

# LA PROPHÉTIE DE JÉRÉMIE

**1<sup>re</sup> Le prophète.** — La forme hébraïque de son nom était *Irm'yâhu*, par abréviation *Irm'yah*. Les LXX en ont fait *Ἰερμίας*, et de cette forme grecque dérivent celles du latin (Itala : *Hieremias*; Vulgate : *Jeremias*), et des différentes langues modernes. Sa signification est incertaine. Suivant les uns, il viendrait de la racine *râmah*, jeter, renverser; ce qui donnerait ce sens : Jéhovah renverse (son peuple). Selon les autres, plus probablement, il dériverait du verbe *rûm*, être élevé, et signifierait : Jéhovah est élevé, exalté<sup>1</sup>; ou bien à l'actif : Jéhovah exalte.

Jérémie nous fait connaître lui-même, dans le livre de ses oracles, de nombreuses particularités de sa vie. A vrai dire, nul prophète n'a mêlé autant que lui le récit de sa propre histoire à celle des événements contemporains. Il naquit à Anathoth<sup>2</sup>, bourgade de la tribu de Benjamin, et appartenait à la race sacerdotale<sup>3</sup>. Son père, Helcias, ne différait pas, d'après plusieurs interprètes anciens<sup>4</sup> et modernes, du célèbre grand prêtre de même nom qui découvrit, pendant le règne de Josias, l'exemplaire authentique des livres de la Loi<sup>5</sup>. Ce sentiment paraît peu vraisemblable. Pourquoi Jérémie n'aurait-il pas donné à son père son titre de pontife suprême, s'il l'avait possédé en réalité? Du reste, les grands prêtres juifs avaient leur résidence à Jérusalem.

Jérémie commença son ministère à un âge relativement peu avancé<sup>6</sup>, la treizième année du gouvernement de Josias<sup>7</sup>, et il le continua, parmi des difficultés et des contradictions de tout genre, jusqu'aux premiers temps de la captivité babylonienne. Il prophétisa donc pendant les dix-huit dernières années de Josias (628-610), et pendant les règnes entiers de Joachaz (seulement trois mois, en 610), de Joakim (610-595), de Jéchonias ou Joachin (seulement trois mois, en 599), de Sédécias (599-588). Après la prise de Jérusalem par les Chaldéens, autorisé par Nahuchodonosor à se retirer où il voudrait, il demeura sur le territoire de Juda, consolant et fortifiant ceux de ses compatriotes qui y étaient restés comme lui<sup>8</sup>. Lorsque Godolias, qui gouvernait le pays au nom du conquérant, eut été assassiné, le prophète se vit emmené de force en Égypte par une troupe de Juifs indociles et rebelles à tous ses avis<sup>9</sup>. Il eut beaucoup à souff-

<sup>1</sup> Μετεωρισμός Ἰαώ, « élévation de Jéhovah, » comme le traduisait Origène.

<sup>2</sup> Aujourd'hui Anâta, à cinq quarts d'heure au nord-est de Jérusalem. Voy. l'*Atlas géogr.*, pl. VII, XII.

<sup>3</sup> Cf. I, 1.

<sup>4</sup> Parmi lesquels on compte Clément d'Alexan-

dre et saint Jérôme.

<sup>5</sup> Cf. IV Reg. XXII, 8.

<sup>6</sup> Cf. I, 6-7; voyez le commentaire.

<sup>7</sup> Cf. I, 2; XXV, 3. L'an 628 avant J.-C.

<sup>8</sup> Cf. XXXIX, 11; XL, 1, etc.

<sup>9</sup> Chap. XII.

frir de leur part, car ils ne pouvaient endurer les reproches qu'il adressait à leur conduite criminelle<sup>1</sup>. Suivant une tradition juive, adoptée par les anciens écrivains ecclésiastiques<sup>2</sup>, ces misérables l'auraient cruellement lapidé à Taphnis. Son ministère avait duré pendant environ cinquante ans, et il était alors lui-même âgé d'au moins soixante-dix ans<sup>3</sup>.

Son caractère, de même que les principaux faits de sa vie, se reflète lumineusement dans ses écrits. Jérémie était très doux par nature, timide même et réservé, d'une vive impressionnabilité, d'une rare délicatesse, tout à fait aimant; et c'est à ce cœur sensible et tendre que fut confiée l'une des missions les plus terribles qu'un homme ait jamais reçues de Dieu, puisqu'il a été nommé à bon droit « le prophète de la justice divine ». A peine eut-il à prédire ça et là quelque nouvelle consolante; son rôle consista presque toujours à lancer menace sur menace, à dénoncer sans fin ni trêve les crimes de son peuple, à montrer du doigt le châtiement désormais inévitable et la catastrophe finale de plus en plus rapprochée. Et ce rôle lui valut de la part de tous, et presque constamment, les risées, le mépris, la haine, les persécutions cruelles, de sorte qu'il a pu se représenter lui-même « comme un agneau qu'on mène à la boucherie<sup>4</sup> ». Mais il demeura admirablement vaillant en face du devoir, quelque rude qu'en fût l'accomplissement. Muni pour cela de grâces spéciales, il se montra ferme « comme une ville forte, comme une colonne de fer et un mur d'airain, contre les rois de Juda, contre ses chefs, contre ses prêtres et contre le peuple du pays<sup>5</sup> ». Rien ne réussit à l'effrayer. En somme, belle et attachante nature<sup>6</sup>.

2° *L'organisme du livre*. — Entre un court prologue (I, 1-19) et une conclusion historique également très concise (LII, 1-34), nous trouvons trois parties, dont deux se rapportent au peuple théocratique et une aux nations païennes.

La première (II, 1-XXXIII, 26) se compose de dix sections, qui correspondent à autant de discours prophétiques, dans lesquels Jérémie répète, sans se lasser, que Dieu a décrété d'une manière irrévocable la ruine de l'État juif. 1° II, 1-III, 5: la fidélité de Jéhovah, l'infidélité et l'ingratitude du peuple; 2° III, 6-VI, 30: ce peuple impénitent subira toute sorte d'épreuves, en attendant qu'il soit totalement réprouvé; 3° VII, 1-X, 25: à la vaine et superstitieuse confiance qu'inspirent aux Juifs le temple de Jérusalem, les sacrifices et la circoncision, le prophète oppose la vraie voie du salut; 4° XI, 1-XIII, 27: Juda a violé honteusement et criminellement la sainte alliance; 5° XIV, 1-XVII, 27: pas de pardon à espérer du Seigneur en de telles conditions; 6° XVIII, 1-XX, 18: la réprobation prochaine de Juda est confirmée par divers symboles; 7° XXI, 1-XXIV, 10: les jugements divins contre les mauvais pasteurs; 8° XXV, 1-XXIX, 32: la captivité de soixante-dix ans est nettement annoncée; 9° XXX, 1-XXXI, 40: la délivrance et le rétablissement futur du peuple de Dieu; 10° XXXII, 1-XXXIII, 26: encore des paroles de consolation, relatives à l'heureux avenir d'Israël.

La seconde partie (XXXIV, 1-XLV, 5) contient une narration, en partie historique, en partie prophétique, des derniers événements du royaume de Juda. Deux sections: 1° Jérémie s'efforce en vain de convertir ses compatriotes avant que la ruine soit entièrement consommée (XXXIV, 1-XXXVIII, 28); 2° réalisation intégrale de ses oracles (XXXIX, 1-XLV, 5).

<sup>1</sup> Chap. XLII-XLIV.

<sup>2</sup> Cf. Tertullien, *Scorp.*, 8; saint Jérôme, *adv. Jovin.*, II, 37; le Martyrologe romain, au 1<sup>er</sup> mai, etc. Saint Paul fait peut-être allusion au martyre de Jérémie dans l'épître aux Hébreux, XI, 37, par l'expression « lapidati sunt ».

<sup>3</sup> Sur la vie et le ministère de Jérémie,

voyez le *Man. bibl.*, t. II, nn. 976 et 978-984.

<sup>4</sup> XI, 19. Comparez xv, 10, où il tient ce langage: « Malheur à moi, ma mère, de ce que tu m'as fait naître homme de dispute et de querelle pour tout le pays!... Tous me maudissent. »

<sup>5</sup> I, 18.

<sup>6</sup> Voy. le *Man. bibl.*, t. II, n. 977.



La troisième partie (XLVI, 1-LI, 64) est consacrée tout entière à des prophéties dirigées contre les Gentils (l'Égypte, les Philistins, les Moabites, les Ammonites, les Iduméens, les Syriens de Damas, les Cédarènes, le royaume d'Azor, Babylone et les Chaldéens)<sup>1</sup>.

Ce seul énoncé suffit pour montrer qu'il règne un ordre très réel dans le livre des prophéties de Jérémie, quoi qu'on ait prétendu en sens contraire. L'arrangement a eu lieu parfois d'après la chronologie, mais beaucoup plus souvent d'après l'enchaînement logique des faits; on le voit clairement par les dates que le prophète a lui-même placées en tête d'un certain nombre de ses oracles<sup>2</sup>.

3<sup>o</sup> *L'authenticité et la composition du livre.* — « Les prophéties de Jérémie ont un cachet si personnel, que la plupart d'entre elles sont universellement regardées comme authentiques<sup>3</sup>. » On s'est borné, dans notre siècle, à contester l'authenticité de quelques passages, notamment des chap. x, 1-16, xxx-xxxI, xxxIII, qu'on a attribués « au prophète imaginaire appelé le second Isaïe<sup>4</sup> », et des chap. L-LI, que l'on rejette comme composés après coup, parce qu'ils prédisent avec trop de vérité les détails de la chute de Babylone. Citer ces arguments, c'est les réfuter<sup>5</sup>.

Le livre nous fournit lui-même d'intéressants détails sur son origine. D'après xxxvi, 1 et ss., Jérémie reçut de Dieu, la quatrième année du règne de Joakim, l'ordre de mettre par écrit les oracles qui lui avaient été révélés depuis le début de son ministère; il les dicta aussitôt à Baruch, son secrétaire. Mais le roi ayant déchiré et brûlé le manuscrit dans un mouvement de colère, Jérémie composa un autre volume, beaucoup plus complet que le premier. Telle est la base du livre de Jérémie, tel que nous le possédons aujourd'hui. Nous apprenons ailleurs, xxx, 2, que le Seigneur lui ordonna aussi d'écrire les promesses consolantes qu'il lui avait faites touchant le rétablissement et le glorieux avenir d'Israël. Les oracles ou les épisodes postérieurs à la quatrième année de Joakim furent ajoutés par le prophète, lors de la rédaction définitive. On regarde les passages suivants comme remontant au delà de cette date : I, 1-xx, 18; xxv-xxvii; XLVI, 1-LI, 58. Les chap. XL-XLV, LII, comptent parmi les parties les plus récentes.

4<sup>o</sup> *L'écrivain.* — On a souvent exagéré les défauts du style de Jérémie. Sans doute il est généralement simple et familier, peu varié, sans ornements, monotone, parfois négligé; mais cela tient aux sujets mêmes que le prophète avait à traiter, car il n'y a rien de plus monotone que les larmes, les soupirs et les plaintes, et quand on est en deuil on ne songe point à se parer. Il manque souvent de concision, pour le même motif. Mais notre prophète ne manque ni d'art ni de force dans son langage, ses oracles contre les païens<sup>6</sup> renferment de vraies beautés littéraires; sa simplicité est noble; il a du pittoresque, de la grandeur, beaucoup d'images neuves<sup>7</sup>. « Il est certainement le plus grand poète de la désolation et du chagrin, parce que c'est lui qui a ressenti le plus vivement la peine; » « il excelle à peindre les sentiments tendres et pathétiques. » Si sa diction n'est

<sup>1</sup> Pour l'analyse détaillée, voyez le commentaire et notre *Biblia sacra*, p. 848-904. Voyez aussi Cornely, *Historia et critica Intro.*, t. II, pars II, p. 376 et ss.

<sup>2</sup> xxi, 1 : Tempore Sedeclæ; xxiv, 1 : Post translationem Jechoniz; xxv, 1 : Anno quarto Joakim; xxvi, 1 : In principio regni Joakim; xxviii, 1 : Anno quarto Sedeclæ; xxix, 2 : Post translationem Jechoniz; xxxii, 1 : Anno decimo Sedeclæ; xxxv, 1 : In diebus Joakim. Etc. Ces

exemples démontrent que l'ordre chronologique est rarement suivi.

<sup>3</sup> *Man. bibliq.*, t. II, n. 988.

<sup>4</sup> Voyez les pages 268 et 269 de ce volume.

<sup>5</sup> Sur la composition du chap. LII, voyez le commentaire.

<sup>6</sup> Chap. XLVI-LI.

<sup>7</sup> Jérémie passe fréquemment d'une image à l'autre, avec une telle rapidité, que le lecteur a de la difficulté à le suivre.

pas toujours très pure, et s'il emploie çà et là des expressions araméennes, cela est en conformité avec son époque, qui était loin d'être l'âge d'or de la langue hébraïque.

Parmi ses particularités comme écrivain, on remarque, d'une part, des répétitions assez nombreuses, et, de l'autre, des citations très fréquentes, empruntées à ceux des saints Livres qui avaient paru avant le sien. Voici la liste des principales répétitions<sup>1</sup> : II, 28, et XI, 13; V, 9, 29, et IX, 9; VI, 13-15, et VIII, 10-12; VII, 14, et XXVI, 6; X, 12-16, et LI, 15-19; XI, 20, et XX, 12; XV, 2, et XLIII, 11; XVI, 14-15, et XXIII, 7-8; XVII, 25, et XXII, 4; XXIII, 19-20, et XXX, 23-24; XXX, 11, et XLVI, 28; XXXI, 35-36, et XXXIII, 25-26. Quant aux citations, nous nous bornerons à relever ici les suivantes<sup>2</sup> : pour le Deutéronome, comparez Jer. II, 6, et Deut. XXXII, 10; Jer. V, 15, et Deut. XXVIII, 49; Jer. VII, 33, et Deut. XXVIII, 26; Jer. XI, 3, et Deut. XXVII, 26; Jer. XI, 4, et Deut. IV, 20; Jer. XI, 5, et Deut. VII, 12-13; Jer. XXII, 8-9, et Deut. XXIX, 24-26; Jer. XXIII, 17, et Deut. XXIX, 18; Jer. XXXIV, 13-14, et Deut. XV, 12, etc.; pour les autres livres, comparez Is. IV, 2, et XI, 1, avec Jer. XXIII, 5-6, et XXXIII, 15; Is. XIII et XLVII, avec Jer. L et LI; Is. XV, avec Jer. XLVIII; Is. XL, 19-20, avec Jer. X, 3-5; Is. XLII, 16, avec Jer. XXXI, 9; Os. VIII, 13, avec Jer. XIV, 10, etc., etc.

5<sup>o</sup> La prophétie de Jérémie a une *importance* très grande au point de vue historique, puisqu'elle complète d'une façon notable les renseignements fournis par le IV<sup>e</sup> livre des Rois et le II<sup>e</sup> des Paralipomènes sur l'histoire des dernières années du royaume de Juda. Non seulement elle raconte des événements nouveaux, mais elle nous fait lire en quelque sorte dans l'âme du peuple juif et de ses chefs, dont elle retrace admirablement l'état moral. Mais elle est surtout importante sous le rapport christologique<sup>3</sup> : en effet, elle décrit tour à tour le bonheur des jours du Messie (III, 14-18; XXIII, 3-8; XXX, 8 et ss.), la nouvelle alliance qui sera contractée entre Dieu et son peuple (XXXI, 31 et ss.), la personne même du Messie, fils de David (XXIII, 5; XXXIII, 14-15; voyez aussi XXXI, 22, et le commentaire, et comparez XXXI, 15, avec Matth. II, 17). Bien plus, dans sa vie, dans son ministère, dans sa mort, Jérémie, ce noble prédicateur de la vérité, indignement et injustement persécuté par son propre peuple, est le « type le plus parfait » de l'Homme de douleurs<sup>4</sup>.

6<sup>o</sup> *Le livre de Jérémie dans la version des Septante.* — Il nous faut dire un mot de la divergence notable qui existe entre le texte hébreu de Jérémie, suivi d'assez près par la Vulgate, et la traduction grecque d'Alexandrie. Cette dernière prend habituellement de grandes libertés avec les saints Livres, mais nulle part les dissemblances ne sont aussi nombreuses qu'ici. Sans doute, quant à la substance, l'écrit du prophète est parfaitement le même dans les LXX et dans l'hébreu; mais les différences abondent pour le fond comme pour la forme. Celle qui frappe le plus, parce qu'elle donne au livre de Jérémie un aspect extérieur tout autre que celui auquel on est accoutumé par l'hébreu et par la Vulgate, consiste en ce que les Septante ont placé les oracles contre les nations païennes,

<sup>1</sup> Le commentaire indiquera d'autres passages, encore plus nombreux, dans lesquels c'est une même image ou une même expression qui est répétée. Voyez, par exemple, VII, 34; XVI, 9; XXV, 10; XXXIII, 11.

<sup>2</sup> Nous renvoyons également au commentaire pour les autres.

<sup>3</sup> Cf. L. Reinke, *die messianischen Weissagungen*, t. III, p. 414-602.

<sup>4</sup> « Præfiguratur Dominum Salvatorem, » S. Jérôme, *in Jer.* XVI, 2. Il n'est pas sans intérêt de se rappeler ici que les Juifs contemporains de Jésus crurent à diverses reprises qu'il était Jérémie ressuscité. Cf. Matth. XVI, 14; Joan. I, 21. Sur la profonde estime que le prophète, d'abord si impopulaire, inspira plus tard à ses coreligionnaires, voyez Eccl. XLIV, 8-9; II Mach. II, 1, et xv, 14-15.

c'est-à-dire les chapitres XLVI-LI, immédiatement à la suite de xxv, 13, et qu'ils ont en outre changé l'ordre de ces oracles, conformément au tableau ci-joint.

| Les Septante.            |                                  | L'hébreu (et la Vulg.). |
|--------------------------|----------------------------------|-------------------------|
| xxv, 14-18.              | Prophétie contre Élam. . . . .   | XLIX, 34-39.            |
| xxvi, 1-28.              | — contre l'Égypte. . . . .       | XLVI, 1-28.             |
| xxvi, 1-xxviii, 64.      | — contre Babylone. . . . .       | L, 1-LI, 64.            |
| xxix, 1-7.               | — contre les Philistins. . . . . | XLVII, 1-7.             |
| xxix, 8-23.              | — contre l'Idumée. . . . .       | XLIX, 8-23.             |
| xxx, 1-5.                | — contre les Ammonites. . . . .  | XLIX, 1-5.              |
| xxx, 6-11.               | — contre les Arabes. . . . .     | XLIX, 28-33.            |
| xxx, 12-16.              | — contre Damas. . . . .          | XLIX, 23-27.            |
| xxxi, 1-44.              | — contre Moab. . . . .           | XLVIII, 1-47.           |
| xxxii, 1-24. . . . .     |                                  | xxv, 14-38.             |
| xxxiii, 1-4, 13. . . . . |                                  | xxvi, 1; xliii, 13.     |
| li, 1-30. . . . .        |                                  | XLIV, 1-40.             |
| li, 31-35. . . . .       |                                  | XLV, 1-5.               |
| lii, 1-34. . . . .       |                                  | lii, 1-34.              |

Pour ce qui regarde le fond, les LXX omettent des passages entiers, en nombre relativement considérable. Voici les principales de ces omissions : viii, 10-12; x, 5-8, 10; xi, 7-8; xvii, 1-4; xxvii, 13-14, 19-22; xxix, 16-20; xxx, 10-11; xxxiii, 14-26<sup>1</sup>; xxxiv, 11; xxxix, 4-13<sup>2</sup>; li, 44-49; lii, 2-3, 15, 28-30. Il en est d'autres, beaucoup plus fréquentes, qui ne consistent que dans le retranchement d'une petite phrase, d'un mot ou deux : c'est ainsi que la formule *N<sup>um</sup> Y<sup>h</sup>ovah* (Vulg. : « Dixit Dominus »), qu'on lit plus de cent soixante-dix fois dans le texte hébreu, apparaît à peine cent fois dans la traduction des LXX. Ces derniers abrègent aussi habituellement les noms divins, disant simplement, par exemple, « Dieu » ou « le Seigneur », là où l'hébreu porte : le Seigneur des armées, le Seigneur Dieu, Dieu d'Israël, etc.<sup>3</sup> Par contre, ils font parfois de petites additions à l'hébreu<sup>4</sup>, mais guère plus que dans les autres écrits bibliques. C'est donc surtout par leurs omissions<sup>5</sup>, et par leur changement d'ordre à partir du chap. xxv, qu'ils se distinguent ici.

A quoi faut-il attribuer ces divergences extraordinaires, dont s'étonnait déjà Origène? Deux opinions principales se sont formées à ce sujet. D'après divers critiques, il aurait existé autrefois en hébreu deux recensions distinctes du livre de Jérémie : l'une babylonienne ou palestinienne, conforme au texte hébreu actuel; l'autre égyptienne, qui aurait servi de base à la traduction des LXX. Suivant d'autres exégètes, les variations de tout genre que nous avons notées seraient en grande partie imputables au traducteur, qui se serait acquitté de sa tâche d'une manière souvent arbitraire. Ce sentiment, qui était celui de saint Jérôme, est aujourd'hui le plus commun et le plus vraisemblable. Parfois la version des Septante est préférable au texte; mais ce cas est relativement rare, et c'est presque toujours l'hébreu, auquel se conforme du reste la plupart des traductions anciennes, qui mérite la préférence<sup>6</sup>.

<sup>1</sup> L'oracle relatif à l'éternelle durée de la nouvelle Alliance. C'est la plus longue et la plus grave des omissions.

<sup>2</sup> Autre omission importante.

<sup>3</sup> Ils suppriment de même les titres ajoutés aux noms d'hommes : « Jérémie, » au lieu de

« Jérémie le prophète »; « Hananias, » au lieu de « Hananias le prophète », etc.

<sup>4</sup> Le commentateur signalera les principales.

<sup>5</sup> Le livre de Jérémie est plus court d'un huitième environ dans la traduction des LXX.

<sup>6</sup> Sur cette question assez compliquée voyez

7° *Commentateurs catholiques.* — Théodoret de Cyr, *In Jeremiæ prophetiam interpretatio*; S. Éphrem, *In Jeremiam explanatio*; S. Jérôme, *Commentariorum in Jeremiam libri VI* (mais le savant docteur s'arrête malheureusement à Jer. xxxii, 44); Maldonat, *Commentarium in Jeremiam* (Lyon, 1609); Cornelle de la Pierre et Calmet dans leurs grands ouvrages; J. K. Mayer, *Die messianischen Weissagungen des Jeremias* (Vienne, 1863); B. Neteler, *Die Gliederung des Buches Jeremias* (Münster, 1870); A. Scholz, *Commentar zum Buche des Propheten Jeremias* (Wurzburg, 1880); L. A. Schneedorfer, *Das Weissagungsbuch des Jeremias* (Prague, 1883); J. Knabenbauer, *Commentarius in Jeremiam prophetam* (Paris, 1889).

---

Cornely, *Introductio in utriusque Testam. libros sacros*, t. II, p. II, p. 367-373. Le P. Knabenbauer, dans l'excellent commentaire qui est cité

plus bas, rend compte de toutes les variantes des LXX qui ont quelque importance.

---

# JÉRÉMIE

## CHAPITRE I

1. Paroles de Jérémie, fils d'Helcias, l'un des prêtres qui étaient à Anathoth, dans la terre de Benjamin.

2. La parole du Seigneur lui fut adressée au temps de Josias, fils d'Amon, roi de Juda, la treizième année de son règne.

3. Elle lui fut encore adressée au temps de Joakim, fils de Josias, roi de Juda, jusqu'à la fin de la onzième année de Sédécias, fils de Josias, roi de Juda, jusqu'au temps de la transmigration de Jérusalem, au cinquième mois.

4. La parole du Seigneur me fut adressée en ces termes :

5. Avant que je t'eusse formé dans les entrailles de ta mère, je t'ai connu ;

1. Verba Jeremiæ, filii Helciæ, de sacerdotibus qui fuerunt in Anathoth, in terra Benjamin.

2. Quod factum est verbum Domini ad eum in diebus Josiæ, filii Amon, regis Juda, in tertio decimo anno regni ejus.

3. Et factum est in diebus Joakim, filii Josiæ, regis Juda, usque ad consummationem undecimi anni Sedeciæ, filii Josiæ, regis Juda, usque ad transmigrationem Jerusalem, in mense quinto.

4. Et factum est verbum Domini ad me, dicens :

5. Priusquam te formarem in utero novi te ; et antequam exires de vulva

Titre du livre. I, 1-3.

CHAP. I. — 1-3. Ce titre est très complet : après avoir désigné l'auteur du livre (vers. 1), il note le début du ministère prophétique de Jérémie (vers. 2), dont il signale ensuite la durée (vers. 3). — *Verba* a ici le sens spécial de « prophéties ». Jérémie emploie très fréquemment ce mot. Comp. les vers. 2, 4, 11, 13, etc. — *Jeremiæ*. Sur la forme hébraïque et la signification de ce nom, sur Helcias, sur Anathoth, et sur les dates des divers règnes que mentionnent les vers. 2 et 3, voyez l'Introd., p. 515. — *In tertio decimo anno*. Josias, qui était monté sur le trône à l'âge de huit ans, n'était alors que dans sa vingt et unième année ; il avait commencé ses réformes religieuses quelque temps auparavant. Cf. II Par. xxxiv, 1-7. — *In diebus Joakim* (vers. 3). Entre Josias et ce prince, Joachaz régna pendant trois mois ; entre Joakim et Sédécias, Joakim ou Jéchonias régna pendant trois mois et dix jours (cf. II Par. xxxvi, 1-11) : Jérémie omet à dessein ces deux règnes dans son énumération, à cause de leur brièveté. — *Undecimi anni*. : l'an 688 avant J.-C. — *Ad transmigrationem*. C.-à-d. jusqu'à la déportation mentionnée à la fin de cet écrit,

III, 15. Le ministère de Jérémie se continua au delà de cette date (cf. XL-XLV) ; mais il ne concerne qu'une minime partie du peuple, et n'eut plus la même importance qu'auparavant. — *In mense quinto* : le mois où Jérusalem fut incendiée par les Chaldéens ; elle était tombée en leur pouvoir dès le quatrième mois. Cf. xxxix, 2, et III, 12.

### PROLOGUE

#### Consécration prophétique de Jérémie.

I, 4-19.

1° La vocation et la consécration de Jérémie comme prophète du Seigneur. I, 4-10.

Dès l'ouverture de son livre, l'auteur légitime son mandat et fournit, pour ainsi dire, ses lettres de créance.

4-8. Dieu révèle à Jérémie la mission qu'il lui destine. — *Et factum est*. Le divin appel a lieu sous la forme d'un dialogue entre Jéhovah et son élu. Le Seigneur notifie solennellement à Jérémie le choix qu'il a fait de lui depuis longtemps, pour en faire son prophète. Il y a une belle gradation ascendante dans les pensées. — *Priusquam in utero*. C'est le premier degré, la

sanctificavi te, et prophetam in gentibus dedi te.

6. Et dixi : A, a, a, Domine Deus, ecce nescio loqui, quia puer ego sum.

7. Et dixit Dominus ad me : Noli dicere : Puer sum; quoniam ad omnia quæ mittam te ibis, et universa quæcumque mandavero tibi loqueris.

8. Ne timeas a facie eorum, quia tecum ego sum ut eruam te, dicit Dominus.

9. Et misit Dominus manum suam, et tetigit os meum, et dixit Dominus ad me : Ecce dedi verba mea in ore tuo;

10. ecce constitui te hodie super gentes et super regna, ut evellas, et destruas, et disperdas, et dissipés, et ædifices, et plantes.

avant que tu fusses sorti de son sein; je t'ai sanctifié, et je t'ai établi prophète parmi les nations.

6. Je répondis : Ah, ah, ah, Seigneur Dieu, je ne sais point parler, car je suis un enfant.

7. Et le Seigneur me dit : Ne dis pas : Je suis un enfant; car tu iras partout où je t'enverrai, et tu diras tout ce que je te commanderai.

8. Ne les crains pas, car je suis avec toi pour te délivrer, dit le Seigneur.

9. Alors le Seigneur étendit sa main et toucha ma bouche, et le Seigneur me dit : Voici que je mets mes paroles dans ta bouche;

10. voici que je t'établis aujourd'hui sur les nations et sur les royaumes, pour que tu arraches et que tu détruises, et pour que tu perdes, et pour que tu dissipés, et pour que tu bâtisses, et pour que tu plantes.

prédestination éternelle. *Novi te* : connaissance spéciale, tout intime. — *Sanctificavi te*. Second degré : la sanctification, la préparation directe. L'appel est promulgué d'une manière abrupte, mais il s'adressait à une âme que Dieu avait déjà munie des qualités nécessaires, en vue de son grand rôle. D'après la « communis doctorum sententia » (Tirin, h. l.), appuyée sur ce passage, Jérémie aurait été purifié de la tache originelle dès le sein de sa mère, comme le Précurseur. — *Et prophetam*... Troisième degré : l'indication très nette du ministère confié au jeune homme. Les mots *in gentibus* forment un trait distinctif et caractéristique de la mission de Jérémie : il ne fut pas seulement envoyé à son peuple, mais aussi aux païens. Relativement à ces derniers, « son œuvre consista en partie à leur faire boire la coupe de la colère divine (cf. xxv, 18 et ss.); mais il fut aussi pour eux le prophète d'un avenir brillant » et consolant (cf. xlviii, 47; xlix, 39, etc.). — *Et dixi*... (vers. 6). Humble réponse de l'Élu, qui comprit sur-le-champ les difficultés et les périls de cette sublime mais délicate mission, et qui en fut tout effrayé. — *A, a, a*. Hébr. : *hahâh*, hélas ! Cf. Jos. vii, 7, etc. — *Nescio loqui*. Objection identique à celle de Moïse (Ex. iv, 10; cf. Is. vi, 5). Un prophète devait pouvoir parler aisément, afin de communiquer les divins messages. — *Quia puer*... Hébr. : *na'ar*, jeune homme; expression assez élastique, qui peut fort bien désigner l'âge de vingt ans et au delà. D'ailleurs Jérémie, « dans la conscience très vive qu'il avait de sa faiblesse, était naturellement porté à employer un terme qui le rajeunissait encore. » Cf. III Reg. xiii, 4, etc. D'après les LXX : *νεώτερος*, je suis trop jeune. — *Dixit Dominus*... (vers. 7). Dieu encourage gracieusement son envoyé. Sans doute Jérémie est faible, inexpérimenté, mais il n'aura pas autre chose à faire que

d'exécuter les ordres de son maître (*ad omnia quæ...*); or celui-ci, en confiant un rôle, ne manque pas d'accorder les grâces nécessaires pour le remplir. Les mots *universa... loqueris* répondent directement à l'objection de Jérémie (vers. 6) : Dieu lui mettra lui-même sur les lèvres tout ce qu'il devra dire. — *Ne timeas*... (vers. 8). Le jeune prophète se fera nécessairement des ennemis, lorsqu'il menacera les pécheurs au nom de Jéhovah; mais il sera l'objet d'une protection particulière, qui le délivrera de tout péril.

9-10. La consécration de Jérémie. Elle consiste, comme celle d'Isaïe (cf. Is. vi, 4), en un acte symbolique (vers. 9) et en quelques paroles qui expliquent cet acte (vers. 9b-10). — *Misit... et tetigit*... Jérémie reçut ainsi le pouvoir de parler au nom du Seigneur : *Ecce... verba mea*. Le langage d'un prophète inspiré est le langage de Dieu lui-même. — *Constitui te*. Hébr. : Je t'ai préposé. Ce verset renferme de très intéressants détails sur la nature du rôle confié à Jérémie. Sa juridiction prophétique s'étendra bien au delà de son peuple (*super gentes*; cf. vers. 9b); mais les Juifs sont compris parmi les « royaumes » auxquels il portera les ordres de son Dieu. — *Ut evellas... et dissipés*. Côté négatif, vraiment terrible, de son ministère, décrit par quatre verbes synonymes. Les deux premiers forment une assonance dans l'hébreu : *n'tôš, n'tôš*. Le côté positif est représenté par deux verbes seulement : *ædifices et plantes*. « Toute la suite du livre est un commentaire de ces paroles : à travers la terreur et les ténèbres, il passe à la gloire et aux bénédictions de la Nouvelle Alliance. » Assurément, ce n'est pas Jérémie qui détruira et qui rebâtira, qui arrachera pour replanter ensuite; mais les prophètes sont censés accomplir ce qu'ils annoncent. Cf. Is. vi, 10; Ez. xliii, 3, etc.

11. La parole du Seigneur me fut adressée en ces termes : Que vois-tu, Jérémie? Je répondis : Je vois une branche qui veille.

12. Et le Seigneur me dit : Tu as bien vu, car je veillerai sur ma parole pour l'accomplir.

13. La parole du Seigneur me fut adressée une seconde fois en ces termes : Que vois-tu? Je répondis : Je vois une chaudière bouillante, qui vient du côté de l'aiglon.

14. Et le Seigneur me dit : C'est de l'aiglon que le malheur fondra sur tous les habitants du pays;

15. car voici que je vais appeler tous les peuples des royaumes de l'aiglon, dit le Seigneur; et ils viendront, et ils établiront chacun leur siège à l'entrée des portes de Jérusalem; et tout autour de ses murailles, et dans toutes les villes de Juda;

16. et je prononcerai mes jugements contre eux, à cause de toute la malice

11. Et factum est verbum Domini ad me, dicens : Quid tu vides, Jeremia? Et dixi : Virgam vigilantem ego video.

12. Et dixit Dominus ad me : Bene vidisti; quia vigilabo ego super verbo meo, ut faciam illud.

13. Et factum est verbum Domini secundo ad me, dicens : Quid tu vides? Et dixi : Ollam succensam ego video, et faciem ejus a facie aquilonis.

14. Et dixit Dominus ad me : Ab aquilone pandetur malum super omnes habitatores terræ;

15. quia ecce ego convocabo omnes cognationes regnorum aquilonis, ait Dominus; et venient, et ponent unusquisque solium suum in introitu portarum Jerusalem, et super omnes muros ejus in circuitu, et super universas urbes Juda;

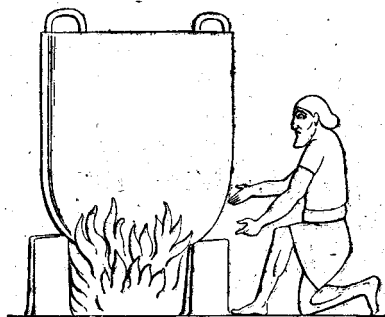
16. et loquar judicia mea cum eis super omnem malitiam eorum qui dere-

## 2° Visions et paroles encourageantes. I, 11-19.

11-12. Première vision : la baguette d'amandier. — *Et factum est...* Formule de transition et d'introduction fréquente dans Jérémie. Cf. vers. 4, 13, etc. — *Quid tu vides...?* Paroles destinées à exciter l'attention du voyant. Cf. Am. vii, 8, et viii, 2; Zach. iv, 2; v, 2, etc. — *Virgam vigilantem*. Hébr. : une verge d'amandier. Le mot *sôqed*, employé ici, n'est pas le nom habituel de l'amandier, mais une dénomination poétique, qui signifie littéralement : Celui qui est éveillé. Ainsi s'explique la traduction de la Vulgate. L'amandier sort du sommeil de l'hiver longtemps avant les autres plantes, et il fleurit parfois en Palestine dès le mois de janvier; c'est pourquoi il est choisi en cet endroit comme « l'emblème de la vigilance et de l'activité ». Cf. Plin., *Hist. nat.*, xvi, 25. — *Quia vigilabo* (hébr. : *sôqed*)... Application terrible du symbole : Dieu va sortir de son calme et de sa patience, pour frapper sans pitié les Juifs coupables.

13-16. Deuxième vision : la chaudière d'eau bouillante. Cette vision complète la première et en détermine nettement le sens, car elle annonce avec une parfaite clarté les malheurs réservés à la nation théocratique. — *Ollam*. L'hébreu *str* désigne habituellement une chaudière de métal, d'assez grandes dimensions. Cf. I Reg. ii, 14; IV Reg. iv, 38 (*Atl. archéol.*, pl. xx, fig. 2, 11). — *Succensam*. Littéralement, d'après l'hébreu : sur laquelle on souffle. En réalité, c'est sur le feu que l'on soufflait pour le rendre plus ardent; l'eau de la chaudière était donc bouillante. — *Faciem ejus* (le côté situé en face du prophète) *a facie...* Manière de dire que cette chaudière était penchée dans la direction du sud, de sorte

que son contenu brûlant allait se répandre sur le royaume de Juda. — *Et dixit Dominus...* Interprétation de la seconde vision, d'abord en termes généraux (vers. 14), puis avec quelques détails (vers. 15-16). — *Pandetur*. Ce verbe fait



Chaudière assyrienne. (Bas-relief de Ninive.)

image. A la lettre : sera ouvert. — *Cognationes... aquilonis*. Les Chaldéens, que ces mots représentent d'une façon évidente d'après tout l'ensemble du livre de Jérémie (cf. iv, 6; vi, 1, 22; x, 22; xxv, 9, etc.), habitaient en réalité à l'est de la Palestine; mais le prophète mentionne le nord, parce qu'ils devaient nécessairement envahir en premier lieu les régions septentrionales de la Terre sainte avant d'atteindre Juda et Jérusalem. Voyez *l'Atl. géogr.*, pl. vii et viii. — *Ponent... solitum...* Les chefs des nations multiples qui composaient l'armée chaldéenne viendront siéger en maîtres aux portes de la capitale juive, et ils imposeront

liquerunt me, et libaverunt diis alienis, et adoraverunt opus manuum suarum.

17. Tu ergo, accinge lumbos tuos, et surge, et loquere ad eos omnia quæ ego præcipio tibi. Ne formides a facie eorum, nec enim timere te faciam vultum eorum.

18. Ego quippe dedi te hodie in civitatem munitam, et in columnam ferream, et in murum æreum, super omnem terram, regibus Juda, principibus ejus, et sacerdotibus, et populo terræ.

19. Et bellabunt adversum te, et non prævalebunt, quia ego tecum sum, ait Dominus, ut liberem te.

de ceux qui m'ont abandonné, qui ont offert des libations aux dieux étrangers, et qui ont adoré l'œuvre de leurs mains.

17. Toi donc, ceins tes reins, et lève-toi, et dis-leur tout ce que je t'ordonne. Ne redoute pas de paraître devant eux, car je ferai que tu ne craignes pas leur présence.

18. Car je t'établis aujourd'hui comme une ville forte, comme une colonne de fer et un mur d'airain sur tout le pays, à l'égard des rois de Juda, de ses princes, de ses prêtres et de son peuple.

19. Ils combattront contre toi, mais ils n'auront pas l'avantage, car je suis avec toi pour te délivrer, dit le Seigneur.

## CHAPITRE II

1. Et factum est verbum Domini ad me, dicens :

2. Vade, et clama in auribus Jerusalem, dicens : Hæc dicit Dominus : Recordatus sum tui, miserans adolescentem

1. La parole du Seigneur me fut adressée en ces termes :

2. Va, et crie aux oreilles de Jérusalem ; dis-lui : Voici ce que dit le Seigneur : Je me suis souvenu de toi, ayant

des lois à tout le pays. — *Loquar judicia...* (vers. 18). En permettant cette humiliation et ces maux, le Seigneur se vengera de l'idolâtrie de son peuple apostat (*cum eis* : avec les Juifs). Au lieu de *libaverunt*, lisez d'après l'hébreu : ils ont offert de l'encens. Les mots *adoraverunt opus...* relèvent le côté insensé du culte des idoles.

17-19. Le Seigneur encourage son prophète par quelques bonnes paroles. — *Accinge lumbos...* Quand ils sont sur le point de se mettre en route ou au travail, les Orientaux retroussent et maintiennent au moyen de leur ceinture les pans de leur robe flottante, qui généralisent leurs mouvements. Cf. Ex. xii, 11 ; III Reg. xviii, 46 ; IV Reg. iv, 29 ; ix, 1, etc. (*Att. archéol.*, pl. I, fig. 10). Cette locution métaphorique signifie donc : Prépare-toi à agir vigoureusement. Cf. Job, xxxviii, 3 ; Luc. xii, 35, etc. — *Loquere... omnia* : tout sans exception, même les menaces et les terribles oracles. — *Ne formides a facie...* Cf. vers. 8. Motif de cette confiance : *nec enim timere...* Dieu protégera et rassurera sans cesse son envoyé. L'hébreu dit avec une variante : De peur que je ne te fasse trembler devant eux. Si Jérémie manquait de courage dans l'exercice de son ministère, le Seigneur l'abandonnerait en plein péril ; c'est donc là une menace glissée à travers les promesses. — *Dedi te... in civitatem...* (vers. 18). Beau langage figuré, pour exprimer que Jérémie sera muni de forces divines, qui le rendront inébranlable. « Une ville forte résiste aux attaques de l'ennemi ; l'orage est impuissant à briser une colonne de fer ; des murs d'airain bravent les coups des assaillants. » — *Super omnem terram* : d'après le contexte, sur tout le territoire de Juda. — *Regibus... principibus... sacerdotibus*. Doublou-

reuse énumération. Toutes les classes de la société juive se lèveront contre le prophète, mais en vain : *bellabunt...*, et non *prævalebunt* (vers. 19). La vie entière de Jérémie se chargera de commenter cette promesse.

### PREMIÈRE PARTIE

Discours prophétiques qui répètent, coup sur coup, que la ruine de l'État juif a été irrévocablement arrêtée. II, 1 — XXXIII, 26.

SECTION I. — PREMIER DISCOURS : LA FIDÉLITÉ DU SEIGNEUR OPPOSÉE À L'INGRATITUDE ET À L'INFIDÉLITÉ DU PEUPLE. II, 1 — III, 5.

Ce discours, qui date vraisemblablement du règne de Josias, exprime des idées générales, qui sont développées et spécialisées dans les discours suivants. Les critiques sont d'accord pour admettre que c'est par lui que Jérémie reçut cet ordre ; Dieu lui enjoint d'aller commencer son ministère à Jérusalem. — *Recordatus... miserans adolescentem...* Mieux, d'après l'hébreu : Je me suis souvenu pour toi (pour t'en savoir gré et t'en récompenser) de l'amour de ta jeunesse. — *Desponsationis tuæ*. La métaphore du mariage, employée si fréquemment dans la Bible pour désigner les relations étroites qui existaient entre Jéhovah et les Hébreux. Cf. Ez. xvi, 8 ; Os. ii, 20, etc.

1<sup>o</sup> L'amour réciproque de Jéhovah et de son peuple. II, 1-3.

CHAP. II. — 1-3. *Et factum est...* Courte introduction que nous retrouverons, sous une forme ou sous une autre, en tête de tous les discours. Cf. iii, 6 ; vii, 1 ; xi, 1, etc. — *Vade*. C'est sans doute à Anathoth (cf. i, 1) que Jérémie reçut cet ordre ; Dieu lui enjoint d'aller commencer son ministère à Jérusalem. — *Recordatus... miserans adolescentem...* Mieux, d'après l'hébreu : Je me suis souvenu pour toi (pour t'en savoir gré et t'en récompenser) de l'amour de ta jeunesse. — *Desponsationis tuæ*. La métaphore du mariage, employée si fréquemment dans la Bible pour désigner les relations étroites qui existaient entre Jéhovah et les Hébreux. Cf. Ez. xvi, 8 ; Os. ii, 20, etc.



compassion de ta jeunesse; *je me suis souvenu* de ton amour pour moi, lorsque tu m'étais fiancée, quand tu me suivis au désert, dans une terre où l'on ne sème pas.

3. Israël a été consacré au Seigneur, il est les prémices de ses fruits : tous ceux qui le dévorent sont coupables; les maux viendront sur eux, dit le Seigneur.

4. Ecoutez la parole du Seigneur, maison de Jacob, et toutes les familles de la maison d'Israël.

5. Voici ce que dit le Seigneur : Quelle iniquité vos pères ont-ils trouvée en moi pour s'éloigner de moi, et pour aller après la vanité, et devenir vains eux-mêmes?

6. Et ils n'ont pas dit : Où est le Seigneur qui nous a fait monter de la terre d'Égypte, qui nous a conduits par le désert, à travers une terre inhabitée et inaccessible, une terre où l'on a soif, image de la mort, une terre par où aucun homme n'a passé, et où aucun homme n'a habité?

7. Je vous ai fait entrer dans une terre fertile, pour que vous en mangiez les fruits et les meilleurs produits; et

tiam tuam, et caritatem desponsationis tuæ, quando secuta es me in deserto, in terra quæ non seminatur.

3. Sanctus Israel Domino, primitiæ frugum ejus; omnes qui devorant eum delinquent, mala venient super eos, dicit Dominus.

4. Audite verbum Domini, domus Jacob et omnes cognationes domus Israël.

5. Hæc dicit Dominus : Quid invenerunt patres vestri in me iniquitatis, quia elongaverunt a me, et ambulaverunt post vanitatem, et vani facti sunt?

6. Et non dixerunt : Ubi est Dominus qui ascendere nos fecit de terra Ægypti; qui traduxit nos per desertum, per terram inhabitabilem et inviam, per terram sitis, et imaginem mortis, per terram in qua non ambulavit vir, neque habitavit homo?

7. Et induxi vos in terram carmeli, ut comederetis fructum ejus et optima illius; et ingressi contaminastis terram meam,

Cette intime alliance avait été contractée en face du Sinaï (comp. Ex. xxiv, 8); la nation théocratique, semblable alors à une jeune épouse très aimante, avait tout abandonné sans la moindre hésitation, pour suivre au loin son céleste Époux. — *In deserto*. Allusion à la longue et pénible marche à travers le désert de l'Arabie Pétrée. Cf. Deut. xxxii, 10. Le trait *in terra in qua...* met en relief le caractère sauvage de ce désert. — *Sanctus Israel*... En cet heureux temps, Israël était « sainteté au Seigneur » (ainsi porte l'hébreu), c.-à-d. un peuple saint et parfait. Cf. Ex. xxxviii, 36. — *Primitiæ frugum*... Pensée analogue à la précédente. De même que les prémices des récoltes étaient réservées à Jéhovah, ainsi la nation théocratique lui appartenait comme son bien propre. Cf. Lev. xxiii, 10; Os. ix, 10, etc. — *Qui devorant eum*... (vers. 3). Continuation de la métaphore des prémices. Quelconque oserait toucher au peuple saint se rendrait coupable de sacrilège, et s'attirerait les vengeances du ciel (*delinquent; mala*...). Cf. Lev. xxii, 10, 16. L'histoire d'Israël montre avec quel soin jaloux le Seigneur protégé constamment son peuple.

2° Facilité déplorable avec laquelle les Juifs se livrèrent à l'idolâtrie, II, 4-8.

4-8. Le vers. 4 sert de transition à ce douloureux contraste. — Les glorieux noms de *Jacob* et d'*Israel* sont à eux seuls une grave reproche, dès là qu'ils s'adressent à une race dégénérée. — *Quid invenerunt*...? Dieu daigne plaider sa propre cause, et montrer qu'on ne saurait le rendre responsable de l'indigne conduite de son

épouse mystique. Il a été, lui, constamment fidèle. — *Patres vestri* : leurs pères déjà si coupables, et dont ils se montraient les dignes enfants.

— *Vanitatem*. Les écrivains sacrés désignent souvent ainsi les faux dieux, qui n'étaient qu'un pur néant. Cf. Deut. xxxii, 21; III Reg. xvi, 18; I Cor. viii, 4, etc. — *Vani facti sunt*. Semblables à ceux qu'ils adoraient. Cf. Ps. cxiii, deuxième partie, 8; I Rom. i, 21-23, etc. — *Et non dixerunt*... (vers. 6). Raisonement par lequel les Hébreux auraient dû se maintenir dans la fidélité. Le prophète signale avec vigueur les bienfaits divins qui avaient accompagné la sortie d'Égypte et l'installation dans la Terre promise.

— *Per terram inhabitabilem*... Le désert de Pharan est dépeint sous de vives couleurs, avec des hyperboles orientales, qui rappellent les privations et les périls que les Hébreux y rencontrèrent. Cf. Deut. viii, 15, et xxxii, 10, etc. — *Et induxi vos*... (vers. 7). La Palestine et ses délices sont opposées aux horreurs du désert. Le mot *carmeli* n'est point ici un nom propre; il désigne un terrain fertile et bien cultivé. Cf. Is. x, 18, et xxxii, 15. — *Ingressi contaminastis*... Très grave reproche, surtout à la suite de la double description qui précède. À peine installés dans ce nouvel Éden, les Israélites l'avaient souillé par leur idolâtrie. Cf. Jud. ii, 17-21; Ps. lxxvii, 52-58, etc. Les mots *hereditatem meam* sont synonymes de *terram meam*. Cf. Is. viii, 8, etc. — *Sacerdotes*... (vers. 8). Les guides soit spirituels, soit temporels du peuple n'avaient rien fait pour retenir leurs frères; ils s'étaient même lancés plus avant que les autres dans le mal. —

et hereditatem meam posuistis in abominationem.

8. Sacerdotes non dixerunt : Ubi est Dominus? Et tenentes legem nescierunt me; et pastores prævaticati sunt in me; et prophetae prophetaverunt in Baal, et idola secuti sunt.

9. Propterea adhuc iudicio contendam vobiscum, ait Dominus, et cum filiis vestris disceptabo.

10. Transite ad insulas Cethim, et videte; et in Cedar mittite, et considerate vehementer; et videte si factum est hujuscemodi :

11. si mutavit gens deos suos, et certe ipsi non sunt dii; populus vero meus mutavit gloriam suam in idolum.

12. Obstupescite, cæli, super hoc; et portæ ejus, désolamini vehementer, dicit Dominus.

13. Duo enim mala fecit populus meus : me dereliquerunt fontem aquæ vivæ, et foderunt sibi cisternas, cisternas dissipatas, quæ continere non valent aquas.

après y être entrés, vous avez souillé ma terre, et vous avez fait de mon héritage une abomination.

8. Les prêtres n'ont pas dit : Où est le Seigneur? Les dépositaires de la loi ne m'ont pas connu; les pasteurs ont prévariqué envers moi; les prophètes ont prophétisé au nom de Baal, et ils ont suivi les idoles.

9. C'est pourquoi j'entrerai encore en jugement avec vous, dit le Seigneur, et je contesterai avec vos enfants.

10. Passez aux îles de Céthim, et regardez; envoyez à Cédar, et considérez avec soin, et voyez s'il s'y est fait quelque chose de semblable :

11. s'il est une nation qui ait changé ses dieux, quoiqu'ils ne soient point des dieux; et cependant mon peuple a changé sa gloire contre une idole.

12. Cieux, soyez étonnés de cela; portes du ciel, soyez inconsolables, dit le Seigneur.

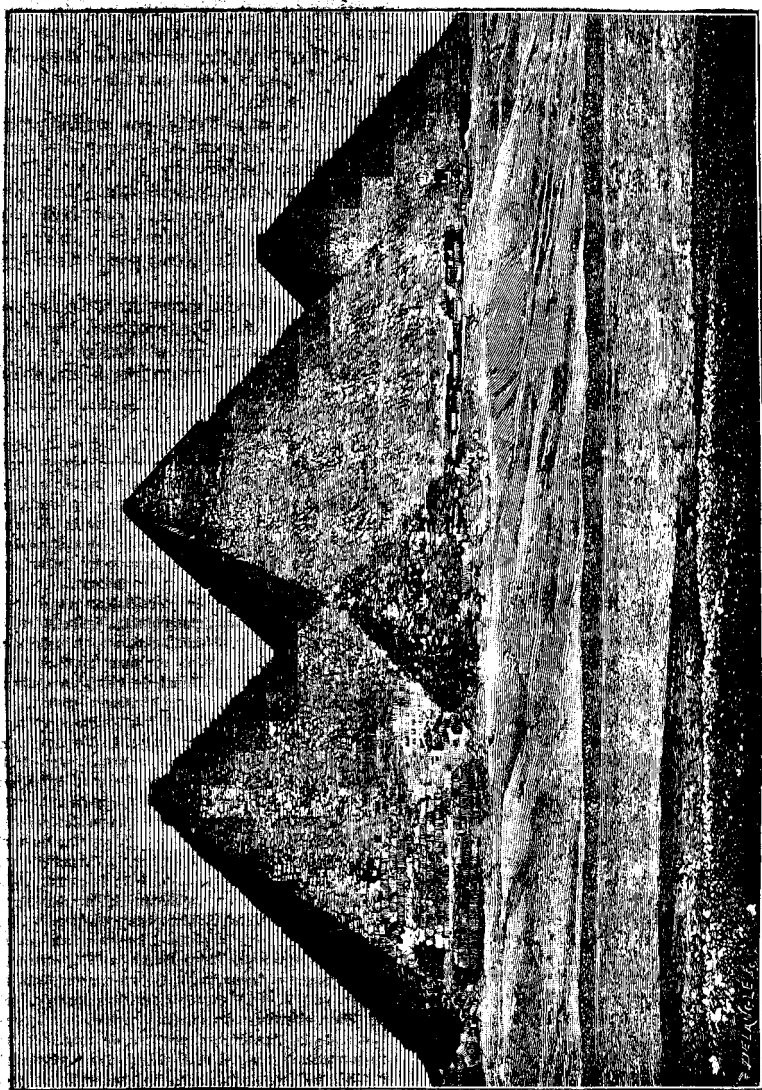
13. Car mon peuple a fait deux maux : ils m'ont abandonné, moi qui suis une source d'eau vive, et ils se sont creusé des citernes, des citernes crevassées, qui ne peuvent retenir l'eau.

Par *tenentes legem* il faut entendre encore les ministres sacrés, qui étaient chargés d'interpréter la loi et d'en inculquer les préceptes à toute la nation. Cf. Deut. xxxiii, 10. — *Pastores* : les rois et les autres chefs civils. — *Prophetae... in Baal...* Les Hébreux se livrèrent de très bonne heure au culte de cette divinité phénicienne. Cf. Jud. ii, 11, 13, etc. Sur les prophètes de Baal, qui furent très nombreux en Palestine à certaines époques, voyez III Reg. xviii, 19; xxii, 6, etc. — *Idola secuti...* Hébr. : Et derrière ceux qui ne pouvaient pas (leur être utiles) ils allèrent. De même au vers. 11. Locution très expressive pour désigner les faux dieux. Cf. I Reg. xii, 21; Is. xlv, 9, etc. (dans le texte hébreu).

3° Cette apostasie d'Israël est un fait inouï dans l'histoire des peuples. II, 9-13.

9-13. Jamais aucune nation païenne n'a ainsi abandonné ses dieux. Antithèse très frappante, présentée avec beaucoup d'éloquence. — *Propterea adhuc...* Introduction (vers. 9) à ce nouvel argument. Jéhovah se propose de faire ressortir davantage la noirceur du crime d'Israël, et, s'il le faut, il discutera sur ce point non seulement avec la génération actuelle (*vobiscum*), mais avec toutes celles de l'avenir (*cum filiis vestris*). — *Transite...* et *videte...*; *mittite...* Les Juifs sont invités en termes très pressants à se rendre compte par eux-mêmes du fait en question. — *Ad insulas Cethim* (hébr., *Kittim*) : en Chypre (cf. Num. xxiv, 24; Is. xxiii, 1, etc.) et dans toute l'Europe méridionale, aux rivages découpés et frangés, qui font ressembler la contrée à des

îles. Voyez l'*Atl. géogr.*, pl. I, xvii. De même que la Chypre représente ici les régions situées à l'ouest de Juda, de même Cedar, peuple à demi barbare (cf. Ps. cxix, 5), domicilié au nord-ouest de l'Arabie, figure tous les païens de l'est. — On pourrait donc chercher à travers tous les districts de l'occident et de l'orient, sans trouver une apostasie comparable à celle d'Israël : *si mutavit gens...* (vers. 11). Et pourtant ce n'étaient que de vaines idoles (*certe ipsi...*) ; les païens avaient donc une raison de plus pour les abandonner, tandis que les Hébreux ont quitté le vrai Dieu d'une façon indigne. — *Gloriam suam mutaverunt...* Circonstance aggravante. Le Seigneur était l'honneur de son peuple, qu'il avait placé à la tête des nations. Cf. Ps. cv, 20, et Rom. i, 13. — *Obstupescite, cæli...* (vers. 12). Adjuration dramatique : la nation entière est invitée à manifester l'horreur que lui inspire une telle conduite. Cf. Deut. xxxii, 1; Is. i, 2, etc. — *Portæ ejus*. Saint Jérôme a lu *g'arân*, tandis qu'il y a *sa'aru* dans le texte : « exhorrescite. » — *Désolamini*. Littéralement dans l'hébreu : Soyez déséchés. — *Duo enim mala...* (vers. 13) : « une double folie, un double crime. » — Premier crime : *me dereliquerunt...* Les mots *fontem aquæ vivæ* désignent des eaux courantes, fraîches et intarissables, doublement appréciées en Orient. Image qui symbolise très bien le vrai Dieu et ses grâces toujours nouvelles. — Second crime : *foderunt... cisternas...* Ces citernes, creusées dans la roc ou construites en maçonnerie, ne recevaient que l'eau fade et stagnante des pluies; elles con-



Les pyramides de Ghizeh, pres Memphis.

14. Numquid servus est Israel, aut vernaculus? Quare ergo factus est in prædam?

15. Super eum rugierunt leones, et dederunt vocem suam; posuerunt terram ejus in solitudinem, civitates ejus exustæ sunt, et non est qui habitet in eis.

16. Filii quoque Memphæos et Taphnès constupraverunt te usque ad verticem.

17. Numquid non istud factum est tibi quia dereliquisti Dominum Deum tuum, eo tempore quo ducebat te per viam?

18. Et nunc quid tibi vis in via Ægypti, ut bibas aquam turbidam? et quid tibi cum via Assyriorum, ut bibas aquam fluminis?

19. Arguet te malitia tua, et aversio tua increpabit te. Scito et vide quia malum et amarum est reliquise te Dominum Deum tuum, et non esse timo-

14. Israël est-il un esclave, ou un enfant d'esclave? Pourquoi donc est-il devenu une proie?

15. Les lions ont rugi contre lui, ils ont poussé leurs cris; on a réduit son pays en désert, ses villes ont été brûlées, et il n'y a personne qui y demeure.

16. Les enfants mêmes de Memphis et de Taphnès t'ont souillée des pieds jusqu'à la tête.

17. Et cela ne t'est-il pas arrivé parce que tu as abandonné le Seigneur ton Dieu, lorsqu'il te conduisait par le chemin?

18. Et maintenant qu'as-tu à faire sur le chemin de l'Égypte, pour boire de l'eau bourbeuse? et qu'as-tu à faire sur le chemin des Assyriens, pour boire l'eau du fleuve?

19. Ta malice t'accusera, et ton apostasie te châtiara. Sache et vois que c'est une chose mauvaise et amère d'avoir abandonné le Seigneur ton Dieu, et de

viennent fort bien aussi pour figurer les faux dieux, surtout avec le détail si expressif *dissipatus* (crevassées, à demi ruinées, et laissant échapper l'eau de qualité inférieure qu'elles contiennent). Voyez l'*Atlas archéol.*, pl. xxxvii, fig. 7, 10.

4° Le Seigneur a tiré une juste vengeance de ces ingrats. II, 14-19.

14-16. Israël traité par les païens comme un esclave. — *Numquid...*? Exclamation de douloureux étonnement, qui s'échappe du cœur du prophète. *Servus* (hébr., *ʿebed*) était le nom générique des esclaves; on appelait *vernaculus* (hébr., *ʾamad baï*) quiconque était né d'esclaves dans la maison du maître. Israël n'était ni l'un ni l'autre, lui, le premier-né de Jéhovah, le fils de la maison (cf. Ex. xv, 22); pourquoi donc l'avait-on humilié et maltraité (*factus in prædam*)? — *Super eum... leones*: métaphore pour désigner des ennemis puissants et cruels; cf. Is. v, 29; Mich. v, 7, etc. Le lion rugit lorsqu'il s'élance sur sa proie; cf. Jud. xiv, 5; Ps. ciii, 21; Am. iii, 4, 8, etc. — *Posuerunt terram...* Le langage figuré fait place tout à coup au simple exposé des faits, à la manière accoutumée de Jérémie. Le royaume schématisé des dix tribus avait été totalement dévasté et ruiné; celui de Juda avait déjà subi plusieurs invasions très désastreuses. — *Memphæos et Taphnès* (vers. 16). Hébr.: *Nof et Taphnès*. Ces deux villes importantes de l'Égypte représentent ici le pays tout entier. Le nom hébreu de la première est une contraction de *Ménéphér*, dont les Grecs ont fait Memphis; on voit sur la rive occidentale du Nil, à l'entrée du Delta, les ruines de cette célèbre capitale de la basse Égypte (*Atl. géogr.*, pl. iv et v; cf. Is. xix, 13). La seconde, nommée Daphné en grec, était située beaucoup plus au nord-est, non loin de la mer et sur le bras péluasique du fleuve. — *Constupraverunt te...* À la lettre dans l'hé-

breu: te brouteront le crâne. Il y a là deux images réunies, pour exprimer un ravage aussi complet que possible. Raser totalement la tête de quelqu'un était considéré comme un outrage insigne (cf. xlvii, 5; Is. iii, 17, etc.); d'autre part, les ennemis d'Israël sont comparés à des pasteurs qui ruineront le pays tout entier, en faisant paître partout leurs troupeaux.

17-19. Motif de cette humiliation et de ces souffrances. — *Quia dereliquisti...* Voilà la vraie cause des malheurs d'Israël, clairement indiquée. — *Tempore quo...* Allusion aux marches et contre-marches à travers le désert de l'Arabie Pétrée. Comp. le vers. 6. Dès cette lointaine époque, les Hébreux avaient plusieurs fois offensé grièvement le Seigneur (cf. Ex. xxxii, 1; Num. xiv, 1; xxv, 1-3, etc.). — *Et nunc, quid...* (vers. 18). À côté de ces fautes déjà anciennes, Dieu en signale une autre, plus récente, qui avait consisté à nouer des relations intimes avec les païens, spécialement avec l'Égypte et l'Assyrie, ce qui était absolument opposé à l'esprit théocratique. Cf. IV Reg. xv, 19-20; xvi, 7-8; Is. xxx, 1-3, etc. — *Bibas aquam turbidam*. Hébr.: les eaux du *Sihôr*, c.-à-d. du Nil; nom poétique du Nil, dont les eaux sont troubles et boueuses au temps de son inondation. Boire l'eau du Nil, ou celle de l'Euphrate (*fluminis*), le fleuve par excellence; cf. Is. viii, 7, etc.), est une locution figurée, qui signifie: chercher du secours auprès des Égyptiens et des Assyriens, profiter de toutes leurs ressources. Comme si la fontaine d'eau vive qui coulait à Jérusalem (vers. 13) ne suffisait pas aux Juifs! — *Arguet te...* (vers. 19). Les péchés d'Israël se chargeront de le punir; les alliances étrangères ne lui procureront que déception et amertume. — *Averso tua*. L'hébreu emploie le pluriel: l'action répétée d'abandonner Jéhovah. — *Scito et vide...* Grave avertissement, qui fait appel à l'expérience de la nation. — *Malum et*

n'avoir plus ma crainte devant les yeux, dit le Seigneur, le Dieu des armées.

20. Dès le commencement tu as brisé mon joug, tu as rompu mes liens, et tu as dit : Je ne servirai pas. Car sur toute colline élevée et sous tout arbre touffu tu t'es prostituée comme une femme impudique.

21. Et moi je t'avais plantée comme une vigne de choix, tout à fait de bon plant; comment donc es-tu devenue pour moi un plant bâtarde, ô vigne étrangère?

22. Quand tu te laveras avec du nitre, et que tu emploierais avec profusion l'herbe de borith, tu demeureras souillée devant moi dans ton iniquité, dit le Seigneur Dieu.

23. Comment dis-tu : Je ne suis pas souillée, je ne suis point allée après les Baal? Vois les traces de tes pas dans la vallée, reconnais ce que tu as fait. *Juda* est un coursier léger qui dévore la route.

24. C'est une ânesse sauvage accoutumée au désert, qui, dans le désir ardent de sa passion, aspire l'air; rien ne l'ar-

rem mei apud te, dit Dominus, Deus exercituum.

20. A sæculo confregisti jugum meum, rupisti vincula mea, et dixisti: Non serviam. In omni enim colle sublimi, et sub omni ligno frondoso, tu prosternebaris meretrix.

21. Ego autem plantavi te vineam electam, omne semen verum; quomodo ergo conversa es mihi in pravam, vinea aliena?

22. Si laveris te nitro, et multiplicaveris tibi herbam borith, maculata es in iniquitate tua coram me, dicit Dominus Deus.

23. Quomodo dicis: Non sum polluta, post Baalim non ambulavi? Vide vias tuas in convalle, scito quid feceris. Cursor levis explicans vias suas.

24. Onager assuetus in solitudine, in desiderio animæ suæ attraxit ventum amoris sui; nullus avertet eam. Omnes

amarum. Mal en soi, et funeste dans ses conséquences.

5<sup>e</sup> Caractère invétéré, profond, impudent, de l'idolâtrie des Juifs. II, 20-28.

Passage remarquable, qui met la culpabilité d'Israël dans un relief saisissant.

20-25. Israël a toujours été infidèle à son Dieu et livré au culte des idoles. — *A sæculo* : dès les temps les plus reculés. Les Hébreux n'adoraient-ils pas le veau d'or, tandis que le Seigneur écrivait pour eux la loi sur le Sinaï? — *Confregisti jugum...*, *vincula* : le joug et les liens sacrés des commandements divins. L'hébreu a une variante assez notable, que suivent le syriaque, le chaldéen, Aquila et Théodotion : J'ai brisé ton joug, j'ai rompu tes liens. Dieu rappellerait ainsi aux Juifs le bienfait signalé par lequel il avait mis fin à leur dur esclavage. Mais on croit généralement que les massorètes ont modifié le texte; la Vulgate donne un meilleur sens. — *Non serviam*. Langage d'une hardiesse sacrilège; Israël l'avait souvent proféré par ses actes. — *Prosternebaris meretrix*. Encore la métaphore du mariage, pour décrire l'infidélité des Hébreux (voyez la note du vers. 2). Combien de fois ne s'étaient-ils pas prosternés devant les idoles! — *In omni colle...*, *sub omni ligno* : lieux particulièrement chers aux adorateurs des faux dieux. Cf. Deut. xii, 2; Ez. vi, 13; Os. iv, 13, etc. — *Ego autem...* (vers. 21). Ce trait montre à quel point Israël a dégénéré. — *Vineam electam*. Hébr. : *soreq*; plant de choix (cf. Gen. xlix, 11; Is. v, 2, et la note), qui devait produire nécessairement d'excellents fruits. — *Semen verum* : et pas une branche bâtarde de sauvageon. — *In pravam, vinea...* Hébr. : (Comment as-tu été changée pour moi) en sarments dégénérés d'une vigne étran-

gère? — *Si laveris te...* (vers. 22). Autre image énergique. Israël est tellement souillé, que rien ne saurait le purifier. *Nitro* (hébr., *nêfer*) : le natron ou carbonate de soude, alcali minéral qui abonde en plusieurs endroits de l'Égypte. *Herbam borith* (saint Jérôme a conservé le nom hébreu) : la potasse, ou alcali végétal que fournissent les cendres des plantes, surtout celles du *Salsola*-kall, sorte d'herbe qui croît sur les bords de la Méditerranée et de la mer Morte (*Atlas d'hist. nat.*, pl. xviii, fig. 6). — *Maculata es*. Hébr. : Ton iniquité est sordide devant moi. — *Quomodo dicis...* (vers. 23). Cri d'étonnement indigné. Quoique corrompu jusqu'à la moelle, Israël ose prétendre qu'il est juste et saint. — *Post Baalim*. Ce nom désigne ici toutes les idoles; du reste, Baal était adoré sous des formes multiples. — *Vide vias...* Les traces de l'idolâtrie des Juifs étaient partout visibles, mais spécialement dans la trop célèbre vallée d'Hinnom (*in convalle*; l'hébreu emploie l'article), au sud de Jérusalem, où le dieu Moloch était fêté par des rites cruels. Cf. vii, 30 et ss.; xix, 2, 6; IV Reg. xxiii, 10, etc. (*Atl. géogr.*, pl. xiv). — *Cursor levis explicans...* Hébr. : Une chamelle agile entretenant ses voies, c.-à-d. s'élançant dans toutes les directions, allant et revenant sur ses pas lorsque la passion la presse. Comparaison d'une force singulière : c'est ainsi que pour Israël « l'idolâtrie était devenue comme un instinct animal, une frénésie sauvage ». — *Onager assuetus* (vers. 24). Autre « type d'une nature indomptée », et de désirs ardents, sans contrôle. Cf. Gen. xvi, 12; Job, xxxix, 5. — *Attraxit ventum amoris...* L'hébreu coupe autrement la phrase : Il aspire le vent; qui l'empêchera (d'assouvir) sa passion? — *Omnes qui quærun...* Les faux dieux

qui quærunt eam non deficient; in men-  
struis ejus invenient eam.

25. Prohibe pedem tuum a nuditate,  
et guttur tuum a siti. Et dixisti: De-  
speravi, nequaquam faciam; adamavi  
quippe alienos, et post eos ambulabo.

26. Quomodo confunditur fur quando  
deprehenditur, sic confusi sunt domus  
Israel, ipsi et reges eorum, principes,  
et sacerdotes, et prophetae eorum,

27. dicentes ligno: Pater meus es tu;  
et lapidi: Tu me genuisti. Verterunt ad  
me tergum et non faciem, et in tempore  
afflictionis suæ dicent: Surge, et libera  
nos.

28. Ubi sunt dii tui quos fecisti tibi?  
Surgant, et liberent te in tempore affli-  
ctionis tuæ; secundum numerum quippe  
civitatum tuarum erant dii tui, Juda!

29. Quid vultis mecum judicio con-  
tendere? Omnes dereliquistis me, dicit  
Dominus.

30. Frustra percussi filios vestros, dis-  
ciplinam non receperunt; devoravit gla-  
dius vester prophetas vestros: quasi leo  
vastator generatio vestra.

rêtera. Tous ceux qui la cherchent n'au-  
ront pas à se fatiguer; ils la trouveront  
dans son mois.

25. Epargne à ton pied la nudité, et  
la soif à ta gorge. Mais tu as dit: J'ai  
perdu l'espérance, je n'en ferai rien; car  
j'aime les étrangers, et je veux aller  
après eux.

26. Comme un voleur est confus lors-  
qu'il est surpris, ainsi la maison d'Israël,  
ses rois, ses princes, ses prêtres et ses  
prophètes ont été confus,

27. eux qui disent au bois: Tu es  
mon père; et à la pierre: Tu m'as donné  
la vie. Ils m'ont tourné le dos et non le  
visage, et au temps de leur affliction ils  
diront: Levez-vous et délivrez-nous.

28. Où sont tes dieux que tu t'es faits?  
Qu'ils se lèvent et qu'ils te délivrent au  
temps de ton affliction; car tes dieux  
étaient aussi nombreux que tes villes,  
ô Juda!

29. Pourquoi voulez-vous entrer en  
jugement avec moi? Vous m'avez tous  
abandonné, dit le Seigneur.

30. C'est en vain que j'ai frappé vos  
enfants, ils n'ont point reçu la cor-  
rection; votre glaive a dévoré vos pro-  
phètes: votre race est comme un lion  
destructeur.

n'ont pas besoin d'agir pour attirer le peuple  
théocratique, qui va de lui-même au-devant  
d'eux. — *Prohibe pedem...* (vers. 25). C.-à-d.:  
prends pitié de toi-même, et cesse de t'exposer à  
toute sorte d'inconvénients pour courir après les  
idoles. Cf. Os. II, 6-7. Selon d'autres, ces mots  
contiendraient une menace d'exil: Cesse tes pra-  
tiques infâmes, autrement tu seras entraînée en  
captivité, les pieds nus et brûlée de soif. La pre-  
mière interprétation est préférable. — *Desperavi*.  
Plutôt: « Desperatum est. » C'est inutile! Israël  
refuse d'écouter ce sage conseil, et annonce qu'il  
continuera de se livrer à ses honteux penchants:  
*adamavi quippe...*

26-28. L'idolâtrie n'a pourtant apporté que  
des souffrances aux Israélites. — *Quomodo... fur...* Trait dramatique. Les Juifs aussi ont été  
couverts d'ignominie par leur conduite dépravée.  
L'énumération *ipsi et reges...* montre d'une ma-  
nière tristement éloquente que la nation tout  
entière se livrait au culte des idoles. — *Dicentes*  
*ligno: Pater...* (vers. 17). Dégénération et folie  
singulières pour le peuple de Jéhovah. Ce qui ne  
l'empêchait pas, à l'heure du péril, de revenir  
à son Dieu et d'implorer son secours: *Surge et libera...* — *Ubi sunt...* Réponse énergique du Sei-  
gneur à leur prière (vers. 28). — *Secundum nu-*  
*merum...* Si les idoles étaient impuissantes, ce  
n'est point parce qu'elles étaient trop peu nom-  
breuses, puisque chaque cité avait, pour ainsi  
dire, les siennes. Cf. Ez. XVI 24; Os. VIII, 11;

x, 1. Malgré la vigueur et le sarcasme du re-  
proche, on sent qu'une vive tendresse se cache  
sous l'apostrophe pathétique *Juda*, qui termine  
l'alléluia: c'est un pressant appel au cœur du  
peuple

6° On ne saurait alléguer aucune excuse d'une  
telle conduite. II, 29-37.

29-37. A qui la faute? Certainement pas à  
Jéhovah, qui a mis tout en œuvre pour con-  
vertir son peuple, mais sans obtenir le résultat sou-  
haité. — *Quid... judicio contendere?* Plaider avec  
Dieu, pour démontrer leur innocence. *Omnes* (mot  
très accentué) *dereliquistis...*: leur apostasie gé-  
nérale, voilà ce qui sera démontré. — *Frustra per-*  
*cussit...* Dieu a vainement tenté de les retirer du  
mal, en les avertissant par des coups réitérés;  
ils n'en ont été que plus coupables, portant l'au-  
dace jusqu'à égorger les prophètes qui venaient  
à eux pour les sauver: *devoravit gladius...* (belle  
métaphore). Les exemples de cette cruauté sacrilè-  
ge ne manquent pas dans l'histoire juive; cf.  
III Reg. XVIII, 4, 13; IV Reg. XXI, 16; Matth.  
XXIII, 35, etc. — *Quasi leo... generatio vestra*.  
Comparaison expressive. L'hébreu rattache les  
deux derniers mots à la phrase suivante: (O  
vous) génération présente, voyez... — *Videte ver-*  
*bum...*: ils sont invités à écouter sérieusement.  
— *Numquid solitudo...* Les Hébreux n'ont man-  
qué de rien au service du Seigneur; il n'a pas  
été pour eux comme un désert aride où l'on ne  
trouve pas de nourriture, ni « une terre de pro-

31. Considérez la parole du Seigneur : Suis-je devenu pour Israël un désert ou une terre de ténèbres ? Pourquoi donc mon peuple a-t-il dit : Nous nous retirons, nous ne viendrons plus à vous ?

32. Une jeune fille oublie-t-elle sa parure, ou une épouse l'écharpe qui orne son sein ? Et cependant mon peuple m'a oublié durant des jours sans nombre.

33. Pourquoi essayes-tu de justifier ta conduite pour rentrer en grâces avec moi, toi qui as enseigné le mal à tes propres voies,

34. et puisqu'on a trouvé sur le bord de ta robe le sang des âmes pauvres et innocentes ? Je les ai trouvées, non dans les fosses, mais dans tous les lieux dont j'ai parlé plus haut.

35. Et tu as dit : Je suis sans péché, je suis innocente ; que votre fureur s'éloigne donc de moi. Voici que je vais entrer en jugement avec toi, puisque tu dis : Je n'ai point péché.

36. Que tu es devenue méprisable en reprenant tes voies ! Tu seras confondue par l'Égypte, comme tu l'as été par l'Assyrie.

37. Car de là aussi tu sortiras, tenant tes mains sur ta tête, car le Seigneur brisera l'objet de ta confiance, et tu n'en retireras aucun avantage.

31. Videte verbum Domini : Numquid solitudo factus sum Israeli, aut terra serotina ? Quare ergo dixit populus meus : Recessimus, non veniemus ultra ad te ?

32. Numquid obliviscetur virgo ornamenti sui, aut sponsa fasciæ pectoralis suæ ? Populus vero meus oblitus est mei diebus innumeris.

33. Quid niteris bonam ostendere viam tuam, ad quærendam dilectionem, quæ insuper et malitias tuas docuisti vias tuas,

34. et in alis tuis inventus est sanguis animarum pauperum et innocentum ? Non in fossis inveni eos, sed in omnibus quæ supra memoravi.

35. Et dixisti : Absque peccato et innocens ego sum, et propterea avertatur furor tuus a me. Ecce ego iudicio contendam tecum, eo quod dixeris : Non peccavi.

36. Quam vilis facta es nimis, iterans vias tuas ! Et ab Ægypto confunderis, sicut confusa es ab Assur.

37. Nam et ab ista egredieris, et manus tuæ erunt super caput tuum, quoniam obtrivit Dominus confidentiam tuam, et nihil habebis prosperum in ea.

fondes ténèbres » (ainsi dit l'hébreu ; Vulg., *serotina*), remplie de mille dangers. — *Recessimus...* L'hébreu signifie : Nous sommes nos maîtres ! Affreux langage, qui n'était que trop conforme à la réalité des faits. — *Numquid obliviscetur...* ? Encore un rapprochement très significatif, pour stigmatiser la conduite d'Israël. — *Fasciæ pectoralis*. L'hébreu *qissurim* désigne une ceinture de prix. Cf. Is. III, 10, et la note. — *Populus vero...* Détail très pathétique. Jéhovah moins aimé qu'une frivole parure ! — *Quid niteris...* ad quærendam... (vers. 33). Plus clairement dans l'hébreu : Comme tu prépares bien ta route pour chercher l'amour ! C.-à-d. : avec quel empressément tu cours après les faux dieux ! — *Insuper...* *malitias...* Hébr. : Tu as enseigné le crime à ta voie. — *In alis tuis* (vers. 34) : sur les pans de tes vêtements ; car l'hébreu a aussi ce sens, qui convient seul ici. — *Sanguis animarum...* La violence homicide, ajoutée à l'idolâtrie. — *Non in fossis...* C'est ouvertement, point en secret, qu'il immolait les victimes innocentes. D'après l'hébreu : Tu ne les as pas trouvés faisant effraction. La loi mosaïque permettait de tuer sur place quiconque était saisi en flagrant délit de vol avec effraction (cf. Ex. xxii, 2) ; le Seigneur dit ironiquement aux Juifs idolâtres que leurs victimes étaient loin de se trouver dans ce cas. Cf. IV Reg.

xxi, 16. — *Sed in omnibus* (les mots quæ... memoravi sont une addition de la Vulgate). Passage un peu obscur. D'après le contexte : Tu ne les égorgeais que pour suivre tes penchants idolâtriques, qu'ils génaient. — *Et dixisti : Absque...* (vers. 35). Les coupables continuent de nier effrontément leur crime, espérant par là éloigner d'eux le châtiment (*propterea avertatur...*) ; mais ils n'en seront, au contraire, que plus grièvement punis (*ecce... contendam...*). — *Quam vilis...* (vers. 36). L'hébreu a une autre leçon : Pourquoi tant marcher ? Ces mots et les suivants, *iterans vias...*, font allusion aux « coquetteries » politiques d'Israël, qui le portaient à rechercher l'alliance tantôt de l'Égypte, tantôt de l'Assyrie. Voyez le vers. 18. — *Ab Ægypto confunderis...* Cela eut lieu sous le règne de Sédécias, lorsque les Égyptiens, après être accourus au secours de Jérusalem, que les Chaldéens assiégeaient, rebrousèrent chemin sans coup férir. Cf. xxxvii, 5. — *Sicut... ab Assur* : notamment sous Achaz. Cf. I Par. xxviii, 21. — *Et ab ista egredieris...* (vers. 37). Les ambassadeurs juifs reviendront d'Égypte sans avoir rien obtenu. — *Manus... super caput...* Le geste de l'affliction et de la détresse. Cf. II Reg. xiii, 19. — *Obtrivit... confidentiam*. L'abstrait pour le concret : ceux en qui tu te confiais.

## CHAPITRE III

1. Vulgo dicitur : Si dimiserit vir uxorem suam, et recedens ab eo, duxerit virum alterum, numquid revertetur ad eam ultra? numquid non polluta et contaminata erit mulier illa? Tu autem fornicata es cum amatoribus multis; tamen revertere ad me, dicit Dominus, et ego suscipiam te.

2. Leva oculos tuos in directum, et vide ubi non prostrata sis. In viis sedebas, expectans eos quasi latro in solitudine, et polluisti terram in fornicationibus tuis, et in malitiis tuis.

3. Quam ob rem prohibita sunt stillæ pluviarum, et serotinus imber non fuit. Frons mulieris meretricis facta est tibi, noluisti erubescere.

4. Ergo saltem amodo voca me : Pater meus, dux virginitatis meæ tu es ;

5. numquid irascaris in perpetuum,

1. On dit d'ordinaire : Si un homme répudie sa femme, et que celle-ci, après l'avoir quitté, en épouse un autre, son mari la reprendra-t-il encore? Cette femme n'est-elle pas impure et souillée? Mais toi, tu as fait le mal avec de nombreux amants, et néanmoins reviens à moi, dit le Seigneur, et je te recevrai.

2. Lève les yeux en haut, et vois où tu ne t'es point prostituée. Tu étais assise sur les chemins, les attendant comme un voleur, et tu as souillé le pays par tes fornications et par tes méchancetés.

3. C'est pour cela que les eaux des pluies ont été retenues, et que la pluie de l'arrière-saison a manqué. Tu as pris le front d'une femme débauchée, tu n'as pas voulu rougir.

4. Appelle-moi donc au moins maintenant, *dis-moi* : Vous êtes mon père, vous êtes le guide de ma virginité ;

5. serez-vous à jamais irrité, et votre

7<sup>e</sup> Espoir de pardon, malgré tout. III, 1-5.

Tel est du moins le sens général de ce passage d'après la Vulgate (voyez surtout les vers. 1<sup>er</sup>, 4 et 5<sup>e</sup>). L'hébreu exprime une pensée différente : Dieu s'étonne de ce que les Juifs supposent qu'ils pourront obtenir aisément leur pardon, sans améliorer fondamentalement leur conduite.

CHAP. III. — 1-5. *Vulgo dicitur*. L'hébreu a simplement : Disant ; ce qui signifie : On dit. — *Si dimiserit vir...* On suppose une femme séparée de son mari par le divorce, remariée, de nouveau divorcée, et désireuse de retourner auprès de son premier époux. Or la loi interdisait formellement cette nouvelle union (cf. Deut. xxiv, 1-4), pour empêcher l'odieuse promiscuité qui aurait pu se glisser sous le voile du mariage. Or, bien qu'Israël soit dans un cas autrement grave que cette femme (*fornicata... cum... multis*), Dieu consent à reprendre son épouse infidèle, à la seule condition qu'elle revienne à lui (*tamen revertere*). Trait admirable de miséricorde et de bonté. L'hébreu n'a pas les mots et *ego suscipiam te*, et il présente sous une autre forme les deux lignes qui précèdent : Est-ce que cette terre (la Palestine ; au lieu de *mulier illa* de la Vulgate) ne serait pas souillée? Et toi, tu t'es prostituée à de nombreux amants, et tu reviendrais à moi ! On le voit, l'idée est toute différente. Le retour à son premier mari d'une femme divorcée profanerait en quelque sorte la Terre sainte, parce que la loi mosaïque condamnait un tel acte ; combien est plus difficile encore le retour d'Israël à Jéhovah après ses crimes multiples ! —

*Leva oculos...* (vers. 2). Développement dramatique du trait « fornicata... cum... multis ». Les excès idolâtriques d'Israël sont de nouveau décrits en termes très hardis. — *In directum*. Hébr. : vers les hauteurs. Cf. II, 20, et la note. — *In viis sedebas* : pour attendre et séduire les passants. Cf. Gen. xxxviii, 14 ; Prov. vii, 12, etc. — *Quasi latro*. Hébr. : comme un Arabe. La Vulgate donne très bien le sens, car les Bédouins du désert se sont toujours livrés plus ou moins au brigandage. Cf. Diod. de Sicile, II, 48 ; Plin., *Hist. nat.*, VI, 28, etc. Leur ardeur à piller les voyageurs figure celle des Juifs à adorer les idoles. — *Quam ob rem prohibita...* (vers. 3) : conformément aux antiques menaces du Seigneur (cf. Deut. xi, 17 ; xxviii, 23-24, etc.). — *Serotinus imber*. Il s'agit de la pluie du printemps, par opposition à celle d'automne, qui portait le nom de première pluie (cf. Jac. v, 5). Celle-ci aidait la semence à germer, celle-là favorisait la maturité de la récolte. — *Frons... meretricis*. Trait d'une vigueur extraordinaire. — *Saltem amodo...* (vers. 4). Hébr. : Maintenant, n'est-ce pas, tu cries vers moi : Mon père ! Courte, mais expressive prière qu'Israël est censé adresser à son céleste époux. — *Dux virginitatis...* Plutôt, d'après l'hébreu : Guide de ma jeunesse ; locution qui équivaut très probablement à époux de ma jeunesse. Cf. II, 2 ; Prov. II, 17. — *Numquid transieris...* Appel à la compassion divine. Mais le Seigneur ne peut accepter cet appel. Dans sa réponse, il oppose les actions criminelles des Juifs à leurs belles paroles : *locuta es...* — *Fecisti...* et



colère durera-t-elle toujours? Voilà comment tu as parlé, et tu as commis le mal autant que tu as pu.

6. Le Seigneur me dit, au temps du roi Josias : As-tu vu ce qu'a fait la rebelle Israël? Elle s'en est allée sur toute montagne élevée et sous tout arbre touffu, et là elle s'est prostituée.

7. Et après qu'elle eut fait tous ces crimes, j'ai dit : Reviens à moi; et elle n'est pas revenue.

8. Et la perfide Juda, sa sœur, a vu que j'avais répudié la rebelle Israël, et que je lui avais donné l'acte de divorce; or la perfide Juda, sa sœur, n'a pas eu de crainte, mais elle s'en est allée, et elle s'est prostituée, elle aussi;

9. elle a souillé le pays par le débordement de sa prostitution, et elle a commis l'adultère avec la pierre et le bois.

10. Et après tout cela, la perfide Juda, sa sœur, n'est point revenue à moi de tout son cœur, mais d'une manière mensongère, dit le Seigneur.

11. Et le Seigneur me dit : La rebelle

aut perseverabis in finem? Ecce locuta es, et fecisti mala, et potuisti.

6. Et dixit Dominus ad me in diebus Josias regis : Numquid vidisti quæ fecerit avversatrix Israel? Abiit sibi in super omnem montem excelsum, et sub omni ligno frondoso, et fornicata est ibi.

7. Et dixi, cum fecisset hæc omnia : Ad me revertere; et non est reversa.

8. Et vidit prævaricatrix soror ejus, Juda, quia pro eo quod mœchata esset avversatrix Israel, dimissem eam, et dedissem ei libellum repudi; et non timuit prævaricatrix Juda, soror ejus, sed abiit, et fornicata est etiam ipsa;

9. et facilitate fornicationis suæ contaminavit terram, et mœchata est cum lapide et ligno.

10. Et in omnibus his non est reversa ad me prævaricatrix soror ejus, Juda, in toto corde suo, sed in mendacio, ait Dominus.

11. Et dixit Dominus ad me : Justifi-

potuisti. C.-à-d. : tu as commis le mal autant que tu as pu. Pas de pardon possible sans une conversion réelle.

SECTION II. — SECOND DISCOURS : CE PEUPLE IMPÉNITENT SUBIRA DES ÉPREUVES DE TOUT GENRE, EN ATTENDANT QU'IL SOIT TOUT À FAIT RÉPROUVÉ, III, 6 — VI, 30.

Quoique ce soit là l'idée dominante du discours, on y trouve beaucoup plus de promesses consolantes que dans le précédent; il ouvre même des horizons très brillants aux Juifs, pourvu qu'ils se convertissent : malheureusement cette conversion n'aura pas lieu, de là des menaces sévères.

§ I. — Dieu propose aux citoyens de Juda l'exemple des tribus schismatiques. III, 6 — IV, 4.

1<sup>o</sup> Juda ne s'est pas laissé instruire par le sort du royaume d'Israël. III, 6-10.

6<sup>a</sup>. Introduction à ce second discours. Cf. II, 1. La date est marquée en termes très généraux : *in diebus Josie...*

6<sup>b</sup>-10. Le châtiement d'Israël n'a servi de rien à Juda. — *Aversatrix Israel*. Littéralement dans l'hébreu : Israël l'apostasie. Expression très forte : Israël personnifiait en quelque sorte l'apostasie, tant il avait abandonné son Dieu. Le nom d'Israël désigne dans tout ce paragraphe les dix tribus schismatiques du nord, par opposition au royaume de Juda. — *Abiit sibi in* (ce pronom est très accentué) : il suivit librement le cours de ses passions égoïstes. — *Super... montem...*, *sub... ligno...* Voyez II, 20<sup>b</sup>; et la note. — *Et dixi... revertere*. Invitation toute suave, mais inutile : *non est reversa*. L'hébreu coupe autrement la

phrase, ce qui modifie le sens : Et j'ai dit (en moi-même) : Après avoir fait toutes ces choses, elle reviendra à moi. C.-à-d. : elle se lassera de pécher et se convertira. — *Prævaricatrix soror* (vers. 7<sup>b</sup>). L'hébreu emploie encore l'abstrait : la perfidie. Remarquez la différence des noms donnés à Israël et à Juda. Israël avait complètement apostasié; Juda était demeuré fidèle à Dieu jusqu'à un certain point, mais, en s'efforçant de sauvegarder les apparences, il agissait d'une manière déloyale et perfide. — *Dimissem eam, et dedissem...* Ce renvoi et ce divorce consistèrent dans la ruine du royaume du nord et dans la déportation de ses habitants; faits qui remontaient alors à un siècle environ. — *Libellum repudi*. Voyez Is. I, 1, et le commentaire. — *Non timuit...* Ce terrible exemple ne fit point réfléchir Juda sur sa propre conduite et sur la vraisemblance qu'un malheur semblable allait l'atteindre aussi. — *Facilitate fornicationis...* (vers. 9). Il continua de se livrer à l'idolâtrie sans la moindre retenue. — *Cum lapide et ligno* : les matières qui servaient le plus ordinairement à fabriquer les idoles. — *In omnibus his* (vers. 11) : malgré le châtiement exemplaire d'Israël. Juda est appelé trois fois coup sur coup *prævaricatrix soror*. — *Non est reversa*. La réforme religieuse si courageusement entreprise par Josias (cf. II Par. xxxiv, 3 et ss.) n'avait pas produit de résultats durables, car la conversion d'un grand nombre de ses sujets n'avait été qu'apparente ou superficielle.

2<sup>o</sup> Quoique si coupables, les tribus du nord seront rétablies en Palestine si elles se convertissent. III, 11-17.

11-17. Juda est maintenant excité au repentir

cavit animam suam aversatrix Israel, comparatione prævaricatricis Judæ.

12. Vade, et clama sermones istos contra aquilonem, et dices : Revertere, aversatrix Israel, ait Dominus, et non avertam faciem meam a vobis, quia Sanctus ego sum, dicit Dominus, et non irascar in perpetuum.

13. Verumtamen scito iniquitatem tuam, quia in Dominum Deum tuum prævaricata es, et dispersisti vias tuas alienis sub omni ligno frondoso, et vocem meam non audisti, ait Dominus.

14. Convertimini, filii revertentes, dicit Dominus, quia ego vir vester; et assumam vos unum de civitate, et duos de cognatione, et introducam vos in Sion.

15. Et dabo vobis pastores juxta cor meum, et pascent vos scientia et doctrina.

10. Cumque multiplicati fueritis, et creveritis in terra, in diebus illis, ait Dominus, non dicent ultra : Arca testamenti Domini; neque ascendet super

Israël a paru juste, en comparaison de la perfide Juda.

12. Va, et crie ces discours du côté de l'aquilon, et dis : Reviens, rebelle Israël, dit le Seigneur, et je ne détournerai point de vous mon visage; car je suis saint, dit le Seigneur, et ma colère ne dure pas éternellement.

13. Cependant reconnais ton iniquité, car tu as péché envers le Seigneur ton Dieu, et tu as dirigé ça et là tes pas vers les étrangers sous tout arbre touffu, et tu n'as pas écouté ma voix, dit le Seigneur.

14. Convertissez-vous, enfants rebelles, dit le Seigneur, car je suis votre époux, et je vous prendrai, un d'une ville et deux d'une famille, et je vous introduirai dans Sion.

15. Et je vous donnerai des pasteurs selon mon cœur, qui vous paîtront avec science et doctrine.

16. Et lorsque vous serez multipliés, et que vous vous serez accrus dans le pays, en ces jours-là, dit le Seigneur, on ne dira plus : L'arche de l'alliance

par la description du salut que le Seigneur accordera à Israël lorsqu'il aura été épuré par le malheur. — *Justificavit...* comparatione... Manière de dire que le royaume d'Israël était, en un sens, moins criminel que celui de Juda. Celui-ci avait reçu des grâces plus nombreuses, car il possédait le vrai sanctuaire, le vrai sacerdoce, la vraie royauté; en outre, il aurait dû se laisser instruire par l'exemple d'Israël (cf. vers. 6 et ss.). — *Clama... contra aquilonem* : du côté du nord, parce que c'est en Assyrie et en Médie, au nord-est de la Palestine, que les membres des dix tribus avaient été déportés pour la plupart. Cf. IV Reg. xvii, 6, 23; l'Atl. géogr., pl. viii. — *Revertere*. C'est la note dominante de ce paragraphe : comp. les vers. 7, 14, 22, et iv, 1. Dieu n'exige que cette conversion sincère pour pardonner entièrement : *non avertam...* — *Quia sanctus ego...* La sainteté de Dieu est donnée ici comme le fondement de son infinie miséricorde. — *Verumtamen scito...* (vers. 13). Mieux : Reconnais ouvertement ton iniquité (reconnais) que tu as prévariqué... Nécessité, pour la nation coupable, d'avouer humblement ses fautes, si elle veut en obtenir le pardon. — *Dispersisti vias* est un hébraïsme : Tu as dirigé tes pas dans tous les sens, allant à la recherche de tous les dieux étrangers (*alienis*). Cf. ii, 3, 25. — *Filii revertentes* (vers. 14). D'après l'hébreu : Fils apostats. — *Ego vir vester*. Deux métaphores coup sur coup, à la manière de Jérémie : les Israélites sont représentés successivement comme les fils de Jéhovah et comme son épouse. — *Assumam... unum..., duos...* Trait gracieux. Dieu « individualise, pour ainsi dire, son offre » aimable; alors même que

les exilés des dix tribus ne se convertiraient pas en masse, quiconque implorera isolément son pardon l'obtiendra, et jouira des faveurs qui vont être mentionnées aussitôt. — *De civitate, de cognatione*. Par « cognatio » (hébr., *mišpāhah*) on entendait une famille dans le sens très large de cette expression; tous les descendants d'un ancêtre commun en faisaient partie : ainsi conçue, elle était beaucoup plus considérable qu'une cité ordinaire. — *Introducam... in Sion*. Beau début d'une admirable nomenclature des grâces offertes aux convertis (vers. 14<sup>b</sup>-17). Après la fusion des deux royaumes (vers. 18), Jérusalem redeviendra l'unique capitale de la théocratie. — *Dabo vobis pastores*. C.-à-d. de bons et saints rois, comme David. Cf. ii, 8, et la note; I Reg. xiii, 14; Is. i, 26, etc. — *Pascunt... scientia...* Hébr. : avec science et avec intelligence. — *Cumque multiplicati...* (vers. 16). Autre signe de la bienveillance céleste : le peuple s'accroît en d'abondantes proportions. Cf. xxxi, 27; Deut. xxviii, 3-4; Is. xxviii, 6; Ez. vi, 37, etc. — *In terra* : dans la Terre promise, après l'heureux retour qui a été promis plus haut (vers. 14<sup>b</sup>). — *In diebus illis*. Cette date marque tout d'abord la fin de la captivité, mais aussi, d'après le contexte, l'ère messianique, qui seule a vu la réalisation de toutes ces promesses dans leur signification totale et idéale. Cf. xxxi, 1; xxxiii, 16, etc. — *Non dicent : Arca...* Malgré son caractère symbolique, qui faisait d'elle le centre du culte juif, l'arche devait disparaître, car elle n'était qu'une figure de la divine présence, tandis que plus tard Dieu se proposait d'habiter visiblement au milieu de son peuple. — *Neque ascen-*

du Seigneur; elle ne viendra plus à la pensée, on ne s'en souviendra plus, on ne la visitera plus, et on n'en fera point une autre.

17. En ce temps-là on appellera Jérusalem le trône du Seigneur; toutes les nations se rassembleront à Jérusalem au nom du Seigneur, et elles ne suivront plus les égarements de leur cœur très mauvais.

18. En ces jours, la maison de Juda ira à la maison d'Israël, et elles viendront ensemble de la terre de l'aquilon à la terre que j'ai donnée à vos pères.

19. Et moi j'avais dit : Comment te mettrai-je parmi mes enfants, et te donnerai-je une terre désirable, le magnifique héritage des armées des nations? Et j'ai dit : Tu m'appelleras ton père, et tu ne cesseras jamais de me suivre.

20. Mais comme une femme qui dédaigne celui qui l'aime, ainsi la maison de Jacob m'a dédaigné, dit le Seigneur.

21. Une voix a été entendue dans les chemins, les pleurs et les hurlements des enfants d'Israël, parce qu'ils ont rendu leur voie criminelle, et qu'ils ont oublié le Seigneur leur Dieu.

22. Convertissez-vous, enfants rebelles,

cor, neque recordabuntur illius, nec visitabitur, nec fiet ultra.

17. In tempore illo vocabunt Jerusalem solium Domini; et congregabuntur ad eam omnes gentes in nomine Domini in Jerusalem, et non ambulabunt post pravitatem cordis sui pessimi.

18. In diebus illis ibit domus Juda ad domum Israel, et venient simul de terra aquilonis ad terram quam dedi patribus vestris.

19. Ego autem dixi : Quomodo ponam te in filios, et tribuam tibi terram desiderabilem, hereditatem præclaram exercituum gentium? Et dixi : Patrem vocabis me, et post me ingredi non cessabis.

20. Sed quomodo si contemnat mulier amatorem suum, sic contempsit me domus Israel, dicit Dominus.

21. Vox in viis audita est, ploratus et ululatus filiorum Israel, quoniam iniquam fecerunt viam suam, oblii sunt Domini Dei sui.

22. Convertimini, filii revertentes, et

det super cor (hébraïsme, qui équivalait à *neque recordabuntur...*), *nec...* Les expressions sont accumulées pour prédire avec plus de force l'abolition complète de l'ancien culte. — *Nec visitabitur*. Plutôt, d'après l'hébreu : On ne la regrettera pas. On cessera de s'en occuper. — *Solum Domini* (vers. 17). La cité sainte deviendra elle-même dans son ensemble le trône du Seigneur, qui se manifestera de mille manières à ses habitants. — *Congregabuntur ad eam...* Toutes les nations palennes accourront moralement, par leur conversion au vrai Dieu, dans la capitale juive. Cf. Is. II, 2 et ss. Catholicité de la religion nouvelle. — *Non... post pravitatem...* La sainteté des sujets du nouveau royaume. On le voit, nous avons ici un magnifique résumé des grâces apportées par le Messie; aussi a-t-on appelé à bon droit ce passage « une des perles de la révélation de l'Ancien Testament ».

3<sup>e</sup> Promesses de salut, soit pour Israël, soit pour Juda. III, 18-25.

18-20. L'ancien royaume unique sera rétabli après l'exil. — *In diebus illis*. La date est répétée d'une manière solennelle. Comp. les vers. 18 et 17. — *Ibit... Juda ad... Israel*. Heureuse et perpétuelle réunion, après de longs siècles de haine et de rivalité. Isaïe, XI, 12-13, l'avait déjà prédit. Cf. Ez. xxxvii, 18, 19. — *De terra aquilonis...* des lointaines contrées du nord-est et de l'est, où les habitants des deux royaumes avaient été déportés. Cf. vers. 12, et I, 13. — *Ego autem...* Dieu expose en termes émus ce qu'il fera

pour sa nation bien-aimée, lorsqu'elle sera revenue à lui. — *Quomodo* n'est point ici une interrogation, mais une exclamation : Oh ! quelle situation honorable je vais vous donner parmi mes autres enfants ! *Filios* désigne les hommes en général, qui sont tous fils de Dieu par la création ; mais Israël était un fils à part, extraordinairement privilégié. — *Hereditatem præclaram...* La contrée réservée aux Juifs par le Seigneur l'emportera en splendeurs de tout genre sur celles des autres nations. Cf. Dent. xxxii, 8-14 ; Ez. xx, 6, 15, etc. Littéralement dans l'hébreu : Un héritage de la beauté des beautés (*šbī šib'ōt*) des nations. Saint Jérôme et d'autres anciens traducteurs ont lu *šbā'ōt* au lieu de *šib'ōt*; de là le mot *exercituum*. — *Et dixi : Patrem...* C'est encore Dieu qui parle ; il résume délicatement les devoirs d'Israël. — *Sed quomodo...* (vers. 20). Dououreux retour sur l'ingratitude du peuple, au moyen de la métaphore accoutumée.

21-25. Les Juifs confessent humblement leurs fautes. — *Vox in viis...* D'après l'hébreu : Une voix se fait entendre sur les lieux élevés. Les hauteurs conviennent parfaitement pour des lamentations publiques, qui retentissent ainsi plus au loin. Cf. VII, 29 ; Is. xv, 2, etc. — *Ploratus...* des gémissements attachés par le repentir (*quoniam iniquam...*). — *Convertimini...* (vers. 22). Suave réponse par laquelle le Seigneur encourage la pénitence de son peuple. Il y a dans l'hébreu un jeu de mots très expressif : *šābu... šobābim* (Vulg., *revertentes*)... *m'subōtēkem* (Vulg., *aver-*

sanabo aversiones vestras. Ecce nos venimus ad te; tu enim es Dominus Deus noster.

23. Vere mendaces erant colles et multitudo montium; vere in Domino Deo nostro salus Israel.

24. Confusio comedit laborem patrum nostrorum ab adolescentia nostra, greges eorum, et armenta eorum, filios eorum, et filias eorum.

25. Dormiemus in confusione nostra, et operiet nos ignominia nostra, quoniam Domino Deo nostro peccavimus nos, et patres nostri, ab adolescentia nostra usque ad diem hanc, et non audivimus vocem Domini Dei nostri.

et je guérirai vos infidélités. Voici que nous revenons à vous; car vous êtes le Seigneur notre Dieu.

23. En vérité les collines et la multitude des montagnes n'étaient que mensonge; le salut d'Israël est vraiment dans le Seigneur notre Dieu.

24. Dès notre jeunesse les idoles ont dévoré le fruit des travaux de nos pères, leurs troupeaux de brebis et de bœufs, leurs fils et leurs filles.

25. Nous dormirons dans notre confusion, et notre honte nous couvrira, parce que nous avons péché contre le Seigneur notre Dieu, nous et nos pères, depuis notre jeunesse jusqu'à ce jour, et que nous n'avons point entendu la voix du Seigneur notre Dieu.

## CHAPITRE IV

1. Si reverteris, Israël, ait Dominus, ad me convertere; si abstuleris offendi-cula tua a facie mea, non commovebe-ris.

2. Et jurabis : Vivit Dominus! in veritate, et in iudicio, et in justitia; et benedicent eum gentes, ipsumque lau-dabunt.

3. Hæc enim dicit Dominus viro Juda

1. Si tu reviens, Israël, dit le Seigneur, convertis-toi à moi; si tu ôtes de devant ma face ce qui te fait tomber, tu ne seras point ébranlé.

2. Tu jureras : Vive le Seigneur! dans la vérité, l'équité et la justice, et les nations le béniront et le loueront.

3. Car ainsi parle le Seigneur aux

stones...). C.-à-d. : Tournez-vous, fils détournés (rebelles), je guérirai vos détournements. — *Ecce nos...* Israël reprend la parole et accepte avec reconnaissance cette offre aimable de pardon. « Le tableau est émouvant; cris de repentir de la part de la nation, triste va-et-vient sur les collines, formule d'absolution, rentrée en grâce. » — *Vere* (adverbe souligné) *mendaces...* (vers. 23). Les Juifs reconnaissent que le culte des idoles, dont les hauts lieux étaient le théâtre habituel (cf. II, 20, etc.), a trompé complètement leurs espérances; c'est en Jéhovah seul qu'ils ont trouvé le salut : *vere in Domino...* — *Multitudo montium*. Hébr. : Tumulte sur les montagnes. Le tumulte bruyant des fêtes idolâtriques. — *Confusio* (vers. 24). Les saints Livres désignent souvent Baal par ce mot (hébr. *bošet*), et c'est probablement ici le cas, Cf. XI, 18; Os. IX, 10, etc. — *Laborem* : le fruit du travail. L'idolâtrie avait tout enlevé aux Hébreux, soit à cause des justes représailles du Seigneur, qu'elle offensait gravement, soit parce que ces adorateurs éfrénés des faux dieux immolaient jusqu'à leurs enfants (*filios...*). — *Dormiemus...* (vers. 25). Mieux : Nous nous coucherons (à terre). Ils s'humilieront profondément, sous l'impulsion d'un vif repentir. Cf. II Reg. XII, 16; XIII, 31, etc.

4<sup>o</sup> Nécessité d'un renouvellement moral très sincère. IV, 1-4.

CHAP. IV. — 1-2. Allocution à Israël. Après

avoir parlé simultanément aux deux royaumes (III, 18-26), le prophète les interpelle de nouveau l'un après l'autre, comme au début de ces discours (cf. III, 6<sup>b</sup>-10, 11-17). — *Si reverteris... convertere*. C'est deux fois le même mot en hébreu : *'In tšub... tšub*. Israël ne peut se convertir qu'en revenant à Jéhovah. — *Offendicula tua*. Hébr. : tes abominations; c.-à-d. les idoles. Cf. III Reg. XI, 5, 7; IV Reg. XXIII, 13, etc. — *Non commoveberis*. Hébr. : tu ne seras plus errant. Il n'y aura plus d'exil pour te châtier. — *Jurabis...* (vers. 2). Les mots *vivit Dominus* étaient la formule habituelle du serment chez les Hébreux. Après leur conversion, les Juifs ne jurèrent plus au nom des idoles, mais en celui de Jéhovah, car ils n'adhérèrent qu'à lui seul. Cf. Deut. X, 20-21; Ps. LXXXI, 11; Is. XIX, 18, etc. Et ils agiront ainsi en toute sincérité : *in veritate...* (la locution *in iudicio* est synonyme de « en vérité »). — *Benedicent eum...* Hébr. : les nations seront bénies en lui. Allusion à Gen. XII, 3; XVIII, 18, etc. Réconciliés avec le Seigneur, les Israélites lui conduiront les nations païennes, de sorte que le peuple de Dieu sera catholique, universel.

3-4. Allocution à Juda. Le ton en est plus sévère, parce que ce royaume était plus coupable. Cf. III, 11, et le commentaire. — *Viro Juda*. Le divin message s'adresse individuellement à chacun des habitants du royaume. — *Novate... novale*.

hommes de Juda et de Jérusalem : Préparez-vous une terre nouvelle, et ne semez pas sur les épines.

4. Soyez circoncis pour le Seigneur, et enlevez les prépuces de vos cœurs, hommes de Juda et habitants de Jérusalem, de peur que mon indignation n'éclate et ne s'enbrase comme un feu, et que personne ne puisse l'éteindre, à cause de la malignité de vos pensées.

5. Annoncez dans Juda et faites entendre dans Jérusalem ; parlez et sonnez de la trompette dans le pays, criez à haute voix, et dites : Rassemblez-vous, et entrons dans les villes fortes.

6. Levez l'étendard dans Sion, fortifiez-vous, ne vous arrêtez pas, car je ferai venir de l'aquilon le malheur et une grande ruine.

7. Le lion s'élance de sa tanière, le brigand des nations s'est levé : il est sorti de son lieu pour réduire ton pays en désert ; tes villes seront détruites, et elles resteront sans habitant.

et Jerusalem : Novate vobis novale, et nolite serere super spinas.

4. Circumcidimini Domino, et auferte præputia cordium vestrorum, viri Juda, et habitatores Jerusalem, ne forte egrediatur ut ignis indignatio mea, et succendatur, et non sit qui extinguat, propter malitiam cogitationum vestrarum.

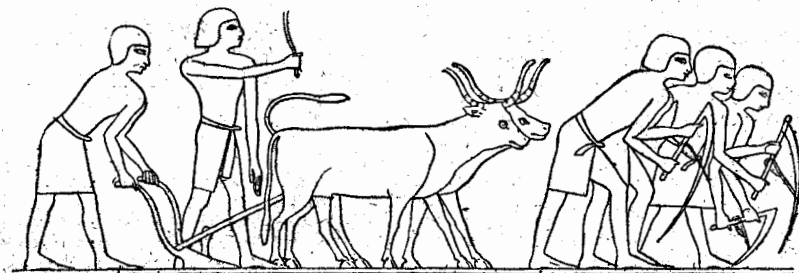
5. Annuntiate in Juda, et in Jerusalem auditum facite, loquimini, et canite tuba in terra, clamate fortiter, et dicite : Congregamini, et ingrediamur civitates munitas.

6. Levate signum in Sion, confortamini, nolite stare, quia malum ego adduco ab aquilone, et contritionem magnam.

7. Ascendit leo de cubili suo, et prædo gentium se levavit : egressus est de loco suo ut ponat terram tuam in solitudinem ; civitates tue vastabuntur, remanentes absque habitatore.

Belle image pour représenter la conversion, et la vie nouvelle qui doit la suivre : défricher soigneusement leur champ moral, en arracher les épines et les plantes nuisibles avant de l'ensemencer de nouveau ; autrement la semence serait perdue. Cf. Os. x, 12. — *Circumcidimini*... Autre métaphore pour exprimer la même pensée : enlever tout ce qu'il peut y avoir de profane et

des synonymes ; il faut que tous les habitants du pays prennent une prompte fuite. — *Congregamini, et ingrediamur*... : se réunir, afin de partir tous ensemble ; puis se réfugier dans les places fortes du pays. — *Levate*... Au lieu de *in Sion*, l'hébreu dit : du côté de Sion. Il s'agit donc de drapeaux (*signum* est collectif) qui serviront à indiquer la route la plus sûre et la plus



Scène de défrichage et de labour dans l'ancienne Égypte.

de mauvais dans leur conduite. — *Ne forte*... Grave menace pour quiconque refuserait de se convertir.

§ II. — *Les Juifs, endurcis dans le péché, seront bientôt en proie à toutes sortes de maux.* IV, 5-31.

1<sup>o</sup> Trois symboles, pour décrire la ruine prochaine du royaume de Juda. IV, 5-18.

5-6. Introduction : cri d'alarme très dramatique. — *Annuntiate*..., *auditum*... Ordre extrêmement pressant, comme le montre l'accumulation

rapide pour aller à Sion. — *Confortamini*. Hébr. : Fuyez (ainsi traduisent les LXX et le chaldéen). Selon d'autres : Sauvez vos biens. — *Quia*... *adduco*. Notez l'emploi du temps présent : la punition est imminente. — *Malum*... *ab aquilone* : par l'intermédiaire des Chaldéens. Cf. i, 15, et le commentaire. — *Contritionem magnam* : la destruction sera complète.

7-10. Premier symbole : le lion qui ravage. — *Ascendit leo*. Lion d'une force extraordinaire qui dévastera des nations entières (*prædo gentium*). — *De cubili*... Hébr. : de son fourré. Tel

8. Super hoc accingite vos ciliciis, plangite, et ululate, quia non est aversa ira furoris Domini a nobis.

9. Et erit in die illa, dicit Dominus : Peribit cor regis, et cor principum; et obstupescunt sacerdotes, et prophetae consternabuntur.

10. Et dixi : Heu ! heu ! heu ! Domine Deus; ergone decepisti populum istum et Jerusalem, dicens : Pax erit vobis; et ecce pervenit gladius usque ad animam ?

11. In tempore illo dicetur populo huic et Jerusalem : Ventus urens in viis quæ sunt in deserto viæ filiae populi mei, non ad ventilandum et ad purgandum.

12. Spiritus plenus ex his veniet mihi, et nunc ego loquar judicia mea cum eis.

13. Ecce quasi nubes ascendet, et quasi tempestas currus ejus, velociores aquilis equi illius. Væ nobis, quoniam vastati sumus !

14. Lava a malitia cor tuum, Jerusa-

8. C'est pourquoi ceignez-vous de cilices, pleurez et poussez des cris, car la colère et la fureur du Seigneur ne se sont pas détournées de nous.

9. En ce jour-là, dit le Seigneur, le cœur du roi périra, et aussi le cœur des princes; les prêtres seront stupéfaits, et les prophètes consternés.

10. Et je dis : Hélas ! hélas ! hélas ! Seigneur Dieu; vous avez donc trompé ce peuple et Jérusalem, en disant : Vous aurez la paix; et voici que le glaive va les percer jusqu'à l'âme.

11. En ce temps-là, on dira à ce peuple et à Jérusalem : Un vent brûlant souffle dans les routes du désert, dans la route de la fille de mon peuple, non pour vanner et pour nettoyer.

12. Un vent violent me vient de là, et maintenant je prononcerai mes jugements contre eux.

13. Voici, il montera comme les nuées, et ses chars seront comme la tempête, ses chevaux plus agiles que les aigles. Malheur à nous, car nous sommes dévastés !

14. Purifie ton cœur du mal, Jérusa-

est le repaire habituel des lions. — *Se levavit.* A la lettre dans l'hébreu : Il a levé le camp. Selon sa coutume, Jérémie abandonne sa métaphore pour passer brusquement à une autre figure. Celle-ci est empruntée au langage militaire, et se rapproche davantage de la réalité des faits : elle nous montre des guerriers qui se mettent en marche pour envahir le pays ennemi (*terram tuam*, la contrée de Juda). — *Accingite vos...* (vers. 8). Signe de deuil et de désolation. Cf. Is. xv, 3; Joel, I, 13; Jon. III, 5-6, etc. — *Quia non... aversa...* Si la colère du Seigneur, excitée par les crimes du peuple, était tout à fait apaisée, on pourrait espérer que le fléau serait seulement transitoire; mais le repentir n'a pas été sérieux, et le châtiment ira jusqu'au bout. — *Peribit cor...* Les personnes ou les classes dirigeantes seront frappées d'hébétément, et deviendront incapables de sauver le royaume. Le cœur est mis ici pour l'intelligence et la volonté réunies, conformément à la psychologie des Hébreux. — *Prophetae* : les faux prophètes, évidemment. — *Et dixi...* (vers. 10). Jérémie se plaint à Dieu, avec une sainte liberté, de la rigueur de cette sentence, qui semblait contredire les promesses de salut contenues dans les oracles antérieurs : *pax erit...*, et *ecce...* Au lieu du triple *heu !* de la Vulgate, l'hébreu a un unique *'Ahâh*, comme plus haut (I, 8). — *Gladius usque ad animam*. Blessure nécessairement mortelle.

11-13. Second symbole : le vent brûlant. — *In tempore illo* : à l'époque où le lion sortira de son repaire pour s'élancer sur Juda (vers. 7 et 9). — *Dicetur...* Ce sont les fuyards accourus du nord

du royaume qui apporteront la nouvelle de l'invasion étrangère. — *Ventus urens.* A la lettre dans l'hébreu : un vent clair, c.-à-d. un vent qui balaye les nuages du ciel. Le simoun, qui vient du désert arabique, et qui dessèche tout de son souffle brûlant. — *In viis... viæ...* Hébr. : (venant) des hauteurs du désert sur le chemin de la fille de mon peuple. — *Non ad ventilandum...* Les Orientaux ont de tout temps utilisé la brise pour vanner leur blé; mais le simoun n'est bon que pour détruire, et ne peut rendre aucun service. — *Spiritus plenus ex his...* (vers. 12). Ces mots sont diversement interprétés : C'est un vent violent qui vient de là (de ces hauteurs) jusqu'à moi; ou bien : C'est un vent plus impétueux que ceux-là, c.-à-d., que les brises qui favorisent l'opération du vannage. — *Veniet mihi.* C'est Dieu qui parle : ce vent terrible soufflera pour lui, pour exécuter ses desseins de vengeance. — *Nunc* (adverbe très accentué)... *loquar.* Après avoir si longtemps supporté avec patience les crimes de Juda, le Seigneur va enfin se manifester comme un juge impitoyable. — *Ecce...* (vers. 13). Le sujet n'est pas mentionné; mais on devine aisément qu'il s'agit des exécuteurs des jugements de Dieu. « Ses troupes se meuvent en larges masses, comme des nuages sombres et menaçants. » — *Quasi tempestas* : se précipitant avec une extrême rapidité. — *Velociores aquilis.* L'agilité avec laquelle l'aigle fond sur sa proie est proverbiale. Cf. Deut. xxviii, 49. — *Væ nobis...* Cris d'angoisse du prophète, ou du peuple, au moment du désastre.

14-19. Troisième symbole : les gardes. Le pre-

lem, afin d'être sauvée; jusques à quand les pensées nuisibles demeureront-elles en toi?

15. Car une voix de Dan l'annonce, et fait connaître l'idole depuis la montagne d'Ephraïm.

16. Dites aux nations : Voici qu'on a appris à Jérusalem qu'il vient des gardiens d'une terre éloignée, qui feront entendre leurs cris contre les villes de Juda.

17. Comme les gardiens des champs, ils l'entoureront en cercle, parce qu'elle a excité ma colère, dit le Seigneur.

18. Tes voies et tes pensées t'ont attiré cela; c'est là le fruit de ta malice, car elle est amère et elle t'a atteint au cœur.

19. Mes entrailles, mes entrailles sont percées de douleur, mon cœur est troublé au dedans de moi; je ne puis me taire, car j'ai entendu le bruit de la trompette, le cri du combat.

20. On annonce ruine sur ruine, tout le pays a été ravagé, mes tentes ont été abattues tout à coup, et mes pavillons renversés.

21. Jusques à quand verrai-je des fuyards, et entendrai-je le bruit de la trompette?

22. Car mon peuple est fou, et ne m'a

lem, ut salva fias; usquequo morabuntur in te cogitationes noxiæ?

15. Vox enim annuntiantis a Dan, et notum facientis idolum de monte Ephraim.

16. Dicite gentibus : Ecce auditum est in Jerusalem custodes venire de terra longinqua, et dare super civitates Juda vocem suam.

17. Quasi custodes agrorum facti sunt super eam in gyro, quia me ad iracundiam provocavit, dicit Dominus.

18. Viæ tuæ et cogitationes tuæ fecerunt hæc tibi; ista malitia tua, quia amara, quia tetigit cor tuum.

19. Ventrem meum, ventrem meum doleo, sensus cordis mei turbati sunt in me; non tacebo, quoniam vocem buccinæ audivit anima mea, clamorem prælii.

20. Contritio super contritionem vocata est, et vastata est omnis terra, repente vastata sunt tabernacula mea, subito pelles meæ.

21. Usquequo videbo fugientem, audiam vocem buccinæ?

22. Quia stultus populus meus me

mier symbole était emprunté au règne animal, le second aux phénomènes atmosphériques; le troisième est tiré de la vie humaine. C'est celui qui fait le plus appel à la conscience du peuple, lui montrant que ses fautes sont la vraie cause des malheurs qui le menacent, et qu'une prompte et solide conversion peut seule le sauver. — *Lava a malitia...* Petite exhortation à la pénitence. — *Vox... annuntiantis...* Le temps presse, car voici que la nouvelle de l'invasion chaldéenne arrive de la frontière septentrionale de la Palestine : *a Dan*. Cf. Deut. xxxiv, 1; Jud. xviii, 7. etc.; l'*Atl. géogr.*, pl. vii. — *Notum... idolum*. Hébr. : annonçant l'affliction. Le mot *'aven* désigne parfois les idoles; ce qui explique la traduction de saint Jérôme. — *De monte Ephraim*. Ce massif célèbre formait la limite du royaume de Juda dans la direction du nord. L'ennemi arrive à pas de géant; à peine a-t-on annoncé sa présence à Dan, qu'il s'est avancé déjà jusqu'à l'entrée de Juda. — *Dicite gentibus* (vers. 16) : car il faut que l'exemple de Jérusalem serve de leçon aux païens. — *Custodes*. Euphémisme débordant d'ironie. Habituellement les gardiens ont la mission de protéger, de défendre; ceux dont parle ici le prophète traqueront les Juifs comme on fait une bête fauve, les cernant dans un coin pour les massacrer. — *Quasi custodes agrorum*.

Sur les gardiens des champs en Palestine, voyez Job, xxvii, 18; Is. i, 8, et les notes. — *Quia me ad iracundiam...* Hébr. : parce qu'elle s'est révoltée contre moi. — *Viæ tuæ et cogitationes...* (vers. 18). Jérusalem ne peut donc accuser qu'elle-même de ses malheurs. Comp. le vers. 14. — *Ista malitia...* C.-à-d. : tel est le résultat de ta malice. — *Quia amara... tetigit...* Sentir que l'on est la propre cause de ses maux en redouble l'amertume, et en fait pénétrer l'aiguillon jusqu'au plus intime du cœur.

2° Le prophète déplore de toute son âme la ruine de sa patrie. IV, 19-26.

19-26. Passage tout à fait émouvant. Jérémie contemple comme réalisées les souffrances qu'il vient de prédire; transporté d'avance par l'Esprit révélateur au milieu de ces scènes de désolation, il les dépeint sous les plus vives couleurs. — *Ventrem... doleo*. Dans l'hébreu, avec une concision énergique : Mes entrailles ! mes entrailles ! Il ressent lui-même très violemment les douleurs qu'il décrit. Cf. Is. xvi, 9-11; xxi, 3-4, etc. — *Sensus cordis... in me*. Hébr. : des crampes dans les cavités de mon cœur, mon cœur bat. — *Vocem buccinæ...* C'est le clairon ennemi qui retentit sur le sol de Juda, et qui met le prophète dans cette affreuse angoisse. — *Contritio super...* (vers. 20). Hébr. : On orle (on annonce)

non cognovit. Filii insipientes sunt et vecordes; sapientes sunt ut faciant mala, bene autem facere nescierunt.

23. Asperi terram, et ecce vacua erat et nihili; et cælos, et non erat lux in eis.

24. Vidi montes, et ecce movebantur; et omnes colles conturbati sunt.

25. Intuitus sum, et non erat homo; et omne volatile cæli recessit.

26. Asperi, et ecce Carmelus desertus, et omnes urbes ejus destructæ sunt a facie Domini, et a facie iræ furoris ejus.

27. Hæc enim dicit Dominus: Deserta erit omnis terra, sed tamen consummationem non faciam.

28. Lugebit terra, et mœrebunt cæli desuper, eo quod locutus sum. Cogitavi,

point connu. Ce sont des enfants insensés et sans intelligence; ils sont sages pour faire le mal, et ils ne savent pas faire le bien.

23. J'ai regardé la terre, et voici qu'elle était vide et comme un néant; les cieux, et ils étaient sans lumière.

24. J'ai vu les montagnes, et voici qu'elles tremblaient; et toutes les collines étaient ébranlées.

25. J'ai regardé, et il n'y avait pas d'hommes; et tous les oiseaux du ciel s'étaient retirés.

26. J'ai regardé, et voici que le Carmel est un désert, et que toutes ses villes ont été détruites devant la face du Seigneur, et par le souffle de sa colère.

27. Car voici ce que dit le Seigneur: Toute la terre sera déserte, mais je ne ferai pas une entière destruction.

28. La terre sera en deuil, et les cieux en haut se désoleront, parce que j'ai

ruine sur ruine. — *Tabernacula... pelles*. La partie supérieure des tentes était souvent formée de peaux d'animaux. Ici le mot « tentes » est employé dans le sens général d'habitations. Le



Soldat assyrien sonnant de la trompette.  
(Bas-relief de Ninive.)

pays entier est envahi et dévasté. — *Usquequo... fugientem* (vers. 2). Les LXX et la Vulgate ont lu *nās*, tandis que la vraie leçon de l'hébreu est *nēs*, étendard. Peine profonde pour un noble cœur de voir flotter le drapeau de l'ennemi sur le territoire de la patrie. — *Quia stultus...* (vers. 22). Dieu répond à la question de son prophète (vers. 21): toutes ces calamités provenaient de la folie morale, c.-à-d. des crimes de Juda. Mordant sarcasme dans le trait: *sapientes... ut faciant mala*. — *Asperi terram...* Après cette courte interruption, la description des malheurs du peuple recommence plus désolante que jamais

(vers. 23-26). Le verbe *rāhiti*, j'ai vu (Vulg.: *asperi, vidi, intuitus sum*) est répété d'une manière saisissante en tête de chaque tableau. Ce que Jérémie contemple, c'est l'état du pays après le passage des Chaldéens; les vers. 19-21 ont peint l'invasion même. — *Vacua... et nihili*. Hébr.: *šāhu vābāhu*. Semblable au chaos primitif. Cf. Gen. 1, 2, et le commentaire. — *Non erat lux*. Autre image de la ruine la plus affreuse. — *Montes... movebantur* (vers. 24). Ces masses pulantes s'agitaient deçà delà, ébranlées sur leur base. Hyperbole orientale. — *Non erat homo* (vers. 25). La plus complète solitude règne partout; les oiseaux eux-mêmes ont disparu de la contrée. — *Carmelus...* (vers. 26). Le mont Carmel, si fertile, est devenu « le désert » par excellence, comme dit l'hébreu avec une grande énergie. — *A facie Domini*: l'auteur principal de cette destruction.

3° Le décret de vengeance. IV, 27-31.

27-28. La sentence prononcée par le Seigneur a un caractère irrévocable, néanmoins Dieu ne veut pas anéantir totalement son peuple. — *Consummationem non faciam*. Réserve importante. Cf. III, 14. « Ninive et Babylone tombent pour toujours (cf. LI, 61); les Assyriens, les Perses, les Grecs, les Romains, disparaissent d'une manière absolue: il n'en est pas de même des Juifs. » C'est qu'ils avaient reçu, en vue du Messie, la promesse de durer à jamais. Cf. Lev. xxvi, 44, etc. — Sauf cette réserve, le châtiment sera aussi complet que possible: *lugebit terra...* — *Mœrebunt cæli*. Hébr.: les cieux seront noirs. Ils se couvriront de sombres nuages, manifestant ainsi leur sympathie pour la terre désolée. — *Cogitavi, et non...* C'est après de mûres réflexions, pour ainsi dire, que Dieu s'est déterminé à punir son peuple coupable, et il accomplira jusqu'au bout sa résolution (*neq. aversus...*).



parlé. J'ai formé mon dessein, et je ne m'en suis pas repenti, et je ne le rétracterai pas.

29. Toute la ville est en fuite, au bruit des cavaliers et de ceux qui lancent les flèches; ils se retirent aux lieux escarpés, et ils montent sur les rochers; toutes les villes sont abandonnées, et il n'y a plus d'homme qui les habite.

30. Mais toi, dévastée, que feras-tu? Quand tu te revêtirais de pourpre, quand tu te parerais de bijoux d'or, et que tu te peindrais les yeux avec du fard, tu travaillerais en vain à t'embellir; tes amants te méprisent, ils en veulent à ta vie.

31. Car j'entends une voix comme d'une femme en travail, des cris d'angoisse comme d'une femme qui enfante; c'est la voix de la fille de Sion mourante, et qui étend les mains: Malheur à moi, car mon âme m'abandonne à cause de ceux qui ont été tués.

et non pœnituit me, nec aversus sum ab eo.

29. A voce equitis et mittentis sagittam fugit omnis civitas; ingressi sunt ardua, et ascenderunt rupes; universæ urbes derelictæ sunt, et non habitat in eis homo.

30. Tu autem, vastata, quid facies? Cum vestieris te coccino, cum ornata fueris monili aureo, et pinxeris stibio oculos tuos, frustra componeris; contempserunt te amatores tui, animam tuam quærent.

31. Vocem enim quasi parturientis audiui, angustias ut puerperæ; vox filiæ Sion interorientis, expandentisque manus suas: Væ mihi, quia defecit anima mea propter interfectos!

## CHAPITRE V

1. Parcourez les rues de Jérusalem, voyez et considérez, et cherchez dans ses places si vous trouverez un homme pratiquant la justice et cherchant la vérité, et je pardonnerai à la ville.

2. Même quand ils disent: Vive le Seigneur, c'est fausement qu'ils jurent.

1. Circuite vias Jerusalem, et aspiciite, et considerate, et quærite in plateis ejus an inveniatis virum facientem judicium, et quærentem fidem; et propitius ero ei.

2. Quod si etiam, Vivit Dominus! dixerint, et hoc falso jurabunt.

29-31. Suite de la description des malheurs de Juda. — *Equitis et mittentis*... Les cavaliers et les archers étaient très nombreux dans les armées assyriennes et chaldéennes. — *Ingressi... ardua* (l'hébreu désigne probablement les bois)... *rupes*: pour y chercher un refuge contre les envahisseurs cruels. — *Tu autem, vastata*... (vers. 30). Le prophète interpelle Jérusalem, et lui montre l'inutilité des moyens tout humains qu'elle prendra, en ce moment suprême, pour essayer d'obtenir du secours. Il la compare à une femme qui se pare de ce qu'elle a de plus beau, en vue de plaire. — *Monili aureo*. Hébr.: d'ornements d'or. — *Pinxeris stibio*... Littéralement dans l'hébreu: Quand tu agrandirais tes yeux avec de l'antimoine. De temps immémorial les femmes de l'Orient se sont peint le tour des yeux avec de l'antimoine, pour les faire paraître plus larges et plus brillants. Cf. IV Reg. ix, 30, etc.; l'All. archéol., pl. vii, fig. 2, 4, 6, 8-10. — *Amatores tui*: les peuples avec lesquels les Juifs avaient intrigué pour obtenir leur alliance. — *Vocem... parturientis*... (vers. 31): les cris de douleur poussés par Jérusalem dans sa détresse.

Ce dernier trait de la description est admirable et extrêmement pathétique. On croirait assister aux derniers moments de la malheureuse cité. — *Puerperæ*. Hébr.: d'une femme qui enfante pour la première fois. Les souffrances et le péril sont plus grands dans ce cas. — *Propter interfectos*. Hébr.: (Mon âme tombe en défaillance) devant les meurtriers. La malheureuse tombe épuisée devant eux, sans pouvoir faire un effort pour leur échapper.

§ III. — Tout est corrompu dans le royaume de Juda, V, 1-31.

Le prophète revient maintenant aux causes de la ruine.

1° Le mal triomphe dans Jérusalem. V, 1-6. CHAP. V. — 1-6. Manque complet de fidélité, de loyauté, dans les relations mutuelles des citoyens. Dans ce passage, Jérémie parle tantôt au nom du Seigneur, tantôt en son propre nom. — *Circuite vias*... Dieu défie les Juifs de trouver dans Jérusalem un seul homme vraiment honnête, promettant à tous, si on réussit à le découvrir, un pardon complet. Cf. Gen. xviii, 22

3. Domine, oculi tui respiciunt fidem; percussisti eos, et non doluerunt; attrivisti eos, et renuerunt accipere disciplinam; induraverunt facies suas supra petram, et noluerunt reverti.

4. Ego autem dixi : Forsitan pauperes sunt et stulti, ignorantes viam Domini, iudicium Dei sui.

5. Ibo igitur ad optimates, et loquar eis; ipsi enim cognoverunt viam Domini, iudicium Dei sui; et ecce magis hi simul confregerunt jugum, ruperunt vincula.

6. Idcirco percussit eos leo de silva, lupus ad vesperam vastavit eos, pardus vigilans super civitates eorum; omnis qui egressus fuerit ex eis capietur, quia multiplicatae sunt praevaricationes eorum, confortatae sunt aversiones eorum.

3. Seigneur, vos yeux regardent la vérité; vous les avez frappés, et ils n'ont rien senti; vous les avez brisés de coups, et ils n'ont pas voulu recevoir l'instruction; ils ont rendu leur front plus dur que la pierre, et ils n'ont pas voulu revenir à vous.

4. Et moi je disais : Il n'y a peut-être que les pauvres qui sont sans sagesse, qui ignorent la voie du Seigneur et la loi de leur Dieu.

5. J'irai donc auprès des grands, et je leur parlerai; car eux ils connaissent la voie du Seigneur et la loi de leur Dieu; mais voici que tous ensemble ils ont encore plus brisé le joug et rompu les liens.

6. C'est pourquoi le lion de la forêt les a frappés, le loup au soir les a détruits, le léopard est aux aguets devant leurs villes; tous ceux qui en sortiront seront pris, car leurs iniquités se sont multipliées, et leurs désobéissances se sont accumulées.

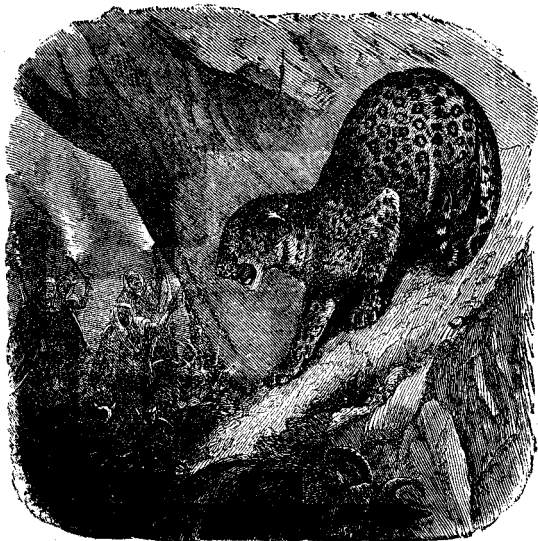
et ss. Hyperbole éloquente, qui met en relief l'iniquité de Juda. Les synonymes sont accumulés à dessein (*aspicite, considerate...*), pour marquer des recherches très diligentes. — *Fidem* : la

sacré pour tromper leurs frères. — *Oculi tui...* (vers. 3). L'hébreu emploie un tour interrogatif qui rend la pensée plus vigoureuse : Tes yeux ne sont-ils pas attentifs à la fidélité? Dieu, qui

est la vérité et la fidélité mêmes, désire ardemment que son peuple pratique ces vertus.

— *Percussisti... et non...* Les châtiments, lancés coup sur coup contre les coupables, n'ont pas réussi à les améliorer. Leur endurcissement obstiné est signalé quatre fois de suite dans ce verset; notez surtout la métaphore énergique : *supra petram*. Cf. I, 18. —

*Ego autem dixi*. Pensée intime (vers. 4-5) qu'avait nourrie le prophète : les classes inférieures sont d'ordinaire moins intelligentes (*pauperes... et stulti...*), et manquent de lumière pour se conduire sagement (*ignorantes...*); mais peut-être y aura-t-il plus de probité chez les grands, qui sont plus instruits (*ibo igitur...*). Hélas ! c'est le contraire qui a lieu : *ecce magis hi...* — *Jugum, vincula* : le joug et les liens de la loi divine. — *Idcirco percussit...* (vers. 6). Le douloureux refrain de Jérémie : une telle race ne mérite aucune



Léopard en embuscade. (Scène de la Palestine moderne.)

vérité mise en actes, la probité avec le prochain. — *Propitius...* Cf. C.-à-d. à Jérusalem, comme le dit expressément l'hébreu. — *Quod scilicet...* Vivit... Ils osent employer la formule du serment le plus

pitié, et il faut la punir encore. — *Leo de silva*. Cf. IV, 7, et la note. — *Lupus ad vesperam*. Hébr. : le loup du désert. — *Pardus vigilans*. Animal rusé, redoutable, qui attend longuement

7. Comment pourrais-je te pardonner ? Tes enfants m'ont abandonné, et ils jurent par ceux qui ne sont pas des dieux. Je les ai rassasiés, et ils sont devenus adultères, et ils se sont livrés à leurs passions dans la maison de la prostituée.

8. Ils sont devenus comme des chevaux emportés par l'amour ; chacun hennissait après la femme de son prochain.

9. Est-ce que je ne punirai pas ces excès, dit le Seigneur, et ne me vengerais-je pas d'une telle nation ?

10. Montez sur ses murailles, et renversez-les, mais ne détruisez pas entièrement ; enlevez ses rejets, car ils ne sont point au Seigneur.

11. Car la maison d'Israël et la maison de Juda m'ont été gravement infidèles, dit le Seigneur.

12. Ils ont renié le Seigneur, et ils ont dit : Ce n'est pas lui, et il ne nous arrivera aucun mal ; nous ne verrons ni le glaive, ni la famine.

13. Les prophètes ont prophétisé en l'air, et n'ont pas reçu de réponse divine. Voici donc ce qui leur arrivera.

14. Ainsi parle le Seigneur, le Dieu des armées : Parce que vous avez parlé ainsi, je ferai que mes paroles soient du feu dans ta bouche, et ce peuple sera du bois, et le feu les dévorera.

15. Voici que je ferai venir de loin

7. Super quo propitius tibi esse poterō ? Filii tui dereliquerunt me, et jurant in his qui non sunt dii. Saturavi eos, et mœchati sunt, et in domo meretricis luxuriabantur.

8. Equi amatores et emissarii facti sunt ; unusquisque ad uxorem proximi sui hinniebat.

9. Numquid super his non visitabo, dicit Dominus, et in gente tali non ulciscetur anima mea ?

10. Ascendite muros ejus, et dissipate, consummationem autem nolite facere ; auferte propagines ejus, quia non sunt Domini.

11. Prævaricatione enim prævaricata est in me domus Israel, et domus Juda, ait Dominus.

12. Negaverunt Dominum, et dixerunt : Non est ipse, neque veniet super nos malum ; gladium et famem non videbimus.

13. Prophetæ fuerunt in ventum locuti, et responsum non fuit eis. Hæc ergo evenient illis.

14. Hæc dicit Dominus, Deus exercituum : Quia locuti estis verbum istud, ecce ego do verba mea in ore tuo in ignem, et populum istum in ligna, et vorabit eos.

15. Ecce ego adducam super vos gen-

sa proie, s'élançant sur elle avec une effrayante agilité, et la déchire cruellement (*Atl. d'hist. nat.*, pl. xcix, fig. 2, 3, 7). Cf. Os. xiii, 7 ; Hab. i, 6.

7-9. L'idolâtrie, et le manque de fidélité dans les relations conjugales, qui en était la triste conséquence. — *Super quo propitius...* ? Quel motif le Seigneur aurait-il de pardonner ? On dirait qu'il cherche ici à « imposer silence à sa compassion » paternelle. — *Saturavi eos*. Les Juifs sont donc des ingrats, qui outragent leur bienfaiteur. Variante dans l'hébreu : J'ai reçu leurs serments (de fidélité). — *Mœchati sunt*. Sur cette image, voyez II, 2, 20, etc. — *Equi amatores*. Hébr. : des étalons bien nourris, qui courent çà et là. Figure très hardie, analogue à celles du chap. II, 23-24. — *Numquid super his...* (vers. 9). La justice et la sainteté divines réclament une prompte vengeance.

2<sup>e</sup> Une nation puissante et cruelle ravagera ce pays impie. V, 10-18.

10-14. Autre crime des habitants de Juda qui appelle un châtement sévère : leur incrédulité envers Jéhovah et ses prophètes. — *Ascendite muros...* Jérémie s'adresse aux exécuteurs de la céleste vengeance, les pressant d'accomplir leur œuvre. La contrée vouée à la ruine est compa-

rée à une vigne dont on renverse d'abord les murs protecteurs, et que l'on saccage ensuite (*auferte propagines...*). Cf. Is. v, 1-7. — *Consummationem autem...* Même restriction consolante qu'au chap. IV, vers. 27. La vigne mystique ne sera pas entièrement détruite. — *Negaverunt Dominum* (vers. 12). On nous fait entendre le langage sacrilège de ces incrédules : *Non est ipse...* D'après le contexte : Ce n'est pas Dieu qui parle par la bouche des prophètes, quand ils nous annoncent de prochains malheurs. — *In ventum locuti* (vers. 13). Hébr. : les prophètes (ne) sont (que) du vent. — *Responsum non fuit...* Hébr. : Personne ne parle en eux. C.-à-d. : ils inventent eux-mêmes leurs oracles. — *Hæc ergo evenient...* Ces mots font encore partie du langage des esprits forts. Hébr. : Qu'il leur soit fait ainsi ! Que les maux dont ils nous menacent retombent sur eux. — *Hæc dicti...* (vers. 14). Jérémie oppose les paroles du Seigneur à celles de ces blasphémateurs. — *Do verba mea...* Les oracles que Dieu inspirera à son messager seront comme un feu dévorant, qui consumera les coupables. Cf. Is. I, 31 ; x, 17, etc.

15-18. Invasion du royaume par des ennemis auxquels rien ne pourra résister. — *Gentem ro-*

tem de longinquo, domus Israel, ait Dominus, gentem robustam, gentem antiquam, gentem cujus ignorabis linguam, nec intelliges quid loquatur.

16. Pharetra ejus quasi sepulcrum patens; universi fortes.

17. Et comedet segetes tuas et panem tuum, devorabit filios tuos et filias tuas, comedet gregem tuum et armenta tua, comedet vineam tuam et ficum tuam, et conteret urbes munitas tuas, in quibus tu habes fiduciam, gladio.

18. Verumtamen in diebus illis, ait Dominus, non faciam vos in consummationem.

19. Quod si dixeritis: Quare fecit nobis Dominus Deus noster hæc omnia? dices ad eos: Sicut dereliquistis me, et servistis deo alieno in terra vestra, sic servietis alienis in terra non vestra.

20. Annuntiate hoc domui Jacob, et auditum facite in Juda, dicentes:

21. Audi, popule stulte, qui non habes cor; qui habentes oculos, non videtis; et aures, et non auditis.

22. Me ergo non timebitis, ait Dominus, et a facie mea non dolebitis; qui posui arenam terminum mari, præceptum sempiternum quod non præteribit; et commovebuntur, et non poterunt; et intumescunt fluctus ejus, et non transibunt illud?

un peuple contre vous, maison d'Israël, dit le Seigneur, un peuple puissant, un peuple ancien, un peuple dont tu ne connaîtras pas la langue, de sorte que tu ne comprendras pas ce qu'il dira.

16. Son carquois sera comme un sépulcre ouvert; ils sont tous des héros.

17. Il mangera tes moissons et ton pain, il dévorera tes fils et tes filles; il mangera tes moutons et tes bœufs; il dévorera tes vignes et tes figuiers, et il détruira par le glaive tes villes fortes, dans lesquelles tu te confies.

18. Et pourtant en ces jours mêmes, dit le Seigneur, je ne vous exterminerai pas entièrement.

19. Que si vous dites: Pourquoi le Seigneur notre Dieu nous a-t-il fait tout cela? tu leur diras: Comme vous m'avez abandonné pour servir un dieu étranger dans votre pays, ainsi vous servirez des étrangers dans un pays qui n'est pas le vôtre.

20. Annoncez ceci à la maison de Jacob, faites-le entendre dans Juda, et dites:

21. Ecoute, peuple insensé, qui n'as pas de cœur; vous qui avez des yeux et qui ne voyez point; des oreilles, et qui n'entendez pas.

22. Ne me craignez-vous donc pas, dit le Seigneur, et ne serez-vous pas saisis et effrayés devant ma face? C'est moi qui ai mis le sable pour borne à la mer, loi éternelle qu'elle ne violera pas; ses vagues s'agiteront, et elles seront impuissantes; elles s'élèveront furieuses, et elles ne pourront franchir cette limite.

*bustam...* Le portrait des Chaldéens, auxquels ce passage se rapporte certainement (cf. I, 15; VI, 22, etc.), est tracé de main de maître. — *Cujus ignorabis...* Il sera par conséquent impossible d'implorer leur pitié et de les attendrir. Cf. Is. XXVIII, 11-12. — *Pharetra... sepulcrum.* Image hardie: chaque flèche est avide de donner la mort. — *Et comedet...* (vers. 12). Énumération terrible des maux que les envahisseurs causeront au pays. Cependant nous retrouvons à la fin (vers. 18) la promesse consolante du début (vers. 10): *non... in consummationem.*

3<sup>e</sup> Ces malheurs atteindront infailliblement les Juifs incrédules et endurcis. V, 19-31.

19-24. A quel point Juda a méprisé son Dieu. — *Quod si dixeritis...* Le prophète prévient une objection qu'aurait pu faire ses coreligionnaires: *Quare fecit...* Les mots *Dominus... noster* sont très fortement accentués. S'il est vraiment notre Dieu, pourquoi nous inflige-t-il tant de

maux (*hæc omnia*)? — Réponse du Seigneur: *Sicut dereliquistis me...* Ce sont eux, en réalité, qui ont abandonné Jéhovah, pour servir des dieux étrangers. Leur punition sera conforme à leur crime: *sic servietis alienis...* Prédiction très claire de l'exil. — *Annuntiate hoc...* Transition à une vérité importante, que Jérémie est chargé de rappeler à son peuple oublieux: le Dieu que les Juifs ont méprisé à ce point n'est autre cependant que le Créateur suprême, dont la bonté s'éta... toujours montrée si prompte à les combler de biens (vers. 20-24). — *Me... non timebitis...* (vers. 22). Folle et aveuglement de ceux qui outragent un Dieu puissant à ce point. — *Non dolebitis?* Hébr.: Ne tremblerez-vous pas devant moi? — *Posui arenam...* Détail si simple, et pourtant saisissant lorsqu'on y réfléchit: c'est par quelques grains de sable que le Créateur arrête l'océan, cet être qui paraît indomptable. Cf. Job, XXXVI, 8-10; Ps. CIII, 9. — *Commove-*

23. Mais le cœur de ce peuple est devenu incrédule et rebelle; ils se sont retirés et s'en sont allés.

24. Ils n'ont pas dit en eux-mêmes : Craignons le Seigneur notre Dieu, qui nous donne en son temps la pluie de la première et de l'arrière-saison, et qui nous conserve l'abondance de la moisson annuelle.

25. Vos iniquités ont détourné ces choses, et vos péchés ont écarté de vous les biens,

26. parce qu'il s'est trouvé parmi mon peuple des impies qui dressent des pièges comme les oiseleurs, et qui tendent des filets et des lacets pour prendre les hommes.

27. Comme une cage est remplie d'oiseaux, ainsi leurs maisons sont pleines de fraude : c'est ainsi qu'ils deviennent grands et riches.

28. Ils sont devenus gras et replets, et ils violent affreusement mes préceptes. Ils ne défendent pas la cause de la veuve, ils

23. Populo autem huic factum est cor incredulum et exasperans; recesserunt, et abierunt.

24. Et non dixerunt in corde suo : Metuamus Dominum Deum nostrum, qui dat nobis pluviam temporaneam et serotinam in tempore suo, plenitudinem annuæ messis custodiantem nobis.

25. Iniquitates vestræ declinaverunt hæc, et peccata vestra prohibuerunt bonum a vobis,

26. quia inventi sunt in populo meo impii insidiantes quasi aucupes, laqueos ponentes et pedicas ad capiendos viros.

27. Sicut decipula plena avibus, sic domus eorum plenæ dolo : ideo magnificati sunt et ditati.

28. Incrassati sunt et impinguati, et præterierunt sermones meos pessime. Causam viduæ non judicaverunt, cau-

*duntur*. Les vagues ont beau s'élancer avec fureur contre cette barrière, elles ne réussissent pas à la briser (*non poterunt*). — *Populo autem...* (vers. 23). Contraste désolant : l'océan obéit, et le peuple de Dieu se révolte. — *Cor incredulum...* Hébr. : un cœur indocile et rebelle. — *Et non dixerunt...* (vers. 24). Autre fait qui ne condamne pas moins la conduite des Juifs : la

avaient lieu la plupart des récoltes. Cf. Ex. xxxiii, 16; xxxiv, 22; Num. xxviii, 26; Deut. xvi, 9.

25-28. Les Juifs se sont laissé envahir par la corruption sous toutes ses formes. — *Declinaverunt hæc*. Leurs iniquités ont arrêté le cours des bienfaits divins. — *Inventi... insidiantes...* Belle comparaison empruntée à la chasse (vers. 26).



Cages d'oiseleur. (Peinture égyptienne.)

bienveillance du Seigneur à leur égard ne devrait pas moins les instruire que sa puissance. — *Metuamus...* Dans le sens de vénérer et servir. — *Qui dat... pluviam*. Ce détail est assez fréquemment cité dans les saints Livres comme une preuve de la divine bonté. Cf. Ps. cxlvi, 8; Act. xiv, 17, etc. — *Temporaneam et serotinam*. Sur ces deux espèces de pluie, voyez III, 13, et le commentaire. — *Plenitudinem... messis...* C.-à-d. que le retour régulier de la pluie produit fidèlement et régulièrement les récoltes. Légère variante dans l'hébreu : (Dieu qui nous réserve) les semaines destinées à la moisson. Jérémie nomme ainsi les sept semaines qui s'écoulaient de la Pâque à la Pentecôte, et durant lesquelles

Voyez l'*Atl. archéol.*, pl. xxxix, fig. 4, 10; pl. xl, fig. 1, 3, 4, 6; *Atl. d'hist. nat.*, pl. lxiii, fig. 1. — *Decipula* (vers. 27). La cage dans laquelle les oiseleurs plaçaient les oiseaux qu'ils avaient pris au piège (*Atl. d'hist. nat.*, pl. lxiii, fig. 3). — *Plenæ dolo* : remplies de richesses frauduleusement acquises. — *Incrassati... sunt et impinguati* (vers. 28). Métaphores énergiques. En Orient, l'embourgeoisement est regardé d'ordinaire comme un signe d'opulence. Cf. Deut. xxxii, 15; Ps. xc, 14; Prov. xxviii, 25. — *Præterierunt sermones...* L'hébreu signifie plutôt : Ils dépassent toute mesure dans le mal. Pas de limites à leurs iniquités. — *Causam viduæ...* Quelques exemples de leurs criantes injustices. En face d'une telle

sam pupilli non direxerunt, et iudicium pauperum non iudicaverunt.

29. Numquid super his non visitabo, dicit Dominus, aut super gentem huiusmodi non ulciscetur anima mea?

30. Stupor et mirabilia facta sunt in terra :

31. prophetæ prophetabant mendacium, et sacerdotes applaudebant manibus suis, et populus meus dilexit talia. Quid igitur fiet in novissimo ejus?

ne soutiennent pas la cause de l'orphelin, et ils ne font pas justice aux pauvres.

29. Est-ce que je ne punirai pas ces choses, dit le Seigneur, et ne me vengrai-je pas d'une nation pareille?

30. Des choses étranges et étonnantes ont eu lieu dans ce pays :

31. les prophètes prophétisaient le mensonge, et les prêtres applaudissaient de leurs mains, et mon peuple prenait plaisir à cela. Qu'arrivera-t-il donc au temps de sa fin?

## CHAPITRE VI

1. Confortamini, filii Benjamin, in medio Jerusalem, et in Thecua clangite buccina, et super Bethacarem levate vexillum, quia malum visum est ab aquilone, et contritio magna.

2. Speciosæ et delicatæ assimilavi filiam Sion.

3. Ad eam venient pastores et greges eorum, fixerunt in ea tentoria in circuitu, pascet unusquisque eos qui sub manu sua sunt.

4. Sanctificate super eam bellum; con-

1. Fortifiez-vous, enfants de Benjamin, au milieu de Jérusalem; sonnez de la trompette à Thécua, et levez l'étendard sur Bethacarem, car on voit venir du côté de l'aigle le malheur et une grande ruine.

2. J'ai comparé la fille de Sion à une femme belle et délicate.

3. Vers elle viendront les pasteurs avec leurs troupeaux, ils dresseront leurs tentes autour d'elle, et chacun fera paître ceux qui seront sous sa charge.

4. Préparez la guerre contre elle;

conduite, la justice de Dieu ne pourra plus se contenir : *Numquid super his...* (vers. 29).

30-31. La malice spéciale des prophètes et des prêtres. — *Stupor et mirabilia*. Transition à ce détail particulièrement affreux : des choses stupéfiantes, abominables, se passent dans le pays. — *Prophetæ*. Les faux prophètes et leur conduite sacrilège... — *Sacerdotes applaudebant*. Les prêtres, au lieu de s'opposer à ces abus criminels, les encouragent par une indigne connivence. Nuance dans l'hébreu : Les prêtres dominent sous leurs mains, c.-à-d. sous leur direction (des faux prophètes). C'est au fond le même sens. — *Populus... dilexit...* Le comble de la perversité. Aussi, *quid... fiet...?* Le châtiement éclatera bientôt.

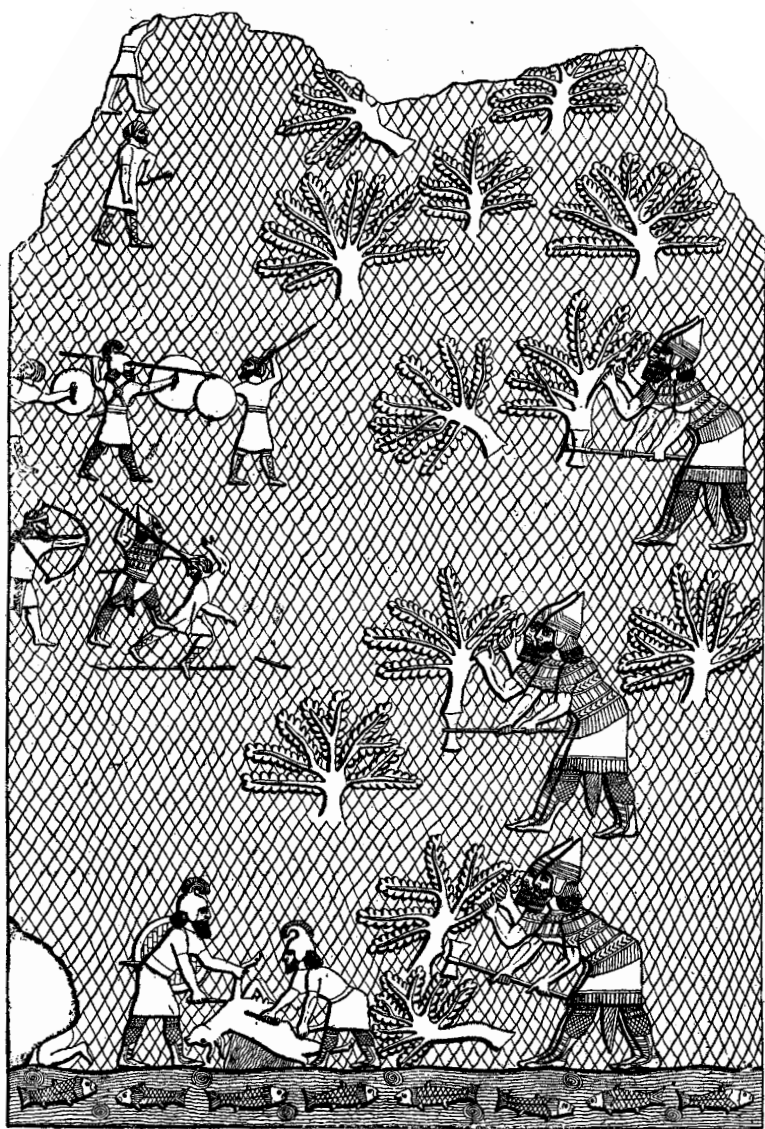
§ IV. — Jérusalem sera assiégée et saccagée.  
VI, 1-30.

Récapitulation des pensées dominantes de ce long discours : exhortation au repentir, annonce des vengeances divines, description des crimes de Juda.

1<sup>o</sup> Prédiction de la ruine prochaine de Jérusalem. VI, 1-8.

CHAP. VI. — 1-8. Une armée ennemie vient du nord et assiège la capitale juive. Tableau très dramatique. — *Confortamini* : pour prendre la fuite, comme le dit l'hébreu (Fuyez... du milieu de Jérusalem). Cf. iv, 6. Comme cette cité était située sur le territoire de Benjamin, ses habi-

tants sont appelés ici *fili Benjamin*, et on les presse de fuir, parce que les remparts de la ville ne sauraient les sauver. — *In Thecua*. Bourgade située, d'après saint Jérôme, à douze milles romains au sud de Jérusalem, à environ deux heures de Bethléem (*Atl. géogr.*, pl. vii, xii). Cf. Jos. xv, 9, etc. Il est fait mention d'elle, soit pour montrer que l'ennemi viendra du nord, soit à cause du jeu de mots que produit son nom avec le verbe *tiq'u* (Vulg. : *clangite*). — *Buccina, vexillum* : deux signaux d'alarme. — *Bethacarem*. Ce village était entre Jérusalem et Thécua, peut-être au mont des Francs, ou Djébel Furédis. Voyez l'*Atl. géogr.*, pl. xvi. — Motif de cette fuite : *quia malum...* la ruine de Jérusalem, d'après le contexte. — *Speciosæ et delicatæ...* (vers. 2). Sion est comparée à une femme délicate, qui ne pourra pas résister à ses vigoureux ennemis. Hébr. : La belle et la délicate, je l'anéantis, la fille de Sion. — *Ad eam... pastores* (vers. 3). Comparaison non moins significative. Les Chaldéens sont figurés par ces pasteurs et leurs troupeaux, qui dévoreront tout aux environs de Jérusalem. — *Pascet... eos qui...* Plutôt : « ea qua. » Chacun ravagera ce qui sera à sa portée, auprès de lui (*sub manu sua*). — *Sanctificate... bellum* (vers. 4). Sur cette locution, voyez Is. xiii, 3, et le commentaire; Joel, iii, 9, etc. L'image disparaît tout à coup, et nous entendons les assaillants qui s'excitent mutuelle-



Soldats assyriens coupant des arbres en pays ennemi.  
(Bas-relief de Ninive.)

surgite, et ascendamus in meridiem; vae nobis, quia declinavit dies, quia longiores factae sunt umbrae vesperei!

5. Surgite, et ascendamus in noctem, et dissipemus domos ejus.

6. Quia hæc dicit Dominus exercituum : Cædite lignum ejus, et fundite circa Jerusalem aggerem. Hæc est civitas visitationis, omnis calumnia in medio ejus.

7. Sicut frigidam fecit cisterna aquam suam, sic frigidam fecit militiam suam. Iniquitas et vastitas audietur in ea, coram me semper infirmitas et plaga.

8. Erudire, Jerusalem, ne forte recedat anima mea a te, ne forte ponam te desertam, terram inhabitabilem.

9. Hæc dicit Dominus exercituum : Usque ad racemum colligent quasi in vinea reliquias Israel. Convertite manum tuam quasi vindemiator ad cartallum.

10. Cui loquar, et quem contestabor ut audiat? Ecce incircumcisæ aures eorum, et audire non possunt; ecce verbum Domini factum est eis in opprobrium, et non suscipiunt illud.

levez-vous, et montons en plein midi; malheur à nous, car le jour baisse, et les ombres du soir se sont allongées.

5. Levez-vous et montons pendant la nuit, et renversons ses maisons.

6. Car voici ce que dit le Seigneur des armées : Abattez ses arbres, et dressez un retranchement autour de Jérusalem. C'est la ville du châtement, toutes sortes de calomnies sont au milieu d'elle.

7. Comme la citerne rafraîchit son eau, ainsi elle a rafraîchi sa malice. On n'entend parler en elle que d'injustice et de ruine, sans cesse devant moi je vois la douleur et les plaies.

8. Instruis-toi, Jérusalem, de peur que je ne me retire de toi, et que je ne te réduise en un désert, en une terre inhabitée.

9. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Comme on cueille dans une vigne jusqu'à la dernière grappe, ainsi recueillera-t-on les restes d'Israël. Portez-y de nouveau la main, comme le vendangeur à son panier.

10. A qui parlerai-je, et qui conjurerai-je de m'écouter? Leurs oreilles sont incircumcises, et ils ne peuvent écouter; la parole du Seigneur est devenue pour eux un opprobre, et ils ne la reçoivent plus.

ment à combattre, avec courage. — *In meridiem*: en plein midi, malgré la chaleur brûlante, tant leur ardeur belliqueuse les presse. — *Vae nobis...* Exclamation de douleur. Le crépuscule arrive avant qu'ils aient pu s'emparer de la ville; la conquête ne sera complète que pendant la nuit. — *Quia hæc dicit...* (vers. 6). Ils agissent au nom de Jéhovah, qui leur a donné l'ordre formel de détruire Jérusalem. — *Cædite lignum*: pour construire leurs retranchements et leurs machines de guerre avec les arbres ainsi coupés (*Atlas archéol.*, pl. LXXXV, fig. 1; pl. xc, fig. 7). — *Civitas visitationis*: la visite divine en mauvaise part; par conséquent, une ville dont la destruction a été irrévocablement décrétée. — *Omnis calumnia*, Hébr.: toute sorte d'oppression. — *Sicut frigidam...* (vers. 7). Très forte image pour peindre l'étendue de la malice de Jérusalem: de même que l'eau demeure fraîche dans une citerne, ainsi l'impiété se maintient dans Sion. D'autres traduisent ainsi l'hébreu: Comme une fontaine fait jaillir ses eaux, ainsi elle fait jaillir sa malice. — *Iniquitas... audietur...* Mieux vaudrait le temps présent: On n'entend en elle que violence... Ce trait et le suivant (*coram me...*) continuent de mettre en relief la perversité des habitants de Jérusalem. — *Infirmitas et plaga*, Hébr.: la douleur et les coups. Les coups portés

par les oppresseurs iniques et les cris de douleur des opprimés. — *Erudire...* (vers. 8). Que la cité coupable se laisse instruire, pendant qu'il en est temps encore; autrement le Seigneur l'oubliera, l'abandonnera (*ne... recedat...*), et la châtiera comme elle le mérite (*ne... ponam...*).

2° Le prophète revient sur les raisons de ce décret de vengeance. VI, 9-21.

9-15. Jéhovah traitera les Juifs sans merci, attendu qu'ils ont repoussé toute invitation à la pénitence. — *Usque ad racemum...* Hébr.: On grappillera comme une vigne les restes d'Israël. Manière figurée de dire que l'ennemi ne fera pas de quartier. — *Convertite manum...* Cette apostrophe s'adresse aux Chaldéens, que Dieu presse de rendre leur œuvre de destruction aussi complète que possible. — *Cartallum*: le panier dont se servent les vendangeurs (*All. archéol.*, pl. xxxvi, fig. 6, 7). L'hébreu désigne plutôt les sarments de la vigne. — *Cui loquar...* (vers. 10). Jérémie voudrait avertir encore ses compatriotes du sort qui les menace, mais ils refusent de l'écouter. — *Incircumcisæ aures*: recouvertes d'une peau qui les empêche d'entendre. Cf. Act. vii, 51. — *In opprobrium*, Ils tournaient en dérision les avertissements du Seigneur. — *Idcirco fureor...* (vers. 11). De telles indignités soulevaient une sainte colère dans le cœur du prophète, qui



11. C'est pourquoi je suis plein de la fureur du Seigneur, je me suis fatigué à la contenir. Versez-la sur le petit enfant qui est dans la rue, et sur l'assemblée des jeunes gens; car l'homme sera pris avec la femme, le vieillard avec celui qui est plein de jours.

12. Leurs maisons passeront à des étrangers, leurs champs et leurs femmes aussi; car j'étendrai ma main sur les habitants du pays, dit le Seigneur.

13. Car depuis le plus petit jusqu'au plus grand, tous se livrent à l'avarice, et depuis le prophète jusqu'au prêtre tous s'appliquent à la fraude.

14. Ils soignent d'une manière honteuse les plaies de la fille de mon peuple, en disant : La paix, la paix, lorsqu'il n'y avait point de paix.

15. Ils ont été confus, parce qu'ils ont fait des choses abominables; puis alors la confusion même n'a pu les confondre, et ils n'ont pas su rougir. C'est pourquoi ils tomberont parmi les mourants; ils seront renversés au temps de leur punition, dit le Seigneur.

16. Voici ce que dit le Seigneur : Tenez-vous sur les chemins et regardez, et demandez quels sont les anciens sentiers, quelle est la bonne voie, et marchez-y, et vous trouverez le rafraîchissement de vos âmes. Mais ils ont dit : Nous n'y marcherons pas.

17. J'ai établi des sentinelles auprès de vous : Ecoutez le son de la trompette. Et ils ont dit : Nous ne l'écouterons pas.

11. Ideo furore Domini plenus sum, laboravi sustinens. Effunde super parvulum foris, et super consilium juvenum simul; vir enim cum muliere capietur, senex cum pleno dierum.

12. Et transibunt domus eorum ad alteros, agri et uxores pariter; quia extendam manum meam super habitantes terram, dicit Dominus.

13. A minore quippe usque ad majorem, omnes avaritiæ student; et a propheta usque ad sacerdotem cuncti faciunt dolum.

14. Et curabant contritionem filii populi mei cum ignominia, dicentes : Pax, pax! et non erat pax.

15. Confusi sunt, quia abominationem fecerunt; quin potius confusione non sunt confusi, et erubescere nescierunt. Quam ob rem cadent inter ruentes; in tempore visitationis suæ corruent, dicit Dominus.

16. Hæc dicit Dominus : State super vias, et videte, et interrogate de semitis antiquis quæ sit via bona, et ambulate in ea; et invenietis refrigerium animabus vestris. Et dixerunt : Non ambulabimus.

17. Et constitui super vos speculatores : Audite vocem tubæ. Et dixerunt : Non audiemus.

ne peut plus contenir son zèle (*laboravi...*), et excite lui-même Jéhovah à punir, sans distinction d'âges ou de conditions, ce peuple incorrigible. — *Parvulum foris*: les enfants qui jouent dans les rues. *Super consilium...*: les joyeuses réunions de jeunes gens. Les femmes aussi et les vieillards: *vir... cum muliere...* — *Et transibunt...* (vers. 12): conformément à l'antique menace du Seigneur, Deut. xxviii, 30, dont nous entendons ici l'écho. — *A minore quippe...* (vers. 13). Que tous soient punis, puisque tous sont coupables. — *Avaritiæ*: le désir immodéré du gain; c'est pour cela que le châtiment consistera en partie dans la perte de ces biens mal acquis (cf. vers. 12). — *Dolum*: la fraude, en vue de s'enrichir plus promptement. — *Curabant... cum ignominia* (vers. 14). Hébr.: Ils pansent à la légère la plaie... Les prophètes et les prêtres ne faisaient rien pour remédier à l'état moral si déplorable de la nation; au contraire, ils l'aggravaient, en multipliant les vaines promesses: *dicentes, Pax...* — *Confusi sunt...* (vers. 15). Honte que leur méritait cette conduite; mais ils ne savaient plus

rougir, ajoute douloureusement le prophète. Dieu recourra donc à un châtiment auquel ils seront plus sensibles: *cadent inter ruentes*; ils périront avec la masse du peuple.

16-21. Nécessité d'une vraie conversion pour arrêter la colère du Seigneur; des sacrifices purement extérieurs sont insuffisants. — *State super vias...*: pour interroger les voyageurs et les passants sur ce qu'ils ont de mieux à faire dans leur situation si périlleuse. — *Semitis antiquis*: les sentiers que suivaient leurs ancêtres, spécialement les patriarches, aux meilleures époques de l'histoire d'Israël. — *Dixerunt : Non...* Refus impie. Ils préfèrent leur voie large, quoiqu'elle conduise à la ruine. — *Et constitui...* (vers. 17). Miséricordieux jusqu'au bout, le Seigneur leur donne des prophètes (*speculatores*, des vigies morales), pour les avertir. — *Vocem tubæ*: les voix prophétiques, qui sonnaient bruyamment l'alarme. — *Ideo audite* (vers. 18). En face d'un tel endurcissement, Dieu annonce

18. Ideo audite, gentes; et cognosce, congregatio, quanta ego faciam eis.

19. Audi, terra : Ecce ego adducam mala super populum istum, fructum cogitationum ejus, quia verba mea non audierunt, et legem meam projecerunt.

20. Ut quid mihi thus de Saba afferitis, et calamum suave olentem de terra longinqua? Holocaustumata vestra non sunt accepta, et victimæ vestræ non plauerunt mihi.

21. Propterea hæc dicit Dominus : Ecce ego dabo in populum istum ruinas; et ruent in eis patres et filii simul, vicinus et proximus peribunt.

22. Hæc dicit Dominus : Ecce populus venit de terra aquilonis, et gens magna consurget a finibus terræ.

23. Sagittam et scutum arripiet; crudelis est et non miserebitur; vox ejus quasi mare sonabit; et super equos ascendent, præparati quasi vir ad prælium adversum te, filia Sion.

18. C'est pourquoi écoutez, nations; et sache, assemblée des peuples, tout ce que je leur ferai.

19. Ecoute, terre : Je vais amener des malheurs sur ce peuple, le fruit de leurs pensées, parce qu'ils n'ont pas écouté ma parole, et qu'ils ont rejeté ma loi.

20. Pourquoi m'apportez-vous l'encens de Saba, et le roseau au suave parfum, qui vient d'un pays lointain? Vos holocaustes ne me sont point agréables, et vos victimes ne me plaisent pas.

21. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur : Je mettrai devant ce peuple des pierres de ruines; les pères et les fils tomberont ensemble sur elles, le voisin et l'ami périront.

22. Voici ce que dit le Seigneur : Un peuple vient du pays de l'aquilon, et une grande nation s'élève des extrémités de la terre.

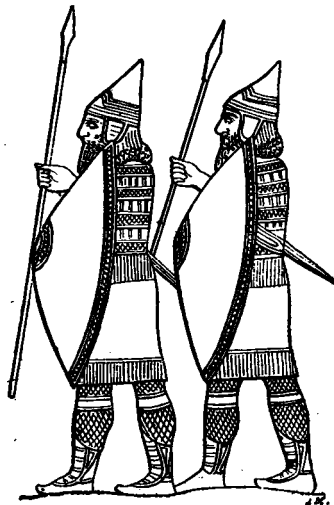
23. Il saisira la flèche et le bouclier; il est cruel et impitoyable; sa voix retentira comme la mer; ils monteront sur des chevaux, prêts à combattre comme un seul homme contre toi, fille de Sion.

à toute la terre, avec une grande solennité, ses desseins de vengeance. — *Congregatio* : l'ensemble de tous les peuples. — Les mots *fructum cogitationum*..., qui servent d'apposition à *mala*, indiquent que les Juifs seront les premiers et principaux auteurs de leurs propres calamités. — *Ut quid mihi...* (vers. 20). C'est en vain que les complices essayaient d'apaiser le Seigneur par des hommages purement extérieurs. Sur cette pensée, familière aux écrivains sacrés, voyez Ps. XLIX, 8 et ss.; Is. I, 11, et la note; Am. V, 21, etc. — *Thus de Saba* (hébr. : *Sbâ*). L'Arable heureuse a toujours été célèbre pour ses aromates et ses encens (« thus Sabæum, » Virgile). — *Calamum suave...* : le roseau aromatique, que l'on faisait venir de l'Inde (*de terra longinqua*). Cf. Ex. XXX, 23, et la note; *Atl. d'hist. nat.*, pl. III, fig. 5; pl. IV, fig. 4. — *Ecce... in ruinas* (vers. 21). Dans l'hébreu, avec une métaphore énergique : Je mettrai devant ce peuple des pierres d'achoppement contre lesquelles se heurteront les pères et les fils... Ces pierres figurent les Chaldéens. — *Patres et filii, vicinus et proximus* : tous les Juifs sans exception.

30 L'invasion. VI, 22-30.

22-26. Avec quelle rigueur l'ennemi traitera les habitants de Juda. — *De terra aquilonis*. Toujours la direction du nord; cf. vers. 1<sup>o</sup>; I, 14; IV, 13; V, 15, etc. — *Gens magna...* Cette nouvelle description n'est pas moins belle que les précédentes. — *Sagittam et scutum*. Hébr. : l'arc et le javelot. Cf. V, 16. — *Crudeles est*. Même trait dans Habacuc, I, 6 et ss. — *Vox... quasi mare*. Le bruit d'une foule nombreuse a beau-

coup d'analogie avec celui des vagues, entendu à distance. — Les mots *adversum te, filia Sion...*



Boucliers assyriens.

renvoyés à la fin du tableau, produisent un effet saisissant. — *Audivimus...* (vers. 24). Jérémie exprime, au nom de ses concitoyens, la douleur et l'effroi ressentis par eux à la nouvelle de l'in-

24. Nous avons appris sa renommée, et nos mains ont perdu leur force; l'affliction nous saisit, et la douleur comme une femme en travail.

25. Ne sortez pas dans les champs et n'allez pas sur les chemins, car là est le glaive de l'ennemi, et l'épouvante est en tout lieu.

26. Fille de mon peuple, revêts-toi d'un cilice et couvre-toi de cendre; prends le deuil comme pour un fils unique, gémis amèrement, car le dévastateur viendra tout à coup sur nous.

27. Je t'ai établi sur mon peuple comme un essayeur habile, tu connaîtras et tu sonderas leur voie.

28. Ce sont tous de grands rebelles, aux démarches frauduleuses; ce n'est que de l'airain et du fer, ils sont tous corrompus.

29. Le soufflet s'est usé, le plomb s'est consumé dans le feu; en vain le fondeur les a mis dans le four, leurs malices n'ont point été consumées.

30. Appelez-les argent de rebut, car le Seigneur les a rejetés.

24. Audivimus famam ejus, dissolutæ sunt manus nostræ; tribulatio apprehendit nos, dolores ut parturientem.

25. Nolite exire ad agros, et in via ne ambuletis, quoniam gladius inimici, pavor in circuitu.

26. Filia populi mei, accingere cilicio, et conspergere cinere; luctum unigeniti fac tibi, planctum amarum, quia repente veniet vastator super nos.

27. Probatorem dedi te in populo meo robustum; et scies, et probabis viam eorum.

28. Omnes isti principes declinantes, ambulantes fraudulenter; æs et ferrum, universi corrupti sunt.

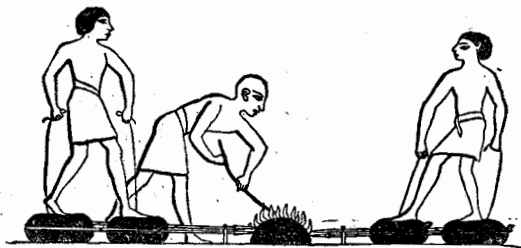
29. Defecit sufflatorium, in igne consumptum est plumbum; frustra conflavit conflator, malitiæ enim eorum non sunt consumptæ.

30. Argentum reprobum vocate eos, quia Dominus projecit illos.

vasion. Passage tragique. — *Dissolutæ... manus.* La terreur violente enlève toute force et rend incapable de résistance. — *Nolite exire...* (vers. 25). Sortir en dehors des remparts protecteurs serait s'exposer à une mort certaine. Cf. Jud. v, 6. — *Pavor in circuitu.* Belle personification, chère à notre prophète; cf. Ex. x, 10; XLVI, 5; XLIV, 29. — *Filia populi* (vers. 26). La ruine est tellement certaine, que Jérémie engage d'avance Jérusalem à manifester tous les signes d'un deuil extrême. — *Conspergere cinere.* Plus fortement dans l'hébreu : Revêts-toi de cendre. Cf. xxv, 34; Ez. xxvii, 30, etc.; l'*Atlas archéol.*, pl. xxvi, fig. 8; pl. xxvii, fig. 1. — *Luctum unigeniti.* Douleur proverbiale. Cf. Am. viii, 10; Zach. xii, 10, etc.

27-30. Le peuple théocratique ressemble à un métal grossier dont on ne peut rien extraire de bon; c'est pour cela qu'il sera mis en pièces. — *Probatorem dedi...* C'est à Jérémie que Dieu adresse ces mots; il le compare à un ouvrier chargé d'examiner les métaux précieux et de constater leur valeur réelle. — Le mot *mišqār*, que la Vulgate traduit par *robustum*, pourrait bien désigner ici, comme plus haut (i, 18), une ville fortifiée; dans ce cas, Dieu promettrait de nouveau à son messager de le défendre contre ses ennemis. — *Principes declinantes.* Hébr. :

(Ils sont tous) rebelles parmi les rebelles. — *Æs et ferrum* : des métaux vulgaires, par opposition à l'or et à l'argent. — *Defecit sufflatorium* (vers. 29). Hébr. : Le soufflet est haletant. C'est la même pensée : il s'est usé, tant l'effort l'a mané activement durant son travail. Voyez l'*Atl. archéol.*, pl. XLVI, fig. 6, 8. — *Consumptum...*



Soufflet de forge dans l'antique Égypte.

*plumbum.* On mêlait du plomb à l'argent et à l'or dans le creuset, afin d'accélérer la séparation des scories. Dans le cas actuel, le plomb s'est consumé tout entier sans produire aucun résultat, parce que le métal, qui représente Juda, ne contenait rien de bon. — *Malitiæ... consumptæ.* Hébr. : les méchancetés ne se sont pas détachées (les scories sont demeurées entières). — *Argentum reprobum* (vers. 30). Hébr. : argent de rebut. Conclusion terrible du discours.

## CHAPITRE VII

1. Verbum quod factum est ad Jeremiam a Domino, dicens :

2. Sta in porta domus Domini, et prædica ibi verbum istud, et dic : Audite verbum Domini, omnis Juda, qui ingredimini per portas has ut adoretis Dominum.

3. Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel, Bonas facite vias vestras, et studia vestra, et habitabo vobiscum in loco isto.

4. Nolite confidere in verbis mendacii, dicentes : Templum Domini, templum Domini, templum Domini est!

5. Quoniam si bene direxeritis vias vestras, et studia vestra, si feceritis iudicium inter virum et proximum ejus,

6. advenæ, et pupillo, et viduæ non feceritis calumniam, nec sanguinem innocentem effuderitis in loco hoc, et post deos alienos non ambulaveritis in malum vobismetipsis,

7. habitabo vobiscum in loco isto, in terra quam dedi patribus vestris, a sæculo et usque in sæculum.

8. Ecce vos confiditis vobis in sermonibus mendacii, qui non proderunt vobis :

9. fūrari, occidere, adulterari, jurare

1. Parole que le Seigneur adressa à Jérémie en ces termes :

2. Tiens-toi à la porte de la maison du Seigneur, et là proclame cette parole, et dis : Écoutez la parole du Seigneur, vous tous, *habitants de Juda*, qui entrez par ces portes pour adorer le Seigneur.

3. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Redressez vos voies et vos penchants, et j'habiterai avec vous dans ce lieu.

4. Ne vous fiez pas à des paroles de mensonge, en disant : C'est ici le temple du Seigneur, le temple du Seigneur, le temple du Seigneur!

5. Car si vous dirigez bien vos voies et vos penchants, si vous rendez justice à l'un comme à l'autre,

6. si vous ne faites pas violence à l'étranger, à l'orphelin et à la veuve, si vous ne répandez pas en ce lieu le sang innocent, et si vous n'allez pas après les dieux étrangers, pour votre malheur,

7. je demeurerai avec vous de siècle en siècle dans ce lieu, sur cette terre que j'ai donnée à vos pères.

8. Mais voici que vous vous fiez à des paroles de mensonge, qui ne vous serviront de rien :

9. voler, tuer, commettre l'adultère,

SECTION III. — VAINES ET SUPERSTITIEUSES CONFIANCE QUE LES JUIFS METTENT DANS LE TEMPLE ET LES SACRIFICES LITURGIQUES; LE VRAI CHEMIN DU SALUT. VII, 1 — X, 25.

§ I. — *Mélange impie du culte de Jéhovah et du culte des faux dieux.* VII, 1 — VIII, 3.

1<sup>o</sup> Ceux pour lesquels le temple de Jérusalem est un légitime sujet de confiance, VII, 1-7.

CHAP. VII. — 1. Formule d'introduction. Cf. II, 1, et III, 6.

2-7. À quelles conditions Dieu sauvera son peuple. — *In porta...* Le temple avait plusieurs entrées (cf. II Par. IV, 9); on ignore de laquelle il s'agit ici. — *Omnis Juda.* On a pensé que le Seigneur donna cet ordre à Jérémie à l'occasion de quelque grande solennité religieuse; une partie notable du peuple aurait donc été rassemblée à Jérusalem et dans le temple. — *Bonas facite vias...* C'est le résumé du discours tout entier. — *Habitabo vobiscum...* Hébr.: Je vous ferai habiter dans ce lieu. S'ils consentent à devenir meilleurs, Dieu retirera ses menaces et conser-

vera aux Juifs « leur existence nationale ». Cf. Deut. VII, 12-15. — *Nolite confidere...* (vers. 4). À la stricte observation des volontés divines, qui leur méritera cette grande récompense, le prophète est chargé d'opposer l'accomplissement purement extérieur et matériel des rites sacrés, dont ils ne sauraient retirer aucun fruit. — *Templum Domini...* Ces mots sont répétés par trois fois d'une manière emphatique et dramatique, pour mieux relever le caractère frivole et superstitieux de la confiance que l'on avait dans le temple et les cérémonies religieuses. — *Quoniam si bene...* Vers. 5-6 : abrégé des conditions auxquelles Dieu fera miséricorde à son peuple et le maintiendra sur son territoire. — *Habitabo vobiscum...* (vers. 7). Hébr.: Je vous ferai habiter...; comme au vers. 5<sup>o</sup>.

2<sup>o</sup> Ceux qui ont une confiance insensée dans le temple. VII, 8-15.

8-11. Il ne suffit pas d'aller au sanctuaire pour obtenir le pardon de ses péchés. — *Furari, occidere...* Énumération (vers. 9) entièrement opposée à celle des vers. 5<sup>o</sup>-6. — *Venistis, et ste-*

jurer faussement, sacrifier à Baal, aller après des dieux étrangers qui vous étaient inconnus;

10. puis vous venez vous présenter devant moi, dans cette maison où mon nom a été invoqué, et vous dites : Nous sommes délivrés, quoique nous ayons commis toutes ces abominations.

11. Est-elle donc devenue une caverne de voleurs, cette maison où mon nom a été invoqué sous vos yeux ? Moi, moi qui suis, j'ai vu, dit le Seigneur.

12. Allez à mon sanctuaire, à Silo, où mon nom a résidé depuis le commencement, et voyez comment je l'ai traité à cause de la méchanceté de mon peuple Israël.

13. Et maintenant, parce que vous avez fait toutes ces choses, dit le Seigneur ; parce que je vous ai parlé dès le matin sans que vous ayez entendu, parce que je vous ai appelés sans que vous ayez répondu,

14. je traiterai cette maison, où mon nom a été invoqué et en laquelle vous mettez votre confiance, et ce lieu que j'ai donné à vous et à vos pères, comme j'ai traité Silo ;

15. et je vous rejetterai loin de ma face, comme j'ai rejeté tous vos frères, toute la race d'Ephraïm.

16. Toi donc, n'intercède pas pour ce

mendaciter, libère Baalim, et ire post deos alienos quos ignoratis ;

10. et venistis, et stetitis coram me, in domo hac in qua invocatum est nomen meum, et dixistis : Liberati sumus, eo quod fecerimus omnes abominationes istas.

11. Numquid ergo spelunca latronum facta est domus ista, in qua invocatum est nomen meum in oculis vestris ? Ego, ego sum ; ego vidi, dicit Dominus.

12. Ite ad locum meum in Silo, ubi habitavit nomen meum a principio, et videte quæ fecerim ei propter malitiam populi mei Israël.

13. Et nunc, quia fecistis omnia opera hæc, dicit Dominus ; et locutus sum ad vos, mane consurgens, et loquens, et non audistis ; et vocavi vos, et non respondistis,

14. faciam domui huic, in qua invocatum est nomen meum, et in qua vos habetis fiduciam, et loco quem dedi vobis et patribus vestris, sicut feci Silo ;

15. et projiciam vos a facie mea, sicut projeci omnes fratres vestros, universum semen Ephraïm.

16. Tu ergo, noli orare pro populo

*istis...* (vers. 10). La hardiesse effrontée de ces pécheurs est parfaitement dépeinte. — *Liberati sumus*. Comme s'il suffisait de quelques cérémonies extérieures pour effacer des crimes si énormes. — *Eo quod fecerimus...* L'hébreu signifie plutôt : pour que nous fassions... C.-à-d., de telle sorte que nous puissions nous livrer de nouveau librement et impunément à nos désirs mauvais. — *Numquid... spelunca...* (vers. 11). Langage d'une rare énergie, que Notre-Seigneur Jésus-Christ emprunta dans une circonstance solennelle, pour reprocher aussi à ses contemporains la manière indigne dont ils profanèrent le temple. Cf. Matth. xxi, 13. Les grottes naturelles sont nombreuses parmi les collines calcaires de la Palestine, et elles servent parfois de refuge aux bandits. Si un acte de religion accompli dans le temple sans le moindre repentir avait suffi pour laver les plus grands forfaits, la maison de Dieu aurait été moralement un abri pour le crime. — *Domus... in qua invocatum...* Trait destiné à mettre en relief la sainteté du temple : des prières ferventes y étaient montées vers le ciel depuis des siècles. — *Ego, ego...* La triple répétition du pronom est grosse de châtements.

12-15. Le temple, que l'on profane ainsi, sera détruit comme le sanctuaire de Silo. — *In Silo*. Sur ce lieu, où l'arche était demeurée quelque

temps, voyez Jos. xviii, 1 ; I Rég. i, 1-3, et iv, 3 ; Ps. lxxvii, 60 et ss. (*Att. géogr.*, pl. vii et xii). — *Ubi... nomen meum*. Le nom du Seigneur représente son essence. — *Quæ fecerim...* Silo existait encore à l'époque de Jérémie (cf. xli, 5) ; mais ce n'était qu'une bourgade sans importance, qui depuis tomba si complètement en ruines, qu'on n'a retrouvé son emplacement que de nos jours, à Séloûn. — *Et nunc...* (vers. 13). Le sanctuaire de Jérusalem, quoique autrement considérable, est menacé d'un sort pareil, à cause de l'impunité des habitants de Juda. — *Mane consurgens*. Anthropomorphisme très expressif : comme un homme qui se lève de grand matin, pour se livrer avec entraînement à un travail pressant. Jérémie emploie assez souvent cette formule ; cf. vers. 25 ; xxv, 4 ; xxvi, 5 ; xxix, 19, etc. — *Projiciam... a facie...* (vers. 15) : loin de la Terre sainte, où Dieu manifestait sa présence plus visiblement que partout ailleurs. Cf. IV Rég. xvii, 18, 20, 23, etc. — *Semen Ephraïm*. C.-à-d. les habitants du royaume des dix tribus.

3<sup>e</sup> Que Jérémie n'essaye pas d'obtenir par ses prières le pardon de si grands coupables. VII, 16-20.

16-20. *Noli orare...* Autre manière de mettre en relief la gravité des crimes de Juda. Jérémie

hoc, nec assumas pro eis laudem et orationem, et non obsistas mihi, quia non exaudiam te.

17. Nonne vides quid isti faciunt in civitatibus Juda, et in plateis Jerusalem?

18. Filii colligunt ligna, et patres succendunt ignem, et mulieres conspergunt adipem, ut faciant placentas reginæ cæli, et libent diis alienis, et me ad iracundiam provocent.

19. Numquid me ad iracundiam provocant? dicit Dominus; nonne semetipsos, in confusionem vultus sui?

20. Ideo hæc dicit Dominus Deus: Ecce furor meus et indignatio mea conflatur super locum istum, super viros, et super jumenta, et super lignum regionis, et super fruges terræ; et succedet, et non extinguetur.

21. Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel: Holocaustomata vestra adde victimis vestris, et comedite carnes;

22. quia non sum locutus cum patribus vestris, et non præcepi eis, in die qua eduxi eos de terra Ægypti, de verbo holocaustum et victimarum;

23. sed hoc verbum præcepi eis, di-

peuple, n'entreprends pour eux ni supplication ni prière, et ne t'oppose point à moi, car je ne t'exaucerai pas.

17. Ne vois-tu pas ce qu'ils font dans les villes de Juda et dans les places publiques de Jérusalem?

18. Les enfants ramassent le bois, les pères allument le feu, et les femmes pétrissent de la graisse pour faire des gâteaux à la reine du ciel, pour faire des libations à des dieux étrangers, et pour exciter ma colère.

19. Est-ce moi qu'ils irritent? dit le Seigneur; n'est-ce pas eux-mêmes, pour la confusion de leur visage?

20. C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur Dieu: Voici que ma fureur et mon indignation s'embrasent contre ce lieu, contre les hommes, et contre les animaux, et contre les arbres des champs, et contre les fruits de la terre; et elle brûlera, et ne s'éteindra pas.

21. Ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël: Ajoutez vos holocaustes à vos victimes, et mangez-en les chairs;

22. car je n'ai point parlé à vos pères, et je ne leur ai donné aucun ordre, le jour où je les ai tirés du pays d'Égypte, au sujet des holocaustes et des victimes;

23. mais voici l'ordre que je leur ai

se disposait sans doute à intercéder pour ses concitoyens, comme autrefois Moïse (cf. Ex. xxxii, 10). — *Laudem*. L'hébreu désigne un cri perçant, c.-à-d. une supplication pressante. — *Non obsistas*. Très forte image: se placer en quelque sorte entre Dieu et le coupable, pour empêcher la vengeance d'éclater. Mais il faut que la justice suive son cours: *non exaudiam*... — *Nonne vides*... Motif (vers. 17-18) pour lequel le Seigneur se montre si sévère envers les Juifs: ils se livrent impudemment et universellement à l'idolâtrie. Les détails dramatiques du vers. 18 mettent sous nos yeux des familles entières se livrant au culte des faux dieux. Cf. Ez. viii, 1 et ss. — *Colligunt ligna*: pour le bûcher qui consumera les offrandes. — *Conspergunt adipem*. Hébr.: elles pétrissent la pâte. — *Placentas*. « Des gâteaux de ce genre, composés de farine et de miel, de forme ronde comme celle de la pleine lune, et appelés pour ce motif « selenæ » ou lunes, étaient offerts à Diane par les Athéniens et à Hécate par les Siciliens. » — *Reginæ cæli*: la lune, qui était l'objet d'un culte spécial chez les anciens peuples de l'Orient. Cf. XLiv, 18 et ss. — *Numquid me*... Le double résultat de cette conduite (vers. 19-20): elle excite la colère du Seigneur, elle amènera bientôt la ruine de Juda. — *Indignatio... conflatur*. Hébr.: sera

versée (comme une pluie d'orage). — *Super locum... viros*... Énumération éloquent, mais terrible. Rien absolument ne sera épargné, car la nature même sera associée au châtiment de l'homme.

4° Vaine confiance des Juifs dans leurs sacrifices. VII, 21-28.

21-28. Inutilité des sacrifices liturgiques, s'ils sont offerts avec de mauvaises dispositions. C'est au fond la même pensée qu'aux vers. 4 et ss. — *Holocaustomata... adde*... Exhortation ironique: multipliez vos offrandes autant que vous le voudrez; c'est en pure perte. — *Comedite*... Dans certains sacrifices, divers membres des victimes revenaient au donateur, qui les consommait religieusement avec sa famille et ses amis. Cf. Lev. vi, 11 et ss. Mangez, devra dire le prophète; ce ne sont que des viandes vulgaires (*carnes*). — *Non sum locutus*... (vers. 22). Dès l'origine de la théocratie, Dieu avait formellement exigé des sacrifices multiples, et de longs passages du Pentateuque en déterminent les rites; mais ce langage hyperbolique avait pour but de redire très fortement aux Juifs que le Seigneur exigeait avant tout la perfection morale, et que les sacrifices extérieurs n'étaient rien sans elle. Cf. I Reg. xv, 22; Is. i, 11, etc. En réalité, sur le point de contracter l'alliance du Sinaï, Dieu ne demanda

donné : Écoutez ma voix, et je serai votre Dieu, et vous serez mon peuple; et marchez dans toutes les voies que je vous ai prescrites, afin que vous soyez heureux.

24. Et ils n'ont pas écouté, et ils n'ont pas prêté l'oreille; mais ils ont suivi leurs désirs et la dépravation de leur mauvais cœur; ils ont été en arrière et non en avant,

25. depuis le jour où leurs pères sont sortis du pays d'Égypte jusqu'à ce jour. Et je vous ai envoyé tous mes serviteurs, les prophètes, jour par jour, les envoyant de grand matin;

26. et ils ne m'ont pas écouté, et ils n'ont pas prêté l'oreille; mais ils ont raidi leur cou, et ils ont fait le mal plus que leurs pères.

27. Tu leur diras toutes ces choses, et ils ne t'écouteront pas; tu les appelleras, et ils ne te répondront pas.

28. Alors tu leur diras : C'est ici le peuple qui n'a pas écouté la voix du Seigneur son Dieu, et qui n'a pas reçu ses instructions. La foi a disparu, et elle est bannie de leur bouche.

29. Coupe tes cheveux et jette-les; pousse tes cris vers le ciel, car le Seigneur a rejeté et abandonné la génération qui a excité sa fureur;

30. car les enfants de Juda ont fait ce qui est mal à mes yeux, dit le Seigneur. Ils ont placé leurs abominations dans la maison où mon nom a été invoqué, afin de la souiller;

cens : Audite vocem meam, et ero vobis Deus, et vos eritis mihi populus; et ambulate in omni via quam mandavi vobis, ut bene sit vobis.

24. Et non audierunt, nec inclinaverunt aurem suam; sed abierunt in voluntatibus et in pravitate cordis sui mali; factique sunt retrorsum, et non in ante,

25. a die qua egressi sunt patres eorum de terra Ægypti usque ad diem hanc. Et misi ad vos omnes servos meos prophetas per diem, consurgens diluculo, et mittens;

26. et non audierunt me, nec inclinaverunt aurem suam; sed induraverunt cervicem suam, et pejus operati sunt quam patres eorum.

27. Et loqueris ad eos omnia verba hæc, et non audient te; et vocabis eos, et non respondebunt tibi.

28. Et dices ad eos : Hæc est gens quæ non audivit vocem Domini Dei sui, nec recepit disciplinam. Periit fides, et ablata est de ore eorum.

29. Tonde capillum tuum, et projice; et sume in directum planctum, quia projecit Dominus et reliquit generationem furoris sui;

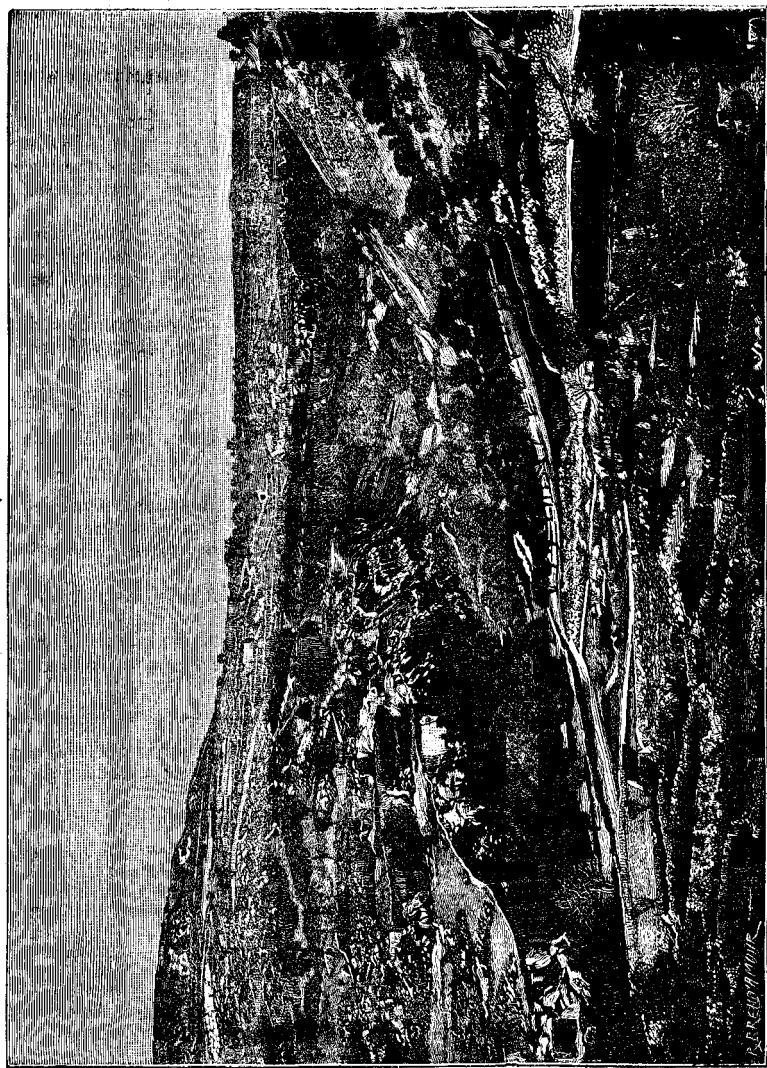
30. quia fecerunt filii Juda malum in oculis meis, dicit Dominus. Posuerunt offendicula sua in domo in qua invocatum est nomen meum, ut polluerent eam;

tout d'abord aux Hébreux que de l'écouter et de lui obéir, et ils acceptèrent cette condition sans hésiter. — *Sed hoc... præcept* (vers. 23). Les mots *audite... populus* sont une citation libre de l'Exode, xix, 5; les suivants, *ambulate... vobis* sont un écho de Deut. v, 33. — *Et non audierunt* (vers. 24). La perpétuelle désobéissance d'Israël, dont l'histoire sainte présente à tout instant des preuves. — *Retrorsum, et non... ante*. Mouvement rétrograde qui les conduisait à l'idolâtrie et à toute sorte de vices. — *Mis... prophetas* (vers. 25). Jéhovah oppose sa conduite à celle des Hébreux : il a tout fait pour les ramener à lui, mais ils se sont odieusement endurcis dans le mal. — *Induraverunt cervicem* (vers. 26). Métaphore fréquente dans les saints Livres pour dépeindre l'endurcissement moral; cf. xix, 15; IV Reg. xvii, 4; Neh. ix, 16-17; Prov. xxix, 1, etc. — *Loquerts... et non...* (vers. 27). Jérémie ne sera pas plus heureux que les prophètes ses devanciers. Du moins il aura pour mission de constater en quelque sorte officiellement le crime des Juifs : *dices... Hæc est gens...* (vers. 28). Voilà bien leur note caractéristique : ils sont

par antonomase la nation désobéissante envers Dieu. — *Periit fides* : la fidélité promise au Seigneur.

50 Les prochaines et redoutables vengeances de Jéhovah. VII, 29-34.

29-34. Le théâtre des forfaits de Juda sera aussi celui de son châtiment. — *Tonde capillum...* Dans l'hébreu, le verbe est au féminin; l'ordre s'adresse donc à Jérusalem personnifiée (cf. vi, 2, 14; viii, 11, etc.). Elle devra couper ses cheveux en signe de deuil. Le substantif hébreu *nêzer*, traduit par *capillum* dans la Vulgate, a tout d'abord le sens de couronne; ce qui a fait croire à quelques exégètes qu'il y a ici une allusion à la ruine de la monarchie juive. Mais ce mot désigne souvent aussi la chevelure, et le contexte (« tonde ») indique à n'en pas douter que tel est le cas ici. — *In directum*. Hébr. : sur les hauts lieux. Cf. iii, 2, et la note. — *Quia fecerunt...* (vers. 30). Le Seigneur ne se lasse pas de mentionner les raisons pour lesquelles il traitera son peuple avec une si grande sévérité. — *Offendicula sua*. Hébr. : leurs abominations, c.-à-d. leurs idoles. — *In domo in qua...* Les rois impies



Topheth, dans la vallée d'Hinnom. (D'après une photographie.)



31. et ils ont bâti des hauts lieux à Topheth, dans la vallée du fils d'Ennom, pour y consumer dans le feu leurs fils et leurs filles, ce que je n'ai point ordonné, et qui ne m'est pas venu à la pensée.

32. C'est pourquoi, voici que les jours viennent, dit le Seigneur, où l'on ne dira plus Topheth, ni vallée du fils d'Ennom, mais vallée du carnage, et on ensevelira les morts à Topheth, parce qu'il n'y aura plus de place ailleurs.

33. Et les cadavres de ce peuple seront la pâture des oiseaux du ciel et des bêtes de la terre, et il n'y aura personne pour les chasser.

34. Et je ferai cesser, dans les villes de Juda et dans les places publiques de Jérusalem, les cris de joie et les cris d'allégresse, la voix de l'époux et la voix de l'épouse; car le pays sera désolé.

31. et ædificaverunt excelsa Topheth, quæ est in valle filii Ennom, ut incenderent filios suos et filias suas igni, quæ non præcepi, nec cogitavi in corde meo.

32. Ideo ecce dies venient, dicit Dominus, et non dicetur amplius Topheth, et vallis filii Ennom, sed vallis interfectionis; et sepelient in Topheth, eo quod non sit locus.

33. Et erit morticinum populi hujus in cibos volucribus cæli et bestiis terræ, et non erit qui abigat.

34. Et quiescere faciam de urbibus Juda, et de plateis Jerusalem, vocem gaudii et vocem lætitiæ, vocem sponsi et vocem sponsæ; in desolationem enim erit terra.

## CHAPITRE VIII

1. En ce temps-là, dit le Seigneur, on tirera de leurs sépultures les os des rois de Juda, les os des princes, les os des prêtres, les os des prophètes, et les os des habitants de Jérusalem,

2. et on les exposera au soleil, à la lune et à toute la milice du ciel, qu'ils ont aimés, qu'ils ont honorés, qu'ils ont suivis, qu'ils ont recherchés, et qu'ils ont adorés. On ne les recueillera pas et on ne les ensevelira pas; ils seront sur la terre comme du fumier.

3. Et tous ceux qui seront restés de

1. In illo tempore, ait Dominus, ejicient ossa regum Juda, et ossa principum ejus, et ossa sacerdotum, et ossa prophetarum, et ossa eorum qui habitaverunt Jerusalem, de sepulcris suis;

2. et expandent ea ad solem, et lunam, et omnem militiam cæli, quæ dilexerunt, et quibus servierunt, et post quæ ambulaverunt, et quæ quæsierunt, et adoraverunt. Non colligentur, et non sepelientur, in sterquilinum super faciem terræ erunt.

3. Et eligent magis mortem quam vi-

Amon et Manassés n'avaient pas craint de profaner ainsi le temple. Cf. IV Reg. xxi, 5; II Par. xxviii, 2. — *Ædificaverunt excelsa* (vers. 31) : de petits monticules artificiels sur lesquels on érigeait des autels idolâtriques. — *Topheth* était une localité située vers l'extrémité orientale de la vallée d'Ennom (hébr., *Hinnom*). Voyez l'*Atl. géogr.*, pl. xiv, et la note de Jos. xv, 8. — *Ut incenderent*... Horribles sacrifices, que l'on offrait au dieu Moloch. Cf. Lev. xviii, 21; xx, 2-5; IV Reg. xvi, 3; xxi, 6. — *Ideo ecce*... (vers. 32). La punition sera digne du crime. — *Vallis interfectionis* : à cause du carnage affreux qui aura lieu en cet endroit infâme. — *Sepelient*... Autre manière dont Topheth sera profané et souillé. — *Et erit morticinum*... (vers. 33). Horrible tableau. Beaucoup de cadavres demeureront sans sépulture, et on sera contraint de les abandonner aux bêtes du ciel et des champs. Ce passage est

presque littéralement emprunté à Deut. xxviii, 26. — *Quiescere faciam*... (vers. 34). Cessation de toute joie dans le pays. Jérémie revient souvent sur cette pensée, et dans les mêmes termes; cf. xvi, 9; xxv, 10; xxxiii, 11, etc. Les réjouissances qui accompagnaient les noces ont toujours été très grandes en Palestine; cf. Jud. xiv, 10 et ss.; I Mach. ix, 32, etc.

CHAP. VIII. — 1-3. Complément de la vengeance divine : les ossements des morts seront déterrés et pollués. — *In illo tempore* : au temps où auront lieu toutes les choses affreuses qui viennent d'être décrites, c.-à-d. à l'époque de la prise de Jérusalem par les Chaldéens. — *Ejicient ossa*... Les morts eux-mêmes ne reposeront point en paix dans leurs sépultures. C'est dans l'espoir d'y trouver des trésors et des objets de prix que l'ennemi ouvrira ainsi les tombeaux. — *Ossa principum*... Les ossements les plus respec-

tam omnes qui residui fuerint de cognatione hac pessima, in universis locis quæ derelicta sunt, ad quæ ejeci eos, dicit Dominus exercituum.

4. Et dices ad eos : Hæc dicit Dominus : Numquid qui cadit non resurget ? et qui aversus est non revertetur ?

5. Quare ergo aversus est populus iste in Jerusalem aversione contentiosa ? Apprehenderunt mendacium, et noluerunt reverti.

6. Attendi, et auscultavi : nemo quod bonum est loquitur ; nullus est qui agat poenitentiam super peccato suo, dicens : Quid feci ? Omnes conversi sunt ad cursum suum, quasi equus impetu vadens ad prælium.

7. Milvus in cælo cognovit tempus suum ; turtur, et hirundo, et ciconia, custodierunt tempus adventus sui ; po-

cette race très méchante, dans tous les lieux où je les aurai chassés, dit le Seigneur des armées, en quelque lieu qu'ils soient, préféreront la mort à la vie.

4. Tu leur diras : Ainsi parle le Seigneur : Est-ce que celui qui est tombé ne se relève pas ? et celui qui s'est détourné ne revient-il pas ?

5. Pourquoi donc ce peuple de Jérusalem s'est-il détourné de moi avec une aversion opiniâtre ? Ils se sont attachés au mensonge, et ils ne veulent pas revenir.

6. J'ai été attentif et j'ai écouté : il n'y en a pas un qui parle comme il devrait ; il n'y en a pas un qui fasse pénitence de son péché, en disant : Qu'ai-je fait ? Ils reprennent tous leur course, comme un cheval qui s'élance au combat.

7. Le milan connaît dans le ciel sa saison ; la tourterelle, l'hirondelle et la cigogne observent le temps de leur arri-

tables n'échapperont point à ce sort, particulièrement cruel aux yeux des Orientaux. — *Expandent... ad solem...* (vers. 2). Les astres contempleront ainsi l'ignominie de ceux qui leur avaient

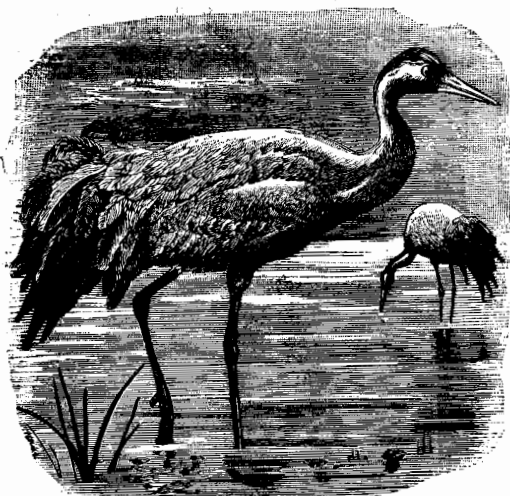
entendus ici des échos de Lev. xxvi, 36-39, et de Deut. xxviii, 65-67. — *Cognatione hac pessima*. C'est son propre peuple que Jéhovah désigne ainsi !

§ II. — *Étonnante obstination des Juifs dans le mal*. VIII, 4 — IX, 22.

1<sup>o</sup> Cet endurcissement est un fait entièrement inouï. VIII, 4-13.

4-13. *Qui cadit... qui aversus...* Deux exemples familiers, pour démontrer qu'il serait aisé aux Juifs de se convertir, s'ils le voulaient sincèrement : quand on est tombé, on se relève ; quand on s'est égaré, on se remet sur la bonne voie. — *Aversione contentiosa*. Hébr. : par un égarement perpétuel. — *Mendacium* : probablement les idoles, comme souvent ailleurs. — *Attendi, et auscultavi* (vers. 6). Bel anthropomorphisme, qui nous montre le Seigneur attendant tout anxieux le retour de son peuple. — *Nemo quod bonum...* Hébr. : Ils ne parlent pas avec droiture. — *Conversi... ad cursum...* Image énergique pour décrire leur course effrénée vers le

mal ; rien n'est plus impétueux que le cheval de guerre s'élançant au combat. Cf. Job, xxxix, 24 et ss. — *Milvus... cognovit...* (vers. 7). Comparaisons qui rappellent celles d'Isaïe, i, 3, et qui condamnent sévèrement la conduite de la nation



La grue de Palestine (*Grus cinerea*).

autrefois offert un culte sacrilège. Notez la longue série des synonymes en gradation ascendante qui signalent ce culte honteux : *dilexerunt... servierunt...* — *Et eligent...* (vers. 3). Les vivants seront encore plus à plaindre que les morts. Nous

vée; mais mon peuple n'a pas connu le jugement du Seigneur.

8. Comment dites-vous : Nous sommes sages, et la loi du Seigneur est avec nous? La plume mensongère des scribes n'a vraiment écrit que le mensonge.

9. Les sages sont confondus, ils sont épouvantés, ils sont pris; car ils ont rejeté la parole du Seigneur, et ils n'ont plus aucune sagesse.

10. C'est pourquoi je donnerai leurs femmes à des étrangers, et leurs champs à d'autres héritiers, parce que, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, ils se livrent tous à l'avarice; depuis le prophète jusqu'au prêtre ils font tous le mensonge.

11. Et ils entreprenaient à leur confusion de guérir la blessure de la fille de mon peuple, en disant : La paix, la paix, lorsqu'il n'y avait point de paix.

12. Ils sont confus, parce qu'ils ont commis des abominations, ou plutôt la

pulus autem meus non cognovit iudicium Domini.

8. Quomodo dicitis : Sapientes nos sumus, et lex Domini nobiscum est? Vere mendacium operatus est stylus mendax scribarum.

9. Confusi sunt sapientes, perterriti et capti sunt; verbum enim Domini projecerunt, et sapientia nulla est in eis.

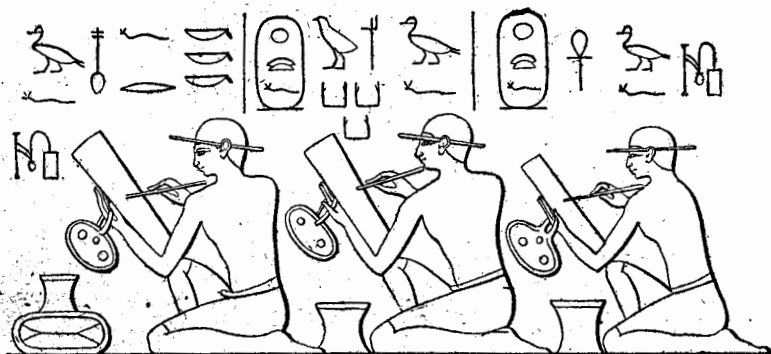
10. Propterea dabo mulieres eorum exteris, agros eorum heredibus, quia a minimo usque ad maximum, omnes avaritiam sequuntur; a propheta usque ad sacerdotem, cuncti faciunt mendacium.

11. Et sanabant contritionem filiae populi mei ad ignominiam, dicentes : Pax, pax, cum non esset pax.

12. Confusi sunt, quia abominationem fecerunt; quinimo confusione non sunt

théocratique : les oiseaux voyageurs suivent fidèlement les lois que leur trace la nature pour leurs migrations, tandis que les Juifs semblent ignorer les lois (*iudicium*) de Jéhovah. Au lieu du millan, l'hébreu mentionne la cigogne (*hast-dah*; voyez Job, xxxix, 16, et la note), qui arrive

et superbe : ils possèdent la loi écrite, il est vrai, mais ils ne la pratiquent point. — *Vere mendacium...* Cette réplique du prophète contient pour eux un sanglant reproche : les scribes, ou interprètes autorisés de la loi, ne se servent de leur style (de leur plume, dirions-nous aujourd'hui)



Scribes occupés à écrire. (Peinture égyptienne.)

en Palestine vers la fin de mars, y réside environ six semaines, et va s'établir dans l'Europe du nord. — *Turtur*. Le retour de ce gracieux oiseau est signalé, Cant. ii, 12, comme un signe du printemps. — *Hirundo*. Vraisemblablement l'espèce d'hirondelle nommée « Cypselus » (hébr., *sâr*; *Atl. d'hist. nat.*, pl. LXIX, fig. 6). — *Ciconia*. Hébr. : la grue (*Atl. d'hist. nat.*, pl. LXV, fig. 5). — *Sapientes nos...* (vers. 8). Allégation prétentieuse

que pour tromper le peuple sur ses devoirs. C'est sous le règne de Josias que les scribes apparaissent pour la première fois comme une classe organisée; cf. II Par. xxxiv, 15. — *Confusi... sapientes*. La punition de ces faux sages (vers. 9). — *Propterea dabo...* Les vers. 10-12 sont presque une répétition littérale de vi, 12-15. — *Hereditibus* est synonyme de *exteris*, et désigne non pas des héritiers proprement dits, mais des ennemis qui

confusi, et erubescere nescierunt. Idcirco cadent inter corruentes; in tempore visitationis suæ corruent, dicit Dominus.

13. Congregans congregabo eos, ait Dominus; non est uva in vitibus, et non sunt figes in ficulnea; folium defluxit, et dedi eis quæ prætergressa sunt.

14. Quare sedemus? Convenite, et ingrediamur civitatem munitam, et silicam ibi, quia Dominus Deus noster silere nos fecit, et potum dedit nobis aquam fellis; peccavimus enim Domino.

15. Expectavimus pacem, et non erat bonum; tempus medelæ, et ecce formido.

16. A Dan auditus est fremitus equorum ejus; a voce hinnituum pugnatorum ejus commota est omnis terra; et venerunt, et devoraverunt terram et plenitudinem ejus, urbem et habitatores ejus.

17. Quia ecce ego mittam vobis serpentes regulos, quibus non est incantatio, et mordebunt vos, ait Dominus.

18. Dolor meus super dolorem, in me cor meum moriens.

confusion même n'a pu les confondre, et ils n'ont pas su rougir. C'est pourquoi ils tomberont avec les mourants, ils tomberont au temps de leur châtement, dit le Seigneur.

13. Je les réunirai tous, dit le Seigneur; il n'y a pas de raisin sur les vignes; ni de figes sur le figuier; les feuilles sont tombées, et ce que je leur avais donné leur a échappé.

14. Pourquoi restons-nous assis? Rassemblez-vous, et entrons dans les villes fortes, et demeurons-y en silence, car le Seigneur notre Dieu nous a réduits au silence, et il nous a donné à boire de l'eau de fiel, parce que nous avons péché contre le Seigneur.

15. Nous attendions la paix, et il n'est venu rien de bon; la guérison, et voici la frayeur.

16. Depuis Dan on entend le frémissement de ses coursiers; tout le pays est ébranlé par les hennissements de ses chevaux de guerre; ils sont venus, et ils ont dévoré le pays et ce qu'il renferme, la ville et ses habitants.

17. Car j'enverrai contre vous des serpents, des basilics, contre lesquels il n'y aura pas d'enchantement, et ils vous mordront, dit le Seigneur.

18. Ma douleur est au-dessus de toute douleur; mon cœur est languissant au dedans de moi.

s'empareront du territoire juif par la force. — *Congregans congregabo* (vers. 13). La perte des coupables est prochaine et certaine. — *Non est uva...* Motif du châtement: ils ressemblent à des arbres stériles, que l'on arrache et que l'on jette au feu. — *Dedi eis quæ...* D'après la Vulgate: Ce que je leur avais donné leur a échappé. Le sens est plus clair dans l'hébreu: Et je (leur) donnerai (des gens qui) les envahiront. Nouvelle prédiction de l'invasion chaldéenne.

2<sup>e</sup> Le Seigneur va frapper de rudes coups. VIII, 14-17.

14-15. Les habitants de Juda délibèrent sur ce qu'ils doivent faire en cette circonstance critique. — *Quare sedemus...* Pourquoi demeurent-ils tranquillement assis tandis que le danger approche, au lieu de prendre des mesures pour lui échapper? Ils se disposent à suivre le conseil donné antérieurement par Jérémie (iv, 5), et à se réfugier dans les places fortes: *convenite...* Mais au fond ils sont sans espoir, comme ils l'ajoutent d'après l'hébreu: (Entrons dans les forteresses) pour y périr (Vulg.: *et silicamus ibi*; le silence de la mort), car le Seigneur notre Dieu nous a fait périr (c.-à-d., nous destine à la mort; Vulg.: *silere... fecit*). — *Aquam fellis*.

Hébr.: des eaux de *ro's*; plante vénéneuse, qui représente le pavot suivant les uns, la ciguë selon les autres, etc. Cf. Deut. xxix, 18. — *Peccavimus enim*. Confession trop tardive, et sans repentir. — *Expectavimus pacem...* (vers. 15): en conformité avec les vaines promesses des faux prophètes. Comp. le vers. 11.

16-17. L'invasion ennemie. — *A Dan*. Sur la frontière septentrionale de la Palestine. Cf. iv, 15, et la note. — *Auditus est fremitus...* Encore une brève et belle description de l'armée envahissante. Au lieu de *pugnatorum ejus*, l'hébreu dit: ses robustes; désignation poétique des chevaux de guerre. — *Serpentes regulos*. L'ennemi est maintenant comparé à la petite vipère très dangereuse qu'on nomme le basilic. — *Quibus non... incantatio*. Cf. Eccl. x, 11, etc. L'art de charmer les serpents subsiste encore dans les contrées bibliques.

3<sup>e</sup> Jérémie déplore amèrement le sort de son peuple. VIII, 18-22.

18-22. Lamentations douloureuses. — *Dolor... super dolorem*. L'hébreu signifie: Je voudrais soulager ma douleur. — *Ecce vox...* Causes de cette poignante tristesse (vers. 19-20). Le prophète contemple déjà ses compatriotes en exil

19. Voici que la voix de la fille de mon peuple retentit d'une terre lointaine : Le Seigneur n'est-il pas dans Sion ? Son roi n'est-il plus en elle ? Pourquoi donc m'ont-ils irrité par leurs images sculptées et par leurs dieux étrangers ?

20. La moisson est passée, l'été est fini, et nous n'avons pas été sauvés.

21. A cause de la plaie de la fille de mon peuple je suis brisé et attristé ; l'épouvante m'a saisi.

22. N'y a-t-il pas de baume en Galaad ? ne s'y trouve-t-il pas de médecin ? Pourquoi donc la blessure de la fille de mon peuple n'a-t-elle pas été pansée ?

19. Ecce vox clamoris filiae populi mei de terra longinqua : Numquid Dominus non est in Sion ? aut rex ejus non est in ea ? Quare ergo me ad iracundiam concitaverunt in sculptilibus suis, et in vanitatibus alienis ?

20. Transiit messis, finita est aestas, et nos salvati non sumus.

21. Super contritione filiae populi mei contritus sum, et contristatus ; stupor obtinuit me.

22. Numquid resina non est in Galaad ? aut medicus non est ibi ? Quare igitur non est obducta cicatrix filiae populi mei ?

## CHAPITRE IX

1. Qui donnera de l'eau à ma tête, et à mes yeux une fontaine de larmes, pour que je pleure jour et nuit les morts de la fille de mon peuple ?

2. Qui me donnera dans le désert un abri de voyageurs, et j'abandonnerai mon peuple, et je me retirerai du milieu d'eux ? Car ils sont tous adultères ; c'est une troupe de prévaricateurs.

3. Ils se servent de leur langue comme d'un arc, pour lancer le mensonge et non la vérité. Ils se sont fortifiés sur la

1. Quis dabit capiti meo aquam, et oculis meis fontem lacrymarum, et plorabo die ac nocte interfectos filiae populi mei ?

2. Quis dabit me in solitudine diversorium viatorum, et derelinquam populum meum et recedam ab eis ? quia omnes adulteri sunt, coetus praevaricatorum.

3. Et extenderunt linguam suam quasi arcum mendacii, et non veritatis. Confortati sunt in terra, quia de malo ad

(de terra longinqua), et il entend leurs plaintes désespérées : *Numquid non... in Sion?* — *Quare ergo me...* Réponse du Seigneur à ces cris de désolation : il a châtié, mais on l'y avait contraint. — *Transiit messis...* Encore la plainte du peuple. Cette locution est proverbiale, pour dire que les Juifs n'ont désormais aucune chance de salut, pas plus que les agriculteurs n'en possèdent de faire une riche récolte, lorsque le temps de la moisson est passé — *Super contritione...* (vers. 21). Jérémie reprend à son tour sa lamentation. — *Contristatus*. D'après l'hébreu : Je suis noir ; c.-à-d. vêtu de deuil. — *Numquid resina non...* (vers. 22). Le *sori* était une gomme aromatique, exsudée probablement par le Balanite d'Égypte ou Faux-baumier de Galaad, plante de la famille des Olacées (*Atl. d'hist. nat.*, pl. xix, fig. 4 ; pl. xx, fig. 1). Cf. Gen. xxxvii, 25. Galaad était un district montagneux situé à l'est du Jourdain (*Atlas géogr.*, pl. vii). Le sens de la question est celui-ci : Tout espoir de salut est-il perdu pour Juda ? — *Quare... non... obducta...* Hébr. : Pourquoi n'y a-t-il pas de guérison pour la fille de mon peuple ?

4° Continuant sa lamentation, le prophète décrit quelques-uns des crimes de son peuple. IX, 1-9.

CHAP. IX. — 1-6. Plaintes sur la méchanceté de leurs langues. — *Quis dabit... aquam?* Jérémie voudrait se fondre entièrement en larmes, tant les malheurs de sa nation sont affreux. — *Quis... diversorium...* Hébr. : Qui me donnera dans le désert un abri de voyageurs ? « Le lieu le plus désolé, pourvu qu'il lui fournisse un abri suffisant, est l'objet des ardents desirs du prophète, » car ce serait pour lui une consolation de pouvoir échapper ainsi au douloureux spectacle qu'il a constamment sous les yeux à Jérusalem. Ce passage fait allusion aux khans ou caravansérails, construits çà et là en Orient le long des routes pour servir de refuges aux voyageurs. Cf. Gen. xlii, 27 ; Ex. iv, 24, etc. ; *l'Atl. arch.*, pl. lxxvi, fig. 2. — *Omnes adulteri...* Une grande dépravation morale régnait alors dans Juda, conséquence naturelle de l'idolâtrie. — *Extenderunt... quasi arcum...* (vers. 3). Métaphore qui exprime très bien les maux causés par les méchantes

malum egressi sunt, et me non cognoverunt, dicit Dominus.

4. Unusquisque se a proximo suo custodiat, et in omni fratre suo non habeat fiduciam, quia omnis frater supplantans supplantabit, et omnis amicus fraudulenter incedet.

5. Et vir fratrem suum deridebit, et veritatem non loquentur; docuerunt enim linguam suam loqui mendacium; ut inique agerent laboraverunt.

6. Habitatio tua in medio doli. In dolo rennerunt scire me, dicit Dominus.

7. Propterea hæc dicit Dominus exercituum : Ecce ego conflabo, et probabo eos; quid enim aliud faciam a facie filiarum populi mei?

8. Sagitta vulnerans lingua eorum, dolum locuta est. In ore suo pacem cum amico suo loquitur, et occulte ponit ei insidias.

9. Numquid super his non visitabo, dicit Dominus, aut in gente hujusmodi non ulciscetur anima mea?

10. Super montes assumam fletum ac lamentum, et super speciosa deserti planctum, quoniam incensa sunt, eo quod non sit vir pertransiens, et non audierunt vocem possidentis; a volucre cæli usque ad pecora transmigraverunt et recesserunt.

11. Et dabo Jerusalem in acervos

terre, car ils passent d'un crime à un autre, et ils ne me connaissent pas, dit le Seigneur.

4. Que chacun se garde de son prochain, et que nul ne se fie à son frère; parce que le frère ne pense qu'à perdre son frère, et que tout ami marche avec fourberie.

5. Chacun se rit de son frère, et ils ne disent pas la vérité; car ils ont instruit leur langue à dire le mensonge; ils se sont étudiés à faire le mal.

6. Ta demeure est au milieu de la fourberie. C'est par fourberie qu'ils ont refusé de me connaître, dit le Seigneur.

7. C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur des armées : Voici, je les ferai passer par le feu et je les éprouverai; car quelle autre chose puis-je faire à l'égard de la fille de mon peuple?

8. Leur langue est une flèche qui blesse; elle parle pour tromper. De leur bouche ils parlent de paix avec leur ami, et ils lui tendent des pièges en secret.

9. Ne punirai-je pas ces choses, dit le Seigneur, et ne me vengerai-je pas d'une telle nation?

10. Sur les montagnes je pleurerai et me lamenterai; sur les beautés du désert je gémirai, parce que tout a été brûlé, parce que personne n'y passe plus et qu'on n'y entend plus la voix de celui qui les possédait; depuis l'oiseau du ciel jusqu'aux troupeaux, tout a émigré et s'est retiré.

11. Je ferai de Jérusalem des mon-

langues. — *De malo ad malum...* Il n'est pas une de leurs démarches qui ne soit mauvaise; ils vont sans cesse de méchanceté en méchanceté. — *Unusquisque... a proximo...* (vers. 4). La malice est parvenue à un tel degré d'intensité, qu'il n'est plus possible de se fier même aux parents et aux amis les plus intimes. Cf. Mich. vii, 5-6. Le trait *omnis frater... supplantabit* (hébr. *ya'qob*) contient une allusion évidente à l'histoire du patriarche Jacob. Cf. Gen. xxv, 26; xxvii, 36, etc. — *Et vir...* (vers. 5). Hébraïsme: chacun se moque de son prochain. — *Ut inique... laboraverunt*. Détail qui marque une malice très profonde: se donner de la peine pour faire le mal. — *Habitatio...* (vers. 6). Jérémie s'adresse individuellement à chacun de ses concitoyens. Même pensée qu'au vers. 4: n'ayez confiance en personne, car la fourberie vous entoure de toutes parts.

7-9. La punition ne saurait manquer. — *Conflabo et probabo*. Ce sont deux opérations distinctes: jeter le métal au creuset, et constater, sous l'action du feu, s'il est réellement pur.

Ici le creuset consistera dans l'affliction. Cf. Is. xlviii, 10; Zach. xiii, 9, etc. — *Quid enim altius* manque dans l'hébreu... Que faire à ce peuple obstiné dans le mal, sinon le châtier? — *Sagitta vulnerans...* (vers. 8). Même genre de péché et même image qu'au vers. 3. Cf. Ps. liv, 22. — *Numquid super his...* (vers. 9). Répétition de v. 9. Dieu justifie, pour ainsi dire, à ses propres yeux la conduite sévère qu'il va être obligé de tenir à l'égard de Juda.

5° Détails plus complets sur la vengeance que Jéhovah tirera bientôt de sa nation rebelle. IX, 10-22.

10-12. Le pays sera entièrement dévasté. — *Super montes*. C.-à-d., au sujet des montagnes, au sujet des pâturages du désert (Vulg., *speciosa deserti*), qui seront ravagés par l'ennemi. Par désert il faut entendre les lieux inhabités et non cultivés, mais remplis d'herbages au printemps, qui occupent une partie notable des régions méridionales de Juda. — *Eo quod non sit...* Les habitants du pays ont péri ou ont été emmenés en exil. — *Non audierunt*. Les animaux

ceux de sable et un repaire de dragons; je changerai les villes de Juda en un désert, et personne n'y habitera plus.

12. Quel est l'homme sage qui comprend ceci, et à qui la parole de la bouche du Seigneur soit révélée, afin qu'il annonce pourquoi le pays a été détruit et brûlé comme un désert, où personne ne passe?

13. Et le Seigneur dit : C'est parce qu'ils ont abandonné la loi que je leur ai donnée, et parce qu'ils n'ont point écouté ma voix, et qu'ils ne l'ont pas suivie;

14. mais qu'ils ont suivi la dépravation de leur cœur, et les Baals, selon qu'ils l'avaient appris de leurs pères.

15. C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Voici, je nourrirai ce peuple d'absinthe, et je lui ferai boire de l'eau de fiel.

16. Je les disperserai parmi des nations que n'ont connues ni eux ni leurs pères, et j'enverrai derrière eux le glaive, jusqu'à ce qu'ils soient exterminés.

17. Ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Cherchez, et appelez les pleureuses, et qu'elles viennent; envoyez vers celles qui sont habiles, et qu'elles accourent;

18. qu'elles se hâtent de dire sur nous une complainte; que nos yeux répandent des larmes, et que nos paupières se fondent en eaux.

arenæ, et cubilia draconum; et civitates Juda dabo in desolationem, eo quod non sit habitator.

12. Quis est vir sapiens qui intelligat hoc, et ad quem verbum oris Domini fiat, ut annuntiet istud, quare perierit terra, et exusta sit quasi desertum, eo quod non sit qui pertranseat?

13. Et dixit Dominus : Quia dereliquerunt legem meam quam dedi eis, et non audierunt vocem meam, et non ambulaverunt in ea;

14. et abierunt post pravitatem cordis sui, post Baalim, quod didicerunt a patribus suis.

15. Idcirco hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Ecce ego cibabo populum istum absinthio, et potum dabo eis aquam fellis.

16. Et dispergam eos in gentibus quas non noverunt ipsi et patres eorum; et mittam post eos gladium, donec consumantur.

17. Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Contemplamini, et vocate lamentatrices, et veniant; et ad eas quæ sapientes sunt mittite, et properent;

18. festinent, et assumant super nos lamentum; deducant oculi nostri lacrymas, et palpebræ nostræ defluant aquis.

eux-mêmes ont disparu : on n'entend plus la voix des troupeaux (ainsi dit l'hébreu, au lieu de *vocem possidentis*). — *A volucre*... Hyperbole destinée à mieux relever l'étendue de la désolation. — *Dabo Jerusalem*... (vers. 11). Le sort de la cité sainte sera identique à celui qu'Isaïe avait prédit à Babylone et à Edom. Cf. Is. xlii, 21-22; xxxiv, 9 et ss. — *A cervos... draconum*. Hébr. : un monceau (de ruines), repaire des chacals. — *Quis... sapiens*... (vers. 12). Défi porté aux faux sages et aux faux prophètes de Juda. Personne ne comprend la raison de ces malheurs, tant l'aveuglement spirituel est général.

13-16. Le peuple sera déporté dans un pays lointain. — *Quia dereliquerunt*... Ce sont les considérants (vers. 13-14) de cette partie de la sentence. — *Baalim* : tous les faux dieux, comme plus haut (II, 8, 23). — *Quod didicerunt*... : car la malice du peuple est invétérée. — *Cibabo*..., *potum dabo*... (vers. 15). Figures des rudes privations occasionnées par la guerre et la captivité. « Parmi les différentes sortes d'absinthe que produit la Palestine, la plus commune est l'*Artemisia judaica*, dont la tige rameuse atteint environ un mètre de haut. Ses feuilles sont blan-

châtres à la face supérieure, blanches par-dessous; les fleurs, petites et jaunes. Toutes ses parties sont très amères. » (*Atl. d'hist. nat.*, pl. xxiv, fig. 2, 6.) — *Aquam fellis*. Hébr. : des eaux empoisonnées. Cf. viii, 14, et le commentaire. — *Dispergam eos*... (vers. 16). Accomplissement de l'antique oracle Lev. xxvi, 33, auquel ce passage est en partie emprunté. — *Donec consumantur* : non pas tous d'une manière absolue (cf. iv, 27, etc.), mais du moins tous les coupables.

17-22. Effrayante mortalité parmi le peuple. — *Contemplamini*. L'hébreu signifie plutôt : Comprenez. Que les Juifs fassent attention à l'ordre qui va leur être donné, et qu'ils s'y conforment fidèlement. — *Vocate lamentatrices*. On nommait ainsi les femmes qui faisaient métier de pleurer sur les morts, et qui, « les cheveux épars, la poitrine dénudée, invitaient en chantant les passants à se lamenter » (saint Jérôme). Cf. Eccl. xii, 5; Marc. v, 38, etc. (*Atl. archéol.*, pl. xxvi, fig. 6, 9, 11; pl. xxvii, fig. 1, 5, 7, etc.). Dans toutes les villes et bourgades de la Palestine, on en trouve encore de très habiles à pousser ces lamentations, en partie traditionnelles, en

19. Quia vox lamentationis audita est de Sion : Quomodo vastati sumus, et confusi vehementer! quia dereliquimus terram, quoniam dejecta sunt tabernacula nostra.

20. Audite ergo, mulieres, verbum Domini, et assumant aures vestrae sermonem oris ejus; et docete filias vestras lamentum, et unaquæque proximam suam planctum,

21. quia ascendit mors per fenestras nostras, ingressa est domos nostras, disperdere parvulos deforis, juvenes de plateis.

22. Loquere : Hæc dicit Dominus : Et cadet morticinum hominis quasi sterco super faciem regionis, et quasi fœnum post tergum metentis, et non est qui colligat.

23. Hæc dicit Dominus : Non gloriatur sapiens in sapientia sua, et non gloriatur fortis in fortitudine sua, et non gloriatur dives in divitiis suis;

24. sed in hoc gloriatur, qui gloriatur, scire et nosse me, quia ego sum Dominus, qui facio misericordiam, et iudicium, et iustitiam in terra; hæc enim placent mihi, ait Dominus.

25. Ecce dies veniunt, dicit Dominus,

19. Car des cris lugubres se font entendre de Sion : Comme nous avons été ravagés et couverts de confusion! car nous abandonnons notre pays, et nos habitations ont été renversées.

20. Écoutez donc, femmes, la parole du Seigneur, et que vos oreilles saisissent la parole de sa voix; apprenez à vos filles des chants lugubres, et enseignez-vous les unes aux autres des complaints,

21. parce que la mort est montée par nos fenêtres, et qu'elle est entrée dans nos maisons, pour exterminer les enfants dans les rues, et les jeunes gens dans les places publiques.

22. Dis : Ainsi parle le Seigneur : Les cadavres des hommes tomberont sur la face de la terre comme du fumier, et comme les javelles derrière le moissonneur, et il n'y aura personne pour les relever.

23. Voici ce que dit le Seigneur : Que le sage ne se glorifie pas dans sa sagesse, que le fort ne se glorifie pas dans sa force, et que le riche ne se glorifie pas dans ses richesses;

24. mais que celui qui se glorifie, se glorifie de me connaître, et de savoir que je suis le Seigneur qui exerce la miséricorde, et l'équité, et la justice sur la terre; car c'est là ce qui me plaît, dit le Seigneur.

25. Voici que les jours viennent, dit

partie improvisées, qui font l'éloge du défunt. — *Quia vox...* (vers. 19). Ce sont les habitants de Jérusalem qui font entendre ces plaintes du lieu de leur lointain exil, où le prophète les contemple par anticipation (*dereliquimus terram*). — *Audite...*, *mulieres* (vers. 20). Toutes les femmes de Juda devront apprendre à pleurer sur les morts, car bientôt la mortalité sera tellement grande dans le pays, que les pleureuses à gages ne suffiront pas. — *Docete* : puisque ces lamentations étaient un art véritable, et que « les cris et les mélodies dont elles se composaient étaient habilement adaptés aux chagrins dont elles étaient l'expression ». — *Quia ascendit mors...* (vers. 21). Personification très dramatique, pour dire que la mort exercera ses ravages au dedans et au dehors : elle pénétrera dans les maisons comme les voleurs, sous forme de maladies, de famine, etc...; elle saisira violemment les jeunes gens dans les rues au milieu de leurs jeux. — *Loquere* (vers. 22). Ordre très brusque du Seigneur à son prophète; il met ce dernier trait de la description en un relief saisissant. — *Quasi sterco...* : parce que les cadavres demeureront sans sépulture. — *Quasi*

*fœnum...* Hébr. : comme une gerbe derrière le moissonneur. D'ordinaire, après que le moissonneur a déposé à terre les poignées d'épis qu'il vient de couper, un autre ouvrier les ramasse et en forme des gerbes, qui sont entassées, puis emportées (*Atl. archéol.*, pl. xxxiv, fig. 3, 4, 7; pl. xxxv, fig. 4); mais ici les javelles pourrissent sur place.

§ III. — *Le chemin du salut*. IX, 23 — X, 25.

1<sup>o</sup> A elle seule, la circoncision est incapable de sauver les Juifs. IX, 23-26.

23-24. La fausse gloire et la vaine gloire. — *Non gloriatur...* Les biens terrestres étant si instables (Jérémie signale les trois principaux par manière d'exemple : *sapientia, fortitudo, divitiæ*), c'est une grande vanité que de mettre en eux sa confiance et sa gloire. — *Sed in hoc* (pronom très accentué)..., *scire...* La seule gloire sérieuse et durable, et l'unique moyen de salut. Cf. I Cor. I, 30; II Cor. X, 17.

25-26. Inutilité de la circoncision, si elle n'est pas accompagnée d'une vertu sincère. — *Vistabo*. En mauvaise part, pour punir sévèrement.



le Seigneur, où je visiterai tous ceux qui sont circoncis,

26. l'Égypte, et Juda, et Édom, et les enfants d'Ammon, et Moab, et tous ceux qui se rasent les cheveux et qui habitent le désert; car toutes les nations sont incirconcises, mais toute la maison d'Israël est incirconcise de cœur.

et visitabo super oranem qui circumciscum habet præputium,

26. super Ægyptum, et super Juda, et super Edom, et super filios Ammon, et super Moab, et super omnes qui attonsi sunt in comam, habitantes in deserto; quia omnes gentes habent præputium, omnis autem domus Israel incircumcisi sunt corde.

## CHAPITRE X

1. Écoutez la parole que le Seigneur a prononcée sur vous, maison d'Israël.

2. Voici ce que dit le Seigneur : Ne soyez pas les disciples des voies des nations, et ne craignez pas les signes du ciel que craignent les nations,

3. car les lois des peuples ne sont que vanité. La main de l'ouvrier coupe un arbre dans la forêt avec la hache;

4. il en fait une œuvre décorée d'or et d'argent; il la fixe avec des clous et des marteaux, afin qu'elle ne tombe pas en pièces;

1. Audite verbum quod locutus est Dominus super vos, domus Israel.

2. Hæc dicit Dominus : Juxta vias gentium nolite discere, et a signis cæli nolite metuere quæ timent gentes,

3. quia leges populorum vanæ sunt. Quia lignum de saltu præcidit opus manus artificis in ascia;

4. argento et auro decoravit illud; clavis et malleis compegit, ut non dissolvatur;

— *Circumciscum... præputium.* A la lettre dans l'hébreu : Quiconque est circoncis dans l'incirconcision; c.-à-d. les Juifs qui, tout en portant la marque extérieure de la circoncision, ne valaient pas mieux, en réalité, que les païens. Comparez le raisonnement semblable de saint Paul, Rom. II, 25-29. — *Super Ægyptum, etc... Juda.* Le peuple de Dieu est cité d'une manière humiliante parmi les nations païennes. — *Attonsi... comam.* Hébr. : Ceux qui sont rasés au coin (de la chevelure, vers les tempes). Cette coutume, suivie par divers peuples de la gentilité (notamment par les Cédariens, d'après XLIX, 28 et 32; cf. Hérodote, III, 8), était formellement interdite aux Hébreux, « à cause de son affinité avec l'idolâtrie. » Cf. Lev. XIX, 27.

2° Caractère insensé de l'idolâtrie. X, 1-16.

CHAP. X. — 1-5. Le néant complet des idoles. — *Audite...* Le vers. 1 sert de transition et d'introduction. — *Juxta vias gentium...* Les Juifs sont exhortés en termes pressants à ne pas se laisser entraîner aux usages pervers des Gentils. — *A signis cæli.* Ces mots désignent, ainsi qu'il ressort du verbe *metuere*, les phénomènes extraordinaires du ciel (éclipses, météores, comètes, etc.), qui, aux yeux des païens, présageaient toujours quelque calamité nationale. — *Leges populorum.* C.-à-d., d'après le détail qui précède, les coutumes, les croyances des nations idolâtres. —

*Lignum de saltu (vers. 3b).* Pour donner plus de force à son exhortation, Jérémie démontre le néant des idoles par la manière dont elles sont fabriquées. Tout ce passage est imité d'Isaïe, XL, 18-20, et XLIV, 12 et ss. — *In ascia.* Le sens



Sémites portant les coins de la barbe rasés. (Monum. égyptiens.)

de l'hébreu n'est pas absolument certain : peut-être le ciseau des sculpteurs. (*Atlas archéol.*, pl. XLVII, fig. 8.) — *Argento... decoravit :* en recouvrant d'un précieux métal le bois ou la pierre qui formait d'ordinaire le fond de la statue. Cf. Is. XXX, 22; XL, 19; XLIV, 12-18. — *Clavis... compegit :* pour empêcher l'idole de tomber. Trait ironique. Cf. Is. XL, 20; XLI, 7. — *In similitudinem palmæ (vers. 5).* C.-à-d. « comme un de ces piliers raides et sans élégance que l'on peut voir dans l'architecture orientale, et auxquels les faux dieux pouvaient fort bien être comparés, avec leurs bras et leurs mains collés

5. In similitudinem palmæ fabricata sunt, et non loquentur; portata tollentur, quia incedere non valent. Nolite ergo timere ea, quia nec male possunt facere nec bene.

6. Non est similis tui, Domine; magnus es tu, et magnum nomen tuum in fortitudine.

7. Quis non timebit te, o rex gentium? tuum est enim decus; inter cunctos sapientes gentium, et in universis regnis eorum, nullus est similis tui.

8. Pariter insipientes et fatui probabuntur; doctrina vanitatis eorum lignum est.

9. Argentum involutum de Tharsis affertur, et aurum de Ophaz; opus artificis et manus ærarii, hyacinthus et purpura indumentum eorum: opus artificum universa hæc.

10. Dominus autem Deus verus est, ipse Deus vivens, et rex sempiternus. Ab indignatione ejus commovebitur terra; et non sustinebunt gentes comminationem ejus.

11. Sic ergo dicetis eis: Dii qui cælos et terram non fecerunt pereant de terra, et de his quæ sub cælo sunt!

12. Qui facit terram in fortitudine

5. Ces statues sont fabriquées à la ressemblance d'un *tronc* de palmier, et elles ne parlent pas; on les lève et on les porte, parce qu'elles ne peuvent marcher. Ne les craignez donc pas, car elles ne peuvent faire ni bien ni mal.

6. Nul n'est semblable à vous, Seigneur; vous êtes grand, et votre nom est grand en puissance.

7. Qui ne vous craindra, ô roi des nations? car la gloire vous appartient; parmi tous les sages des nations, et dans tous leurs royaumes, nul n'est semblable à vous.

8. On les convaincra tous qu'ils sont fous et insensés; leur doctrine de vanité est un morceau de bois.

9. On apporte le meilleur argent de Tharsis, et l'or d'Ophaz; l'ouvrier et la main de l'orfèvre les mettent en œuvre; l'hyacinthe et la pourpre leur servent de vêtements: tout cela est l'œuvre des artisans.

10. Mais le Seigneur est le vrai Dieu; il est le Dieu vivant et le roi éternel. Son indignation fait trembler la terre, et les nations ne supportent pas ses menaces.

11. Vous leur parlerez donc ainsi: Que les dieux qui n'ont pas fait le ciel et la terre disparaissent de la terre et de dessous le ciel.

12. C'est Dieu qui a créé la terre par

à leurs flancs, avec leurs jambes et leurs pieds simplement ébauchés. » Voyez l'*Atl. arch.*, pl. LIII, fig. 4; pl. xc, fig. 8; pl. cxi, fig. 4, etc. Quelques commentateurs traduisent ainsi l'hébreu: Ils sont comme des piliers dans un champ de concombres. Ce serait une allusion ironique aux épouvantails dont on se sert pour chasser les oiseaux des jardins (cf. Bar. vi, 70); mais ce sentiment est peu garanti.

6-16. Comparaison entre le vrai Dieu et les idoles, pour mieux démontrer encore l'insanité de ces dernières. — *Non est similis...* Brusque et émouvante apostrophe (vers. 6-7). — *Reus gentium*. Les autres dieux ne sont que des divinités nationales, circonscrites à telle ou telle localité; Jehovah domine sur l'univers entier. — *Tuum... decus*. La phrase n'est pas achevée dans l'hébreu: C'est à toi qu'appartiennent... « Le royaume, » ajoute le Targum. — *Doctrina vanitatis...* (vers. 8<sup>b</sup>). Hébraïsme qui revient à dire que tout ce qu'on raconte des idoles est pure vanité et frivolité, puisqu'après tout elles ne sont elles-mêmes qu'un morceau de bois mort. — *Argentum involutum* (vers. 9). Hébr. de l'argent en lames. L'écritain sacré revient sur la fabrication des idoles, pour compléter ce qu'il a déjà dit de leur néant. — *De Tharsis*. Hébr. : *Tarsis*; Tartessus, en Es-

pagne, vers l'embouchure du Guadalquivir (*Atl. géogr.*, pl. i). — *De Ophaz* (hébr., *Ufaz*). Cette contrée n'est mentionnée qu'ici et Dan. x, 5. D'après de nombreux critiques, elle ne différerait pas de celle d'Ophir; d'autres la regardent comme une région distincte, qu'ils placent près du fleuve Hyphasis, dans l'Inde. — *Hyacinthus et purpura*. Deux sortes de pourpre: la violette et la rouge. — *Opus artificum... hæc*. Le prophète insiste avec dédain sur ce détail significatif. — *Dominus autem...* (vers. 10). Le contraste est présenté et développé d'une manière saisissante. — *Sic ergo dicetis...* (vers. 11). Langage que les Israélites devront tenir aux païens (eis) parmi lesquels ils seront prochainement exilés. Dans la Bible hébraïque, ce verset est écrit en chaldéen, Jérémie ayant voulu dicter d'avance à ses compatriotes les termes mêmes de la réponse qu'ils auraient à faire à leurs vainqueurs. Ce n'est nullement, comme on l'a parfois prétendu, une glose tardivement insérée dans le texte, quoique ce soit une sorte de parenthèse, après laquelle recommence la description de la toute-puissance du vrai Dieu (*qui facit...*, vers. 12). — *Ad vocem suam* (vers. 13): le tonnerre, qui ébranle l'atmosphère et amène la pluie. Cf. Job, xxxviii, 25-26, etc. La Bibl. ap-

sa puissance, qui a préparé le monde par sa sagesse, et qui a étendu les cieux par son intelligence.

13. A sa voix il met une masse d'eau dans le ciel, et il élève les nuées des extrémités de la terre; il fait fondre en pluie les éclairs, et il fait sortir les vents de ses trésors.

14. Tout homme devient insensé par sa science, tout artiste est couvert de honte par sa statue; car ce qu'il a fondu est une fausseté et un corps sans âme.

15. Ce sont des choses vaines et une œuvre dont on doit rire; elles périront lorsque viendra leur châtement.

16. Celui qui est la part de Jacob ne leur ressemble pas, car c'est lui qui a tout créé, et Israël est le sceptre de son héritage; son nom est le Dieu des armées.

17. Ramasse à terre ton ignominie, toi qui habites en plein siège;

18. car ainsi parle le Seigneur : Voici que, cette fois, je jetterai au loin les habitants de ce pays, et je les affligerai de telle sorte que pas un ne m'échappera.

19. Malheur à moi, à cause de ma

sua, preparat orbem in sapientia sua, et prudentia sua extendit cælos.

13. Ad vocem suam dat multitudinem aquarum in cælo, et elevat nebulas ab extremitatibus terræ; fulgura in pluviam facit, et educit ventum de thesauris suis.

14. Stultus factus est omnis homo a scientia, confusus est artifex omnis in sculptili; quoniam falsum est quod confavit, et non est spiritus in eis.

15. Vana sunt, et opus risu dignum; in tempore visitationis suæ peribunt.

16. Non est his similis pars Jacob : qui enim formavit omnia ipse est, et Israel virga hereditatis ejus; Dominus exercituum nomen illi.

17. Congrega de terra confusionem tuam, quæ habitas in obsidione;

18. quia hæc dicit Dominus : Ecce ego longe projiciam habitatores terræ in hac vice, et tribulabo eos ita ut invaniantur.

19. Væ mihi super contritione mea,

pelle poétiquement la voix du Seigneur; cf. Ps. xxviii, 3-9, etc. — *Stultus factus...* (vers. 14-15). Conclusion toute naturelle de ce qui vient d'être dit soit des idoles, soit de Jéhovah. Comp. le vers. 8. Le langage est très énergique. — Non

3° Des conquérants venus du nord maltraiteront la nation théocratique, infidèle à son Dieu. X, 17-25.

17-22. L'invasion et le ravage. La description de la folie des idolâtres (vers. 1-16) n'a été qu'une



Prisonniers de guerre, dont plusieurs portent de petits paquets. (Bas-relief assyrien.)

est... *similis*... (vers. 16). Autre antithèse frappante entre les idoles et le vrai Dieu, qui a daigné se faire la glorieuse part des Juifs (*pars Jacob*) et qui se les est réservés eux-mêmes comme son héritage. Au lieu de *virga hereditatis*, il faudrait : la tribu, c.-à-d. le peuple de son héritage (cf. Ps. lxxiii, 2; Is. lxiii, 17).

« Idée subsidiaire »; le prophète revient maintenant à son terrible refrain. — *Confusionem tuam*. Dans l'hébreu : ton paquet; quelques objets de première nécessité, réunis en toute hâte au moment du départ pour l'exil. On voit souvent sur les monuments assyriens les captifs munis de ces paquets (*Atlas archéol.*, pl. i fig. 2;

pessima plaga mea. Ego autem dixi : Plane hæc infirmitas mea est, et portabo illam.

20. Tabernaculum meum vastatum est, omnes funiculi mei disrupti sunt; filii mei exierunt a me, et non subsistunt. Non est qui extendat ultra tentorium meum, et erigat pelles meas.

21. Quia stulte egerunt pastores, et Dominum non quæsierunt; propterea non intellexerunt, et omnis grex eorum dispersus est.

22. Vox auditionis ecce venit, et commotio magna de terra aquilonis, ut ponat civitates Juda solitudinem, et habitaculum draconum.

23. Scio, Domine, quia non est hominis via ejus, nec viri est ut ambulet, et dirigat gressus suos.

24. Corripe me, Domine, verumtamen in iudicio, et non in furore tuo, ne forte ad nihilum redigas me.

25. Effunde indignationem tuam super gentes quæ non cognoverunt te, et super provincias quæ nomen tuum non invocaverunt, quia comederunt Jacob, et devoraverunt eum, et consumpserunt illum, et decus ejus dissipaverunt.

ruine et de ma plaie maligne. Mais j'ai dit : C'est de moi que vient mon malheur, et je le supporterai.

20. Ma tente a été détruite, tous mes cordages ont été rompus; mes enfants sont sortis de mon enceinte, et ne sont plus. Il n'y a plus personne pour dresser ma tente, ni pour relever mes pavillons.

21. Car les pasteurs ont agi d'une manière insensée, et ils n'ont pas cherché le Seigneur; c'est pourquoi ils ont été sans intelligence, et tout leur troupeau a été dispersé.

22. Voici qu'une rumeur se fait entendre, et un grand tumulte qui vient de la terre de l'aquilon, pour réduire les villes de Juda en un désert et en un repaire de dragons.

23. Seigneur, je sais que la voie de l'homme n'est pas en son pouvoir, et que l'homme ne peut point marcher et diriger ses pas par lui-même.

24. Châtiez-moi, Seigneur, mais avec justice, et non dans votre fureur, de peur que vous ne me réduisiez au néant.

25. Répandez votre indignation sur les nations qui ne vous connaissent pas, et sur les provinces qui n'ont point invoqué votre nom, car elles ont dévoré Jacob, elles l'ont consumé entièrement, et ont détruit toute sa gloire.

pl. LXXVIII, fig. 7; pl. XC, fig. 6). — *Quæ habitas...* Hébr.: toi qui es assise dans le siège, c.-à-d. qui es une ville cernée et assiégée. — *Propterea...* *in hac vice* (vers. 18). « Cette fois, » par opposition aux invasions précédentes, qui n'avaient été que transitoires et avaient laissé le royaume debout. — *Ita ut inveniantur*: afin qu'on les atteigne et qu'on les fasse prisonniers. L'hébreu emploie l'actif, et ne termine pas la phrase : Afin qu'ils trouvent (le malheur, ajoute le Targum). La Vulgate fournit un sens excellent. — *Væ mihi...* Lamentation pathétique de Jérusalem après sa ruine (vers. 19-22). Elle s'excite dès le début à supporter patiemment ses maux : *portabo...* — *Tabernaculum...* Tableau détaillé des ravages opérés par les Chaldéens. — *Funiculi*: les cordes qui servent à fixer la couverture de la tente. Cf. Is. LIV, 2, etc.; l'Atlas archéol., pl. XI, fig. 1-4, 6, 8. — *Quia stulte...* (vers. 21). La cause de tous ces malheurs. *Pastores*: les chefs civils de l'État juif (cf. II, 8; III, 15, etc.). — *Non intellexerunt*. Hébr.: ils n'ont pas prospéré. — *Vox auditionis...* (vers. 22). Hébraïsme qui signifie : Une voix se fait entendre. Cette voix s'écrit : *Ecce venit l'ennemi* approche et envahira bientôt le territoire de Juda, renversant tout sur son passage (*commotio magna*). Sur l'expression *de terra aquilonis*, voyez I, 14,

et la note. — *Habitaculum draconum*. Hébr.: un repaire de chacals. Cf. IX, 11.

23-25. Humble confession de Jérusalem, qui implore la miséricorde divine. — *Scio, Domine*. Elle est censée adresser cette prière au Seigneur lorsqu'elle apprend que les Chaldéens s'avancent contre elle. — *Non est...* *via...* Chaque homme dépend absolument de Dieu pour la direction soit générale, soit particulière, des événements de sa vie. Vérité qui s'applique non seulement aux hommes ordinaires (*hominis*; hébr., *ādām*), mais aussi aux riches et aux puissants (*vir*; hébr., *is*). Cf. Prov. XVI, 9. — La locution *dirigat gressus* marque la réussite, le succès. — *Corripe me...* (vers. 24). La cité coupable accepte le châtiment qu'elle a la conscience d'avoir si bien mérité; elle se contente de demander à Dieu qu'il lui soit infligé *in iudicio*, c.-à-d. avec mesure (« ad normam veri et justii »), et non *in furore*; car la divine colère, si elle ne se contentait pas, briserait et anéantirait tout. Cf. Ps. VI, 2, et la note; XLVI, 28, etc. — *Effunde indignationem* (vers. 25). Comp. le Ps. LXXVIII, 6-7, où la même pensée est exprimée presque dans les mêmes termes. Jérusalem suggère délicatement au Seigneur l'idée de substituer les païens à Juda, s'il faut que sa colère éclate. Ceux-là ne l'ont pas beaucoup plus gravement offensé (*nomen*

## CHAPITRE XI

1. Parole que le Seigneur adressa à Jérémie, en ces termes :

2. Écoutez les paroles de cette alliance, et parlez aux hommes de Juda et aux habitants de Jérusalem,

3. et dites-leur : Voici ce que dit le Seigneur, le Dieu d'Israël : Maudit soit l'homme qui n'écouterait point les paroles de cette alliance,

4. que j'ai prescrite à vos pères le jour où je les tirai de la terre d'Égypte, de la fournaise de fer, en disant : Écoutez ma voix, et faites tout ce que je vous ordonne, et vous serez mon peuple et je serai votre Dieu ;

5. afin que j'accomplisse le serment que j'ai fait à vos pères, de leur donner une terre où coulent le lait et le miel, comme vous le voyez aujourd'hui. Je répondis et je dis : Qu'il en soit ainsi, Seigneur.

6. Et le Seigneur me dit : Crie toutes ces paroles dans les villes de Juda, et hors de Jérusalem, en disant : Écoutez les paroles de cette alliance et observez-les,

7. car j'ai conjuré vos pères avec instance, depuis le jour où je les ai tirés de la terre d'Égypte jusqu'à aujourd'hui ; je les ai conjurés en me levant dès le matin, et je leur ai dit : Écoutez ma voix.

1. Verbum quod factum est a Domino ad Jeremiam, dicens :

2. Audite verba pacti hujus, et loquimini ad viros Juda, et habitatores Jerusalem,

3. et dices ad eos : Hæc dicit Dominus Deus Israel : Maledictus vir qui non audierit verba pacti hujus

4. quod præcepi patribus vestris, in die qua eduxi eos de terra Ægypti, de fornace ferrea, dicens : Audite vocem meam, et facite omnia quæ præcipio vobis, et eritis mihi in populum, et ego ero vobis in Deum ;

5. ut suscitem juramentum quod juravi patribus vestris, daturum me eis terram fluentem lacte et melle, sicut est dies hæc. Et respondi, et dixi : Amen, Domine.

6. Et dixit Dominus ad me : Vociferare omnia verba hæc in civitatibus Juda et foris Jerusalem, dicens : Audite verba pacti hujus, et facite illa,

7. quia contestans contestatus sum patres vestros, in die qua eduxi eos de terra Ægypti, usque ad diem hanc ; mane consurgens contestatus sum, et dixi : Audite vocem meam.

*trum non...; comederunt...?)* L'espoir se fait jour dans cette demande : l'orgueil des païens sera humilié et le peuple de Dieu rétabli.

SECTION IV. — QUATRIÈME DISCOURS : JUDA A MONTEUSEMENT VIOLÉ LA SAINTE ALLIANCE. XI, 1 — XIII, 27.

§ I. — *Quiconque est infidèle à cette alliance est maudit.* XI, 1-17.

1<sup>o</sup> Les principales conditions de l'alliance. XI, 1-8.

CHAP. XI. — 1. Petite introduction à ce nouveau discours. Cf. II, 1 ; III, 6 ; VII, 1, etc.

2-5. Les Juifs ont autrefois juré d'observer l'alliance contractée avec Jéhovah. — *Audite...* Court exorde (vers. 2-3), et appel à l'attention. — *Verba pacti hujus.* Ces mots font allusion au renouvellement de l'alliance du Sinaï, qui avait eu lieu naguère à Jérusalem, durant la dix-huitième année du règne de Josias. Cf. IV Reg. XXIII, 1-3. — *Loquimini.* Dieu adresse cet ordre à Jérémie et à ses autres prophètes (les LXX

et le syriaque emploient le singulier : Parle). — *Maledictus vir...* Écho de Deut. XXVII, 26, et des autres malédictions qui avaient retenti lorsque la loi fut solennellement promulguée sur le mont Garizim. — *De fornace ferrea* (vers. 4). Autre emprunt au Deutéronome, IV, 20. Cette métaphore désigne l'Égypte, où les Hébreux avaient eu beaucoup à souffrir. — *Audite... et facite...* C'était la très simple et unique condition de l'alliance : obéir aux ordres de Jéhovah. Avantage immense et glorieux promis en échange : *eritis... in populum...* — *Ut suscitem juramentum* (vers. 5) : la promesse de donner la Palestine aux descendants des patriarches. Cf. Deut. VII, 12-13, etc. — *Terram fluentem...* Image qui marque une fertilité extraordinaire ; cf. Ex. III, 8, 17 ; XIII, 5, etc. — *Respondi...* : Amen. Le peuple avait juré au Seigneur une inviolable fidélité. Cf. Deut. XXVII, 14, etc.

6-8. Comment ils ont violé cette alliance sacrée. — *Vociferare... in civitatibus...* On conclut assez généralement de ce passage, et avec beaucoup de vraisemblance, que Jérémie accompagna

8. Et non audierunt, nec inclinaverunt aurem suam, sed abierunt unusquisque in pravitate cordis sui mali; et induxi super eos omnia verba pacti hujus quod præcepi ut facerent, et non fecerunt.

9. Et dixit Dominus ad me : Inventa est conjuratio in viris Juda et in habitatoribus Jerusalem.

10. Reversi sunt ad iniquitates patrum suorum priores, qui noluerunt audire verba mea. Et hi ergo abierunt post deos alienos, ut servirent eis; irritum fecerunt domus Israel et domus Juda pactum meum, quod pepigi cum patribus eorum.

11. Quam ob rem hæc dicit Dominus : Ecce ego inducam super eos mala de quibus exire non poterunt; et clamabunt ad me, et non exaudiam eos.

12. Et ibunt civitates Juda et habitatores Jerusalem, et clamabunt ad deos quibus libant, et non salvabunt eos in tempore afflictionis eorum.

13. Secundum numerum enim civitatum tuarum erant dii tui, Juda; et secundum numerum viarum Jerusalem, posuisti aras confusionis, aras ad libandum Baalim.

14. Tu ergo noli orare pro populo hoc, et ne assumas pro eis laudem et orationem, quia non exaudiam in tempore clamoris eorum ad me, in tempore afflictionis eorum.

8. Et ils n'ont point écouté, et ils n'ont pas prêté l'oreille, mais chacun a suivi la dépravation de son mauvais cœur; et j'ai accompli sur eux toutes les paroles de cette alliance, que je leur avais ordonné d'observer et qu'ils n'ont point observée.

9. Et le Seigneur me dit : Il y a une conjuration chez les hommes de Juda et chez les habitants de Jérusalem.

10. Ils sont retournés aux anciennes iniquités de leurs pères, qui n'ont pas voulu écouter mes paroles. Ceux-ci ont couru aussi après des dieux étrangers, pour les servir; la maison d'Israël et la maison de Juda ont rompu l'alliance que j'avais conclue avec leurs pères.

11. C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur : Voici que je ferai venir sur eux des maux dont ils ne pourront sortir; et ils crieront vers moi, et je ne les exaucerai pas.

12. Et les villes de Juda et les habitants de Jérusalem iront crier vers les dieux auxquels ils font des libations, et ils ne les sauveront point au temps de leur affliction.

13. Car tu as eu autant de dieux que de villes, ô Juda; et dans chacune des rues de Jérusalem vous avez placé des autels de confusion, des autels pour faire des libations à Baal.

14. Toi donc, n'intercède pas pour ce peuple, et n'entreprends pour eux ni supplication ni prière, car je ne les écouterai pas au temps où ils crieront vers moi, au temps de leur affliction.

Josias à Béthel et dans les autres villes du nord lorsque ce prince alla y renverser l'idolâtrie. Cf. IV Reg. xxiii, 15 et ss. — *Contestans contestatus*... Le Seigneur ne s'était pas lassé de rappeler aux Israélites la nécessité d'une parfaite obéissance. Mais, *non audierunt*... (vers. 8). De là des châtimens sévères : *induxi super eos*...; ils avaient vu se réaliser contre eux les malédictions formulées par le texte même de l'alliance. 2° Les habitants actuels de Juda n'ont pas été plus fidèles que leurs pères au contrat du Sinaï; aussi seront-ils punis à leur tour. XI, 9-17.

9-13. L'idolâtrie effrénée des Juifs leur attirera de grandes calamités. — *Inventa... conjuratio*. Expression énergique pour désigner la défection et l'apostasie universelles : tous les citoyens de Juda ont, pour ainsi dire, conspiré contre le Seigneur en se livrant à l'idolâtrie. — *Ad iniquitates... priores*. Dans l'hébreu, cet adjectif retombe plutôt sur le mot *patrum* : les iniquités de leurs premiers ancêtres. Allusion aux pratiques idolâtriques auxquelles les Hébreux

s'étaient livrés au pied même du Sinaï, dans le désert de Pharan, et dès leur installation dans la Terre promise. — *Et hi ergo*. Le pronom est très fortement accentué : les contemporains de Jérémie, ces dignes enfans de tels pères. — *Domus Israel et... Juda*. Les deux royaumes, qui ne se sont que trop bien ressemblés sous le rapport de l'idolâtrie, seront mis de pair sous celui du châtimement (*quam ob rem*..., vers. 11). — *Et ibunt civitates*... Les vers. 12-13 expriment une pensée presque identique à celle de II, 27-28; c'est la peinture dramatique d'une idolâtrie effrénée. — *Quibus libant*. Hébr. : auxquels ils brûlent de l'encens. — *Posuisti aras confusionis*. Hébr. : Tu as érigé des autels à l'ignominie, c.-à-d. à Baal. Cf. III, 24, et la note.

14-17. La beauté idéale du peuple théocratique est mise en contraste avec sa laideur morale, qui attirera sur lui les divines vengeances. — *Tu ergo noli*... Cf. vii, 18. Inutile de prier pour la prospérité temporelle de ces grands coupables, car le Seigneur est bien décidé à les punir. — *Quid est hoc*... (vers. 16). Dans l'hébreu, qui est



L'olivier.

15. Quid est, quod dilectus meus in domo mea fecit scelera multa? Numquid carnes sanctæ auferent a te malitias tuas, in quibus gloriata es?

16. Olivam uberem, pulchram, fructiferam, speciosam, vocavit Dominus nomen tuum; ad vocem loquelæ, grandis exarsit ignis in ea, et combusta sunt fruteta ejus.

17. Et Dominus exercituum qui plantavit te locutus est super te malum, pro malis domus Israel et domus Juda, quæ fecerunt sibi ad irritandum me, libantes Baalim.

18. Tu autem, Domine, demonstrasti mihi, et cognovi; tunc ostendisti mihi studia eorum.

19. Et ego quasi agnus mansuetus, qui portatur ad victimam; et non cognovi quia cogitaverunt super me consilia, dicentes : Mittamus lignum in panem ejus, et eradamus eum de terra viventium, et nomen ejus non memoretur amplius.

15. D'où vient que mon bien-aimé a commis des crimes nombreux dans ma maison? Les chairs saintes des victimes enlèveront-elles tes malices, dans lesquelles tu te glorifies?

16. Olivier fertile, beau, chargé de fruits, gracieux, tel est le nom que le Seigneur t'a donné; au bruit de sa parole un grand feu s'est mis dans cet arbre, et ses branches ont été brûlées.

17. Le Seigneur des armées, qui t'avait planté, a prononcé l'arrêt de malheur contre toi, à cause des maux que la maison d'Israël et la maison de Juda ont commis pour m'irriter, en faisant des libations à Baal.

18. Mais vous, Seigneur, vous m'avez instruit, et j'ai connu; vous m'avez découvert leurs desseins.

19. Et moi j'étais comme un agneau plein de douceur, qu'on porte à la boucherie, et je ne connaissais pas les projets qu'ils avaient formés contre moi, en disant : Mettons du bois dans son pain, exterminons-le de la terre des vivants, et qu'on ne se souvienne plus de son nom.

d'ailleurs assez obscur en cet endroit et diversement traduit, la phrase est coupée d'une autre manière : Que fait mon bien-aimé dans ma maison? Y est-il pour commettre l'iniquité? Est-ce que des cris (c.-à-d. des prières; selon d'autres : Est-ce que des vœux?) et la chair sacrée (les sacrifices) éloigneront de toi ta malice? Alors tu pourrais jubiler. Le bien-aimé du Seigneur c'est Juda; mais les Juifs sont devenus si odieux à Jéhovah par leur idolâtrie, que lorsqu'ils pénètrent dans son temple pour lui offrir des prières et des sacrifices, il les regarde comme des intrus et refuse de les exaucer. Cf. VII, 10, 21; Is. I, 11-16. — *Olivam uberem* (hébr., verdoyant)... Belle comparaison. L'olivier, qui est une des principales richesses de la Palestine, représente fort bien le peuple de Dieu, comblé de grâces multiples, et si admirable à différentes époques de son histoire. Cf. Os. XIV, 7. — *Ad vocem loquelæ*. Plutôt, d'après l'hébreu : au bruit d'un grand tumulte (la Vulgate a rattaché *grandis* à *ignis*). La foudre éclate sur le magnifique olivier mystique et l'embrase; chose facile, car le bois huileux de l'olivier prend feu et se consume avec une étonnante rapidité. — *Dominus... qui plantavit*... (vers. 17). Ces mots sont soulignés : quoique Dieu se complût dans cet arbre, qu'il avait lui-même planté et cultivé avec soin, il sera obligé de le détruire.

§ II. — *Conjuration contre Jérémie et contre Jéhovah*. XI, 18 — XII, 17.

1° Complot des habitants d'Anathoth contre Jérémie. XI, 18-23.

18-20. Odieuse trame ourdie pour lui donner

la mort. — *Demonstrasti mihi*. C'est donc par une révélation spéciale que le prophète connut ce complot. Il la reçut au moment même où la conspiration avait lieu (*tunc ostendisti...*). — *Et ego...* (vers. 19). Il n'avait cependant rien fait pour s'attirer la haine de ses concitoyens. Une comparaison très touchante met son innocence en relief : *quasi agnus mansuetus*. Hébr. : familier, c.-à-d. élevé dans la maison. Aujourd'hui encore, comme au temps des anciens Hébreux, on rencontre souvent dans les tentes arabes ce gracieux favori. Cf. II Reg. XII, 3. — *Qui... ad victimam*. « Un semblable agneau, accoutumé à être manié, caressé, porté, se laissera tranquillement conduire à la boucherie, sans faire la moindre résistance. » (Calmet, h. l.) — *Mittamus lignum*... A la lettre dans l'hébreu : Détruisons l'arbre avec son pain, c.-à-d. avec son fruit; locution proverbiale qui marque une destruction complète, ainsi que l'exprime si énergiquement la suite du verset (*eradamus eum*...). Les LXX ont une leçon toute semblable à celle de la Vulgate; aussi les Pères ont-ils souvent « expliqué ce passage de Jésus-Christ mis en croix. Les Juifs ont dit : Mettons le bois dans son pain; attachons son corps, dont il a dit : Ceci est le pain descendu du ciel, attachons-le au bois de la croix... Mais on ne donne pas cette explication comme littérale ». (Calmet, h. l.) Voyez Knabenbauer, *Comment. in Jeremiam proph.*, p. 169-171. Du moins, les exégètes croyants sont d'accord pour admettre que Jérémie, dans tout ce passage, est un type du Sauveur, également trahi et persécuté par les siens. Le chaldéen traduit : Jetons du poison dans son pain; interprétation



20. Mais vous, Seigneur des armées, qui jugez justement, et qui sondez les reins et les cœurs, faites-moi voir votre vengeance sur eux; car je vous ai confié ma cause.

21. C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur aux habitants d'Anathoth, qui en veulent à ma vie, et qui disent : Ne prophétise pas au nom du Seigneur, ou tu mourras de notre main;

22. c'est pourquoi ainsi parle le Seigneur des armées : Je les châtierai; les jeunes gens mourront par le glaive, leurs fils et leurs filles mourront de faim.

23. Et il ne restera rien d'eux, car je ferai venir le malheur sur les habitants d'Anathoth, l'année où je les châtierai.

20. Tu autem, Domine Sabaoth; qui judicas juste, et probas renes et corda, videam ultionem tuam ex eis; tibi enim revelavi causam meam.

21. Propterea hæc dicit Dominus ad viros Anathoth, qui quærun animam meam, et dicunt : Non prophetabis in nomine Domini, et non morieris in manibus nostris;

22. propterea hæc dicit Dominus exercituum : Ecce ego visitabo super eos : juvenes morientur in gladio, filii eorum et filiae eorum morientur in fame.

23. Et reliquæ non erunt ex eis; inducam enim malum super viros Anathoth, annum visitationis eorum.

## CHAPITRE XII

1. Seigneur, vous êtes vraiment juste, quoique je dispute avec vous; cependant je vous dirai des choses justes : Pourquoi la voie des méchants est-elle prospère? Pourquoi tous les prévaricateurs et les impies sont-ils heureux?

2. Vous les avez plantés, et ils ont pris racine; ils croissent et portent du fruit; vous êtes près de leur bouche, et loin de leurs reins.

3. Et vous, Seigneur, vous me connais-

1. Justus quidem tu es, Domine, si disputem tecum; verumtamen justa loquar ad te : Quare via impiorum prosperatur? bene est omnibus qui prævaricantur, et inique agunt?

2. Plantasti eos, et radicem miserunt; proficiunt, et faciunt fructum; prope es tu ori eorum, et longe a renibus eorum.

3. Et tu, Domine, nosti me, vidisti

qui aide à comprendre le sens des deux versions grecque et latine. — *Tu autem...* (vers. 20). Le prophète fait appel à la protection et à la justice de son Dieu contre ses ennemis cruels. — *Probas renes*. Métaphore, qui désigne les pensées les plus secrètes. — *Videam ultionem...* Prière qu'il faut expliquer comme les imprécations analogues des Psaumes. Cf. Ps. v, 11, et le commentaire. — *Tibi enim revelavi...* Hébr. : Car sur toi j'ai roulé ma cause. C.-à-d. je te l'ai entièrement confiée. Cf. Ps. xxi, 9; Prov. xvi, 3.

21-23. Vengeance spéciale que Dieu tirera des habitants d'Anathoth. — La sentence est précédée d'une introduction très solennelle : *propterea hæc dicit...* (vers. 21-22). — *Dicunt : Non prophetabis*. Ces hommes sans foi voulaient empêcher Jérémie de remplir son ministère sacré, le menaçant de mort s'il refusait de leur obéir. — *Juvenes*. Hébr. : *baḥûrim*, les jeunes soldats. — *Filii... et filiae...* Les enfants de tout âge, par opposition aux jeunes gens. — *Reliquæ non erunt* : du moins, parmi la partie coupable de la population (*ex eis*), car nous apprenons, Esdr. ii, 23, et Neh. vii, 27, que cent vingt-huit hommes d'Anathoth revinrent de Babylone après l'exil. — *Annum visitationis*. Formule qui revient à dire : lorsque je les châtierai. Cela eut lieu du-

rant le siège de Jérusalem. Le village d'Anathoth, situé tout auprès de Jérusalem (note de i, 1), eut naturellement beaucoup à souffrir alors.

2<sup>e</sup> Plainte du prophète, au sujet de la prospérité des impies. XII, 1-6.

CHAP. XII. — 1-4. « Griefs de Jérémie contre le gouvernement divin. » — *Justus quidem...* Importante réserve que fait d'avance le prophète, en proposant familièrement à Dieu sa difficulté : Alors même que je voudrais vous accuser (*si disputem...*), je devrais commencer par reconnaître votre parfaite justice. — *Justa loquar...* Hébr. : Je veux parler justice avec toi, c.-à-d. t'adresser la parole au sujet de tes jugements. Jérémie admet donc, sans hésiter, que Dieu est absolument juste d'une manière générale, mais il éprouve quelque peine à mettre ce divin attribut d'accord avec la fréquente prospérité des impies : *Quare via...*? Sur ce problème délicat, qui retentit à travers toute la Bible, voyez surtout le livre de Job, et les Ps. xxxvi et lxxii. — *Plantasti eos...* (vers. 2). Petite description très vivante du bonheur temporel des méchants. Ils ressemblent à un arbre que Dieu lui-même a solidement planté dans un sol fertile, et qui se couvre de fruits perpétuels. — *Prope...* etc...

me, et probasti cor meum tecum; congrega eos quasi gregem ad victimam, et sanctifica eos in die occisionis.

4. Usquequo lugebit terra, et herba omnis regionis siccabitur, propter malitiam habitantium in ea? Consumptum est animal, et volucre, quoniam dixerunt: Non videbit novissima nostra.

5. Si cum peditibus currens laborasti, quomodo contendere poteris cum equis? Cum autem in terra pacis securus fueris, quid facies in superbia Jordanis?

6. Nam et fratres tui, et domus patris tui, etiam ipsi pugnaverunt adversum te, et clamaverunt post te plena voce. Ne credas eis, cum locuti fuerint tibi bona.

7. Reliqui domum meam, dimisi hereditatem meam; dedi dilectam animam meam in manu inimicorum ejus.

8. Facta est mihi hereditas mea quasi leo in silva; dedit contra me vocem, ideo odivi eam.

9. Numquid avis discolor hereditas

sez, vous m'avez vu, et vous avez éprouvé que mon cœur est à vous; rassemblez-les comme un troupeau pour la boucherie, et préparez-les pour le jour du carnage.

4. Jusques à quand la terre sera-t-elle en deuil, et tout l'herbe des champs sera-t-elle desséchée, à cause de la méchanceté des habitants? Les bêtes et les oiseaux ont péri, parce qu'ils ont dit: Il ne verra pas notre fin.

5. Si tu t'es fatigué à suivre des piétons, comment pourras-tu lutter avec des chevaux? Après avoir été en sûreté dans une terre de paix, que feras-tu dans l'orgueil du Jourdain?

6. Car tes frères eux-mêmes et la maison de ton père combattent contre toi, et ils crient à pleine voix derrière toi. Ne les crois pas lorsqu'ils te parleront avec douceur.

7. J'ai quitté ma maison, j'ai abandonné mon héritage; j'ai exposé l'âme qui m'était chère entre les mains de ses ennemis.

8. Mon héritage est devenu pour moi comme un lion de la forêt; il a poussé des cris contre moi, c'est pourquoi je l'ai haï.

9. Mon héritage est-il pour moi un oi-

Ce qui signifie: « Toi qui sondes les cœurs et les reins (cf. xi, 20), tu n'as pas l'air de sonder les leurs, et tu sembles ajouter foi à leurs paroles mensongères. » Cf. Is. xxix, 13. — *Et tu... nostri me* (vers. 3). Contraste entre l'innocence de Jérémie et leur conduite criminelle. Et cependant, c'est le prophète qui est châtié; aussi conjure-t-il le Seigneur de laisser un libre cours à sa justice envers eux: *Congrega eos...* Langage d'une grande vigueur. Hébr.: Sépare-les; ou: Arrache-les (comme des brebis qu'on enlève violemment du troupeau pour les égorger). *Sanctifica eos* a le sens de: Dévoue-les. — *Usquequo lugebit...* (vers. 4). Tandis que les impies prospèrent, le pays entier est désolé à cause de leur malice; les récoltes se dessèchent sur pied, les animaux périssent, etc. Tableau pathétique. — *Non videbit...* Parole ironique de ces pécheurs auxquels tout réussit: Jérémie a beau nous prophétiser de grands malheurs; ses menaces ne se réaliseront point, et il ne verra pas notre ruine.

5-6. Réponse du Seigneur à cette plainte: il laissera subsister pendant quelque temps encore la situation qui scandalise Jérémie. — *Si cum peditibus...* Locution proverbiale dont Dieu se sert pour signifier au prophète qu'il n'est pas au bout de ses épreuves: s'il est fatigué alors qu'il n'avait à courir qu'avec des piétons, que sera-ce lorsqu'il devra le faire avec des cavaliers? — *Cum... in terra pacis...* Autre expression prover-

biale, pour insister sur la même pensée: Si tu n'es en sécurité que lorsque tout est tranquille dans Juda, que deviendras-tu quand tu te trouveras parmi les jungles du Jourdain, peuplées d'animaux féroces (car ce sont les bêtes fauves qui sont désignées par *superbia Jordanis*; cf. xlix, 19; L, 44, etc.)? — *Fratres tui, et domus...* (vers. 6). Les parents et les amis les plus intimes de Jérémie lui deviendront alors hostiles, de sorte qu'il devra se défier d'eux s'ils lui tiennent un langage aimable et pacifique (*cum locuti... bona*).

3° Les nations païennes conspireront contre ces Juifs ingrats. XII, 7-13.

7-13. Solution de la difficulté soulevée par le prophète (vers. 1-2): les coupables n'échapperont pas au châtiement. — *Reliqui...* C'est le Seigneur qui parle, et qui décrit, non sans douleur, le rude traitement qu'il a dû infliger à son peuple infidèle. Les mots *domum meam* représentent ici, non pas le temple, mais tout le territoire de Juda. — *Dilectam animam meam*. Hébr.: l'amour de mon âme; c.-à-d. sa nation chérie. Expression gracieuse et délicate. Cf. xi, 15. — *Facta... quasi leo...* Cette métaphore dit énergiquement que, non contents de ne plus obéir à Dieu, les Juifs s'étaient révoltés contre lui d'une façon violente. — *Idco odivi...* Conséquence bien légitime de leurs iniquités. — *Avis discolor* (vers. 9). Hébr.: un oiseau de proie bigarré. « Les oiseaux ont, dit

seau bigarré? Est-il un oiseau peint partout? Venez, rassemblez-vous toutes, bêtes des champs, accourez pour dévorer.

10. De nombreux pasteurs ont détruit ma vigne; ils ont foulé aux pieds ma propriété, ils ont changé ma part délicieuse en une affreuse solitude.

11. Ils l'ont dévastée, et elle est en deuil à cause de moi; tout le pays est dans une extrême désolation, parce qu'il n'y a personne qui ait le cœur attentif.

12. Par toutes les routes du désert arrivent les dévastateurs, car le glaive du Seigneur dévorera le pays d'une extrémité à l'autre; il n'y a de paix pour aucune chair.

13. Ils ont semé du froment, et ils ont moissonné des épines; ils ont reçu un héritage, et ils n'en tireront rien; vous serez confondus par vos récoltes, à cause de la colère et de la fureur du Seigneur.

14. Ainsi parle le Seigneur contre tous

mea mihi? numquid avis tincta per totum? Venite, congregamini, omnes bestiae terrae, properate ad devorandum.

10. Pastores multi demoliti sunt vineam meam, conculcaverunt partem meam; dederunt portionem meam desiderabilem in desertum solitudinis.

11. Posuerunt eam in dissipationem, luxitque super me; desolatio desolata est omnis terra, quia nullus est qui recogitet corde.

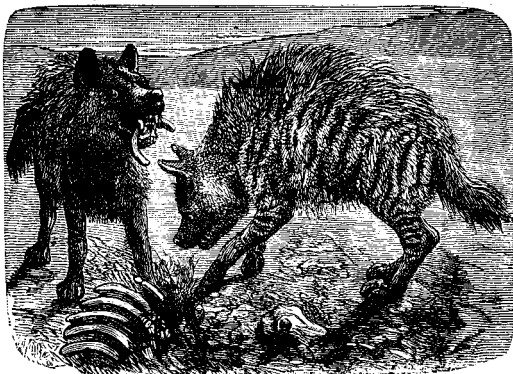
12. Super omnes vias deserti venerunt vastatores, quia gladius Domini devorabit ab extremo terrae usque ad extremum ejus; non est pax universae carni.

13. Seminaverunt triticum, et spinas messuerunt; hereditatem acceperunt, et non eis proderit; confundemini a fructibus vestris, propter iram furoris Domini.

14. Hæc dicit Dominus adversum om-

on, l'habitude d'environner et d'attaquer ceux qui portent un plumage plus éclatant ou plus bigarré que les autres. Israël a été au milieu des peuples de la terre semblable à un être de ce genre, exotique et étrange. Cette qualité de peuple à part, qui eût fait de lui le roi de tous les autres s'il fût demeuré fidèle à son Dieu, l'a désigné par le fait de sa révolte à la haine et au mépris universels. » D'autres traduisent ainsi l'hébreu : Un oiseau de proie, une hyène. Le mot *š'dāa'* a quelquefois ce sens, mais probablement pas ici. L'hyène est un carnassier fréquent en Palestine. — *Avis tincta per totum*. Hébr. : Les oiseaux de proie sont tout autour de lui (pour l'attaquer). — *Venite, congregamini*... Toutes les bêtes fauves, c.-à-d., toutes les nations païennes, sont invitées à venir dévorer les Juifs. — *Pastores multi*... (vers. 10) : les rois païens. Sur l'image de la vigne comme emblème du peuple théocratique, voyez II, 2, et le commentaire. — *Partem... portionem*... : cette même vigne, qui était la propriété particulière du Seigneur. — *Luxitque* (vers. 11). Le pays tout entier pleure, désolé, devant Dieu (*super me*). — *Nullus... qui recogitet*... Si les Juifs avaient pris à cœur les nombreuses leçons que Jéhovah leur avait données, ils se seraient convertis et auraient échappé à toutes ces calamités. — *Super... vias deserti* (vers. 12). Hébr. : Sur tous les lieux élevés du désert. Cf. III, 2. Ces hauts lieux seront spécialement châtiés, pour avoir servi de théâtre à l'idolâtrie. — *Universae carni*. Hébraïsme, pour

dire qu'il n'y aura d'exception pour personne lorsque ces maux éclateront. — *Seminaverunt*... (vers. 13). Comment les Juifs seront désappointés dans toutes leurs démarches; rien ne réussira entre leurs mains. — *Hereditatem acceperunt*.



L'hyène.

Hébr. : ils se sont fatigués, et ils n'ont eu aucun profit. La même pensée est répétée sous forme d'apostrophe directe : *confundemini a fructibus*...

4<sup>o</sup> Dieu aura cependant pitié de son peuple, dont il détruira les ennemis. XII, 14-17.

14-17. Le salut est promis soit aux Juifs, soit aux païens. — *Vicinos... pessimos*. Cette épithète ne convenait que trop bien aux divers peuples limitrophes du royaume de Juda, car en toute circonstance ils avaient volontiers profité des malheurs des Juifs pour s'agrandir à leurs dé-

nes vicinos meos pessimos, qui tangunt hereditatem quam distribui populo meo Israel : Ecce ego evellam eos de terra sua, et domum Juda evellam de medio eorum.

15. Et cum evulsero eos, convertar, et miserebor eorum, et reducam eos, virum ad hereditatem suam, et virum in terram suam.

16. Et erit : si eruditi didicerint vias populi mei, ut jurent in nomine meo, Vivit Dominus ! sicut docuerunt populum meum jurare in Baal, ædificabuntur in medio populi mei.

17. Quod si non audierint, evellam gentem illam evulsione et perditione, ait Dominus.

mes voisins très méchants, qui touchent à l'héritage que j'ai distribué à mon peuple d'Israël : Voici, je les arracherai de leur pays, et j'arracherai la maison de Juda du milieu d'eux.

15. Et lorsque je les aurai arrachés, je me tournerai, et j'aurai pitié d'eux, et je les ramènerai chacun à son héritage et chacun à sa terre.

16. Alors s'ils s'instruisent et s'ils apprennent les voies de mon peuple, s'ils jurent par mon nom *en disant* : Vive le Seigneur ! comme ils ont appris à mon peuple à jurer par Baal, ils seront établis au milieu de mon peuple.

17. Mais s'ils n'écoutent pas, je détruirai cette nation — la jusqu'à la racine, et je la perdrai, dit le Seigneur.

## CHAPITRE XIII

1. Hæc dicit Dominus ad me : Vade, et posside tibi lumbare lineum, et pones illud super lumbos tuos, et in aquam non inferes illud.

2. Et possedi lumbare, juxta verbum Domini, et posui circa lumbos meos.

3. Et factus est sermo Domini ad me secundo, dicens :

1. Voici ce que le Seigneur m'a dit : Va, et achète-toi une ceinture de lin, et tu la placeras sur tes reins, et tu ne la mettras pas dans l'eau.

2. J'achetai la ceinture selon la parole du Seigneur, et je me la mis sur les reins.

3. Et la parole du Seigneur me fut adressée une seconde fois, en ces termes :

pens : *qui tangunt...* — *Evellam eos...* Tous ces méchants voisins subiront la déportation, et Juda partagera leur sort (*et domum Juda...*). Mais cette menace n'est pas plus tôt proférée, que Dieu fait entendre une miséricordieuse promesse, annonçant que l'exil prendra fin pour tous, lorsque tous se seront convertis : *miserebor... et reducam...* (vers. 15). *Virum ad hereditatem* est un hébraïsme ; chacun à son héritage, et chacun dans son pays. Le retour des Moabites et des Ammonites est formellement noté vers la fin du livre de Jérémie. Cf. XLVIII, 47, et XLIX, 6. Ce passage est messianique, puisqu'il parle de la conversion des païens au vrai Dieu, laquelle n'a eu lieu que par le Christ et son Église. — *Si eruditi...* (vers. 16). Hébr. : S'ils apprennent avec soin les voies de mon peuple. C.-à-d., si les Gentils adoptent la religion des Juifs et le culte de Jéhovah (*ut jurent...*; cf. IV, 2, et la note). — *Sicut docuerunt...* Tallon qui est ici tout gracieux : après avoir égaré les Israélites en les portant à l'idolâtrie, les païens seront à leur tour séduits par eux, mais noblement, et conduits à Jéhovah. — *Ædificabuntur...* : ils seront solidement établis au milieu de la nation sainte. — *Si non audierunt...* (vers. 17). Menace de complète extermination pour ceux qui n'accepteraient pas ce moyen de salut.

### § III. — L'orgueil de Juda sera humilié. XIII, 1-27.

1<sup>o</sup> La ceinture pourrie. XIII, 1-11.

CHAP. XIII. — 1-7. Sur l'ordre de Dieu, Jérémie va déposer une ceinture neuve auprès de la rive de l'Euphrate. Action symbolique bien capable d'impressionner les Juifs par son application terrible. Eut-elle lieu en réalité, ou seulement en vision ? En faveur du second sentiment on allègue la distance considérable qui sépare Jérusalem de l'Euphrate, distance que Jérémie aurait eu à franchir quatre fois. Mais le prophète dit formellement (vers. 6) que « des jours nombreux » s'écoulèrent entre ses deux voyages, et tout, dans son récit, parle en faveur d'une réalité objective. L'interprétation littérale est tout ensemble la plus plausible et la plus commune. — *Posside* (hébr. : achète). Dieu donne à son prophète trois ordres consécutifs ; nous avons ici, vers. 1<sup>b</sup>-2, le premier ordre et son accomplissement. — *Lumbare lineum* : la ceinture que les Orientaux portent par-dessus leur tunique, pour en serrer, et au besoin pour en relever les plis. Voyez l'*All. arch.*, pl. I, fig. 10, 11, etc. Le lin formait la matière des vêtements des prêtres ; cf. Lev. XVI, 4. — *Pones... super lumbos...* Par la manière intime dont elle adhère au corps, la ceinture symboli-

4. Prends la ceinture que tu as achetée et qui est sur tes reins; puis lève-toi, et va vers l'Euphrate, et cache-la dans le trou d'une pierre.

5. J'allai et je la cachai près de l'Euphrate, comme le Seigneur me l'avait ordonné.

6. Et après des jours nombreux, le Seigneur me dit : Lève-toi et va vers l'Euphrate, et là prends la ceinture que je t'ai ordonné d'y cacher.

7. J'allai vers l'Euphrate, je creusai, et je tirai la ceinture du lieu où je l'avais cachée, et voici que la ceinture était si pourrie, qu'elle n'était plus propre à aucun usage.

8. Alors la parole du Seigneur me fut adressée en ces termes :

9. Voici ce que dit le Seigneur : C'est ainsi que je ferai pourrir l'orgueil de Juda, et l'orgueil immense de Jérusalem,

10. et tout ce peuple très méchant, qui ne veut pas écouter mes paroles, qui marche dans la dépravation de son cœur et qui va après des dieux étrangers pour les servir et les adorer; et ils deviendront comme cette ceinture, qui n'est plus propre à aucun usage.

11. Car comme une ceinture adhère aux reins d'un homme, ainsi j'avais uni étroitement à moi toute la maison d'Israël et toute la maison de Juda, dit le Seigneur, afin qu'elles fussent mon peuple et mon nom, ma louange et ma gloire, et elles n'ont pas écouté.

12. Tu leur diras donc cette parole : Ainsi parle le Seigneur, le Dieu d'Israël : Toute bouteille sera remplie de vin. Et

4. Tolle lumbare quod possedisti, quod est circa lumbos tuos; et surgens vade ad Euphraten, et absconde ibi illud in foramine petrae.

5. Et abii, et abscondi illud in Euphrate, sicut praeceperat mihi Dominus.

6. Et factum est post dies plurimos, dixit Dominus ad me : Surge, vade ad Euphraten, et tolle inde lumbare quod praecepi tibi ut absconderes illud ibi.

7. Et abii ad Euphraten, et fodi, et tuli lumbare de loco ubi absconderam illud; et ecce computruerat lumbare, ita ut nulli usui aptum esset.

8. Et factum est verbum Domini ad me, dicens :

9. Hæc dicit Dominus : Sic putrescere faciam superbiam Juda, et superbiam Jerusalem multam,

10. populum istum pessimum qui nolunt audire verba mea, et ambulantes in pravitate cordis sui, abieruntque post deos alienos, ut servirent eis et adorarent eos; et erunt sicut lumbare istud, quod nulli usui aptum est.

11. Sicut enim adhæret lumbare ad lumbos viri, sic agglutinaui mihi omnem domum Israel, et omnem domum Juda, dicit Dominus, ut essent mihi in populum, et in nomen, et in laudem, et in gloriam; et non audierunt.

12. Dices ergo ad eos sermonem istum : Hæc dicit Dominus, Deus Israel : Omnis laguncula implebitur vino. Et dicent ad

saît fort bien l'union étroite qui existait entre Jéhovah et son peuple. Comp. le vers. 11. — *In aquam non inferes*. Les souillures que ce vêtement, longtemps porté sans être lavé, devait contracter nécessairement, devaient figurer la corruption morale des Juifs, dont elle était l'emblème. — *Et factus est...* Le second ordre, et son exécution (vers. 3-5). — *Vade ad Euphraten*. Le fleuve qui traverse Babylone et la contrée du prochain exil est naturellement choisi pour que la ceinture pourrisse sur ses bords. — *In foramine petrae...* : fissure qui était plus ou moins envahie par les eaux. « Comme il n'y a pas de rochers en Babylone, l'endroit où Jérémie cacha la ceinture doit avoir été dans la partie supérieure du fleuve, avant qu'il ne pénétrât dans les plaines d'alluvion où il coule durant le reste de son cours. » — *Et factum est...* Le troisième ordre et son accomplissement (vers. 6-7). — *Post dies plurimos*. Ce temps considérable figure les soixante-dix années de l'exil. — *Eccce compu-*

*truerat*. Image, d'après le vers. 10, de la destruction partielle de la nation juive pendant la captivité.

8-11. Dieu explique à Jérémie le sens de ce symbole. — *Putrescere... superbiam...* Locution très énergique. L'orgueil criminel de Juda sera réduit à une ignoble pourriture; la nation théocratique, précieuse comme une ceinture magnifiquement ornée, perdra toute sa beauté. — *Populum istum* (pronom désagréable, vers. 10) *pessimum...* Indication des principales fautes qui vaudront aux Juifs cette grave punition. — *In populum, et in nomen...* (vers. 11). Énumération très éloquente des privilèges de Juda; sa culpabilité n'en était que plus grande.

2° Les bouteilles brisées. XIII, 12-14.

12-14. C'est la même prédiction sous une autre forme : Jérusalem sera bientôt détruite. — *Laguncula* (l'hébreu désigne une amphore de verre; *Att. archéol.*, pl. xx, fig. 6) *implebitur*. Vérité si évidente, qu'elle excitera la risée du peuple : et

te : Numquid ignoramus quia omnis laguncula implebitur vino?

13. Et dices ad eos : Hæc dicit Dominus : Ecce ego implebo omnes habitatores terræ hujus, et reges qui sedent de stirpe David super thronum ejus, et sacerdotes, et prophetas, et omnes habitatores Jerusalem, ebrietate.

14. Et dispergam eos virum a fratre suo, et patres et filios pariter, ait Dominus. Non parcam, et non concedam, neque miserebor, ut non disperdam eos.

15. Audite, et auribus percipite; nolite elevari, quia Dominus locutus est.

16. Date Domino Deo vestro gloriam antequam contenebrescat, et antequam offendant pedes vestri ad montes caliginosos. Expectabitis lucem, et ponet eam in umbram mortis, et in caliginem.

17. Quod si hoc non audieritis, in abscondito plorabit anima mea a facie superbiæ; plorans plorabit, et deducet oculus meus lacrymam, quia captus est grex Domini.

18. Dic regi et dominatrici : Humili-mini, sedete, quoniam descendit de capite vestro corona gloriæ vestræ.

19. Civitates austri clausæ sunt, et non est qui aperiat. Translata est omnis Juda transmigratione perfecta.

ils te diront : Est-ce que nous ignorons que toute bouteille sera remplie de vin?

13. Et tu leur diras : Ainsi parle le Seigneur : Voici, je remplirai d'ivresse tous les habitants de ce pays, et les rois de la race de David qui sont assis sur son trône, et les prêtres, et les prophètes, et tous les habitants de Jérusalem.

14. Et je les disperserai, *séparant* le frère d'avec le frère, et aussi les enfants d'avec les pères, dit le Seigneur. Je n'épargnerai pas, je n'aurai pas d'indulgence ni de miséricorde, mais je les perdrai.

15. Écoutez et prêtez l'oreille; ne vous élevez pas, car le Seigneur a parlé.

16. Rendez gloire au Seigneur votre Dieu, avant que les ténèbres arrivent, et avant que vos pieds se heurtent contre les montagnes sombres. Vous attendrez la lumière, et il la changera en une ombre de mort et en obscurité.

17. Que si vous n'écoutez pas cela, mon âme pleurera en secret sur votre orgueil; mes yeux pleureront et se fonderont en larmes, parce que le troupeau du Seigneur sera pris.

18. Dis au roi et à la reine : Humiliez-vous, asseyez-vous à terre, car la couronne de votre gloire est tombée de votre tête.

19. Les villes du midi sont fermées, et il n'y a personne qui les ouvre. Tout Juda a été transporté, la déportation est complète.

*dicent... : Numquid... ?* Mais sous sa simplicité apparente elle cachera un redoutable mystère : *Ecce ego implebo...* (vers. 13). Tous les habitants de Juda devront boire à la coupe de la colère divine; ils se querelleront alors comme des gens ivres et ne pourront pas résister à l'ennemi commun. Des factions et des divisions éclateront parmi les Juifs et faciliteront beaucoup la ruine. — *Dispergam eos*. Plus fortement dans l'hébreu : Je les briserai les uns contre les autres. — *Non parcam, et non...* Accumulation significative de synonymes : pas de pardon, ni de pitié.

3<sup>o</sup> Exhortation à la conversion, mais en vain. XIII, 15-27.

15-17. Jérémie exhorte ses compatriotes à faire pénitence. — *Nolite elevari*. Qu'ils éloignent d'eux leur orgueil si coupable (cf. vers. 9). — *Date... Deo... gloriam*. Locution hébraïque qui a le sens spécial de confesser ses fautes. Cf. Jos. vii, 19; Mal. ii, 2, etc. — *Antequam contenebrescat...* Ici, comme souvent ailleurs, les ténèbres sont la figure de grandes calamités. — *Ad montes caliginosos*. Hébr. : les montagnes du crépuscule. Même effrayante image. On éprouve une double difficulté à traverser un pays montagneux

lorsque l'air y est obscur. — *Quod st... non audieritis* (vers. 17). Si les Juifs refusent de se convertir, Jérémie cessera de leur adresser des vaines remontrances, et il s'en ira pleurer dans la solitude sur leurs crimes et leurs malheurs. — *Quia captus est*. Prétérît prophétique : pour le prophète divinement éclairé, l'exil est déjà un fait accompli. Grande délicatesse dans le nom de *grex Domini* donné à Juda. Cf. vers. 20<sup>b</sup>.

18-17. Le Seigneur décrit au prophète les prochaines vengeances qu'il tirera de son peuple rebelle. — *Dic regi*. Jérémie reçoit l'ordre de prédire spécialement au roi et à sa mère les malheurs qui menacent la nation. L'équivalent hébreu de *dominatrici*, *g'btrah*, désigne ordinairement la reine mère, personnage qui a toujours exercé une influence notable dans les cours orientales, et qui est, pour ce motif, assez souvent mentionné dans la Bible (cf. III Reg. xv, 13; IV Reg. x, 13, etc.). Il n'est pas possible de dire avec certitude de quel roi et de quelle reine il est question en cet endroit : peut-être serait-ce de Jéchonias et de sa mère (cf. xxxix, 2), comme l'a pensé saint Jérôme; mais il est possible que le langage soit général, et que Dieu

20. Levez vos yeux, et voyez, vous qui venez de l'aiglon : où est le troupeau qui t'avait été donné, ton troupeau si excellent?

21. Que diras-tu lorsqu'il te visitera? Car c'est toi-même qui les as instruits contre toi, et qui leur as appris à devenir tes maîtres. Les douleurs ne te saisiront-elles pas, comme une femme en travail?

22. Si tu dis dans ton cœur : Pourquoi cela m'est-il arrivé? C'est à cause de la multitude de tes iniquités que ta honte a été découverte, et que tes pieds ont été souillés.

23. Si un Ethiopien peut changer sa peau, ou un léopard ses taches variées, vous aussi vous pourriez faire le bien, après n'avoir appris que le mal.

24. Je les disperserai comme la paille que le vent emporte dans le désert.

25. C'est là ton sort, et la part que je te mesure; dit le Seigneur, parce que tu m'as oublié, et que tu as mis ta confiance dans le mensonge.

26. C'est pour cela que j'ai relevé tes vêtements sur ton visage, et on a vu ta honte,

27. tes adultères, tes débordements, le crime de tes fornications. Sur les collines, dans les champs, j'ai vu tes abominations. Malheur à toi, Jérusalem! Ne deviendras-tu pas pure en me suivant? Jusques à quand encore?

20. Levate oculos vestros, et videte qui venit ab aquilone : ubi est grex qui datus est tibi, pecus inclytum tuum?

21. Quid dices cum visitaverit te? Tu enim docuisti eos adversum te, et erudisti in caput tuum. Numquid non dolores apprehendent te, quasi mulierem parturientem?

22. Quod si dixeris in corde tuo : Quare venerunt mihi hæc? Propter multitudinem iniquitatis tuæ revelata sunt verecundiora tua, pollutæ sunt plantæ tuæ.

23. Si mutare potest Æthiops pellem suam, aut pardus varietates suas, et vos poteritis benefacere, cum didiceritis malum.

24. Et disseminabo eos quasi stipulam quæ vento raptatur in deserto.

25. Hæc sors tua, parque mensuræ tuæ a me, dicit Dominus, quia oblita es mei, et confisa es in mendacio.

26. Unde et ego nudavi femora tua contra faciem tuam, et apparuit ignominia tua,

27. adulteria tua, et hinnitus tuus, scelus fornicationis tuæ. Super colles in agro vidi abominationes tuas. Væ tibi, Jerusalem! Non mundaberis post me? usquequo adhuc?

n'ait pas eu en vue un roi particulier. — *Sedete* : à terre, dans la poussière, par contraste avec leur trône glorieux. Cf. Jon. III, 6. — *Descendit... corona*. Prédiction très nette du renversement de la royauté théocratique. — *Civitates austri...* (vers. 19). Avant de s'emparer de Jérusalem, l'ennemi devait, pour assurer sa tranquillité, ruiner d'abord les autres villes de Juda, qui étaient pour la plupart au sud de la capitale (*Att. géogr.*, pl. VII). — *Levate oculos...* (vers. 20). L'hébreu emploie le singulier : Lève tes yeux et vois... C'est à Jérusalem que s'adresse maintenant le divin langage. — *Qui venitis...* Hébr. : Ceux qui viennent du septentrion. Cf. I, 14, et la note. — *Ubi est grex...* Dieu demande à Jérusalem dévastée, abandonnée, ce qu'elle a fait de ses habitants si nombreux. — *Docuisti eos* (les ennemis) *adversum...* Allusion ironique aux « coquetteries » des Juifs avec les nations palennnes, dont ils recherchaient l'alliance; ils les avaient ainsi habitués d'avance à leur imposer des conditions et des chaînes. — *Quod si dixeris...* (vers. 22). Rien de plus juste et de plus mérité que les souffrances par lesquelles Jérusalem devra passer : *propter multitudinem...* — *Revelata sunt...* Hébr. : les pans de ta robe ont été relevés. Expression qui marque l'humiliation la plus profonde. Jérusalem sera traitée comme la der-

nière des esclaves, obligée de travailler rudement et de s'en aller nu-pieds en exil (*pollutæ... plantæ...*). Cf. Is. XLVII, 2; Ez. XXIII, 29, etc. — *Si mutare...* (vers. 23). Deux comparaisons pour montrer à quel point Juda est incorrigible; il est aussi difficile de le convertir que de changer les lois de la nature. — *Æthiops* : au teint presque noir. — *Pardus*. On trouvait autrefois le léopard en Palestine (cf. Cant. IV, 8); il existe encore dans le Liban et les montagnes syriennes. — *Quasi stipulam* (vers. 24) : comme la paille très légère qui enveloppe les grains des céréales. — *Quæ vento... in deserto*. Hébr. : qui est emporté par le vent du désert. Le vent d'est, qui traverse le désert arabique; cf. IV, 11. — *Hæc sors...* (vers. 25). Il règne une grande solennité dans ce passage. *Mensuræ... a me* : la part que je te mesurerai moi-même. — *In mendacio* : les idoles mensongères. — *Unde et ego...* (vers. 26). De nouveau, la description du châtimement sous une figure très hardie; cf. vers. 22<sup>b</sup>. Hébr. : Je relèverai tes pans sur ton visage. — *Adulteria... et hinnitus*. Images de l'idolâtrie; cf. II, 23-24, et le commentaire. — *Non mundaberis...* Avec un tour interrogatif dans l'hébreu : Ne veux-tu pas être purifiée? — *Usquequo adhuc?* Aposiopèse très éloquent.

## CHAPITRE XIV

1. Quod factum est verbum Domini ad Jeremiam, de sermonibus siccitatis.

2. Luxit Judæa, et portæ ejus corruerunt, et obscuratæ sunt in terra, et clamor Jerusalem ascendit.

3. Majores miserunt minores suos ad aquam; venerunt ad hauriendum, non invenerunt aquam, reportaverunt vasa sua vacua; confusi sunt et afflicti, et operuerunt capita sua.

4. Propter terræ vastitatem, quia non venit pluvia in terram, confusi sunt agricolæ, operuerunt capita sua.

5. Nam et cerva in agro peperit, et reliquit, quia non erat herba.

6. Et onagri steterunt in rupibus, traxerunt ventum quasi dracones, defecerunt oculi eorum, quia non erat herba.

7. Si iniquitates nostræ responderint nobis, Domine, fac propter nomen tuum; quoniam malitiae sunt aversiones nostræ, tibi peccavimus.

1. Parole du Seigneur qui fut adressée à Jérémie, à l'occasion de la sécheresse.

2. La Judée est en deuil; ses portes sont tombées, elles sont à terre dans les ténèbres, et le cri de Jérusalem s'est élevé.

3. Les grands ont envoyé les petits chercher de l'eau; ils sont venus pour puiser, ils n'ont pas trouvé d'eau, ils ont remporté leurs vases vides; ils ont été confus et affligés, et ils se sont couvert la tête.

4. A cause de la stérilité de la terre, parce qu'il ne vient pas de pluie dans le pays, les laboureurs ont été confus et se sont couvert la tête.

5. La biche même dans la campagne a mis bas et a abandonné son faon, parce qu'il n'y a pas d'herbe.

6. Les ânes sauvages se tiennent sur les rochers, ils aspirent l'air comme les dragons, leurs yeux sont languissants, parce qu'il n'y a pas d'herbe.

7. Si nos iniquités témoignent contre nous, Seigneur, agissez à cause de votre nom; car nos révoltes sont nombreuses, nous avons péché contre vous.

SECTION V. — CINQUIÈME DISCOURS : LE SEIGNEUR NE PARDONNERA PAS À SON PEUPLE INGRAT. XIV, 1 — XVII, 27.

§ I. — Dieu rejette deux fois de suite la prière que Jérémie lui adressait pour les Juifs. XIV, 1 — XV, 9.

1<sup>re</sup> Première prière, à l'occasion d'une sécheresse qui dévastait la contrée. XIV, 1-9.

CHAP. XIV. — 1. Introduction historique. — *De sermonibus*... est une traduction servile de l'hébreu, pour signifier : Au sujet des sécheresses. Le pluriel semble indiquer qu'il y avait eu plusieurs sécheresses consécutives et prolongées. D'après le contexte, ce fléau avait été occasionné par les crimes de Juda; le Seigneur en avait depuis longtemps menacé son peuple, en cas de désobéissance à la loi (cf. Lev. xxvi, 19 et ss.; Deut. xi, 17, et xxviii, 28).

2-6. Description des maux produits par la sécheresse. Passage émouvant, dramatique. — *Luxit Judæa*. Hébr. : Juda. Le royaume tout entier. — *Portæ*. Désignation poétique des villes, dont les portes étaient la partie la plus fréquentée, selon la coutume orientale. — *Obscuratæ in terra*. Littéralement dans l'hébreu : Elles sont noires jusqu'à terre; c.-à-d. que les portes personifiées gisent sur le sol, en vêtements de

deuil. — *Majores... minores*. Les riches, les grands, et leurs serviteurs. — *Venerunt ad hauriendum*. Hébr. : ils sont venus auprès des citernes. — *Operuerunt capita*... : en signe d'affliction très profonde. Cf. II Reg. xv, 30; et xix, 5. — *Propter terræ vastitatem* (vers. 4). Hébr. : à cause du sol crevassé (fendillé par la sécheresse). — *Confusi... agricolæ* : toutes les récoltes étant compromises. — *Et cerva*... (vers. 5). La biche est cependant célèbre pour son amour maternel; mais le manque d'herbages la met dans l'impossibilité de nourrir son faon. — *Onagri... traxerunt*... (vers. 6) : pour aspirer un peu d'air frais; mais la sécheresse est telle, que, même sur les rochers élevés, tout est brûlant. — *Dracones*. Plutôt : les chacals. Cf. ix, 10; x, 13, etc.

7-9. Le prophète implore la pitié du Seigneur au nom de tous les Juifs. — *Si iniquitates*... Ils reconnaissent d'abord humblement qu'ils ont tout à fait mérité leur malheur. — *Responderint nobis*. Hébr. : Si nos iniquités répondent contre nous. — *Fac propter nomen*... C.-à-d., soyez-nous propice, par ce nom qui est synonyme de miséricorde et de bonté. — *Aversiones nostræ* : nos infidélités, nos apostasies. — *Expectatio*... *Salvator*... (vers. 8). Deux titres qui font appel à toute la bienveillance du Seigneur.



8. Attente d'Israël, son sauveur au temps de la tribulation, pourquoi seriez-vous comme un étranger dans le pays, ou comme un voyageur qui y entre pour y demeurer *peu de temps*?

9. Pourquoi seriez-vous comme un homme vagabond, ou comme un héros qui ne peut pas sauver? Mais vous, Seigneur, vous êtes parmi nous, et votre nom a été invoqué sur nous; ne nous abandonnez pas.

10. Ainsi parle le Seigneur à ce peuple qui aime à remuer ses pieds, qui ne reste pas en repos, et qui ne plaît pas au Seigneur: Maintenant il va se souvenir de leurs iniquités, et il visitera leurs péchés.

11. Et le Seigneur me dit: Ne prie pas en faveur de ce peuple.

12. Lorsqu'ils jeûneront, je n'exaucerai pas leurs prières; et s'ils m'offrent des holocaustes et des sacrifices, je ne les recevrai point, car je veux les exterminer par le glaive, et par la famine, et par la peste.

13. Alors je dis: Ah, ah, ah, Seigneur Dieu, les prophètes leur disent: Vous ne verrez pas le glaive, et la famine ne sera point parmi vous; mais Dieu vous donnera dans ce lieu une paix véritable.

14. Et le Seigneur me dit: Les prophètes prophétisent faussement en mon nom; je ne les ai pas envoyés, je ne leur ai pas donné d'ordres, et je ne leur ai point parlé. Ce sont des visions mensongères, des divinations, des fourberies et les séductions de leur cœur qu'ils vous prophétisent.

8. Expectatio Israel, salvator ejus in tempore tribulationis, quare quasi colonus futurus es in terra, et quasi viator declinans ad manendum?

9. Quare futurus es velut vir vagus, ut fortis qui non potest salvare? Tu autem in nobis es, Domine, et nomen tuum invocatum est super nos; ne derelinquas nos.

10. Hæc dicit Dominus populo huic, qui dilexit movere pedes suos, et non quievit, et Domino non placuit: Nunc recordabitur iniquitatum eorum, et visitabit peccata eorum.

11. Et dixit Dominus ad me: Noli orare pro populo isto in bonum.

12. Cum jejunaverint, non exaudiam preces eorum; et si obtulerint holocausta et victimas, non suscipiam ea, quoniam gladio, et fame, et peste, consumam eos.

13. Et dixi: A a a, Domine Deus, prophetæ dicunt eis: Non videbitis gladium, et fames non erit in vobis; sed pacem veram dabit vobis in loco isto.

14. Et dixit Dominus ad me: Falso prophetæ vaticinantur in nomine meo; non misi eos, et non præcepi eis, neque locutus sum ad eos. Visionem mendacem, et divinationem, et fraudulentiam et seductionem cordis sui, prophetant vobis.

— *Quare quasi colonus...* Si Jéhovah n'avait pas pitié de son peuple, il ressemblerait d'une part à un étranger qui ne s'intéresse point au pays qu'il n'habite que pour un temps, d'autre part à un voyageur qui ne fait que passer la nuit (ainsi porte l'hébreu au lieu de *manendum*) en une localité; or il était, au contraire, le vrai propriétaire de la Palestine. — *Quare futurus...* (vers. 9). C'est à la toute-puissance divine que Jérémie fait maintenant appel. Au lieu de *vir vagus* l'hébreu dit: un homme stupéfait (hors de lui, sans idées). — *Tu autem in nobis...* Touchante conclusion, qui décrit, par mode de contraste, les relations réelles, extrêmement intimes, du Seigneur avec la nation juive.

2° Dieu refuse d'écouter la prière de Jérémie. XIV, 10-18.

10-12. Le refus. — *Dilexit movere pedes...*: pour courir après les faux dieux. Cf. II, 23, 31, etc. *Non quievit*: pas de repos dans ces folles démarches. — *Nunc* (adverbe très accentué) *recordabitur...* Jéhovah s'est montré patient;

mais l'heure de ses vengeances est maintenant venue. — *Noli orare...* (vers. 11). Ce serait inutile, puisque Dieu est décidé à châtier, comme le dit si énergiquement le vers. 12. — *Cum jejunaverint... obtulerint...* Voyez VII, 21-22, et le commentaire. — *Gladio, fame et peste*: les trois principaux genres de mort qui enlèveront un si grand nombre de Juifs pendant le siège de Jérusalem. Ils étaient depuis longtemps prédits; cf. Lev. xxvi, 25-26.

13-18. Ce sont surtout les faux prophètes qui ont excité la colère de Jéhovah contre son peuple. — *Et dixi...* Sans se laisser décourager par le refus du Seigneur, Jérémie excuse de son mieux ses compatriotes, en alléguant qu'ils étaient de pauvres victimes, égarées par les prophètes de mensonge. — *A, a, a. Hébr.: 'ahah!* Cf. I, 6. — *Pacem veram*. C.-à-d. une paix sûre et solide, que rien ne saurait troubler. — *Falso prophetæ...* (vers. 14). Dieu n'accepte pas l'excuse proposée; ces prophètes étaient visiblement de faux prophètes, et le peuple aurait dû ne pas

15. Idcirco hæc dicit Dominus de prophetis qui prophetant in nomine meo, quos ego non misi, dicentes : Gladius et fames non erit in terra hac : In gladio et fame consumentur prophetae illi.

16. Et populi quibus prophetant erunt projecti in viis Jerusalem præ fame et gladio, et non erit qui sepeliat eos : ipsi et uxores eorum, filii et filiae eorum ; et effundam super eos malum suum.

17. Et dices ad eos verbum istud : Deducant oculi mei lacrymam per noctem et diem, et non taceant, quoniam contritione magna contrita est virgo, filia populi mei, plaga pessima vehementer.

18. Si egressus fuero ad agros, ecce occisi gladio ; et si introiero in civitatem, ecce attenuati fame. Propheta quoque et sacerdos abierunt in terram quam ignorabant.

19. Numquid projiciens abjecisti Judam ? aut Sion abominata est anima tua ? Quare ergo percussisti nos ita ut nulla sit sanitas ? Expectavimus pacem, et non est bonum ; et tempus curationis, et ecce turbatio.

20. Cognovimus, Domine, impietates nostras, iniquitates patrum nostrorum, quia peccavimus tibi.

21. Ne des nos in opprobrium, propter nomen tuum, neque facias nobis contumeliam solii gloriæ tuæ ; recordare,

15. C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur touchant les prophètes qui prophétisent en mon nom, quoique je ne les aie point envoyés, et qui disent : Le glaive et la famine ne viendront pas dans ce pays : Ces prophètes périront par le glaive et par la famine.

16. Et ceux à qui ils prophétisent seront jetés dans les rues de Jérusalem par la famine et par le glaive, et il n'y aura personne pour les ensevelir : eux et leurs femmes, leurs fils et leurs filles ; et je ferai retomber sur eux leur méchanceté.

17. Tu leur diras cette parole : Que mes yeux versent des larmes jour et nuit et qu'ils ne se taisent point, parce que la vierge, fille de mon peuple, a été brisée par une grande ruine, sa plaie est tout à fait mauvaise.

18. Si je sors dans les champs, voici des hommes transpercés par le glaive, et si j'entre dans la ville, j'en vois d'autres que consume la famine. Le prophète même et le prêtre sont allés dans une terre qu'ils ne connaissaient pas.

19. Avez-vous entièrement rejeté Juda ? ou Sion est-elle devenue l'horreur de votre âme ? Pourquoi donc nous avez-vous frappés de telle sorte que nous ne puissions guérir ? Nous attendions la paix, et il ne vient rien de bon ; la guérison, et c'est le trouble.

20. Seigneur, nous reconnaissons nos impiétés et l'iniquité de nos pères, car nous avons péché contre vous.

21. Ne nous livrez pas à l'opprobre, à cause de votre nom, et ne couvrez pas de confusion à cause de nous le trône de

se laisser égarer par eux. — *Visionem mendacem...*, *seductionem...* : quatre synonymes énergiquement accumulés. — *Idcirco hæc...* Sentence proférée soit contre ces prophètes impies (vers. 15), soit contre la masse de leurs adhérents (vers. 16-18). — *Projecti in viis...* (vers. 16). Mortalité effrayante, et privation de sépulture. Cf. VII, 33 ; VIII, 1-2, etc. — *Ipsi et uxores... filiae...* Personne ne sera exempté du châtiment, puisque tous ont été si coupables. Cf. VII, 18. — *Malum suum* : leur malice, qui retombera sur eux pour les punir. — *Deducant oculi...* (vers. 17). Si les menaces du prophète laissent ses compatriotes insensibles, peut-être seront-ils touchés à la vue des larmes qu'il répandra sur leurs prochains malheurs. — *Quoniam contritione...* La description des maux de Jérusalem reprend ici et se poursuit jusqu'à la fin du vers. 18. — *Si egressus...* Partout des cadavres après la prise de la cité. — *Propheta quoque...* Ceux qui survivront

seront emmenés captifs dans un pays lointain. Les prophètes et les prêtres sont nommés pour représenter toute la nation, dont ils étaient les chefs spirituels.

3° Autre prière de Jérémie, pour obtenir le salut de Juda. XIV, 19-22.

19-22. Sainte insistance du prophète, qui espère toucher le cœur de Dieu. — *Projiciens abjecisti* est un hébraïsme : As-tu complètement rejeté ? — *Expectavimus... turbatio*. Ce passage est une répétition pure et simple de VIII, 15. — *Cognovimus impietates...* Humble aveu : les crimes des Juifs sont aussi anciens que nombreux. Néanmoins le suppliant allègue deux motifs par lesquels il espère obtenir leur pardon. D'abord l'honneur de Jéhovah, qui est intéressé à ce que son peuple ne soit pas trop humilié : *ne des... propter nomen...* (vers. 21). Hébr. : Ne méprise pas, à cause de ton nom, ne déshonore pas le trône de ta gloire. Ce trône, c'est le temple, où le Sei-

vosre gloire; n'oubliez pas, ne rompez point l'alliance que vous avez faite avec nous.

22. Parmi les idoles des nations en est-il qui fassent pleuvoir, ou qui puissent donner les eaux du ciel? N'est-ce pas vous qui êtes le Seigneur notre Dieu, celui que nous attendons? C'est vous qui avez fait toutes ces choses.

ne irritum facias fœdus tuum nobiscum.

22. Numquid sunt in sculptilibus gentium qui pluant, aut cœli possunt dare imbres? nonne tu es Dominus Deus noster, quem expectavimus? Tu enim fecisti omnia hæc.

## CHAPITRE XV

1. Le Seigneur me dit encore : Quand Moïse et Samuel se présenteraient devant moi, mon âme n'est pas tournée vers ce peuple; chasse-les de devant ma face, et qu'ils se retirent.

2. Que s'ils te disent : Où irons-nous? tu leur diras : Ainsi parle le Seigneur : A la mort, ceux qui sont pour la mort; et au glaive ceux qui sont pour le glaive; et à la famine ceux qui sont pour la famine; et à la captivité ceux qui sont pour la captivité.

3. J'enverrai contre eux quatre sortes de fléaux, dit le Seigneur : le glaive pour tuer, les chiens pour déchirer, les oiseaux du ciel et les bêtes de la terre pour dévorer et mettre en pièces.

4. Et je les livrerai à la fureur de tous les royaumes de la terre, à cause de Manassé, fils d'Ezéchiass, roi de Juda, pour tout ce qu'il a fait dans Jérusalem.

5. Qui aura pitié de toi, Jérusalem?

1. Et dixit Dominus ad me : Si steterit Moyses et Samuel coram me, non est anima mea ad populum istum; ejice illos a facie mea, et egrediantur.

2. Quod si dixerint ad te : Quo egrediemur? dices ad eos : Hæc dicit Dominus : Qui ad mortem, ad mortem; et qui ad gladium, ad gladium; et qui ad famem, ad famem; et qui ad captivitatem, ad captivitatem.

3. Et visitabo super eos quatuor species, dicit Dominus : gladium ad occisionem, et canes ad lacerandum, et volatilia cœli et bestias terræ ad devorandum et dissipandum.

4. Et dabo eos in fervorem universis regnis terræ, propter Manassen, filium Ezechias, regis Juda, super omnibus quæ fecit in Jerusalem.

5. Quis enim miserebitur tui, Jerusa-

gneur trônait, pour ainsi dire, sur l'arche; cf. Ex. xxv, 22, etc. — *Numquid sunt...* (vers. 22). Les Juifs n'ont que Jéhovah pour les aider dans leur détresse, car leurs vaines idoles ne peuvent leur être d'aucun secours. — *Qui pluant...* Ce bienfait divin est l'objet d'une mention particulière à cause de la sécheresse qui sévissait alors (vers. 1).

4<sup>e</sup> Dieu insiste de son côté dans son refus. XV, 1-9.

CHAP. XV. — 1-4. Nouveau tableau des calamités qui atteindront prochainement le peuple ingrat. — *Steterit... coram me*. Cette locution désigne la prière, que l'on faisait le plus souvent debout chez les Hébreux et chez la plupart des anciens peuples de l'Orient. Voyez l'Atl. archéol., pl. xcvi, fig. 5, 6; pl. cviii, fig. 4, 5, 9, etc. — *Moyses et Samuel*. Deux personnages bien capables, par leur sainteté, leur ferveur, de calmer l'indignation divine. L'histoire d'Israël contient plus d'une preuve de la puissance de leur intercession; cf. Ex. xvii, 11; xxxii, 11-14; Num. xiv, 18 et ss.; I Reg. vii, 9, et xii, 23; Ps. cxviii, 6. Mais actuellement Dieu refuserait de les entendre

s'ils priaient pour les Juifs : *non est anima mea...* (locution très expressive). — *Ejice illos...* Le Seigneur parle comme si les coupables étaient, en cet instant même, réunis dans le temple pour l'invoquer (cf. xiv, 12), et il ordonne à Jérémie de les éloigner, car leur vue lui est odieuse. — *Quo egrediemur?* Où aller et que faire, si Dieu les chasse ainsi de sa présence? — Réponse terrible du Seigneur : *qui ad mortem...* Chacun d'eux aura le sort qui lui a été destiné, et ce sort, c'est la mort pour tous, quoique sous des formes diverses : ainsi le vent la justice impitoyable de Jéhovah. — *Visitabo* (vers. 3). Mieux, d'après l'hébreu : Je proposerai sur eux. — *Quatuor species* : quatre espèces d'agents destructeurs, dont deux s'attaqueront aux vivants (*gladium... et canes*) et deux aux morts (*volatilia... et bestias...*). — *Dabo... in fervorem* (vers. 4). Hébr. : Je les rendrai un objet d'effroi. Écho de Deut. xxviii, 25. — *Propter Manassen*. Ce prince avait été l'un des rois les plus criminels de Juda. Cf. IV Reg. xxi, 3-7.

5-9. Le second refus de Jéhovah a été si énergique, que le prophète, désolé, n'ose plus insis-

lem, aut quis contristabitur pro te? aut quis ibit ad rogandum pro pace tua?

6. Tu reliquisti me, dicit Dominus, retrorsum abiisti; et extendam manum meam super te, et interficiam te; laboravi rogans.

7. Et dispergam eos ventilabro in portis terræ; interfeci et disperdidi populum meum, et tamen a viis suis non sunt reversi.

8. Multiplicatæ sunt mihi viduæ ejus super arenam maris; induxi eis super matrem adolescentis vastatorem meridiæ; misi super civitates repente terrorem.

9. Infirmata est quæ peperit septem, defecit anima ejus; occidit ei sol cum adhuc esset dies; confusa est, et erubuit; et residuos ejus in gladium dabo in conspectu inimicorum eorum, ait Dominus.

10. Væ mihi, mater mea! quare genuisti me, virum rixæ, virum discordiæ in universa terra? Non fœneravi, nec fœneravit mihi quisquam; omnes maledicunt mihi.

11. Dicit Dominus: Si non reliquæ tuæ in bonum, si non occurri tibi in

ou qui s'attristera sur toi? ou qui ira prier pour ta paix?

6. Tu m'as abandonné, dit le Seigneur, tu es allée en arrière; aussi j'étendrai ma main sur toi et je te détruirai; je suis las de te supplier.

7. Je les disperserai avec le van aux portes du pays; j'ai tué et j'ai détruit mon peuple, et néanmoins ils ne sont pas revenus de leurs voies.

8. J'ai multiplié ses veuves au delà du sable de la mer; j'ai fait venir contre eux un ennemi qui a tué en plein midi le jeune homme et sa mère; j'ai envoyé soudain la terreur sur les villes.

9. Celle qui avait enfanté sept fils a été sans force, son âme a défailli; le soleil s'est couché pour elle, lorsqu'il était encore jour; elle est couverte de confusion et de honte, et ceux qui lui restent, je les livrerai au glaive à la vue de leurs ennemis, dit le Seigneur.

10. Malheur à moi, ma mère! Pourquoi m'as-tu enfanté, pour être un homme de contradiction, un homme de discorde dans tout le pays? Je n'ai pas prêté d'argent, et personne ne m'en a prêté; et cependant tous me maudissent.

11. Le Seigneur dit: Je te jure que ta fin sera bonne, et que je t'assisterai

ter; il se contente de décrier encore, avec une profonde tristesse, les maux qui menacent sa chère patrie. — *Quis miserebitur...*? Trait pathétique: Jérusalem, écrasée par le malheur, ne recevra pas la molindre marque de sympathie. — *Ad rogandum pro pace...* C.-à-d.: Qui ira prendre de tes nouvelles? Allusion à l'antique coutume de visiter les malades et les affligés pour leur porter quelque consolation. — *Tu reliquisti...* (vers. 6). La vraie cause des maux de Juda est sans cesse indiquée; Dieu a été souverainement juste en le châtiât. — *Laboravi rogans*, Hébr.: Je suis las de me repentir, c.-à-d. d'avoir pitié d'une nation si constamment ingrate. Cf. Gen. vi, 6, etc. — *Dispergam eos* (vers. 7). L'exil, après la prise de Jérusalem. — *In portis terræ*: aux frontières du pays. — *Multiplicatæ... viduæ* (vers. 8). Condition particulièrement triste des femmes, auxquelles la guerre enlève leurs maris et leurs fils. *Super arenam...* est une hyperbole à l'orientale, pour dire que le nombre des morts sera très considérable. — *Super matrem adolescentis*. Les jeunes gens les plus vigoureux seront incapables de défendre leurs mères durant ces jours affreux. — *Meridiæ*: à l'improviste, alors qu'on jouit de la plus grande sécurité. — *Super civitates... terrorem*, Hébr.: J'ai fait tomber soudain sur elle (sur la mère) l'angoisse et les terreurs. — *Quæ peperit septem* (vers. 9). Chiffre rond, qui équivaut à « beaucoup ». La mère de nombreux enfants pouvait se croire

mieux protégée; qu'elle se détrompe, car elle aura, au contraire, plus à souffrir. — *Occidit ei sol...* Métaphore très poétique, qui marque une mort prématurée (*cum adhuc... dies*). Cf. Am. viii, 9. — *Confusa est*: humiliée et désolée de s'être vu ravir tous ses enfants.

§ II. — Double plainte du prophète et consolation que lui donne le Seigneur. XV, 10-21.

10. Première plainte et première consolation. XV, 10-14.

10. Jérémie gémit de voir sa prière repoussée. — *Væ mihi...* Exclamation pathétique. Le prophète met dans ces quelques lignes tout son cœur si aimant. Cf. iv, 10; viii, 21; xii, 1, etc. — *Mater, quare genuisti...*? Il préférerait n'être pas né, plutôt que d'avoir à remplir un rôle si douloureux. — *Virum discordiæ*. Obligé d'adresser de perpétuels reproches à ses concitoyens, il était par là même constamment en guerre avec eux tous. — *Non fœneravi...* « Les relations entre prêteurs et débiteurs étaient dans l'antiquité la source la plus féconde des procès et des querelles. » Le sens est donc: il n'existe entre mes frères et moi aucune cause spéciale de discorde; je ne suis ni créancier exigeant, ni mauvais débiteur, et pourtant tous me maudissent.

11-14. La consolation divine. — *Dicit Dominus*. Formule très rare, qui n'apparaît qu'ici et xlvii, 25. D'ordinaire, le prophète emploie en pareil cas la phrase: Ainsi dit le Seigneur. —

au temps de l'affliction, et au temps de la tribulation, contre l'ennemi.

12. Est-ce que le fer et l'airain s'al-lieront avec le fer qui vient de l'aquil-lon ?

13. Je livrerai gratuitement au pillage tes richesses et tes trésors, à cause de tous tes péchés, sur tout ton territoire.

14. Je ferai venir tes ennemis d'un pays que tu ne connais pas; car le feu de ma fureur s'est allumé, et il brûlera sur vous.

15. Vous savez *tout*, Seigneur, souve-nez-vous de moi, et visitez-moi, et pro-tégez-moi contre ceux qui me persé-cutent; ne me défendez pas dans votre patience; sachez que j'ai supporté l'op-probre à cause de vous.

16. J'ai trouvé vos paroles, et je m'en suis nourri; et votre parole est devenue la joie et l'allégresse de mon cœur, car votre nom a été invoqué sur moi, Sei-gneur, Dieu des armées.

17. Je ne me suis point assis dans l'assemblée des rieurs, et je ne me suis glorifié qu'à cause de votre main; je me suis assis solitaire, parce que vous m'avez rempli de menaces.

tempore afflictionis, et in tempore tribu-lationis adversus inimicum.

12. Numquid fœderabitur ferrum ferro ab aquilone, et æs?

13. Divitias tuas et thesauros tuos in direptionem dabo gratis, in omnibus peccatis tuis, et in omnibus terminis tuis.

14. Et adducam inimicos tuos de terra quam nescis, quia ignis succensus est in furore meo, super vos ardebit.

15. Tu scis, Domine, recordare mei, et visita me, et tuere me ab his qui per-sequuntur me; noli in patientia tua suscipere me; scito quoniam sustinui propter te opprobrium.

16. Inventi sunt sermones tui, et co-medi eos; et factum est mihi verbum tuum in gaudium et in lætiam cordis mei, quoniam invocatum est nomen tuum super me, Domine, Deus exerci-tuum.

17. Non sedi in concilio ludentium, et gloriatus sum a facie manus tuæ; so-lus sedebam, quoniam comminatione repleti me.

*St non...* Vrai serment, sous une forme abrégée. Dieu promet solennellement à Jérémie la victoire finale sur ses adversaires. — *St non occurr...* *intimicum*. Hébr.: Certainement je forcerai l'en-nemi de te supplier au temps du malheur et de l'angoisse. A plusieurs reprises, les ennemis de Jérémie furent contraints d'implorer son secours; cf. XXI, 1-2; XXXVII, 3; XLII, 2. — *Numquid fœderabitur... æs* (vers. 12). Passage obscur, qui a été diversement interprété. « Le fer d'aquilon peut signifier les Chaldéens, et l'airain, les Juifs. Il n'y aura jamais de paix et d'union véritable entre ces deux peuples. Nabuchodonosor est un ennemi irréconciliable, qui ne cessera point de vous faire la guerre, qu'il ne vous ait exterminés. » (Calmet, h. l.) Mais le savant commentateur lorrain ajoute à bon droit qu'« on ne voit pas bien quelle liaison a (cette interprétation) avec ce qui précède et avec ce qui suit ». La vraie traduction de l'hébreu est celle-ci : Le fer brisera-t-il le fer du septentrion et l'airain ? « Le fer » nous paraît représenter la prière que Jérémie adressait à Dieu en faveur de ses concitoyens; « le fer du septentrion et l'airain, » c'est le décret inébranlable par lequel Jéhovah lancera les Chaldéens contre les Juifs pour les punir. Cf. VI, 1; XIII, 20. Voyez d'autres expli-cations dans Knabenbauer, h. l. — *Divitias... gratis* (vers. 13) : pour rien, comme un vil objet dont on se défait sans exiger quoi que ce soit en échange. — *Adducam intimicos...* (vers. 14).

Petite variante dans l'hébreu : Je te ferai passer dans un pays que tu ne connais pas. Cf. XIV, 18. D'après les LXX, le chaldéen et le syriaque : Je te ferai servir... — *Quia ignis...* Écho de Deut. XXXII, 22.

2° Nouvelle plainte et nouvelle consolation. XV, 15-21.

15-18. Jérémie se plaint encore familièrement à Dieu du rôle pénible qu'il lui a confié. — *Tu scis*. Appel pathétique à la science infinie de Jéhovah. Le Seigneur connaissait toutes les difficultés et tous les soucis de son envoyé. — *Visita me* : en manifestant sa puissance et sa bonté. — *Noli in patientia...* Dieu s'était montré éton-namment patient envers les Juifs impies qui menaçaient la vie du prophète, et celui-ci le conjure de ne pas le laisser « enlever », comme s'exprime l'hébreu (Vulg. : *suscipere*), a.-à-d. mettre à mort, par ses ennemis. — *Scito quoniam...* Par ces mots, Jérémie rappelle humble-ment tout ce qu'il a fait et souffert pour Dieu. — *Inventi... sermones...* (vers. 16). Le prophète ne s'est point ingéré de lui-même dans ses déli-cates et périlleuses fonctions; il a « trouvé » les oracles sans les chercher, car ils se sont imposés à lui. — *Comedi eos*. Bien qu'il prévît qu'ils mettraient le trouble dans sa vie, il les a reçus avec joie, comme l'indique cette figure expres-sive. Cf. Ez. II, 8; III, 1-3. — *Invocatam... nomen tuum...* : par la consécration prophétique de Jé-rémie. — *Non sedi...* (vers. 17). Gravité avec

18. Quare factus est dolor meus perpetuus, et plaga mea desperabilis renuit curari? Facta est mihi quasi mendacium aquarum infidelium.

19. Propter hoc hæc dicit Dominus : Si converteris, convertam te, et ante faciem meam stabis; et si separaveris pretiosum a vili, quasi os meum eris; convertentur ipsi ad te, et tu non converteris ad eos.

20. Et dabo te populo huic in murum æreum, fortem; et bellabunt adversum te, et non prævalebunt, quia ego tecum sum ut salvem te, et eruam te, dicit Dominus.

21. Et liberabo te de manu pessimorum, et redimam te de manu fortium.

18. Pourquoi ma douleur est-elle devenue perpétuelle? et *pourquoi* ma plaie désespérée refuse-t-elle de se guérir? Elle est pour moi comme le mensonge des eaux trompeuses.

19. C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur : Si tu te tournes, je te tournerai, et tu te tiendras devant moi; et si tu sépares ce qui est précieux de ce qui est vil, tu seras comme ma bouche; ce seront eux qui se tourneront vers toi, ce n'est pas toi qui te tourneras vers eux.

20. Et je te rendrai pour ce peuple comme un mur d'airain, inébranlable; ils te feront la guerre, et ils ne te vaincront pas, car je suis avec toi pour te sauver et pour te délivrer, dit le Seigneur.

21. Et je te délivrerai de la main des méchants, et je te préserverai de la main des forts.

## CHAPITRE XVI

1. Et factum est verbum Domini ad me, dicens :

2. Non accipies uxorem, et non erunt tibi filii et filiae in loco isto.

3. Quia hæc dicit Dominus super filios et filias qui generantur in loco isto,

1. La parole du Seigneur me fut adressée en ces termes :

2. Tu ne prendras pas de femme, et tu n'auras pas de fils ni de filles en ce lieu.

3. Car ainsi parle le Seigneur sur les fils et les filles qui naîtront en ce lieu;

laquelle il avait rempli ses hautes fonctions : depuis qu'il en avait été investi, sa vie avait pris un caractère extraordinairement sérieux. — *Gloriaturs... a facie...* La phrase est autrement coupée dans l'hébreu : (Je ne me suis point assis dans les assemblées des moqueurs) pour m'y réjouir; à cause de ta main (c.-à-d. de ta puissance) je me suis assis solitaire. — *Comminatione replesti...* Hébr. : Tu m'as rempli de fureur. Le prophète partageait l'indignation de son Maître contre les impies. Mais il se désole de voir l'infutilité de ses travaux et de ses peines : *Quare... dolor...* (vers. 18). — *Quasi mendacium aquarum...* Hébr. : Seras-tu pour moi comme des eaux trompeuses auxquelles on ne peut se fier? Cette métaphore fait allusion aux torrents de l'Orient, qui, pleins d'eau en hiver et au printemps, sont tout à fait à sec en été. Cf. Job, vi, 15. Dieu tromperait-il les légitimes espérances de son serviteur?

19-21. Jéhovah console une seconde fois Jérémie. — *Si converteris...* C.-à-d., si tu reviens de tes doutes à mon égard et de ton inquiétude exagérée. — *Convertam te, et... stabis...* Hébraïsme : Tu te tiendras de nouveau en ma présence, tu jouiras de toute ma faveur en accomplissant le ministère que je t'ai confié. Se tenir

debout devant quelqu'un, c'est être son vicaire; cf. I Reg. xvi, 21-22; III Reg. xvi, 1; IV Reg. iii, 14, etc. — *Si separaveris...* Si Jérémie sépare dans son propre cœur les scories d'avec le pur métal, s'il cesse de nourrir des sentiments de défiance envers Dieu. — *Quasi os meum.* Grand honneur que d'être l'organe de Dieu lui-même, et grand bonheur que de pouvoir lui ramener son peuple apostat (*convertentur ipsi...*). — *Dabo te...* Les vers. 20-21 réitérent et confirment les promesses que Jérémie avait reçues du Seigneur dès le début de son ministère. Cf. i, 18-19. — *De manu fortium* (vers. 21<sup>b</sup>). Hébr. : de la main des terribles, c.-à-d. des despotes, des tyrans.

§ III. — Dieu ordonne à Jérémie de manifester par sa conduite et par ses paroles toute l'étendue des maux qui menacent Juda. XVI, 1 — XVII, 4.

1<sup>o</sup> Divers ordres divins dont l'exécution figurera la ruine prochaine de la nation juive. XVI, 1-9.

CHAP. XVI. — 1-4. Premier ordre : il est interdit au prophète de se marier. — *Non accipies...* Le célibat étant très rare chez les Hébreux, cet ordre était par là même plus remarquable. Dieu en expose aussitôt le symbole (vers. 3-4) :

sur leurs mères qui les ont enfantés, et sur leurs pères qu'ils ont engendrés dans ce pays :

4. Ils mourront de diverses maladies ; ils ne seront ni pleurés, ni ensevelis ; ils seront comme du fumier sur la face de la terre ; ils seront consumés par le glaive et par la famine, et leurs cadavres seront la pâture des oiseaux du ciel et des bêtes de la terre.

5. Car ainsi parle le Seigneur : N'entre pas dans une maison de festin, et n'y va pas pour pleurer ou pour les consoler ; car j'ai retiré ma paix de ce peuple, dit le Seigneur, ma bonté et mes miséricordes.

6. Grands et petits mourront dans ce pays ; ils ne seront ni ensevelis ni pleurés ; on ne se fera pas d'incisions, et on ne se rasera pas pour eux.

7. On ne rompra pas le pain parmi eux à celui qui pleure un mort, pour le consoler, et on ne lui donnera pas à boire la coupe de consolation au sujet de son père et de sa mère.

8. N'entre pas dans une maison de festin pour t'asseoir avec eux, et pour manger et pour boire ;

9. car ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Voici que je ferai cesser dans ce lieu, sous vos yeux et de vos jours, les cris de joie et les cris d'allégresse, les chants de l'époux et les chants de l'épouse.

10. Et lorsque tu annonceras toutes ces paroles à ce peuple et qu'ils te diront : Pourquoi le Seigneur a-t-il prononcé contre nous tous ces grands maux ? quelle

et super matres eorum, quæ genuerunt eos, et super patres eorum, de quorum stirpe sunt nati in terra hac :

4. Mortibus ægotationum morientur ; non plangentur, et non sepelientur ; in sterquilinum super faciem terræ erunt ; et gladio et fame consumentur, et erit cadaver eorum in escam volatilibus cæli et bestiis terræ.

5. Hæc enim dicit Dominus : Ne ingrediaris domum convivii, neque vadas ad plangendum, neque consoleris eos, quia abstuli pacem meam a populo isto, dicit Dominus, misericordiam et miserationes.

6. Et morientur grandes et parvi in terra ista ; non sepelientur neque plangentur ; et non se incident, neque calvitium fiet pro eis.

7. Et non frangent inter eos lugenti panem ad consolandum super mortuo, et non dabunt eis potum calicis ad consolandum super patre suo et matre.

8. Et domum convivii non ingrediaris ut sedeas cum eis, et comedas, et bibas ;

9. quia hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Ecce ego auferam de loco isto, in oculis vestris et in diebus vestris, vocem gaudii, et vocem lætitiæ, vocem sponsi, et vocem sponsæ.

10. Et cum annuntiaveris populo huic omnia verba hæc, et dixerint tibi : Quare locutus est Dominus super nos omne malum grande istud ? quæ iniqui-

les temps deviendront si malheureux pour les Juifs, qu'il sera préférable de n'avoir ni femme ni enfants. Cf. Matth. xxiv, 19 ; I Cor. vii, 26. — *Mortibus ægotationum*. Hébraïsme : emportés par des maladies de divers genres. — *In sterquilinum* : privés de sépulture. Cf. viii, 33 ; ix, 22, etc.

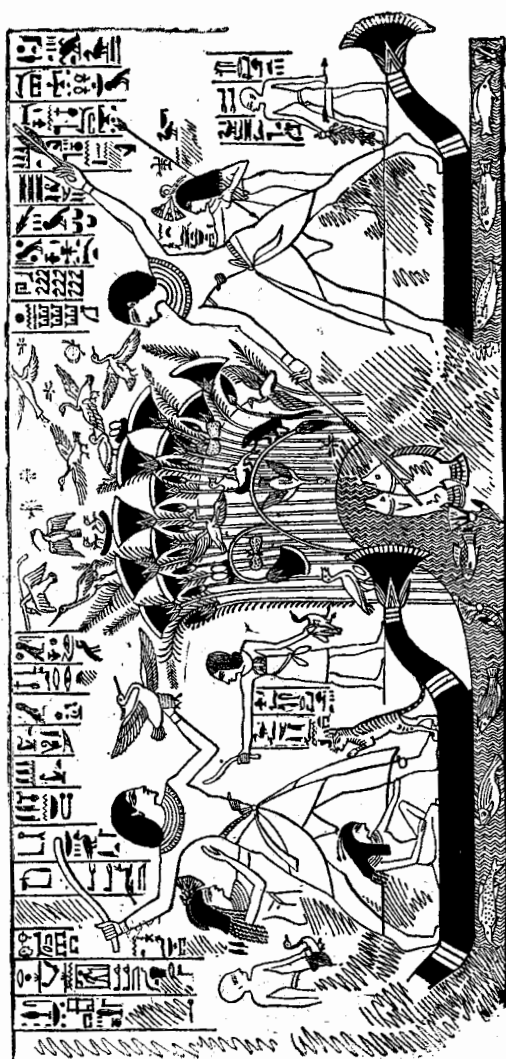
5-7. Second ordre divin : « s'abstenir des marques accoutumées de respect envers les morts. » — *Domum convivii*. Hébr. : la maison où l'on pousse des cris. Il s'agit sans doute des banquets qui accompagnaient les funérailles et où l'on manifestait une douleur bruyante. — *Morientur grandes...* (vers. 6). Explication de l'ordre ; la mortalité sera si grande, que l'on devra négliger les rites funébres accoutumés. — *Non se incident, neque...* Deux pratiques d'origine païenne, qui avaient été interdites par la loi. Cf. Lev. xix, 28, et xxi, 5 ; Deut. xiv, 1. Elles étaient d'un fréquent usage chez les Juifs à l'époque des prophètes ; cf. vii, 29 ; xli, 5 ; Is. xxii, 12 ; Ez. vii,

18 ; Am. viii, 10 ; Mich. i, 16. — *Non frangent...* (vers. 7). Autre coutume, mais tout excellente : les amis des personnes en deuil leur apportaient des mets délicats, et les pressaient de manger pour reprendre des forces. Cf. III Reg. iii, 35, et xii, 16-17 ; Prov. xxxi, 6.

8-9. Troisième ordre : éviter également les réunions joyeuses. — *Domum convivii*. Cette fois la traduction est très exacte (voyez la note du vers. 8). — *Ecce... auferam...* (vers. 9). Explication de l'ordre : bientôt (*in oculis vestris...*) toute occasion de joie aura disparu. — *Vocem gaudii...* Voyez vii, 34, et la note.

2° Les causes des malheurs de Juda. XVI, 10-16.

10-16. Les vers. 10 et 11 sont presque une reproduction de v, 10. Les trois questions du peuple (*quare...*, *quæ...* et *quod...*) révèlent son complet endurcissement ; chargé de tant de crimes, il ne se croit pas coupable. Mais le Seigneur lui dévoile nettement sa malice, vers. 11-12. — *Sed*



Scène de chasse et de pêche. (Fresque égyptienne.)



est notre iniquité? et quel est le péché que nous avons commis contre le Seigneur notre Dieu?

11. Tu leur diras : C'est parce que vos pères m'ont abandonné, dit le Seigneur, parce qu'ils sont allés après les dieux étrangers, qu'ils les ont servis et adorés, et qu'ils m'ont abandonné et n'ont point observé ma loi.

12. Mais vous, vous avez fait encore plus mal que vos pères; car chacun de vous suit la corruption de son mauvais cœur pour ne point m'écouter.

13. Je vous chasserai de ce pays dans une terre que vous ne connaissez pas, vous et vos pères, et vous servirez là, jour et nuit, des dieux étrangers qui ne vous donneront aucun repos.

14. C'est pourquoi voici que les jours viennent, dit le Seigneur, où l'on ne dira plus : Vive le Seigneur qui a tiré les enfants d'Israël du pays d'Égypte,

15. mais : Vive le Seigneur qui a tiré les enfants d'Israël de la terre de l'aquilon, et de tous les pays où je les aurai chassés, et je les ramènerai dans ce pays que j'ai donné à leurs pères.

16. Voici que j'enverrai des pêcheurs nombreux, dit le Seigneur, et ils les pêcheront; et ensuite je leur enverrai des chasseurs nombreux, et ils les chasseront de toutes les montagnes, et de toutes les collines, et des cavernes des rochers.

17. Car mes yeux sont sur toutes leurs voies; elles ne me sont pas cachées, et leur iniquité ne s'est pas dérobée à mes regards.

18. Je leur rendrai d'abord le double de leurs iniquités et de leurs péchés, parce qu'ils ont souillé ma terre par les

tas nostra? et quod peccatum nostrum, quod peccavimus Domino Deo nostro?

11. Dices ad eos : Quia dereliquerunt me patres vestri, ait Dominus; et abierunt post deos alienos, et servierunt eis, et adoraverunt eos, et me dereliquerunt, et legem meam non custodierunt.

12. Sed et vos pejus operati estis, quam patres vestri; ecce enim ambulat unusquisque post pravitatem cordis sui mali, ut me non audiat.

13. Et eficiam vos de terra hac in terram quam ignoratis, vos et patres vestri; et servietis ibi diis alienis, die ac nocte, qui non dabunt vobis requiem.

14. Propterea ecce dies veniunt, dicit Dominus, et non dicetur ultra : Vivit Dominus qui eduxit filios Israel de terra Ægypti,

15. sed : Vivit Dominus qui eduxit filios Israel de terra aquilonis, et de universis terris ad quas ejeci eos, et reducam eos in terram suam, quam dedi patribus eorum.

16. Ecce ego mittam piscatores multos, dicit Dominus, et piscabuntur eos; et post hæc mittam eis multos venatores, et venabuntur eos de omni monte, et de omni colle, et de cavernis petrarum.

17. Quia oculi mei super omnes vias eorum; non sunt absconditæ a facie mea, et non fuit occultata iniquitas eorum ab oculis meis.

18. Et reddam primum duplices iniquitates, et peccata eorum, quia contaminaverunt terram meam in morticiniis

et vos pejus... Quoique les générations antérieures eussent été si rebelles, la génération contemporaine en a dépassées. Cf. vii, 26. — *Terram quam ignoratis* (vers. 13). Les Juifs connaissaient de nom la Chaldée, mais point d'une manière expérimentale, pour y être allés et l'avoir habitée. — *Qui non dabunt*... Hébr. : Je ne vous donnerai pas de miséricorde. — Et pourtant le Seigneur passe tout à coup, par une transition solennelle (*ecce dies*..., vers. 14), à une gracieuse promesse de salut, qui brille comme un rayon lumineux dans la nuit des menaces terribles : *non dicetur ultra*... Quoique si magnifique, la délivrance que Dieu avait autrefois accordée en Égypte à son peuple ne sera rien, pour ainsi dire, si on la compare à celle par laquelle il les arrachera au despotisme babylonien.

3° Des pêcheurs et des chasseurs nombreux

viendront tendre des pièges aux malheureux Juifs. XVI, 16-21.

16-18. Encore la menace, et ses motifs. — *Piscatores, venatores*. Deux figures saisissantes, pour décrire avec plus de force le traitement cruel que les Chaldéens infligeront aux habitants de Juda. Cf. Am. iv, 2; Hab. i, 15, etc. — *De... monte, ... de cavernis*. En temps d'invasion, les Hébreux avaient souvent cherché un refuge sur leurs montagnes et dans leurs cavernes. Cf. Jud. vi, 2; I Reg. xiii, 6; xxii, 1, etc. — *Duplices iniquitates* (vers. 18). C.-à-d. une double rétribution pour leurs crimes. — *In morticiniis idolorum*... Le prophète nomme ainsi soit les animaux impurs que l'on offrait en sacrifice aux faux dieux, soit peut-être les idoles elles-mêmes, à bon droit comparées à des cadavres immondes.

idolorum suorum, et abominationibus suis impleverunt hereditatem meam.

19. Domine, fortitudo mea, et robur meum, et refugium meum in die tribulationis, ad te gentes venient ab extremis terræ, et dicent : Vere mendacium possederunt patres nostri, vanitatem quæ eis non profuit.

20. Numquid faciet sibi homo deos, et ipsi non sunt dii ?

21. Idcirco ecce ego ostendam eis per vicem hanc, ostendam eis manum meam, et virtutem meam, et scient quia nomen mihi Dominus.

cadavres de leurs idoles, et qu'ils ont rempli mon héritage de leurs abominations.

19. Seigneur, qui êtes ma force et mon appui, et mon refuge au jour de la tribulation, les nations viendront à vous des extrémités de la terre, et elles diront : En vérité, nos pères n'ont possédé que le mensonge, qu'un néant qui leur a été inutile.

20. L'homme se ferait-il des dieux, qui ne sont pas des dieux ?

21. C'est pourquoi voici que je leur montrerai, cette fois, je leur montrerai ma main et ma puissance, et ils sauront que mon nom est le Seigneur.

## CHAPITRE XVII

1. Peccatum Juda scriptum est stylo ferreo in ungue adamantino, exaratum super latitudinem cordis eorum, et in cornibus ararum eorum.

2. Cum recordati fuerint filii eorum ararum suarum, et lucorum suorum, lignorumque frondentium, in montibus excelsis,

3. sacrificantes in agro; fortitudinem tuam, et omnes thesauros tuos in direptionem dabo, excelsa tua propter peccata in universis finibus tuis.

1. Le péché de Juda est écrit avec un stylet de fer et une pointe de diamant; il est gravé sur la table de leur cœur et sur les cornes de leurs autels.

2. Puisque leurs enfants se souviennent de leurs autels, de leurs bois sacrés et de leurs arbres touffus sur les hautes montagnes,

3. et des sacrifices qu'ils offraient dans les champs, je livrerai au pillage ta puissance, tous tes trésors et tes hauts lieux, à cause des péchés que tu as commis sur tout ton territoire.

19-21. Nécessité du châtiment et les heureux résultats qu'il produira. — Pleurs soupir du prophète vers son Dieu, pour introduire de nouveau cette pensée toute consolante : Jéhovah se réconciliera avec son peuple et le ramènera en Palestine ; à cette vue, les païens se convertiront eux-mêmes au vrai Dieu (*ad te gentes...*) — *Vere mendacium...* Les Juifs, améliorés par le malheur, reconnaîtront l'insanité de l'idolâtrie. — *Idcirco... per vicem hanc* (vers. 21). « Cette fois, » par opposition aux pardons antérieurs, trop généreusement accordés. Il faut que ce peuple soit frappé (*ostendam... manum*) ; sans cela il ne fera que s'enfoncer dans le mal.

4<sup>e</sup> L'obstination des Juifs à adorer les faux dieux leur vaudra une punition exemplaire. XVII, 1-4.

CHAP. XVII. — 1-4. C'est, à la manière de notre prophète, une variation sur le thème qui retentit à travers son livre entier. — *Scriptum... stylo...* : gravé profondément, comme avec un ciseau de fer sur une plaque de marbre. Cf. Ex. xxxii, 16 ; Job, xix, 24. — *In ungue adamantino*. Les sculpteurs se servaient déjà d'une fine pointe de diamant pour tailler les matières très dures. Cf. Plin. *Hist. nat.*, xxxvii, 16. — *Super*

*latitudinem cordis...* Le péché avait envahi toute la surface comme toutes les profondeurs de leur être moral. — *In cornibus ararum...* Les autels idolâtriques que les Juifs avaient élevés de toutes parts (cf. xi, 13) proclamaient très hautement aussi leur apostasie. Ces autels étaient munis de cornes aux quatre coins, comme ceux de Jéhovah. Cf. Ex. xxxvii, 2 ; Lev. iv, 7, etc. ; l'Atth. archéol., pl. xcvi, fig. 6 ; pl. civ, fig. 2. — *Cum recordati...* (vers. 2). Les enfants Juifs, familiarisés de bonne heure avec l'idolâtrie, grâce au mauvais exemple de leurs parents, s'y livraient eux-mêmes avec une ardeur frénétique. Variante dans l'hébreu, où ce verset forme à lui seul une phrase indépendante : De même qu'ils se souviennent de leurs enfants, (ainsi se souviennent-ils) de leurs autels et de leurs *asérim*, qui sont près des arbres verts sur les collines élevées. Tout ce qui rappelait aux Juifs les pratiques idolâtriques leur était donc aussi cher que le souvenir de leurs enfants. — *Lucorum*. Hébr. : les *asérim*, grossières images de bois, représentant Astarté. Cf. Jud. ii, 13, etc. — *Lignorum frondentium*. Les grands arbres au feuillage verdoyant abritaient souvent les cérémonies idolâtriques. — *Sacrificantes in agro* (vers. 3). L'hé-

4. Tu demeureras seule, *dépouillée* de l'héritage que je t'ai donné, et je t'assujétirai à tes ennemis dans un pays que tu ne connais pas, car tu as allumé le feu de ma colère, et il brûlera éternellement.

5. Ainsi parle le Seigneur : Maudit soit l'homme qui se confie dans l'homme, qui se fait un bras de chair, et dont le cœur se retire du Seigneur.

6. Il sera comme les bruyères dans le désert, et il ne verra pas arriver le bonheur; mais il habitera au désert dans la sécheresse, dans une terre de sel et inhabitable.

7. Béni soit l'homme qui se confie dans le Seigneur, et dont le Seigneur est l'espérance.

8. Il sera comme un arbre transplanté près des eaux, qui étend ses racines vers l'humidité, et qui ne craint pas la chaleur lorsqu'elle est venue. Son feuillage sera *toujours* vert; il ne sera point en peine au temps de la sécheresse, et il ne cessera jamais de porter du fruit.

9. Le cœur de tous les hommes est mauvais et impénétrable; qui pourra le connaître?

10. Moi, le Seigneur, je sonde le cœur, et j'éprouve les reins; je rends à chacun selon sa voie et selon le fruit de ses pensées.

4. Et relinqueris sola ab hereditate tua, quam dedi tibi, et servire te faciam inimicis tuis in terra quam ignoras, quoniam ignem succendisti in furore meo, usque in æternum ardebit.

5. Hæc dicit Dominus : Maledictus homo qui confidit in homine, et ponit carnem brachium suum, et a Domino recedit cor ejus.

6. Erit enim quasi myricæ in deserto, et non videbit cum venerit bonum; sed habitabit in siccitate in deserto, in terra salsuginis et inhabitabili.

7. Benedictus vir qui confidit in Domino, et erit Dominus fiducia ejus.

8. Et erit quasi lignum quod transplantatur super aquas, quod ad humorem mittit radices suas, et non timebit cum venerit æstus. Et erit folium ejus viride, et in tempore siccitatis non erit sollicitum, nec aliquando desinet facere fructum.

9. Pravum est cor omnium, et inscrutabile; quis cognoscet illud?

10. Ego Dominus scrutans cor, et probans renes; qui do unicuique juxta viam suam, et juxta fructum adinventio-nis suarum.

breu commence ici une nouvelle proposition et présente une autre variante très considérable : O ma montagne dans les champs, je livrerai au pillage... C'est Jérusalem que le Seigneur interpelle sous ce nom symbolique, qu'il lui donne, moins à cause de sa situation matérielle et de la colline de Sion sur laquelle elle est bâtie, que pour exprimer la domination morale qu'elle exerceait sur le pays entier. Cf. Mich. iv, 2, etc. — *Relinqueris sola...* (vers. 4). L'hébreu exprime une autre pensée : Tu devras abandonner ton héritage que je t'ai donné, c.-à-d. la Palestine. — *Servire te faciam...* Répétition de xv, 14, avec de légères variantes. — *In æternum ardebit* : du moins, jusqu'à ce que ce que les impies aient été consumés par ce feu redoutable.

§ IV. — Les causes soit de l'exil, soit de la déchéance. XVII, 5-27.

1° Cause cachée de la ruine de Juda : la confiance en l'homme et aux moyens humains, au lieu de la confiance en Jéhovah seul. » XVII, 5-13.

5-8. La confiance dans les hommes conduit à la ruine, mais la confiance en Dieu produit la sécurité. Antithèse saisissante. — *Qui... carnem brachium...* O.-à-d. celui qui prend la faiblesse humaine pour appui. Cf. Is. xxxi, 3. —

*Erit enim...* (vers. 6). Langage figuré pour exprimer la même vérité. Le mot *'ar'âr*, que la Vulgate traduit par *myricæ*, n'est employé qu'en cet endroit et Ps. cii (Vulg., ci), 18. La plupart des hébraïstes modernes lui donnent le sens de misérable, dénué de tout, qu'il a certainement au Ps. cii (Vulg., « humillum »). Il semblerait que le contexte exige ici une plante, et c'est aussi un nom de plante que nous trouvons dans plusieurs autres versions anciennes (LXX : ἀγριο-μυρίκη, bruyère sauvage; chald., le chardon scolyne; Symmaque, un arbre sans fruit). Il s'agit donc vraisemblablement d'un végétal infécond, et la bruyère remplit cette condition. « Deux sortes seulement de bruyères croissent en Palestine : l'une (Erica vagans) dans les plaines qui bordent la mer, mais en petite quantité; l'autre (Erica orientalis) sur le Liban. » — *Benedictus vir...* Tableau des bénédictions réservées à l'homme qui ne se confie qu'en Dieu (vers. 7-8). La comparaison est *erit quasi lignum*, opposée à celle du vers. 6, est évidemment imitée du Ps. i, vers. 3. — *Non erit sollicitum*. Hébr. : il ne verra pas lorsque viendra la sécheresse.

9-13. Le Seigneur sait découvrir et châtier les mauvais desseins des impies, mais il est la protection des bons. — *Pravum est cor...* Hébr. : Le cœur est faux par-dessus tout, et il est per-

11. Perdix fovit quæ non peperit; fecit divitias, et non in judicio; in dimidio dierum suorum derelinquet eas, et in novissimo suo erit insipiens.

12. Solium gloriæ altitudinis a principio, locus sanctificationis nostræ.

13. Expectatio Israel, Domine, omnes qui te derelinquunt confundentur; recedentes a te in terra scribentur, quoniam dereliquerunt venam aquarum viventium, Dominum.

14. Sana me, Domine, et sanabor; salvum me fac, et salvus ero, quoniam laus mea tu es.

15. Ecce ipsi dicunt ad me : Ubi est verbum Domini ? veniat.

16. Et ego non sum turbatus, te pastorem sequens, et diem hominis non desideravi, tu scis : quod egressum est de labiis meis, rectum in conspectu tuo fuit.

17. Non sis tu mihi formidini, spes mea tu in die afflictionis.

18. Confundantur qui me persequuntur, et non confundar ego; paveant illi, et non paveam ego; induc super eos diem

11. La perdrix couve des œufs qu'elle n'a pas pondus ; *tel est celui qui acquiert des richesses par l'injustice ; au milieu de ses jours il devra les quitter, et à sa fin il ne sera qu'un insensé.*

12. Il est un trône de gloire élevé dès le commencement, c'est le lieu de notre sanctification.

13. Seigneur, qui êtes l'attente d'Israël, tous ceux qui vous abandonnent seront confondus ; ceux qui se retirent de vous seront écrits sur la terre, parce qu'ils ont abandonné le Seigneur, la source des eaux vives.

14. Guérissez-moi, Seigneur, et je serai guéri ; sauvez-moi, et je serai sauvé, car vous êtes ma gloire.

15. Voici qu'ils me disent : Où est la parole du Seigneur ? Qu'elle s'accomplisse.

16. Et moi je n'ai pas été troublé en vous suivant comme mon pasteur, et je n'ai pas désiré le jour de l'homme, vous le savez : ce qui est sorti de mes lèvres a été droit devant vous.

17. Ne soyez pas pour moi un sujet d'effroi, vous qui êtes mon espérance au jour de l'affliction.

18. Que ceux qui me persécutent soient confondus, et que je ne sois pas confondu moi-même ; qu'ils aient peur, et

vers. — *Ego... scrutans...* Dieu pénètre jusqu'au plus intime de cet abîme mystérieux. Cf. xi, 20. — *Perdix fovit...* (vers. 11). Croyance populaire des anciens (cf. saint Épiphan., *Physiol.*, ix) ; Jérémie la cite pour en faire une application morale très

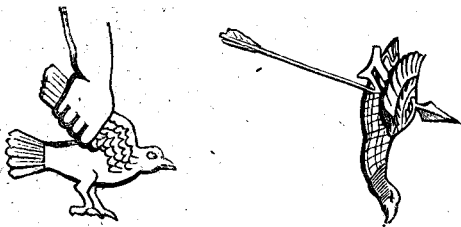
parfaite : Trône de gloire, élévation dès le commencement, lieu de notre sanctuaire (Vulg., *sanctificationis...*), attente d'Israël. — *In terra scribentur*. Ils disparaîtront aussi facilement que des caractères écrits sur le sable. —

Sur la métaphore *venam aquarum*, voyez II, 13, etc.

2° Jérémie implore pour lui-même le secours de Jéhovah contre les Juifs incrédules et railleurs. XVII, 14-18.

14-18. « Le prophète donne ici l'exemple de la confiance en Jéhovah, en face de ces moqueurs qui se confient dans la chair » : *sana me, Domine...* — *Ipsi dicunt...* (vers. 15) : avec l'accent de l'ironie et du scepticisme. Cf. Ps. xli, 4 ; Is. v, 19, etc. — *Ubi... verbum...* ? C.-à-d. : quand donc tes prophéties s'accompliront-elles ? — *Ego non... turbatus* (vers. 16). Sécurité entière

et calme parfait de Jérémie, malgré tout, car il compte sur son divin pasteur (*te... sequens*). Nuance dans l'hébreu : Pour moi, je n'ai pas refusé d'être pasteur ; c.-à-d., de remplir ma mission difficile et délicate. — *Diem hominis*. Hébr. : le jour du malheur. Par ce nom le prophète désigne la ruine de Jérusalem. — *Quod... de labiis...* Il n'a proféré en toute circonstance que ce que Dieu lui inspirait. — *Non sis... formi-*



La perdrix sur les monuments assyriens.

frappante. — *Fecit divitias...* « Les richesses illégitimement acquises sont une possession aussi précaire et transitoire » que les œufs accaparés par la perdrix en question. Leur propriétaire inique s'en voit souvent privé par un événement subit et inattendu. — *Solum gloriæ* (vers. 12). S'adressant à Dieu, le prophète lui donne coup sur coup quatre titres magnifiques (trois seulement d'après la Vulgate), qui expriment la plus

que je n'aie pas peur; faites venir sur eux le jour du malheur, et brisez-les d'un double brisement.

19. Ainsi m'a parlé le Seigneur : Va, et tiens-toi à la porte des enfants du peuple, par laquelle entrent et sortent les rois de Juda, et à toutes les portes de Jérusalem;

20. et tu leur diras : Ecoutez la parole du Seigneur, rois de Juda, et tout Juda, et vous tous habitants de Jérusalem, qui entrez par ces portes.

21. Voici ce que dit le Seigneur : Gardez vos âmes, et ne portez pas de fardeau le jour du sabbat, et n'en introduisez point par les portes de Jérusalem,

22. et ne faites pas sortir de fardeaux hors de vos maisons le jour du sabbat; ne faites aucun travail, et sanctifiez le jour du sabbat comme je l'ai ordonné à vos pères.

23. Mais ils n'ont pas écouté, et ils n'ont pas prêté l'oreille, mais ils ont raidi leur cou pour ne pas m'écouter, et pour ne pas recevoir d'instruction.

24. Et voici : Si vous m'écoutez, dit le Seigneur, et si vous n'introduisez pas de fardeaux par les portes de cette ville le jour du sabbat, et si vous sanctifiez le jour du sabbat sans y faire aucun travail,

25. alors entreranno par les portes de cette ville des rois et des princes, assis sur le trône de David, montés sur des chars et sur des chevaux, eux et leurs princes, les hommes de Juda et les habitants de Jérusalem, et cette ville sera habitée à jamais.

afflictionis, et duplici contritione conterere eos.

19. Hæc dicit Dominus ad me : Vade, et sta in porta filiorum populi, per quam ingrediuntur reges Juda, et egrediuntur, et in cunctis portis Jerusalem;

20. et dices ad eos : Audite verbum Domini, reges Juda, et omnis Juda, cunctique habitatores Jerusalem, qui ingredimini per portas istas.

21. Hæc dicit Dominus : Custodite animas vestras, et nolite portare pondera in die sabbati, nec inferatis per portas Jerusalem,

22. et nolite ejicere onera de domibus vestris, in die sabbati, et omne opus non facietis; sanctificate diem sabbati, sicut præcepi patribus vestris,

23. Et non audierunt, nec inclinaverunt aurem suam; sed induraverunt cervicem suam, ne audirent me, et ne acciperent disciplinam.

24. Et erit : Si audieritis me, dicit Dominus, ut non inferatis onera per portas civitatis hujus in die sabbati, et si sanctificaveritis diem sabbati, ne faciatis in eo omne opus,

25. ingredientur per portas civitatis hujus reges et principes, sedentes super solium David, et ascendentes in curribus et equis, ipsi et principes eorum, viri Juda, et habitatores Jerusalem, et habitabitur civitas hæc in sempiternum.

*dicit* (vers. 17). Prière pour que le Seigneur ne l'abandonne pas sans défense entre les mains de ses ennemis; puis imprécations contre ces hommes impies et cruels (vers. 18). — *Duplici contritione* : d'une destruction totale.

3° Si l'on obéissait à la loi divine, on pourrait encore obtenir le salut. XVII, 19-27.

19-20. Introduction solennelle. — Les mots *filiorum populi* représentent vraisemblablement la masse laïque du peuple, par opposition aux prêtres et aux lévites. Cf. II Par. xxxv, 5. La porte des fils du peuple était, croit-on, une de celles par lesquelles passait la foule pour entrer dans les cours du temple.

21-23. De la sanctification du sabbat. On voit, par ce passage et d'autres semblables, que cette grave observance était assez fréquemment négligée. Cf. Is. lvi, 2, 6; lviii, 13; Ez. xx, 16; Am. viii, 5, etc. — *Portare pondera*... Il résulte de ce trait et des suivants, que les habitants de la campagne ne se gênaient pas pour apporter dans la ville, en plein sabbat, les produits de

leurs champs, afin de les vendre, et que les citadins conduisaient aussi leurs marchandises sur le marché (*ejicere onera*...). — *Non audierunt*... (vers. 23). Passage à peu près identique à vii, 26.

24-27. Promesses et menaces, selon que l'on sera fidèle ou infidèle à accomplir cette importante prescription. — *Ingredientur per portas*... (vers. 25). « La prospérité, la perpétuelle durée et un profond esprit de religion seront les trois traits caractéristiques de l'État juif, si les habitants consentent à sanctifier le sabbat. » — *Ascendentes in curribus*... La description du prophète nous met sous les yeux une procession triomphale, formée du roi, des princes et de tous les habitants du pays. Cf. II Par. xx, 27-28. — *Veniunt de civitatibus*... (vers. 26). Intéressante énumération des principaux districts dont se composait le royaume de Juda. — *Campestribus*. Hébr. : la *Sélah*, ou la plaine fertile qui s'étendait entre la Méditerranée et le massif montagneux du centre (*montuosis*). Voyez l'AN.

26. Et venient de civitatibus Juda, et de circuitu Jerusalem, et de terra Benjamin, et de campestribus, et de montuosus, et ab austro, portantes holocaustum, et victimam, et sacrificium, et thus, et inferent oblationem in domum Domini.

27. Si autem non audieritis me, ut sanctificetis diem sabbati, et ne portetis onus, et ne inferatis per portas Jerusalem in die sabbati, succedam ignem in portis ejus, et devorabit domos Jerusalem, et non extinguetur.

26. Ils viendront des villes de Juda, et des environs de Jérusalem, et de la terre de Benjamin, et des plaines, et des montagnes, et du midi, portant des holocaustes et des victimes, des sacrifices et de l'encens, et ils les offriront dans la maison du Seigneur.

27. Mais si vous ne m'écoutez pas, et si vous ne sanctifiez pas le jour du sabbat, en ne portant point de fardeaux et en n'en faisant point entrer par les portes de Jérusalem le jour du sabbat, je mettrai le feu à ses portes, et il dévorera les maisons de Jérusalem, et il ne s'éteindra pas.

## CHAPITRE XVIII

1. Verbum quod factum est ad Jeremiam a Domino, dicens :

2. Surge, et descende in domum figuli, et ibi audies verba mea.

3. Et descendi in domum figuli, et ecce ipse faciebat opus super rotam.

4. Et dissipatum est vas quod ipse faciebat e luto manibus suis; conversusque fecit illud vas alterum, sicut placuerat in oculis ejus ut faceret.

5. Et factum est verbum Domini ad me, dicens :

6. Numquid sicut figulus iste, non potero vobis facere, domus Israel? ait Do-

1. Parole qui fut adressée à Jérémie par le Seigneur, en ces termes :

2. Lève-toi, et descends dans la maison du potier, et là tu entendras mes paroles.

3. Et je descendis à la maison du potier, et voici, il travaillait sur sa roue.

4. Et le vase qu'il faisait de ses mains avec l'argile fut manqué; et il se mit à en faire un autre vase, comme il plut à ses yeux de le faire.

5. Et la parole du Seigneur me fut adressée en ces termes :

6. Ne pourrai-je pas agir envers vous comme ce potier, maison d'Israël? dit le

géogr., pl. VII. — *Ab austro*. Hébr. : le *Négeb*, ou la partie la plus méridionale de la contrée. — *Holocaustum et victimam* : les sacrifices sanglants. *Sacrificium* (hébr., *minhah*) et *thus* : les sacrifices non sanglants (cf. Lev. II, 1-2). — *Inferent oblationem*. Hébr. : Ils apporteront la louange. — *Si autem non...* (vers. 27). Terrible menace contre ceux qui continueraient de violer le saint jour du sabbat.

SECTION VI. — SIXIÈME DISCOURS : LA RÉPROBATION D'ISRAËL EST CONFIRMÉE PAR DES SYMBOLES. XVIII, 1 — XX, 18.

La situation s'est aggravée depuis le discours qui précède; non seulement Jérémie ne prie plus pour ses concitoyens, mais il demande à Dieu de frapper ces coupables incorrigibles.

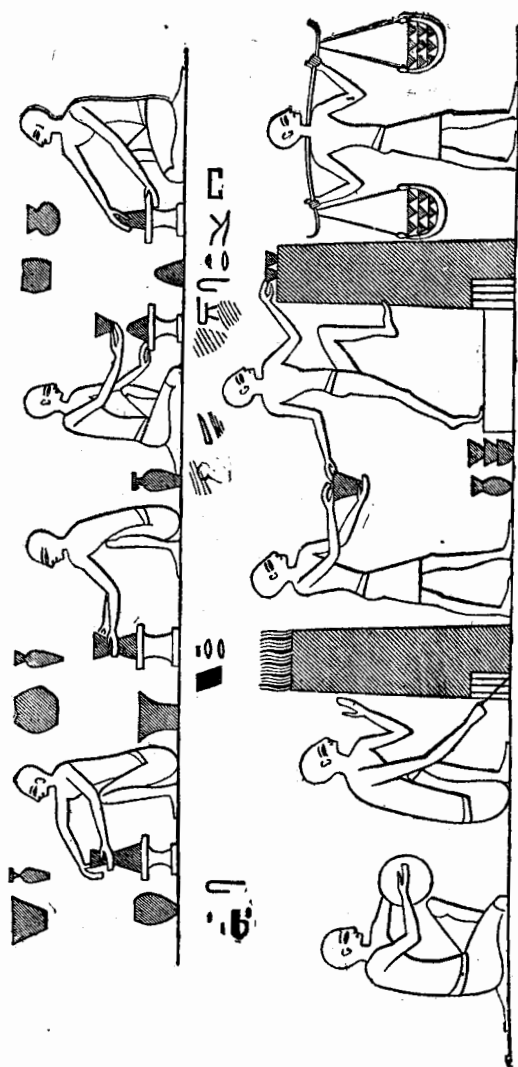
§ I. — Premier symbole : *L'argile entre les mains du potier*. XVIII, 1-23.

1° Juda est dans la main du Seigneur ce qu'est l'argile dans celle du potier. XVIII, 1-10. CHAP. XVIII. — 1. Formule d'introduction.

2-4. Jérémie chez le potier. — *In domum figuli*.

L'hébreu emploie l'article : dans la maison du potier. Il s'agit donc probablement d'un potier déterminé. Les potiers exerçaient pour la plupart leur métier dans la vallée d'Hinnom; de là l'expression *descende*. — *Super rotam* (vers 3). Hébr. : sur les deux roues. Locution très exacte, car il y a la roue inférieure, que le potier fait tourner avec ses pieds, et la roue supérieure, sur laquelle est l'argile qu'il manie. Voyez l'*Atl. archéol.*, pl. XLVIII, fig. 6; pl. XLIX, fig. 1; pl. CX, fig. 10. — *Dissipatum est...* (vers. 4) : par suite d'un accident quelconque. De la même masse de terre le potier fabrique immédiatement un autre objet : *conversusque* (hébraïsme) *fecit...*

5-10. Dieu explique à Jérémie la signification symbolique de cet acte. — *Numquid sicut...* Le Seigneur est souvent comparé à un potier dans les saints Livres; cf. Job, X, 9, et XXXIII, 6; Is. XXIX, 6; et XLV, 9, etc. Ici la comparaison porte sur la puissance absolue qu'il exerce envers Israël, puissance semblable à celle dont jouit le potier par rapport à l'argile qui sert à ses travaux. — *Repente loquar...* Vers. 7-8, premier cas à l'appui de la divine théorie : celui d'un peuple contre



Un atelier de poterie. (Fresque égyptienne.)

minus; ecce sicut lutum in manu figuli, sic vos in manu mea, domus Israel.

7. Repente loquar adversum gentem et adversus regnum, ut eradiceam, et destruiam, et disperdam illud;

8. si poenitentiam egerit gens illa a malo suo, quod locutus sum adversus eam, agam et ego poenitentiam super malo quod cogitavi ut facerem ei.

9. Et subito loquar de gente et de regno, ut ædificem et plantem illud;

10. si fecerit malum in oculis meis, ut non audiat vocem meam, poenitentiam agam super bono quod locutus sum ut facerem ei.

11. Nunc ergo dic viro Juda, et habitatoribus Jerusalem, dicens: Hæc dicit Dominus: Ecce ego fingo contra vos malum, et cogito contra vos cogitationem; revertatur unusquisque a via sua mala, et dirigite vias vestras et studia vestra.

12. Qui dixerunt: Desperavimus; post cogitationes enim nostras ibimus, et unusquisque pravitatem cordis sui mali faciemus.

13. Ideo hæc dicit Dominus: Interrogate gentes; quis audivit talia horribilia, quæ fecit nimis virgo Israel?

14. Numquid deficiet de petra agri nix Libani? aut evelli possunt aquæ erumpentes frigidæ, et defluentes?

15. Quia oblitus est mei populus meus, frustra libantes, et impingentes in viis suis, in semitis sæculi, ut ambularent per eas in itinere non trito,

Seigneur; car comme l'argile est dans la main du potier, ainsi vous êtes dans ma main, maison d'Israël.

7. Soudain je parlerai contre un peuple et contre un royaume, pour l'arracher, et pour le détruire, et pour le perdre;

8. si cette nation fait pénitence de sa méchanceté pour laquelle je l'avais condamnée, moi aussi je me repentirai du mal que j'avais résolu de lui faire.

9. Et soudain je parlerai en faveur d'un peuple et d'un royaume, pour le bâtir et pour le planter;

10. s'il fait ce qui est mal à mes yeux et n'écoute pas ma voix, je me repentirai du bien que j'avais résolu de lui faire.

11. Maintenant donc parle aux habitants de Juda et de Jérusalem en ces termes: Voici ce que dit le Seigneur: Je prépare contre vous un malheur, et je forme contre vous des projets; que chacun revienne de sa voie mauvaise; rendez droites vos voies et vos intentions.

12. Et ils ont dit: Nous n'avons plus d'espoir; nous suivrons nos pensées, et nous agirons chacun selon la dépravation de son cœur.

13. C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur: Interrogez les nations; qui a entendu des choses aussi horribles que celles qu'a commises la vierge d'Israël?

14. La neige du Liban disparaîtra-t-elle des rochers des champs? ou peut-on faire tarir les eaux qui s'élancent fraîches et courantes?

15. Cependant mon peuple m'a oublié, faisant de vaines libations, trébuchant dans ses voies, dans les sentiers du siècle, et y marchant par un chemin qui n'était pas battu,

lequel Jéhovah a prononcé une sentence de ruine, mais qui se repent à temps et obtient son pardon. Les mots *ut eradiceam, et destruiam*... rappellent le passage 1, 10. — *Agam... poenitentiam*... L'anthropomorphisme accoutumé, pour dire que Dieu retirera son décret de ruine. — *Et subito loquar*... Vers. 9-10, second cas, qui est l'antithèse complète du premier.

2° Les Juifs périront à cause de leur malice obstinée. XVIII, 11-17.

11-12. Invités à se repentir, ils ont toujours refusé le pardon qui leur était offert. — *Nunc ergo*... Le symbole du potier va être appliqué à Juda d'une manière directe. — *Ecce... fingo*. L'hébreu emploie le verbe *yāsar*, qui désigne le travail du potier. — *Cogito... cogitationem*: des desseins de vengeance et de châti-

ment. — *Qui dixerunt* (vers. 12). Réponse des Juifs à l'apostrophe qui vient de leur être adressée (*revertatur... et dirigite*...). Ils refusent nettement de réformer leur conduite, sous prétexte qu'il est désormais trop tard: *desperavimus*. Cf. II, 25, et la note. Bien plus, ils prennent l'affreuse résolution de s'enfoncer encore plus avant dans le mal: *post cogitationes*...

13-17. Combien cette obstination leur coûtera cher. — *Interrogate gentes*... Passage analogue à II, 10-11; l'ingratitude des Juifs y est peinte dans toute sa noirceur. — *Quis audivit*... Petite nuance de construction dans l'hébreu: Qui a entendu de pareilles choses? La vierge d'Israël a commis des crimes tout à fait horribles. — *Numquid deficiet*... Deux comparaisons (vers. 14) qui établissent un contraste frappant entre la



16. pour réduire leur pays à la désolation et à un opprobre éternel : qui-conque y passera sera stupéfait et branlèra la tête.

17. Comme un vent brûlant, je les disperserai devant l'ennemi ; je leur tournerai le dos et non le visage, au jour de leur perte.

18. Et ils ont dit : Venez, et formons des desseins contre Jérémie ; car la loi ne périra pas faute de prêtre, ni le conseil faute de sage, ni la parole faute de prophète ; venez, frappons-le avec la langue, et ne prenons pas garde à tous ses discours.

19. Jetez les yeux sur moi, Seigneur, et écoutez la voix de mes adversaires.

20. Est-ce qu'on rénd le mal pour le bien, puisqu'ils creusent une fosse pour m'ôter la vie ? Souvenez-vous que je me suis tenu devant vous, pour vous parler en leur faveur, et pour détourner d'eux votre indignation.

21. C'est pourquoi livrez leurs enfants à la famine, et faites-les passer au fil de

16. ut fieret terra eorum in desolationem, et in sibilum sempiternum : omnis qui præterierit per eam obstupescet, et movebit caput suum.

17. Sicut ventus urens dispergam eos coram inimico ; dorsum, et non faciem ostendam eis in die perditionis eorum.

18. Et dixerunt : Venite, et cogitemus contra Jeremiam cogitationes : non enim peribit lex a sacerdote, neque consilium a sapiente, nec sermo a propheta ; venite, et percutiamus eum lingua, et non attendamus ad universos sermones ejus.

19. Attende, Domine, ad me, et audi vocem adversariorum meorum.

20. Numquid redditur pro bono malum, quia foderunt foveam animæ meæ ? Recordare quod steterim in conspectu tuo, ut loquerer pro eis bonum, et averterem indignationem tuam ab eis.

21. Propterea da filios eorum in famem, et deduc eos in manus gladii ; fiant

nature, « constante dans ses opérations » et ses phénomènes, et les Juifs, infidèles à leur Dieu. Cf. viii, 7. La neige n'abandonne jamais certains points du Liban ; les eaux fraîches et courantes ne cessent pas de s'élançer des sources. — *Frustra libantes* (vers. 16). Hébr. : offrant de l'encens à la vanité, c.-à-d. aux idoles. — *Impingentes in vias*. Au moral : tout leur était une occasion de chute, de péché. — *In semitis s. cult.* Ils ont quitté la voie dr. et sainte de leurs premiers pères, pour suivre des chemins nouveaux (*non trito*), qui les ont conduits à l'égarement. — *Ut fieret terra...* (vers. 16). Résultat funeste de leur infidélité. — *In sibilum...* Trait dramatique : on sifflera d'étonnement à la vue d'un spectacle si terrible. — *Ventus urens*. Hébr. : le *qâdim* ou vent d'est, habituellement très violent. Cf. Job, xxvii, 21, etc.

3° On conspire de nouveau contre Jérémie, qui implore la protection du Seigneur contre ses ennemis. XVIII, 18-23.

18. La conspiration. — *Dixerunt* : quelques meneurs, que les paroles précédentes du prophète avaient particulièrement irrités. — *Cogitemus... cogitationes*. Ils emploient ses propres paroles. Comp. le vers. 11°. — *Non enim peribit...* A entendre Jérémie, les prêtres, les sages et les prophètes de Juda étaient dans l'erreur et trompaient

le peuple ; chose impossible, d'après ces hommes méchants, qui demandent que l'on punisse sévèrement l'auteur de ce faux bruit. — *Percutiamus... lingua* : en le dénonçant et en l'accusant auprès du roi.



Une vue des neiges du Liban.

19-23. Prière pressante de Jérémie. — *Attende...* Il emprunte à ses ennemis leur dernière parole (« non attendamus... » vers. 18°) pour en faire le premier mot de sa prière. Il dépeint ensuite énergiquement leur ingratitude : *numquid redditur...* (vers. 20). — *Recordare quod steterim...* Cf. xiv, 7, 21. Le prophète s'était fait de toute son âme leur intercesseur auprès de Dieu. — *Propterea da...* Il lance contre ces impla-

uxores eorum absque liberis et viduæ, et viri earum interficiantur morte; juvenes eorum confodiantur gladio in prælio;

22. audiat clamor de domibus eorum; adduces enim super eos latronem repente, quia foderunt foveam ut caperent me, et laqueos absconderunt pedibus meis.

23. Tu autem, Domine, scis omne consilium eorum adversum me in mortem; ne propitius iniquitati eorum, et peccatum eorum a facie tua non deleatur; fiant corruentes in conspectu tuo, in tempore furoris tui abutere eis.

l'épée; que leurs femmes perdent leurs enfants et deviennent veuves, et que leurs maris soient mis à mort; que leurs jeunes gens soient percés par le glaive dans le combat;

22. qu'on entende des cris sortir de leurs maisons; car vous ferez fondre soudain sur eux le brigand, parce qu'ils ont creusé une fosse pour me prendre, et qu'ils ont caché des filets sous mes pieds.

23. Mais vous, Seigneur, vous connaissez tous leurs desseins de mort contre moi; ne leur pardonnez pas leur iniquité, et que leur péché ne s'efface pas de devant vous; qu'ils tombent en votre présence; au temps de votre fureur traitez-les sévèrement.

## CHAPITRE XIX

1. Hæc dicit Dominus : Vade, et accipe lagunculam figuli testeam a senioribus populi, et a senioribus sacerdotum,

2. et egredere ad vallem filii Ennom, quæ est juxta introitum portæ fictilis; et prædicabis ibi verba quæ ego loquar ad te.

1. Ainsi parle le Seigneur : Va, et reçois des anciens du peuple et des anciens des prêtres un vase de terre fait par un potier,

2. et sors dans la vallée du fils d'Ennom, qui est à l'entrée de la porte d'argile, et là tu publieras les paroles que je te dirai.

les plus terribles anathèmes (vers. 21-23), qui ne sont, après tout, que le résumé des menaces qu'il avait déjà proférées contre eux au nom du Seigneur. Cf. xv, 2, 8-9; xvi, 4, 9, etc. Compa-

avec celui du chap. xviii; il présente cependant une différence sensible. Là il était surtout question de la puissance qu'a le Seigneur, comme le potier, de modifier son œuvre à tout instant,

et de transformer à son gré les destinées des nations; ici « la leçon principale est que, dans l'histoire d'un peuple, il peut venir un temps où son obstination persistante dans le mal demande que le changement produit dans son sort prenne la forme de la ruine totale, de la destruction ».

— *Lagunculam*. Le mot hébreu *bagbuq* est une onomatopée, car il imite « le bruit du liquide qui sort d'un vase » à long col. — *A senioribus*... C'étaient les représentants du peuple sous le rapport soit civil, soit religieux. Cf.

Num. xi, 16; Jos. vii, 6; IV Reg. xix, 2, etc. Leur présence auprès de Jérémie dans le cas actuel donnait une solennité imposante à son acte. — *Ad vallem... Ennom* (vers. 2). Voyez la note de vii, 31. — *Portæ fictilis*. Le nom hébreu *harsuf* (de la racine *heres*, tesson) ne se rencontre qu'ici; il provenait sans doute des nombreux fragments de poterie qui étaient épars près de la porte en question. Quant à cette porte, c'était



Vases d'argile babyloniens.

rez aussi les Ps. lxxviii et cviii. — *Abutere eis* (vers. 23). Hébr. : Agis contre eux.

§ II. — *Second symbole : l'amphore brisée.*

XIX, 1 — XX, 18.

1<sup>o</sup> L'acte symbolique et son effrayante signification. XIX, 1-13.

CHAP. XIX. — 1-9. Première partie de l'ordre divin. Ce symbole a une grande ressemblance

3. Et tu diras : Ecoutez la parole du Seigneur, rois de Juda et habitants de Jérusalem ; ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Voici, je vais amener une telle affliction sur ce lieu, que les oreilles tinteront à quiconque en entendra parler,

4. car ils m'ont abandonné et ils ont rendu ce lieu profane, en y sacrifiant à des dieux étrangers, qui leur étaient inconnus, ainsi qu'à leurs pères et aux rois de Juda, et ils ont rempli ce lieu du sang des innocents ;

5. et ils ont bâti des hauts lieux à Baal pour brûler leurs enfants dans le feu, comme un holocauste à Baal : ce que je n'ai point ordonné ni prescrit, et qui ne m'est pas venu à la pensée.

6. C'est pourquoi voici que les jours viennent, dit le Seigneur, où ce lieu ne sera plus appelé Topheth, ni la vallée du fils d'Ennom, mais la vallée du carnage.

7. Je renverserai en ce lieu le conseil de Juda et de Jérusalem, et je les perdrai par le glaive à la vue de leurs ennemis, et par la main de ceux qui en veulent à leur vie ; et je donnerai leurs cadavres en pâture aux oiseaux du ciel et aux bêtes de la terre.

8. Je ferai de cette ville un objet d'étonnement et de raillerie ; quiconque y passera sera stupéfait, et sifflera sur toutes ses plaies.

9. Je les nourrirai de la chair de leurs fils et de la chair de leurs filles ; l'ami mangera la chair de son ami pendant le siège, dans l'extrémité où les réduiront leurs ennemis et ceux qui en veulent à leur vie.

10. Tu briseras alors le vase sous les yeux des hommes qui iront avec toi,

3. Et dices : Audite verbum Domini, reges Juda, et habitatores Jerusalem ; hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Ecce ego inducam afflictionem super locum istum, ita ut omnis qui audierit illam tinniant aures ejus,

4. eo quod dereliquerint me, et alienum fecerint locum istum, et libaverunt in eo diis alienis, quos nescierunt, ipsi et patres eorum, et reges Juda, et repleverunt locum istum sanguine innocentum ;

5. et ædificaverunt excelsa Baalim, ad comburendos filios suos igni in holocaustum Baalim : quæ non præcepi, nec locutus sum, nec ascenderunt in cor meum.

6. Propterea ecce dies veniunt, dicit Dominus, et non vocabitur amplius locus iste Topheth, et vallis filii Ennom, sed vallis occisionis.

7. Et dissipabo consilium Juda et Jerusalem in loco isto ; et subvertam eos gladio in conspectu inimicorum suorum, et in manu quærentium animas eorum ; et dabo cadavera eorum escam volatilibus cæli et bestiis terræ.

8. Et ponam civitatem hanc in stuporem, et in sibilum ; omnis qui præterierit per eam obstupescet, et sibilabit super universa plaga ejus.

9. Et cibabo eos carnibus filiorum suorum et carnibus filiarum suarum ; et unusquisque carnem amici sui comedet in obsidione, et in angustia in qua concludent eos inimici eorum, et qui quærent animas eorum.

10. Et conteres lagunculam in oculis virorum qui ibunt tecum,

évidemment une de celles qui, d'après Néhémie, III, 14-15, conduisaient de l'intérieur de la ville dans la vallée d'Hinnom (*Atl. géogr.*, pl. XIV). — *Dices : Audite...* Petit discours menaçant (vers. 3) par lequel Jérémie devait expliquer à ses concitoyens cette première partie de l'action symbolique. — *Reges Juda.* La dynastie tout entière est interpellée ; de là l'emploi du pluriel. — La locution *tinniant aures* est proverbiale pour marquer une nouvelle effrayante. Cf. I Reg. III, 11 ; III Reg. XXI, 12. — *Eo quod dereliquerint...* Les causes du châtiment sont décrites en quelques lignes (vers. 4-5) : la principale était l'idolâtrie. — *Alienum fecerint...* Les Juifs, par leurs œuvres mauvaises, avaient fait de Jérusalem, cette cité sainte, un lieu profane et vulgaire. — *Libaverunt.* Hébr. : ils ont brûlé de l'encens. De même en beaucoup

d'autres endroits de ce livre. — *Sanguine innocentum.* Il avait surtout coulé sous le règne du cruel Manassès. Cf. IV Reg. XXI, 16. — *Et ædificaverunt...* Ce vers. 5 et le suivant reproduisent presque identiquement VII, 31-32 (voyez le commentaire). — *Propterea ecce...* La sentence, assez longuement développée (vers. 6-9). — *Dissipabo consilium* (vers. 7). Hébr. : Je viderai, c.-à-d. je rendrai vain. Le verbe *bāqaq* a été choisi à dessein, à cause de sa ressemblance avec le nom de l'amphore (note du vers. 1). — *Cibabo eos...* (vers. 9). Écho de Deut. XXVIII, 53 (voyez le commentaire). Ces horreurs affreuses se réalisèrent pendant le siège de Jérusalem ; cf. Thren. IV, 10.

10-13. Seconde partie de l'ordre divin et de l'acte symbolique. — *Conteres lagunculam.* Le

11. et dices ad eos : Hæc dicit Dominus exercituum : Sic conteram populum istum, et civitatem istam, sicut conteritur vas figuli, quod non potest ultra instaurari; et in Topheth sepelientur, eo quod non sit alius locus ad sepeliendum.

12. Sic faciam loco huic, ait Dominus, et habitatoribus ejus, et ponam civitatem istam sicut Topheth.

13. Et erunt domus Jerusalem, et domus regum Juda, sicut locus Topheth, immundæ; omnes domus in quarum domatibus sacrificaverunt omni militiæ cæli, et libaverunt libamina diis alienis.

14. Venit autem Jeremias de Topheth, quo miserat eum Dominus ad prophetandum, et stetit in atrio domus Domini, et dixit ad omnem populum :

15. Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Ecce ego inducam super civitatem hanc, et super omnes urbes ejus, universa mala quæ locutus sum adversum eam, quoniam induraverunt cervicem suam ut non audirent sermones meos.

11. et tu leur diras : Voici ce que dit le Seigneur des armées : Je briserai ce peuple et cette ville, comme on brise un vase de potier, sans qu'il puisse être rétabli; et les morts seront enterrés à Topheth, parce qu'il n'y aura plus d'autre lieu pour enterrer.

12. C'est ainsi que je traiterai ce lieu et ses habitants, dit le Seigneur, et je rendrai cette ville semblable à Topheth.

13. Et les maisons de Jérusalem et les maisons des rois de Juda seront impures comme ce lieu de Topheth; toutes ces maisons sur les terrasses desquelles ils ont sacrifié à toute la milice du ciel, et où ils ont fait des libations à des dieux étrangers.

14. Jérémie revint de Topheth, où le Seigneur l'avait envoyé prophétiser, et il se tint dans le parvis de la maison du Seigneur, et il dit à tout le peuple :

15. Ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Voici, je ferai venir sur cette ville et sur toutes les villes qui en dépendent tous les maux que j'ai prédits contre elle, parce qu'ils ont raidi leur cou pour ne pas écouter mes paroles.

## CHAPITRE XX

1. Et audivit Phassur, filius Emmer, sacerdos, qui constitutus erat princeps in domo Domini, Jeremiam prophetantem sermones istos.

2. Et percussit Phassur Jeremiam pro-

1. Phassur, fils d'Emmer, prêtre, qui avait été établi chef dans la maison du Seigneur, entendit Jérémie prophétiser ces choses.

2. Et Phassur frappa le prophète Jé-

symbole devient de plus en plus significatif. « Les habitants de la Palestine ont encore cette même coutume de briser une amphore, lorsqu'ils désirent exprimer la haine profonde que quel'un leur inspire. Ils viennent derrière lui où à ses côtés et mettent le vase en pièces, souhaitant ainsi à leur ennemi une ruine sans espoir. » — *Non potest... instaurari* (vers. 11). Lorsqu'un objet quelconque a été manqué sur le tour du potier, celui-ci peut employer l'argile à un autre usage (cf. xviii, 4); mais on ne peut absolument rien faire des fragments d'un vase après sa cuisson. — *Civitatem... sicut Topheth* (vers. 12). La ville entière sera souillée par les cadavres, comme Topheth l'a été par les pratiques idolâtriques. — *Domatibus* (vers. 13). Les toits plats des maisons avaient également servi de théâtre à l'idolâtrie. Cf. IV Reg. xxiii, 12; Soph. i, 5, etc.

2° Jérémie et le prêtre Phassur. XIX, 14 — XX, 6.

14-15. Introduction à cet incident. — *In atrio*

*domus...* : dans un des parvis du temple, et devant un auditoire beaucoup plus considérable que celui de Topheth (*ad omnem populum*). — *Hæc dicit...* Sommaire très net de toutes les menaces que Jérémie avait lancées au nom de Dieu contre le royaume de Juda.

CHAP. XX. — 1-2. Voies de fait du prêtre Phassur envers le prophète. — *Phassur*. Hébr.: *Paššur*. Il sera de nouveau mentionné plus bas, xxxviii, 1; passage qui nous montrera son fils associé aux pires ennemis de Jérémie. — *Filius Emmer*. Fils dans le sens large de descendant, car cet Emmer (hébr., *'Immer*) était le chef d'une des vingt-quatre classes sacerdotales organisées par David. Cf. I Par. xxiv, 14; Esdr. ii, 38. — *Qui constitutus... princeps*. L'hébreu emploie une expression particulière : *pákîd nâgîd*; c.-à-d., vraisemblablement : député chef, ou vice-gérant du grand prêtre. — *Percussit*. Ce mot désigne la flagellation, qui consistait en quarante coups de fouet. Cf. Deut. xxv, 3. *Phas-*

rémie, et le mit dans les ceps qui étaient à la porte supérieure de Benjamin, dans la maison du Seigneur.

3. Le lendemain, au point du jour, Phassur fit sortir Jérémie des ceps, et Jérémie lui dit : Le Seigneur ne t'appelle plus Phassur, mais frayeur de toutes parts.

4. Car ainsi parle le Seigneur : Voici, je te livrerai à la frayeur, toi et tous tes amis ; ils périront par le glaive de leurs ennemis, et tes yeux le verront, et je livrerai tout Juda entre les mains du roi de Babylone, et il les transportera à Babylone, et les frappera du glaive.

5. Je livrerai toutes les richesses de cette ville, tout le fruit de son travail, et tout ce qu'elle a de précieux, et je livrerai tous les trésors des rois de Juda aux mains de leurs ennemis ; et ils les pilleront, ils s'en empareront et ils les porteront à Babylone.

6. Et toi, Phassur, et tous ceux qui demeurent dans ta maison, vous irez en captivité ; tu iras à Babylone, et tu y mourras, et tu y seras enseveli, toi et tous tes amis à qui tu as prophétisé le mensonge.

7. Vous m'avez séduit, Seigneur, et j'ai été séduit ; vous avez été plus fort que moi, et vous avez vaincu ; je suis devenu un objet de risée tout le jour, tous m'insultent.

8. Car il y a déjà longtemps que je parle, que je crie contre l'iniquité, et que je prédis la ruine ; et la parole du Seigneur est devenue pour moi un sujet d'opprobre et de risée tout le jour.

phetam, et misit eum in nervum quod erat in porta Benjamin superiori, in domo Domini.

3. Cumque illuxisset in crastinum, eduxit Phassur Jeremiam de nervo, et dixit ad eum Jeremias : Non Phassur vocavit Dominus nomen tuum, sed pavorem undique.

4. Quia hæc dicit Dominus : Ecce ego dabo te in pavorem, te et omnes amicos tuos ; et corruent gladio inimicorum suorum, et oculi tui videbunt ; et omnem Judam dabo in manum regis Babylonis, et traducet eos in Babylonem, et percuet eos gladio.

5. Et dabo universam substantiam civitatis hujus, et omnem laborem ejus, omneque pretium, et cunctos thesauros regum Juda dabo in manu inimicorum eorum ; et diripient eos, et tollent, et ducent in Babylonem.

6. Tu autem, Phassur, et omnes habitatores domus tue, ibitis in captivitatem ; et in Babylonem venies, et ibi morieris, ibique sepelieris tu, et omnes amici tui, quibus prophetasti mendacium.

7. Seduxisti me, Domine, et seductus sum ; fortior me fuisti, et invaluisti ; factus sum in derisum tota die, omnes subsannant me.

8. Quia jam olim loquor, vociferans iniquitatem, et vastitatem clamito ; et factus est mihi sermo Domini in opprobrium, et in derisum tota die.

sur était indigné d'entendre de pareilles menaces retentir dans l'intérieur même du temple. — *Jeremiam prophetam*. C'est la première fois que Jérémie prend ce glorieux titre, et il le fait, c'est évident, pour protester contre l'outrage sacrilège dont il était l'objet. — *In nervum*. Instrument de supplice qui consistait en deux pièces de bois auxquelles le patient était attaché par le cou, les bras et les pieds, dans une situation courbée, très pénible. Cf. Job, xiii, 27. — *In porta Benjamin*... Cette porte du temple (non de la ville ; cf. xxxvii, 13, etc.) avait été bâtie par Joatham. Cf. IV Reg. xv, 35.

3-6. Prophétie contre Phassur. — *Non Phassur... sed pavorem*... Jeu de mots à la manière de l'Orient. *Paššur* dérive peut-être de deux mots qui signifient : Jole tout autour. — *Quia hæc dicit*... Le prophète explique et développe (vers. 4-6) cette énigme effrayante : le pays entier sera frappé et pillé par les Chaldéens ; Phassur lui-même sera déporté à Babylone, où

il mourra. Sous le règne de Sédécias, d'après xxix, 25-26, les fonctions de *pāšā nāḡā* étaient exercées par Sophonie, et non plus par Phassur ; il est probable que ce dernier avait été conduit en exil avec Jéchonias. Cf. xxix, 2.

3° Jérémie se plaint amèrement à Dieu du rôle pénible qu'il lui fait remplir. XX, 7-18.

Il règne une très vive émotion dans ce passage ; le prophète, à la façon des saints, use envers Dieu d'une grande liberté de langage.

7-13. La plainte, suivie du triomphe de la foi. — *Seduxisti me*. Jéhovah l'avait, pour ainsi dire, « pris au piège, » lorsqu'il lui avait imposé sa difficile et périlleuse mission ; il ne lui avait pas été possible de résister aux ordres divins. Cf. i, 9, 17 ; Am. iii, 8. — *Jam olim loquor* (vers. 8). Dans l'hébreu, avec plus d'énergie : Chaque fois que je crie, je crie la violence et l'oppression (Vulg., *iniquitatem et vastitatem*). Les riches opprimaient alors fréquemment les classes inférieures (cf. v, 26-28 ; vii, 9 ; ix, 4, etc.), et Jéré-

9. Et dixi : Non recordabor ejus, neque loquar ultra in nomine illius; et factus est in corde meo quasi ignis exstans, claususque in ossibus meis, et defeci, ferre non sustinens.

10. Audiavi enim contumelias multorum, et terrorem in circuitu : Persequimini, et persequamur eum; ab omnibus viris qui erant pacifici mei, et custodientes latus meum : Si quo modo decipiat, et prævalemus adversus eum, et consequamur ultionem ex eo.

11. Dominus autem mecum est, quasi bellator fortis; idcirco qui persequuntur me cadent, et infirmi erunt; confundentur vehementer, quia non intellexerunt opprobrium sempiternum quod nunquam debetur.

12. Et tu, Domine exercituum, probator justi, qui vides renes et cor, videam, quæso, ultionem tuam ex eis; tibi enim revelavi causam meam.

13. Cantate Domino, laudate Dominum, quia liberavit animam pauperis de manu malorum.

14. Maledicta dies in qua natus sum! dies in qua peperit me mater mea, non sit benedicta!

15. Maledictus vir qui annuntiavit patri meo, dicens : Natus est tibi puer masculus, et quasi gaudio lætificavit eum!

9. Et j'ai dit : Je ne me souviendrai plus de lui, et je ne parlerai plus en son nom; mais il s'est allumé dans mon cœur comme un feu brûlant, qui s'est renfermé dans mes os, et j'ai défailli, ne pouvant le supporter.

10. Car j'ai entendu les injures d'un grand nombre, et la frayeur de toutes parts : Persécutez-le, et persécutons-le. Tous les hommes qui étaient en paix avec moi, et qui étaient sans cesse à mes côtés, s'entredisent : Si on peut le tromper de quelque manière, ayons l'avantage sur lui, et tirons vengeance de lui.

11. Mais le Seigneur est avec moi comme un guerrier puissant; c'est pourquoi ceux qui me persécutent tomberont et seront sans force; ils seront couverts de confusion, parce qu'ils n'ont pas compris l'opprobre éternel qui ne s'effacera jamais.

12. Et vous, Seigneur des armées, qui éprouvez le juste, qui voyez les reins et le cœur, faites-moi voir, je vous prie, votre vengeance sur eux; car c'est à vous que j'ai remis ma cause.

13. Chantez au Seigneur, louez le Seigneur, parce qu'il a délivré l'âme du pauvre de la main des méchants.

14. Maudit soit le jour où je suis né! que le jour où ma mère m'a enfanté ne soit point béni!

15. Maudit soit l'homme qui porta cette nouvelle à mon père, en disant : Il t'est né un enfant mâle, et qui crut le comble de joie!

mie devait sans cesse protester contre ces infamies, ce qui lui attirait de perpétuels outrages (et factus est...). — Dixi : Non recordabor... (vers. 9). D'après l'hébreu : Je ne ferai plus mention de lui (du Seigneur). Résolution qu'inspiraient à la faiblesse humaine ces affreuses souffrances; mais il n'était pas possible au prophète de la tenir : factus... quasi ignis...; la parole de Dieu était un feu dévorant, qu'il ne pouvait garder dans son sein, et il lui fallait malgré tout remplir son mandat. — Defeci, ferre... Hébr. : Je me suis efforcé de la contenir, mais je n'ai pas pu. — Audiavi enim... (vers. 10). Jérémie revient sur les persécutions dont il était incessamment l'objet. — Persequimini, et persequamur. Hébr. : Accusez-le, et nous l'accuserons. Le récit nous fait entendre deux groupes des adversaires du prophète, qui s'excitent mutuellement à le tourmenter. — Pacifici mei. Hébr. : les hommes de ma paix. C.-à-d., ses amis et connaissances, qu'il saluait par la formule accoutumée : La paix soit avec vous ! — Custodientes latus... : pour épier sa conduite et l'accuser ensuite. Cf. Ps. xxxiv, 16, et xxxvii, 17. — Si...

decipiat... Odieux langage que tenaient ces amis hypocrites : Peut-être se laissera-t-il entraîner à quelque acte compromettant, qui nous permettra de le faire condamner. — Dominus autem... (vers. 11). Tout à coup Jérémie reprend courage, en se souvenant que Dieu ne saurait l'abandonner, et la foi lui montre que ce seront, au contraire, ses ennemis qui périront. — Confundentur... quia... Variante dans l'hébreu : Ils seront tout à fait confondus, car ils ne réussiront pas; ce sera une honte éternelle, qui ne sera point oubliée. — Et tu, Domine (vers. 12). Pensée presque identique à xi, 20. — Cantate Domino... (vers. 13). Joyeux cantique d'action de grâces anticipée.

14-15. Jérémie maudit le jour de sa naissance. Après s'être élevé tout à coup du découragement à l'espérance, porté sur les ailes de la foi, il retombe d'une manière non moins brusque dans une sorte de désespoir, à la vue des difficultés de son ministère. Phénomène physiologique dont les exemples sont quotidiens, et qui n'a rien d'étonnant dans une âme impressionnable comme celle de Jérémie. — Maledicta dies... Tout ce

16. Que cet homme devienne comme les villes que le Seigneur a détruites par un arrêt irrévocable; qu'il entende des cris le matin et des hurlements à midi;

17. parce qu'il ne m'a pas tué avant ma naissance, de sorte que ma mère serait devenue mon sépulcre, et que son sein m'aurait gardé à jamais!

18. Pourquoi suis-je sorti du sein maternel, pour voir le travail et la douleur, et pour consumer mes jours dans la honte?

16. Sit homo ille ut sunt civitates quas subvertit Dominus, et non poenituit eum; audiat clamorem mane, et ululatum in tempore meridiano;

17. qui non me interfecit a vulva, ut fieret mihi mater mea sepulcrum, et vulva ejus conceptus æternus!

18. Quare de vulva egressus sum, ut viderem laborem et dolorem, et consumerentur in confusione dies mei?

## CHAPITRE XXI

1. Parole qui fut adressée à Jérémie par le Seigneur, lorsque le roi Sédécias lui envoya Phassur, fils de Melchias, et Sophonias, fils de Maasias, prêtre, pour lui dire :

2. Consulte pour nous le Seigneur, car Nabuchodonosor, roi de Babylone, combat contre nous; peut-être le Seigneur agira-t-il envers nous selon toutes ses merveilles, et l'ennemi se retirera.

1. Verbum quod factum est ad Jeremiam a Domino, quando misit ad eum rex Sedecias Phassur, filium Melchias, et Sophoniam, filium Maasias, sacerdotem, dicens :

2. Interroga pro nobis Dominum, quia Nabuchodonosor, rex Babylonis, præliatur adversum nos; si forte faciat Dominus nobiscum secundum omnia mirabilia sua, et recedat a nobis.

passage abonde en réminiscences du livre de Job, III, 1 et ss.; mais Jérémie a ses particularités de détail. C'est, de part et d'autre, le langage hyperbolique de la douleur. — *Natus... masculus* (vers. 15). Nouvelle extrêmement heureuse. — *Et quasi gaudio...* Il y a un contraste tacite entre la joie du père et le douloureux sort qui attendait l'enfant. — *Civitates quas subvertit...* (vers. 16) : Sodome, Gomorrehe et les autres villes maudites de la Pentapole. — *Clamorem, ululatum* : les bruyants cris de guerre poussés par les soldats au moment de la bataille. — *Ut fieret... sepulcrum* (vers. 17). Gradation, comme au passage parallèle de Job : s'il devait être conçu, pourquoi n'est-il pas mort avant de naître, puisque sa vie entière devait se passer dans la douleur (*ut viderem laborem...*, vers. 18)?

### SECTION VII. — SEPTIÈME DISCOURS : LES JUGEMENTS DIVINS CONTRE LES MAUVAIS PÂTEURS. XXI, 1 — XXIV, 10.

Ce discours nous transporte au règne de Sédécias. Cf. XXI, 1. Il contient une longue réponse à une question proposée à Jérémie par ce prince : réponse triste et douloureuse, parce que Juda, dirigé par de mauvais rois, de mauvais prêtres et de mauvais prophètes, était mûr pour la ruine. Ça et là, pourtant, quelques rayons d'espérance (surtout au chap. XXIII, 1-8).

### § I. — Jérusalem sera prise d'assaut par les Chaldéens. XXI, 1-14.

Pensées générales qui servent d'introduction au discours.

1<sup>o</sup> L'occasion historique. XXI, 1-2.

CHAP. XXI. — 1-2. *Misit ad eum... Sedecias* : de même que le saint roi Ezéchias, en un temps de grande détresse, avait envoyé consulter Isaïe. Cf. IV Reg. XIX, 2; Is. XXXVII, 1 et ss. — *Phassur... Melchias*. Personnage distinct de celui qui avait jeté Jérémie en prison. Cf. XX, 1. Melchias, dont il descendait (*filium* dans le sens large), était, sous David, le chef de la cinquième classe sacerdotale. Cf. I Par. XXIV, 9. — *Sophoniam*. Cet autre messager du roi sera mentionné plus bas à diverses reprises (XXIX, 25; XXXVII, 3; LII, 24). Le dernier de ces passages lui attribue le titre de second prêtre, qui semble l'avoir placé immédiatement après le grand prêtre. — *Interroga pro nobis...* (vers. 3). Le roi, plein d'anxiété, désirait avoir une révélation du ciel concernant l'avenir du royaume. — *Nabuchodonosor*. La forme hébraïque que ce nom fameux reçoit habituellement dans le livre de Jérémie, *N'buchad-ré'ssar*, est plus exacte que celle que lui donnent beaucoup d'autres écrivains sacrés (*N'bukad-né'ssar*), car la prononciation chaldéenne était *Nebo-kudurri-usur*; c.-à-d. (le dieu) Nébo protège la couronne. — *Præliatur adversum...* Les

3. Et dixit Jeremias ad eos : Sic dicetis Sedecias :

4. Hæc dicit Dominus, Deus Israel : Ecce ego convertam vasa belli, quæ in manibus vestris sunt, et quibus vos pugnatistis adversum regem Babylonis, et Chaldæos; qui obsident vos in circuitu murorum; et congregabo ea in medio civitatis hujus.

5. Et debellabo ego vos in manu extenta, et in brachio forti, et in furore, et in indignatione, et in ira grandi.

6. Et percutiam habitatores civitatis hujus, homines et bestię pestilentia magna morientur.

7. Et post hæc ait Dominus : Dabo Sedeciam, regem Juda, et servos ejus, et populum ejus, et qui derelicti sunt in civitate hac a peste, et gladio, et fame, in manu Nabuchodonosor, regis Babylonis, et in manu inimicorum eorum, et in manu quærentium animam eorum; et percutiet eos in ore gladii, et non flectetur, neque parcet, nec miserebitur.

8. Et ad populum hunc dices : Hæc dicit Dominus : Ecce ego do coram vobis viam vitæ, et viam mortis.

9. Qui habitaverit in urbe hac morietur gladio, et fame, et peste; qui autem egressus fuerit, et transfugerit ad Chaldæos, qui obsident vos, vivet, et erit ei anima sua quasi spoliū.

3. Et Jérémie leur dit : Vous direz à Sédécias :

4. Ainsi parle le Seigneur, le Dieu d'Israël : Voici, je retournerai contre vous les armes qui sont dans vos mains, et avec lesquelles vous combattez contre le roi de Babylone, et contre les Chaldéens qui vous assiègent tout autour de vos murs, et je les réunirai au milieu de cette ville.

5. Puis je vous combattrai moi-même, la main étendue et avec un bras fort, et avec fureur, et avec indignation, et avec une grande colère,

6. Et je frapperai les habitants de cette ville, les hommes et les bêtes mourront d'une grande peste.

7. Le Seigneur dit ensuite : Je livrerai Sédécias, roi de Juda, et ses serviteurs, et son peuple, et ceux qui auront échappé dans cette ville à la peste, au glaive et à la famine, entre les mains de Nabuchodonosor, roi de Babylone, entre les mains de leurs ennemis, et entre les mains de ceux qui en veulent à leur vie, et il les frappera du tranchant du glaive, et il ne se laissera pas fléchir, et il ne pardonnera pas, et il n'aura pas de compassion.

8. Et tu diras à ce peuple : Ainsi parle le Seigneur : Voici que je mets devant vous le chemin de la vie et le chemin de la mort.

9. Celui qui demeurera dans cette ville mourra par le glaive, par la famine et par la peste; mais celui qui en sortira et qui se rendra aux Chaldéens qui vous assiègent vivra, et son âme sera pour lui comme un butin.

Chaldéens assiégeaient alors Jérusalem pour la seconde fois. Comp. le vers. 4, et IV Reg. xxv, 1. — *Omnia mirabilia sua*. On voit par ce détail que Sédécias espérait une délivrance miraculeuse, analogue à celle que Dieu avait opérée au temps d'Ézéchias. Cf. IV Reg. xix, 6-7, 35-36.

2° Au lieu de secourir les Juifs, le Seigneur combattra lui-même contre eux avec les Chaldéens. XXI, 3-7.

3-6. La peste déclinera les habitants de Jérusalem pendant le siège. — *Ecce... convertam (vasa belli)* est un hébraïsme : les instruments de guerre). Si les assiégés essayent de lutter en pleine campagne contre les Chaldéens pour les forcer de se retirer, ils seront refoulés dans la ville. — La locution *in manu extenta* (vers. 5) marque une puissance irrésistible, tantôt pour sauver (cf. Ex. xvi, 6, etc.), tantôt pour châtier, et c'est ici le cas. — Synonymes accumulés pour

renforcer l'idée : *in furore..., indignatione..., ira... Percutiam..., pestilentia* (vers. 6). La peste était regardée comme l'un des fléaux qui venaient le plus directement de Dieu. Cf. II Reg. xxiv, 14.

7. Cruauté des vainqueurs après le siège. — *Dabo Sedeciam... et servos...* Personne n'échappera aux funestes conséquences de la défaite, car ceux qui avaient été épargnés par la peste seront livrés à des ennemis sans pitié. Cf. IV Reg. xxv, 7.

3° Bon conseil donné au peuple et au roi par le Seigneur. XXI, 8-14.

8-10. Le chemin de la vie et celui de la mort. — *Ad populum... dices*. L'oracle est coupé par Dieu lui-même en deux petites sections distinctes. Comp. le vers. 11. — *Do coram vobis...* Dans sa bonté, il leur donne le choix entre la vie et la mort : pour échapper à l'effrayante mortalité qui régnera dans la ville assiégée, ils n'auront



10. Car j'ai dirigé mes regards sur cette ville, pour faire du mal et non pas du bien, dit le Seigneur; elle sera livrée entre les mains du roi de Babylone, et il la brûlera par le feu.

11. *Tu diras* aussi à la maison du roi de Juda : Ecoutez la parole du Seigneur,

12. maison de David. Voici ce que dit le Seigneur : Rendez la justice dès le matin, et arrachez des mains du calomniateur celui qui est opprimé par violence, de peur que mon indignation ne s'allume comme un feu, et qu'elle ne s'embrace sans qu'on puisse l'éteindre, à cause de la malice de vos penchants.

13. Voici que je viens à toi, habitante de la vallée forte et champêtre, dit le Seigneur; à vous qui dites : Qui pourra nous frapper? et qui entrera dans nos maisons?

14. Je vous visiterai selon le fruit de vos œuvres, dit le Seigneur; et j'allumerai du feu dans son bois, et il dévorera tout autour d'elle.

10. Posui enim faciem meam super civitatem hanc in malum, et non in bonum, ait Dominus; in manu regis Babylonis dabitur, et exuret eam igni.

11. Et domui regis Juda : Audite verbum Domini,

12. domus David. Hæc dicit Dominus : Judicate mane judicium, et eruite vi oppressum de manu calumniantis, ne forte egrediatur ut ignis indignatio mea, et succedatur, et non sit qui exstinguat, propter malitiam studiorum vestrorum.

13. Ecce ego ad te, habitatricem vallis solidæ atque campestris, ait Dominus; qui dicitis : Quis percutiet nos? et quis ingreditur domos nostras?

14. Et visitabo super vos juxta fructum studiorum vestrorum, dicit Dominus; et succedam ignem in saltu ejus, et devorabit omnia in circuitu ejus.

## CHAPITRE XXII

1. Ainsi parle le Seigneur : Descends dans la maison du roi de Juda, et là tu prononceras cette parole,

2. et tu diras : Ecoute la parole du Seigneur, roi de Juda, qui es assis sur

1. Hæc dicit Dominus : Descende in domum regis Juda, et loqueris ibi verbum hoc,

2. et dices : Audi verbum Domini, rex Juda, qui sedes super solium David;

qu'à se rendre pacifiquement aux Chaldéens. Jérémie réitérera plusieurs fois ce conseil; cf. xxvii, 11; xxxviii, 1 et ss., 17 et ss. — *Anima... quasi spoliū*. Image qui montre avec quelle difficulté on parviendra à sauver sa vie : on devra l'arracher à la façon d'une proie. — *Posui enim faciem...* (vers. 10). Toute résistance serait inutile, puisque Jehovah est décidé à punir Jérusalem et à la livrer aux Chaldéens.

11-12. Message spécial pour la maison royale (*domui regis*). — *Hæc dicit...* Malgré tout, le mal n'est pas absolument sans remède, car on pourrait encore apaiser la colère divine en revenant sincèrement au bien. — *Judicate* : le premier devoir des rois et des princes. *Mane* : avec zèle et empressement. — *De manu calumniantis*. Hébr. : de la main de l'oppressur. — *Ne forte egrediatur...* Reproduction littérale de iv, 4<sup>b</sup>.

13-14. Si on n'est point une citadelle inexpugnable. — *Ecce ego...* Vigoureuse apostrophe. Après les conseils paternels contenus aux vers. 8 et ss., la menace reprend, effrayante. — *Vallis solidæ...* Hébr. : habitante de la vallée, rocher de la plaine; c.-à-d. ville très forte. C'est à Jé-

rusalem que s'adressent ces titres. Elle est nommée vallée parce qu'elle est entourée de collines (cf. Ps. cxxiv, 2; Is. xxii, 1, et la note; Soph. i, 11); rocher de la plaine, à cause du haut plateau duquel elle émerge. Voyez l'Atlas géogr., pl. xiv, xv, xviii. — *Dicitis* : *Quis...* Les esprits forts de Jérusalem provoquent audacieusement par ces réflexions l'indignation suprême du Seigneur. — *In saltu* (vers. 14<sup>b</sup>). Métaphore pour représenter la splendeur et la richesse de la capitale juive. Cf. Is. x, 34, etc. Sur la réalisation de cette menace, voyez LII, 13; IV Reg. xxv, 9, etc.

§ II. — *Malédiction lancée contre plusieurs mauvais rois de Juda. XXII, 1 — XXIII, 8.*

1<sup>a</sup> Option donnée à la maison royale. XXII, 1-9.

CHAP. XXII. — 1-2. Introduction. — *Descende*. On avait à descendre pour aller du temple à la maison royale. Cf. xxvi, 10, et xxxvi, 12; II Par. xxiii, 20. — *Audite*. Appel à l'attention la plus sérieuse. — *Portas istas* : les portes du palais. Le roi était peut-être occupé en cet instant même à rendre la justice sous le portique, entouré

tu et servi tui, et populus tuus, qui ingredimini per portas istas.

3. Hæc dicit Dominus : Facite iudicium et justitiam, et liberate vi oppressum de manu calumniatoris; et advenam, et pupillum, et viduam, nolite contristare, neque opprimatis inique, et sanguinem innocentem ne effundatis in loco isto.

4. Si enim facientes feceritis verbum istud, ingredientur per portas domus hujus reges sedentes de genere David super thronum ejus, et ascendentes currus et equos, ipsi, et servi, et populus eorum.

5. Quod si non audieritis verba hæc : In memetipso juravi, dicit Dominus, quia in solitudinem erit domus hæc.

6. Quia hæc dicit Dominus super domum regis Juda : Galaad, tu mihi caput Libani, si non posuero te solitudinem, urbes inhabitabiles!

7. Et sanctificabo super te interficientem virum, et arma ejus; et succident electas cedros tuas, et præcipitabunt in ignem.

8. Et pertransibunt gentes multæ per civitatem hanc, et dicit unusquisque proximo suo : Quare fecit Dominus sic civitati huic grandi?

9. Et respondebunt : Eo quod dereliquerint pactum Domini Dei sui, et adoraverint deos alienos, et servierint eis.

10. Nolite flere mortuum, neque lu-

le trône de David; toi et tes serviteurs, et ton peuple, qui entrez par ces portes.

3. Voici ce que dit le Seigneur : Pratiquez la justice et l'équité, et délivrez de la main du calomniateur celui qui est opprimé par violence; n'affligez pas l'étranger, l'orphelin et la veuve, et ne les opprimez pas injustement, et ne répandez point en ce lieu le sang innocent.

4. Car si vous agissez selon cette parole, il entrera par les portes de cette maison des rois de la race de David, qui s'assièront sur son trône, et qui monteront sur des chars et sur des chevaux, eux et leurs serviteurs, et leur peuple.

5. Que si vous n'écoutez pas ces paroles, Je jure par moi-même, dit le Seigneur, que cette maison deviendra un désert.

6. Car ainsi parle le Seigneur sur la maison du roi de Juda : Galaad, qui es pour moi comme le sommet du Liban, je jure que je te réduirai en un désert, et que tes villes seront inhabitables.

7. Je consacrerai contre toi l'homme qui tue et ses armes; ils abattront tes cèdres de choix, et les précipiteront dans le feu.

8. Des nations nombreuses passeront par cette ville, et elles se diront l'une à l'autre : Pourquoi le Seigneur a-t-il ainsi traité cette grande ville?

9. Et on répondra : Parce qu'ils ont abandonné l'alliance du Seigneur leur Dieu, et qu'ils ont adoré et servi des dieux étrangers.

10. Ne pleurez point celui qui est

de ses ministres et d'une foule nombreuse (*servi tui, et populus...*).

3-4. On peut encore obtenir le salut, mais à condition que le roi et les princes royaux seront fidèles à accomplir leurs devoirs. Avertissement semblable à celui de xxi, 11-12. — *Advenam, pupillum, viduam*. Trois catégories de personnes faibles et sans défense, qui étaient souvent opprimées par les puissants de ce monde. — *Si enim facientes...* (vers. 4). En récompense d'une telle conduite, la famille royale sera singulièrement bénie de Dieu à tout jamais. Comp. xvi, 26, dont ce passage est une répétition.

5-9. Deuxième partie de l'alternative : de graves châtiments atteindront ceux qui refuseraient d'obéir. Menace analogue à celle de xxi, 13-14. — Elle est précédée ici d'un serment solennel : *in memetipso juravi...* Cf. Deut. xxxii, 40-42. Au lieu de *in solitudinem*, lisez d'après l'hébreu : en ruine. — *Galaad, tu mihi...* Vriante dans l'hébreu : Tu es pour moi comme Galaad, comme un sommet du Liban. C'est là un bel éloge adressé à la maison de David : elle

a pour le cœur de Dieu des charmes semblables à ceux que présentent la riche et gracieuse contrée de Galaad, les magnifiques sommets du Liban. Ces deux districts palestiniens sont fréquemment vantés dans la Bible pour leurs beautés naturelles (*Att. géogr.*, pl. vii, xii, xiii). — *Si non posuero...* Formule hébraïque, qui revient à celle-ci : Je jure que je te ruinerai sans pitié. — *Sanctificabo* (vers. 7). C.-à-d. : Je mettrai en réserve pour la guerre sainte. Cf. vi, 4; Is. xiii, 3, etc. — *Interficietem...* L'hébreu est plus clair : (Je consacrerai contre toi) des destructeurs, chacun avec ses armes. — *Succident... cedros*. Continuation de la métaphore du vers. 6; les cèdres, cet ornement principal du Liban, figurent ici les princes et les grands officiers de la cour. — *Pertransibunt gentes...* (vers. 8-9). Réminiscence de Deut. xxix, 24 et ss. Cf. III Reg. ix, 8-9.

2° Malheur à Sellum. XXII, 10-12.

10-12. Après cette alternative donnée au prince alors régnant, le prophète annonce les malheurs qui atteindront bientôt plusieurs des

mort, et ne vous lamentez pas sur lui; pleurez celui qui sort, car il ne reviendra plus, et il ne reverra pas le pays de sa naissance.

11. Car voici ce que dit le Seigneur à Sellum, fils de Josias, roi de Juda, qui a régné à la place de Josias son père, et qui est sorti de ce lieu : Il ne reviendra pas ici,

12. mais il mourra dans le lieu où je l'ai transporté, et il ne verra plus ce pays.

13. Malheur à celui qui bâtit sa maison par l'injustice, et ses chambres par l'iniquité; qui opprime son prochain sans sujet, et ne lui donne pas son salaire;

14. qui dit: Je me bâtirai une maison vaste et des chambres spacieuses; qui y ouvre des fenêtres et y fait des lambris de cèdre, et les peint en rouge!

15. Est-ce que tu régneras, parce que tu te compares au cèdre? Ton père n'a-t-il pas mangé et bu en pratiquant la justice et l'équité? tout ne lui a-t-il pas réussi?

16. Il a jugé la cause du pauvre et de l'indigent, et s'en est bien trouvé; et n'est-ce point parce qu'il m'a connu? dit le Seigneur.

geatis super eum fletu; plangite eum qui egreditur, quia non revertetur ultra, nec videbit terram nativitatis suæ.

11. Quia hæc dicit Dominus ad Sellum, filium Josiæ, regem Juda, qui regnavit pro Josia, patre suo, qui egressus est de loco isto : Non revertetur huc amplius;

12. sed in loco ad quem transtuli eum, ibi morietur, et terram istam non videbit amplius.

13. Væ qui ædificat domum suam in injustitia, et cœnacula sua non in iudicio; amicum suum opprimet frustra, et mercedem ejus non reddet ei;

14. qui dicit : Ædificabo mihi domum latam, et cœnacula spatiosa; qui aperit sibi fenestras et facit laquearia cedrina, pingitque sinopide!

15. Numquid regnabis quoniam confers te cedro? Pater tuus numquid non comedit et bibit, et fecit iudicium et justitiam tunc cum bene erat ei?

16. Judicavit causam pauperis et egeni in bonum suum; numquid non ideo quia cognovit me? dicit Dominus.

derniers rois de Juda. Il commence par Sellum. — *Nolite flere...* Le mort qu'il ne faut pas pleurer, c'est Josias, qui avait été tué naguère sur le champ de bataille de Mageddo (cf. II Par. xxxv, 20-25). On continua pendant longtemps de se lamenter sur la perte de cet excellent roi (cf. Zach. xii, 11), et Jérémie lui-même, d'après le passage des Paralipomènes qui vient d'être cité, avait composé une élogie que l'on chantait souvent. — *Plangite eum qui...* Celui qui sortait alors du pays, c'était Joachaz (note du vers. 11), qui, à peine installé sur le trône, fut emmené captif en Égypte par le pharaon Néchao. Il était beaucoup plus à plaindre que son père Josias, dont la fin avait été si glorieuse; voilà pourquoi il fallait le pleurer. — *Quia hæc dicit...* Le prophète va expliquer (vers. 11-12) son oracle énigmatique. — *Sellum* (hébr., *Sallum*) avait été le premier nom de Joachaz avant son intronisation. Cf. I Par. iii, 15. Ce fait n'a rien de bien extraordinaire, car il se reproduit pour deux autres fils de Josias : Éliacin, devenu roi, s'appela Joakim, et Mathanias fut nommé Sédécias (IV Reg. xxiii, 34, et xxiv, 17). — *Non revertetur...* Sellum mourut en Égypte. Cf. IV Reg. xxiii, 30-35. — *Terram... non videbit...* L'oracle insiste avec vigueur sur cette circonstance du châtiment. Comp. les vers. 10<sup>b</sup> et 11<sup>b</sup>.

3<sup>o</sup> Malheur à Joakim. XXII, 13-23.

13-17. Les considérants de la sentence. Plus coupable, ce prince sera traité avec plus de sévérité. — *Væ qui ædificat...* Joakim vécut dans

la splendeur tandis que la nation était plongée dans la misère; il s'amusa à bâtir des palais, tandis que le pays était écrasé par de lourdes taxes destinées à payer le tribut qui était dû aux Égyptiens. Cf. IV Reg. xxiii, 33. — *Cœnacula sua*. Hébr. : ses chambres hautes. Les étages supérieurs étaient alors beaucoup plus difficiles à construire, parce qu'on n'avait que des moyens très primitifs pour élever dans les airs les lourds matériaux qui servaient d'ordinaire à construire les palais. — *Amicum suum*. Hébraïsme; c. à-d., son prochain. — *Frustra*. Gratuitement, sans payer les ouvriers, après avoir exigé d'eux les plus rudes corvées. C'était insulter doublement à la misère publique. — *Qui dicit: Ædificabo...* (vers. 14). Petit monologue dramatique. Nous entendons le roi égoïste et cruel, qui formule devant nous ses plans superbes. Le prophète reprend presque aussitôt la description : *qui aperit...* — *Laquearia cedrina* : lambris très riches. Cf. III Reg. vi, 9, et vii, 3. — *Pingit... sinopide*. Maint édifice antique de l'Orient porte encore des traces de cette couleur, alors très goûtée. — *Numquid regnabis...* (vers. 15). Apostrophe justement indignée. Ce roi sans cœur espère-t-il que ses constructions l'aideront à régner plus longtemps? — *Quoniam confers te...* Hébr. : parce que tu luttas au moyen des cèdres. C. à-d. : Tu essayes de dépasser tes ancêtres non pas sous le rapport des qualités morales, mais seulement par des bâtiments somptueux. — *Comedit et bibit*. Litote expressive, pour signifier

17. Tui vero oculi et cor ad avaritiam, et ad sanguinem innocentem fundendum, et ad calumniam, et ad cursum mali operis.

18. Propterea hæc dicit Dominus ad Joakim, filium Josiæ, regem Juda : Non plangent eum : *Wæ, frater!* et *væ, soror!* Non concrepabunt ei : *Væ, domine!* et *væ, inclyte!*

19. Sepultura asini sepelietur, putrefactus et projectus extra portas Jerusalem.

20. Ascende Libanum, et clama; et in Basan da vocem tuam, et clama ad transeuntes, quia contriti sunt omnes amatores tui.

21. Locutus sum ad te in abundantia tua, et dixisti : Non audiam; hæc est via tua ab adolescentia tua, quia non audisti vocem meam.

22. Omnes pastores tuos pascet ventus, et amatores tui in captivitatem

17. Mais tes yeux et ton cœur sont tout à l'avarice, et à répandre le sang innocent, et à la calomnie, et à courir après le mal.

18. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur à Joakim, fils de Josias, roi de Juda : On ne le pleurera pas en *disant* : Hélas, mon frère! hélas, ma sœur! On ne le plaindra pas en criant : Hélas, seigneur! hélas, *prince* illustre!

19. Il aura la sépulture d'un âne; on le jettera tout pourri hors des portes de Jérusalem.

20. Monte sur le Liban, et crie; fais retentir ta voix en Basan, et crie à ceux qui passent, car tous ceux qui t'aimaient ont été brisés.

21. Je t'ai parlé au temps de ton abondance, et tu as dit : Je n'écouterai pas; telle a été ta conduite depuis ta jeunesse, car tu n'as pas écouté ma voix.

22. Tous tes pasteurs se repaîtront de vent, et ceux qui t'aimaient iront en

que Josias avait mené une vie heureuse et prospère. Cf. Eccl. ii, 24; iii, 13, etc. Les mots suivants, *fecit iudicium...*, contiennent un bel éloge de ce même prince, montrant la manière consciencieuse dont il remplissait ses devoirs royaux; aussi fut-il récompensé du ciel : *bene erat ei.* — *Numquid non ideo...* (vers. 18b). Hébr. : N'est-ce pas là me connaître? Pratiquer la vertu, c'est faire voir à tous que l'on possède la vraie connaissance de Dieu. — *Tui vero oculi...* (vers. 17). Contraste entre le père si saint et son mauvais fils. Pour satisfaire son avarice insatiable, Joakim, indépendamment des rudes corvées qu'il imposait à ses sujets, condamnait à mort les innocents et s'emparait de leurs richesses. — *Ad calumniam, et ad cursum...* Hébr. : Pour exercer l'oppression et la violence.

18-19. La sentence. — *Ad Joakim.* Le nom du prince coupable n'avait pas encore été prononcé. — *Non plangent...* Ce despote cruel sera privé de sépulture, et personne ne viendra chanter auprès de ses restes mortels les lamentations accoutumées. — *Væ.* L'hébreu emploie quatre fois dans ce verset l'interjection *hoï*, hélas! Joakim ne sera pleuré ni par les membres de sa famille (*væ, frater...* *soror*); ce second trait est ajouté parce que Jérémie cite ici une formule générale de lamentation, ni par ses sujets (*væ, domine*). — *Væ, inclyte.* Hébr. : Hélas! sa majesté. — *Sepultura asini.* Ce détail est le plus infamant de tous. D'ordinaire en Orient, lorsqu'un animal domestique périt, on traîne son cadavre hors de la ville, où il se putréfie, à moins qu'il ne soit dévoré par les chiens et les chacals. — L'histoire ne mentionne pas en termes exprès l'accomplissement de cette prophétie; mais il est de toute évidence que Jérémie ne l'aurait pas insérée dans son livre, au temps de Sédécias (cf. xxi, 1), si sa réa-

lisation n'avait pas été un fait avéré. IV Reg. xxiv, 6, nous apprenons que Joakim dormit « avec ses pères »; mais, dans le cas présent, cette formule signifie simplement qu'il mourut, et ne désigne pas la sépulture, car elle est aussi appliquée à Achaz, qui périt sur le champ de bataille (cf. III Reg. xxii, 14). Nous savons encore, d'après II Par. xxxvi, 6, que Nabuchodonosor fit Joakim « avec des chaînes d'airain, pour le conduire à Babylone ». Il est donc à supposer qu'il ne tarda pas à mourir en prison, et que les Chaldéens traitèrent son cadavre comme si c'eût été la ville dépouillée d'un animal.

20-23. Juda est réproché à cause des crimes auxquels il se laisse entraîner par ses mauvais chefs. — *Ascende.* Ce verbe et le suivant sont au féminin dans l'hébreu (comp. le vers. 23 : « quæ sedes »). La nation juive, de nouveau comparée à une femme (cf. xxi, 13, etc.), est invitée à graver, en poussant des cris d'angoisse, les principales hauteurs au pied desquelles les Chaldéens devaient bientôt passer, lorsqu'ils marcheraient sur Jérusalem. *Libanum* : au nord-ouest de la Palestine. *Basan* : au nord-est (cf. Ps. lxxvii, 16-17). Au lieu de *ad transeuntes*, l'hébreu dit : *'Abârîm*; nom des montagnes situées au sud-est, sur l'ancien territoire de Moab (cf. Deut. xxxii, 49). Voyez l'Atl. géogr., pl. vii. — *Amatores tui* : les Égyptiens et les autres peuples voisins, désireux de s'allier avec Juda contre Nabuchodonosor, l'ennemi commun. Cf. xxvii, 3. — *Locutus sum* (vers. 21). Les avertissements n'avaient pas manqué au peuple coupable; sa faute n'en était que plus grave. *In abundantia...* : au temps de sa prospérité. — *Non audiam.* Refus audacieux et obstiné d'obéir. — *Ab adolescentia...* : depuis la sortie d'Égypte et les pérégrinations des Hébreux à travers le désert. Cf. ii, 2; Ez. xvi, 8, etc. — *Pastores tuos*

captivité; et alors tu seras confondue, et tu rougiras de toute ta méchanceté.

23. Toi qui es assise sur le Liban, et qui fais ton nid dans les cédres, comme tu as gémi lorsque tu as été atteinte de douleurs semblables à celles d'une femme en travail!

24. *Je jure* par ma vie, dit le Seigneur, que quand Jéchonias, fils de Joakim, roi de Juda, serait un anneau à ma main droite, je l'en arracherais,

25. et je te livrerai entre les mains de ceux qui en veulent à ta vie, entre les mains de ceux dont tu redoutes le visage, entre les mains de Nabuchodonosor, roi de Babylone, et entre les mains des Chaldéens;

26. et je t'envierai, toi et ta mère, qui t'a enfanté, dans une terre étrangère où vous n'êtes pas nés, et vous y mourrez.

27. Et ce pays vers lequel ils élèvent leur âme, désireux d'y revenir, ils n'y reviendront pas.

28. Est-il donc un vase d'argile brisé, cet homme, ce Jéchonias? est-il un vase auquel on ne prend aucun plaisir? Pourquoi ont-ils été rejetés, lui et sa race, et lancés dans un pays qu'ils ne connaissaient pas?

ibunt; et tunc confunderis, et erubescas ab omni malitia tua.

23. Quæ sedes in Libano, et nidificas in cedris, quomodo congemuisti cum venissent tibi dolores, quasi dolores parturientis!

24. Vivo ego, dicit Dominus, quia si fuerit Jechonias, filius Joakim, regis Juda, annulus in manu dextera mea, inde evellam eum,

25. et dabo te in manu quærentium animam tuam, et in manu quorum tu formidas faciem, et in manu Nabuchodonosor, regis Babylonis, et in manu Chaldæorum;

26. et mittam te, et matrem tuam quæ genuit te, in terram alienam, in qua nati non estis, ibique moriemini.

27. Et in terram ad quam ipsi levant animam suam ut revertantur illuc, non revertentur.

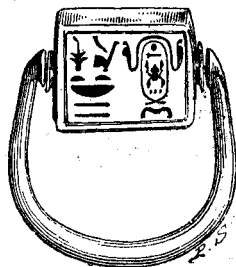
28. Numquid vas fictile atque contritum, vir iste Jechonias? numquid vas absque omni voluptate? Quare abjecti sunt ipse et semen ejus, et projecti in terram quam ignoraverunt?

*pascet...* (vers. 22). Le prophète joue sur les mots et sur la pensée : les habitants de Juda ont une confiance tout humaine en leurs chefs : ceux-ci, loin de pouvoir secourir leurs sujets, seront eux-mêmes emportés en exil par le vent du malheur. — *Quæ sedes...* (vers. 23). Hébr. : Habitante du Liban. Cette expression symbolique et la suivante (*et nidificus...*) décrivent d'une manière pittoresque l'arrogante sécurité de Juda. — *Quomodo congemuisti...* Mieux vaudrait le futur : Comme tu gémeras lorsque les douleurs te viendront...

4<sup>e</sup> Malheur à Jéchonias. XXII, 24-30.

24-28. A ce prince aussi est réservée une destinée terrible. — *Vivo ego...* Serment divin pour accentuer l'oracle. Comp. le vers. 5. — *Jechonias*. En hébreu, *Konyâhu*, abréviation de *Y'honyâhu*, « Jéhovah établira. » Cf. xxiv, 1; xxvii, 20; xxviii, 4, etc., dans le texte primitif. Jéchonias portait aussi le nom de *Y'hoyâqîn* (cf. lxx, 31; Vulg., Joachin). Même remarque à faire sur ce double nom que pour Sellum (note du vers. 11). — *Annulus in dextera...* Objet très cher, dont on ne se sépare qu'avec peine. Et pourtant, Jéchonias fût-il un bijou de ce genre, Jéhovah l'arracherait de son doigt avec horreur. On ne pouvait peindre avec plus de force l'esprit antithéocratique de Jéchonias. Cf. IV Reg. xxiv, 9; Ez. xix, 5-9. — *Dabo te...* (vers. 25). Ce roi si coupable sera puni par une déportation perpétuelle à Babylone. Pour l'accomplissement de l'oracle, voyez IV Reg. xxiv, 16-17. — *Mittam te* (vers. 26).

L'hébreu dit avec plus de force : Je te jetterai. — *Matrem tuam*. Nohesta, d'après IV Reg. xxviii, 9. C'est vraisemblablement parce qu'elle exerçait une grande influence sur son fils, qu'elle est mentionnée en cet endroit. Cf. xiii,



Anneau d'or. (Antique Égypte.)

18, et la note. — *Ad quam levant animam* (vers. 27). Expression pathétique, qui dénote des désirs très ardents. Le pays en question est celui de Juda. — *Numquid...* (vers. 28). Le prophète s'étonne et gémit de ce fait douloureux. Jéchonias est-il donc un objet sans valeur (*vas fictile...*) pour être ainsi traité par Dieu? — *Vas absque voluptate* : un objet dans la possession duquel on ne trouve aucun plaisir.

29. Terra, terra, terra, audi sermonem Domini.

30. Hæc dicit Dominus : Scribe virum istum sterilem, virum qui in diebus suis non prosperabitur; nec enim erit de semine ejus vir qui sedeat super solium David, et potestatem habeat ultra in Juda.

29. Terre, terre, terre, écoute la parole du Seigneur.

30. Voici ce que dit le Seigneur : Écris que cet homme sera stérile, et que rien ne lui réussira durant sa vie; car personne de sa race ne sera assis sur le trône de David, et n'aura jamais de puissance dans Juda.

## CHAPITRE XXIII

1. Væ pastoribus qui disperdunt et dilacerant gregem pascuæ meæ, dicit Dominus.

2. Ideo hæc dicit Dominus, Deus Israel, ad pastores qui pascunt populum meum : Vos dispersistis gregem meum, et ejecistis eos, et non visitastis eos; ecce ego visitabo super vos malitiam studiorum vestrorum, ait Dominus.

3. Et ego congregabo reliquias gregis mei, de omnibus terris ad quas ejecero eos illic; et convertam eos ad rura sua, et crescent et multiplicabuntur.

4. Et suscitabo super eos pastores, et pascent eos; non formidabunt ultra, et non pavebunt, et nullus quæretur ex numero, dicit Dominus.

5. Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et suscitabo David germen justum; et

1. Malheur aux pasteurs qui font périr et qui déchirent les brebis de mon pâturage, dit le Seigneur.

2. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur, le Dieu d'Israël, aux pasteurs qui paissent mon peuple : Vous avez dispersé mes brebis, vous les avez chassées, et vous ne les avez pas visitées; et moi je vous visiterai pour punir le déréglément de vos penchants, dit le Seigneur.

3. Je rassemblerai le reste de mes brebis, de tous les pays où je les aurai chassées; je les ramènerai à leurs champs, et elles croîtront et se multiplieront.

4. Et j'établirai sur elles des pasteurs qui les feront paître; elles ne seront plus dans la crainte et l'épouvante, et il ne s'en perdra pas une seule, dit le Seigneur.

5. Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, et je susciterai à David un

29-30. Extirpation totale de la race de Jéchonias. — *Terra, terra...* Répétition très solennelle. Il faut que la contrée gouvernée par ce prince entende encore une terrible menace à son sujet. — *Scribe*. L'hébreu a le pluriel : Écrivez. L'ordre s'adresse donc aux secrétaires royaux. — *Sterilem* : sans enfants. Jéchonias eut cependant plusieurs fils (cf. I Par. III, 17); mais le sens de l'oracle est précisé par le contexte : *nec... erit... qui sedeat...* Aucun des enfants de ce monarque impie ne devait lui succéder sur le trône; ce qui eut lieu, puisque Sédécias, le roi unique qui régna après lui, était son oncle.

30 Les mauvais et les bons pasteurs. XXIII, 1-8.

CHAP. XXIII. — 1-4. Malheur aux mauvais pasteurs qui détruisent le troupeau de Jéhovah; Dieu les remplacera un jour par des pasteurs fidèles, sous lesquels le troupeau mystique prospérera. — *Væ pastoribus...* Aux menaces individuelles qui précèdent (XXII, 10 et ss.), Jérémie en ajoute d'autres, qui concernent d'une manière générale tous les mauvais chefs de la nation. — *Qui... dilacerant*. Hébr. : qui dispersent. Le bon pasteur groupe, au contraire, ses brebis autour de lui, pour les mieux défendre. — *Non visita-*

*stis...* visitabo (vers. 2<sup>b</sup>). Ce verbe est pris coup sur coup en deux acceptions différentes : visiter en bonne et en mauvaise part. — *Congregabo reliquias...* (vers. 3). Au milieu même de son indignation, Dieu n'oublie pas ses anciennes promesses : la masse du peuple périra, mais il y aura un reste, duquel la nation théocratique renaitra un jour, plus florissante que jamais. Cf. Is. x, 22; Soph. II, 9, etc. Il n'est pas rare que les prophètes, après avoir annoncé les souffrances de l'exil, prédisent aussi le retour des captifs, et qu'ils passent de là au parfait rétablissement de la théocratie sous une forme supérieure. Cf. Os. II, 16 et ss.; XI, 11; Zach. II, 4, etc. — *Suscitabo... pastores* (vers. 4) : des pasteurs zélés, fidèles, qui veilleront avec le plus grand soin sur le troupeau. — *Nullus quæretur...* Ainsi gardées, les brebis ne courront aucun risque d'être enlevées par les bêtes fauves ou par les voleurs. Ce vers. 4 convient surtout aux temps messianiques; on peut cependant, avec quelques exégètes catholiques, placer le début de son accomplissement à l'époque du retour de l'exil, lorsque les Juifs eurent de si excellents pasteurs pour les réinstaller en Palestine.

5-8. Dieu enverra à son peuple le meilleur

germe juste ; un roi régnera et sera sage, et il pratiquera l'équité et la justice dans le pays.

6. En ces jours-là Juda sera sauvé, et Israël habitera en sécurité ; et voici le nom dont on l'appellera : Le Seigneur notre juste.

7. C'est pourquoi les jours viennent, dit le Seigneur, où on ne dira plus : Vive le Seigneur qui a tiré les enfants d'Israël du pays d'Égypte,

8. mais : Vive le Seigneur qui a tiré et ramené la race de la maison d'Israël de la terre de l'aiglon, et de tous les pays où je les avais chassés, et ils habiteront dans leur pays.

9. Aux prophètes. Mon cœur s'est brisé au dedans de moi, tous mes os ont tremblé ; je suis devenu comme un homme ivre, et comme un homme rempli de vin, en face du Seigneur et en face de ses paroles saintes.

10. Car le pays est rempli d'adultères, le pays pleure à cause de la malédiction, les champs du désert se sont desséchés ;

regnabit rex, et sapiens erit, et faciet judicium et justitiam in terra.

6. In diebus illis salvabitur Juda, et Israel habitabit confidenter ; et hoc est nomen quod vocabunt eum : Dominus justus noster.

7. Propter hoc ecce dies veniunt, dicit Dominus, et non dicent ultra : Vivit Dominus qui eduxit filios Israel de terra Ægypti,

8. sed : Vivit Dominus qui eduxit et adduxit semen domus Israel de terra aquilonis, et de cunctis terris ad quas ejeceram eos illuc, et habitabunt in terra sua.

9. Ad prophetas. Contritum est cor meum in medio mei, contremuerunt omnia ossa mea ; factus sum quasi vir ebrius, et quasi homo madidus a vino, a facie Domini, et a facie verborum sanctorum ejus.

10. Quia adulteris repleta est terra, quia a facie maledictionis luxit terra, arefacta sunt arva deserti ; factus est

des pasteurs, le Messie. Promesse admirable. Les passages dans lesquels Jérémie mentionne directement la personne du Christ sont assez rares ; celui-ci est un des plus beaux et des plus importants. Cf. xxx, 9 ; xxxiii, 15-18. — *Ecce dies...* Locution par laquelle notre prophète aime à attirer l'attention sur un fait capital. Cf. vers. 7 ; xxx, 3 ; xxxi, 27, 31, 38 ; xxxiii, 14. Quoique les jours présents soient si tristes, il en viendra certainement de plus heureux. — *Suscitabo David...* conformément à la promesse faite autrefois à ce prince. Cf. II Reg. vii, 14 et ss. — *Germen*. Dans l'hébreu, *gema*, expression célèbre dans la Bible pour désigner le Messie, en tant que fils de David. Cf. xxxviii, 15 ; Is. iv, 2 ; Zach. iii, 8, et vi, 12 (d'après le texte primitif). — *Regnabit rex* : à tout jamais, d'une manière tout idéale. Cf. Luc. i, 32-33, etc. — *Sapiens erit*. L'hébreu signifie plutôt : il prospérera. — Éloge de sa parfaite justice, comme en tant d'autres passages des saints Livres : *faciet judicium...* Cf. Ps. lxxi, 1 et ss. ; Is. ix, 6-7 ; xi, 3 et ss., etc. — *Salvabitur Juda...* (vers. 6). Heureux résultats de sa royauté, opposés aux désastres produits par les mauvais pasteurs. — *Nomen quod vocabunt*. L'hébreu emploie le singulier : « vocabit eum, » et les LXX suppléent le mot *κύριος*, « le Seigneur, » comme sujet de ce verbe ; mais c'est plutôt une expression collective, et la traduction de la Vulgate est préférable. Le pronom *eum* désigne évidemment le germe, le Messie. — *Dominus justus noster*. Variante dans l'hébreu : Jéhovah notre justice. D'après la Vulgate, ce nom prouve clairement la divinité du Messie ; cela n'est pas aussi certain suivant la leçon du texte original, car

nous retrouverons plus loin (xxxiii, 16 ; voyez la note) cette même appellation attribuée à la ville de Jérusalem. Cf. Knabenbauer, h. l., p. 290 et 291. — *Propter hoc ecce...* Les vers. 7 et 8 sont à peu près identiques à xvi, 14-15. Voyez le commentaire.

### § III. — Oracle contre les faux prophètes, XXIII, 9-40.

C'étaient eux qui, avec les chefs civils, avaient fait le plus de mal au peuple de Juda ; il est juste qu'ils soient l'objet de châtiments spéciaux.

1° Description de leur honteuse conduite. XXIII, 9-15.

9-10. Introduction : Jérémie est désolé à la vue de la corruption morale qui a envahi toute la contrée. — *Ad prophetas*. Sorte de titre analogue à ceux de xxi, 1 ; xlvii, 2 ; xlviii, 1, etc. L'hébreu peut signifier aussi : Au sujet des prophètes. Ces faux prophètes étaient alors nombreux dans le royaume, comme on le voit par les livres de Jérémie et d'Ézéchiel. — *Contritum est...* Langage très ému, qui témoigne de la tendre affection du prophète pour son peuple. Sur le trait *contremuerunt ossa...*, voyez Ps. vi, 3, et la note. — *Quasi vir ebrius*. Les menaces effrayantes qu'il doit proclamer lui donnent, pour ainsi dire, le vertige. Cf. xxv, 16 ; Is. xix, 14 ; xxix, 9. — *A facie Domini...* Hébr. : à cause du Seigneur, et à cause des paroles de sa sainteté. Ces paroles ne sont autres que les divins décrets de vengeance. — *Adulteris* : « au propre et au figuré. » Cf. v, 7-8 ; ix, 2 ; xxix, 21-23. Au figuré cette expression représente l'idolâtrie. — *Luxit terra* : car elle subit le contre-coup de la colère

cursus eorum malus, et fortitudo eorum dissimilis.

11. Propheta namque et sacerdos poluti sunt, et in domo mea inveni malum eorum, ait Dominus.

12. Idcirco via eorum erit quasi lubricum in tenebris; impellentur enim et corruent in ea; afferam enim super eos mala, annum visitationis eorum, ait Dominus.

13. Et in prophetis Samariæ vidi fatuitatem; prophetabant in Baal, et decipiebant populum meum Israel.

14. Et in prophetis Jerusalem vidi similitudinem adulterantium, et iter mendacii; et confortaverunt manus pessimorum, ut non converteretur unusquisque a malitia sua; facti sunt mihi omnes ut Sodoma, et habitatores ejus quasi Gomorrha.

15. Propterea hæc dicit Dominus exercituum ad prophetas: Ecce ego cibabo eos absinthio, et potabo eos felle; a prophetis enim Jerusalem egressa est pollutio super omnem terram.

16. Hæc dicit Dominus exercituum: Nolite audire verba prophetarum qui prophetant vobis, et decipiunt vos; visionem cordis sui loquuntur, non de ore Domini.

17. Dicunt his qui blasphémant me: Locutus est Dominus: Pax erit vobis; et omni qui ambulat in pravitate cordis

ils s'élancent vers le mal, et leur force n'est plus la même.

11. Car le prophète et le prêtre sont corrompus, et dans ma maison j'ai trouvé leur malice, dit le Seigneur.

12. C'est pourquoi leur voie sera comme un chemin glissant dans les ténèbres; on les poussera; et ils y tomberont; car je ferai venir des maux sur eux, l'année où je les visiterai, dit le Seigneur.

13. J'ai vu de l'extravagance dans les prophètes de Samarie; ils prophétisaient par Baal, et ils égaraient mon peuple d'Israël.

14. Et dans les prophètes de Jérusalem j'ai vu la ressemblance de l'adultère et la voie du mensonge; ils ont fortifié les mains des méchants, afin qu'aucun ne se convertît de sa méchanceté; ils sont tous devenus pour moi comme Sodome, et les habitants de Jérusalem comme Gomorrhe.

15. C'est pourquoi voici ce que le Seigneur des armées dit aux prophètes: Je les nourrirai d'absinthe, et je les abreuverai de fiel, car c'est par les prophètes de Jérusalem que la corruption s'est répandue sur toute la terre.

16. Ainsi parle le Seigneur des armées: N'écoutez point les paroles des prophètes qui vous prophétisent et qui vous trompent; ils proferent les visions de leur cœur, et non ce qui vient de la bouche du Seigneur.

17. Ils disent à ceux qui me blasphément: Le Seigneur a dit: Vous aurez la paix; et ils disent à tous ceux qui

divin. Cf. xiv, 1 et ss.; Deut. xxviii, 22 et ss., etc. — *Fortitudo... dissimilis*. Hébr.: Leur force n'est pas droite; c.-à-d. qu'ils concentrent toute leur vigueur dans le mal.

11-15. Les mœurs et la punition des faux prophètes. — *Propheta... et sacerdos*. Ces deux classes sont associées dans le châtimement, comme elles l'étaient dans la dépravation. — *In domo mea inveni*... Le temple même était devenu le théâtre de l'idolâtrie, grâce à la connivence honteuse des prêtres. Cf. xxxii, 34; Ez. viii, 10, etc. — *Via... quasi lubricum* (vers. 12). Réminiscence probable du Ps. xxxiv, 6 (voyez la note). — *Impellentur*: par une force toute-puissante, à laquelle ils essayeront en vain de résister. — *In prophetis Samariæ*... (vers. 13): les prophètes du royaume schismatique d'Israël, qui avait Samarie pour capitale. — *Fatuitatem*. A la lettre dans l'obscurité de la faiblesse; c.-à-d. de la sottise et de l'extravagance sous le rapport moral. — *Et in prophetis Jerusalem*... (vers. 14). Les faux pro-

phètes de Samarie étaient des idolâtres, qui ne dissimulaient nullement leurs tendances et leurs croyances; ceux de Jérusalem étaient, en un sens, beaucoup plus coupables, puisqu'ils se prétendaient inspirés par Jéhovah. — *Similitudinem adulterantium*. Hébr.: (Dans les prophètes... j'ai vu) des choses horribles; ils sont adultères. Cf. vers. 2. — *Confortaverunt*... Ils encourageaient directement le mal et rassuraient les coupables. — *Facti... ut Sodoma*: type de la corruption la plus infâme. — *Cibabo eos*... (vers. 15). Menace à peu près identique à celle de ix, 15, qui s'adressait à tout le peuple juif.

2° Avec quel soin on doit éviter ces hommes pervers. XXIII, 16-22.

16-22. Bon conseil donné aux habitants de Jérusalem et de Juda au sujet des faux prophètes. — *Nolite audire*... Ne pas croire leurs oracles mensongers. — *Visionem cordis sui*: des visions qu'ils fabriquaient de toutes pièces. — *Dicunt*... Jérémie cite (vers. 17) quelques exemples



marchent dans la corruption de leur cœur : Il ne vous arrivera aucun mal.

18. Mais qui d'entre eux a assisté au conseil du Seigneur? qui l'a vu et qui a entendu sa parole? qui a considéré sa parole et l'a entendue?

19. Voici que le tourbillon de la colère du Seigneur va venir, et la tempête déchainée tombera sur la tête des impies.

20. La fureur du Seigneur ne se relâchera pas, jusqu'à ce qu'elle exécute et qu'elle accomplisse la pensée de son cœur; aux derniers jours vous comprendrez son dessein.

21. Je n'envoyais pas ces prophètes, et ils couraient d'eux-mêmes; je ne leur parlais pas, et ils prophétisaient.

22. S'ils s'étaient conformés à mes desseins, et s'ils avaient fait connaître mes paroles à mon peuple, je les aurais retirés de leur voie mauvaise et de leurs pensées perverses.

23. Ne suis-je Dieu que de près, dit le Seigneur, et ne suis-je pas Dieu de loin?

24. Si quelqu'un se cache dans des lieux secrets, ne le verrai-je pas? dit le Seigneur. Est-ce que je ne remplis pas le ciel et la terre? dit le Seigneur.

25. J'ai entendu ce qu'ont dit les prophètes qui prédisent le mensonge en mon nom, et qui disent : J'ai eu un songe, j'ai eu un songe.

26. Jusques à quand cette *imagination* sera-t-elle dans le cœur des prophètes qui prédisent le mensonge, et qui prophétisent les séductions de leur cœur;

27. qui veulent faire que mon peuple oublie mon nom, à cause de leurs songes

sui dixerunt : Non veniet super vos malum.

18. Quis enim affuit in consilio Domini, et vidit, et audivit sermonem ejus? quis consideravit verbum illius, et audivit?

19. Ecce turbo Dominice indignationis egredietur, et tempestas erumpens super caput impiorum veniet.

20. Non revertetur furor Domini, usque dum faciat et usque dum compleat cogitationem cordis sui; in novissimis diebus intelligetis consilium ejus.

21. Non mittebam prophetas, et ipsi currebant; non loquebar ad eos, et ipsi prophetabant.

22. Si stetissent in consilio meo, et nota fecissent verba mea populo meo, avertissem utique eos a via sua mala et a cogitationibus suis pessimis.

23. Putasne Deus e vicino ego sum, dicit Dominus, et non Deus de longe?

24. Si occultabitur vir in absconditis, et ego non videbo eum? dicit Dominus. Numquid non cælum et terram ego impleo? dicit Dominus.

25. Audivi quæ dixerunt prophætæ prophetantes in nomine meo mendacium, atque dicentes : Somniavi, somniavi.

26. Usquequo istud est in corde prophetarum vaticinantium mendacium, et prophetantium seductiones cordis sui;

27. qui volunt facere ut obliviscatur populus meus nomen meum, propter som-

de leur langage impudent, et montre aussitôt (vers. 18) qu'il ne vient certainement pas du Seigneur, qui ne révèle pas ses secrets à de tels hommes. — *Ecce turbo...* (vers. 19). Métaphore énergique pour dépeindre la colère divine (cf. Is. xxx, 27; xlii, 25, etc.), qui ne n'apaisera qu'après le châtiement de ceux qui l'ont provoquée (*non revertetur...*, vers. 20; comp. le passage analogue d'Isaïe, lv, 10-11). — *In novissimis diebus*. Hébr. : à la fin des jours. C.-à-d., après l'achèvement de la période qui doit précéder celle du Messie; par conséquent, aux jours messianiques. Alors on comprendra que, dans le plan divin, le châtiement des pécheurs avait fait partie de l'établissement du nouvel ordre de choses. En effet, le salut devait s'appuyer sur leur conversion, ou sur leur ruine. — *Non mittebam...* (vers. 21). Audace avec laquelle les faux prophètes remplissaient leur prétendu rôle. Elle est décrite en termes très pittoresques (*currebant*). — *Aver-*

*tissem... eos...* (vers. 22). D'après l'hébreu : Ils les auraient détournés (les Juifs) de leur voie mauvaise. De même les LXX et le syriaque.

3° Leur hypocrisie révoltante. XXIII, 23-32.

23-29. Les fausses prophéties et la vraie révélation divine. — *Putasne... e vicino...?* C.-à-d. : Ne suis-je Dieu que de près? La science de Jéhovah n'est pas limitée comme celle des hommes; aussi connaît-il tout ce que font les faux prophètes. — La formule *dicit Dominus* (hébr., *n'um Y'hovah*; cf. Ps. cxix, 1, et la note) revient fréquemment jusqu'à la fin de ce chapitre; elle oppose d'une manière vigoureuse la vraie parole du Seigneur aux oracles mensongers des faux prophètes. — *Numquid non cælum...*? Présent en tous lieux, Dieu est témoin de tout. Cf. III Reg. viii, 27; Ps. cxxxviii, 7-12; Am. ix, 2-3, etc. — *Dicentes : Somniavi...* (vers. 25b). Langage par lequel ces prophètes hypocrites attirèrent l'attention de la foule, et la groupaient autour d'eux

nia eorum quæ narrat unusquisque ad proximum suum, sicut oblitus sunt patres eorum nominis mei propter Baal?

28. Propheta qui habet somnium, narret somnium; et qui habet sermonem meum, loquatur sermonem meum vere. Quid paleis ad triticum? dicit Dominus.

29. Numquid non verba mea sunt quasi ignis, dicit Dominus, et quasi malleus conterens petram?

30. Propterea ecce ego ad prophetas, ait Dominus, qui furantur verba mea unusquisque a proximo suo.

31. Ecce ego ad prophetas, ait Dominus, qui assumunt linguas suas, et aiunt: Dicit Dominus.

32. Ecce ego ad prophetas somniantes mendacium, ait Dominus, qui narraverunt ea, et seduxerunt populum meum in mendacio suo et in miraculis suis, cum ego non misissem eos, nec mandassem eis, qui nihil profuerunt populo huic, dicit Dominus.

33. Si igitur interrogaverit te populus iste, vel propheta, aut sacerdos, dicens: Quod est onus Domini? dices ad eos: Vos estis onus; projiciam quippe vos, dicit Dominus.

34. Et propheta, et sacerdos, et populus qui dicit: Onus Domini, visitabo super virum illum et super domum ejus.

35. Hæc dicetis unusquisque ad proximum, et ad fratrem suum: Quid respondit Dominus? et quid locutus est Dominus?

que chacun d'eux raconte à son prochain, comme leurs pères ont oublié mon nom à cause de Baal?

28. Que le prophète qui a eu un songe raconte ce songe, et que celui qui a entendu ma parole rapporte fidèlement ma parole. Qu'y a-t-il de commun entre la paille et le blé? dit le Seigneur.

29. Mes paroles ne sont-elles pas comme du feu, dit le Seigneur, et comme un marteau qui brise la pierre?

30. C'est pourquoi voici que je viens aux prophètes, dit le Seigneur, qui dérobent mes paroles chacun à son prochain.

31. Voici que je viens aux prophètes, dit le Seigneur, qui se servent de leur langue, et qui disent: Ainsi parle le Seigneur.

32. Voici que je viens aux prophètes qui ont des visions de mensonge, dit le Seigneur, qui les racontent et qui séduisent mon peuple par leurs mensonges et par leurs miracles, quoique je ne les aie pas envoyés, et que je ne leur aie donné aucun ordre, et qu'ils ne servent de rien à ce peuple, dit le Seigneur.

33. Si donc ce peuple, ou un prophète, ou un prêtre t'interroge et te dit: Quel est le fardeau du Seigneur? tu leur diras: C'est vous qui êtes le fardeau, car je vous jetterai, dit le Seigneur.

34. Et si un prophète, ou un prêtre, ou le peuple dit: Fardeau du Seigneur, je visiterai cet homme-là et sa maison.

35. Vous direz chacun à son prochain et à son frère: Qu'a répondu le Seigneur? et qu'a dit le Seigneur?

pour lui débiter leurs erreurs; comme les songes étaient un des modes de la révélation divine, ils prétendaient avoir reçu par ce moyen quelque communication d'en haut. Cf. Num. xii, 6; Joel, ii, 28, etc. — *Usquequo istud...* La patience du Seigneur commence à se lasser d'une telle conduite. Les vers. 26 et 27 forment une longue phrase entrecoupée par l'émotion. — *Qui... somnium, narret...* (vers. 28). Qu'il parle de son rêve comme d'un rêve, et qu'il ne le présente pas comme une révélation céleste. — *Quid paleis...* Très belle métaphore pour désigner les vraies et les fausses prophéties. Calles du vers. 29 (*quasi ignis, malleus...*) ne sont pas moins significatives.

30-32. Les prophètes de mensonge seront sévèrement punis. — *Ecce ego ad prophetas.* Menace terrible, répétée trois fois de suite (comp. les vers. 31 et 32). — *Furantur verba...* Vol sacrilège, qu'ils commettaient en imitant le langage des prophètes vraiment inspirés. — *Assumunt linguas...* Trait pittoresque. Ils ne pro-

féraient que de vains sons; leur langue s'agitait pour parler, et c'était tout. — *Somniantes...* Voyez les vers. 26 et ss. — *In miraculis suis* (vers. 32). L'hébreu dit seulement: par leur jactance.

4<sup>e</sup> Le fardeau du Seigneur. XXIII, 33-40.

33-40. Réponse que Jérémie devra faire aux sceptiques qui le raillaient. — *Quod... onus* (hébr., *massâ*). Cette expression, que les prophètes mettaient assez fréquemment en tête de leurs oracles (cf. Is. xiii, 1; xvii, 1; xix, 1; xxi, 1, etc.), a très habituellement le sens de fardeau; c.-à-d., de prophète de malheur. Les esprits forts de Jérusalem s'approchaient donc de Jérémie et lui demandaient ironiquement: *Quod est onus...* As-tu aujourd'hui quelque calamité à nous prédire? — Dieu suggère cette riposte à son messager: *Vos estis onus.* Jeu de mots terrible: puisqu'ils sont un fardeau, le Seigneur s'en débarrassera en les jetant à terre (*projiciam... vos*). — *Et... qui dicit...* (vers. 34). Il y aura en outre une punition spéciale pour quiconque voudrait

36. Et on ne mentionnera plus le fardeau du Seigneur; car la parole de chacun sera son propre fardeau, parce que vous avez perverti les paroles du Dieu vivant, du Seigneur des armées, notre Dieu.

37. Tu diras au prophète: Que t'a répondu le Seigneur? et qu'est-ce que le Seigneur a dit?

38. Si vous dites encore: Le fardeau du Seigneur, alors ainsi parle le Seigneur: Parce que vous avez dit ce mot: Le fardeau du Seigneur, quoique je vous eusse envoyé dire: Ne dites pas: Le fardeau du Seigneur,

39. à cause de cela, voici que je vous prendrai moi-même, et je vous emporterai, et je vous abandonnerai loin de ma face, vous et la ville que j'ai donnée à vous et à vos pères;

40. et je vous couvrirai d'un opprobre éternel et d'une ignominie éternelle, dont la mémoire ne s'effacera jamais.

36. Et onus Domini ultra non memorabitur; quia onus erit unicuique sermo suus, et pervertistis verba Dei viventis, Domini exercituum, Dei nostri.

37. Hæc dices ad prophetam: Quid respondit tibi Dominus? et quid locutus est Dominus?

38. Si autem Onus Domini dixeritis, propter hoc hæc dicit Dominus: Quia dixistis sermonem istum: Onus Domini; et misi ad vos, dicens: Nolite dicere: Onus Domini,

39. propterea ecce ego tollam vos portans, et derelinquam vos, et civitatem quam dedi vobis et patribus vestris, a facie mea;

40. et dabo vos in opprobrium sempiternum, et in ignominiam æternam, quæ nunquam oblivione delebitur.

## CHAPITRE XXIV

1. Le Seigneur me montra une vision, et voici que deux paniers pleins de figues étaient placés devant le temple du Seigneur, après que Nabuchodonosor, roi de Babylone, eut emmené Jéchonias, fils de Joakim, roi de Juda, avec ses princes,

1. Ostendit mihi Dominus, et ecce duo calathi pleni ficis, positi ante templum Domini, postquam transtulit Nabuchodonosor, rex Babylonis, Jechoniam, filium Joakim, regem Juda, et principes ejus, et fabrum, et inclusorem,

encore abuser de cette expression d'une manière blasphématoire. — *Hæc dicetis* (vers. 36). Respect avec lequel on devra désormais parler des divins oracles. — *Onus... unicuique...* (vers. 36). « Celui qui s'informera du fardeau du Seigneur par mode de plaisanterie trouvera que ses paroles légères sont un fardeau très lourd à porter. » — *Dei viventis, Domini...* Les titres sont accumulés pour mettre en relief l'étendue de l'outrage fait à Dieu. — *Ego tollam...* (vers. 39). On lit dans l'hébreu actuel: Je vous oublierai (*nâšiti*). Les LXX, le syriaque, etc., ont suivi la même leçon que la Vulgate (*nâšiti*); ce qui donne un sens mieux approprié au contexte. Remarquez l'insistance avec laquelle Dieu appuie sur sa pensée dans les derniers versets.

§ IV. — Les prochains événements sont de nouveau manifestés sous forme de symboles. XXIV, 1-10.

1° Les deux corbeilles de figues. XXIV, 1-3. CHAP. XXIV. — 1-3. Vision qui ressemble

beaucoup à celle d'Amos, VIII, 1-3. — *Ostendit mihi...*: phénomène purement interne, selon toute vraisemblance. — *Positi ante templum*. Les deux corbeilles figuraient le peuple juif, qui



1



2

Corbeilles à fruits. (1. Antique Égypte. — 2. Égypte moderne.)

devait vivre constamment en présence de son Dieu. — *Postquam transtulit...* La date de la vision est clairement indiquée: c'était sans doute peu après la déportation dont il s'agit, et au début du règne de Sédécias. Voyez la note de XXII, 24. — *Fabrum et inclusorem*. Hébr.: Les charpentiers et les serruriers. Cf. IV Reg. XXIV, 14-17; II Par. XXXVI, 10. — *Ficus... primi temporis*. C'est ordinairement au mois d'août qu'a lieu la principale récolte des figes en Palestine.

de Jerusalem, et adduxit eos in Babylonem.

2. Calathus unus ficus bonas habebat nimis, ut solent ficus esse primi temporis; et calathus unus ficus habebat malas nimis, quæ comedi non poterant eo quod essent malæ.

3. Et dixit Dominus ad me : Quid tu vides, Jeremia? Et dixi : Ficus, ficus bonas, bonas valde; et malas, malas valde, quæ comedi non possunt eo quod sint malæ.

4. Et factum est verbum Domini ad me, dicens :

5. Hæc dicit Dominus, Deus Israel : Sicut ficus hæc bonæ, sic cognoscam transmigrationem Juda, quam emisi de loco isto in terram Chaldæorum, in bonum.

6. Et ponam oculos meos super eos ad placandum, et reducam eos in terram hanc; et ædificabo eos, et non destruiam; et plantabo eos, et non evellam.

7. Et dabo eis cor ut sciant me, quia ego sum Dominus; et erunt mihi in populum, et ego ero eis in Deum, quia revertentur ad me in toto corde suo.

8. Et sicut ficus pessimæ quæ comedi non possunt, eo quod sint malæ, hæc dicit Dominus : Sic dabo Sedeciam, regem Juda, et principes ejus, et reliquos de Jerusalem, qui remanserunt in urbe hac, et qui habitant in terra Ægypti.

9. Et dabo eos in vexationem, afflictionemque omnibus regnis terræ, in op-

et les architectes et les ingénieurs, et qu'il les eut conduits de Jérusalem à Babylon.

2. L'un des paniers contenait d'excellentes figues, comme sont d'ordinaire les figues de la première saison, et l'autre panier contenait des figues très mauvaises, qu'on ne pouvait pas manger, parce qu'elles ne valaient rien.

3. Et le Seigneur me dit : Que vois-tu, Jérémie? Je répondis : Des figues, des figues bonnes, très bonnes, et des mauvaises, très mauvaises, qu'on ne peut pas manger, parce qu'elles ne valent rien.

4. Et la parole du Seigneur me fut adressée en ces termes :

5. Voici ce que dit le Seigneur, le Dieu d'Israël : De même que ces figues sont bonnes, ainsi je distinguerai pour leur bien les captifs de Juda, que j'ai envoyés de ce lieu dans le pays des Chaldéens.

6. Je les regarderai d'un œil favorable, et je les ramènerai dans ce pays; je les bâtirai, et je ne les détruirai pas; je les planterai, et je ne les arracherai pas.

7. Je leur donnerai un cœur pour qu'ils connaissent que je suis le Seigneur; ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu, parce qu'ils reviendront à moi de tout leur cœur.

8. Et de même que ces figues sont très mauvaises, et qu'on ne peut les manger parce qu'elles ne valent rien, ainsi, dit le Seigneur, j'abandonnerai Sédécias, roi de Juda, et ses princes, et les restes de Jérusalem qui sont demeurés dans cette ville, et qui habitent dans le pays d'Égypte.

9. Je les livrerai aux vexations et à l'affliction dans tous les royaumes de la

Cependant, « quelques espèces de figuiers produisent des fruits à deux reprises chaque année, et dans ce cas la première récolte, qui mûrit en juin, passe pour être particulièrement délicate. » Cf. Is. xxviii, 4; Os. ix, 10, etc. — *Malas nimis* (vers. 2) : parce qu'elles étaient gâtées ou de mauvaise qualité. — *Quid tu vides...* (vers. 3). Détails dramatiques. Le Seigneur attire l'attention du prophète sur la vision symbolique.

2<sup>e</sup> Interprétation de la vision. XXIV, 4-10.

4-7. Les bonnes figues et leur symbolisme. — *Sic cognoscam...* En bonne part, Dieu jettera un regard de complaisance sur les Juifs déportés en Chaldée, comme on le fait sur d'excellentes figues. Les mots *in bonum*, qui terminent le vers. 5, dépendent du verbe *cognoscam*, et non

de *emisi*. — *Ad placandum*. L'hébreu a de nouveau : « in bonum. » Le Seigneur contempera les exilés d'une manière favorable. — *Reducam...* et *ædificabo...* (vers. 6). En quoi consistera ce regard favorable : dans la fin de la captivité et le rétablissement de la théocratie en Palestine. Pour les expressions figurées *ædificabo*, *plantabo*, etc., voyez I, 10 et la note. Les exilés seront ainsi bénis de Dieu parce qu'ils auront été purifiés et améliorés par leurs souffrances.

8-10. Les mauvaises figues et leur symbolisme. — Les mots *qui remanserunt...* et *qui habitant...* marquent deux catégories bien distinctes. La seconde se composait de ceux des Juifs qui, au moment de l'invasion chaldéenne, s'étaient retirés en Égypte pour échapper aux maux de la

terre, et ils seront un objet d'opprobre, de raillerie, de fable et de malediction dans tous les lieux où je les aurai chassés.

10. Et j'enverrai contre eux le glaive, la famine et la peste, jusqu'à ce qu'ils soient exterminés de la terre que j'ai donnée à eux et à leurs pères.

probrum, et in parabolam, et in proverbium, et in maledictionem in universis locis ad quæ ejeci eos.

10. Et mittam in eis gladium, et famem, et pestem, donec consumantur de terra quam dedi eis et patribus eorum.

## CHAPITRE XXV

1. Parole qui fut adressée à Jérémie touchant tout le peuple de Juda, la quatrième année de Joakim, fils de Josias, roi de Juda (c'était la première année de Nabuchodonosor, roi de Babylone),

2. et que le prophète Jérémie annonça à tout le peuple de Juda, et à tous les habitants de Jérusalem, en disant :

3. Depuis la treizième année de Josias, fils d'Ammon, roi de Juda, jusqu'à ce jour, il y a de cela vingt-trois ans, la parole du Seigneur m'a été adressée, et je vous l'ai annoncée, me levant la nuit, et parlant, et vous n'avez pas écouté.

4. Et le Seigneur vous a envoyé tous ses serviteurs, les prophètes, il les a envoyés dès le matin; et vous n'avez pas écouté, et vous n'avez pas prêté l'oreille pour entendre,

5. lorsqu'il disait: Revenez chacun de votre voie mauvaise et de vos pensées criminelles, et vous habiterez de siècle en siècle dans la terre que le Seigneur a donnée à vous et à vos pères;

1. Verbum quod factum est ad Jeremiam, de omni populo Juda, in anno quarto Joakim, filii Josiæ, regis Juda (ipse est annus primus Nabuchodonosor, regis Babylonis),

2. quod locutus est Jeremias propheta ad omnem populum Juda, et ad universos habitatores Jerusalem, dicens :

3. A tertio decimo anno Josiæ, filii Ammon, regis Juda, usque ad diem hanc, iste tertius et vigesimus annus, factum est verbum Domini ad me, et locutus sum ad vos de nocte consurgens, et loquens, et non audistis.

4. Et misit Dominus ad vos omnes servos suos prophetas, consurgens diluculo, mittensque; et non audistis, neque inclinastis aures vestras ut audiretis,

5. cum diceret : Revertimini unusquisque a via sua mala, et a pessimis cogitationibus vestris, et habitabitis in terra quam dedit Dominus vobis et patribus vestris, a sæculo et usque in sæculum;

guerre. — *Dabo... in vexationem...* (vers 9). Accumulation éloquentes de synonymes, et écho de Deut. xxviii, 25 et 27. Il fallait que le peuple entier eût à souffrir, puisqu'il était tout entier coupable.

SECTION VIII. — HUITIÈME DISCOURS : LES SOIXANTE-DIX ANNÉES DE CAPTIVITÉ. XXV, 1 — XXIX, 32.

§ I. — Les jugements de Dieu contre Juda et les Gentils. XXV, 1-38.

1<sup>o</sup> Introduction. XXV, 1-2.

CHAP. XXV. — 1-2. La date du discours. — *De omni populo* : et pas seulement au sujet des rois et des grands, comme le discours qui précède. — *In anno quarto...* Joakim monta sur le trône en 610 avant J.-C.; la quatrième année de son règne correspond donc à 606. — *Ipse... annus primus...* Le prophète parle avec une précision extraordinaire; c'est que cette date a une très grande importance dans l'histoire des

Juifs, puisque avec elle devaient commencer les soixante-dix années de captivité. En 606, Nabuchodonosor, général en chef des armées de son père, Nabonassar, vainquit à Carchémis, sur les bords de l'Euphrate (cf. xlvi, 2, et la note), le pharaon Néchao, qui s'était avancé jusque-là pour disputer l'hégémonie aux Chaldéens dans les régions orientales. Le vainqueur s'élança ensuite jusque sur le territoire de Juda à la suite des Égyptiens, s'empara de Jérusalem pour la première fois, et fit de Joakim un prince vassal. Nabuchodonosor n'était alors, il est vrai, que le « co-régent de son père (qui mourut seulement l'année suivante), mais il exerçait déjà la plénitude du pouvoir royal. »

2<sup>o</sup> Les soixante-dix années d'exil. XXV, 3-11. 3-7. Comment Juda est demeuré sourd à tous les appels de la grâce divine. — *A tertio decimo...* C'était l'année où Jérémie avait commencé à exercer son rôle prophétique. Voyez I, 2 et la note. — *Iste tertius et vigesimus...* Il avait donc prophétisé pendant près de dix-neuf ans sous

6. et nolite ire post deos alienos, ut serviatis eis adoretisque eos, neque me ad iracundiam provocetis in operibus manuum vestrarum, et non affligam vos.

7. Et non audistis me, dicit Dominus, ut me ad iracundiam provocaretis in operibus manuum vestrarum, in malum vestrum.

8. Propterea hæc dicit Dominus exercituum : Pro eo quod non audistis verba mea,

9. ecce ego mittam et assumam universas cognationes aquilonis, ait Dominus, et Nabuchodonosor, regem Babylonis, servum meum, et adducam eos super terram istam, et super habitatores ejus, et super omnes nationes quæ in circuitu illius sunt; et interficiam eos, et ponam eos in stuporem, et in sibilum, et in solitudines sempiternas.

6. n'allez point après les dieux étrangers pour les servir et les adorer, et ne provoquez pas ma colère par les œuvres de vos mains, et je ne vous affligerai pas.

7. Et vous ne m'avez pas écouté, dit le Seigneur; mais vous avez provoqué ma colère par les œuvres de vos mains, pour votre malheur.

8. C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur des armées : Parce que vous n'avez pas écouté mes paroles,

9. j'enverrai et je prendrai tous les peuples de l'aquilon, dit le Seigneur, et Nabuchodonosor, roi de Babylone, mon serviteur, et je les amènerai contre ce pays, et contre ses habitants, et contre toutes les nations qui l'environnent; je les exterminerai, et j'en ferai un objet d'étonnement, et de mépris, et des solitudes éternelles.

Josias, puisque ce prince régna trente et un ans. Il faut ajouter à ce chiffre les trois mois du règne de Joachaz et au delà de trois années sous celui de Joakim. — Sur la locution pittoresque

*dicere* : *Revertimini*... Résumé des exhortations que ces messagers divins adressaient au peuple (vers. 6-8).

8-11. Comment Dieu se vengera de sa nation

coupable. — *Cognationes aquilonis* : les Chaldéens et les nations nombreuses qui composaient leur armée. Cf. I, 14-15. Nabuchodonosor, leur chef, reçoit, ici et à deux autres reprises dans le livre de Jérémie (xxvii, 6, et xliii, 10), le titre remarquable de serviteur de Jéhovah (*servum meum*). C'est qu'il tenait son mandat du Seigneur lui-même et qu'il travaillait pour lui; cf. Ez. xxxi, 19-20. — *Super... nationes... in circuitu* : tous les peuples limitrophes de Juda. Voyez les vers. 20 et ss. — *Solitudines sempiternas*. Hébr. : des ruines éternelles. De même au vers. 12. — *Perdamque...* (vers. 10). Sur cette formule, cf. vii, 34, et la note. — *Vocem molis et lumen...* Ce n'est pas seulement la joie qui cessera, mais même la vie de famille, figurée par le bruit des petits moulins à bras de l'Orient (*Atl. archéol.*, pl. xxi, fig. 1, 2, 3). — *Servient... septuaginta annis*. D'après quelques interprètes, ce chiffre désignerait directement et principalement la durée de



Femmes de Palestine occupées à moudre du blé.

*de nocte consurgens*... voyez la note de vii, 13. — *Non audistis*. Triste résultat de cette longue prédication, à laquelle plusieurs autres prophètes concouraient avec Jérémie (*misi... omnes servos...*; vers. 4). Cf. vii, 25; xxxv, 15. — *Cum*

l'empire babylonien, qui fut, en effet, d'environ soixante-dix ans (45 pour Nabuchodonosor, 2 pour Evilmérôdach, 4 pour Nériglissor, 17 pour Nabonède). Mais cette opinion n'est pas fondée, car il est visible que c'est avant tout la durée

10. Je ferai cesser parmi eux les cris de joie et les cris d'allégresse, les chants de l'époux et les chants de l'épouse, le bruit de la meule et la lumière de la lampe.

11. Et tout ce pays deviendra un désert et un objet d'épouvante; et toutes ces nations seront assujetties au roi de Babylone pendant soixante-dix ans.

12. Et lorsque ces soixante-dix ans seront accomplis, je visiterai le roi de Babylone et son peuple, dit le Seigneur, leur iniquité, et la terre des Chaldéens, et je la réduirai en une solitude éternelle.

13. Et je réaliserai sur ce pays toutes mes paroles que j'ai prononcées contre lui, tout ce qui est écrit dans ce livre, et tout ce que Jérémie a prophétisé contre toutes les nations,

14. parce que, quoique ce fussent des peuples nombreux et de grands rois, ils leur ont été assujettis; et je leur rendrai selon leurs œuvres et selon les actions de leurs mains.

15. Car ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Prends de ma main cette coupe du vin de ma fureur, et tu en feras boire à tous les peuples vers lesquels je t'enverrai.

16. Ils en boiront, et ils seront troubles, et ils deviendront fous en face du glaive que j'enverrai contre eux.

17. Et je pris la coupe de la main du

10. Perdamque ex eis vocem gaudii et vocem lætitiæ, vocem sponsi et vocem sponsæ, vocem molæ et lumen lucernæ.

11. Et erit universa terra hæc in solitudinem, et in stuporem; et servient omnes gentes istæ regi Babylonis septuaginta annis.

12. Cumque impleti fuerint septuaginta anni, visitabo super regem Babylonis et super gentem illam, dicit Dominus, iniquitatem eorum, et super terram Chaldæorum, et ponam illam in solitudines sempiternas.

13. Et adducam super terram illam omnia verba mea, quæ locutus sum contra eam, omne quod scriptum est in libro isto, quæcumque prophetavit Jeremias adversum omnes gentes,

14. quia servierunt eis, cum essent gentes multæ, et reges magni; et reddam eis secundum opera eorum, et secundum facta manuum suarum.

15. Quia sic dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Sume calicem vini furoris hujus de manu mea, et propinabis de illo cunctis gentibus, ad quas ego mittam te.

16. Et bibent, et turbabuntur, et insanient a facie gladii quem ego mittam inter eos.

17. Et accipi calicem de manu Do-

de la captivité que le prophète a voulu marquer ici. Or, d'après les meilleurs calculs, c.-à-d., en prenant pour point de départ, « non la ruine de Jérusalem et du temple, sous Sédécias, mais la première déportation, « qui eut lieu la quatrième année de Joakim » (*Man. bibl.*, t. II, n. 1004), l'année même où cette prophétie fut prononcée (en 606; cf. vers. 1), et en comptant jusqu'à l'édit de Cyrus qui mit fin à l'exil (en 536), on trouve très exactement soixante-dix ans.

30 Les Chaldéens seront eux-mêmes châtiés, après avoir servi d'instruments aux vengeances divines. XXV, 12-14.

12-14. Ruine future de Babylone. — *Cumque impleti...* « L'empire de Babylone fut pratiquement l'œuvre d'un seul homme. Après la mort de Nabuchodonosor, il dura encore pendant quelques années, mais son histoire ne fut qu'une série de meurtres et d'usurpations; puis il tomba pour toujours, et ses ruines forment son unique mémorial durable. » Cf. I. et II; Is. XIII et XIV. — *In libro isto* (vers. 13). A la suite de ces mots commence, entre l'hébreu et les Septante la divergence étonnante que nous avons signalée dans l'introduction (p. 518). La version d'Alexandrie termine ici la phrase et en ouvre une autre,

ainsi conçue : « Ce que Jérémie a prophétisé contre les nations. » Viennent ensuite les oracles contre Elam (XLIX, 35-39), et contre les autres nations palennes (XLVI-LI). — *Quia servierunt...* (vers. 14). Hébr. : Car des nations puissantes et de grands rois les asserviront, eux aussi (les Chaldéens). — *Reddam... secundum opera...* La loi du talion, d'après laquelle Dieu traite si souvent les individus et les peuples. Cette pensée sera répétée deux autres fois au sujet des Babyloniens; cf. I. 29, et LI, 24.

40 La coupe de la colère divine. XXV, 15-29.

15-16. Cette coupe est placée dans les mains de Jérémie, pour qu'il la fasse vider par tous ceux que Dieu lui désignera. — *Calicem... furoris...* Symbole assez fréquent dans la Bible (cf. XLIX, 12, et LI, 7; Job, XXI, 20; Ps. LX, 5, et LXXIV, 9; Is. LI, 17, 22; Ez. XXIII, 31; Hab. II, 15; Apoc. XIV, 8, etc.), pour figurer les châtiments du ciel. — *Cunctis gentibus* : du moins, aux nations qui seront bientôt énumérées (vers. 18-26). — *Turbabuntur* (vers. 16). Hébr. : Elles chanceleront. A la manière des gens ivres; cf. XIII, 13; Is. XIX, 14, etc. — *Gladii quem mittam* : le glaive acéré des Chaldéens.

17-28. Jérémie exécute l'ordre du Seigneur. — *Accepti... et propinavi*. Actions tout internes,

mini, et propinavi cunctis gentibus ad quas misit me Dominus :

18. Jerusalem, et civitatibus Juda, et regibus ejus, et principibus ejus, ut darem eos in solitudinem, et in stuporem, et in sibilum, et in maledictionem, sicut est dies ista ;

19. Pharaoni, regi Ægypti, et servis ejus, et principibus ejus, et omni populo ejus,

20. et universis generaliter cunctis regibus terræ Austidis, et cunctis regibus terræ Philisthiim, et Ascaloni, et Gazæ, et Accaron, et reliquiis Azoti ;

21. et Idumææ, et Moab, et filiis Ammon ;

22. et cunctis regibus Tyri, et universis regibus Sidonis, et regibus terræ insularum qui sunt trans mare ;

23. et Dedan, et Thema, et Buz, et universis qui attonsi sunt in comam ;

24. et cunctis regibus Arabiæ, et cunctis regibus Occidentis, qui habitant in deserto ;

25. et cunctis regibus Zambri, et cunctis regibus Elam, et cunctis regibus Medorum ;

26. cunctis quoque regibus aquilonis, de prope et de longe, unicuique contra

Seigneur, et j'en fis boire à tous les peuples vers lesquels le Seigneur m'avait envoyé :

18. à Jérusalem et aux villes de Juda, à ses rois et à ses princes, pour en faire un désert, et un objet d'étonnement, et de mépris, et de malédiction, comme on le voit aujourd'hui ;

19. au pharaon, roi d'Égypte, à ses serviteurs, à ses princes, et à tout son peuple,

20. et généralement à tous les rois du pays d'Ausite, et à tous les rois du pays des Philistins, à Ascalon, à Gaza, à Accaron, et à ce qui reste d'Azot,

21. à l'Idumée, à Moab, et aux enfants d'Ammon ;

22. à tous les rois de Tyr et à tous les rois de Sidon, et aux rois du pays des îles qui sont au delà de la mer ;

23. à Dédan, à Théma, et à Buz, et à tous ceux qui se coupent la chevelure,

24. à tous les rois d'Arabie, à tous les rois d'occident qui habitent dans le désert ;

25. à tous les rois de Zambri, et à tous les rois d'Elam, et à tous les rois des Mèdes,

26. à tous les rois de l'aquilon, proches ou éloignés, à chacun pour l'exciter

évidemment, que le prophète l'accomplit que d'une manière exacte. — *Jerusalem et... Juda...* Longue énumération (vers. 18-26), dans laquelle il résume un certain ordre sous le rapport géographique. Le peuple de Dieu est naturellement placé en tête de la liste douloureuse. « Après Jérusalem et Juda, l'écrivain sacré signale l'extrême sud (l'Égypte), le sud-est (le pays de Hus), le sud-ouest (les Philistins), l'est (Édom, etc.), l'ouest (Tyr, etc.), l'est et la direction du nord (Dédan, etc.) et finalement, le nord soit lointain, soit rapproché. » Voyez l'*Atl. géogr.*, pl. I, III, VII, VIII. — *Ut darem... in solitudinem...* Locution proverbiale dans Jérémie ; cf. xviii, 16, etc. — *Sicut... dies ista*. Rien n'empêche que Jérémie ait lui-même ajouté ces mots après l'accomplissement de l'oracle. Ils pourraient aussi provenir d'une autre main. — *Pharaoni* (vers. 19). Hébr. : *par'ôh*. Le titre commun à tous les rois d'Égypte. Voyez Gen. xii, 15, et la note. — *Universis generaliter...* (vers. 20). D'après l'hébreu : Tout le mélange (*kol-hâ'êreb*), et tous les rois... Par « mélange » il faut entendre les hommes de toute provenance qui étaient domiciliés en Égypte. Cf. Ex. xii, 38, etc. Les LXX traduisent fort bien : *πάντας τοὺς συμμίχτους*. — *Terræ Austidis*. Hébr. : la terre de 'Us. C'était le pays de Job. Cf. Job, i, 1, et la note. — *Ascaloni... Azoti*. Les quatre villes principales de la Pentapole philistine ; Geth était la cinquième. Cf. Jos. xiii, 3 ; I Reg. vi, 17, etc.

*Reliquis* est un trait d'une parfaite exactitude, car le roi égyptien Psammétique s'était emparé d'Azot après un très long siège, durant lequel cette ville avait beaucoup souffert. — *Insularum* (vers. 22). D'après l'usage fréquent de ce mot dans la Bible, les rives découpées de l'Europe méridionale (*Atl. géogr.*, pl. I, xvii). — *Dedan* (vers. 23). Tribu issue d'Abraham par Cétura, et domiciliée au sud-est de l'Idumée. Cf. Gen. xxv, 3 ; Is. xxi, 13. — *Thema* et *Buz* étaient deux peuplades arabes. Cf. Gen. xxii, 21, et xxv, 15. — Sur la formule qui attonsi... comam, voyez la note de ix, 26. — *Cunctis regibus... in deserto* (vers. 24). D'après l'hébreu : tous les rois du mélange (*hâ'êreb*, comme au vers. 20) qui habitaient le désert. Il s'agit du désert situé à l'est de la Palestine, et des peuples mélangés qui l'habitaient. — *Zambri* (vers. 25). Hébr. : *Zimri*. C'est le seul endroit où cette expression est employée comme nom de peuple. On croit qu'elle désigne les descendants de Zimran (Vulg., « Zamran »), un des fils d'Abraham par Cétura. Cf. Gen. xxv, 2. — *Regibus aquilonis* (vers. 26) : le nord relativement à la Palestine. — *Unicuique contra fratrem...* Hébraïsme, qui signifie simplement : aux uns et aux autres. — *Omnibus regnis terræ* est à prendre dans le sens large, car Jérémie ne fait allusion ici qu'àux peuples qui devaient être soumis bientôt à Babylone. — *Rex Sesach*. Hébr. : *Sesak*. Il est généralement admis que c'est là une transcription



contre son frère, à tous les royaumes du monde, qui sont sur la face de la terre; et le roi Sésach boira après eux.

27. Et tu leur diras : Ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Buvez, et enivrez-vous, et vomissez, et tombez sans vous relever, à la vue du glaive que j'enverrai contre vous.

28. Et s'ils ne veulent pas recevoir de ta main cette coupe pour boire, tu leur diras : Ainsi parle le Seigneur des armées : Vous boirez certainement;

29. car voici, dans la ville où mon nom est invoqué je vais commencer à châtier, et vous seriez exemptés comme si vous étiez innocents! Vous ne serez pas exemptés, car j'appellerai le glaive contre tous les habitants de la terre, dit le Seigneur des armées.

30. Et toi, tu leur prophétiseras toutes ces choses, et tu leur diras : Le Seigneur rugira d'en haut, et il fera entendre sa voix de sa demeure sainte; il rugira contre le lieu de sa gloire, un chant semblable à celui de ceux qui foulent le raisin sera chanté contre tous les habitants de la terre.

31. Le bruit en retentira jusqu'aux extrémités de la terre, car c'est le jugement du Seigneur contre les nations; il entre en jugement contre toute chair. J'ai livré les impies au glaive, dit le Seigneur.

32. Ainsi parle le Seigneur des armées : Voici que l'affliction va passer d'un peuple à l'autre, et une grande tempête sortira des extrémités de la terre.

fratrem suum; et omnibus regnis terræ quæ super faciem ejus sunt, et rex Sésach bibet post eos.

27. Et dices ad eos : Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Bibite, et inebriamini, et vomite; et cadite, neque surgatis a facie gladii quem ego mittam inter vos.

28. Cumque noluerint accipere calicem de manu tua ut bibant, dices ad eos : Hæc dicit Dominus exercituum : Bibentes bibetis;

29. quia ecce in civitate in qua invocatum est nomen meum ego incipiam affligere, et vos quasi innocentes et immunes eritis! Non eritis immunes, gladium enim ego voco super omnes habitatores terræ, dicit Dominus exercituum.

30. Et tu prophetabis ad eos omnia verba hæc, et dices ad illos : Dominus de excelso rugiet, et de habitaculo sancto suo dabit vocem suam; rugiens rugiet super decorem suum; celeuma rugiet calcantium concinetur adversus omnes habitatores terræ.

31. Pervenit sonitus usque ad extrema terræ, quia judicium Domino cum gentibus; judicatur ipse cum omni carne. Impios tradidi gladio, dicit Dominus.

32. Hæc dicit Dominus exercituum : Ecce afflictio egredietur de gente in gentem, et turbo magnus egredietur a summitatibus terræ.

mystérieuse du mot *Babel*, d'après le système que les Juifs nomment *'Alfaš*, et qui consiste à substituer la dernière lettre de l'alphabet hébreu (*š*, ou *thav*), à la première (*aleph*), l'avant-dernière (*š*, ou *schin*) à la seconde (*b*, ou *beth*), et ainsi de suite. *B(a)bb(ē)l* devenant ainsi *š(š)š(a)k*. Comp. *lx*, 4, où le prophète affirme clairement que ce nom représente Babilone. — *Bibet post eos*. Les Chaldéens seront châtiés à leur tour, et devront boire, eux aussi, à la terrible coupe.

27-29. Paroles que le prophète était chargé de prononcer au nom de Dieu, en faisant vider aux peuples l'amer calice. — *Cumque noluerint...* (vers. 28). C'est en vain qu'ils essaieraient de résister. — *In civitate in qua...* (vers. 29). C.-à-d. à Jérusalem. Si la nation théocratique n'a pas été épargnée, combien moins le seront les peuples païens!

5° Le jugement divin sur la terre entière. *XXV*, 30-38.

30-38. Tableau magnifique, qui contient la réalisation vivante de l'oracle qui précède. —

*Dominus... rugiet*. Réminiscence de *Joël*, *iii*, 16, et d'*Amos*, *i*, 2. Le Seigneur est comparé, dans tout cet alléluia, à un lion dévorant qui s'élance de son repaire, et qui jette l'épouvante parmi les bergers et leurs troupeaux, sans qu'il soit possible de lui échapper. — *De excelso* : le ciel, d'après le contexte (*de habitaculo sancto...*). — *Super decorem suum*. Hébr. : contre son habitation. C.-à-d. contre Jérusalem. — *Celeuma*. Hébr. : un *hédad*. Nom donné au chant joyeux que l'on chantait en cadence lorsqu'on pressurait les raisins. Cf. *Is. xvi*, 9, et le commentaire. Ici, ce sont les peuples qui sont écrasés dans la cuve. Cf. *Is. lxiii*, 1-6. — *Judicium* (vers. 31). A la lettre d'après l'hébreu : Le Seigneur a un procès avec les nations. L'expression *cum omni carne* est synonyme de *cum gentibus*. — *A summitatibus...* (vers. 32), *a summo* (vers. 33). C.-à-d. des extrémités de la terre. — *Non plangentur, et non colligentur...* Même pensée que plus haut, *viii*, 1-3. — *Aspergite vos cinere* (vers. 34). En signe de deuil. Cf. *vi*, 26. Plus fortement encore dans l'hébreu : Roulez-vous dans la cendre. —

33. Et erunt interfecti Domini in die illa a summo terræ usque ad summum ejus; non plangentur, et non colligentur, neque sepelientur; in sterquilinum super faciem terræ jacebunt.

34. Ululate, pastores, et clamate; et aspergite vos cinere, optimates gregis, quia completi sunt dies vestri, ut interficiamini, et dissipationes vestræ, et cadetis quasi vasa pretiosa.

35. Et peribit fuga a pastoribus, et salvatio ab optimatibus gregis.

36. Vox clamoris pastorum, et ululatus optimatum gregis, quia vastavit Dominus pascua eorum.

37. Et conticuerunt arva pacis a facie iræ furoris Domini.

38. Dereliquit quasi leo umbraculum suum, quia facta est terra eorum in desolationem a facie iræ columbæ, et a facie iræ furoris Domini.

33. Et ceux que le Seigneur aura tués ce jour-là seront étendus d'une extrémité de la terre à l'autre; on ne les pleurera pas, on ne les relèvera pas, et on ne les ensevelira pas; mais ils seront gisants sur la face de la terre, comme du fumier.

34. Hurlez, pasteurs, et criez; couvrez-vous de cendre, chefs du troupeau; car le temps est accompli où vous serez tués; vous serez dispersés, et vous tomberez comme des vases de prix.

35. La fuite sera impossible pour les pasteurs, et le salut pour les chefs du troupeau.

36. On entend les cris des pasteurs et les hurlements des chefs du troupeau, car le Seigneur a ravagé leurs pâturages.

37. Les champs de la paix sont en silence devant la colère et la fureur du Seigneur.

38. Il a abandonné comme un lion sa tanière, parce que la terre a été désolée par la colère de la colombe, et par l'indignation et la fureur du Seigneur.

## CHAPITRE XXVI

1. In principio regni Joakim, filii Josiæ, regis Juda, factum est verbum istud a Domino, dicens :

2. Hæc dicit Dominus : Sta in atrio domus Domini, et loqueris ad omnes civitates Juda, de quibus veniunt ut adorent in domo Domini, universos sermones quos ego mandavi tibi ut loqueris ad eos; noli subtrahere verbum,

3. si forte audiant, et convertantur

1. Au commencement du règne de Joakim, fils de Josias, roi de Juda, cette parole fut prononcée par le Seigneur en ces termes :

2. Ainsi parle le Seigneur : Tiens-toi dans le parvis de la maison du Seigneur, et dis à toutes les villes de Juda d'où l'on vient pour adorer dans la maison du Seigneur, toutes les paroles que je t'ai ordonné de leur dire; n'en retranche pas un mot;

3. peut-être écouteront-ils, et revien-

La locution *optimates gregis* ne désigne point, comme *pastores*, les chefs du troupeau, mais les principales brebis; dans l'application, les membres les plus influents des peuples. — *Quasi vasa...* Au singulier, d'après l'hébreu : comme un vase de prix. Vase précieux, mais fragile, qui tombe à terre et se brise en mille pièces. — *Peribit fuga...* (vers. 35). Il ne sera pas possible d'échapper au châtement. Comp. le vers. 28. — *Vox clamoris...* (vers. 36). C'est la réponse à l'invitation du prophète (vers. 34\*). — *Arva pacis* (vers. 37). Hébr. : les pâturages paisibles. Si bruyants naguère, lorsqu'ils étaient remplis de troupeaux, les voilà maintenant plongés dans le silence de la mort (*conticuerunt*). — *A facie iræ columbæ* (vers. 38). Le mot hébreu *yônâh* a habituellement le sens de colombe, mais il doit se traduire ici par oppresseur, destructeur.

§ II. — Premier appendice au huitième discours : Jérémie lutte contre les mauvais prêtres et les faux prophètes de Juda. XXVI, 1-24.

1° Prédiction de la ruine de Jérusalem. XXVI, 1-6.

CHAP. XXVI. — 1. Introduction historique. — *In principio regni...* Cet épisode fut donc antérieur à l'oracule qui précède. Cf. xxiv, 1.

2-6. Jérusalem sera bientôt détruite. — *In atrio domus...* Cf. xix, 14. Il s'agit du parvis extérieur, dans lequel pouvait pénétrer le peuple. On a conclu des mots *ad omnes civitates...* que l'on célébrait alors une des grandes solennités religieuses, qui attiraient toujours dans la capitale une partie considérable de la nation. — *Universos sermones...* L'adjectif, déjà très expressif par lui-même, est encore accentué par la recommandation

dront-ils chacun de sa mauvaise voie, et je me repentirai du mal que j'ai résolu de leur faire, à cause de la malice de leurs penchants.

4. Et tu leur diras : Ainsi parle le Seigneur : Si vous ne m'écoutez pas, et si vous ne marchez pas dans la loi que je vous ai donnée,

5. en écoutant les paroles de mes serviteurs les prophètes, que je vous ai envoyés, me levant dès le matin, et que vous n'avez point écoutés,

6. je traiterai cette maison comme Silo, et je rendrai cette ville l'exécration de tous les peuples de la terre.

7. Les prêtres, les prophètes et tout le peuple entendirent Jérémie qui disait ces paroles dans la maison du Seigneur.

8. Et lorsque Jérémie eut achevé de dire tout ce que le Seigneur lui avait ordonné de dire à tout le peuple, les prêtres, les prophètes et tout le peuple se saisirent de lui, en disant : Il faut qu'il meure.

9. Pourquoi a-t-il prophétisé au nom du Seigneur, en disant : Cette maison sera comme Silo, et cette ville sera dévastée sans qu'il reste d'habitants ? Alors tout le peuple s'attroupa contre Jérémie dans la maison du Seigneur.

10. Les princes de Juda ayant appris ces choses, montèrent de la maison du roi à la maison du Seigneur, et s'assirent à l'entrée de la porte neuve de la maison du Seigneur.

11. Les prêtres et les prophètes parlèrent aux princes et à tout le peuple,

unusquisque a via sua mala, et pœniteat me mali quod cogito facere eis propter malitiam studiorum eorum.

4. Et dices ad eos : Hæc dicit Dominus : Si non audieritis me, ut ambuletis in lege mea, quam dedi vobis,

5. ut audiat sermones servorum meorum prophetarum, quos ego misi ad vos de nocte consurgens, et dirigens, et non audistis,

6. dabo domum istam sicut Silo, et urbem hanc dabo in maledictionem cunctis gentibus terræ.

7. Et audierunt sacerdotes, et prophetæ, et omnis populus, Jeremiam loquentem verba hæc in domo Domini.

8. Cumque complisset Jeremias, loquens omnia quæ præceperat ei Dominus ut loqueretur ad universum populum, apprehenderunt eum sacerdotes, et prophetæ, et omnis populus, dicens : Morte moriatur.

9. Quare prophetavit in nomine Domini, dicens : Sicut Silo erit domus hæc, et urbs ista desolabitur eo quod non sit habitator ? Et congregatus est omnis populus adversus Jeremiam in domo Domini.

10. Et audierunt principes Juda verba hæc, et ascenderunt de domo regis in domum Domini, et sederunt in introitu portæ domus Domini novæ.

11. Et locuti sunt sacerdotes et prophetæ ad principes, et ad omnem popu-

pressante *Noli subtrahere...* Il faut que les Juifs connaissent bien ce qui les attend s'ils refusent encore de se convertir. — *Et audiant...*, et pœniteat... Trait touchant. Malgré toute leur malice, Dieu est toujours disposé à leur pardonner. — *Si non audieritis...* L'alternative accoutumée (vers. 4-6). — *De nocte...* et *dirigens*. Hébr. : Me levant de grand matin et envoyant. — Sur la menace *dabo...* *sicut Silo*, voyez la note de vii, 12.

2° Jérémie est arrêté par les prêtres et les prophètes, et conduit au tribunal des princes. XXVII, 7-19.

7-9. L'arrestation. — *Prophetæ*. Les faux prophètes, comme l'ajoutent les LXX. — *Cumque complisset*. Ils lui laissèrent achever son discours, soit qu'il leur inspirât malgré eux une crainte religieuse, soit qu'ils espérassent trouver dans ses paroles des chefs plus nombreux d'accusation. — *Loquens omnia*. Jérémie avait exécuté parfaitement son mandat. Cf. vers. 2<sup>b</sup>. — *Apprehenderunt eum sacerdotes...* Ce sont les ministres sacrés, mercenaires ou corrupteurs, qui amènent le peuple contre lui. — *Morte moriatur...*

L'hébreu emploie la seconde personne : Mourir tu mourras ; pourquoi as-tu prophétisé... (au lieu de *prophetavit*, vers. 9) ? — La locution *omnis populus* ne doit pas être prise d'une manière trop littérale, comme si le peuple entier eût été hostile à Jérémie. Comp. le vers. 16. Néanmoins il est vrai de dire que la grande masse de ce peuple foule mobile se laissa entraîner par ses chefs soit contre le prophète, soit en sa faveur.

10-11. L'accusation. — *Principes Juda*. On ne sait pas au juste quels sont les personnages que ce titre représente. C'étaient probablement les chefs des familles les plus distinguées du royaume ; en tout cas, il n'est point question ici des princes royaux. — *Verba hæc*. Hébraïsme : ces choses ; ce qui se passait dans le temple. — Sur l'expression *ascenderunt*, voyez xxii, 1, et la note. — *In introitu portæ...* C'est d'ordinaire aux portes des villes ou des principaux édifices que siègent les tribunaux de l'Orient. Divers commentateurs supposent que la « porte neuve » ne diffère pas de celle qui avait été bâtie par Joathan. Cf. IV Reg. xv, 35. — *Judicium mor-*

lum, dicentes : Judicium mortis est viro huic, quia prophetavit adversus civitatem istam, sicut audistis auribus vestris.

12. Et ait Jeremias ad omnes principes, et ad universum populum, dicens : Dominus misit me ut prophetarem ad domum istam, et ad civitatem hanc, omnia verba quæ audistis.

13. Nunc ergo bonas facite vias vestras, et studia vestra, et audite vocem Domini Dei vestri, et poenitebit Dominum mali quod locutus est adversum vos.

14. Ego autem, ecce in manibus vestris sum; facite mihi quod bonum et rectum est in oculis vestris.

15. Verumtamen scitote et cognoscite quod, si occideritis me, sanguinem innocentem tradetis contra vosmetipsos et contra civitatem istam, et habitatores ejus; in veritate enim misit me Dominus ad vos, ut loquerer in auribus vestris omnia verba hæc.

16. Et dixerunt principes et omnis populus ad sacerdotes et ad prophetas : Non est viro huic judicium mortis, quia in nomine Domini Dei nostri locutus est ad nos.

17. Surrexerunt ergo viri de senioribus terræ, et dixerunt ad omnem cœtum populi, loquentes :

18. Michæas de Morasthi fuit propheta in diebus Ezechias, regis Juda, et ait ad omnem populum Juda, dicens : Hæc dicit Dominus exercituum : Sion quasi ager arabitur, et Jerusalem in acervum lapidum erit, et mons domus in excelsa silvarum.

19. Numquid morte condemnavit eum Ezechias, rex Juda, et omnis Juda? numquid non timuerunt Dominum, et depre-

en en disant : Cet homme mérite la mort, car il a prophétisé contre cette ville, comme vous l'avez entendu de vos oreilles.

12. Jérémie dit à tous les princes et à tout le peuple : Le Seigneur m'a envoyé pour prédire à cette maison et à cette ville toutes les choses que vous avez entendues.

13. Améliorez donc maintenant vos voies et vos penchants, et écoutez la parole du Seigneur votre Dieu, et le Seigneur se repentira du mal qu'il a proféré contre vous.

14. Pour moi, me voici entre vos mains, faites-moi ce qui est bon et juste à vos yeux.

15. Cependant sachez et apprenez que si vous me faites mourir, vous livrez le sang innocent, contre vous-mêmes, et contre cette ville et ses habitants, car le Seigneur m'a véritablement envoyé vers vous, pour prononcer toutes ces paroles à vos oreilles.

16. Et les princes et tout le peuple dirent aux prêtres et aux prophètes : Cet homme n'a pas mérité la mort, car il nous a parlé au nom du Seigneur notre Dieu.

17. Alors quelques-uns des plus anciens du pays se levèrent, et dirent à toute l'assemblée du peuple :

18. Michée de Morasthi prophétisa au temps d'Ezéchias, roi de Juda, et il parla à tout le peuple de Juda, en ces termes : Voici ce que dit le Seigneur des armées : Sion sera labourée comme un champ, Jérusalem deviendra un monceau de pierres, et la montagne de la maison du Seigneur une haute forêt.

19. Ezéchias, roi de Juda, et tout le peuple le condamnèrent-ils à mort? Ne craignirent-ils pas le Seigneur et n'im-

tis... (vers. 11<sup>b</sup>). Hébraïsme pour dire : Il mérite la mort. — La réflexion *sicut audistis*... ne s'adresse qu'au peuple, car les princes n'avaient pas entendu le discours de Jérémie.

12-15. Le prophète plaide lui-même vaillamment sa cause. — *Dominus misit me*. C'est là sa principale défense : Dieu lui a donné la mission non seulement de proférer des menaces contre le temple et contre la ville (vers. 12), mais aussi, et ses accusateurs s'étaient bien gardés de le dire, pour offrir le salut à quiconque en voudrait profiter (vers. 13). Qu'on fasse de lui ce qu'on voudra (vers. 14); toutefois, qu'on réfléchisse bien, avant de porter la main sur le messager du Seigneur (vers. 15).

16-19. Jérémie est abusé par le tribunal des princes. — *Non est viro...* Il fallait un certain

courage pour absoudre le prophète en face des nombreux et puissants fanatiques qui demandaient sa mort. Mais ses paroles, son accent, toute sa conduite avaient démontré qu'il était réellement inspiré de Dieu (*quia in nomine...*). — *De senioribus*... (vers. 17.). Les anciens étaient les représentants du peuple, et peut-être les princes étaient-ils ceux du roi. — *Michæas*. Le petit prophète de ce nom, qui avait exercé son ministère sous les rois Joathan, Achaz et Ezéchias (cf. Mich. 1, 1). — *De Morasthi*. Hébr. : de *Morêset*; petit village situé, d'après Eusèbe et saint Jérôme, à l'est d'Eleuthéropolis (*Atl. géogr.*, pl. vii et x). — *Hæc dicit...* : *Sion*... (vers. 18). Passage cité littéralement d'après Mich. iii, 12. — *Arabitur* : conformément à « la coutume des anciens conquérants de faire passer la charrue sur

plorèrent-ils pas la face du Seigneur, et le Seigneur ne s'est-il pas repenti du mal qu'il avait prononcé contre eux? Aussi nous faisons un grand mal contre nos âmes.

20. Il y eut aussi un homme qui prophétisait au nom du Seigneur, Urie, fils de Séméi, de Cariathiarim, et il prophétisa contre cette ville et contre ce pays toutes les mêmes choses que Jérémie.

21. Et le roi Joakim, et tous les puissants de sa cour et ses princes entendirent ces paroles, et le roi chercha à le faire mourir; Urie l'apprit, et il eut peur, et il s'enfuit, et alla en Egypte.

22. Et le roi Joakim envoya des hommes en Egypte, Elnathan, fils d'Achobor, et des hommes avec lui en Egypte,

23. et ils firent sortir Urie d'Egypte, et ils l'amènèrent au roi Joakim, qui le frappa du glaive, et jeta son cadavre dans les sépulcres des derniers du peuple.

24. Cependant la main d'Ahicam, fils de Saphan, fut avec Jérémie, et empêcha qu'il ne fût livré aux mains du peuple et qu'on ne le mît à mort.

cati sunt faciem Domini, et poenituit Dominum mali quod locutus fuerat adversum eos? Itaque nos facimus malum grande contra animas nostras.

20. Fuit quoque vir prophetans in nomine Domini, Urias, filius Semei, de Cariathiarim, et prophetavit adversus civitatem istam, et adversus terram hanc, juxta omnia verba Jeremiæ.

21. Et audivit rex Joakim, et omnes potentes, et principes ejus, verba hæc, et quæsit rex interficere eum; et audivit Urias, et timuit, fugitque et ingressus est Ægyptum.

22. Et misit rex Joakim viros in Ægyptum, Elnathan, filium Achobor, et viros cum eo in Ægyptum,

23. et eduxerunt Uriam de Ægypto, et adduxerunt eum ad regem Joakim, et percussit eum gladio, et projecit cadaver ejus in sepulcris vulgi ignobilis.

24. Igitur manus Ahicam, filii Saphan, fuit cum Jeremia, ut non traderetur in manus populi, et interficerent eum.

## CHAPITRE XXVII

1. Au commencement du règne de Joakim, fils de Josias, roi de Juda, cette parole fut adressée à Jérémie par le Seigneur, en ces termes :

1. In principio regni Joakim, filii Josiæ, regis Juda, factum est verbum istud ad Jeremiam a Domino, dicens :

les villes qu'ils avaient détruites. » — *Numquid morte...* (vers. 19). Argument tout à fait concluant. Si Jérémie était coupable, Michée l'aurait été autant que lui, et cependant, bien loin d'attaquer ce dernier, ses contemporains s'étaient convertis à sa parole, et Dieu leur avait pardonné. — *Itaque nos...* Danger qu'il y aurait à ne pas les imiter.

3<sup>e</sup> Le prophète Urie. XXVI, 20-24.

20-23. Ces lignes ne font point partie du discours des anciens : elles contiennent un récit ajouté par Jérémie pour mettre en relief le danger qu'il courut alors. — *De Cariathiarim*. Petite ville célèbre dans l'histoire juive, car elle avait possédé l'arche pendant quelque temps. Cf. I Reg. vi, 20-vii, 2. Elle était située sur la frontière des tribus de Juda et de Benjamin, probablement sur le site actuel de Kuriet el Enab, entre Jérusalem et Jaffa (*Atl. géogr.*, pl. vii, xii). — *Omnes potentes* (vers. 21). L'hébreu *gibbôrîm* désigne les hommes de guerre, les chefs militaires par opposition aux chefs civils (*principes*). — *Elnathan* (vers. 22). Nous retrouverons plus loin ce personnage (xxxvi,

12, 25). — *Eduxerunt Uriam...* (vers. 23). Joakim, qui était alors tributaire de l'Égypte (cf. IV Reg. xxiii, 34), obtint aisément du pharaon l'extradition d'Urie. — *In sepulcris vulgi...* Hébr. : dans les sépulcres des fils du peuple. La Vulgate exprime bien la pensée. Il y avait et il y a encore à Jérusalem des cimetières pour le peuple le long du Cédron (*Atl. géogr.*, pl. xiv et xv).

24. Ahicam contribue à délivrer Jérémie. — *Ahicam* (hébr., *'Ahiqâm*) était l'un des cinq dignitaires que le roi Josias avait envoyés consulter la prophétesse Holda, dans une circonstance très solennelle de l'histoire juive. Cf. IV Reg. xxii, 12. Son fils, Godollas, hérita de ses sentiments bienveillants envers Jérémie (cf. xxxix, 14, etc.).

§ III. — *Second appendice : autre conflit de Jérémie avec les faux prophètes de Jérusalem.* XXVII, 1 — XXVIII, 17.

1<sup>o</sup> Le symbole des liens. XXVII, 1-11.

CHAP. XXVII. — 1. Introduction. — *In principio regni*. La quatrième année d'après, xxviii, 1.

2. Hæc dicit Dominus ad me : Fac tibi vincula et catenas, et pones eas in collo tuo,

3. et mittes eas ad regem Edom, et ad regem Moab, et ad regem filiorum Ammon, et ad regem Tyri, et ad regem Sidonis, in manu nuntiorum qui venerunt Jerusalem ad Sedeciam, regem Juda,

4. et præcipies eis ut ad dominos suos loquantur : Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israël : Hæc dicetis ad dominos vestros :

5. Ego feci terram, et homines et jumenta quæ sunt super faciem terræ, in fortitudine mea magna, et in brachio meo extento, et dedi eam ei qui placuit in oculis meis.

6. Et nunc itaque ego dedi omnes terras istas in manu Nabuchodonosor, regis Babylonis, servi mei; insuper et bestias agri dedi ei, ut serviant illi;

7. et servient ei omnes gentes, et filio ejus, et filio filii ejus, donec veniat tempus terræ ejus et ipsius; et servient ei gentes multæ et reges magni.

8. Gens autem et regnum quod non servierit Nabuchodonosor, regi Babylonis, et quicumque non curvaverit collum suum sub iugo regis Babylonis, in gladio, et in fame, et in peste visitabo su-

2. Voici ce que m'a dit le-Seigneur : Fais-toi des liens et des chaînes, et mets-les à ton cou,

3. et tu les enverras au roi d'Edom, au roi de Moab, au roi des enfants d'Ammon, au roi de Tyr et au roi de Sidon, par les ambassadeurs qui sont venus à Jérusalem, auprès de Sédécias, roi de Juda,

4. et tu leur ordonneras de parler ainsi à leurs maîtres : Ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Vous direz ceci à vos maîtres :

5. C'est moi qui ai fait la terre, les hommes et les animaux qui sont sur la face de la terre, par ma grande puissance et par mon bras étendu, et j'ai donné la terre à celui qui a plu à mes yeux.

6. J'ai donc livré maintenant toutes ces terres entre les mains de Nabuchodonosor, roi de Babylone, mon serviteur; je lui ai donné aussi les bêtes des champs, pour qu'elles lui soient assujetties;

7. et tous les peuples lui seront soumis, ainsi qu'à son fils et au fils de son fils, jusqu'à ce que vienne le temps de son pays et le sien; et des nations nombreuses et de grands rois lui seront soumis.

8. Si une nation et un royaume ne se soumet pas à Nabuchodonosor, roi de Babylone, et ne baisse pas le cou sous le joug du roi de Babylone, je visiterai cette nation par le glaive, par la famine

Seulement, *Joachim* doit être une faute de copiste pour « Sédécias », comme l'exige la suite du récit. Comp. les vers. 3, 12, 20. Le syriaque et divers manuscrits hébreux ont cette seconde leçon.

2-7. Toutes les nations païennes des alentours seront bientôt les humbles vassales de Babylone. — *Vincula et catenas*. Hébr. : des liens et des jougs. — *Pones... in collo...* Acte symbolique qui devait rendre la prophétie plus frappante. Il fut exécuté à la lettre, d'après xxviii, 10, 13. — *Mittes eds...* Jérémie se procura plusieurs jougs, qu'il fit porter aux cinq rois ici nommés. — *In manu nuntiorum*. Ces ambassadeurs étaient vraisemblablement réunis à Jérusalem pour conclure une alliance avec le roi de Juda contre Nabuchodonosor, l'ennemi commun. — *Ego feci terram*. Message (vers. 5-11) que ces plénipotentiaires devaient transmettre à leurs maîtres de la part de Jéhovah. Il consiste dans cette pensée très simple : en tant qu'il est le créateur de la terre et de tout ce qu'elle renferme, Dieu a le droit de la donner à qui il lui plaît; or il l'a donnée à Nabuchodonosor. — *In fortitudine...*

et *in brachio...* Expressions solennelles. Majesté toute divine dans ce langage. — Sur le titre *servi mei*. voyez la note de xxv, 9. — *Et bestias agri*. Ce trait est destiné à montrer que le roi de Babylone sera le maître absolument de tout. Cf. xxviii, 14; Dan. ii, 38. — *Et...*, et *filio...*, et *filio filii...* (vers. 7). On ne doit pas prendre ces mots trop à la lettre, comme s'ils signifiaient que les rois de Babylone ne posséderont que durant trois règnes consécutifs l'hégémonie qui vient de leur être promise. C'est ici une locution générale, qui représente un temps considérable, et qui équivaut, de fait, aux soixante-dix années de captivité. Cf. Deut. iv, 25, et vi, 2. Voyez aussi la note de xxv, 11. — *Tempus terræ ejus* : le temps où l'empire chaldéen devait s'écrouler à son tour. — *Et servient...* D'après l'hébreu : Des nations nombreuses et des rois puissants l'asserviront. Cf. xxv, 14, et la note.

8-11. Sanction et confirmation de l'oracle qui précède. — *Gens autem...* La résistance serait inutile, et n'aurait d'autre résultat que d'amener de plus grands malheurs sur ceux qui es-

et par la peste, dit le Seigneur, jusqu'à ce que je les aie consumés par sa main.

9. Vous donc n'écoutez pas vos prophètes, ni vos devins, ni vos inventeurs de songes, ni vos augures, ni vos magiciens qui vous disent : Vous ne serez point assujettis au roi de Babylone.

10. Car ils vous prophétisent le mensonge, pour vous envoyer loin de votre pays, pour vous chasser et vous faire périr.

11. Mais la nation qui baissera son cou sous le joug du roi de Babylone et lui sera soumise, je la laisserai dans son pays, dit le Seigneur, et elle le cultivera et y habitera.

12. Je parlai entièrement de la même manière à Sédécias, roi de Juda, en disant : Baissez vos couds sous le joug du roi de Babylone, et soyez-lui soumis, ainsi qu'à son peuple, et vous vivrez.

13. Pourquoi mourriez-vous, toi et ton peuple, par le glaive, par la famine et par la peste, comme le Seigneur l'a dit au sujet de la nation qui ne voudra pas se soumettre au roi de Babylone?

14. N'écoutez pas les paroles des prophètes qui vous disent : Vous ne serez point assujettis au roi de Babylone ; car c'est le mensonge qu'ils vous disent.

15. Je ne les ai pas envoyés, dit le Seigneur ; et ils prophétisent fausement en mon nom, pour vous chasser, et pour vous faire périr, vous et les prophètes qui vous prophétisent.

16. Je parlai aussi aux prêtres et à ce peuple, en disant : Ainsi parle le Seigneur : N'écoutez pas les paroles de vos prophètes, qui vous prophétisent, en disant : Voici, les vases de la maison du Seigneur reviendront bientôt de Babylone ; car c'est le mensonge qu'ils vous prophétisent.

17. Ne les écoutez donc pas ; mais

per gentem illam, att Dominus, donec consumam eos in manu ejus.

9. Vos ergo, nolite audire prophetas vestros, et divinos, et somniatores, et augures, et maleficos, qui dicunt vobis : Non servietis regi Babylonis.

10. Quia mendacium prophetant vobis, ut longe vos faciant de terra vestra, et ejiciant vos, et pereatis.

11. Porro gens quæ subjecerit cervicem suam sub jugo regis Babylonis, et servierit ei, dimittam eam in terra sua, dicit Dominus, et colet eam, et habitabit in ea.

12. Et ad Sedeciam, regem Juda, locutus sum secundum omnia verba hæc, dicens : Subjicite colla vestra sub jugo regis Babylonis, et servite ei, et populo ejus, et vivetis.

13. Quare moriemini, tu et populus tuus, gladio, et fame, et peste, sicut locutus est Dominus ad gentem quæ servire noluerit regi Babylonis?

14. Nolite audire verba prophetarum dicentium vobis : Non servietis regi Babylonis ; quia mendacium ipsi loquuntur vobis.

15. Quia non misi eos, ait Dominus ; et ipsi prophetant in nomine meo mendaciter, ut ejiciant vos, et pereatis, tam vos quam prophetæ qui vaticinantur vobis.

16. Et ad sacerdotes, et ad populum istum, locutus sum, dicens : Hæc dicit Dominus : Nolite audire verba prophetarum vestrorum, qui prophetant vobis, dicentes : Ecce vasa Domini revertentur de Babylone nunc cito ; mendacium enim prophetant vobis.

17. Nolite ergo audire eos ; sed servite

sayeraient de s'y livrer. — *Vos ergo...* Cette exhortation (vers. 9-10) s'adresse spécialement aux Juifs, que Jérémie met en garde contre les promesses mensongères des faux prophètes. — *Prophetas... maleficos* : les diverses catégories de ces tristes personnages. — *Gens quæ subjecerit...* (vers. 11). Avantages d'une prompte soumission aux Chaldéens.

2° Sédécias reçoit de Jérémie un avertissement particulier, portant sur le même point. XXVII, 12-15.

12-15. Les vers. 12<sup>b</sup>-13 correspondent aux vers. 9-8, les vers. 14-15 aux vers. 9-10. — *Quare moriemini...* (vers. 13) : en tentant une folle résistance.

3° Le même message est adressé aux prêtres et au peuple de Juda. XXVII, 16-22.

16-22. Jérémie met le peuple entier, avec ses chefs religieux, en garde contre les agissements des faux prophètes, alors si nombreux et si écoutés. — *Vasa Domini* : les précieux vases du temple, donnés par le roi Salomon. Cf. III Reg. VII, 15, 23, 27, 48-50. Déjà Nabuchodonosor en avait emporté quelques-uns à Babylone (vers. 20 ; cf. IV Reg. XXIV, 13) ; le reste du trésor sacré devait les rejoindre bientôt (vers. 19-22 ; cf. IV Reg. xxv, 13). — *Datur... in solitudinem* (vers. 17<sup>b</sup>). Hébr. : deviendra une ruine. — *Occurrant Domino* (vers. 18). C.-à-d., qu'ils intercèdent pour le peuple, au lieu de l'égarer par des men-

regi Babylonis, ut vivatis; quare datur hæc civitas in solitudinem?

18. Et si prophetæ sunt, et est verbum Domini in eis, occurrant Domino exercituum, ut non veniant vasa quæ derelicta fuerant in domo Domini, et in domo regis Juda, et in Jerusalem, in Babylonem.

19. Quia hæc dicit Dominus exercituum ad columnas, et ad mare, et ad bases, et ad reliqua vasorum, quæ remanserunt in civitate hac,

20. quæ non tulit Nabuchodonosor, rex Babylonis, cum transferret Jechoniam, filium Joakim, regem Juda, de Jerusalem in Babylonem, et omnes optimates Juda et Jerusalem;

21. quia hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel, ad vasa quæ derelicta sunt in domo Domini, et in domo regis Juda et Jerusalem :

22. In Babylonem transferentur, et ibi erunt usque ad diem visitationis suæ, dicit Dominus, et afferri faciam ea, et restitui in loco isto.

soyez soumis au roi de Babylone, afin que vous viviez; pourquoi cette ville deviendrait-elle un désert?

18. S'ils sont prophètes, et si la parole du Seigneur est en eux, qu'ils s'opposent au Seigneur des armées, afin que les vases qui ont été laissés dans la maison du Seigneur, et dans la maison du roi de Juda, et dans Jérusalem, ne s'en aillent point à Babylone.

19. Car voici ce que dit le Seigneur des armées au sujet des colonnes, de la mer, des bases et des autres vases qui sont restés dans cette ville,

20. que Nabuchodonosor, roi de Babylone, n'a pas emportés lorsqu'il emmenait Jéchonias, fils de Joakim, roi de Juda, de Jérusalem à Babylone, avec tous les grands de Juda et de Jérusalem;

21. voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël, au sujet des vases qui ont été laissés dans la maison du Seigneur, et dans la maison du roi de Juda et dans Jérusalem :

22. Ils seront transportés à Babylone, et ils y seront jusqu'au jour où je les visiterai, dit le Seigneur, et où je les ferai rapporter et remettre à leur place.

## CHAPITRE XXVIII

1. Et factum est in anno illo, in principio regni Sedeciae, regis Juda, in anno quarto, in mense quinto, dixit ad me Hananias, filius Azur, propheta de Gabaon, in domo Domini, coram sacerdotibus et omni populo, dicens :

2. Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Contrivi jugum regis Babylonis.

3. Adhuc duo anni dierum, et ego referri faciam ad locum istum omnia vasa

1. Il arriva cette même année, au commencement du règne de Sédécias, roi de Juda, le cinquième mois de la quatrième année, qu'Hananias, fils d'Azur, prophète de Gabaon, me dit dans la maison du Seigneur, en présence des prêtres et de tout le peuple :

2. Ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : J'ai brisé le joug du roi de Babylone.

3. Encore deux années pleines, et je ferai rapporter dans ce lieu tous les

songes, et ils prouveront ainsi qu'ils sont de vrais prophètes. — *Ad columnas* (vers. 19) : les deux colonnes d'airain qui étaient à l'entrée du sanctuaire. Cf. III Reg. vii, 15-22 (*Atl. archéol.*, pl. xcvi, fig. 3, 4; pl. xcvi, fig. 1, 4). — *Mare* : la mer ou grand bassin d'airain. Cf. III Reg. vii, 23-26 (*Atl. archéol.*, pl. ciii, fig. 9). — *Vasa* : les socles des dix bassins mobiles. Cf. III Reg. vii, 27-37 (*Atl. archéol.*, pl. cv, fig. 6). — *Ad diem visitationis...* (vers. 22). En bonne part : jusqu'au jour de la délivrance. Aimable promesse associée à la menace. Elle se réalisa sous Cyrus; cf. Esdr. i, 7; vi, 5.

4° Les oracles mensongers d'Hananias. XXVIII, 1-4.

CHAP. XXVIII. — 1. Introduction. — *In principio... Sedeciae*. Voyez la note de xxvii, 1. — *Gabaon*. Hébr. : *Gib'on*. Ville sacerdotale (cf. Jos. xxi, 17), située à environ 10 kil. au nord-ouest de Jérusalem (*Atl. géogr.*, pl. vii, xvi). Il est donc possible que *Hananyah*, comme il est nommé en hébreu, ait été prêtre, lui aussi.

2-4. Les fausses prophéties d'Hananias. — *Hæc dicit Dominus*. Il affecte d'imiter le langage de Jérémie, aux oracles duquel cette formule servait habituellement d'introduction. Cf. vii, 2,



vases de la maison du Seigneur, que Nabuchodonosor, roi de Babylone, a enlevés de ce lieu, et qu'il a transférés à Babylone.

4. Et je ferai revenir en ce lieu, dit le Seigneur, Jéchonias, fils de Joakim, roi de Juda, et tous les captifs qui sont allés de Juda à Babylone; car je briserai le joug du roi de Babylone.

5. Le prophète Jérémie répondit au prophète Hananias, devant les prêtres et devant tout le peuple qui se tenait dans la maison du Seigneur;

6. et le prophète Jérémie dit: Amen! que le Seigneur fasse ainsi! que le Seigneur réalise les paroles que tu as prophétisées, et que les vases sacrés soient rapportés dans la maison du Seigneur, et que tous les captifs reviennent de Babylone en ce lieu!

7. Seulement, écoute cette parole que je prononce à tes oreilles et aux oreilles de tout le peuple :

8. Les prophètes qui ont existé avant moi et avant toi dès le commencement, ont prédit à des pays nombreux et à de grands royaumes la guerre, la désolation et la famine;

9. si un prophète prédit la paix, lorsque sa prédiction sera accomplie, on saura que le Seigneur l'a vraiment envoyé comme prophète.

10. Alors le prophète Hananias enleva la chaîne qui était au cou du prophète Jérémie, et il la brisa;

domus Domini, quæ tulit Nabuchodonosor, rex Babylonis, de loco isto, et transtulit ea in Babylonem.

4. Et Jechoniam, filium Joakim, regem Juda, et omnem transmigratorem Juda, qui ingressi sunt in Babylonem, ego convertam ad locum istum, ait Dominus; conteram enim jugum regis Babylonis.

5. Et dixit Jeremias propheta ad Hananiam prophetam, in oculis sacerdotum, et in oculis omnis populi qui stabat in domo Domini;

6. et ait Jeremias propheta : Amen! sic faciat Dominus! suscitet Dominus verba tua quæ prophetasti, ut referantur vasa in domum Domini, et omnis transmigratione de Babylone ad locum istum!

7. Verumtamen audi verbum hoc quod ego loquor in auribus tuis, et in auribus universi populi :

8. Prophetæ qui fuerunt ante me et ante te, ab initio, et prophetaverunt super terras multas et super regna magna de prælio, et de afflictione, et de fame;

9. propheta qui vaticinatus est pacem, cum venerit verbum ejus, scietur propheta quem misit Dominus in veritate.

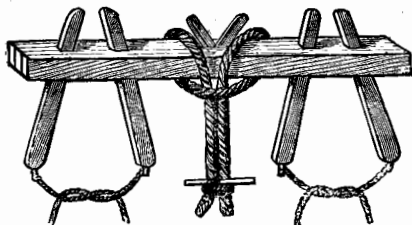
10. Et tulit Hananias propheta catenam de collo Jeremiæ prophetæ, et confregit eam;

21; xvi, 9; xix, 3, 15; xxv, 27; xxvii, 4, 21, etc. — *Anni dierum* (vers. 3). C.-à-d., deux années complètes. Il fallait une audace sacrilège pour fixer une date si nette à l'accomplissement d'un faux oracle. — *Ego referri faciam...* Hananias contredit ouvertement la toute récente prophétie de Jérémie. Cf. xxvii, 16-22. — *Et Jechoniam...* (vers. 4). Contradiction non moins formelle d'une autre prédiction antérieure. Cf. xxii, 26-27.

5° Jérémie résiste courageusement à Hananias et lui prédit sa mort prochaine. XXVIII, 5-17.

5-9. La riposte du prophète de Jéhovah. — *In oculis sacerdotum...* Cette riposte fut publique, comme l'avait été la prophétie de mensonge. Comp. le vers. 1<sup>er</sup>. — *Amen*. Qu'il en soit ainsi! Jérémie aurait souhaité de toute son âme que son adversaire eût raison contre lui, et que le royaume fût épargné. Malheureusement, il n'en sera pas ainsi (vers. 7). — *Prophète qui...* (vers. 8). Tous les prophètes antérieurs, entre autres Amos, Osée, Isaïe, Michée, avaient prédit toutes sortes de calamités; les présomp-

tions sont donc contre Hananias, qui prédisait au contraire la paix et le bonheur. Pour qu'il mérite d'être cru sur parole, en face de telles autorités, il faut que les événements lui donnent



Joug employé de nos jours en Syrie.

raison. Sur ce criterium de la vaine prophétie, voyez Deut. xviii, 12.

10-11. Hananias insulte grièvement Jérémie. — *Et tulit...* Aste de violence inspiré par la colère, et ayant pour but d'en imposer à la foule. — *Catenas*. Hébr. : le joug. De même au

11. et ait Hananias in conspectu omnis populi, dicens : Hæc dicit Dominus : Sic confringam jugum Nabuchodonosor, regis Babylonis, post duos annos dierum, de collo omnium gentium.

12. Et abiit Jeremias propheta in viam suam. Et factum est verbum Domini ad Jeremiam, postquam confregit Hananias propheta catenam de collo Jeremiæ prophetæ, dicens :

13. Vade, et dices Hananiæ : Hæc dicit Dominus : Catenas ligneas contrivisti ; et facies pro eis catenas ferreas.

14. Quia hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Jugum ferreum posui super collum cunctarum gentium istarum, ut serviant Nabuchodonosor, regi Babylonis, et servient ei ; insuper et bestias terræ dedi ei.

15. Et dixit Jeremias propheta ad Hananiam prophetam : Audi, Hanania ; non misit te Dominus, et tu confidere fecisti populum istum in mendacio.

16. Idcirco hæc dicit Dominus : Ecce ego mittam te a facie terræ, hoc anno morieris, adyersum enim Dominum locutus es.

17. Et mortuus est Hananias propheta in anno illo, mense septimo.

11. et Hananias dit en présence de tout le peuple : Ainsi parle le Seigneur : C'est ainsi que, dans deux années pleines, je briserai le joug de Nabuchodonosor, roi de Babylone, de dessus le cou de tous les peuples.

12. Et le prophète Jérémie s'en alla dans son chemin. Et après que le prophète Hananias eut brisé la chaîne qui était au cou du prophète Jérémie, la parole du Seigneur fut adressée à Jérémie en ces termes :

13. Va, et dis à Hananias : Ainsi parle le Seigneur : Tu as brisé des chaînes de bois ; mais tu feras à leur place des chaînes de fer.

14. Car ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : J'ai mis un joug de fer sur le cou de tous ces peuples, afin qu'ils soient assujettis à Nabuchodonosor, roi de Babylone, et ils lui seront assujettis ; je lui ai aussi donné les bêtes de la campagne.

15. Et le prophète Jérémie dit au prophète Hananias : Écoute, Hananias ; le Seigneur ne t'a pas envoyé, et tu es cause que ce peuple a mis sa confiance dans le mensonge.

16. C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur : Je te chasserai du pays, et tu mourras cette année, parce que tu as parlé contre le Seigneur.

17. Et le prophète Hananias mourut cette année-là, le septième mois.

## CHAPITRE XXIX

1. Et hæc sunt verba libri quem misit Jeremias propheta de Jerusalem ad reliquias seniorum transmigrationis, et ad sacerdotes, et ad prophetas, et ad om-

1. Voici les paroles de la lettre que le prophète Jérémie envoya de Jérusalem au reste des anciens qui étaient en captivité, et aux prêtres, et aux prophètes,

vers. 13. Comp. la note de xxvii, 7. — *Sic confringam...* Il réitère son faux oracle, en le complétant : *de collo... gentium*.

12-17. Le châtement d'Hananias. — *Abiit... in viam...* : sans se plaindre, sans rien répondre à l'insulteur ; mais Dieu va bientôt lui suggérer une terrible réponse : *et factum est...* — *Catenas ligneas...* (vers. 13<sup>b</sup>). Si Sédécias et ses guerriers n'avaient pas inutilement prolongé la résistance contre les Chaldéens, de nombreuses souffrances auraient été épargnées aux malheureux vaincus ; Hananias, en les excitant à une lutte à outrance, ne fit que rendre leur servitude plus cruelle (*facies... ferreas*). — *Quia hæc dicit...* (vers. 14). Le Seigneur renouvelle, en l'abrégé, la menace de xxvii, 2 et ss. — *Audi, Hanania*. Oracle personnel contre le pro-

phète sacrilège (vers. 15-16). — *Mittam te...* Il sera déporté et mourra tristement sur la terre étrangère. — *Adversum... Dominum...* Plus fortement dans l'hébreu : Tu as proféré la rébellion (c.-à-d., tu as excité le peuple à la révolte) contre le Seigneur. — *Mense septimo* (vers. 17). L'accomplissement eut donc lieu deux mois seulement après la prédiction.

§ IV. — *Troisième appendice : Jérémie lutte contre les faux prophètes juifs qui vivaient à Babylone*. XXIX, 1-32.

1<sup>o</sup> Introduction. XXIX, 1-3.

CHAP. XXIX. — 1-3. L'occasion et la date de cet épisode. — *Verba libri*. C.-à-d., de la lettre. Le mot « livre » a un sens très large en hébreu. — *Ad reliquias...* : à ceux qui avaient survécu

et à tout le peuple que Nabuchodonosor avait déporté de Jérusalem à Babylone,

2. après que le roi Jéchonias, la reine, les eunuques, les princes de Juda et de Jérusalem, les forgerons et les charpentiers, eurent été emmenés de Jérusalem,

3. par Élasa, fils de Saphan, et par Gamarias, fils de Helcias, envoyés à Babylone par Sédécias, roi de Juda, auprès de Nabuchodonosor, roi de Babylone; il disait :

4. Ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël, à tous les captifs que j'ai emmenés de Jérusalem à Babylone :

5. Bâissez des maisons, et habitez-les; plantez des jardins, et mangez-en les fruits.

6. Prenez des femmes, et engendrez des fils et des filles; donnez des femmes à vos fils et des maris à vos filles, afin qu'elles enfantent des fils et des filles; et multipliez-vous là où vous êtes, et ne laissez pas diminuer votre nombre.

7. Recherchez la paix de la ville dans laquelle je vous ai fait déporter, et priez le Seigneur pour elle, car votre paix se trouvera dans la sienne.

8. Car ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Ne vous laissez pas séduire par vos prophètes qui sont au milieu de vous, ni par vos devins, et ne faites pas attention aux songes que vous avez ;

9. car ils vous prophétisent faussement en mon nom, et je ne les ai pas envoyés, dit le Seigneur.

10. Car ainsi parle le Seigneur : Lorsque

nem populum quem traduxerat Nabuchodonosor de Jerusalem in Babylonem,

2. postquam egressus est Jechonias rex, et domina, et eunuchi, et principes Juda et Jerusalem, et faber et inclusor, de Jerusalem,

3. in manu Elasa, filii Saphan, et Gamariæ, filii Helciæ, quos misit Sedecias, rex Juda, ad Nabuchodonosor, regem Babylonis, in Babylonem, dicens :

4. Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel, omni transmigrationi quam transtuli de Jerusalem in Babylonem :

5. Ædificate domos, et habitate; et plantate hortos, et comedite fructum eorum.

6. Accipite uxores, et generate filios et filias; et date filiis vestris uxores, et filias vestras date viris, et pariant filios et filias; et multiplicamini ibi, et nolite esse pauci numero.

7. Et querite pacem civitatis ad quam transmigrare vos feci, et orate pro ea ad Dominum, quia in pace illius erit pax vobis.

8. Hæc enim dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Non vos seducant prophetæ vestri qui sunt in medio vestrum, et divini vestri, et ne attendatis ad somnia vestra quæ vos somnians;

9. quia falso ipsi prophetant vobis in nomine meo, et non misi eos, dicit Dominus.

10. Quia hæc dicit Dominus : Cum

aux fatigues du long voyage, et aux premières épreuves de l'exil. — *Postquam...* *Jechonias...* (vers. 2). Date approximative : peu de temps après la déportation de Jéchonias. Cf. xxiv, 1, et la note. — *Et domina*. Hébr. : la *g'berah*, ou la reine mère. Voyez la note de xiii, 18, et xxii, 26; cf. iv Reg. xxiv, 12. — *Eunuchi* : les serviteurs du roi. Sur la locution *faber et inclusor*, voyez la note de xxiv, 1. — *In manu Elasa...* (vers. 3). Les porteurs de la lettre. Des mots *filii Saphan* il résulte que le premier était frère d'Ahiéam, ami de Jérémie. Cf. xxvi, 24.

2<sup>e</sup> Lettre du prophète aux exilés. XXIX, 4-23.

4-7. Jérémie les engage à s'organiser en vue d'un long séjour en Chaldée. — *Hæc dicit...* Les faux prophètes n'agissaient pas autrement sur la terre d'exil qu'en Palestine, et ils osaient annoncer publiquement, au nom du Seigneur, le prompt achèvement de la captivité. Jérémie prédit au contraire aux déportés que le retour n'aura lieu qu'après de longues années, et il les engage à s'établir en Babylonie comme on le

fait dans une contrée où l'on veut faire un séjour prolongé. « Rien de plus propre à dissiper leurs vaines espérances que ce conseil très ferme. » — *Ædificate domos...* Détails dramatiques, pour bien faire ressortir la pensée (vers. 5-6). — *Nolite esse pauci...* Il y avait avantage pour les exilés à devenir très nombreux, afin de pouvoir plus promptement repeupler la Palestine après la captivité. — *Pacem civitatis*. Hébraïsme, pour dire qu'ils devaient s'intéresser à la prospérité des villes où ils résidaient.

8-9. La délivrance viendra, mais seulement après soixante-dix années révolues. — *Ne attendatis ad somnia...* Littéralement dans l'hébreu : N'écoutez pas vos songes, que vous vous faites songer. Cette expression pittoresque révèle l'état de grande surexcitation dans laquelle les exilés s'entretenaient eux-mêmes, se berçant dans les plus folles espérances. — *Falso...* *prophetant* (vers. 9). Le langage ne saurait être plus clair.

10-14. — L'exil ne prendra fin qu'après un long intervalle de temps. — *Septuaginta anni*. Voyez xxv, 11, et le commentaire. — *Verbum*

coeperint impleri in Babylone septuaginta anni, visitabo vos, et suscitabo super vos verbum meum bonum, ut reducam vos ad locum istum.

11. Ego enim scio cogitationes quas ego cogito super vos, ait Dominus, cogitationes pacis et non afflictionis, ut dem vobis finem et patientiam.

12. Et invocabitis me, et ibitis; et orabit me, et ego exaudiam vos.

13. Quæretis me, et invenietis, cum quæsieritis me in toto corde vestro.

14. Et inveniar a vobis, ait Dominus; et reducam captivitatem vestram, et congregabo vos de universis gentibus et de cunctis locis ad quæ expulsi vos, dicit Dominus, et reverti vos faciam de loco ad quem transmigrare vos feci.

15. Quia dixistis: Suscitavit nobis Dominus prophetas in Babylone.

16. Quia hæc dicit Dominus ad regem qui sedet super solium David, et ad omnem populum habitatorem urbis hujus, ad fratres vestros qui non sunt egressi vobiscum in transmigrationem;

17. hæc dicit Dominus exercituum: Ecce mittam in eos gladium, et famem, et pestem; et ponam eos quasi ficus malas, quæ comedi non possunt eo quod pessimæ sint;

18. et persequar eos in gladio, et in fame, et in pestilentia; et dabo eos in vexationem universis regnis terræ, in maledictionem, et in stuporem, et in si-

soixante-dix ans se seront écoulés à Babylone, je vous visiterai, et je réaliserai pour vous ma bonne parole, en vous ramenant dans ce pays.

11. Car je connais les pensées que j'ai sur vous, dit le Seigneur, pensées de paix et non d'affliction, afin de vous donner la fin de vos maux et la patience.

12. Vous m'invoquerez, et vous parlerez; vous me prierez, et je vous exaucerai.

13. Vous me chercherez, et vous me trouverez, lorsque vous m'aurez cherché de tout votre cœur.

14. Alors je serai trouvé par vous, dit le Seigneur, et je ramènerai vos captifs, et je vous rassemblerai du milieu de tous les peuples et de tous les lieux où je vous aurai chassés, dit le Seigneur, et je vous ferai revenir du lieu où je vous aurai fait déporter.

15. Cependant vous avez dit: Le Seigneur nous a suscité des prophètes à Babylone.

16. Car ainsi parle le Seigneur au roi qui est assis sur le trône de David, et à tout le peuple qui habite cette ville, à vos frères qui ne sont pas allés comme vous en captivité;

17. ainsi parle le Seigneur des armées: Voici, j'envairai contre eux le glaive, la famine et la peste, et je les rendrai semblables à de mauvaises figes, qu'on ne peut manger, parce qu'elles ne valent rien;

18. je les poursuivrai par le glaive, la famine et la peste; je les ferai tourmenter dans tous les royaumes de la terre; ils seront la malédiction et l'é-

meum bonum : la gracieuse promesse du retour. Cf. xxvii, 22. — *Ego enim scio...* Tout suave passage (vers. 11-15). Dieu n'oublie pas ses desseins de bonté relativement à son peuple toujours aimé. — *Ut dem... finem...* Hébr. : Pour vous donner un avenir ('ahârîp). Parole pleine de profondeur, qui désigne la théocratie sous la nouvelle forme qu'elle recevra du Messie. Voilà de quoi consoler les pauvres déportés. — *Patientiam.* Hébr. : de l'espérance. — *Et invocabitis...* (vers. 13). Heureux résultats produits par l'épreuve bien supportée : ils reviendront à Jéhovah et reprendront leurs relations intimes avec lui, et il les réunira aussitôt après sur le sol de la terre sainte (et reducam..., vers. 14).

15-19. Malheurs réservés au roi et aux Juifs demeurés à Jérusalem, s'ils désobéissent à Dieu. — *Quia dixistis...* La liaison avec les lignes qui précèdent est un peu obscure à première vue; mais la clarté se fait, si l'on regarde le vers. 15 comme une objection des exilés à Jérémie, et les

versets suivants comme une réponse du prophète à cette objection. — *Suscitavit nobis...* Nous avons à Babylone des messagers divins, et ils nous tiennent un langage tout différent du vôtre. Cf. vers. 8. — *Quia hæc dicit...* Jérémie réfute l'objection de deux manières : 1° les événements démontreront bientôt la fausseté de ces prétendus oracles, car non seulement vous ne serez pas délivrés, mais ceux de vos frères qui sont demeurés en Palestine ne tarderont pas à subir un sort semblable au vôtre, de sorte que la théocratie actuelle sera complètement ruinée (vers. 16-20); 2° les faux prophètes qui vous égarent périront eux-mêmes misérablement (vers. 21-32). — *Ad regem qui sedet...* (vers. 16) : Sédéas, d'après le vers. 3. — *Quasi ficus malas* (vers. 17). Cf. xxiv, 2-8, et le commentaire. — *Et persequar...* (vers. 18). Comp. xix, 8; xxiv, 8; xxv, 18 : passages où l'on trouve la même pensée et en partie les mêmes expressions. — *Non audierint... non audistis* (vers. 19).

tonnement, l'objet des insultes et des opprobres de tous les peuples auprès desquels je les aurai chassés,

19. parce qu'ils n'ont pas écouté, dit le Seigneur, mes paroles que je leur ai envoyées par mes serviteurs, les prophètes, me levant de grand matin et les envoyant; et vous n'avez pas écouté, dit le Seigneur.

20. Vous donc, écoutez la parole du Seigneur, vous tous captifs, que j'ai envoyés de Jérusalem à Babylone.

21. Ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël, à Achab, fils de Colias, et à Sédécias, fils de Maasias, qui vous prophétisent faussement en mon nom : Voici, je les livrerai entre les mains de Nabuchodonosor, roi de Babylone, et il les frappera devant vos yeux.

22. Et tous ceux qui ont été déportés de Juda à Babylone se serviront d'eux pour maudire, en disant : Que le Seigneur te traite comme Sédécias et comme Achab, que le roi de Babylone a fait rôti dans le feu;

23. parce qu'ils ont agi follement dans Israël, qu'ils ont commis l'adultère avec les femmes de leurs amis, et qu'ils ont parlé faussement en mon nom, lorsque je ne leur avais pas donné d'ordres. Je suis le juge et le témoin, dit le Seigneur.

24. Tu diras aussi à Séméias, le Néhélamite :

25. Ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Parce que tu as envoyé en ton nom des lettres à tout le peuple qui est à Jérusalem, et à Sophonias, fils de Maasias, le prêtre, et à tous les prêtres, en disant :

bilum, et in opprobrium cunctis gentibus ad quas ego eeci eos,

19. eo quod non audierint verba mea, dicit Dominus, quæ misi ad eos per servos meos, prophetas, de nocte consurgens et mittens; et non audistis, dicit Dominus.

20. Vos ergo audite verbum Domini, omnis transmigratio quam emisi de Jerusalem in Babylonem.

21. Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel, ad Achab, filium Coliæ, et ad Sedeciam, filium Maasiæ, qui prophetant vobis in nomine meo mendaciter : Ecce ego tradam eos in manus Nabuchodonosor, regis Babylonis, et percutiet eos in oculis vestris.

22. Et assumetur ex eis maledictio omni transmigratori Juda quæ est in Babylone, dicentium : Ponat te Dominus sicut Sedeciam et sicut Achab, quos frixit rex Babylonis in igne;

23. pro eo quod fecerint stultitiam in Israel, et moechati sunt in uxores amicorum suorum, et locuti sunt verbum in nomine meo mendaciter, quod non mandavi eis. Ego sum iudex et testis, dicit Dominus.

24. Et ad Semeiam Nehelamiten dices :

25. Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Pro eo quod misisti in nomine tuo libros ad omnem populum qui est in Jerusalem, et ad Sophoniam, filium Maasiæ, sacerdotem, et ad universos sacerdotes, dicens :

Brusque changement de personnes, parce que les exilés ne formaient qu'un tout moral avec leurs pères demeurés dans la patrie.

20-23. Oracle contre plusieurs faux prophètes résidant à Babylone. — *Vos ergo...* Le vers. 20 sert de transition à la seconde partie de la réponse de Jérémie. — *In manus Nabuchodonosor* (vers. 21). Comme Achab et Sédécias excitaient les exilés à se révolter contre ce prince, il était dans l'ordre qu'il les traitât avec une sévérité exemplaire. — *Quos fricit...* (vers. 22). Comparez le supplice analogue de Sidrach et de ses compagnons, Dan. III, 20. David l'avait infligé aux Ammonites, après les avoir vaincus. Cf. II Reg. XII, 31. — *Mechati sunt...* (vers. 23). Chez ces hommes sans conscience, l'immoralité la plus honteuse allait de pair avec le sacrilège et le mensonge. — *Ego... iudex...* Conclusion majestueuse de la sentence.

3° Oracle spécial contre le faux prophète Séméias. XXIX, 24-32.

24-32. Ce récit ne fait point partie de la lettre de Jérémie, qui s'est terminée avec le vers. 23 (cf. vers. 29 et ss.); mais il expose un incident qui s'y rattache très étroitement. — *Nehelamiten*. Selon toute probabilité : habitant de Néhélam; mais on ignore où était située cette localité. — *Pro eo quod...* (vers. 25b). Après avoir pris connaissance de la lettre envoyée par Jérémie aux exilés, Séméias, indigné, écrivit lui-même à Jérusalem *misisti... libros...*; note du vers. 1<sup>a</sup>), demandant qu'on prit des mesures sévères contre le prophète. — *Nomine tuo* : non pas au nom de Dieu, comme Jérémie, mais de sa propre autorité, d'une manière tout humaine. — *Ad Sophoniam*. Ce personnage sera de nouveau mentionné à la fin du livre, LII, 24 (cf. IV. Reg. xxv, 18), avec le titre de second prêtre, c.-à-d.

26. Dominus dedit te sacerdotem pro Joiade sacerdote, ut sis dux in domo Domini, super omnem virum arreptitum et prophetantem, ut mittas eum in nervum et in carcerem ;

27. et nunc quare non increpasti Jeremiam Anathothiten, qui prophetat vobis ?

28. Quia super hoc misit in Babylo-nem ad nos, dicens : Longum est ; ædificate domos, et habitate ; et plantate hortos, et comedite fructus eorum.

29. Legit ergo Sophonias sacerdos librum istum in auribus Jeremiæ prophetæ.

30. Et factum est verbum Domini ad Jeremiam, dicens :

31. Mitte ad omnem transmigrati-onem, dicens : Hæc dicit Dominus ad Semeiam Nehelamiten : Pro eo quod prophetavit vobis Semeias, et ego non misi eum, et fecit vos confidere in mendacio,

32. idcirco hæc dicit Dominus : Ecce ego visitabo super Semeiam Nehelamiten, et super semen ejus ; non erit ei vir sedens in medio populi hujus, et non videbit bonum quod ego faciam populo meo, ait Dominus, quia prævaricationem locutus est adversus Dominum.

26. Le Seigneur t'a établi prêtre à la place du prêtre Joiada, afin que tu sois chef dans la maison du Seigneur, sur tout homme qui prophétise avec une fureur fanatique, et que tu le mettes dans les fers et en prison ;

27. pourquoi donc n'as-tu pas repris Jérémie d'Anathoth, qui vous prophétise ?

28. Car il nous a même envoyé dire à Babylone : Ce sera long ; bâtissez des maisons et habitez-les ; plantez des jardins et mangez-en les fruits.

29. Le prêtre Sophonie lut donc cette lettre aux oreilles du prophète Jérémie.

30. Et la parole du Seigneur fut adressée à Jérémie en ces termes :

31. Envoie dire à tous les déportés : Ainsi parle le Seigneur à Séméias le Néhélamite : Parce que Séméias vous a prophétisé, quoique je ne l'eusse pas envoyé, et qu'il vous a fait mettre votre confiance dans le mensonge,

32. à cause de cela, ainsi parle le Seigneur : Je visiterai Séméias le Néhélamite, et sa postérité ; aucun des siens n'habitera au milieu de ce peuple, et il ne verra pas le bien que je ferai à mon peuple, dit le Seigneur, parce qu'il a proféré la révolte contre le Seigneur.

de remplaçant du grand prêtre. Cf. XXI, 1, et la note. — *Dominus dedit...* Les vers. 26-27 citent un passage de la lettre de Séméias. — *Joiade sacerdote*. Joiada n'était lui-même qu'un prêtre déporté, et nullement le pontife suprême. — *Arreptitum et prophetantem*. Hébr. : Homme fou et faisant le prophète (se faisant passer pour prophète). Langage tout à fait injurieux. — *In nervum*. Jérémie avait déjà fait l'expérience de ce supplice. Voyez xx, 2, et la note. L'équivalent hébreu du mot *carcerem* ne se lit qu'ici ; il représenterait, d'après de nombreux exégètes, une sorte de carcan. — *Longum est ; ædificate...* (vers. 28). Résumé des premières lignes de l'épître de Jérémie. Cf. vers. 4 et ss. — *Legit ergo...* (vers. 29). Démarche tout amicale de Sophonie. — *Et factum est...* (vers. 30). Le Seigneur ordonne à son prophète d'écrire aux exilés de Babylone une seconde lettre, dans laquelle il dénoncera avec force le crime de Séméias et prédira son châtiment. — Cette punition devait porter sur deux points : la race du coupable s'éteindra (*non erit ei vir...*, vers. 32) ; il mourra lui-même avant d'avoir vu le rétablissement de Juda (*non videbit bonum...*, cf. vers. 13-14). — *Prævaricationem locutus...* Hébr. : Il a proféré la révolte. Voyez la note de xxvii, 18.

#### SECTION IX. — NEUVIÈME DISCOURS : LA RÉDEMPTION ET LE RÉTABLISSEMENT D'ISRAËL. XXX, 1 — XXXI, 40.

Dès la première ligne de ce discours, on est frappé du changement qui règne dans le ton et dans les pensées. Jusqu'ici tout a été sombre ; c'est à peine si la nuit d'angoisses et de ténèbres était entrecoupée çà et là par un rayon lumineux. Maintenant tout est à l'espérance. Et cependant rien de plus triste que la situation extérieure, puisqu'on était à la dixième année du règne de Sédécias, par conséquent en plein siège (cf. xxxii, 1) ; le prophète lui-même gémissait en prison (cf. xxxiii, 3), et Jérusalem subissait les maux affreux qu'il lui avait prédits. C'est précisément cette heure désespérée que Dieu choisit pour annoncer à sa nation ingrate, par la bouche du prophète de malheur, qu'elle ne périra point, que par elle les païens parviendront à la connaissance de la vérité, et que le Messie sortira de la maison de David, conformément aux antiques promesses. Glorieux passage, que l'on a justement appelé, en lui réunissant les chap. xxxii et xxxiii, « le point culminant de la prophétie de Jérémie, » ou « le livre de la consolation ».

## CHAPITRE XXX

1. Parole qui fut adressée à Jérémie par le Seigneur, en ces termes :

2. Ainsi parle le Seigneur, le Dieu d'Israël : Ecris dans un livre toutes les paroles que je t'ai dites.

3. Car les jours viennent, dit le Seigneur, où je ferai revenir les captifs de mon peuple d'Israël et de Juda, dit le Seigneur, et je les ramènerai dans le pays que j'ai donné à leurs pères, et ils le posséderont.

4. Ce sont iciles paroles que le Seigneur a adressées à Israël et à Juda :

5. Ainsi parle le Seigneur : Nous avons entendu des cris d'effroi ; c'est l'épouvante, et il n'y a point de paix.

6. Interrogez, et voyez si les hommes enfantent : pourquoi donc vois-je tout homme tenant la main sur ses reins comme une femme qui enfante, et pourquoi tous les visages sont-ils devenus pâles ?

7. Malheur ! car ce jour est grand, et il n'y en a pas de semblable ; c'est un temps d'affliction pour Jacob, et cependant il en sera délivré.

8. Car en ce jour-là, dit le Seigneur des armées, je briserai son joug de dessus ton

1. Hoc verbum quod factum est ad Jeremiam a Domino, dicens :

2. Hæc dicit Dominus, Deus Israel, dicens : Scribe tibi omnia verba quæ locutus sum ad te, in libro.

3. Ecce enim dies veniunt, dicit Dominus, et convertam conversionem populi mei Israel et Juda, ait Dominus ; et convertam eos ad terram quam dedi patribus eorum, et possidebunt eam.

4. Et hæc verba quæ locutus est Dominus ad Israel et ad Judam :

5. Quoniam hæc dicit Dominus : Vocem terroris audivimus ; formido, et non est pax.

6. Interrogate, et videte si generat masculus : quare ergo vidi omnis viri manum super lumbum suum, quasi parturientis, et conversæ sunt universæ facies in auriginem ?

7. Væl quia magna dies illa, nec est similis ejus ; tempusque tribulationis est Jacob, et ex ipso salvabitur.

8. Et erit in die illa, ait Dominus exercituum, conteram jugum ejus de cõllo

§ I. — *La fin de l'exil ; la prospérité et la gloire des Juifs.* XXX, 1-24.

1<sup>o</sup> Exorde et thème du discours. XXX, 1-3.

CHAP. XXX. — 1. La petite introduction accoutumée (cf. II, 1 ; III, 6 ; VII, 1, etc.). Quoique aucune date ne soit mentionnée, on croit communément que les chap. xxx - xxxi ont été écrits à la même époque que les deux suivants, qui développent la même pensée. Cf. xxxii, 1, et la note.

2-3. Le Seigneur rétablira un jour en Palestine sa nation humiliée et dispersée. — *Scribe tibi*... La révélation qu'il va recevoir étant d'une importance capitale, Jérémie reçoit l'ordre de la consigner immédiatement par écrit. C'était le meilleur moyen de la préserver intacte, de la faire parvenir aux Juifs exilés, et d'attester plus tard son accomplissement intégral. Les mots *omnia verba hæc* ne concernent, ce semble, que les chap. xxx et xxxi. — *Ecce enim dies*... (vers. 2). Dès l'abord, nous entendons, sous une forme abrégée, la joyeuse promesse qui sera ensuite longuement commentée. — *Convertam conversionem*. Hébraïsme : Je ramènerai les captifs. — *Israel et Juda*. En ces temps heureux, les deux royaumes séparés ne formeront qu'un

peuple unique (*populi mei*), comme à l'origine. 2<sup>o</sup> Les jugements sévères, puis la miséricorde du Seigneur envers son peuple. XXX, 4-11.

4-7. De grands malheurs menacent le peuple de Dieu. Description qui contraste d'une manière très frappante avec celle que nous lisons ensuite (vers. 8 et ss.). — *Ad Israel et... Judam*. Ce chapitre concerne simultanément les deux royaumes ; le suivant s'adressera d'abord isolément à Israël (xxxii, 1-22), puis à Juda (xxxii, 23-26), après quoi la promesse redeviendra simultanée (xxxii, 27-40). — *Vocem terroris*... (vers. 5). Le prophète décrit en termes poétiques et par des images hardies la terreur et les souffrances que ses concitoyens devaient endurer. — *Si generat masculus*... (vers. 6). Comparaison qui fait admirablement ressortir l'horreur de ces angousses. — *Manum super lumbum*. On porte naturellement la main sur la partie du corps atteinte par la souffrance. — *Auriginem* : la pâleur de l'effroi sur tous les visages. — *Magna dies illa*... (vers. 7). On croirait entendre un écho de Joël, II, 2, 11 (cf. Dan. v, 20). — *Ex ipso salvabitur*. Transition aux promesses de bonheur.

8-11. Future délivrance des Juifs et châtiment de leurs persécuteurs. — *Conteram jugum*

tuo; et vincula ejus dirumpam, et non dominabuntur ei amplius alieni;

9. sed servient Domino Deo suo, et David, regi suo, quem suscitabo eis.

10. Tu ergo ne timeas, serve meus, Jacob, ait Dominus; neque paveas, Israel, quia ecce ego salvabo te de terra longinqua, et semen tuum de terra captivitatis eorum; et revertetur Jacob, et quiescet, et cunctis affluet bonis, et non erit quem formidet;

11. quoniam tecum ego sum, ait Dominus, ut salvem te. Faciam enim consummationem in cunctis gentibus in quibus dispersi te; te autem non faciam in consummationem, sed castigabo te in judicio, ut non videaris tibi innoxius.

12. Quia hæc dicit Dominus: Insanabilis fractura tua, pessima plaga tua;

13. non est qui judicet judicium tuum ad alligandum; curationum utilitas non est tibi.

14. Omnes amatores tui obliti sunt tui, teque non quaerent; plaga enim inimici percussi te castigatione crudeli; propter multitudinem iniquitatis tuæ dura facta sunt peccata tua.

15. Quid clamas super contritione tua? Insanabilis est dolor tuus; propter multitudinem iniquitatis tuæ, et propter dura peccata tua, feci hæc tibi.

cou, et je romprai ses chaînes, et les étrangers ne domineront plus sur lui;

9. mais ils serviront le Seigneur leur Dieu, et David, leur roi, que je leur susciterai.

10. Toi donc, ne crains pas, Jacob, mon serviteur, dit le Seigneur, et ne t'effraye pas, Israël, car je te délivrerai de ce pays lointain, et je ramènerai tes enfants de la terre où ils sont captifs; et Jacob reviendra, il jouira du repos, et il sera dans l'abondance de tous les biens, et il n'aura personne à redouter;

11. car je suis avec toi, dit le Seigneur, pour te sauver. J'exterminerai toutes les nations parmi lesquelles je t'ai dispersé; quant à toi, je ne t'exterminerai pas, mais je te châtierai avec équité, afin que tu ne te croies pas innocent.

12. Ainsi parle le Seigneur: Ta blessure est incurable, ta plaie est très maligne;

13. personne ne juge ta cause pour te bander; les remèdes qu'on t'applique sont inutiles.

14. Tous ceux qui t'aimaient t'ont oubliée, et ils ne te recherchent plus; car je t'ai frappée en ennemi, je t'ai châtiée cruellement, à cause de la multitude de tes iniquités et de ton endurcissement dans le péché.

15. Pourquoi cries-tu au sujet de ta blessure? Ta douleur est incurable; c'est à cause de la multitude de tes iniquités, et de ton endurcissement dans le péché, que je t'ai traitée ainsi.

*ejus*: le joug que Babylone avait placé sur les épaules de Juda. Cf. xxvii, 2; xxviii, 14. — *Non dominabuntur...* Hébr.: Des étrangers ne le feront plus servir (ne l'assujettiront plus). Cf. xxv, 14, et la note; xxvii, 7. — *Dominus...* et *David...* (vers. 9). Association remarquable des noms de Jéhovah et de David, ce dernier représentant le Messie. Cf. Os. iii, 4. Voyez aussi Ez. xxxiv, 23-24, et xxxvii, 24, passages où le Messie est également appelé David. — *Tu... ne timeas* (vers. 10). Le langage est exquis et plein de tendresse, comme en maint endroit de la seconde partie du livre d'Isaïe (cf. Is. xliii, 1 et ss.; xlii, 1 et ss.; xlii, 3-5, 21 et ss., etc.). — *Terra longinqua*: la Chaldée et les différentes provinces de son vaste empire. — *Consummationem in... gentibus* (vers. 11). Les nations qui auront persécuté les Juifs seront anéanties: Jacob leur survivra après avoir été épuré par l'épreuve (te autem non...). — *Castigabo... in judicio*. Litote expressive: sans colère, avec modération et mesure. Cf. x, 24, et la note. — *Ut non... innoxius*. Hébr.: Je ne te laisserai pas impuni. La sainteté et la jus-

tice divine exigeaient un châtimement, puisque les Juifs avaient été si coupables.

3<sup>e</sup> Dieu lui-même pensera et guérira la blessure de son peuple. XXX, 12-17.

12-15. Triste et douloureux état des Juifs, décrit sous la figure d'une très grave blessure. — *Qui judicet... ad alligandum*. Deux images entremêlées, ainsi qu'il arrive souvent dans Jérémie. Le peuple de Dieu est comparé coup sur coup à un criminel qui comparait devant son juge, et à un blessé dont personne ne soigne la plaie. — *Curationum utilitas...* Hébr.: Tu n'as ni remèdes ni pansement. — *Amatores tui* (vers. 14): les païens qui avaient désiré conclure une alliance avec Juda. Cf. xxii, 20, 22; xxvii, 3, etc. — *Plaga... inimici*: une blessure cruelle, profonde, comme en font ceux qui haïssent. Mais la nation théocratique n'avait que trop bien mérité ce traitement: *propter multitudinem...* — *Dura facta sunt*. Plutôt: ont été nombreux. — *Quid clamas...* (vers. 15). Juda n'a pas le droit de se plaindre de ses malheurs, qui sont la conséquence naturelle de ses crimes.



16. Mais tous ceux qui te dévorent seront dévorés, et tous tes ennemis seront emmenés en captivité; ceux qui te dévastent seront dévastés, et j'abandonnerai au pillage tous ceux qui te pillent.

17. Car je refermerai ta cicatrice, et je te guérirai de tes blessures, dit le Seigneur. Ils t'ont appelée la répudiée, ô Sion. C'est là celle que personne ne recherchait!

18. Ainsi parle le Seigneur: Voici, je ferai revenir les captifs des tentes de Jacob; j'aurai compassion de ses toits; la ville sera rebâtie sur sa colline, et le temple sera rétabli tel qu'il était;

19. du milieu d'eux sortiront les louanges et les cris de joie. Je les multiplierai, et ils ne diminueront pas; je les glorifierai, et ils ne seront plus humiliés.

20. Ses fils seront comme dans le commencement, son assemblée demeurera ferme devant moi, et je châtierai tous ceux qui le persécutent.

21. Son chef sera tiré de son sein, et un prince sortira du milieu de lui; je l'appliquerai moi-même, et il s'approchera de moi. Car quel est celui qui appliquera son cœur à s'approcher de moi? dit le Seigneur.

22. Vous serez mon peuple, et je serai votre Dieu.

16. Propterea omnes qui comedunt te devorabuntur, et universi hostes tui in captivitatem ducentur; et qui te vastant vastabuntur, cunctosque prædatores tuos dabo in prædam.

17. Obducam enim cicatricem tibi, et a vulneribus tuis sanabo te, dicit Dominus. Quia ejectam vocaverunt te, Sion. Hæc est, quæ non habebat requirerentem!

18. Hæc dicit Dominus: Ecce ego convertam conversionem tabernaculorum Jacob, et tectis ejus miserebor, et ædificabitur civitas in excelso suo, et templum juxta ordinem suum fundabitur;

19. et egredietur de eis laus, voxque ludentium. Et multiplicabo eos, et non minuentur; et glorificabo eos, et non tenuabuntur.

20. Et erunt filii ejus sicut a principio, et cœtus ejus coram me permanebit, et visitabo adversum omnes qui tribulant eum.

21. Et erit dux ejus ex eo, et princeps de medio ejus producetur; et applicabo eum, et accedet ad me. Quis enim iste est qui applicet cor suum ut appropinquet mihi? ait Dominus.

22. Et eritis mihi in populum, et ego ero vobis in Deum.

16-17. Dieu y remédiera dans sa miséricorde. — *Propterea*. Particule qui dit beaucoup en cet endroit: « l'excès même du mal prouve que la punition est à son terme. » — *Qui comedunt... devorabuntur*. Le talion. Ce décret de vengeance est réitéré quatre fois de suite dans ce verset, sous différentes images. — *Obducam enim...* (vers. 17). Le Seigneur lui-même daignera soigner cette plaie affreuse que personne n'avait voulu bander (cf. vers. 12 et 13). — *Ejectam*: une épouse répudiée par son mari. — *Hæc est...* Le prophète cite les paroles mêmes des ennemis de Sion; paroles extrêmement injurieuses, qui cesseront bientôt d'être vraies.

4° Rétablissement du royaume théocratique. XXX, 18-24.

18-22. Gracieuses promesses pour un prochain avenir. — *Convertam conversionem...* Comme au vers. 3. Les Juifs exilés reviendront habiter comme auparavant dans leur pays. — *Civitas*. Jérusalem, d'après quelques auteurs. Mais il est mieux, peut-être, de regarder ce nom comme collectif: les villes seront rebâties sur leurs collines, c.-à-d. sur leur ancien emplacement. Beaucoup de villes et de bourgades palestiniennes étaient bâties sur des hauteurs. — *Templum juxta ordinem...* Hébr.: le palais (royal) sera

habité comme il l'était. — *Egredietur... laus...* (vers. 19): c.-à-d. des chants d'action de grâces. Voyez plus bas, xxxiii, 11, le développement de cette pensée. — *Multiplicabo eos...* État florissant du peuple de Dieu. — *Filii ejus* (les fils de Jacob, vers. 20) *sicut...* Ils seront comme aux plus beaux jours de la nation. — *Permanebit*. Plus de ruine à craindre désormais. — *Erit dux... ex eo* (vers. 21): un chef sorti de son sein, le fils de David, le Messie. Cf. vers. 9. — *Applicabo eum...* Dieu entrera en relations très intimes avec ce prince, qui sera prêtre et roi tout ensemble. Cf. Ps. cix, 4; Zach. vi, 13. — *Quis enim iste...* Réflexion qui a pour but de faire ressortir l'étendue de cette faveur exceptionnelle dont jouira le nouveau roi. Seuls les ministres sacrés avaient le droit de pénétrer dans le sanctuaire, et tout autre qui l'eût osé aurait été puni de mort; le Messie s'approchera donc de Dieu à la façon des prêtres. — *Eritis mihi...* (vers. 22): comme après l'alliance du Sinaï, et beaucoup mieux encore. Cf. Ex. xix, 6. Il est bien évident que, si ces magnifiques promesses ont eu un commencement de réalisation après la fin de la captivité, il faut aller jusqu'à la naissance de Notre-Seigneur Jésus-Christ et jusqu'à la fondation de l'Eglise pour en trouver le complet accomplissement.

23. Ecce turbo Domini, furor egrediens, procella ruens in capite impiorum conquiescet.

24. Non avertet iram indignationis Dominus, donec faciat et compleat cogitationem cordis sui; in novissimo dierum intelligetis ea.

23. Voici que le tourbillon du Seigneur, sa fureur impétueuse, sa tempête prête à fondre, va se reposer sur la tête des impies.

24. Le Seigneur ne détournera pas sa colère et son indignation, jusqu'à ce qu'il ait exécuté et accompli les pensées de son cœur; au dernier jour vous les comprendrez.

## CHAPITRE XXXI

1. In tempore illo, dicit Dominus, ero Deus universis cognationibus Israel, et ipsi erunt mihi in populum.

2. Hæc dicit Dominus : Invenit gratiam in deserto populus qui remanserat a gladio; vadet ad requiem suam Israel.

3. Longe Dominus apparuit mihi. Et in charitate perpetua dilexi te; ideo attraxi te, miserans.

4. Rursumque ædificabo te, et ædificaberis, virgo Israel; adhuc ornaberis tympanis tuis, et egredieris in choro ludentium.

5. Adhuc plantabis vineas in monti-

1. En ce temps-là, dit le Seigneur, je serai le Dieu de toutes les familles d'Israël, et ils seront mon peuple.

2. Ainsi parle le Seigneur : Mon peuple, qui avait échappé au glaive, a trouvé grâce dans le désert; Israël ira à son repos.

3. De loin le Seigneur m'est apparu. Je t'ai aimé d'un amour éternel; c'est pourquoi je t'ai attiré par compassion.

4. Je te bâtirai encore, et tu seras bâtie, vierge d'Israël; tu seras encore parée de tes tambourins, et tu sortiras au milieu des danses joyeuses.

5. Tu planteras encore des vignes sur

23-24. Malheur aux impies. Frappant contraste. Ces deux versets sont presque littéralement identiques à xxxii, 19-20 (voyez le commentaire). Ils excluent du salut messianique les impies soit d'Israël, soit du paganisme.

§ II. — La nouvelle alliance que le Seigneur contractera avec son peuple. XXXI, 1-40.

Page d'une grande beauté, avec une admirable gradation ascendante dans les pensées. Il y a d'abord la part du royaume d'Israël (vers. 1-22), puis celle du royaume de Juda (vers. 23-26); les promesses s'appliquent ensuite aux deux royaumes réunis (vers. 27-40).

1° Fin de l'exil pour les dix tribus théocratiques. XXXI, 1-14.

CHAP. XXXI. — 1-9. Le royaume d'Israël, frappé par le malheur, goûtera de nouveau le repos, la joie, les bénédictions divines. — *In tempore illo* : à l'époque bienheureuse dont le chap. xxx (comp. surtout les vers. 3, 8 et ss., 18 et ss.) a déjà tracé une si délicieuse peinture. — *Ipsi... in populum*. Livrées à l'idolâtrie, écrasées et dispersées par les Assyriens, les « familles d'Israël » avaient cessé d'appartenir au peuple de Dieu; elles en feront partie comme précédemment. Cf. xxx, 22. — *Invenit... in deserto...* (vers. 2). Ceux des Israélites qui avaient survécu aux maux de la guerre et de l'exil reçoivent de Dieu la douce assurance qu'ils reviendront sains et saufs en Palestine, à travers le désert syrien. D'après d'autres commentateurs,

ce verset ferait allusion à la sortie d'Égypte et aux grâces dont le Seigneur avait comblé les Hébreux dans le désert de l'Arabie Pétrée, grâces qui devaient se renouveler pour Israël, au temps de sa prochaine délivrance : ce sentiment nous paraît moins probable. — *Vadet ad requiem...* C.-à-d., au lieu de son repos, qui n'est autre que le sol de la patrie. Cf. Is. lxxii, 14. — *Longe Dominus...* (vers. 3). Pleine aspiration qui s'échappe du cœur d'Israël : sur la terre lointaine où il est exilé, son Dieu lui est apparu, aimable et souriant. — *In charitate perpetua...* Réponse toute divine de Jéhovah à cette pleine parole. Oui, il a de tout temps cheri son peuple, et c'est pour cela qu'il l'a sauvé : *ideo attraxi...* D'après l'hébreu : C'est pourquoi je te prolonge (c.-à-d., je te conserve) avec bonté. — *Rursum... ædificabo...* (vers. 4). Figure qui exprime un rétablissement solide et durable. — *Virgo Israël*. La personnification si fréquente dans les prophètes. — *Tympanis*. Le tambourin a toujours été en Orient un instrument joyeux; les femmes le manient avec beaucoup de grâce, et elles s'en servent pour accompagner leurs chants et leurs danses (*in choro ludentium*). Cf. Gen. xxxi, 27; Ex. xv, 20; Jud. xi, 34, etc. (*Att. archéol.*, pl. lx, fig. 14, 15; pl. lxi, fig. 2, 7, 12, etc.). — *In montibus Samarie* (vers. 5). La capitale du royaume d'Israël était bâtie au sommet d'une colline, et entourée d'une couronne de montagnes. Ses vignobles étaient célèbres; cf. Is. xxviii, 1; Am. iv, 1. — *Donec tempus... non vinde-*



Syrienne battant du tambourin.

bus Samariæ; plantabunt plantantes; et donec tempus veniat, non vindemiabunt.

6. Quia erit dies in qua clamabunt custodes in monte Ephraïm : Surgite, et ascendamus in Sion ad Dominum Deum nostrum.

7. Quia hæc dicit Dominus : Exultate in lætitia, Jacob, et hincite contra caput gentium; personate, et canite, et dicite : Salva, Domine, populum tuum, reliquias Israel.

8. Ecce ego adducam eos de terra aquilonis, et congregabo eos ab extremis terræ; inter quos erunt cæcus et claudus, prægnans et pariens simul, cæcus magnus revertentium huc.

9. In fletu venient, et in misericordia reducam eos; et adducam eos per torrentes aquarum in via recta, et non impingent in ea, quia factus sum Israeli pater, et Ephraïm primogenitus meus est.

10. Audite verbum Domini, gentes, et annuntiate in insulis quæ procul sunt,

les montagnes de Samarie; les planteurs planteront, et jusqu'à ce que le temps soit venu, ils ne vendangeront pas.

6. Car il viendra un jour où les gardes crieront sur la montagne d'Ephraïm : Levez-vous, et montons à Sion vers le Seigneur notre Dieu.

7. Car ainsi parle le Seigneur : Tressaillez de joie, Jacob, et poussez des cris d'allégresse à la tête des nations; faites du bruit, chantez et dites : Sauvez, Seigneur, votre peuple, les restes d'Israël.

8. Voici, je les amènerai de la terre d'aquilon, et je les rassemblerai des extrémités du monde; parmi eux seront l'aveugle et le boiteux, la femme enceinte et celle en travail, mêlés ensemble, et ils reviendront ici en grande foule.

9. Ils viendront en pleurant, et je les ramènerai avec miséricorde; je les conduirai à travers les torrents d'eau par un chemin droit, où ils ne trébucheront pas, car je suis devenu le père d'Israël, et Ephraïm est mon premier-né.

10. Nations, écoutez la parole du Seigneur, et annoncez-la aux îles lointaines,

*miabunt.* Ces mots font probablement allusion à la loi qui interdisait de recueillir, pendant les trois premières années, les fruits d'un arbre nouvellement planté; ceux de la quatrième année devaient être offerts à Dieu comme prémices, et ceux de la cinquième pouvaient être consommés par le propriétaire. Cf. Lev. xix, 23-25; Deut. xx, 6, etc. Mais les mots « jusqu'à ce que le temps vienne » manquent dans l'hébreu, où on lit simplement : (Les planteurs planteront) et récolteront. C.-à-d. que, désormais, les fruits ne seront plus pillés par les ennemis d'Israël, mais que les habitants du pays en pourront jouir. Cf. Lev. xxvi, 5 et ss.; Is. lxii, 8-9, et lxxv, 20-22. — *Custodes* (vers. 6). Il est possible que ce mot désigne « les sentinelles postées sur les endroits élevés, pour annoncer l'apparition du premier croissant de la lune; car c'était par ce moyen que l'on fixait l'époque des fêtes religieuses ». Quel qu'il en soit de ce détail, Jérémie prédit ici qu'un jour viendra où le peuple des dix tribus théocratiques, redevenu entièrement fidèle au Seigneur, ira célébrer les solennités sacrées à Jérusalem, et abandonnera ses sanctuaires idolâtriques. Cf. iii, 18; Ez. xxxvii, 16-17; Mich. v, 3, etc. — *In monte Ephraïm.* Ephraïm était la principale tribu du royaume du nord, auquel elle prêtait souvent son nom; or son territoire était très montagneux (*Att. géogr.*, pl. vii). — *Exultate...*, *Jacob* (vers. 7). Hébr. : Poussez des cris de joie sur Jacob. L'invitation est adressée à tous ceux qu'intéressait l'heureux changement qui devait être produit dans la situation de Jacob. — *Hincite.* Locution très énergique pour désigner des cris de jubilation.

— *Contra caput gentium.* Hébr. : à la tête des nations. Ellipse qui signifie : au sujet d'Israël, qui est à la tête des nations. Cf. Deut. vii, 6, et xxvi, 19. — *Personate et canite.* Éloquente et pressante accumulation de synonymes. — Dans la prière qui suit, *Salva...*, les mots *reliquias Israel* sont très pathétiques. — *Ecce... adducam...* (vers. 8). Réponse du Seigneur à cette prière, et motif de l'allégresse de Sion. — *De terra aquilonis.* Contrée de malheur, si souvent mentionnée par Jérémie. Cf. i, 13; iii, 12, etc. — *Inter quos... cæcus...* Aucun des exilés ne restera sur la terre étrangère; tous reviendront, même ceux auxquels le retour semblerait devoir être impossible. — *Huc :* en Palestine, d'où Jérémie écrivait ces lignes. — *In fletu...* (vers. 9). Larmes soit de tristesse pour leurs péchés d'autrefois, soit de joie à cause du retour. — *In misericordia reducam...* Hébr. : Je les conduirai avec des supplications. C.-à-d. que les Israélites prieront beaucoup, et obtiendront ainsi la fin de leur pénible captivité. — *Per torrentes...* Plutôt : vers des cours d'eau. — *In via recta :* par un chemin uni et plat. — *Israeli pater.* Aimable adoption. Cf. Is. lxiii, 16; lxiv, 8, etc. La rentrée en grâce ne pouvait pas être plus parfaite. « Je regarde... Ephraïm comme mon aîné. Je le traiterai avec la même tendresse et la même bonté que s'il ne m'avait jamais été infidèle; Juda lui-même ne sera pas plus privilégié qu'Ephraïm. Mon premier-né se prend pour mon bien-aimé. » (Calmet, h. l.).

10-14. Variante sur le même thème. Ce sont toujours des promesses consolantes. — *Audite... gentes.* Les païens eux-mêmes sont invités, ainsi

et dites : Celui qui a dispersé Israël le rassemblera, et il le gardera comme un pasteur garde son troupeau.

11. Car le Seigneur a racheté Jacob, et il l'a délivré de la main d'un plus fort que lui.

12. Ils viendront, et ils loueront sur la montagne de Sion; et ils accourront vers les biens du Seigneur, vers le blé, le vin, l'huile, et le fruit des brebis et des bœufs; leur âme sera comme un jardin arrosé, et ils ne souffriront plus de la faim.

13. Alors la vierge se réjouira dans les chœurs de danse, et les jeunes gens et les vieillards *se réjouiront* ensemble; et je changerai leur deuil en joie; je les consolerais, et après leur douleur je les comblerai de joie.

14. J'enivrerai et engraisserai l'âme des prêtres, et mon peuple sera rempli de mes biens, dit le Seigneur.

15. Ainsi parle le Seigneur : On a entendu des cris sur la hauteur, ce sont les lamentations, le deuil et les larmes de Rachel, qui pleure ses enfants, et qui refuse de se consoler à leur sujet, parce qu'ils ne sont plus.

et dicite : Qui dispersit Israel congregabit eum, et custodiet eum sicut pastor gregem suum.

11. Redemit enim Dominus Jacob, et liberavit eum de manu potentioris.

12. Et venient, et laudabunt in monte Sion; et confluent ad bona Domini, super frumento, et vino, et oleo, et foetu pecorum et armentorum; eritque anima eorum quasi hortus irriguus, et ultra non esurient.

13. Tunc lætabitur virgo in choro, juvenes et senes simul; et convertam luctum eorum in gaudium, et consolabor eos, et lætificabo a dolore suo.

14. Et inebriabo animam sacerdotum pinguedine, et populus meus bonis meis adimplebitur, ait Dominus.

15. Hæc dicit Dominus : Vox in excelso audita est lamentationis, luctus, et fletus Rachel plorantis filios suos, et nolentis consolari super eis, quia non sunt.

qu'il arrive si fréquemment dans les psaumes, à louer et à remercier le Seigneur pour les faveurs dont il comblera son peuple. C'est qu'ils devaient participer un jour, eux aussi, au salut généreusement accordé à Israël. — *In insulis... procul* : jusque sur les rivages lointains de l'Europe. Voyez la note de xxv, 22. — *Sicut pastor...* La comparaison toute délicieuse qui dépeint à merveille les relations de Jéhovah et de son peuple. — *Venient et laudabunt...* (vers. 12). Cf. vers. 6. Hébr. : Ils viendront et ils pousseront des cris de joie. — *Confluent ad...* La prospérité matérielle de la Palestine sera prodigieuse. Les mots *bona Domini* sont commentés par *super frumento...* — *Quasi hortus irriguus*. Image très expressive et très gracieuse. Cf. Cant. iv, 15; Is. lviii, 11, etc. — *Ultra non esurient*. Hébr. : Ils ne déperiront plus. — *Tunc lætabitur...* (vers. 13). Comp. le vers. 4<sup>e</sup>. La description devient de plus en plus joyeuse; le bonheur envahit la contrée tout entière. — *Inebriabo... pinguedine* (vers. 14). Manière tout à fait poétique de dire que le nouveau peuple, aussi pieux que prospère, offrira une telle quantité de sacrifices, que la part réservée aux prêtres sera extrêmement abondante. Cf. Lev. vii, 31-34.

2<sup>e</sup> Le deuil de Rachel cessera, une vierge entrainera le Messie. XXXI, 16-22.

15-19. Fin des pleurs de Rachel. — *Hæc dicit...* Le prophète nous ramène tout à coup au temps présent, qui contrastait d'une façon si douloureuse avec ces radieuses perspectives d'avenir, et il en trace un tableau vraiment tra-

gique. — *In excelso*. Hébr. : à Râmah. Ce mot, qui a d'ordinaire le sens de hauteur (ce qui explique la traduction de la Vulgate), est certainement employé ici comme nom propre. C'est ainsi que l'ont traduit les LXX et que l'a expliqué la tradition. Cf. Matth. ii, 18 : « Vox in Rama audita est. » Mais il existait en Palestine plusieurs bourgades nommées Rama, et il est difficile de déterminer avec certitude celle que Jérémie a eue en vue dans ce passage. Il est très probable, néanmoins, qu'il s'agit de celle que Samuel rendit célèbre entre toutes par le long séjour qu'il y fit (cf. I Reg. i, 19; xxv, 1), et qui paraît avoir occupé l'emplacement actuel d'Er-Râm, à environ deux heures et demie au nord de Jérusalem, sur le territoire de Benjamin. Voyez l'Atl. géogr., pl. vii, xii, xvi. — *Rachel plorans...* « Rachel fut mère de Joseph et de Benjamin. Joseph eut deux fils, Ephraïm et Manassé, qui furent adoptés par Jacob, et considérés comme ses fils immédiats dans le partage des terres de Chanaan. Ephraïm ou Joseph sont souvent mis pour les dix tribus. Rachel donc a pleuré la perte de ses enfants, lorsque les dix tribus furent emmenées captives. C'est une espèce de fiction, ou, si l'on veut, de propopée, où l'on présente une mère inconsolable pour l'enlèvement de ses fils... et qui fait entendre ses cris et ses lamentations. La suite du discours revient à cette explication : le Seigneur console Rachel, cette mère affligée, et lui dit de ne plus pleurer, qu'enfin ses enfants reviendront de la terre de leurs ennemis, vers. 16-17. »



Jardin arrosé, sur les bords du Nil. (Égypte moderne.)

16. Ainsi parle le Seigneur : Que ta bouche cesse de se plaindre et tes yeux de pleurer, car tes œuvres auront leur récompense, dit le Seigneur, et ils reviendront du pays de l'ennemi;

17. et il y a de l'espérance pour tes derniers jours, dit le Seigneur, et tes enfants reviendront sur leur territoire.

18. J'ai entendu Ephraïm lorsqu'il allait en exil : Vous m'avez châtié, et j'ai été instruit comme un jeune taureau indompté; convertissez-moi, et je me convertirai, parce que vous êtes le Seigneur mon Dieu.

19. Car après que vous m'avez converti, j'ai fait pénitence; et après que vous m'avez éclairé, j'ai frappé sur ma cuisse. J'ai été confus et j'ai rougi, parce que j'ai porté l'opprobre de ma jeunesse.

20. Ephraïm n'est-il pas pour moi un fils honoré, un enfant élevé avec tendresse? Aussi, quoique j'aie parlé contre lui, je me souviens encore de lui. C'est pourquoi mes entrailles se sont émues à son sujet; j'aurai certainement pitié de lui, dit le Seigneur.

16. Hæc dicit Dominus : Quiescat vox tua a ploratu, et oculi tui a lacrymis, quia est merces operi tuo, ait Dominus, et revertentur de terra inimici;

17. et est spes novissimis tuis, ait Dominus, et revertentur filii ad terminos suos.

18. Audiens audivi Ephraim transmigra-ntem : Castigasti me, et eruditus sum, quasi juvenculus indomitus; converte me, et convertar, quia tu Dominus Deus meus.

19. Postquam enim convertisti me, ego pœnitentiam; et postquam ostendisti mihi, percussi femur meum. Confusus sum, et erubui, quoniam sustinui opprobrium adolescentiæ meæ.

20. Si filius honorabilis mihi Ephraim, si puer delicatus? Quia ex quo locutus sum de eo, adhuc recordabor ejus. Idcirco conturbata sunt viscera mea super eum; miserans miserebor ejus, ait Dominus.

(Calmet, A. L.) Selon d'autres interprètes, c'est la ruine prochaine du royaume de Juda, et par suite la captivité de la tribu de Benjamin, qui occasionnait les lamentations de Rachel; mais cette opinion est réfutée par le texte même, qui ne parle en cet endroit que du royaume du Nord, ou d'Ephraïm. — *Quia non sunt.* « Elle regarde leur exil comme une mort, » et les pleure comme s'ils étaient à jamais perdus pour elle. Rachel était d'autant plus désolée qu'elle était demeurée plus longtemps stérile, et que sa tardive maternité l'avait réjouie davantage. Cet oracle de Jérémie devait recevoir plus tard un second accomplissement, indirect, mais d'un ordre supérieur, lorsque les saints Innocents furent massacrés à Bethléem. Cf. Matth. II, 17-18. Rachel sortit alors, pour ainsi dire, une seconde fois de sa tombe, située tout auprès de la ville (*Atl. géogr.*, pl. xvi), afin de gémir sur les victimes de la tyrannie d'Hérode. « L'Esprit-Saint avait en quelque sorte ménagé à dessein les expressions de son prophète, pour nous décrire ce qui arriva » du temps de Jésus. — *Quiescat vox...* (vers. 16). Dieu daigne consoler lui-même Rachel, en lui annonçant que ses fils lui seront bientôt rendus. — *Mercēs operi...* C.-à-d., une compensation pour toutes ses peines. « Le travail de Rachel avait consisté à porter et à élever des enfants; par leur mort elle avait été privée de la joie en vue de laquelle elle avait travaillé; mais, lorsqu'ils lui seront rendus, elle recevra sa récompense. » — *Spes novissimis...* une espérance pour l'avenir. — *Audivi Ephraim...* (vers. 18). C'est toujours le Seigneur qui parle.

Il a entendu Ephraïm, contrit et humilié, reconnaître qu'il avait été justement puni pour ses crimes. Au lieu de *transmigra-ntem*, l'hébreu dit : se lamentant. — *Castigasti... et eruditus...* Hébr. : Tu m'as châtié, et j'ai été châtié. Le même verbe est répété deux fois de suite; mais il dénote aussi parfois les âpres enseignements du malheur : il y a donc ici un jeu de mots, que la Vulgate a fort bien rendu. — *Quasi juvenculus...* Belle comparaison, qui marque des passions fougueuses. Cf. Os. x, 11. — *Converte... et convertar.* Jeu de mots analogue à celui qui précède : Ephraïm demande à la fois la grâce de la conversion et du retour. — *Postquam convertisti...* (vers. 19). Hébr. : Après que je me suis retourné; c.-à-d. après qu'il s'est éloigné de Dieu. — *Postquam ostendisti...* Hébr. : Après que j'ai été châtié (ou instruit; note du vers. 18). — *Percussi femur...* Geste d'effroi, d'étonnement, de douleur. Cf. Ez. xxi, 17. Il est également signalé par les auteurs classiques. — *Opprobrium adolescentiæ...* la honte d'avoir été autrefois si coupable.

20-22. Dieu conserve encore d'étonnantes tendresses pour Ephraïm. — *Si filius...* Hébr. : Ephraïm est-il pour moi un fils chéri, un enfant de délices? La conjonction *si* est ici une particule interrogative, à la manière hébraïque. Jéhovah consulte, pour ainsi dire, son cœur, se demandant s'il aime toujours le royaume d'Israël, qui l'a tant offensé. Oui, il l'aime ineffablement, puisqu'il ne peut parler de lui sans ressentir l'émotion la plus vive. Langage d'une exquise délicatesse, et l'un des plus beaux an-

21. Statue tibi speculam, pone tibi amaritudines; dirige cor tuum in viam rectam in qua ambulasti; revertere, virgo Israel, revertere ad civitates tuas stas.

22. Usquequo delictis dissolveris, filia raga? Quia creavit Dominus novum super terram: Femina circumdabit virum.

21. Fais-toi un poste d'observation, abandonne-toi à l'amertume; dirige ton cœur vers la voie droite sur laquelle tu as marché; reviens, vierge d'Israël, reviens dans ces villes qui sont à toi.

22. Jusques à quand seras-tu dissolue par les délices, fille vagabonde? Car le Seigneur a créé une chose nouvelle sur la terre: Une femme environnera un homme.

hypomorphismes de la Bible. — *Adhuc recor-labor...* C.-à-d.: plus je parle de lui, plus son souvenir excite ma tendresse. — *Viscera mea*: le siège des émotions intenses, d'après la psychologie biblique. — *Statue tibi...* (vers. 21). Ces mots s'adressent à la *virgo Israel* mentionnée expressément à la ligne qui suit (comp. le vers. 4). Le Seigneur la presse de quitter la terre d'exil et de reprendre la route de la patrie. — *Speculam*. Hébr.: (Dresse-toi) des signaux; probablement des colonnes de pierre, pour marquer le chemin que les exilés devront suivre à travers le désert lorsqu'ils rentreront en Palestine, de sorte qu'aucun d'eux ne puisse s'égarer. Cf. IV Reg. xxiii, 17; Ez. xxxix, 15. Les routes des caravanes sont ainsi marquées dans les déserts orientaux.

— *Pone... amaritudines*. D'après la Vulgate: Sois désolée de tes péchés. Mais l'hébreu a ici un tout autre sens: Place des poteaux. Cette phrase est donc synonyme de la précédente. — *Dirige cor*. C.-à-d., prends bien garde au chemin; vois si c'est celui que tu as suivi lorsqu'on t'entraînait en exil (*in qua ambulasti*). — *Revertere...* L'invitation devient de plus en plus pressante, parce qu'Israël hésitait à partir, comme l'indique le contexte. — *Usquequo... dissolveris?* Il faut qu'il triomphe de sa mollesse, et qu'il se mette courageusement en chemin. Le reproche se mêle visiblement à l'exhortation. Variante dans l'hébreu: Jusques à quand seras-tu errante, fille égarée? La vierge israélite se tourne tantôt l'un côté, tantôt de l'autre, se demandant ce qu'elle fera. — Pour la décider, le Seigneur lui offre de lui-même un signe magnifique, qu'il lui annonce solennellement (ces détails sont importants), comme une création divine (*creavit Dominus*; hébr., *bārā*; voyez Gen. i, 1, et la note), comme une chose inouïe jusqu'alors (*novum*). Le prétérit est prophétique: Jérémie contemple d'avance la merveille destinée à attirer au plus vite Israël en Palestine, tant il est sûr qu'elle sera produite. — La description de cette création nouvelle et singulière est condensée dans une phrase qui paraît, au premier regard, assez mystérieuse, et qui a reçu de nombreuses interprétations dans le cours des temps. Saint Jérôme, très littéralement traduit l'hébreu: *Femina circumdabit virum*. Dans cette femme privilégiée, les Pères latins (saint Cyprien, saint Jérôme, saint Augustin) et la plupart des exégètes catholiques ont vu la Vierge Marie, entourant littéralement de ses chastes entrailles, par le plus nouveau et le plus éclatant des prodiges, le Verbe fait chair, le Messie, et telle est bien l'ex-

plication la plus satisfaisante de ce passage. Ainsi entendu, l'oracle de Jérémie rappelle et suppose les prédictions analogues, alors universellement connues, de Michée, v, 3 (« Jusqu'au temps où enfantera celle qui doit enfanter »), et d'Isaïe, vii, 14 (« Voici que la Vierge enfantera un fils »), sur lesquelles il s'appuie comme sur une base solide, et qui dissipent son semblant d'obscurité. Elles avaient été données, elles aussi, en des temps de grand malheur, comme des signes du bonheur futur. Dans le cas présent, Israël ne pouvait pas être plus fortement encouragé à rentrer promptement en Palestine: Accourez dans cette terre bénie où le Messie doit naître; venez, et voyez par ce signe combien le Seigneur est puissant. Les autres significations attribuées à ce texte sont à l'encontre de la lettre, ou de l'esprit, car elles n'expliquent bien ni le verbe *circumdabit*, ni le miracle annoncé avec tant de majesté, ni le but que Dieu se proposait. Par exemple: la femme sera transformée en homme (elle deviendra virile); la femme protégera l'homme (une telle paix régnera dans le pays, que les femmes suffiront pour le défendre); la femme recherchera l'homme en mariage, contrairement aux usages reçus (or Isaïe, iv, 1, cite précisément ce fait comme la marque d'une grande calamité); la femme fera revenir l'homme à elle, etc. Plusieurs commentateurs modernes ont été un peu mieux inspirés, en appliquant ce passage à l'amour sincère dont Israël, l'épouse mystique du Seigneur, devait entourer son Dieu après être revenu de ses égarements, et déjà le Targum avait frayé la voie à cette interprétation en traduisant: « Jéhovah a créé un prodige sur la terre: la maison d'Israël s'attachera à la loi. » Mais quelle étrangeté n'y aurait-il pas à dire: Reviens, Israël, et admire ce prodige: tu rechercheras de nouveau le Seigneur. Du reste, les mots hébreux *n'qebah* et *qéber*, qui correspondent à *femina* et à *virum*, désignent simplement le sexe, sans contenir la moindre allusion au mariage, et *qéber* est employé au livre de Job, iii, 3, pour désigner un enfant dans le sein de sa mère. On le voit, tandis que l'interprétation traditionnelle fournit un sens très simple et très naturel, toutes les autres sont arbitraires. La traduction des LXX est complètement en dehors du texte: « Dieu a établi le salut par une plantation nouvelle; les hommes front et viendront dans le salut. » Le témoignage des Pères grecs, qui abandonnent cette version pour se rattacher au sens messianique, tel qu'il a été indiqué ci-dessus,



23. Ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : On dira encore cette parole dans le pays de Juda et dans ses villes, lorsque j'aurai ramené leurs captifs : Que le Seigneur te bénisse, beauté de la justice, montagne sainte;

24. et là habiteront Juda et toutes ses villes, les laboureurs et ceux qui conduisent les troupeaux.

25. Car j'ai enivré l'âme fatiguée, et j'ai rassasié toute âme affamée.

26. Sur cela, je me suis éveillé comme d'un sommeil; j'ai regardé, et mon sommeil m'a été doux.

27. Voici que les jours viennent, dit le Seigneur, où j'ensemencerais la maison d'Israël et la maison de Juda d'une semence d'hommes et d'une semence d'animaux.

28. Et comme j'ai veillé sur eux pour arracher, et pour détruire, et pour dissiper, et pour perdre, et pour affliger, ainsi je veillerai sur eux pour bâtir et pour planter, dit le Seigneur.

29. En ces jours-là on ne dira plus : Les pères ont mangé des raisins verts, et les dents des enfants en ont été agacées.

30. Mais chacun mourra pour son iniquité; si quelqu'un mange des raisins verts, il aura lui-même les dents agacées.

23. Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Adhuc dicent verbum istud in terra Juda et in urbibus ejus, cum convertero captivitatem eorum : Benedicat tibi Dominus, pulchritudo justitiæ, mons sanctus;

24. et habitabunt in eo Judas et omnes civitates ejus simul, agricolæ et minantes greges.

25. Quia inebriavi animam lassam, et omnem animam esurientem saturavi.

26. Ideo quasi de somno suscitatus sum; et vidi, et somnus meus dulcis mihi.

27. Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et seminabo domum Israel et domum Juda semine hominum et semine jumentorum.

28. Et sicut vigilavi super eos ut evelerem, et demolirer, et dissiparem, et disperderem, et affligerem, sic vigilabo super eos ut ædificem et plantem, ait Dominus.

29. In diebus illis non dicent ultra : Patres comederunt uvam acerbam, et dentes filiorum obstupuerunt.

30. Sed unusquisque in iniquitate sua morietur; omnis homo qui comederit uvam acerbam, obstupescunt dentes ejus.

(entre autres, saint Athanase, *Exposit. fidei*, 3, et *Serm. maj. de fide*, 22), n'en a que plus d'autorité. Il n'est pas surprenant, dans cet état de choses, que quelques rabbins aient aussi appliqué ce trait au Messie, sans y voir cependant sa conception virginale. Voyez Knabenbauer, *Comm.*, p. 386-388.

30. Les habitants de la terre de Juda seront également rappelés de la terre d'exil. XXXI, 23-26.

23-26. S'adressant en particulier à Juda, Dieu lui promet aussi de lui rendre ses faveurs. — *Adhuc dicent...* : ainsi qu'on le faisait avant les malheurs du pays. — *Benedicat tibi...* On saluera de nouveau Jérusalem par de pieux et joyeux souhaits. C'est elle, en effet, qui est désignée par les gracieux surnoms *pulchritudo...* (hébr. : habitation de justice) et *mons sanctus*. — *Habitabunt in eo...* Hébr. : « In ea », dans la terre de Juda. La contrée sera entièrement repeuplée et redeviendra florissante. — *Agricolæ et minantes...* : par opposition à ceux qui avaient des demeures fixes. — *Inebriavi... lassam* (vers. 25). Hébr. : l'âme languissante. Le Seigneur pourvoira largement aux besoins des siens. Les deux préterits sont prophétiques dans ce verset. — *Ideo quasi...* (vers. 26). C'est le prophète qui prononce ces paroles. « Il nomme sommeil l'état extatique dans lequel il avait reçu les communications qui précèdent, et comme l'oracle avait un

caractère si extraordinairement joyeux, Jérémie peut bien dire que ce sommeil avait été doux. »

40 Un renouvellement universel aura lieu pour le peuple de Dieu après l'exil. XXXI, 27-40.

Cette partie du discours concerne tout à la fois les deux royaumes d'Israël et de Juda. Voyez le vers. 27.

27-30. La vie nouvelle. — *Ecce dies...* : les jours heureux du Messie. — *Seminabo...* Multiplication prodigieuse de la nation sainte et de ses troupeaux. Mais le peuple qui surgira de cette divine semence sera régénéré. — *Sicut vigilavi...* (vers. 28). Allusion au symbole de l'amanier et au commentaire que Dieu lui-même en avait donné. Voyez I, 11-12, et les notes. Désormais les Juifs seront autant bénis qu'ils avaient été châtiés. — *Non dicent ultra...* (vers. 29). Autre manière de figurer la vie nouvelle qui sera communiquée au peuple théocratique : le Seigneur en jugera les membres d'après un nouveau principe. — *Patres comederunt...* Locution proverbiale, très pittoresque, que nous retrouverons dans Ézéchiël, XVIII, 2 et ss. Les crimes des générations antérieures y sont envisagés, non pas individuellement, mais comme des fautes nationales, dont le peuple entier était solidaire, et que le Seigneur punissait de temps en temps par des calamités éclatantes, de sorte que les fils étaient ainsi châtiés pour les péchés de leurs pères. Dieu promet qu'à l'avenir « ces

31. Ecce dies venient, dicit Dominus, et feriam domui Israel et domui Juda *foedus novum*,

32. non secundum pactum quod pepigi cum patribus eorum, in die qua apprehendi manum eorum ut educerem eos de terra Egypti, pactum quod irritum fecerunt, et ego dominatus sum eorum, dicit Dominus.

33. Sed hoc erit pactum quod feriam cum domo Israel post dies illos, dicit Dominus : Dabo legem meam in visceribus eorum, et in corde eorum scribam eam, et ero eis in Deus, et ipsi erunt mihi in populum ;

34. et non docebit ultra vir proximum suum et vir fratrem suum, dicens : Cognosce Dominum ; omnes enim cognoscent me, a minimo eorum usque ad maximum, ait Dominus ; quia propitiabor iniquitati eorum, et peccati eorum non memorabor amplius.

35. Hæc dicit Dominus qui dat solem in lumine diei, ordinem lunæ et stellarum in lumine noctis ; qui turbat mare ; et sonant fluctus ejus ; Dominus exercituum nomen illi :

31. Les jours viennent, dit le Seigneur, où je ferai une nouvelle alliance avec la maison d'Israël et la maison de Juda,

32. non selon l'alliance que j'ai contractée avec leurs pères, le jour où je les pris par la main pour les faire sortir du pays d'Egypte, alliance qu'ils ont violée ; aussi leur ai-je fait sentir mon pouvoir, dit le Seigneur.

33. Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël après ces jours-là, dit le Seigneur : Je mettrai ma loi dans leurs entrailles, et je l'écrirai dans leur cœur, et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple ;

34. et personne n'enseignera plus son prochain et son frère, en disant : Connais le Seigneur ; car tous me connaîtront, depuis le plus petit d'entre eux jusqu'au plus grand, dit le Seigneur ; car je leur pardonnerai leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de leurs péchés.

35. Ainsi parle le Seigneur, qui donne le soleil pour la lumière du jour, et le cours de la lune et des étoiles pour la lumière de la nuit ; qui agite la mer et fait retentir ses flots ; son nom est le Seigneur des armées :

liens de solidarité n'existeront plus comme autrefois », que chacun portera la peine de ses fautes personnelles. C'est une manière d'affirmer que la nouvelle théocratie ne sera jamais détraquée.

31-34. La nouvelle Alliance et son caractère définitif. Cf. Hebr. VIII, 7-13. — *Fœdus novum*. C'est la seule fois que cette belle expression apparaît dans les écrits de l'Ancien Testament, quoique l'idée qu'elle représente remonte aux livres les plus anciens de la Bible. Une « alliance » : un vrai traité créant des obligations réciproques entre les parties contractantes. Dieu s'engage à accorder des grâces spéciales ; les hommes promettent d'observer certains commandements spéciaux. Une alliance « nouvelle » : par opposition, cela ressort clairement du contexte (vers. 32), à l'ancienne alliance conclue au Sinaï. Cette dernière n'était que temporaire ; aussi les Juifs avaient-ils pu la briser, quoique d'une manière criminelle (*irritum fecerunt*). Elle était par là même imparfaite ; mais elle avait pour but de préparer la nouvelle, à laquelle elle devait servir de base. — *Et ego dominatus...* Dieu se vengea de cette apostasie des Juifs. Nuance dans l'hébreu : (Alliance qu'ils ont brisée) quoique je fusse leur maître. Circonstance aggravante. — *Sed hoc erit...* Les vers. 33-34 décrivent le caractère essentiel de la nouvelle Alliance. Elle ressemblera sans doute à l'ancienne, mais elle en différera beaucoup aussi. Sous les deux alliances le Seigneur a pu dire *Ero eis in*

*Deum, et ipse...* ; mais, sous la nouvelle, les relations entre lui et les hommes devaient être beaucoup plus intimes. Dans les deux alliances il y a des préceptes à observer, et un grand nombre d'entre eux sont les mêmes ; seulement, dans l'Alliance nouvelle, la conscience du devoir est plus formelle, plus vivante ; aussi les lois si saintes et si parfaites qu'elle impose sont-elles gravées au cœur même de chaque individu, et non sur des tables de pierre (*legem... in visceribus...*). Dans la nouvelle Alliance comme dans l'ancienne il y aura un corps enseignant, puisque les masses auront toujours besoin qu'on les instruisse de leurs devoirs envers Dieu ; mais sous l'ère nouvelle, Dieu se communiquera plus directement aux individus et répandra dans les âmes des connaissances supérieures, par l'effusion de son Saint-Esprit : *non docebit vtr...* Enfin la nouvelle Alliance se fera remarquer par la facilité plus grande avec laquelle les pécheurs pourront obtenir leur pardon : *quia propitiabor...* On voit par ces divers traits, combien cette future alliance devait l'emporter sur l'ancienne.

35-37. Éternelle durée de la nouvelle Alliance. Cf. xxxii, 40 ; L, 5 ; Is. LV, 3, etc. — *Hæc dicit...* Introduction très solennelle à cette partie de l'oracle. Les titres que Dieu y reçoit, *qui dat solem...*, *qui turbat...*, n'ont pas uniquement pour but de relever sa toute-puissance, mais encore et surtout d'indiquer que la perpétuité de l'alliance en question est aussi certaine que celle des lois de la nature. — *In lumine...* Plus

36. Si ces lois viennent à cesser devant moi, dit le Seigneur, alors la race d'Israël cessera aussi d'être un peuple devant moi pour toujours.

37. Ainsi parle le Seigneur : Si l'on peut mesurer les cieux en hant, et sonder les fondements de la terre en bas, alors je rejeterai toute la race d'Israël, à cause de tout ce qu'ils ont fait, dit le Seigneur.

38. Voici que les jours viennent, dit le Seigneur, où cette ville sera rebâtie pour le Seigneur, depuis la tour d'Hananéel jusqu'à la porte de l'angle.

39. Et le cordeau sera porté encore plus loin vis-à-vis, sur la colline de Gareb, et il tournera autour de Goatha,

40. et de toute la vallée des cadavres, et des cendres, et de toute la région de mort, jusqu'au torrent de Cédron, et jusqu'à l'angle de la porte des chevaux à l'orient : ce lieu sera consacré au Seigneur; il ne sera plus jamais renversé, ni détruit.

36. Si defecerint leges istæ coram me, dicit Dominus, tunc et semen Israel deficiet, ut non sit gens coram me cunctis diebus.

37. Hæc dicit Dominus : Si mensurari potuerint cæli sursum, et investigari fundamenta terræ deorsum, et ego abjiciam universum semen Israel, propter omnia quæ fecerunt, dicit Dominus.

38. Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et ædificabitur civitas Domino, a turre Hananeel usque ad portam anguli.

39. Et exibat ultra norma mensuræ in conspectu ejus super collem Gareb, et circuibat Goatha,

40. et omnem vallem cadaverum, et cineris, et universam regionem mortis, usque ad torrentem Cedron, et usque ad angulum portæ equorum orientalis : sanctum Domini; non evelletur, et non destruetur ultra in perpetuum.

tôt : « in lumen; » pour servir de lumière au jour, à la nuit. — *Ordinem*. Hébr. : les préceptes. C.-à-d., les lois qui dirigent le cours de la lune et des étoiles. — *Qui turbat... et sonant*. Belle description poétique. — Le mot *exercituum* (hébr., *šbā'ôp*) désigne ici les astres, non les anges. — *Si defecerint leges...* (vers. 36). La stabilité de ces lois est admirable, assurée; de même celle du nouveau peuple de Dieu : *tunc et semen...* — *Si mensurari...* (vers. 37). Autre rapprochement, pour démontrer le même fait. Les hommes sont impuissants à mesurer les espaces indéfinis des cieux, à sonder les abîmes de la terre. — *Et ego...* C'est l'adjectif *universum* qui porte l'idée principale. Les individus pourront être rejetés de Dieu à cause de leurs fautes, la nation théocratique de l'avenir ne sera jamais rejetée en tant que nation.

38-40. La nouvelle Jérusalem. — *Ædificabitur civitas*. Elle sera reconstruite après l'exil, mais ses dimensions seront notablement agrandies, comme le montre la description suivante, empruntée à la topographie de l'ancienne Jérusalem. Les exégètes sont d'accord pour distinguer dans ce passage la figure et la réalité. La figure, c'est la Jérusalem matérielle, qui reçut, après sa reconstruction, des développements considérables; la réalité, c'est l'Église du Christ, centre perpétuel de la nouvelle Alliance. — *A turre Hananeel*. Néhémie, III, 1, et XII, 35, mentionne aussi cette tour, qui était très probablement

située vers l'angle nord-est des remparts de Jérusalem. Pour ce détail et les suivants, voyez la pl. xiv de l'*Atl. géogr.* — *Ad portam anguli*. A l'angle opposé de la muraille, d'après l'opinion commune, c.-à-d. au nord-ouest. Cf. IV Reg. XIV, 13. — *Exibit... norma...* (vers. 39). Nous passons à l'ouest, et la ville s'élargit dans cette direction, entre la porte de l'angle jusqu'à la vallée d'Hinnom. — *In conspectu ejus*. Hébraïsme qui signifie : vis-à-vis. — La colline de Gareb et Goatha (hébr., *Go'at*) ne sont citées qu'en cet endroit; on ne connaît pas leur emplacement exact, mais il résulte du contexte que ces deux localités étaient vers le sud-ouest de la ville. Il est possible que Gareb soit identique à la montagne que signale à deux reprises le livre de Josué, xv, 8, et xviii, 16, et qui séparait la vallée d'Hinnom de celle de Raphaim. — *Vallem cadaverum* (vers. 40). Nous tournons maintenant au sud. La vallée des cadavres ne diffère pas de celle d'Hinnom, où le roi Josias avait fait jeter des ossements humains. Cf. IV Reg. XXIII, 13 et ss. — *Et universam... mortis*. L'hébreu dit simplement : Et tous les champs. — *Ad torrentem Cedron* : au sud-est de la ville. — *Portæ equorum orientalis*. Cette porte est aussi mentionnée par Néhémie, III, 28. On croit qu'elle était située vers l'angle sud-est de la cour du temple. — *Non evelletur...* Naturellement, la capitale aura part à la perpétuité du royaume.



I a montagne du Mauvais conseil, au sud-ouest de Jérusalem, identifiée par quelques auteurs avec le mont Garé.  
D'après une photographie.)

# CHAPITRE XXXII

1. Parole qui fut adressée à Jérémie par le Seigneur, la dixième année de Sédécias, roi de Juda, qui est la dix-huitième année de Nabuchodonosor.

2. Alors l'armée du roi de Babylone assiégeait Jérusalem, et le prophète Jérémie était enfermé dans le vestibule de la prison qui était dans la maison du roi de Juda.

3. Car Sédécias, roi de Juda, l'avait fait enfermer, en disant : Pourquoi prophétises-tu, en disant : Ainsi parle le Seigneur : Voici, je livrerai cette ville entre les mains du roi de Babylone, et il la prendra ;

4. et Sédécias, roi de Juda, n'échappera pas à la main des Chaldéens, mais il sera livré entre les mains du roi de Babylone ; sa bouche parlera à sa bouche, et ses yeux verront ses yeux ;

5. et Sédécias sera mené à Babylone, et il y demeurera jusqu'à ce que je le visite, dit le Seigneur ; si vous combattez contre les Chaldéens, vous n'aurez aucun succès ?

6. Jérémie répondit : La parole du Seigneur m'a été adressée en ces termes :

7. Voici qu'Hananiél, ton cousin germain, fils de Sellum, viendra auprès de toi, pour te dire : Achète mon champ

1. Verbum quod factum est ad Jeremiam a Domino, in anno decimo Sedeciae, regis Juda, ipse est annus decimus octavus Nabuchodonosor.

2. Tunc exercitus regis Babylonis obsidebat Jerusalem, et Jeremias propheta erat clausus in atrio carceris qui erat in domo regis Juda.

3. Clauserat enim eum Sedecias, rex Juda, dicens : Quare vaticinarius, dicens : Hæc dicit Dominus : Ecce ego dabo civitatem istam in manus regis Babylonis, et capiet eam ;

4. et Sedecias, rex Juda, non effugiet de manu Chaldæorum, sed tradetur in manus regis Babylonis ; - et loquetur os ejus cum ore illius, et oculi ejus oculos illius videbunt ;

5. et in Babylonem ducet Sedeciam, et ibi erit donec visitem eum, ait Dominus ; si autem dimicaveritis adversum Chaldæos, nihil prosperum habebitis ?

6. Et dixit Jeremias : Factum est verbum Domini ad me, dicens :

7. Ecce Hanameel, filius Sellum, patruelis tuus, veniet ad te, dicens : Eme tibi agrum meum qui est in Anathoth,

## SECTION X. — DIXIÈME DISCOURS : ENCORE DES PAROLES DE CONSOLATION RELATIVES À L'AVENIR DU PEUPLE DE DIEU. XXXII, 1 — XXXIII, 26.

Ce discours reprend, pour les développer sous une nouvelle forme, les précieuses espérances qu'ont présentées aux Juifs les chap. xxx et xxxi.

### § I. — Le futur rétablissement d'Israël est symbolisé par l'acquisition d'un champ. XXXII, 1-44.

1<sup>o</sup> Introduction historique. XXXII, 1-5.

CHAP. XXXII. — 1. La date de l'oracle. — *In anno decimo Sedecæ*. Peu de temps avant la catastrophe finale. Cf. xxxix, 2. Sur le synchronisme *ipse... annus decimus octavus...*, voyez la note de xxv, 1, et lII, 12.

2-5. Jérémie est mis en prison. — *Exercitus... obsidebat...* Le siège avait commencé la neuvième année de Sédécias, au dixième mois. Cf. xxxix, 1, et IV Reg. xxv, 1. — *In atrio carceris*. L'hébreu signifie probablement : dans la cour du corps de garde. — *Clauserat enim...* Motif

de ce cruel traitement qui avait été infligé au prophète. Nous n'avons ici qu'un simple résumé ; les détails viendront plus loin (chap. xxxvii et xxxviii). — *Sedecias... non effugiet* (vers. 4), Comp. xxxiv, 3, où ce verset est presque identiquement répété. Dès le début du siège, Jérémie avait clairement prédit le sort de Sédécias. Cf. xxi, 7. — *Donec visitem...* vers. 5. Expression ambiguë, qui pouvait être prise soit en bonne part (cf. xxvii, 22 ; xxix, 10, etc.), soit en mauvaise part (cf. vi, 15 ; xlix, 8, etc.). Les deux sens se vérifièrent pour Sédécias (cf. xxxiv, 4-5, etc.).

2<sup>o</sup> Sur l'ordre du Seigneur, Jérémie fait l'acquisition d'un champ à Anathoth. XXXII, 6-15. 6-12. L'achat. Scène dramatique, précieuse pour l'archéologie de cette lointaine époque. Elle décrit de la manière la plus vivante les formalités alors usitées chez les Hébreux pour la vente des biens-fonds. — *Dixit Jeremias*. C'est vraisemblablement à ceux qui étaient avec lui en prison que le prophète fit connaître la petite révélation préliminaire qu'il avait reçue du Seigneur (*Factum est verbum...*, vers. 6<sup>o</sup>-7). — *Patruelis...* Hananiél était donc le frère du père de Jérémie. — *Eme... agrum...* La loi interdisait

tibi enim competit ex propinquitate ut emas.

8. Et venit ad me Hanameel, filius patru mei, secundum verbum Domini, ad vestibulum carceris, et ait ad me : Posside agrum meum qui est in Anathoth, in terra Benjamin, quia tibi competit hereditas, et tu propinquus es ut possideas. Intellexi autem quod verbum Domini esset.

9. Et emi agrum ab Hanameel, filio patru mei, qui est in Anathoth, et appendi ei argentum : septem stateres, et decem argenteos.

10. Et scripsi in libro, et signavi, et adhibui testes, et appendi argentum in statera.

11. Et accepi librum possessionis signatum, et stipulationes, et rata, et signa forinsecus,

12. et dedi librum possessionis Baruch, filio Neri, filii Maasiae, in oculis Hanameel, patruelis mei, in oculis testium qui scripti erant in libro emptionis, et in oculis omnium Judaeorum qui sedebant in atrio carceris;

13. et praecepi Baruch coram eis, dicens :

14. Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Sume libros istos, librum emptionis hunc signatum, et librum hunc qui apertus est, et pone illos in vase

qui est à Anathoth, car c'est toi qui as le droit de l'acheter en vertu de la parenté.

8. Et Hanaméel, fils de mon oncle, vint auprès de moi dans le vestibule de la prison, selon la parole du Seigneur, et il me dit : Achète mon champ qui est à Anathoth, dans la terre de Benjamin, car l'héritage t'appartient, et tu as le droit de l'acheter, comme proche parent. Or je compris que c'était la parole du Seigneur.

9. J'achetai donc d'Hanaméel, fils de mon oncle, le champ qui est à Anathoth, et je lui pesai l'argent : sept sicles, et dix pièces d'argent.

10. Et j'écrivis le contrat, que je cachetai, et je pris des témoins, et je pesai l'argent dans une balance.

11. Je pris ensuite le contrat d'acquisition cacheté, avec les dispositions et les clauses, et les sceaux extérieurs ;

12. et je donnai ce contrat d'acquisition à Baruch, fils de Néri, fils de Maasias, en présence d'Hanaméel, mon cousin germain, en présence des témoins qui avaient signé le contrat d'acquisition, et en présence de tous les Juifs qui étaient assis dans le vestibule de la prison ;

13. et je donnai devant eux cet ordre à Baruch, en disant :

14. Ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Prends ces contrats, ce contrat d'acquisition qui est cacheté, et cet autre qui est ouvert, et

sait formellement aux prêtres et aux lévites d'aliéner les champs qu'ils possédaient autour des villes sacerdotales (cf. Lev. xxv, 34) ; aussi a-t-on supposé que la propriété en question appartenait à la femme d'Hanaméel. — *Tibi... competit...* Lorsqu'un Israélite était contraint de vendre ses biens-fonds, son plus proche parent avait le droit et le devoir de s'en faire l'acquéreur, pour les empêcher de passer dans une famille étrangère. On le nommait pour cela le *go'el*, l'acheteur. Cf. Lev. xxv, 24-25 ; Ruth, iv, 6, etc. — *Et venit ad me...* (vers. 8). La chose arriva comme le Seigneur l'avait prédite à Jérémie. — *Propinquus... ut possideas.* Hébr. : A toi est la *g'ullah* (le droit de rachat ; note du vers. 7) ; achète pour toi. — *Appendi...* (vers. 9). Antique coutume, signalée dès le temps d'Abraham (cf. Gen. xxiii, 16). On vérifiait ainsi le poids des lingots d'or ou d'argent (*Atl. archéol.*, pl. Lxiv, fig. 9). — *Septem stateres et decem...* Littéralement dans l'hébreu : Sept sicles et dix d'argent ; c.-à-d., dix-sept sicles d'argent. Le sicle équivalant à 2 fr. 83, la somme totale revenait à un peu moins de 60 fr. Elle paraît bien minime pour

un champ, quelque petit qu'on le suppose ; mais il faut se rappeler que l'argent avait alors beaucoup plus de valeur qu'aujourd'hui, et que les propriétés foncières devaient être singulièrement dépréciées à une époque de si profonde détresse. — *Scripsi in libro* (vers. 10). Le mot livre a ici le sens de traité, contrat. — *Signavi.* Il scella le contrat de son sceau personnel. — *Adhibui testes.* Ces témoins apposèrent également leur sceau au traité, d'après le contexte. — *Et stipulationes... forinsecus* (vers. 11). Nuance importante dans l'hébreu : (Je pris le contrat d'acquisition), celui qui était scellé (par conséquent fermé), et ses stipulations et ses clauses (indications relatives aux conditions de la vente), et celui qui était ouvert. L'acte fut donc rédigé en double. L'une des pièces demeura ouverte, afin qu'on pût la consulter aisément ; l'autre fut fermée et mise en réserve, pour n'être produite que dans le cas où l'on soupçonnerait la première d'avoir été altérée frauduleusement. — *Baruch* (vers. 12) était le secrétaire du prophète. Il sera bientôt parlé de lui assez longuement ; cf. xxxvi, 4 et ss., 27 et ss. ; xlv, 1 et

mets-les dans un vase de terre, afin qu'ils puissent se conserver longtemps ;

15. car ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : On achètera encore des maisons, des champs et des vignes dans ce pays.

16. Et après que j'eus remis le contrat d'acquisition à Baruch, fils de Néri, je priai le Seigneur, en disant :

17. Hélas, hélas, hélas, Seigneur Dieu ! c'est vous qui avez fait le ciel et la terre par votre grande puissance et par votre bras étendu ; rien ne vous est difficile ;

18. vous faites miséricorde à des milliers, et vous rendez l'iniquité des pères dans le sein de leurs enfants qui viennent après eux ; ô très fort, grand et puissant, le Seigneur des armées est votre nom.

19. Vous êtes grand en conseil, et incompréhensible dans vos pensées ; vos yeux sont ouverts sur toutes les voies des enfants d'Adam, pour rendre à chacun selon ses voies et selon le fruit de ses œuvres.

20. Vous avez fait des miracles et des prodiges dans le pays d'Égypte jusqu'à ce jour, et dans Israël, et parmi les hommes, et vous vous êtes fait un nom tel qu'il est aujourd'hui.

21. Vous avez fait sortir votre peuple Israël de la terre d'Égypte par des miracles et des prodiges, avec une main forte et un bras étendu, et avec une grande terreur.

fictili, ut permanere possint diebus multis ;

15. hæc enim dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Adhuc possidebuntur domus, et agri, et vineæ in terra ista.

16. Et oravi ad Dominum, postquam tradidi librum possessionis Baruch, filio Neri, dicens :

17. Heu ! heu ! heu ! Domine Deus, ecce tu fecisti cælum et terram, in fortitudine tua magna et in brachio tuo extento ; non erit tibi difficile omne verbum ;

18. qui facis misericordiam in millibus, et reddis iniquitatem patrum in sinum filiorum eorum post eos ; Fortissime, Magne, et Potens, Dominus exercituum nomen tibi.

19. Magnus consilio, et incomprehensibilis cogitatu ; cujus oculi aperti sunt super omnes vias filiorum Adam, ut reddas unicuique secundum vias suas et secundum fructum adinventionum ejus.

20. Qui posuisti signa et portenta in terra Ægypti usque ad diem hanc, et in Israel, et in hominibus, et fecisti tibi nomen sicut est dies hæc.

21. Et eduxisti populum tuum Israel de terra Ægypti, in signis et in portentis, et in manu robusta et in brachio extento, et in terrore magno.

ss., etc. — *In oculis omnium...* Le marché passé entre Jérémie et son oncle avait donc eu lieu en public, à la façon des Orientaux. — *Pone... in vase...* (vers. 14) : pour préserver les parchemins contre l'humidité. — *Hæc enim dicit...* (vers. 15). Cet oracle explique brièvement la signification de l'acte symbolique qui vient d'être décrit. L'exil prendra fin, et dans le pays actuellement si désolé, on fera encore des contrats de vente et d'achat : *adhuc possidebuntur...*

30 Jérémie demande à Dieu l'explication plus complète de l'action, en apparence si étrange, qu'il lui avait imposée. XXXII, 16-25.

16. Transition. — *Et oravi...* Quelque la révélation du vers. 15 fut assez nette, elle avait été si brève, et elle demeurait encore si énigmatique, que le prophète était naturellement désireux de la voir interprétée par Dieu lui-même.

17-25. Belle et fervente prière de Jérémie. — Hébr. : *'Aha!* Cf. I, 6, et la note ; IV, 10. C'est ici une exclamation de surprise. — *Ecce tu fecisti...* Le suppliant commence par relever la puissance infinie de Jéhovah, qui a créé tout ce qui existe. — *Non... difficile...* Hébr. : Aucune

chose (*verbum*) n'est surprenante de ta part. De même au vers. 27. — *Qui... misericordiam...* (vers. 18). Éloge rapide de la bonté, puis de la justice divine (*reddis iniquitatem...*). Pour ce dernier trait, voyez la note de xxxi, 29 ; Ex. xx, 5-6, et xxxiv, 7, etc. — *In sinum...* Locution pittoresque, qui fait allusion aux plis que forment sur la poitrine des Orientaux leurs tuniques très amples. Cf. Prov. xvii, 23 ; Is. lxxv, 6, etc. (*Att. archéol.*, pl. I, fig. 9, 10, 14, 15 ; pl. II, fig. 11, 12, etc.). — *Fortissime, Magne...* Continuation du bel exorde de la prière ; celle-ci est en réalité, à part les vers. 24-25, une louange perpétuelle. — *Incomprehensibilis cogitatu* (vers. 19). Hébr. : puissant en action. — Après avoir fait l'éloge des principaux attributs divins, Jérémie signale avec reconnaissance (vers 20-24) quelques-uns des bienfaits spéciaux que le Seigneur avait accordés au peuple théocratique : *qui posuisti...* — *Usque in diem hanc*. La construction est elliptique. Les prodiges autrefois accomplis en Égypte s'étaient renouvelés soit dans la terre sainte (*in Israel*), soit parmi les païens (*in hominibus*). — *Et eduxisti...*

22. Et dedisti eis terram hanc, quam jurasti patribus eorum ut dares eis, terram fluentem lacte et melle.

23. Et ingressi sunt, et possederunt eam, et non obediunt voci tuæ, et in lege tua non ambulaverunt; omnia quæ mandasti eis ut facerent non fecerunt, et evenerunt eis omnia mala hæc.

24. Ecce munitiones extructæ sunt adversum civitatem ut capiatur, et urbs data est in manus Chaldæorum qui præliantur adversus eam, a facie gladii, et famis, et pestilentia; et quæcumque locutus es acciderunt, ut tu ipse cernis.

25. Et tu dicis mihi, Domine Deus : Eme agrum argento, et adhibe testes, cum urbs data sit in manus Chaldæorum.

26. Et factum est verbum Domini ad Jeremiam, dicens :

27. Ecce ego Dominus, Deus universæ carnis; numquid mihi difficile erit omne verbum ?

28. Propterea hæc dicit Dominus : Ecce ego tradam civitatem istam in manus Chaldæorum, et in manus regis Babylonis, et capient eam.

29. Et venit Chaldæi præliantes adversum urbem hanc, et succendent eam igni, et comburent eam, et domos in quarum domatibus sacrificabant Baal, et libabant diis alienis libamina, ad irritandum me.

22. Et vous leur avez donné ce pays, que vous aviez juré à leurs pères de leur donner, pays où coulent le lait et le miel.

23. Ils y sont entrés, et ils l'ont possédé, et ils n'ont pas obéi à votre voix, et ils n'ont pas marché dans votre loi; ils n'ont pas fait tout ce que vous leur aviez ordonné de faire, et tous ces maux leur sont arrivés.

24. Voici que des retranchements ont été élevés contre la ville pour la prendre, et elle a été livrée entre les mains des Chaldéens qui l'assiègent, au glaive, à la famine et à la peste, et tout ce que vous avez dit est arrivé, comme vous le voyez vous-même.

25. Et vous me dites, Seigneur Dieu : Achète un champ à prix d'argent, et prends des témoins, et la ville a été livrée entre les mains des Chaldéens.

26. Alors la parole du Seigneur fut adressée à Jérémie en ces termes :

27. C'est moi qui suis le Seigneur, le Dieu de toute chair; y a-t-il rien qui me soit difficile ?

28. C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur : Voici, je livrerai cette ville entre les mains des Chaldéens et entre les mains du roi de Babylone, et ils la prendront.

29. Et les Chaldéens viendront attaquer cette ville; ils y mettront le feu et ils la brûleront, avec les maisons sur les toits desquelles on sacrifiait à Baal, et on faisait des libations à des dieux étrangers, pour m'irriter.

(vers. 21). Cette petite description de la sortie d'Égypte est presque identique à celle de Deut. xxvi, 8. Sur la terreur ressentie par les nations d'alentour (*in terrore magno*), voyez Ex. xv, 13, et Deut. iv, 34. — *Et dedisti...* (vers. 22). Prise de possession de la Palestine par les Hébreux. — *Quam jurasti...* Comp. Ex. xiii, 5, 11; Num. xi, 12; Deut. i, 8; vi, 10, etc. — Sur la locution *terram fluentem...*; voyez xi, 5, et la note; Ex. iii, 8, 17, etc. — *Et non obediunt...* (vers. 23). Les ingratitude d'Israël, cause de ses malheurs présents (*et evenerunt...*). — Description de ces malheurs : *Ecce munitiones...* (vers. 24). Le mot hébreu paraît désigner les collines artificielles que les anciens élevaient devant les remparts des villes qu'ils assiégeaient, afin de pouvoir s'en approcher davantage et donner plus facilement l'assaut (*Atl. archéol.*, pl. xci, fig. 10). — *Urbs data...* in manus... Ce douloureux événement était imminent, car le blocus était complet, et la population, décimée par les combats, la peste et la famine, était in-

capable de résister davantage. — *Ut tu ipse...* Trait pathétique : le suppliant fait, pour ainsi dire, constater au Seigneur l'exactitude du tableau qu'il a tracé. — *Et tu dicis...* (vers. 25). Voici enfin, après ce long préambule, le point auquel Jérémie voulait en venir, la question qu'il désirait poser à Dieu. — *Eme...* cum urbs... « Ces deux choses, l'état de la ville et l'ordre de Dieu, sont placées côte à côte, pour que leur incompatibilité soit ainsi rendue plus manifeste. »

4° Le Seigneur annonce clairement à Jérémie la ruine prochaine de Jérusalem. XXXII, 26-35, 26-27. Introduction à l'oracle. — *Deus universæ carnis*. C.-à-d. de tous les hommes, ou bien, de tout ce qui a vie. A son tour (comp. le vers. 17) Jéhovah mentionne sa toute-puissance irrésistible.

28-29. Jérusalem sera livrée aux Chaldéens, en punition de son idolâtrie. — *Ecce ego tradam...* Le pronom est très accentué. Lui-même : se vengeant ainsi de l'apostasie des Juifs. — *In*



30. Car les enfants d'Israël et les enfants de Juda ont toujours fait, depuis leur jeunesse, ce qui est mal à mes yeux; ces enfants d'Israël, qui jusqu'à maintenant m'irritent par les œuvres de leurs mains, dit le Seigneur.

31. Car cette ville est devenue l'objet de ma fureur et de mon indignation, depuis le jour où elle a été bâtie jusqu'au jour où je l'enlèverai de devant ma face,

32. à cause du mal que les enfants d'Israël et les enfants de Juda ont commis pour exciter ma colère, eux et leurs rois, leurs princes, et leurs prêtres, et leurs prophètes, les hommes de Juda et les habitants de Jérusalem.

33. Ils m'ont tourné le dos et non le visage, lorsque je les enseignais et les instruisais de grand matin; et ils n'ont pas voulu écouter, ni recevoir l'instruction.

34. Et ils ont mis leurs idoles dans la maison où mon nom a été invoqué, pour la profaner.

35. Et ils ont bâti à Baal les hauts lieux qui sont dans la vallée du fils d'Ennom, pour sacrifier à Moloch leurs fils et leurs filles, ce que je ne leur ai pas commandé, et il ne m'est pas venu à la pensée qu'ils commettraient cette abomination, et qu'ils porteraient Juda au péché.

36. Après cela néanmoins, ainsi parle le Seigneur, le Dieu d'Israël, à cette ville, dont vous dites qu'elle sera livrée entre les mains du roi de Babylone, par le glaive, par la famine et par la peste :

30. Erant enim filii Israel et filii Juda jugiter facientes malum in oculis meis ab adolescentia sua; filii Israel, qui usque nunc exacerbant me in opere manuum suarum, dicit Dominus.

31. Quia in furore et in indignatione mea facta est mihi civitas hæc, a die qua ædificaverunt eam, usque ad diem istam qua auferetur de conspectu meo,

32. propter malitiam filiorum Israel et filiorum Juda, quam fecerunt ad iracundiam me provocantes, ipsi et reges eorum, principes eorum, et sacerdotes eorum, et prophetæ eorum; viri Juda et habitatores Jerusalem.

33. Et verterunt ad me terga, et non facies, cum docerem eos diluculo et erudirem, et nollent audire, ut acciperent disciplinam.

34. Et posuerunt idola sua in domo in qua invocatum est nomen meum, ut polluerent eam.

35. Et ædificaverunt excelsa Baal, quæ sunt in valle filii Ennom, ut initiarent filios suos et filias suas Moloch, quod non mandavi eis, nec ascendit in cor meum ut facerent abominationem hæc, et in peccatum deducerent Judam.

36. Et nunc propter ista, hæc dicit Dominus, Deus Israel, ad civitatem hanc de qua vos dicitis quod tradetur in manus regis Babylonis, in gladio, et in fame, et in peste :

*quarum domatibus...* Voyez la note de xix, 13. — *Sacrificabant.* Hébr. : ils brûlaient de l'encens.

30-35. Description plus complète des crimes de Juda. — *Ab adolescentia* : dès leur jeunesse en tant que nation. Cf. II, 2, et le commentaire. — *In opere manuum...* Cf. à-d., par les idoles qu'ils avaient eux-mêmes fabriquées. Cf. x, 3, 9; Deut. iv, 28. Les écrivains sacrés insistent souvent sur ce côté insensé de l'idolâtrie. — *In furore... facta...* (vers. 31). Hébr. : Cette ville excite ma colère et mon indignation. Des fautes de la nation en général, le Seigneur passe à celles de Jérusalem. — *A die qua ædificaverunt...* Ces mots sont à prendre dans le sens large, car Jérusalem existait déjà lorsque les Hébreux s'en étaient emparés; ou moins, ils l'avaient considérablement agrandie. Cf. II Reg. v, 6-7, etc. — *Propter malitiam...* (vers. 32). La description revient aux crimes de tout le peuple. — *Cum docerem...* (vers. 33). Circonstance aggravante : Dieu avait tout fait, mais en

vain, pour ramener les Juifs à de meilleurs sentiments. — *Posuerunt idola...* (vers. 34). Horrible profanation du temple. Ce verset et le suivant reproduisent en termes presque identiques le passage vii, 30-31. — *Ut initiarent.* Hébr. : pour faire passer (par le feu).

40 Le Seigneur promet cependant de rétablir un jour la nation théocratique. XXXII, 36-44.

36-41. L'heureuse et glorieuse restauration d'Israël. Admirable tableau. — Le vers. 36 sert d'introduction. *Propter ista* : de même que Jéhovah a été fidèle à exécuter entièrement ses menaces, de même il le sera à tenir ses promesses. — *De qua vos dicitis...* « Il y avait contradiction permanente entre leur langage et celui du prophète. Quand Jérémie annonçait l'angoisse, ils criaient : Paix! paix! Maintenant, en face de l'ennemi prêt à prendre la ville d'assaut, ils se livrent au désespoir, et ce désespoir est un démenti donné aux promesses divines » dit Jérémie était aussi l'organe. Le pronom *vos* est donc fortement accentué. — *Congregabo...* et re-

37. Ecce ego congregabo eos de universis terris ad quas ejeci eos in furore meo, et in ira mea, et in indignatione grandi; et reducam eos ad locum istum, et habitare eos faciam confidenter.

38. Et erunt mihi in populum, et ego ero eis in Deum.

39. Et dabo eis cor unum, et viam unam, ut timeant me universis diebus, et bene sit eis, et filiis eorum post eos.

40. Et feriam eis pactum sempiternum, et non desinam eis benefacere; et timorem meum dabo in corde eorum, ut non recedant à me.

41. Et lætabor super eis, cum bene eis fecero; et plantabo eos in terra ista in veritate, in toto corde meo et in tota anima mea.

42. Quia hæc dicit Dominus : Sicut adduxi super populum istum omne malum hoc grande, sic adducam super eos omne bonum quod ego loquor ad eos;

43. et possidebuntur agri in terra ista, de qua vos dicitis quod deserta sit, eo quod non remanserit homo et jumentum, et data sit in manus Chaldæorum.

44. Agri ementur pecunia, et scribentur in libro, et imprimetur signum, et testis adhibebitur, in terra Benjamin et in circuitu Jerusalem, in civitatibus Juda, et in civitatibus montanis, et in civitatibus campestribus, et in civitatibus quæ ad austrum sunt, quia convertam captivitatem eorum, ait Dominus.

37. Voici, je les rassemblerai de tous les pays où je les aurai chassés dans ma fureur, et dans ma colère, et dans ma grande indignation; et je les ramènerai en ce lieu, et je les y ferai habiter en sûreté.

38. Ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu.

39. Je leur donnerai un même cœur et une même voie, afin qu'ils me craignent tous les jours, et qu'ils soient heureux, eux et leurs enfants après eux.

40. Je ferai avec eux une alliance éternelle, et je ne cesserai pas de leur faire du bien, et je mettrai ma crainte dans leur cœur, afin qu'ils ne se retirent pas de moi.

41. Et je me réjouirai à leur sujet, lorsque je leur aurai fait du bien; je les planterai dans ce pays, de tout mon cœur et de toute mon âme.

42. Car ainsi parle le Seigneur : De même que j'ai amené sur ce peuple tous ces grands maux, de même j'amènerai sur eux tout le bien que je leur promets,

43. et l'on achètera des champs dans ce pays, dont vous dites qu'il est désert, parce qu'il n'y reste ni homme ni bête, et parce qu'il a été livré entre les mains des Chaldéens.

44. On y achètera des champs à prix d'argent, on en écrira les contrats, et on y mettra le sceau, et on emploiera des témoins, dans la terre de Benjamin et aux environs de Jérusalem, dans les villes de Juda, dans les villes des montagnes, dans les villes de la plaine et dans les villes du midi, car je ramènerai leurs captifs, dit le Seigneur.

*ducam* (vers. 37). La fin de l'exil pour les Juifs et leur réinstallation dans la terre promise. — *Et erunt mihi...* (vers. 38). Dieu entrera de nouveau en relations intimes avec eux. Cf. xxxi, 1. — *Dabo eis...* (vers. 39). La plus parfaite unité, soit intérieure (*cor unum*), soit extérieure (*viam unam*), régnera entre les membres de la nation sainte, au lieu du schisme qui l'avait si longtemps déchirée et affaiblie. — *Ut timeant me*: d'une crainte respectueuse qui n'exclut pas l'amour. — Les mots *et bene sit...* sont un écho de Deut. vi, 24. — *Feriam pactum...* (vers. 40). La nouvelle Alliance, décrite au chap. xxxi, 31 et ss. — *Lætabor super eis* (vers. 41). Détail délicieux, qui nous fait lire au cœur même de Dieu. — *Plantabo... in veritate*. C.-à-d. en toute sincérité et fidélité, avec le désir ardent de bénir toujours cette précieuse plantation.

42-44. Réponse directe à la question de Jérémie. C'est la continuation des promesses de bonheur pour l'Israël régénéré. — *Sicut adduxi... sic...*

« Deux manifestations opposées de la même fidélité. » — *Possidebuntur agri...* Le Seigneur développe (vers. 43-44) la parole qu'il avait adressée à son prophète immédiatement après l'acquisition du champ d'Anathoth. Voyez le vers. 15. — *Scribentur... et imprimetur...* Des actes de vente et d'achat seront rédigés dans le pays redevenu prospère. Cf. vers. 10 et ss. — *In terra Benjamin...* Pour mieux montrer que le pays entier sera un jour rendu aux Juifs, Jéhovah énumère ici tous les districts du royaume de Juda (voyez l'At. géogr., pl. vii, x). La tribu de Benjamin est citée au premier rang, parce que le champ acheté par Jérémie était sur son territoire. — *Civitatibus montanis*: le district montagneux, au cœur du pays. — *Campestribus*: la plaine de la *Séféah*, comme dit Phébreu. Elle longeait la Méditerranée de Jaffa à Gaza. — *Quæ ad austrum*. Hébr.: le *Négeb*, district le plus méridional.

## CHAPITRE XXXIII

1. La parole du Seigneur fut adressée une seconde fois à Jérémie, en ces termes, lorsqu'il était encore enfermé dans le vestibule de la prison :

2. Ainsi parle le Seigneur, qui fera ces choses, qui les formera et les préparera ; son nom est le Seigneur :

3. Crie vers moi, et je t'exaucerai, et je t'annoncerai des choses grandes et certaines, que tu ne connais pas.

4. Car ainsi parle le Seigneur, le Dieu d'Israël, aux maisons de cette ville, et aux maisons du roi de Juda, qui ont été détruites, et aux fortifications, et au glaive

5. de ceux qui viennent combattre contre les Chaldéens, pour remplir ces maisons des cadavres de ceux que j'ai frappés dans ma fureur et dans mon indignation, détournant mon visage de cette ville, à cause de toute leur malice :

6. Voici, je refermerai leurs plaies, je les guérirai, et je les soignerai, et je leur révélerai la paix et la vérité qu'ils me demandent.

7. Je ferai revenir les captifs de Juda et les captifs de Jérusalem, et je les rétablirai comme au commencement.

1. Et factum est verbum Domini ad Jeremiam secundo, cum adhuc clausus esset in atrio carceris, dicens :

2. Hæc dicit Dominus, qui facturus est, et formaturus illud, et paraturus ; Dominus nomen ejus :

3. Clama ad me, et exaudiam te ; et annuntiabo tibi grandia et firma quæ nescis.

4. Quia hæc dicit Dominus, Deus Israel, ad domos urbis hujus, et ad domos regis Juda, quæ destructæ sunt, et ad munitiones, et ad gladium

5. venientium ut dimicent cum Chaldæis, et impleant eas cadaveribus hominum quos percussi in furore meo et in indignatione mea, abscondens faciem meam a civitate hac, propter omnem malitiam eorum :

6. Ecce ego obducam eis cicatricem et sanitatem, et curabo eos, et revelabo illis deprecationem pacis et veritatis.

7. Et convertam conversionem Juda et conversionem Jerusalem, et ædificabo eos sicut a principio.

§ II. — Le Seigneur réitère ses gracieuses promesses à Israël. XXXIII, 1-26.

1<sup>o</sup> Introduction. XXXIII, 1-3.

CHAP. XXXIII. — 1. Date de l'oracle. — *Cum adhuc clausus...* Ce fut donc peu de temps après la prophétie du chap. xxxii (voyez la note du vers. 2).

2-3. Jéhovah invite Jérémie à l'invoquer, et lui promet de l'exaucer. — *Qui facturus... paraturus.* L'hébreu emploie le temps présent : Le Seigneur qui fait et qui forme cela pour l'exécuter. « Cela, » c'est le rétablissement de la nation théocratique, comme l'indique l'ensemble du contexte. — *Dominus nomen...* Celui qui se nomme *Y'hôvah*, ou l'Éternel, l'Infini, saura bien accomplir ses desseins de bénédiction en faveur d'Israël. — *Clama...* (vers. 3). Expression qui marque une prière pressante et confiante. — *Grandia et firma.* Hébr. : Des choses grandes et inaccessibles, c.-à-d. que l'homme est incapable de connaître par ses seules forces naturelles. Tel est aussi le sens du mot *quæ nescis*.

2<sup>o</sup> Jérusalem sera rebâtie. XXXIII, 4-9.

4-9. Malgré sa ruine imminente, la capitale juive verra un brillant avenir. Les vers. 4-5

servent de prélude à l'oracle proprement dit (vers. 6-7). — *Domos... quæ destructæ...* Hébr. : Aux maisons qui ont été détruites contre les terrasses et contre le glaive. Pour les terrasses, voyez la note de xxxii, 24. Il ne s'agit probablement pas des maisons détruites par l'ennemi, qui ne s'étaient pas encore emparé de la ville, mais plutôt de celles que les assiégés avaient démolies, pour en utiliser les matériaux et réparer les brèches créées par les bédiers chaldéens. Cf. Is. xxii, 10, etc. — Le participe *venientium*, que divers interprètes appliquent aux assaillants, désigne plutôt les Juifs, qui faisaient des sorties pour essayer de dégager la cité. — Inutilité de ces sorties, dont l'unique résultat consistait à laisser de nombreux cadavres sur le champ de bataille : *ut... impleant...* — La locution *abscondens faciem...* dénote un extrême déplaisir. Cf. Deut. xxxi, 17, etc. — *Obducam... cicatricem...* (vers. 6). Si « l'heure actuelle est vouée à la ruine, l'avenir apportera la guérison ». Sur cette belle comparaison, voyez xxxi, 12-17. Hébr. : J'appliquerai un bandage et un remède. — *Deprecationem pacis...* Hébr. : Une abondance de paix et de vérité. — *Convertam conversionem...* (vers. 7). L'hébraïsme si fréquent dans les prophètes, pour dire : Je ramènerai les captifs. Cf. vers. 11<sup>b</sup>. —

8. Et emundabo illos ab omni iniquitate sua in qua peccaverunt mihi, et propitius ero cunctis iniquitatibus eorum in quibus deliquerunt mihi et spreverunt me.

9. Et erit mihi in nomen, et in gaudium, et in laudem, et in exultationem cunctis gentibus terræ, quæ audierint omnia bona quæ ego facturum sum eis; et pavebunt et turbabuntur in universis bonis, et in omni pace quam ego faciam eis.

10. Hæc dicit Dominus : Adhuc audietur in loco isto, quem vos dicitis esse desertum, eo quod non sit homo nec jumentum in civitatibus Juda; et foris Jerusalem, quæ desolatae sunt, absque homine, et absque habitatore, et absque pecore,

11. vox gaudii et vox lætitiæ, vox sponsi et vox sponsæ, vox dicentium : Confitemini Domino exercituum, quoniam bonus Dominus, quoniam in æternum misericordia ejus; et portantium vota in domum Domini; reducam enim conversionem terræ, sicut a principio, dicit Dominus.

12. Hæc dicit Dominus exercituum : Adhuc erit in loco isto deserto, absque homine et absque jumento, et in cunctis civitatibus ejus, habitaculum pastorum accubantium gregum.

13. In civitatibus montuosis, et in civitatibus campestribus, et in civitatibus quæ ad austrum sunt, et in terra Benjamin, et in circuitu Jerusalem, et in civitatibus Juda, adhuc transibunt gre-

8. Je les purifierai de toutes les iniquités qu'ils ont commises contre moi, et je leur pardonnerai tous les péchés par lesquels ils m'ont offensé et m'ont méprisé.

9. Et ce sera pour moi le renom, la joie, la louange et l'allégresse parmi toutes les nations de la terre qui entendront parler de tous les biens que je leur ferai; elles seront effrayées et épouvantées de tous les biens et de toute la paix que je leur accorderai.

10. Ainsi parle le Seigneur : Dans ce lieu, que vous dites être désert, parce qu'il n'y a plus ni homme ni bête dans les villes de Juda et dans les environs de Jérusalem, qui sont désolés, sans hommes, sans habitants et sans troupeaux, on entendra encore

11. des cris de joie et des cris d'allégresse, les chants de l'époux et les chants de l'épouse, la voix de ceux qui diront : Louez le Seigneur des armées, parce que le Seigneur est bon, parce que sa miséricorde est éternelle, et la voix de ceux qui porteront leurs offrandes dans la maison du Seigneur; car je ramènerai les captifs du pays, et je les rétablirai comme au commencement, dit le Seigneur.

12. Ainsi parle le Seigneur des armées : Dans ce lieu qui est désert, sans homme et sans bête, et dans toutes ses villes, il y aura encore des cabanes de pasteurs faisant reposer leurs troupeaux.

13. Dans les villes de la montagne, et dans les villes de la plaine, et dans les villes du midi, et dans la terre de Benjamin, et aux environs de Jérusalem, et dans les villes de Juda, les trou-

*Ædificabo...* Stabilité du rétablissement. Cf. xxx, 18. — *Emundabo illos* (vers. 8). Un des traits caractéristiques de l'ère messianique. Cf. xxxi, 34, et l, 20; Is. iv, 13; Joel, iii, 17, etc. — *Et erit...* in nomen... Gloire et autres avantages que le Seigneur recueillera de la nouvelle théocratie (vers. 9). Le datif *cunctis gentibus* signifie : parmi toutes les nations. — *Pavebunt et turbabuntur* (hébr. ils trembleront) : en pensant que celui qui est si puissant pour bénir l'est également pour châtier. Crainte tout à fait salutaire, qui produira d'excellents résultats.

3<sup>e</sup> Bonheur et prospérité dont jouiront les habitants de la terre sainte. XXXIII, 10-13.

10-11. Le pays sera repeuplé, et l'on y goûtera les joies les plus pures de la vie sociale et religieuse. — *Quem vos dicitis...* Sur cette locution, voyez la note de xxxii, 36. — *Eo quod non...* homo : tant la guerre avait fait de vic-

times. — *Vox gaudii...* (vers. 11). Description familière à notre prophète; cf. vii, 34; xvi, 9, etc. — *Confitemini...* *quoniam...* Formule liturgique que les Juifs chantaient comme un pieux refrain dans les cérémonies du temple. Cf. II Par. v, 13, et vii, 3, 6; Esdr. iii, 11; Ps. cxv, 1, etc. — *Portantium vota*. Hébr. : apportant la louange, c.-à-d. des sacrifices d'action de grâces. — *Sicut a principio* : comme aux époques les plus florissantes de l'histoire juive.

12-13. Répétition de la même promesse. Quel contraste avec les maux affreux que l'on endurait alors à Jérusalem ! — *Habitaculum pastorum*. L'hébreu signifie plutôt : Le pâturage des pasteurs. — *In civitatibus montuosis...* Sur ces détails géographiques (vers. 13), voyez la note de xxxii, 44. — *Ad manum numerantis*. Trait pittoresque. Les bergers comptent leurs brols

peaux passeront encore sous la main de celui qui les compte, dit le Seigneur.

14. Voici que les jours viennent, dit le Seigneur, où j'accomplirai la bonne parole que j'ai donnée à la maison d'Israël et à la maison de Juda.

15. En ces jours-là et en ce temps-là, je ferai germer à David un germe de justice, et il pratiquera l'équité et la justice dans le pays;

16. en ces jours-là Juda sera sauvé, et Jérusalem habitera en sécurité; et voici le nom qu'on lui donnera : Le Seigneur notre juste.

17. Car ainsi parle le Seigneur : Il ne manquera jamais à David un homme qui soit assis sur le trône de la maison d'Israël;

18. et les prêtres et les lévites ne manqueront jamais d'un homme qui offre des holocaustes en ma présence, et qui consume le sacrifice, et qui immole des victimes tous les jours.

19. La parole du Seigneur fut adressée à Jérémie, en ces termes :

20. Ainsi parle le Seigneur : Si l'on peut rompre mon alliance avec le jour, et mon alliance avec la nuit, de sorte que le jour et la nuit ne soient plus en leur temps,

21. on pourra rompre aussi mon alliance avec David, mon serviteur, de sorte qu'il n'aura pas de fils qui règne sur son trône, et que les lévites et les prêtres ne soient plus mes ministres.

22. De même qu'on ne peut compter les étoiles, ni mesurer le sable de la mer, ainsi je multiplierai la race de David, mon serviteur, et les lévites, mes ministres.

ges ad manum numerantis, ait Dominus.

14. Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et suscitabo verbum bonum quod locutus sum ad domum Israel et ad domum Juda.

15. In diebus illis et in tempore illo germinare faciam David germen justitiæ, et faciet judicium et justitiam in terra;

16. in diebus illis salvabitur Juda, et Jerusalem habitabit confidenter; et hoc est nomen quod vocabunt eum : Dominus justus noster.

17. Quia hæc dicit Dominus : Non interibit de David vir qui sedeat super thronum domus Israel;

18. et de sacerdotibus et de levitis non interibit vir a facie mea, qui offerat holocausta, et incendat sacrificium, et cædat victimas omnibus diebus.

19. Et factum est verbum Domini ad Jeremiam, dicens :

20. Hæc dicit Dominus : Si irritum potest fieri pactum meum cum die, et pactum meum cum nocte, ut non sit dies et nox in tempore suo,

21. et pactum meum irritum esse poterit cum David, servo meo, ut non sit ex eo filius qui regnet in throno ejus, et levitæ et sacerdotes ministri mei.

22. Sicut enumerari non possunt stellæ cæli, et metiri arena maris, sic multiplicabo semen David, servi mei, et levitas, ministros meos.

en les ramenant à l'étable, pour voir si leur nombre est complet.

4° Rétablissement du trône de David et du sacerdoce légitime. XXXIII, 14-18.

Passage entièrement messianique. Pour que la restauration soit complète, il est nécessaire que le trône et l'autel soient rétablis.

14-16. Le glorieux héritier de David. — *Verbum bonum* : la douce et excellente promesse que nous avons déjà rencontrée plus haut, car les vers. 15-16 ne sont guère qu'une reproduction littérale de xxxiii, 5-6 (voyez le commentaire).

— *In diebus illis et in tempore*... Désignation solennelle de l'ère du Messie. Cf. vers. 14 et 16.

— *Germen justitiæ*. Beau nom donné au futur libérateur. Cf. II Reg. xxiii, 5 (d'après l'hébreu); Zach. iii, 8 et vi, 12, etc.

17-18. Le sacerdoce sera également rétabli. — *Non interibit... vir*... C'est le contraire de

xxii, 30. — *Et de sacerdotibus*... Mais ces nouveaux prêtres ne seront plus choisis d'une manière exclusive dans la tribu de Lévi, comme il est dit ailleurs (cf. Is. lxxvi, 21, etc.). En effet, en rapprochant ce passage de ceux où Jérémie annonce ouvertement la ruine de la royauté et du sacerdoce (par exemple, iii, 16; xxvi, 30; xxx, 21; xxxi, 33), on voit sans peine qu'il ne parle plus ici d'institutions spécifiquement juives, mais de leur restauration idéale dans l'Eglise chrétienne, grâce au Messie.

5° Ce trône et ce sacerdoce seront éternels. XXXIII, 19-22.

19-22. Raisonnement identique à celui de xxxi, 35-37 : la stabilité des lois de la nature est citée comme un type de celle des promesses divines. — *Pactum... cum die*... (vers. 20). C.-à-d., le décret en vertu duquel l'ordre des jours et des nuits se perpétuera sans interruption jusqu'à

23. Et factum est verbum Domini ad Jeremiam, dicens :

24. Numquid non vidisti quid populus hic locutus sit, dicens : Duæ cognationes quas elegerat Dominus abjecta sunt? Et populum meum despexerunt, eo quod non sit ultra gens coram eis.

25. Hæc dicit Dominus : Si pactum meum inter diem et noctem, et leges cælo et terræ non posui,

26. equidem et semen Jacob et David, servi mei, projiciam, ut non assumam de semine ejus principes seminis Abraham, Isaac, et Jacob; reducam enim conversionem eorum, et miserebor eis.

23. La parole du Seigneur fut adressée à Jérémie en ces termes :

24. N'as-tu pas vu de quelle manière parle ce peuple, lorsqu'il dit : Les deux familles que le Seigneur avait choisies ont été rejetées? Ainsi ils méprisent mon peuple, et ne le considèrent plus comme une nation.

25. Ainsi parle le Seigneur : Si je n'ai pas fait mon alliance avec le jour et avec la nuit, et donné des lois au ciel et à la terre,

26. alors aussi je rejeterai la postérité de Jacob et de David, mon serviteur, et je ne prendrai pas, de sa race, des princes de la postérité d'Abraham, d'Isaac et de Jacob; car je ramènerai leurs captifs, et j'aurai compassion d'eux.

## CHAPITRE XXXIV

1. Verbum quod factum est ad Jeremiam a Domino, quando Nabuchodonosor, rex Babylonis, et omnis exercitus ejus, universaque regna terræ, quæ erant sub potestate manus ejus, et omnes populi, bellabant contra Jerusalem, et contra omnes urbes ejus, dicens :

1. Parole qui fut adressée à Jérémie par le Seigneur, en ces termes, lorsque Nabuchodonosor, roi de Babylone, et toute son armée, et tous les royaumes de la terre qui étaient sous la puissance de sa main, et tous les peuples, combattaient contre Jérusalem, et contre toutes les villes qui en dépendaient :

la fin du monde. Cf. Gen. i, 14-19. — *Pactum... cum David* (vers. 21). Sur cette promesse, voyez II Reg. vii, 1-16. — *Scitis enumerari...* (vers. 22). Comparaison expressive. Cf. Gen. xv, 5; xxii, 17, etc. A la promesse de perpétuité, Dieu ajoute ici celle d'une multiplication éternelle des races royales et sacerdotales. Cf. I Petr. ii, 9.

23-26. Variation sur le même thème. — *Et factum est...* Petite formule d'introduction. Cf. vers. 1, 19, etc. — *Populus hic locutus...* Le pronom est très dédaigneux. Il s'agit cependant du peuple de Dieu (non pas des Chaldéens, ou des Égyptiens, ou des autres nations païennes du voisinage, comme on l'a quelquefois affirmé); mais il est envisagé dans son état d'ingratitude et de défiance envers Jéhovah. — *Duæ cognationes* : les royaumes d'Israël et de Juda. — *Abjectæ sunt*. Leur état semblait parfaitement justifier cette expression : tout faisait croire que le Seigneur avait à jamais rejeté et abandonné les deux grandes familles de son peuple. — *Si pactum meum...* (vers. 25). Réponse à ces murmures d'incrédulité. Comp. les vers. 20 et 21. — *Leges cælo et terræ* : lois qui n'ont pas cessé de diriger l'existence des êtres que ces mondes renferment. — *Equidem et...* *projiciam...* (vers. 26). Il n'est pas possible que Jéhovah délaisse la postérité de David et des trois illustres pa-

triarches Abraham, Isaac et Jacob. — *Reducam... et miserebor...* Suave écho de Deut. xxx, 3.

### SECONDE PARTIE

Narration en partie historique, et en partie prophétique, des derniers événements du royaume de Juda. XXXIV, 1 — XLV, 5.

SECTION I. — JÉRÉMIE S'EFFORCE VAINEMENT DE CONVERTIR SES COMPATRIOTES AVANT L'ENTRÉE CONSOMMATION DE LA RUINE. XXXIV, 1 — XXXVIII, 28.

§ I. — *Deux oracles, relatifs l'un à Sédécias, l'autre aux habitants de Jérusalem.* XXXIV, 1-22.

1<sup>o</sup> Prophétie concernant le roi. XXXIV, 1-7. CHAP. XXXIV. — 1. Introduction. — *Nabuchodonosor... et omnes...* Longue et solennelle énumération des forces qui composaient l'armée chaldéenne, pour montrer l'inutilité de la résistance. Cf. i, 15; iv, 7 et ss.; v, 10; vi, 22, etc. — *Urbes ejus* : les villes de Juda qui dépendaient immédiatement de la capitale (cf. xix, 15); entre autres Lachis et Azécha, d'après le vers. 7. Cette campagne de Nabuchodonosor contre Juda, la dernière de toutes, puisqu'elle a mis fin à l'État juif, ne faisait vraisemblable-

2. Ainsi parle le Seigneur, le Dieu d'Israël : Va, et parle à Sédécias, roi de Juda, et dis-lui : Ainsi parle le Seigneur : Voici, je livrerai cette ville entre les mains du roi de Babylone, et il la brûlera par le feu ;

3. et toi, tu n'échapperas pas à ses mains, mais tu seras pris certainement et livré entre ses mains, et tes yeux verront les yeux du roi de Babylone, et il te parlera bouche à bouche, et tu entreras dans Babylone.

4. Cependant écoute la parole du Seigneur, Sédécias, roi de Juda. Voici ce que te dit le Seigneur : Tu ne mourras point par le glaive,

5. mais tu mourras en paix ; et comme on a brûlé des parfums pour les anciens rois, tes prédécesseurs, ainsi on en brûlera pour toi, et on se lamentera sur toi en criant : Hélas, seigneur ! car j'ai prononcé cet arrêt, dit le Seigneur.

6. Et le prophète Jérémie dit toutes ces paroles à Sédécias, roi de Juda, dans Jérusalem.

7. Cependant le roi de Babylone com-

2. Hæc dicit Dominus, Deus Israel : Vade, et loquere ad Sedeciam, regem Juda, et dices ad eum : Hæc dicit Dominus : Ecce ego tradam civitatem hanc in manus regis Babylonis, et succendet eam igni ;

3. et tu non effugies de manu ejus, sed comprehensione capieris, et in manu ejus traderis, et oculi tui oculos regis Babylonis videbunt, et os ejus cum ore tuo loquetur, et Babylonem introibis.

4. Attamen audi verbum Domini, Sedecia, rex Juda. Hæc dicit Dominus ad te : Non morieris in gladio,

5. sed in pace morieris ; et secundum combustiones patrum tuorum, regum priorum, qui fuerunt ante te, sic comburent te, et Væ, domine ! plangent te ; quia verbum ego locutus sum, dicit Dominus.

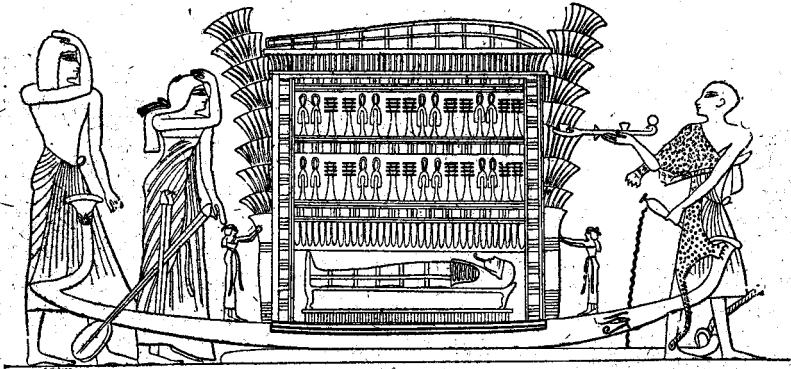
6. Et locutus est Jeremias propheta ad Sedeciam, regem Juda, universa verba hæc in Jerusalem.

7. Et exercitus regis Babylonis pugna-

ment que commencer, et l'on était à la neuvième année du règne de Sédécias. Cf. IV Reg. xxv, 1.

2-5. Sort réservé à Sédécias. Comparez la prophétie analogue, xxxii, 3-5. — *Tradam civitatem...* La destinée de Jérusalem (vers. 2). —

à la mort violente. — *Comburent te* ne traduit pas tout à fait exactement l'hébreu, qui porte : On brûlera pour toi. Il ne s'agit donc pas de la crémation des cadavres, mais de parfums brûlés auprès d'eux, selon la coutume orientale. Cf.



On fait brûler de l'encens devant un mort. (Peinture égyptienne.)

Celle du roi (vers. 3) : *tu non effugies...* — *Babylonem introibis* : captif et humilié. — *Attamen audi...* Néanmoins Dieu aura pitié de Sédécias jusqu'à un certain point (vers. 5). — *Non... in gladio*. Nabuchodonosor épargna la vie de Sédécias, se contentant de lui faire crever les yeux. Cf. LII, 11. — Les mots *in pace* désignent une mort naturelle, par opposition

II Par. xvi, 14 ; xxi, 16, etc. (*Atl. arch.*, pl. xxvii, fig. 5 ; pl. xxviii, fig. 7). — *Væ, domine !* Sur cette formule de lamentation, voyez la note de xxii, 18.

6-7. Jérémie cite de nouveau l'occasion de cet oracle important. Comp. le vers. 1. — *Lachis*. Voyez Is. xxxvi, 2, et le commentaire. — *Azeka*. Ville très ancienne, située sur la route



Tell-Zacharia. (L'Azécha biblique, d'après quelques palestino-logues.)



batait contre Jérusalem et contre toutes les villes de Juda qui étaient restées, contre Lachis et Azécha; car c'étaient des villes fortes qui étaient restées parmi les villes de Juda.

8. Parole qui fut adressée par le Seigneur à Jérémie, après que Sédécias, roi de Juda, eût fait un pacte avec tout le peuple à Jérusalem,

9. en publiant que chacun renvoyât libre son serviteur et sa servante qui étaient du peuple hébreu, et qu'ils n'exercassent pas sur eux leur domination, puisqu'ils étaient Juifs et leurs frères.

10. Tous les princes et tout le peuple écoutèrent donc le roi, et s'obligèrent à renvoyer libres chacun son serviteur et sa servante, et à ne plus exercer de domination sur eux. Ils obéirent, et ils les renvoyèrent.

11. Mais ils changèrent ensuite; ils reprirent leurs serviteurs et leurs servantes qu'ils avaient mis en liberté, et ils les obligèrent de redevenir serviteurs et esclaves.

12. Alors la parole du Seigneur fut adressée à Jérémie, en ces termes :

13. Ainsi parle le Seigneur, le Dieu d'Israël : J'ai fait alliance avec vos pères, le jour où je les ai retirés de la terre d'Égypte, de la maison de servitude, et je leur ai dit :

14. Lorsque sept ans seront accomplis, que chacun renvoie son frère hébreu qui lui aura été vendu; il te servira pendant six ans, et tu le renverras libre; mais vos pères ne m'ont pas écouté, et ils n'ont pas prêté l'oreille.

bat contra Jerusalem, et contra omnes civitates Juda quæ reliquæ erant, contra Lachis et contra Azecha; hæc enim superaverat de civitatibus Juda, urbes munitæ.

8. Verbum quod factum est ad Jeremiam a Domino, postquam percussit rex Sedecias fœdus cum omni populo in Jerusalem,

9. prædicans ut dimitteret unusquisque servum suum et unusquisque ancillam suam, Hebræum et Hebræam, liberos, et nequaquam dominarentur eis, id est, in Judæo et fratre suo.

10. Audierunt ergo omnes principes et universus populus, qui inierant pactum ut dimitteret unusquisque servum suum et unusquisque ancillam suam liberos, et ultra non dominarentur eis. Audierunt igitur, et dimiserunt.

11. Et conversi sunt deinceps; et retraxerunt servos suos et ancillas suas quos dimiserant liberos, et subjugaverunt in famulos et famulas.

12. Et factum est verbum Domini ad Jeremiam a Domino, dicens :

13. Hæc dicit Dominus, Deus Israel : Ego percussi fœdus cum patribus vestris, in die qua eduxi eos de terra Ægypti, de domo servitutis, dicens :

14. Cum completi fuissent septem anni, dimittat unusquisque fratrem suum hebræum, qui venditus est ei; et serviet tibi sex annis, et dimittes eum a te liberum; et non audierunt patres vestri me, nec inclinaverunt aurem suam

d'Eleuthéropolis à Jérusalem, mais dont on n'a pas encore pu déterminer l'emplacement précis.

2° Comment la loi relative à l'affranchissement des esclaves avait été violée par les habitants de Jérusalem. XXXIV, 8-11.

8-9. Sédécias rappelle cette loi à ses sujets et en ordonne le rigoureux accomplissement. — *Verbum quod...* Cette parole de Dieu à Jérémie ne sera citée qu'aux vers. 12 et 13. — *Percussit...* fœdus. Le vers. 9 indique l'objet de cette convention : le roi exigeait que l'on observât fidèlement les prescriptions théocratiques, en ce qui concernait l'affranchissement des esclaves de race juive. D'après Ex. xxi, 2 et ss.; Lev. xxv, 39 et ss.; Deut. xv, 12 et ss., tous les esclaves de cette catégorie devaient être mis en liberté après six ans de servitude, ainsi qu'au retour de l'année jubilaire. On avait cessé d'observer cette loi à Jérusalem. Le roi, en prescrivant une ponctuelle obéissance, espérait sans doute

toucher le cœur de Dieu et obtenir la délivrance du royaume. — *Et conversi sunt...* (vers. 11). Hébraïsme, pour dire qu'ils revinrent sur leur acte, et imposèrent de nouveau à leurs affranchis le joug de l'esclavage.

3° Jérémie reçoit la mission d'annoncer aux habitants de Jérusalem le châtiment qui leur sera infligé pour leur désobéissance. XXXIV, 12-22.

12-13. Indication de la faute. — *Verbum Domini...* a Domino. Formule extraordinaire. — *Hæc dicit...* Introduction très solennelle (vers. 13) : le Seigneur rappelle les circonstances parmi lesquelles il avait porté la loi en question. — *De domo servitutis*. C'est l'Égypte qui est ainsi nommée, parce que les anciens Hébreux y avaient subi un dur esclavage. Cf. Ex. xiii, 3, 14; xx, 2, etc. — *Cum completi...* septem... (vers. 14). Locution hébraïque, qui désigne six années révolues et le commencement de la sep-

15. Et conversi estis vos hodie, et fecistis quod rectum est in oculis meis, ut prædicaretis libertatem unusquisque ad amicum suum; et inistis pactum in conspectu meo, in domo in qua invocatum est nomen meum super eam;

16. et reversi estis, et commaculastis nomen meum, et reduxistis unusquisque servum suum et unusquisque ancillam suam, quos dimiseratis ut essent liberi et suæ potestatis, et subjugastis eos ut sint vobis servi et ancillæ.

17. Propterea hæc dicit Dominus : Vos non audistis me, ut prædicaretis libertatem unusquisque fratri suo et unusquisque amico suo; ecce ego prædico vobis libertatem, ait Dominus, ad gladium, ad pestem, et ad famem, et dabo vos in commotionem cunctis regnis terræ.

18. Et dabo viros qui prævaricantur fœdus meum, et non observaverunt verba fœderis quibus assensi sunt in conspectu meo, vitulum quem conciderunt in duas partes, et transierunt inter divisiones ejus.

19. principes Juda et principes Jerusalem, ennuchi et sacerdotes, et omnis populus terræ, qui transierunt inter divisiones vituli;

15. Et vous, vous vous étiez tournés vers moi aujourd'hui, et vous aviez fait ce qui est droit à mes yeux, en publiant la liberté chacun pour son prochain; et vous avez fait ce pacte devant moi, dans la maison sur laquelle mon nom a été invoqué;

16. mais vous êtes revenus en arrière, et vous avez déshonoré mon nom, et vous avez repris chacun votre serviteur et votre servante, que vous aviez renvoyés pour être libres et maîtres d'eux-mêmes, et vous les avez obligés de redevenir vos esclaves et vos servantes.

17. C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur : Vous ne m'avez pas écouté, en publiant la liberté chacun pour son frère et chacun pour son ami; voici que moi je publie, dit le Seigneur, votre liberté pour le glaive, pour la famine, et pour la peste, et je vous rendrai errants par tous les royaumes de la terre.

18. Je livrerai les hommes qui ont violé mon alliance, et qui n'ont pas observé les paroles du pacte qu'ils avaient fait en ma présence, en coupant un veau en deux, et en passant entre ses morceaux,

19. je livrerai les princes de Juda et les princes de Jérusalem, les eunuques et les prêtres, et tout le peuple du pays, qui ont passé entre les morceaux du veau,

tième. — *Non audierunt...* On avait donc de bonne heure désobéi à cette loi. — *Conversi... vos* (vers. 15). Dieu loue ce bon mouvement d'obéissance, mais pour mieux faire ressortir ensuite l'infraction. — *Ad amicum suum*. Hé-

17-22. Menace de châtim. — *Libertatem... ad gladium*. Il y a dans ces mots une ironie terrible. Laissez en liberté, c.-à-d. abandonnés par la protection divine, ils seront livrés au glaive et à tous les autres genres de mort. —

*In commotionem* : errants et malheureux sur toute la terre. On hésite sur le sens de l'hébreu, que d'autres traduisent par objet d'effroi, ou par ravage. — *Et dabo...* (vers. 18). La phrase qui commence ici ne se termine qu'au vers. 20 : Je livrerai ces hommes aux mains de l'ennemi, etc. — *Vitulum*. Construction elliptique pour : « Dabo viros... sicut vitulum... » Dieu fait allusion au rite très ancien et très expressif qui accompagnait parfois la conclusion d'un contrat : les parties contractantes immolaient une



Oiseaux de proie dévorant des cadavres. (Bas-relief assyrien.)

braisme : pour son prochain. De même au vers. 17. — *In domo in qua...* Pour donner plus de solennité à la nouvelle convention, Sédécias avait organisé une cérémonie dans le temple. — *Commaculastis nomen...* (vers. 16). Tout péché outrage Dieu et par conséquent son nom, qui représente son essence.

victime, la coupant en deux, et passaient à travers le corps ainsi découpé, se vouant elles-mêmes à une mort violente si elles ne tenaient pas leurs promesses. Cf. Gen. xv, 10. — *Principes Juda...* (vers. 19). On voit par cette nomenclature que toutes les classes de la population avaient adhéré à la convention de Sédécias.

20. je les livrerai entre les mains de leurs ennemis et entre les mains de ceux qui en veulent à leur vie, et leurs cadavres seront la pâture des oiseaux du ciel et des bêtes de la terre.

21. Et je livrerai Sédécias, roi de Juda, et ses princes, entre les mains de leurs ennemis, entre les mains de ceux qui en veulent à leur vie, et entre les mains des armées du roi de Babylone, qui se sont éloignées de vous.

22. C'est moi qui l'ordonne, dit le Seigneur, et je les ramènerai devant cette ville; ils l'attaqueront, ils la prendront et ils la brûleront par le feu; et je ferai des villes de Juda un désert où il n'y aura plus d'habitant.

20. et dabo eos in manus inimicorum suorum, et in manus quærentium animam eorum, et erit morticinum eorum in escam volatilibus cæli et bestiis terræ.

21. Et Sedeciam, regem Juda, et principes ejus, dabo in manus inimicorum suorum, et in manus quærentium animas eorum, et in manus exercituum regis Babylonis, qui recesserunt a vobis.

22. Ecce ego præcipio, dicit Dominus, et reducam eos in civitatem hanc, et præliabuntur adversus eam, et capient eam, et incendent igni; et civitates Juda dabo in solitudinem, eo quod non sit habitator.

## CHAPITRE XXXV

1. Parole qui fut adressée à Jérémie par le Seigneur au temps de Joakim, fils de Josias, roi de Juda, en ces termes :

2. Va à la maison des Réchabites, et parle-leur; tu les feras entrer dans la maison du Seigneur, dans l'une des chambres du trésor, et tu leur donneras du vin à boire.

1. Verbum quod factum est ad Jeremiam a Domino in diebus Joakim, filii Josiæ, regis Juda, dicens :

2. Vade ad domum Rechabitarum, et loquere eis; et introduces eos in domum Domini, in unam exedram thesaurorum, et dabis eis bibere vinum.

— *Ennuchi* : les serviteurs royaux, habituellement pris parmi les eunuques. — *Et Sedeciam...* (vers. 21). Le roi et ses ministres reçoivent une mention à part dans la sentence, parce qu'ils avaient manqué de courage pour faire observer rigoureusement la loi. — *Qui recesserunt...* Ce fait sera exposé bientôt (xxxvii, 5) avec plus de détails. Les Chaldéens, apprenant qu'une armée égyptienne s'avancait pour secourir Jérusalem, levèrent momentanément le siège pour se porter à sa rencontre. C'est sous l'impression de la frayeur que les Juifs avaient accepté la condition imposée par Sédécias; rassurés par le départ des Chaldéens, qu'ils supposaient définitif, ils violent immédiatement et sans pudeur leurs engagements sacrés. — *Ecce ego...* (vers. 22). Dieu tirera vengeance de cette légèreté criminelle.

§ II. — *L'obéissance admirable des Réchabites et la perpétuelle désobéissance des Juifs.* XXXV, 1-19.

1<sup>o</sup> L'introduction habituelle. XXXV, 1-2.

CHAP. XXXV. — 1. Date de cet épisode. — *In diebus Joakim.* Ce chapitre et le suivant (cf. xxxvi, 1) nous ramènent d'environ dix-huit ans en arrière, c.-à-d. de la neuvième et de la dixième année de Sédécias (cf. xxxii, 1; xxxiii, 1; xxxiv, 1) à la quatrième année de Joakim.

2. Jérémie reçoit un ordre du Seigneur relativement aux Réchabites. — *Ad domum* : dans le sens large d'habitation, ou de famille, puisque les Réchabites étaient campés sous des tentes. — *Rechabitarum.* On nommait ainsi les descendants de Réchab (vers. 6). D'origine madianite, puisqu'ils avaient le beau-père de Moïse pour ancêtre, ils avaient accompagné les Hébreux en Palestine, et s'étaient fixés les uns au sud de la tribu de Juda, les autres près de Cadès, dans la tribu de Nephthali. Cf. Num. x, 29; Jud. i, 16, et iv, 11; I Reg. xv, 6; xxvii, 10; II Par. ii, 55, etc. D'après le vers. 11, ceux que nous trouvons à Jérusalem s'y étaient réfugiés pour échapper à l'invasion chaldéenne, car Nabuchodonosor venait précisément de pénétrer en Palestine à cette époque du règne de Joakim. Cf. IV Reg. xxiv, 1. — *Exedram thesaurorum.* L'hébreu dit simplement : l'une des chambres. Il y avait dans le temple, autour du sanctuaire proprement dit, divers appartements qui servaient de magasins ou de lieux de réunion. Cf. II Par. xxxi, 11; Esdr. x, 6; Neh. x, 38, etc. (*Atl. archéol.*, pl. xcvi, fig. 3, 4; pl. xcix, fig. 1, 2). — *Et dabis... vinum.* Ce qui était, d'après la suite du récit, entièrement opposé aux règles que les Réchabites faisaient profession de pratiquer.

3. Et assumpsi Jezoniam, filium Jeremiae, filii Habsaniae, et fratres ejus, et omnes filios ejus, et universam domum Rechabitarum,

4. et introduxi eos in domum Domini, ad gazophylacium filiorum Hanan, filii Jegedeliae, hominis Dei, quod erat juxta gazophylacium principum, super thesaurum Maasiae, filii Sellum, qui erat custos vestibuli;

5. et posui coram filiis domus Rechabitarum scyphos plenos vino, et calices, et dixi ad eos : Bibite vinum.

6. Qui responderunt : Non bibemus vinum, quia Jonadab, filius Rechab, pater noster, praecepit nobis, dicens : Non bibetis vinum, vos et filii vestri, usque in sempiternum;

3. Alors je pris Jézonias, fils de Jérémie, fils d'Habsanias, ses frères, et tous ses fils, et toute la maison des Réchabites,

4. et je les fis entrer dans la maison du Seigneur, dans la chambre des fils d'Hanan, fils de Jégédélias, homme de Dieu, près de la chambre des princes, au-dessus de la chambre de Maasias, fils de Sellum, qui était le gardien du vestibule;

5. et je mis devant les fils de la maison des Réchabites des coupes pleines de vin et des calices, et je leur dis : Buvez du vin.

6. Ils répondirent : Nous ne boirons pas de vin, car Jonadab, notre père, fils de Réchab, nous a donné cet ordre : Vous ne boirez jamais de vin, vous et vos enfants;

2<sup>o</sup> Obéissance parfaite des Réchabites. XXXV, 3-11.

3-5. La tentation. — *Jezoniam*. C'était sans

mot *filiorum* doit donc se prendre dans le sens large de disciples. Comparez l'appellation analogue de « fils des prophètes » (IV Reg. II, 15 ;

VI, 1 ; Am. VII, 14, etc.). La « chambre d'Hanan » était le local où ce saint personnage donnait ses leçons. — *Super thesaurum Maasiae*. Hébr. : au-dessus de la chambre de Maasias. — *Custos vestibuli*. Hébr. : gardien du seuil. Fonction importante, qui paraît avoir consisté à garder les parvis extérieurs et intérieurs du temple. D'après LII, 24, et IV Reg. XXV, 18, il y avait trois gardiens du seuil. — *Scyphos* : de grands cratères, qui servaient à remplir les coupes ordinaires (*calices*). Voyez l'Atl. archéol., pl. XXIV, fig 1, 2, etc.

6-11. Les Réchabites refusent absolument de transgresser les lois de leur famille. — *Non bibemus...* Réponse très énergique. Et pourtant c'était un prophète qui leur avait dit de boire du vin, et cela dans le temple, de sorte que l'ordre semblait venir de Dieu lui-même. — *Quia Jonadab...* Ils motivent leur refus, en racontant l'origine de leur sévère abstinence. Jonadab est célèbre dans l'histoire de Jéhu, pour avoir prêté son concours à ce prince lorsqu'il



Eunuques assyriens portant des coupes. (D'après un bas-relief.)

doute le chef de la troupe des réfugiés. — *Ad gazophylacium* (vers. 4). Hébr. : dans la chambre ; comme au vers. 2. — Le titre *hominis Dei* équivalait vraisemblablement à celui de prophète. Le

lutta de toutes ses forces contre le culte de Baal. Cf. IV Reg. x, 15 et ss. — *Præcepit nobis...* La vie prescrite par Jonadab à sa famille était, au fond, celle que mènent les tribus no-

7. et vous ne bâtirez pas de maisons, vous ne sèmerez pas de grains, vous ne planterez pas de vignes, et vous n'en aurez point à vous; mais vous habiterez sous des tentes tous les jours de votre vie, afin que vous viviez longtemps dans le pays où vous êtes comme des étrangers.

8. Nous avons donc obéi à la voix de Jonadab, notre père, fils de Réchab, dans toutes les choses qu'il nous a ordonnées, et nous n'avons pas bu de vin tous les jours de notre vie, ni nous, ni nos femmes, ni nos fils, ni nos filles,

9. et nous n'avons pas bâti de maisons pour y habiter, et nous n'avons pas eu de vignes, ni de champs, ni de blés;

10. mais nous avons habité sous des tentes, et nous avons obéi en tout à ce que Jonadab, notre père, nous a ordonné.

11. Mais lorsque Nabuchodonosor, roi de Babylone, est monté contre notre pays, nous avons dit : Allons, entrons dans Jérusalem, à l'abri de l'armée des Chaldéens et de l'armée de Syrie; et nous sommes restés à Jérusalem.

12. Alors la parole du Seigneur fut adressée à Jérémie en ces termes :

13. Ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Va, et dis aux hommes de Juda et aux habitants de Jérusalem : Ne recevrez-vous pas d'instruction, et n'obéirez-vous pas à mes paroles? dit le Seigneur.

14. Les paroles de Jonadab, fils de Réchab, par lesquelles il a ordonné à ses enfants de ne pas boire de vin, ont été efficaces, et ils n'en ont pas bu jusqu'à ce jour, car ils ont obéi à l'ordre de leur père; mais moi, je vous ai parlé, me levant dès le matin pour vous parler, et vous ne m'avez pas obéi.

15. Et je vous ai envoyé tous mes serveurs les prophètes, me levant dès le

7. et domum non ædificabitis, et sementem non seretis, et vineas non plantabitis, nec habebitis; sed in tabernaculis habitabitis cunctis diebus vestris, ut vivatis diebus multis super faciem terræ in qua vos peregrinamini.

8. Obedivimus ergo voci Jonadab, filii Rechab, patris nostri, in omnibus quæ præcepit nobis, ita ut non biberemus vinum, cunctis diebus nostris, nos, et mulieres nostræ, filii, et filiæ nostræ,

9. et non ædificaremus domos ad habitandum; et vineam, et agrum, et sementem non habuimus;

10. sed habitavimus in tabernaculis, et obedientes fuimus juxta omnia quæ præcepit nobis Jonadab, pater noster.

11. Cum autem ascendisset Nabuchodonosor, rex Babylonis, ad terram nostram, diximus : Venite, et ingrediamur Jerusalem, a facie exercitus Chaldæorum, et a facie exercitus Syriæ; et mansimus in Jerusalem.

12. Et factum est verbum Domini ad Jeremiam, dicens :

13. Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Vade, et dic viris Juda et habitatoribus Jerusalem : Numquid non recipietis disciplinam, ut obediatis verbis meis? dicit Dominus.

14. Prævaluerunt sermones Jonadab, filii Rechab, quos præcepit filiis suis ut non biberent vinum, et non biberunt usque ad diem hanc, quia obedierunt præcepto patris sui; ego autem locutus sum ad vos, de mane consurgens et loquens, et non obedistis mihi.

15. Misique ad vos omnes servos meos, prophetas, consurgens diluculo mittens-

mades du désert; ses rigueurs et sa simplicité contrastaient avec le luxe et les excès qui régnaient dans les villes. Le but de Jonadab était évidemment de préserver sa race de la corruption qui avait tout envahi. — *Sementem non seretis*. Ils achetaient le blé dont ils avaient besoin. Leurs troupeaux leur fournissaient la plupart de leurs aliments. — *Ut vivatis*... Promesse que Dieu daigna confirmer et réaliser. Comp. le verset 19. — *Obedivimus ergo*... Obéissance d'environ trois siècles, qu'ils trouvent cependant toute naturelle, dans leur candide récit (vers. 8 et ss.). — *Exercitus Syriæ* (vers. 11<sup>b</sup>). Les Syriens

étaient alors allés à Nabuchodonosor. Cf. IV Reg. xxiv, 2.

3<sup>e</sup> Les Juifs, au contraire, ne cessent de désobéir à leur Dieu. XXXV, 12-16.

12-16. Antithèse saisissante. Jérémie reçoit une nouvelle révélation, dans laquelle Jéhovah fait aux Juifs l'application de la noble conduite des Réchabites. — *Obediatis verbis meis* (vers. 18). Le pronom est fortement accentué : les ordres de Dieu lui-même, et non pas seulement ceux d'un ancêtre lointain. — *Prævaluerunt* (vers. 14). Littéralement dans l'hébreu : ont été établis (solidement). — *Ego autem io-*

que; et dicens : Convertimini unusquisque a via sua pessima, et bona facite studia vestra; et nolite sequi deos alienos, neque colatis eos, et habitabitis in terra quam dedi vobis et patribus vestris; et non inclinastis aurem vestram, neque audistis me.

16. Firmaverunt igitur filii Jonadab, filii Rechab, præceptum patris sui, quod præceperat eis; populus autem iste non obediuit mihi.

17. Idcirco hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Ecce ego adducam super omnes habitatores Jerusalem universam afflictionem, quam locutus sum adversum illos, eo quod locutus sum ad illos, et non audierunt; prævici illos, et non responderunt mihi.

18. Domui autem Rechabitarum dixit Jeremias : Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Pro eo quod obedistis præcepto Jonadab, patris vestri, et custodistis omnia mandata ejus, et fecistis universa quæ præcepit vobis,

19. propterea hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Non deficiet vir de stirpe Jonadab, filii Rechab, stans in conspectu meo cunctis diebus.

matin pour les envoyer, et disant : Revenez chacun de sa voie mauvaise, et améliorez vous penchants; ne suivez pas les dieux étrangers, et ne les adorez pas, et vous habiterez dans le pays que j'ai donné à vous et à vos pères; et vous n'avez pas prêté l'oreille, et vous n'avez pas écouté.

16. Ainsi les enfants de Jonadab, fils de Réchab, ont exécuté l'ordre que leur père leur avait donné; mais ce peuple ne m'a point obéi.

17. C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Voici, je ferai venir sur Juda, et sur tous les habitants de Jérusalem, tous les maux que j'ai prédits contre eux, parce que je leur ai parlé, et ils n'ont pas écouté; je les ai appelés, et ils ne m'ont pas répondu.

18. Mais Jérémie dit à la maison des Réchabites : Ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Parce que vous avez obéi au précepte de Jonadab, votre père, parce que vous avez gardé tous ses ordres, et fait tout ce qu'il vous a commandé,

19. à cause de cela, ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Il ne manquera jamais à Jonadab, fils de Réchab, d'hommes de sa race qui se tiennent en ma présence.

## CHAPITRE XXXVI

1. Et factum est in anno quarto Joakim, filii Josiæ, regis Juda, factum est verbum hoc ad Jeremiam a Domino, dicens :

1. La quatrième année de Joakim, fils de Josias, roi de Juda, la parole du Seigneur fut adressée à Jérémie, en ces termes :

*cutus...* Le Seigneur aussi avait donné des ordres à son peuple, les inculquant et les renouvelant de toutes manières, pour faciliter l'obéissance. — *Firmaverunt...* (vers. 16). Hébraïsme expressif. On consolide une loi en y étant fidèle.

4<sup>o</sup> Menaces à l'adresse des Juifs récalcitrants, promesses pour les Réchabites. XXXV, 17-19.

17. Les menaces. — *Afflictionem quam locutus...* : tous les malheurs que Jérémie avait été chargé de prophétiser depuis de longues années.

18-19. La récompense. — *Non deficiet...* (vers. 19). De même que la désobéissance des uns sera châtiée par la ruine, ainsi la fidélité des autres sera récompensée par la prospérité.

— Les mots *stans in conspectu meo...* n'ont pas ici le sens spécial de servir dans les cérémonies du culte, à la façon des prêtres et des lévites (cf. xv, 19; Deut. x, 8; Ps. cxxxiii, 1, etc.); leur signification est toute générale : se tenir devant

Dieu comme un fidèle serviteur (cf. vii, 10; Jos. xxiv, 1; I Reg. vi, 20; III Reg. i, 2, etc.). — *Cunctis diebus*. L'oracle aurait reçu un accomplissement tout à fait littéral, s'il est vrai, comme le pensent quelques interprètes, qu'il existe encore des Réchabites dans la Mésopotamie et dans l'Yémen. Mais le fait est loin d'être prouvé, et les Réchabites en question sont plutôt musulmans qu'adorateurs du vrai Dieu. Voyez Knabenbauer, *Comm.*, p. 435. D'ailleurs, une promesse de ce genre est suffisamment réalisée par une durée très longue, sans qu'il soit nécessaire de la prendre d'une manière absolue.

§ III. — *Le roi Joakim fait brûler le livre des prophéties de Jérémie.* XXXVI, 1-32.

1<sup>o</sup> Dieu ordonne au prophète de consigner ses oracles par écrit; ce qui a lieu. XXXVI, 1-7.

CHAP. XXXVI. — 1-3. L'ordre du Seigneur.

2. Prends un livre, et tu y écriras toutes les paroles que je t'ai dites contre Israël et Juda; et contre tous les peuples, depuis le jour où je t'ai parlé, au temps de Josias, jusqu'à ce jour;

3. peut-être, quand la maison de Juda entendra tous les maux que je pense lui faire, reviendront-ils chacun de ses voies criminelles, et je pardonnerai leur iniquité et leurs péchés.

4. Jérémie appela donc Baruch, fils de Nérias, et Baruch écrivit dans un livre, sous la dictée de Jérémie, toutes les paroles que le Seigneur lui avait dites.

5. Jérémie donna ensuite cet ordre à Baruch : Je suis enfermé, et je ne puis pas entrer dans la maison du Seigneur.

6. Entres-y donc, toi, et lis, dans le livre où tu as écrit sous ma dictée, les paroles du Seigneur aux oreilles du peuple, dans la maison du Seigneur, au jour du jeûne; tu les liras aussi aux oreilles de tous les habitants de Juda, qui viennent de leurs villes;

7. peut-être leur prière tombera-t-elle devant le Seigneur, et reviendront-ils chacun de sa voie mauvaise, car grande est la fureur, l'indignation dont le Seigneur a menacé ce peuple.

8. Baruch, fils de Nérias, fit tout ce que le prophète Jérémie lui avait ordonné,

2. Tolle volumen libri, et scribes in eo omnia verba quæ locutus sum tibi adversum Israel et Judam, et adversum omnes gentes, a die qua locutus sum ad te, ex diebus Josiæ, usque ad diem hanc;

3. si forte, audiente domo Juda universa mala quæ ego cogito facere eis, revertatur unusquisque a via sua pessima, et propitius ero iniquitati et peccato eorum.

4. Vocavit ergo Jeremias Baruch, filium Nerîæ; et scripsit Baruch ex ore Jeremiæ omnes sermones Domini quos locutus est ad eum, in volumine libri.

5. Et præcepit Jeremias Baruch, dicens : Ego clausus sum, nec valeo ingredi domum Domini.

6. Ingredere ergo, tu, et lege de volumine in quo scripsisti ex ore meo verba Domini, audiente populo in domo Domini, in die jejunii; insuper et audiente universo Juda, qui veniunt de civitatibus suis, leges eis;

7. si forte cadat oratio eorum in conspectu Domini, et revertatur unusquisque a via sua pessima, quoniam magnus furor et indignatio est quam locutus est Dominus adversus populum hunc.

8. Et fecit Baruch, filius Nerîæ, juxta omnia quæ præceperat ei Jeremias pro-

— *In anno quarto...* Voyez la note de xxxv, 1.  
— *Volumen libri.* C.-à-d., un rouleau de parchemin. « Plusieurs peaux étaient cousues ensemble et attachées à un montant de bois, par fois à deux. L'écrit était arrangé en colonnes parallèles au montant, de sorte que, au fur et à mesure que le parchemin était déroulé d'une extrémité à l'autre, on pouvait lire successivement les colonnes. » Voyez l'Atl. archéol., pl. lxxvii, fig. 8; pl. lxxviii, fig. 2; pl. lxx, fig. 2, 3.  
— *Scribes... omnia verba...* La mission de Jérémie aurait alors depuis vingt-trois ans; mais sa mémoire et les notes fragmentaires auxquelles il est fait allusion à plusieurs reprises (cf. xxii, 30, et xxx, 2) pouvaient, sans parler de l'inspiration, lui fournir aisément la substance des oracles qu'il avait eus à proférer contre les Juifs.  
— *Adversum Israël et Judam.* Les Lxx ont lu : contre Jérusalem et Juda; variante qui paraît mériter la préférence, puisque Jérémie n'a presque-pas prophétisé contre Israël. — *Et adversum... gentes.* Cf. xxv, 19 et ss. Plusieurs des oracles actuellement placés à la fin du livre (chap. xlvi-li) étaient sans doute connus alors et devaient faire partie du rouleau.  
— *A die qua locutus...* Cf. 1, 2, 4 et ss., et l'Introd., p. 615. — *Si forte... revertatur...* (vers. 3). C'est

donc dans un dessein de miséricorde et de bonté que Dieu donnait cet ordre à Jérémie. Rien n'était plus capable d'impressionner l'esprit et le cœur des Juifs que la lecture de cette longue série de menaces. Voyez les vers. 11 et ss., 14 et ss.

4-7. L'exécution de l'ordre. — *Vocavit.. Baruch* : son secrétaire, déjà mentionné plus haut, xxxii, 12-13. — *Ego clausus...* Non pas emprisonné, comme en deux autres passages (xxxiii, 1, et xxxix, 15), puisqu'il ressort du vers. 19 que Jérémie était libre de ses mouvements, mais empêché pour quelque motif que l'on ne saurait déterminer avec certitude. Le prophète était devenu très impopulaire, et il prévoyait probablement qu'il ne pourrait lui-même faire la lecture de ses oracles sans mettre sa vie en péril. — *In die jejunii* (vers. 6). Voyez les vers. 9, et le commentaire. — *Si... cadat oratio...* (vers. 7). Métaphore qui revient plusieurs fois encore dans l'hébreu. Cf. xxxvii, 20 (Vulg. 19); xxxviii, 26. « On dépose une requête aux pieds du souverain. »

2° Baruch lit le livre de Jérémie devant le peuple et devant les princes. XXXVI, 8-19.

8-10. Lecture devant le peuple. — *Et fecit...* Le vers. 8 raconte sommairement le fait, que

pheta, legens ex volumine sermones Domini in domo Domini.

9. Factum est autem in anno quinto Joakim, filii Josiæ, regis Juda, in mense nono, prædicaverunt jejunium in conspectu Domini omni populo in Jerusalem, et universæ multitudini quæ confluerat de civitatibus Juda in Jerusalem.

10. Legitque Baruch ex volumine sermones Jeremiæ in domo Domini, in gazophylacio Gamariæ, filii Saphan, scribæ, in vestibulo superiori, in introitu portæ novæ domus Domini, audiente omni populo.

11. Cumque audisset Michæas, filius Gamariæ, filii Saphan, omnes sermones Domini ex libro,

12. descendit in domum regis, ad gazophylacium scribæ, et ecce ibi omnes principes sedebant : Elisama scriba, et Dalaias, filius Semeiæ, et Elnathan, filius Achobor, et Gamarias, filius Saphan, et Sedecias, filius Hanania, et universi principes;

13. et nuntiavit eis Michæas omnia verba quæ audivit, legente Baruch ex volumine in auribus populi.

14. Miserunt itaque omnes principes ad Baruch Judi, filium Nathanias, filii Selemiæ, filii Chusi, dicentes : Volumen ex quo legisti, audiente populo, sume in manu tua, et veni. Tulit ergo Baruch, filius Neriæ, volumen in manu sua, et venit ad eos.

15. Et dixerunt ad eum : Sede, et lege hæc in auribus nostris. Et legit Baruch in auribus eorum.

et il lut dans le livre les paroles du Seigneur, dans la maison du Seigneur.

9. La cinquième année de Joakim, fils de Josias, roi de Juda, au neuvième mois, on publia un jeûne devant le Seigneur à tout le peuple qui était à Jérusalem, et à toute la multitude qui avait afflué des villes de Juda à Jérusalem.

10. Et Baruch lut dans le livre les paroles de Jérémie dans la maison du Seigneur, dans la chambre de Gamarias, fils de Saphan, le secrétaire, dans le vestibule supérieur, à l'entrée de la porte neuve de la maison du Seigneur, aux oreilles de tout le peuple :

11. Et lorsque Michée, fils de Gamarias, fils de Saphan, eut entendu toutes les paroles du Seigneur écrites dans le livre,

12. il descendit à la maison du roi, dans la chambre du secrétaire, où tous les princes étaient assis : Elisama le secrétaire ; Dalaias, fils de Séméias ; Elnathan, fils d'Achobor ; Gamarias, fils de Saphan ; Sédécias, fils d'Hananias, et tous les princes ;

13. et Michée leur rapporta toutes les paroles qu'il avait entendues lorsque Baruch lisait dans le livre aux oreilles du peuple.

14. Tous les princes envoyèrent donc vers Baruch Judi, fils de Nathanias, fils de Sélémius, fils de Chusi, pour lui dire : Prends dans ta main le livre dans lequel tu as lu aux oreilles du peuple, et viens. Baruch, fils de Nérius, prit donc le livre dans sa main, et il vint auprès d'eux.

15. Et ils lui dirent : Assieds-toi, et lis ces choses à nos oreilles. Et Baruch lut à leurs oreilles.

les versets suivants exposent plus en détail. — *In anno quinto.* Jérusalem avait donc été prise une première fois par Nabuchodonosor. Cf. xxiv, 1 ; II Par. xxxvi, 6-7. Ce fait rendait la lecture plus frappante. — *In mense nono.* Il s'appelaît *Kislev* en hébreu (Vulg., « casleu »), et correspondait en partie à notre mois de décembre. Comp. le vers. 22, et Neh. i, 1 ; I Mach. i, 54, etc. — *Prædicaverunt jejunium* : non pas le grand jeûne annuel connu sous le nom de *Yôm kippour* ou Jour de pardon, car il avait lieu au septième mois (cf. Lev. xvi, 29 ; xxiii, 27), mais un jeûne extraordinaire, comme on en publiait parfois aux époques de danger ou de malheur. Cf. Joel, i, 14 ; Jon. iii, 5 et ss., etc. — *In gazophylacio* (vers. 10). Voyez les notes de xxxv, 2 et 4. — *Saphan scribæ.* Saphan avait déjà exercé sous Josias cette fonction de chancelier royal. Cf. IV Reg. xxii, 3. — *In vestibulo*

*superiori.* Les divers parvis du temple « s'élevaient en gradins, de telle sorte que le plus intérieur, celui des prêtres, était aussi le plus haut de tous ». C'est de lui qu'il s'agit ici. Voyez l'*Atl. arch.*, pl. xcix, fig. 1, 2. — *Portæ novæ.* Voyez la note de xxvi, 10.

11-19. Lecture devant les princes. — *Cumque... Michæas...* Vivement ému par ce qu'il venait d'entendre, il alla aussitôt avertir son père, qui était alors au palais du roi (*in domum regis*, vers. 12). Sur l'expression *descendit*, voyez xxii, 1, et xxvi, 10. — *Ibi... principes* : les personnages les plus importants du royaume, assemblés pour traiter des affaires du pays (*sedebant*). Ils sont pour la plupart inconnus. Sur *Elnathan*, voyez xxvi, 22. — *Miserunt... ad Baruch* (vers. 14) : frappés à leur tour, et désireux de mieux connaître le livre qui avait produit une impression si profonde. — *Sede* (vers. 15).



16. Lors donc qu'ils eurent entendu toutes ces paroles, ils s'entre-regardèrent tous avec stupéfaction, et ils dirent à Baruch : Il faut que nous rapportions au roi toutes ces paroles.

17. Et ils l'interrogèrent, en disant : Indique-nous comment tu as écrit toutes ces paroles sous sa dictée.

18. Baruch leur répondit : Il dictait de sa bouche toutes ces paroles comme s'il me les eût lues, et moi je les écrivais dans ce livre avec de l'encre.

19. Les princes dirent à Baruch : Va, et cache-toi, ainsi que Jérémie, et que personne ne sache où vous serez.

20. Ils allèrent ensuite auprès du roi, dans la cour, laissant le livre en dépôt dans la chambre d'Elisama, le secrétaire, et ils rapportèrent toutes les paroles aux oreilles du roi.

21. Alors le roi envoya Judi pour prendre le livre; Judi l'ayant pris dans la chambre d'Elisama, le secrétaire, le lut aux oreilles du roi et de tous les princes qui se tenaient autour du roi.

22. Or le roi était assis dans la maison d'hiver, au neuvième mois, et un brasier, plein de charbons ardents était placé devant lui.

23. Lorsque Judi eut lu trois ou quatre

16. Igitur cum audissent omnia verba, obstupuerunt unusquisque ad proximum suum, et dixerunt ad Baruch : Nuntiare debemus regi omnes sermones istos.

17. Et interrogaverunt eum, dicentes : Indica nobis quomodo scripsisti omnes sermones istos ex ore ejus.

18. Dixit autem eis Baruch : Ex ore suo loquebatur quasi legens ad me omnes sermones istos, et ego scribebam in volumine atramento.

19. Et dixerunt principes ad Baruch : Vade, et abscondere, tu et Jeremias, et nemo sciat ubi sitis.

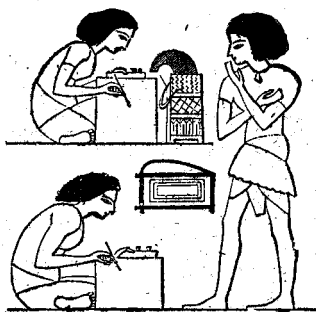
20. Et ingressi sunt ad regem in atrium; porro volumen commendaverunt in gazophylacio Elisamæ scribæ; et nuntiaverunt, audiente rege, omnes sermones.

21. Misitque rex Judi ut sumeret volumen; qui tollens illud de gazophylacio Elisamæ scribæ, legit, audiente rege et universis principibus qui stabant circa regem.

22. Rex autem sedebat in domo hiemali, in mense nono, et posita erat arula coram eo plena prunis.

23. Cumque legisset Judi tres pagellas

Marque de respect et de sympathie qu'ils donnent au secrétaire du prophète. Ils étaient bien disposés pour lui et pour son maître. Voyez le vers. 19. — *Obstupuerunt...* ad proximum (vers. 16). Hébraïsme très expressif : ils s'entre-regar-



Scribes égyptiens écrivant sous la dictée.  
(Peinture antique.)

daient stupéfaits et troublés. — *Nuntiare debemus...* Ils croient devoir avertir le roi, espérant sans doute qu'il serait frappé, lui aussi, et qu'il prendrait des mesures pour écarter les malheurs dont ils étaient tous menacés. — *Quomodo scripsisti...* (vers. 17). Ils veulent savoir

exactement quelle a été la part de Baruch dans la composition du livre : le prophète a-t-il tout dicté, ou bien a-t-il abandonné la rédaction à son secrétaire? Baruch les renseigne aussitôt pleinement, par une petite description très vivante : *Ex ore suo...* (vers. 18). — *Abscondere...* (vers. 19). Les princes connaissent le monarque, et prévoyaient que la situation de Jérémie et de son secrétaire ne serait pas sans péril.

3<sup>e</sup> Joakim met en pièces et fait brûler le livre. XXXVI, 20-26.

20-21. On lit au roi les oracles de Jérémie. — *Volumen commendaverunt...* Ils n'emportèrent pas avec eux le précieux rouleau, mais ils le laissèrent prudemment dans le temple. — *Omnes sermones*. Hébraïsme : tout ce qui s'était passé. — *Misitque rex...* Joakim voulut voir de ses propres yeux le livre qui faisait tant de bruit.

22-26. Le roi détruit le parchemin d'une manière sacrilège. — *In domo hiemali*. C.-à-d. dans la partie la plus intérieure et la plus chaude du palais; on y résidait pendant l'hiver. Le mois de décembre (*in mense nono*; note du vers. 9) est assez souvent pluvieux et froid à Jérusalem. — *Arula* : un brasier, ou bassin de métal dans lequel les Orientaux font brûler de la braise pour se chauffer. Cf. Joan. xviii, 18, et l'*Atl. archéol.*, pl. xviii, fig. 7. — *Tres pagellas* (vers. 23) : trois des colonnes mentionnées plus haut (note du vers. 2). — *Scalpellis scribæ* : avec un canif semblable à celui dont se servaient

vel quatuor, scidit illud scalpello scribæ, et projecit in ignem qui erat super arulam, donec consumeretur omne volumen igni qui erat in arula.

24. Et non timuerunt, neque sciderunt vestimenta sua rex et omnes servi ejus qui audierunt universos sermones istos.

25. Verumtamen Elnathan, et Dalaïas, et Gamarias, contraxerunt regi, ne combureret librum; et non audivit eos.

26. Et præcepit rex Jeremiël, filio Amelech, et Saraïa, filio Ezriel, et Sélémiæ, filio Abdeel, ut comprehenderent Baruch scribam, et Jeremiam prophetam; abscondit autem eos Dominus.

27. Et factum est verbum Domini ad Jeremiam prophetam, postquam combusserat rex volumen et sermones quos scripserat Baruch ex ore Jeremiæ, dicens :

28. Rursum tolle volumen aliud, et scribe in eo omnes sermones priores qui erant in primo volumine, quod combussit Joakim, rex Juda.

29. Et ad Joakim, regem Juda, dices : Hæc dicit Dominus : Tu combussisti volumen illud, dicens : Quare scripsisti in eo annuntians : Festinus veniet rex Babylonis, et vastabit terram hanc, et cessare faciet ex illa hominem et jumentum?

30. Propterea hæc dicit Dominus contra Joakim, regem Juda : Non erit ex eo qui sedeat super solum David, et cadaver ejus projicietur ad æstum per diem, et ad gelu per noctem.

31. Et visitabo contra eum, et contra semen ejus, et contra servos ejus, ini-

pages, le roi coupa le livre avec le canif du secrétaire, et le jeta dans le feu du brasier, jusqu'à ce que tout le volume fût consumé dans le feu du brasier.

24. Le roi et tous ses serviteurs, qui entendirent toutes ces paroles, ne furent pas effrayés et ne déchirèrent pas leurs vêtements.

25. Cependant Elnathan, Dalaïas et Gamarias avaient prié le roi de ne pas brûler le livre; mais il ne les écouta pas.

26. Et le roi ordonna à Jérémie, fils d'Amélech, à Saraïas, fils d'Ezriel, et à Sélémiæ, fils d'Abdée, d'arrêter Baruch, le secrétaire, et le prophète Jérémie; mais le Seigneur les cacha.

27. Et la parole du Seigneur fut adressée au prophète Jérémie, après que le roi eut brûlé le livre où étaient les paroles que Baruch avait écrites sous la dictée de Jérémie, et il lui dit :

28. Prends un autre livre, et écris-y toutes les paroles qui étaient dans le premier livre, qu'a brûlé Joakim, roi de Juda.

29. Et tu diras à Joakim, roi de Juda : Ainsi parle le Seigneur : Tu as brûlé ce livre, en disant : Pourquoi y as-tu écrit et annoncé que le roi de Babylone viendra en toute hâte pour ravager ce pays, et pour en faire disparaître les hommes et les bêtes?

30. C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur contre Joakim, roi de Juda : Aucun prince issu de lui ne sera assis sur le trône de David, et son cadavre sera jeté à la chaleur pendant le jour, et à la gelée pendant la nuit.

31. Je visiterai en lui, et dans sa race, et dans ses serviteurs, leurs iniquités, et

les scribes pour couper leur parchemin, pour tailler leurs calames, etc. — *Et non timuerunt...* (vers. 24). Réflexion par laquelle le narrateur met en relief l'abominable sang-froid de Joakim. Josias, son père, avait manifesté un saint effroi, lorsqu'on lui lut le rouleau authentique de la loi, récemment découvert. Cf. IV Reg. xii, 11-13. — *Verumtamen...* (vers. 25). Protestation courageuse de trois des princes (comp. le vers. 12) : elle fut malheureusement inutile. Elisama, instruit par les événements, s'était beaucoup amélioré depuis l'épisode raconté plus haut, xxvi, 22; car il était prêt alors à exécuter tous les ordres du roi impie. — *Præcepit rex...* (vers. 26). Un mandat d'arrêt est lancé contre Jérémie et contre Baruch. — *Amelech*. L'hébreu *hammélek* serait, suivant quelques interprètes, le nom commun qui signifie « le roi ». C'est ainsi qu'ont-

traduit les LXX et les autres versions anciennes; mais la Vulgate a eu raison de regarder ce mot comme un nom propre, puisque Joakim n'eut qu'un fils, Joachim. — *Abscondit... Dominus* : probablement d'une manière miraculeuse, comme semblent l'indiquer les expressions. Cf. III Reg. xviii, 12; IV Reg. vi, 18 et ss.

4° Le livre du prophète est reconstitué, et complété par un oracle relatif à Joakim. XXXVI, 27-32.

27-28. Le Seigneur ordonne à Jérémie de reconstituer le manuscrit brûlé.

29-31. Prophétie spéciale contre le monarque sacrilège. — *Tu combussisti...* Dieu rappelle à Joakim son crime récent (vers. 29), puis il prononce sa sentence (vers. 30-31). — *Non erit ex eo...* Privation de descendants royaux. Joachim, fils de Joakim, ne régna que trois mois

je ferai venir sur eux, sur les habitants de Jérusalem et sur les hommes de Juda, tous les maux que je leur ai prédits, sans qu'ils m'aient écouté.

32. Jérémie prit donc un autre livre et le donna à Baruch, fils de Nérias, le secrétaire, qui y écrivit sous la dictée de Jérémie toutes les paroles du livre qu'avait brûlé Joakim, roi de Juda; et en outre beaucoup d'autres paroles qui n'étaient pas dans le premier furent ajoutées.

quitates suas; et adducam super eos, et super habitatores Jerusalem, et super viros Juda, omne malum quod locutus sum ad eos, et non audierunt.

32. Jeremias autem tulit volumen aliud, et dedit illud Baruch, filio Neriae, scribae, qui scripsit in eo ex ore Jeremiae omnes sermones libri quem combusserat Joakim, rex Juda, igni; et insuper additi sunt sermones multo plures quam antea fuerant.

## CHAPITRE XXXVII

1. Le roi Sédécias, fils de Josias, régna à la place de Jéchonias, fils de Joakim; Nabuchodonosor, roi de Babylone, l'établit roi dans le pays de Juda;

2. mais il n'obéit pas, ni lui, ni ses serviteurs, ni le peuple de Juda, aux

1. Et regnavit rex Sedecias, filius Josiae, pro Jechonia, filio Joakim, quem constituit regem Nabuchodonosor, rex Babylonis, in terra Juda;

2. et non obedivit, ipse et servi ejus, et populus terrae, verbis Domini, quae

et fut déporté à Babylone. Cf. xxii, 25 et ss.; IV Reg. xxiv, 8 et ss. — *Cadaver ejus...* Privation de sépulture. Voyez xxii, 18-19, et le commentaire.

32. Jérémie et Baruch reconstituent ensemble le livre des prophéties. — *Insper additi...* Hébr. : Beaucoup d'autres paroles semblables (au lieu de *multo...* *quam antea*) y furent ajoutées.

§ IV. — *Jérémie est jeté en prison.* XXXVII, 1 — XXXVIII, 28.

1<sup>o</sup> Introduction. XXXVII, 1-2.

CHAP. XXXVII. — 1-2. État moral du royaume de Juda sous Sédécias. — *Regnavit Sedecias...* Jérémie reprend la narration des deux dernières années du règne de ce prince, qu'il avait commencée au ch. xxxii. — *Quem constituit...* « Le roi de Babylone établit roi, à la place de Joakim, Matthanias, son oncle, dont il changea le nom en celui de Sédécias » (IV Reg. xxiv, 17). — *Et non obedivit...* Triste sommaire de ce règne déplorable. Cf. IV Reg. xxiv, 19.

2<sup>o</sup> Sédécias fait demander des prières à Jérémie; réponse du prophète. XXXVII, 3-9.

3-4. L'ambassade royale. — *Juchal* sera bientôt mentionné comme l'un des ennemis les plus acharnés de Jérémie. Cf. xxxviii, 1 et ss. Sophonie a été cité plusieurs fois; cf. xxi, 1, et xxix, 25. — *Ora pro nobis.* Comparez xxi, 2, passage qui signale une démarche toute semblable de Sédécias auprès du prophète. Le roi ne désirait

pas seulement des prières, mais aussi et surtout une révélation consolante. Cf. vers. 16. — *La-*



Le roi Éphraïm. (Statue antique.)

*bere ambulabat...* (vers. 4). Dans l'hébreu : il entra et sortait : c.-à-d. il allait et venait.

locutus est in manu Jeremiæ prophetæ.

3. Et misit rex Sedecias Juchal, filium Selemiæ, et Sophoniam, filium Maasias, sacerdotem, ad Jeremiam prophetam, dicens : Ora pro nobis Dominum Deum nostrum.

4. Jeremias autem libere ambulabat in medio populi; non enim miserant eum in custodiam carceris. Igitur exercitus Pharaonis egressus est de Ægypto, et audientes Chaldæi, qui obsidebant Jerusalem, hujuscemodi nuntium, recesserunt ab Jerusalem.

5. Et factum est verbum Domini ad Jeremiam prophetam, dicens :

6. Hæc dicit Dominus, Deus Israel : Sic dicetis regi Juda, qui misit vos ad me interrogandum : Ecce exercitus Pharaonis, qui egressus est vobis in auxilium, revertetur in terram suam in Ægyptum;

7. et redient Chaldæi, et bellabunt contra civitatem hanc, et capient eam, et succedent eam igni.

8. Hæc dicit Dominus : Nolite decipere animas vestras, dicentes : Euntes abibunt, et recedent a nobis Chaldæi; quia non abibunt.

9. Sed et si percusseritis omnem exercitum Chaldæorum qui præliantur adversum vos, et derelicti fuerint ex eis aliqui vulnerati, singuli de tentorio suo consurgunt, et incendunt civitatem hanc igni.

10. Ergo cum recessisset exercitus Chaldæorum ab Jerusalem, propter exercitum Pharaonis,

paroles que le Seigneur avait dites par la bouche du prophète Jérémie.

3. Et le roi Sédécias envoya Juchal, fils de Sélémiás, et Sophonie, fils de Maasias, prêtre, dire au prophète Jérémie : Prie pour nous le Seigneur notre Dieu.

4. Jérémie allait alors librement parmi le peuple, car on ne l'avait pas encore mis en prison. Cependant l'armée du pharaon sortit d'Égypte, et les Chaldéens qui assiégeaient Jérusalem, apprenant cette nouvelle, se retirèrent de devant la ville.

5. Alors la parole du Seigneur fut adressée au prophète Jérémie en ces termes :

6. Ainsi parle le Seigneur, le Dieu d'Israël : Vous direz ceci au roi de Juda, qui vous a envoyés pour me consulter : Voici, l'armée du pharaon, qui est sortie pour vous secourir, retournera dans son pays, en Égypte;

7. et les Chaldéens reviendront, et ils attaqueront cette ville, et ils la prendront, et la brûleront par le feu.

8. Ainsi parle le Seigneur : Ne vous trompez pas vous-mêmes, en disant : Les Chaldéens s'en iront et s'éloigneront de nous; car ils ne s'en iront pas.

9. Mais quand même vous auriez taillé en pièces toute l'armée des Chaldéens qui combattent contre vous, et qu'il ne resterait d'eux que quelques blessés, ils se lèveraient chacun de sa tente, et ils brûleraient cette ville par le feu.

10. Lors donc que l'armée des Chaldéens se fut éloignée de Jérusalem, à cause de l'armée du pharaon,

Allusion à xxxii, 2; d'où il suit que les faits narrés ici sont antérieurs à ceux que raconte le chap. xxxii. — *Exercitus Pharaonis*... Ce pharaon était *Hofra*, l'Après d'Hérodote. Cf. xlv, 30, où la Vulgate le nomme Ephraïm. Il venait au secours de Sédécias, dont il était l'allié. Cf. vers. 6<sup>a</sup>. — *Obsidebant Jerusalem*. Pour la seconde fois le siège se termina par la ruine de la cité coupable.

5-9. Réponse suggérée par Dieu à son prophète.

— *Revertetur... in Ægyptum*. Le pharaon prit peur au dernier moment, et n'osa pas entrer en lutte avec les forces très considérables de Nabuchodonosor. L'hébreu dit avec une grande énergie : L'armée qui sort à votre secours retourne... Pour les Égyptiens, venir et s'en retourner seront comme un seul et même acte, Comp. xi, 37, où Jérémie a déjà prédit l' inanité du secours que les Juifs attendaient de l'Égypte. — *Redient Chaldæi* (vers. 7). Dieu ne laisse pas le

moindre espoir à Sédécias et aux habitants de Jérusalem. Ceux qui espéraient se trompèrent eux-mêmes : *nolite decipere*... (vers. 8). Cf. xxy, 11; xxvii, 6 et ss. — *Si percusseritis*... (vers. 9). Hypothèse entièrement invraisemblable, mais que le Seigneur fait à dessein pour insister sur la pensée. — *Et derelicti... vulnerati*. Ces quelques restes de l'immense armée babylonienne suffiraient encore pour anéantir Jérusalem, puisque Dieu a décrété sa ruine.

3<sup>o</sup> Les princes jettent le prophète dans un noir cachot, par suite d'un malentendu. XXXVII, 10-15.

10-15. Jérémie est accusé et condamné comme traître à la patrie. — *Et divideret... possessionem*. Passage assez obscur, surtout dans le texte primitif, que l'on n'a pas encore expliqué d'une manière satisfaisante. Le syriaque et le chaldéen traduisent à peu près comme la Vulgate. On lit dans les LXX : pour acheter; Théodoret sup-

11. Jérémie sortit de Jérusalem pour aller dans le pays de Benjamin, et pour y diviser son bien en présence des habitants.

12. Lorsqu'il arriva à la porte de Benjamin, celui qui gardait la porte à son tour, nommé Jérías, fils de Sélémias, fils d'Hananias, se trouvait là, et il arrêta le prophète Jérémie, et lui dit : Tu fuis vers les Chaldéens.

13. Jérémie répondit : C'est faux, je ne fuis pas vers les Chaldéens. Et Jérías n'écoula pas Jérémie, mais il l'arrêta et l'amena devant les princes.

14. C'est pourquoi les princes, irrités contre Jérémie, le firent battre, et l'envoyèrent dans la prison qui était dans la maison de Jonathan, le secrétaire ; car c'est lui qui était préposé sur la prison.

15. Jérémie entra donc dans la citerne et dans le cachot, et il y demeura des jours nombreux.

16. Mais le roi Sédécias l'en fit tirer, et il l'interrogea en secret dans sa maison, et il lui dit : Y a-t-il une parole de la part du Seigneur ? Jérémie répondit et dit : Oui, et tu seras livré entre les mains du roi de Babylone.

17. Et Jérémie dit au roi Sédécias : En quoi ai-je péché contre toi, et contre tes serviteurs, et contre ton peuple, pour que tu m'aies mis en prison ?

18. Où sont vos prophètes, qui vous

11. egressus est Jeremias de Jérusalem, ut iret in terram Benjamin, et divideret ibi possessionem in conspectu civium.

12. Cumque pervenisset ad portam Benjamin, erat ibi custos portæ per vias, nomine Jerias, filius Selemiæ, filii Hananiæ, et apprehendit Jeremiam prophetam, dicens : Ad Chaldæos profugis.

13. Et respondit Jeremias : Falsum est, non fugio ad Chaldæos. Et non audivit eum, sed comprehendit Jerias Jeremiam, et adduxit eum ad principes.

14. Quam ob rem irati principes contra Jeremiam, cæsum eum miserunt in carcerem qui erat in domo Jonathan scribæ ; ipse enim præpositus erat super carcerem.

15. Itaque ingressus est Jeremias in domum laci et in ergastulum, et sedit ibi Jeremias diebus multis.

16. Mittens autem Sedecias rex tulit eum, et interrogavit eum in domo sua abscondite, et dixit : Putasne est sermo a Domino ? Et dixit Jeremias : Est ; et, ait, in manus regis Babylonis traderis.

17. Et dixit Jeremias ad regem Sedeciam : Quid peccavi tibi, et servis tuis, et populo tuo, quia misisti me in domum carceris ?

18. Ubi sunt prophetæ vestri, qui pro-

plée : des pains. Jérémie sortit donc pour se procurer des vivres, en prévision de la disette qui allait régner dans la ville assiégée (comp. le vers. 20<sup>b</sup>). — *In conspectu civium*. Hébr. : au milieu du peuple. — *Ad portam Benjamin* (vers. 12). Cf. xxxviii, 7 ; Zach. xiv, 10. Cette porte était située au nord de la ville, et conduisait directement sur le territoire de Benjamin, qui commençait là même ; de là son nom. Comme on passait également par là pour aller dans la tribu d'Éphraïm, on l'appelait encore : porte d'Éphraïm. Cf. IV Reg. xiv, 13 ; Esdr. viii, 16, et xii, 39 (*Atl. géogr.*, pl. xiv). — *Custos... per vias*. Hébr. : le commandant des gardes, c.-à-d. le chef du poste qui gardait la porte de Benjamin. — *Ad Chaldæos*... Accusation inique, mais à laquelle plusieurs oracles de Jérémie donnaient une apparence de vérité. Cf. xxi, 8-9, etc. — *Falsum est*... (vers. 13). On sent vibrer dans la réponse du prophète l'indignation d'une âme honnête, que l'on accuse injustement. — *Irati principes*... (vers. 14). Ces princes n'ont rien de commun avec ceux qui avaient traité Jérémie avec bonté sous le règne de Joakim (xxxvi, 14 et ss.), car ils avaient été déportés en Chaldée avec ce prince. Cf. IV Reg. xxiv, 14. — *Ipsæ enim præpositus*... Hébr. : Car ils en avaient fait

(de la maison de Jonathan) une prison. — *In domum laci*. Hébr. : dans la maison de la citerne. Par conséquent, dans un cachot souterrain et ténébreux. — *Diebus multis*. Pendant ce temps, les Chaldéens vinrent mettre le siège devant la ville.

4<sup>o</sup> Sédécias fait sortir le prophète de son cachot. XXXVII, 16-20.

16-20. *Mittens... rex* : seulement après les « dies multi » du vers. 15. Effrayé de voir le siège se prolonger indéfiniment, Sédécias désirait savoir si Jérémie avait reçu du ciel quelque nouveau message. — *Abscondite* : par crainte du peuple et des princes. Cf. xxxviii, 24-26. Ce trait dénote la grande faiblesse de caractère du monarque. — *Putasne est*... Hébr. : Y a-t-il une parole du Seigneur ? — *In manus regis*... Oracle que Jérémie réitéra plusieurs fois à Sédécias vers ce même temps. Cf. xxxii, 3-4 ; xxxiv, 2-3. — *Quid peccavi*... (vers. 17). Le prophète utilise cette occasion pour attester son innocence et pour réclamer sa mise en liberté. Au lieu de *misisti me*, l'hébreu et la plupart des versions anciennes ont « misistis me », au pluriel ; ce qui est plus conforme à la réalité des faits. — *Ubi... prophetæ*... (vers. 18). Les oracles mensongers des faux prophètes avaient mis en un éclair

phetabant vobis, et dicebant : Non veniet rex Babylonis super vos, et super terram hanc ?

19. Nunc ergo audi, obsecro, domine mi rex; valeat deprecatio mea in conspectu tuo, et ne me remittas in domum Jonathan scribæ, ne moriar ibi.

20. Præcepit ergo rex Sedecias ut traderetur Jeremias in vestibulo carceris, et daretur ei torta panis quotidie, excepto pulmento, donec consumerentur omnes panes de civitate; et mansit Jeremias in vestibulo carceris.

prophétisaient, et qui disaient : Le roi de Babylone ne viendra pas contre vous et contre ce pays ?

19. Maintenant donc écoute, je te supplie, ô roi, mon seigneur; que ma prière ait quelque valeur devant toi, et ne me renvoie pas dans la maison de Jonathan, le secrétaire, de peur que je n'y meure.

20. Le roi Sédécias ordonna donc que Jérémie fût mis dans le vestibule de la prison, et qu'on lui donnât tous les jours un pain, outre les aliments ordinaires, jusqu'à ce que tout le pain de la ville fût consommé; et Jérémie demeura dans le vestibule de la prison.

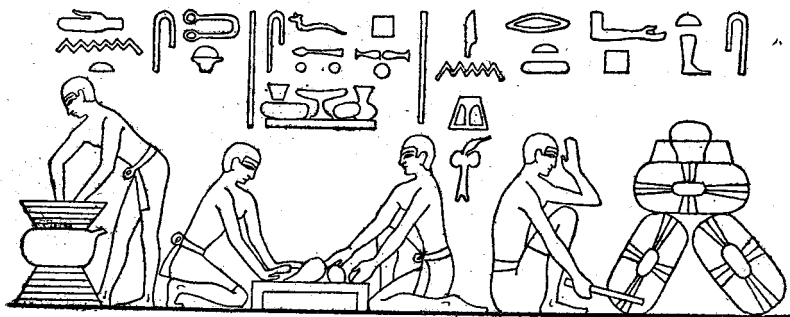
## CHAPITRE XXXVIII

1. Audivit autem Saphatias, filius Mathan, et Gedelias, filius Phassur, et Juchal, filius Selemiæ, et Phassur, filius Melchizæ, sermones quos Jeremias loquebatur ad omnem populum, dicens :

1. Or Saphatias, fils de Mathan, Gédélias, fils de Phassur, Juchal, fils de Sélémiæ, et Phassur, fils de Melchias, entendirent les paroles que Jérémie adressait à tout le peuple en disant :

tant relief la vérité des prédictions de Jérémie. — *Nunc... audi...* (vers. 19). Humble prière, qui montre, mieux qu'une longue description, tout ce que le fidèle serviteur de Jéhovah souffrait dans sa prison. — *Valeat deprecatio...*

la Vulgate : sans compter les autres mets que le prophète recevait du roi avec son pain. L'hébreu a une leçon toute différente : (Le roi ordonna... qu'on lui donnât... un pain) de la rue des Boulangers. C'est l'unique rue de Jérusa-



Boulangers égyptiens. (Peinture de Thèbes.)

Hébr. : Que ma prière tombe... Voyez la note de xxxvi, 7. — *Præcepit ergo...* (vers. 20). Quelque ému de pitié, le roi n'osa cependant pas rendre au prophète une liberté complète; il se contenta de lui assigner une prison moins affreuse. — *In vestibulo carceris*. Hébr. : dans la cour de la garde. Cf. xxxii, 2, et la note. — *Torta panis*. Un de ces petits pains minces et plats de l'Orient, qui suffisent à peine à une seule personne pour un repas; il y avait donc là tout au plus de quoi empêcher Jérémie de mourir de faim. — *Excepto pulmento*. D'après

lem dont le nom nous ait été conservé. D'ordinaire les femmes préparaient le pain dans l'intérieur du ménage; mais les boulangers de profession s'introduisirent peu à peu dans les villes, et l'on voit par ce passage que ceux de Jérusalem s'étaient groupés ensemble dans un même quartier.

5° Sédécias permet lâchement aux princes de mettre de nouveau Jérémie dans un cachot. XXXVIII, 1-6.

CHAP. XXXVIII. — 1-4. La requête des princes. — *Sermones quos Jeremias...* Dans la

2. Ainsi parle le Seigneur : Quiconque demeurera dans cette ville mourra par le glaive, par la famine et par la peste; mais celui qui se réfugiera chez les Chaldéens vivra, et son âme sera sauve et vivante.

3. Ainsi parle le Seigneur : Cette ville sera certainement livrée aux mains de l'armée du roi de Babylone, qui la prendra.

4. Et les princes dirent au roi : Nous lemandons que cet homme soit mis à mort; car il affaiblit à dessein les mains des hommes de guerre qui sont restés dans cette ville, et les mains de tout le peuple, en leur redisant ces paroles; car cet homme ne cherche pas le bien de ce peuple, mais son malheur.

5. Le roi Sédécias répondit : Voici, il est entre vos mains; car il n'est pas possible que le roi vous refuse quoi que ce soit.

6. Ils prirent donc Jérémie, et ils le jetèrent dans la citerne de Melchias, fils d'Amélech, qui était dans le vestibule de la prison, et ils firent descendre Jérémie avec des cordes dans cette citerne, où il n'y avait pas d'eau, mais de la boue; et Jérémie enfonça dans la boue.

7. Or Abdémélech l'Éthiopien, eunuque qui était dans la maison du roi, apprit qu'on avait fait descendre Jérémie dans la citerne. Le roi était alors assis à la porte de Benjamin.

2. Hæc dicit Dominus : Quicumque manserit in civitate hac, morietur gladio, et fame, et peste; qui autem profugerit ad Chaldæos, vivet, et erit anima ejus sospes et vivens.

3. Hæc dicit Dominus : Tradendo tradetur civitas hæc in manu exercitus regis Babylonis, et capiet eam.

4. Et dixerunt principes regi : Rogamus ut occidatur homo iste; de industria enim dissolvit manus virorum belantium qui remanserunt in civitate hac, et manus universi populi, loquens ad eos juxta verba hæc; siquidem homo iste non quærit pacem populo huic, sed malum.

5. Et dixit rex Sedecias : Ecce ipse in manibus vestris est; nec enim fas est regem vobis quidquam negare.

6. Tulerunt ergo Jeremiam, et proecerunt eum in lacum Melchiæ, filii Amelech, qui erat in vestibulo carceris; et submiserunt Jeremiam funibus in lacum, in quo non erat aqua, sed lutum; descendit itaque Jeremias in cœnum.

7. Audivit autem Abdemelech Æthiops, vir ennuchus, qui erat in domo regis, quod misissent Jeremiam in lacum. Porro rex sedebat in porta Benjamin.

cour des gardes (note de xxxvii, 20\*), il y avait un grand mouvement de va-et-vient, et le prophète trouvait aisément l'occasion de proclamer les divins oracles. — *Phassur*, fils de Melchias, a été mentionné plus haut, xxi, 1, et la prédiction *Quicumque manserit...* (vers. 2-3) avait retenti à ses oreilles en des termes à peu près identiques à ceux que nous lisons ici. Cf. xxi, 8-10. — *Anima sospes...* Hébr. : Son âme sera pour lui une proie, et il vivra. Voyez la note de xxi, 9. — *Tradendo tradetur...* Hébraïsme qui signifie : La ville sera certainement livrée... — *Et dixerunt...* (vers. 4). Les princes s'alarment de la publicité donnée à cet oracle, car ils voulaient la résistance à outrance; aussi ne craignent-ils pas de demander la mort de Jérémie : *Rogamus...* Les mots de *industria* ne sont pas dans l'hébreu. — *Dissolvit manus...* C'était vrai; mais Jérémie ne faisait qu'accomplir le mandat qu'il avait reçu du ciel, et Dieu se proposait précisément de faire cesser une lutte et un carnage inutiles. — *Virorum...* qui remanserunt. Il suit de cette expression, et aussi du vers. 19, qu'un bon nombre de guerriers et d'habitants de Jérusalem s'étaient conformés au con-

seil de Jérémie et s'étaient rendus aux Chaldéens.

5-6. Sédécias accède partiellement à la demande des princes. — *Ecce ipse...* Acte de honteuse lâcheté. Mais le roi n'était qu'un instrument entre les mains de ses conseillers; il l'avoue lui-même, sans faire le moindre effort pour leur imposer sa volonté : *nec enim fas...* (hébr. : car le roi ne peut rien contre vous). — *In lacum*. Hébr. : dans la citerne. Voyez la note de xxxvii, 15. Les princes, n'osant pas faire mourir violemment le prophète, le condamnent à une mort lente et cruelle; les détails qui suivent montrent, en effet, combien ce cachot était affreux et malsain. Comp. le vers. 9, et xxxvii, 19. — *Amelech*. Sur ce nom, voyez la note de xxxvi, 26. 6° Intervention d'Abdémélech en faveur de Jérémie. XXXVIII, 7-13.

7-9. Abdémélech auprès du roi. — *Æthiops*. Vraisemblablement un eunuque de race nègre, attaché à la cour (*qui... in domo regis*). Cf. xiii, 23. — *Rex sedebat...* On a conjecturé que Sédécias surveillait alors quelque travail de fortification, car le côté septentrional de la ville est le plus exposé de tous. Sur la porte de Benjamin, voyez xxxvii, 13, et le commentaire. — *Locu-*

8. Et egressus est Abdemelech de domo regis, et locutus est ad regem, dicens :

9. Domine mi rex, male fecerunt viri isti omnia quaecumque perpetrarunt contra Jeremiam prophetam, mittentes eum in lacum, ut moriatur ibi fame; non sunt enim panes ultra in civitate.

10. Præcepit itaque rex Abdemelech Æthiopi, dicens : Tolle tecum hinc triginta viros, et leva Jeremiam prophetam de lacu, antequam moriatur.

11. Assumptis ergo Abdemelech secum viris, ingressus est domum regis, quæ erat sub cellario, et tulit inde veteres pannos, et antiqua quæ computruerant, et submisit ea ad Jeremiam in lacum per funiculos.

12. Dixitque Abdemelech Æthiops ad Jeremiam : Pone veteres pannos, et hæc scissa et putrida, sub cubito manuum tuarum et super funes. Fecit ergo Jeremias sic;

13. et extraxerunt Jeremiam funibus,

8. Et Abdémélech sortit de la maison du roi, et il parla au roi en ces termes :

9. O roi mon seigneur, ces hommes ont mal agi dans tout ce qu'ils ont fait contre le prophète Jérémie, qu'ils ont jeté dans une citerne, pour qu'il y meure de faim, puisqu'il n'y a plus de pain dans la ville.

10. Le roi donna donc cet ordre à Abdémélech l'Éthiopien : Prends ici avec toi trente hommes, et tire le prophète Jérémie de la citerne, avant qu'il meure.

11. Abdémélech prit ces hommes avec lui, entra dans une pièce de la maison du roi qui était sous le trésor, et en tira de vieux haillons et de vieilles étoffes usées, et il les fit descendre à Jérémie, dans la citerne, avec des cordes.

12. Et Abdémélech l'Éthiopien dit à Jérémie : Mets ces vieux haillons et ces morceaux d'étoffes usées sous tes aisselles et sur les cordes. Jérémie fit ainsi ;

13. et ils tirèrent Jérémie avec les

tus... ad regem (vers. 8). Le noble courage de



Un nègre. (D'après une fresque égyptienne.)

e serviteur contraste avec la faiblesse du roi.

— *Male fecerunt...* (vers. 9). Abdémélech ne craint pas de blâmer ouvertement les princes. — *Non sunt... panes...* Cf. xxxvii, 20. On était alors à la dernière période du siège, et, dans la misère générale, personne ne songeait au prisonnier dont les princes désiraient se débarrasser. Dans la cour des gardes, Jérémie recevait une modique ration, comme les soldats.

10-13. Le roi accorde à Abdémélech la grâce demandée, et on fait sortir Jérémie de son cachot. Récit très dramatique. — *Triginta viros*. Quelques-uns de ces hommes suffisaient pour tirer le prophète de la citerne; les autres étaient destinés, en cas de besoin, à résister par la force à toute opposition qui pourrait venir de la part des princes. — *Quæ... sub cellario* (vers. 11). Hébr. : dans un lieu au-dessous du trésor, c.-à-d. dans un sous-sol du palais. — *Veteres pannos... computruerant*. L'hébreu dit simplement : des lambeaux usés et de vieux haillons. — *Sub cubito manuum...* (vers. 12). Hébr. : sous les aisselles de tes bras et sous les cordes. Ces vieux linges devaient empêcher les cordes de blesser le prophète. — *In vestibulo carceris*. D'après l'hébreu : dans la cour des gardes. Cf. xxxii, 2, et la note.

7<sup>e</sup> Conférence de Jérémie avec le roi. XXXVIII, 14-28.

14-16. Sédécias fait venir le prophète auprès de lui et implore ses conseils. — *Ad ostium tertium*. On ignore en quel endroit du temple était située cette porte. Ce lieu était retiré et solitaire, d'après le contexte. — *Interrogo... sermonem*. L'avenir inquiétait à bon droit le monarque; de là cette seconde entrevue avec Jérémie. Cf. xxxvii, 16 et ss. — *Dixit... Jeremias...* (vers. 15). Il est anxieux, lui aussi,



cordes, et ils le firent sortir de la fosse; et Jérémie demeura dans le vestibule de la prison.

14. Le roi Sédécias envoya chercher le prophète Jérémie, et le fit venir auprès de lui, à la troisième porte qui était dans la maison du Seigneur; et le roi dit à Jérémie : J'ai une chose à te demander; ne me cache rien.

15. Jérémie dit à Sédécias : Si je te l'annonce, ne me feras-tu pas mourir? et si je te donne un conseil, tu ne m'écouteras pas.

16. Le roi Sédécias jura donc en secret à Jérémie, en disant : Le Seigneur est vivant, lui qui nous a donné cette âme; je ne te ferai pas mourir, et je ne te livrerai pas entre les mains de ces hommes qui en veulent à ta vie.

17. Jérémie dit alors à Sédécias : Ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Si tu vas te rendre aux princes du roi de Babylone, ton âme vivra, et cette ville ne sera pas brûlée par le feu; et tu vivras, toi et ta maison.

18. Mais si tu ne te rends pas aux princes du roi de Babylone, cette ville sera livrée entre les mains des Chaldéens, et ils la brûleront par le feu, et toi tu n'échapperas point à leurs mains.

19. Le roi Sédécias dit à Jérémie : Je suis inquiet à cause des Juifs qui se sont réfugiés auprès des Chaldéens; peut-être serai-je livré entre leurs mains, et ils m'outrageront.

20. Jérémie répondit : On ne te livrera pas. Écoute, je te prie, la parole du Seigneur que je t'annonce; tu t'en trouveras bien, et ton âme vivra.

21. Mais si tu ne veux pas sortir, voici la parole que le Seigneur m'a révélée :

22. Toutes les femmes qui sont restées dans la maison du roi de Juda seront

et eduxerunt eum de lacu; mansit autem Jeremias in vestibulo carceris.

14. Et misit rex Sedecias, et tulit ad se Jeremiam prophetam, ad ostium tertium quod erat in domo Domini; et dixit rex ad Jeremiam : Interrogo ego te sermonem, ne abscondas a me aliquid.

15. Dixit autem Jeremias ad Sedeciam : Si annuntiavero tibi, numquid non interficies me? et si consilium dederò tibi, non me audies.

16. Juravit ergo rex Sedecias Jeremiæ clam, dicens : Vivit Dominus, qui fecit nobis animam hanc, si occidero te, et si tradidero te in manus virorum istorum qui quærunt animam tuam.

17. Et dixit Jeremias ad Sedeciam : Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Si profectus exieris ad principes regis Babylonis, vivet anima tua, et civitas hæc non succendetur igni; et salvus eris, tu et domus tua.

18. Si autem non exieris ad principes regis Babylonis, tradetur civitas hæc in manus Chaldæorum, et succendent eam igni; et tu non effugies de manu eorum.

19. Et dixit rex Sedecias ad Jeremiam : Sollicitus sum propter Judæos qui transfugerunt ad Chaldæos; ne forte tradar in manus eorum, et illudent mihi.

20. Respondit autem Jeremias : Non te tradent. Audi, quæso, vocem Domini, quam ego loquor ad te, et bene tibi erit, et vivet anima tua.

21. Quod si nolueris egredi, iste est sermo quem ostendit mihi Dominus :

22. Ecce omnes mulieres quæ remanserunt in domo regis Juda educuntur ad

après la cruelle expérience qu'il vient de faire de la faiblesse du roi; il prend donc ses précautions avant de répondre. — *Non me audies.* Plusieurs fois averti, Sédécias n'avait tenu aucun compte des conseils et des prédictions de l'homme de Dieu. — *Qui fecit... animam...* (vers. 16). Formule extraordinaire de serment. C.-à-d. : Ton Dieu, l'auteur de la vie, me fera mourir si je ne tiens pas ma parole.

17-23. Jérémie expose au roi les volontés divines. Comp. les passages analogues : vers. 2-3; xxi, 8-10; xxxii, 4; xxxiv, 2-5. — *Si profectus...* Si Sédécias se rend aux Chaldéens sans résister davantage. Des mots *ad principes regis...* il résulte que Nabuchodonosor ne dirigeait pas alors personnellement les opérations du siège.

Cf. xxxix, 2-3, etc. — *Dixit rex...* (vers. 19). Objection du monarque. Il craint, en suivant le conseil de Jérémie, de s'exposer à la vengeance de ceux de ses sujets qui s'étaient déjà réfugiés auprès des Chaldéens : ceux-ci pourraient bien le livrer entre leurs mains, et ses anciens sujets ne lui feront-ils pas expier, par d'humiliants outrages, les misères du siège auxquelles sa résistance acharnée les avait condamnés ? — *Respondit autem...* Le prophète rassure d'abord (vers. 20) le roi si peu vaillant, puis il lui annonce (vers. 21 et ss.) les humiliations beaucoup plus grandes qui lui sont réservées, s'il refuse d'obéir à Dieu. — *Mulieres quæ remanserunt...* (vers. 22). Celles que la famine et la peste avaient épargnées. Il s'agit sans doute des femmes des

principes regis Babylonis, et ipsæ dicent : Seduxerunt te, et prævaluerunt adversum te viri pacifici tui; demerserunt in cæno et in lubrico pedes tuos, et recesserunt a te.

23. Et omnes uxores tuæ et filii tui educentur ad Chaldæos; et non effugies manus eorum, sed in manu regis Babylonis capieris, et civitatem hanc comburent igni.

24. Dixit ergo Sedecias ad Jeremiam : Nullus sciat verba hæc, et non morieris.

25. Si autem audierint principes quia locutus sum tecum, et venerint ad te, et dixerint tibi : Indica nobis quid locutus sis cum rege, ne celes nos, et non te interficiamus; et quid locutus est tecum rex;

26. dices ad eos : Prostravi ego preces meas coram rege, ne me reduci juberet in domum Jonathan, et ibi morerer.

27. Venerunt ergo omnes principes ad Jeremiam, et interrogaverunt eum, et locutus est eis juxta omnia verba quæ præceperat ei rex; et cessaverunt ab eo, nihil enim fuerat auditum.

28. Mansit vero Jeremias in vestibulo carceris usque ad diem quo capta est Jerusalem; et factum est ut caperetur Jerusalem.

conduites aux princes du roi de Babylone, et elles diront : Ils t'ont séduit, et ils ont prévalu contre toi, ces hommes *qui se disaient* tes amis; ils ont enfoncé tes pieds dans la boue et dans un lieu glissant, puis ils se sont éloignés de toi.

23. Et toutes tes femmes et tes enfants seront menés aux Chaldéens; et tu n'échapperas pas à leurs mains, mais tu seras pris par la main du roi de Babylone, et il brûlera cette ville par le feu.

24. Sédécias dit donc à Jérémie : Que personne ne connaisse ces paroles, et tu ne mourras pas.

25. Mais si les princes apprennent que je t'ai parlé, s'ils viennent auprès de toi, et s'ils te disent : Indique-nous ce que tu as dit au roi, et ce que le roi t'a dit; ne nous cache rien, et nous ne te ferons pas mourir;

26. tu leur répondras : J'ai fait tomber mes prières devant le roi, pour qu'il ne me fit pas conduire dans la maison de Jonathan, où je serais mort.

27. Tous les princes vinrent donc auprès de Jérémie, et ils l'interrogèrent, et il leur parla tout à fait selon que le roi le lui avait ordonné; et ils le laissèrent en paix, car rien n'avait été entendu.

28. Or Jérémie resta dans le vestibule de la prison jusqu'au jour où Jérusalem fut prise; et il arriva que Jérusalem fut prise.

prédécesseurs de Sédécias; les siennes seront mentionnées plus bas (vers. 23). — *Et ipsæ dicent...* Ces sarcasmes féminins seront pour Sédécias la dernière des ignominies. — *Viri pacifici...* C.-à-d., tes amis. Ce mot désigne ici les princes qui avaient si mal conseillé Sédécias. — *Demerserunt in cæno...* Image très expressive : lancer quelqu'un dans des difficultés inextricables, et l'abandonner ensuite. — *Uxores tuæ...* (vers. 23). Le roi sera déporté en Chaldée avec toute sa famille. — *Comburent igni...* A la lettre dans l'hébreu : Tu brûleras cette ville par le feu. L'acte est attribué directement à Sédécias, parce qu'il en aura été la cause réelle par son opiniâtreté insensée. Comp. les vers. 17-18.

24-26. Le roi suggère à Jérémie la réponse

qu'il devra faire aux princes, s'ils l'interrogent au sujet de cette entrevue. Autre trait caractéristique de la faiblesse de Sédécias. — Sur la locution *prostravi preces...* (vers. 26), voyez la note de xxxvi, 7. Jérémie ne devait dire aux princes, s'ils étaient avertis par leurs espions, que ce qui s'était passé dans la conférence précédente qu'il avait eue avec le roi. Cf. xxxvii, 19.

27-28. Les princes interrogent le prophète. — *Venerunt ergo...* Tout se passa comme Sédécias le souhaitait. — *Et factum est...* (vers 28<sup>b</sup>). Cette phrase devrait être rattachée au chap. xxxix, dont elle dépend en réalité : Et il arriva, lorsque Jérusalem fut prise, la neuvième année de Sédécias...

## CHAPITRE XXXIX

1. La neuvième année de Sédécias, roi de Juda, au dixième mois, Nabuchodonosor, roi de Babylone, vint avec toute son armée devant Jérusalem, et ils l'assiégèrent.

2. La onzième année de Sédécias, le cinquième jour du quatrième mois, la brèche fut faite à la ville;

3. et tous les princes du roi de Babylone entrèrent, et se tinrent à la porte du milieu : Nérégel, Sérésér, Sémégarnabu, Sarsachim, Rabsarès, Nérégel, Sérésér, Rebmag, et tous les autres princes du roi de Babylone.

4. Lorsque Sédécias, roi de Juda, et tous les hommes de guerre les eurent vus, ils s'enfuirent; et ils sortirent la nuit de la ville par le chemin du jardin du roi, et par la porte qui était entre les deux murs, et ils gagnèrent le chemin du désert.

1. Anno nono Sedeciae, regis Juda, mense decimo, venit Nabuchodonosor, rex Babylonis, et omnis exercitus ejus ad Jerusalem, et obsidebant eam.

2. Undecimo autem anno Sedeciae, mense quarto, quinta mensis, aperta est civitas;

3. et ingressi sunt omnes principes regis Babylonis, et sederunt in porta media : Neregel, Sereser, Semegarnabu, Sarsachim, Rabsares, Neregel, Sereser, Rebmag, et omnes reliqui principes regis Babylonis.

4. Cumque vidisset eos Sedecias, rex Juda, et omnes viri bellatores, fugerunt; et egressi sunt nocte de civitate per viam horti regis, et per portam quae erat inter duos muros, et egressi sunt ad viam deserti.

# SECTION II. — ACCOMPLISSEMENT INTÉGRAL DES ORACLES DE JÉRÉMIE. XXXIX, 1— XLV, 5.

De même qu'Isaïe, après avoir menacé l'Assyrie au nom du Seigneur, avait raconté la réalisation de ses menaces (cf. Is. xxxvii-xxxviii), ainsi Jérémie ajoute à ceux de ses oracles qui annonçaient la ruine de Jérusalem le récit de leur parfait accomplissement.

## § I. — Prise de Jérusalem et délivrance de Jérémie. XXXIX, 1-18.

Même récit, pour l'ensemble, que celui du chap. LI et de IV Reg. xxv.

1° Les Chaldéens s'emparent de Jérusalem. XXXIX, 1-5.

CHAP. XXXIX. — Les dates relatives à ce fait mémorable sont soigneusement indiquées par l'écriture sacrée. Le siège commença *anno nono...*, *mense decimo*, et le dixième jour du mois, d'après LI, 4. Cf. IV Reg. xxv, 1, et Ez. xxiv, 1. Il se termina par la prise de la ville, *undecimo...* *anno...* Il avait duré dix-huit mois moins un jour. — *Aperta... civitas...* Hébr. : La brèche fut faite à la ville. L'ennemi put donc aussitôt pénétrer. — *In porta media* (vers. 3). Cette porte n'est pas mentionnée ailleurs, et sa situation est incertaine. Suivant l'opinion la plus commune, elle était à peu près au milieu du mur septentrional de Jérusalem (*Atl. géogr.*, pl. xiv). — *Neregel, Sereser...* Il semblerait, d'après la Vulgate, que les princes chaldéens étaient au nombre de huit; mais ils étaient seulement quatre en réalité, car plusieurs des noms cités doivent

être associés ensemble. 1° *Neregel-sar-eser* (en chaldéen, *Nergal-sar-usur*); c.-à-d. Que (le dieu) Nergal protège le roi! 2° *Samgar-N'bo* (chald., *Samgar-Nabu*); c.-à-d., Sois propice, (ô Dieu) Nébo. Sur cette divinité voyez Is. xlv, 1, et la note. 3° *Sars'kim*; nom dont on ignore la signification exacte. 4° Un second *Neregel-sar-eser*, célèbre dans l'histoire chaldéenne, car il fut le gendre de Nabuchodonosor, le meurtrier et le successeur d'Evilmérodach, et il périt lui-même après un règne de quelques mois. Les mots *Rabsaris* (Vulg., *Rabsares*), chef des eunuques, et *Rab-mag*, chef des mages (Vulg., *Rebmag*; *Raba-ema* des inscriptions cunéiformes), ne sont pas des noms propres, mais des titres. Comp. IV Reg. xviii, 17, et le commentaire. Sur les mages, que la Bible mentionne ici pour la première fois, voyez Dan. ii, 2, et le commentaire.

2° Sédécias tombe entre les mains des Chaldéens. XXXIX, 4-7.

4-5. *Cumque vidisset...* La nuit favorisa cette tentative, d'après LI, 7. — *Per viam horti...* Le jardin du roi paraît avoir été situé non loin de la plaine de Siloé, au sud-est de la ville; à l'endroit où se rencontrent les vallées du Cédron, de Tyropéon et d'Hinnom (*Atl. géogr.*, pl. LIV). — *Portam... inter duos muros...* Probablement entre Sion et Ophel; c'est tout ce qu'on peut dire. — *Deserti* : le désert de Juda. De là, les fugitifs espéraient pouvoir franchir le Jourdain et se cacher au loin (*Atl. géogr.*, pl. vii, xvi). Comp. le vers. 5. — *In Reblatha*. Plutôt : à Ribla. Cette ville a été découverte dans les

5. Persecutus est autem eos exercitus Chaldæorum, et comprehenderunt Sedeciam in campo solitudinis Jerichontinæ, et captum adduxerunt ad Nabuchodonosor, regem Babylonis, in Reblatha, quæ est in terra Emath; et locutus est ad eum judicia.

6. Et occidit rex Babylonis filios Sedeciæ, in Reblatha, in oculis ejus; et omnes nobiles Juda occidit rex Babylonis.

7. Oculos quoque Sedeciæ eruit, et vinxit eum compedibus, ut duceretur in Babylonem.

8. Domum quoque regis et domum vulgi succenderunt Chaldæi igni, et murum Jerusalem subverterunt.

9. Et reliquias populi qui remanserant in civitate, et perugas qui transfugerant ad eum, et superfluos vulgi qui remanserant, transtulit Nabuzardan, magister militum, in Babylonem.

10. Et de plebe pauperum, qui nihil penitus habebant, dimisit Nabuzardan, magister militum, in terra Juda, et dedit eis vineas et cisternas in die illa.

11. Præceperat autem Nabuchodonosor, rex Babylonis, de Jeremia Nabuzardan, magistro militum, dicens :

12. Tolle illum, et pone super eum oculos tuos, nihilque ei mali facias; sed ut voluerit, sic facias ei.

5. Mais l'armée des Chaldéens les poursuivit, et ils prirent Sédécias dans la campagne du désert de Jéricho, et ils l'amènèrent prisonnier à Nabuchodonosor, roi de Babylone, à Réblatha, qui est dans le pays d'Emath; et Nabuchodonosor lui prononça son arrêt.

6. Et le roi de Babylone mit à mort à Réblatha les deux fils de Sédécias sous ses yeux; et le roi de Babylone fit aussi mourir tous les nobles de Juda.

7. Puis il fit arracher les yeux à Sédécias, et le fit lier avec des chaînes, pour qu'on l'emmenât à Babylone.

8. Les Chaldéens brûlèrent aussi par le feu le palais du roi et les maisons du peuple, et ils renversèrent les murs de Jérusalem.

9. Et Nabuzardan, chef de l'armée, transporta à Babylone les restes du peuple qui étaient demeurés dans la ville, les fugitifs qui s'étaient réfugiés auprès de lui, et le reste du peuple qui était resté.

10. Quant aux plus pauvres du peuple, qui n'avaient absolument rien, Nabuzardan, chef de l'armée, les laissa dans le pays de Juda, et il leur donna des vignes et des citernes en ce jour-là.

11. Mais Nabuchodonosor, roi de Babylone, avait donné à Nabuzardan, chef de l'armée, cet ordre concernant Jérémie, en disant :

12. Prends-le et aie les yeux sur lui, et ne lui fais aucun mal, et agis envers lui selon ce qu'il voudra.

temps modernes; elle a conservé son nom. Elle est située sur la rive d'un torrent de montagnes, au milieu d'une vaste et fertile plaine, à peu près à égale distance entre Palmyre et Tripoli (*Atl. géogr.*, pl. VIII, XIII). — *In terra Emath*: la Coëlé-Syrie, entre le Liban et l'Anti-Liban. — *Locutus... judicia*: sentence terrible, comme l'indiquent les versets suivants.

6-7. Châtiments infligés au roi et à sa suite. — *Occidit... filios*... Un de ces traits barbares si fréquents en Orient. — *Oculos... eruit*. Autre cruauté tout orientale. Cf. Jud. xvi, 21; *Atl. archéol.*, pl. XIII, fig. 8.

3° Sort de Jérusalem et de ses habitants. XXXIX, 8-10.

8. La ville est saccagée et brûlée. — *Succenderunt*... Ce fait n'eut lieu qu'un mois après la prise de la cité. Cf. LII, 12.

9-10. Les habitants sont en partie déportés en Chaldée, en partie laissés dans le pays. — La Vulgate distingue, au vers. 9, trois catégories de citoyens: *reliquias... in civitate*, c.-à-d., ceux qui étaient restés dans la ville pendant et après le siège; *perugas...*, ceux qui s'étaient réfugiés dans le camp des Chaldéens,

conformément au conseil de Jérémie (cf. xxxviii, 2, etc.); *superfluos vulgi*..., ceux qui étaient restés sur tout le territoire du royaume. Dans l'hébreu, cette troisième catégorie paraît se confondre avec la première, car les expressions sont tout à fait les mêmes, à part les mots « in civitate ». — *Nabuzardan*. En hébr., *N'buaz'ardan*; en chaldéen, *Nabu-zar-iddin*, Nébo donne une postérité. — *Magister militum*. Hébr.: chef des exécuteurs; par conséquent, chef de la garde royale, qui était chargée d'exécuter les sentences de mort. Cf. Gen. xxxix, 1. — *De plebe pauperum*... (vers. 10). Cf. LII, 16, et IV Reg. xxv, 12. Comme l'on n'avait rien à redouter d'eux, on les laissa dans le pays, que l'on ne voulait pas dépeupler d'une manière absolue, ni laisser entièrement inculte.

4° Sur l'ordre de Nabuchodonosor, Jérémie est traité respectueusement par les Chaldéens. XXXIX, 11-14.

11-12. L'ordre royal. — *Præceperat*... Cette faveur extraordinaire provenait évidemment du conseil que Jérémie avait donné à ses compatriotes de se soumettre sans résistance. Nabuchodonosor en avait été informé. — *Pone, ocu-*

13. Nabuzardan, chef de l'armée, Nabusezban, Rabsarès, Nérégel, Sérésér, Rebmag, et tous les grands du roi de Babylone,

14. envoyèrent donc chercher Jérémie, et ils le firent sortir du vestibule de la prison, et ils le remirent à Godolias, fils d'Ahicam, fils de Saphan, afin qu'il entrât dans une maison, et qu'il habitât au milieu du peuple.

15. Mais la parole du Seigneur avait été adressée à Jérémie en ces termes, lorsqu'il était enfermé dans le vestibule de la prison :

16. Va, et dis à Abdémélec l'Éthiopien : Ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Voici, je vais accomplir mes prédictions sur cette ville, pour son mal et non pour son bien ; et elles arriveront en ce jour-là devant toi.

17. En ce jour je te délivrerai, dit le Seigneur, et tu ne seras pas livré entre les mains des hommes que tu redoutes ;

18. mais je t'en tirerai et te délivrerai, et tu ne tomberas pas sous le glaive ; mais tu sauveras ta vie, parce que tu as été confiant en moi, dit le Seigneur.

13. Misit ergo Nabuzardan, princeps militiæ, et Nabusezban, et Rabsares, et Nérégel, et Sereser, et Rebmag, et omnes optimates regis Babylonis,

14. miserunt, et tulerunt Jeremiam de vestibulo carceris, et tradiderunt eum Godoliæ, filio Ahicam, filii Saphan, ut intraret in domum, et habitaret in populo.

15. Ad Jeremiam autem factus fuerat sermo Domini, cum clausus esset in vestibulo carceris, dicens :

16. Vade, et dic Abdemelech Æthiopi, dicens : Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Ecce ego inducam sermones meos super civitatem hanc in malum, et non in bonum, et erunt in conspectu tuo in die illa.

17. Et liberabo te in die illa, ait Dominus, et non traderis in manus virorum quos tu formidas ;

18. sed eruens liberabo te, et gladio non cades, sed erit tibi anima tua in salutem, quia in me habuisti fiduciam, ait Dominus.

## CHAPITRE XL

1. Paroles qui furent adressées à Jérémie par le Seigneur, lorsque Nabuzardan, chef de l'armée, l'eut renvoyé de Rama, après l'avoir retiré, chargé de chaînes, du milieu de tous ceux qu'on

1. Sermo qui factus est ad Jeremiam a Domino, postquam dimissus est a Nabuzardan, magistro militiæ, de Rama, quando tulit eum vinctum catenis in medio omnium qui migrabant de Jeru-

los... C.-à-d., veille à ce qu'il ne lui arrive aucun mal. Trait aimable de la Providence envers son fidèle prophète. — *Ut voluerit*. Hébr. : selon ce qu'il te dira (te demandera).

13-14. Jérémie est mis en liberté et confié à Godolias. — *Nabusezban et Rabsares*. Dans l'hébreu : *N'busazban* (en chald., *Nabu-sust-bannt* ; Nébo, sauve-moi), *rab-saris*. Un nom propre et un titre honorifique. Comp. la note du vers. 3<sup>b</sup>. — *Neregel et... Rebmag*. La Vulgate a de nouveau ajouté à tort la conjonction, car il ne s'agit encore que d'un seul personnage. Hébr. : *Nergal-Sar'êser, rab-mag* (note du verset 3<sup>a</sup>). — *Miserunt, et tulerunt...* (vers. 14). Plus haut, xxxviii, 28, Jérémie a dit qu'il était resté dans la cour des gardes jusqu'à la prise de Jérusalem ; il précise ici davantage, en nous apprenant qu'il ne fut délivré qu'un mois plus tard, après l'arrivée de Nabuzardan. Cf. lxi, 6 et 12. — *Godolias* (cf. xxvi, 24) venait d'être chargé par les Chaldéens d'administrer en leur nom la province de Juda. Comp. xi, 5 et ss. — *In domum*. Selon les uns, la maison de Godolias ; selon

d'autres, celle du prophète lui-même. — *Et habitaret...* Hébr. : Et il habita au milieu du peuple.

5<sup>e</sup> Prophétie consolante au sujet d'Abdémélec. XXXIX, 15-18.

15-18. C'est là un détail rétrospectif, antérieur à la prise de Jérusalem. — Sur *Abdemelech*, voyez xxxv, 7-13. Ce courageux défenseur du prophète reçoit aussi sa récompense. — *Erunt in conspectu...* (vers. 16<sup>b</sup>). C.-à-d. qu'il devait voir de ses propres yeux la réalisation des divines menaces contre Jérusalem. Quant à lui, il échappera partiellement aux calamités prédites : *liberabo te...* (vers. 17). — *Virorum quos...* : les Chaldéens, si justement redoutés. — *Animam in salutem*. Métaphore énergique, qui a été expliquée plus haut (note de xxi, 9 ; cf. xxxviii, 2).

§ II. — *Godolias et Jérémie*. XL, 1 — XLI, 18.

1<sup>o</sup> Jérémie s'installe chez le gouverneur. XL, 1-6.

CHAP. XL. — 1. Introduction. — *Sermo qui...* Cette formule semble annoncer qu'un oracle va

salem et Juda, et ducebantur in Babylonem.

2. Tollens ergo princeps militiæ Jeremiam, dixit ad eum : Dominus Deus tuus locutus est malum hoc super locum istum,

3. et adduxit ; et fecit Dominus sicut locutus est, quia peccastis Domino, et non audistis vocem ejus ; et factus est vobis sermo hic.

4. Nunc ergo ecce solvi te hodie de catenis quæ sunt in manibus tuis ; si placet tibi ut venias mecum in Babylonem, veni, et ponam oculos meos super te ; si autem displicet tibi venire mecum in Babylonem, reside ; ecce omnis terra in conspectu tuo est ; quod elegeris, et quo placuerit tibi ut vadas, illuc perge.

5. Et mecum noli venire, sed habita apud Godoliam, filium Ahicam, filii Saphan, quem præposuit rex Babylonis civitatibus Juda ; habita ergo cum eo in medio populi ; vel quocumque placuerit tibi ut vadas, vade. Dedit quoque ei magister militiæ cibaria, et munuscula, et dimisit eum.

6. Venit autem Jeremias ad Godoliam, filium Ahicam, in Masphath, et habitavit cum eo in medio populi qui relictus fuerat in terra.

7. Cumque audissent omnes principes exercitus, qui dispersi fuerant per re-

faisait sortir de Jérusalem et de Juda, pour les conduire à Babylone.

2. Le chef de l'armée prit donc Jérémie à part, et lui dit : Le Seigneur ton Dieu a annoncé ce malheur contre ce lieu,

3. et il l'a fait venir ; et le Seigneur a réalisé ce qu'il avait dit, parce que vous avez péché contre le Seigneur, et que vous n'avez pas écouté sa voix ; et ces choses vous sont arrivées.

4. Maintenant donc, voici que je t'ai délivré aujourd'hui des chaînes qui liaient tes mains ; s'il te plaît de venir avec moi à Babylone, viens, et je mettrai mes yeux sur toi ; mais s'il te déplaît de venir avec moi à Babylone, demeure ici ; toute la terre est devant toi ; va au lieu que tu auras choisi et où il te plaira d'aller.

5. Alors ne viens pas avec moi, mais demeure chez Godolias, fils d'Ahicam, fils de Saphan, que le roi de Babylone a établi sur les villes de Juda ; demeure donc avec lui au milieu du peuple, ou va partout où il te plaira d'aller. Le chef de l'armée lui donna aussi des vivres et des présents, et le renvoya.

6. Jérémie vint donc chez Godolias, fils d'Ahicam, à Masphath, et il demeura avec lui au milieu du peuple qui avait été laissé dans le pays.

7. Lorsque tous les chefs de l'armée qui avaient été dispersés dans la contrée

étaient immédiatement cités, et cependant nous n'en trouvons aucun avant XLII, 9. Il faut donc la prendre dans un sens large, et la regarder comme le titre de tout ce qui va être raconté jusqu'à la fin du chap. XLV. — *De Rama*. Sur cette bourgade, voyez la note de xxxi, 15. — *Vinctum catenis*. Les mains seules du prophète étaient enchaînées, d'après le vers. 4. On est surpris de trouver Jérémie parmi les prisonniers, puisqu'il a été dit expressément un peu plus haut (xxxix, 14) que les Chaldéens lui avaient rendu la liberté ; c'est donc, ainsi qu'on l'a conjecturé à bon droit, qu'il avait été repris par mégarde, en l'absence de Godolias, et mêlé à la foule de ceux qu'on allait déporter.

2-5. Recommandation adressée à Jérémie par Nabuzardan. — *Dominus... locutus est...* Comme nous l'avons dit dans une note précédente (celle de xxxix, 11), les Chaldéens étaient tenus très au courant, par leurs espions, de tout ce qui se passait à Jérusalem. — *Quia peccastis...* (vers. 2). Reproche très légitime, qui est doublement frappant sur les lèvres d'un païen. — *Si placet... ut venias...* (vers. 4). Le prophète est laissé entièrement libre pour le choix de son futur séjour. Le langage du général en chef est tout à fait

bienveillant. — *Omnis terra...* (tout le territoire chaldéen) *in conspectu...* Hébraïsme très expressif, et très ancien. Cf. Gen. xiii, 9. — *Et mecum noli...* (vers. 5). L'hébreu a une leçon toute différente, un peu obscure et qui est diversement interprétée. Suivant les uns : Et comme il (Jérémie) tardait à répondre, Retourne (ajouta Nabuzardan) chez Godolias. Selon d'autres : Comme il n'était pas encore parti, Retourne... — *Cibaria et munuscula*. Marques palpables de sa vive sympathie, et particulièrement précieuses en un pareil temps.

6. Jérémie habite chez le gouverneur. — *Masphath* (hébr. : *Misphah*) était une ville de la tribu de Benjamin, située entre Jérusalem et Rama, peut-être sur l'emplacement de Neby Samouïl. Cf. I Reg. vii, 6 ; x, 7, etc. (*Atl. g'ogr.*, pl. vii, xii, xvi). — *Habitavit cum eo*. Le prophète croyait, à bon droit, qu'il pourrait rendre de plus utiles services à ceux de ses concitoyens qui demeuraient en Palestine.

2° Des Juifs nombreux se soumettent à l'autorité de Godolias. XL, 7-12.

7-10. Soumission de ceux qui avaient échappé aux Chaldéens et qui étaient demeurés dans la contrée. — *Principes exercitus*. Des chefs de

eurent appris, eux et leurs compagnons, que le roi de Babylone avait donné à Godolias, fils d'Ahicam, le commandement sur le pays, et qu'il lui avait recommandé les hommes, les femmes, et les petits enfants, et les pauvres du peuple, qui n'avaient pas été déportés à Babylone,

8. ils vinrent trouver Godolias à Masphath, savoir : Ismahel, fils de Nathania, Johanan et Jonathan, fils de Caré, Saréas, fils de Thanéhumeth, et les fils d'Ophi, qui étaient de Nétophath, et Jézonias, fils de Maachathi, eux et leurs hommes;

9. et Godolias, fils d'Ahicam, fils de Saphan, leur jura à eux et à leurs compagnons, en disant : Ne craignez pas de servir les Chaldéens; demeurez dans le pays, et servez le roi de Babylone, et vous vous en trouverez bien.

10. Pour moi je demeure à Masphath, pour répondre aux ordres des Chaldéens qui nous sont envoyés; et vous, recueillez la vendange, la moisson et l'huile, et déposez-les dans vos vases, et demeurez dans les villes que vous occupez.

11. Tous les Juifs aussi qui étaient dans Moab, chez les enfants d'Ammon, dans l'Idumée et dans tous les pays, ayant appris que le roi de Babylone avait laissé un reste dans Juda, et qu'il en avait donné le commandement à Godolias, fils d'Ahicam, fils de Saphan,

giones, ipsi et socii eorum, quod præficeret rex Babylonis Godoliam, filium Ahicam, terræ, et quod commendasset ei viros, et mulieres, et parvulos, et de pauperibus terræ, qui non fuerant translati in Babylonem,

8. venerunt ad Godoliam in Masphath : et Ismahel, filius Nathanæ, et Johanan et Jonathan, filii Caræ, et Sareas, filius Thanehumeth, et filii Ophi, qui erant de Netophathi, et Jezionias, filius Maachathi, ipsi et viri eorum;

9. et juravit eis Godolias, filius Ahicam, filii Saphan, et comitibus eorum, dicens : Nolite timere servire Chaldæis; habitate in terra, et servite regi Babylonis, et bene erit vobis.

10. Ecce ego habito in Masphath, ut respondeam præcepto Chaldæorum qui mittuntur ad nos; vos autem colligite vindemiam, et messem, et oleum, et condite in vasis vestris, et manete in urbibus vestris, quas tenetis.

11. Sed et omnes Judæi qui erant in Moab, et in filiis Ammon, et in Idumæa, et in universis regionibus, audito quod dedisset rex Babylonis reliquias in Judæa, et quod præposuisset super eos Godoliam, filium Ahicam, filii Saphan,

bandes, qui s'étaient tenus cachés depuis la prise de Jérusalem, et qui, avant de prendre un parti définitif, désiraient voir quelle serait la situation faite au pays. — *Qui dispersi...* L'hébreu dit simplement : Qui étaient dans la campagne. De même au vers. 13. — *Socii eorum...* : leurs hommes, leurs anciens soldats. — *Præficeret... Godoliam.* C'était un trait de politique habile de la part des Chaldéens : les Juifs, et les faits sont là pour le démontrer, s'apaiseraient et se rassureraient plus facilement, en voyant l'administration de la province confiée à l'un d'entre eux par les vainqueurs. — *Viros, et mulieres...* : toute la population laissée dans le pays. — *Et Ismahel* (vers. 8). Ce personnage, qui va bientôt devenir tristement célèbre, appartenait à la race royale, d'après XL, 1. — *De Netophathi.* Hébr. : (Ophi), le Nétophathite; c.-à-d., originaire de Nétophah, village situé à l'ouest de Bethléem, actuellement Beit-nettif. Cf. I Par. II, 54; Neh. VII, 26 (*Atl. géogr.*, pl. VII et XII). — *Filius Maachathi.* D'après l'hébr. : fils d'un Maachathite, c.-à-d. d'un habitant de Maacha, district du nord de la Palestine transjordanienne. Cf. Deut. III, 14; Jos. XII, 5 (*Atl. géogr.*, pl. VII). — *Juravit eis...* (vers. 9). Godolias promet sous le serment à tous ces hommes qu'ils auront la vie sauve et qu'ils

pourront vivre tranquilles dans la province de Juda, à la seule condition de se soumettre : *servire Chaldæis.* Dieu avait recommandé cette conduite aux Juifs alors que Jérusalem existait encore; à plus forte raison était-elle nécessaire après la ruine de l'État. — *Ut respondeam præcepto...* (vers. 10). Hébr. : pour me tenir debout devant les Chaldéens qui viendront vers nous. Ce qui signifie : afin de rendre compte aux Chaldéens de ce qui se passe dans la contrée. — *Colligite..., et condite...* Qu'ils reprennent leur vie régulière comme en temps de paix. On était alors au cinquième ou au sixième mois de l'année (cf. xxxix, 2, et la note du vers. 8; IV Reg. xxv, 8), en août ou en septembre; c'était donc le temps des récoltes. On voit par ce trait que l'armée ennemie n'avait pas entièrement ravagé le pays pendant la guerre, et qu'elle avait épargné au moins une partie des vignes et des arbres fruitiers.

11-12. Soumission de ceux qui s'étaient réfugiés dans les pays voisins, et qui rentrèrent après le départ des Chaldéens. — *Sed et omnes...* Eux aussi, ils reprirent confiance lorsqu'ils surent que Godolias était gouverneur de Juda. — *Messem multam nimis* (vers. 12b) : car ils étaient relativement bien peu nombreux pour se parta-

12. reversi sunt, inquam, omnes Judæi de universis locis ad quæ profugerant, et venerunt in terram Juda ad Godoliam, in Masphath, et collegerunt vinum et messem multam nimis.

13. Johanan autem, filius Caree, et omnes principes exercitus, qui dispersi fuerant in regionibus, venerunt ad Godoliam in Masphath,

14. et dixerunt ei : Scito quod Baalis, rex filiorum Ammon, misit Ismahel, filium Nathanias, percutere animam tuam. Et non credidit eis Godolias, filius Ahicam.

15. Johanan autem, filius Caree, dixit ad Godoliam seorsum in Masphath, loquens : Ibo, et percutiam Ismahel, filium Nathanias, nullo sciente, ne interficiat animam tuam, et dissipentur omnes Judæi qui congregati sunt ad te, et peribunt reliquæ Juda.

16. Et ait Godolias, filius Ahicam, ad Johanan, filium Caree : Noli facere verbum hoc ; falsum enim tu loqueris de Ismahel.

12. tous ces Juifs, dis-je, revinrent de tous les lieux où ils s'étaient réfugiés, et ils vinrent dans le pays de Juda auprès de Godolias à Masphath, et ils recueillirent du vin et du blé en grande abondance.

13. Mais Johanan, fils de Carée, et tous les chefs de l'armée, qui avaient été dispersés dans le pays, vinrent trouver Godolias à Masphath,

14. et ils lui dirent : Sache que Baalis, roi des fils d'Ammon, a envoyé Ismahel, fils de Nathanias, pour t'ôter la vie. Mais Godolias, fils d'Ahicam, ne les crut pas.

15. Et Johanan, fils de Carée, dit en secret à Godolias à Masphath : J'irai et je frapperai Ismahel, fils de Nathanias, sans que personne le sache, de peur qu'il ne t'ôte la vie, et que tous les Juifs qui se sont rassemblés auprès de toi ne soient dispersés, et que les restes de Juda ne périssent.

16. Mais Godolias, fils d'Ahicam, répondit à Johanan, fils de Carée : Ne fais pas cela ; car ce que tu dis sur Ismahel est faux.

## CHAPITRE XLI

1. Et factum est in mense septimo, venit Ismahel, filius Nathanias, filii Elisama, de semine regali, et optimates regis, et decem viri cum eo, ad Godoliam, filium Ahicam, in Masphath, et comederunt ibi panes simul in Masphath.

2. Surrexit autem Ismahel, filius Nathanias, et decem viri qui cum eo erant, et percusserunt Godoliam, filium Ahicam.

1. Il arriva au septième mois qu'Ismahel, fils de Nathanias, fils d'Elisama, de la race royale, vint avec des grands du roi et avec dix hommes auprès de Godolias, fils d'Ahicam, à Masphath, et ils mangèrent ensemble à Masphath.

2. Et Ismahel, fils de Nathanias, se leva avec les dix hommes qui l'accompagnaient, et ils frappèrent avec le glaive

ger la récolte. L'huile n'est pas mentionnée ici, tandis qu'elle l'était au vers. 8 ; c'est qu'on ne fait la cueillette des olives qu'au mois d'octobre. Petit détail qui montre jusqu'à quel point le récit est exact.

3<sup>e</sup> Assassinat de Godolias. XL, 13 — XLI, 2.

13-16. Averti que l'on tramait un complot contre sa vie, le gouverneur refuse de croire au danger. — Sur *Johanan* et les *principes exercitus*, voyez les vers. 7 et 8. — *Baalis* (vers. 14), l'instigateur du meurtre, songeait peut-être à s'emparer du territoire de Juda pour agrandir le sien, et la présence de Godolias le gênait. Quant à *Ismahel* (comp. le vers. 8), il était sans doute poussé par une basse jalousie contre le gouverneur, ou par une haine aveugle contre les Chaldéens. — *Non creditum*. L'âme haute et généreuse de Godolias ne pouvait croire

à l'existence de sentiments ignobles. Johanan insiste (vers. 15) et offre de faire disparaître le traître, essayant d'impressionner le gouverneur par le tableau rapide des maux que sa mort amènerait infailliblement sur le pays. Vaine tentative : *Noli facere...* (vers. 16).

CHAP. XLI. — 1-3. Ismahel égorge Godolias et toute sa suite. — *In mense septimo* : le mois de *fišri*, qui correspond en partie à notre mois d'octobre. Trois mois seulement s'étaient écoulés depuis la prise de Jérusalem, deux mois depuis l'installation de Godolias. Après la fin de l'exil, les Juifs instituèrent un jeûne, pour célébrer le souvenir de ce triste événement, et ils le fixèrent au troisième jour du septième mois. Cf. Zach. vii, 5 ; viii, 19. — *Filius...*, et *filius...* L'écrivain sacré mentionne cette fois tous les titres du meurtrier, pour mieux faire ressortir



Godolias, fils d'Ahicam, fils de Saphan, et ils tuèrent celui que le roi de Babylone avait mis à la tête du pays.

3. Ismahel tua aussi tous les Juifs qui étaient avec Godolias à Masphath, et les Chaldéens qui se trouvèrent là, et les gens de guerre.

4. Le second jour après le meurtre de Godolias, personne ne le sachant encore, 5. des hommes de Sichem, de Silo et de Samarie, au nombre de quatre-vingts, vinrent, ayant la barbe rasée, les vêtements déchirés et l'extérieur négligé; et ils portaient dans leurs mains des offrandes et de l'encens pour les présenter dans la maison du Seigneur.

6. Ismahel, fils de Nathanias, sortit de Masphath au-devant d'eux, et il marchait en pleurant; et lorsqu'il les eut rencontrés, il leur dit: Venez auprès de Godolias, fils d'Ahicam.

7. Et quand ils furent arrivés au milieu de la ville, Ismahel, fils de Nathanias, les tua vers le milieu de la citerne, aidé des hommes qui l'accompagnaient.

8. Mais il s'en trouva dix parmi eux qui dirent à Ismahel: Ne nous tue pas, car nous avons des trésors dans les champs, du blé, de l'orge, de l'huile et du miel. Alors il s'arrêta, et il ne les tua pas avec leurs frères.

cam, filii Saphan, gladio, et interfecerunt eum quem præfecerat rex Babylonis terræ.

3. Omnes quoque Judæos qui erant cum Godolia in Masphath, et Chaldæos qui reperti sunt ibi, et viros bellatores, percussit Ismahel.

4. Secundo autem die postquam occiderat Godoliam, nullo adhuc sciente,

5. venerunt viri de Sichem, et de Silo, et de Samaria, octoginta viri, rasi barba, et scissis vestibus, et squallentes; et munera et thus habebant in manu, ut offerrent in domo Domini.

6. Egressus ergo Ismahel, filius Nathanix, in occursum eorum de Masphath, incedens et plorans ibat; cum autem occurrisset eis, dixit ad eos: Venite ad Godoliam, filium Ahicam.

7. Qui cum venissent ad medium civitatis, interfecit eos Ismahel, filius Nathanix, circa medium lacu, ipse et viri qui erant cum eo.

8. Decem autem viri reperti sunt inter eos, qui dixerunt ad Ismahel: Noli occidere nos, quia habemus thesauros in agro, frumenti, et hordei, et olei, et mellis. Et cessavit, et non interfecit eos cum fratribus suis.

la malice de son crime. — *Elisama* ne diffère peut-être pas de celui qui a été cité récemment (xxvii, 12). Selon d'autres, c'était un des fils de David (cf. II Reg. v, 16; I Par. iii, 8), de sorte que Nathanias serait appelé fils d'Elisama dans un sens très large. — *Comederunt... panes*. Circonstance qui rendait le crime d'Ismahel beaucoup plus odieux, surtout d'après les idées orientales; car l'hospitalité crée des relations très étroites entre Phète et l'amphitryon. — *Omnes... Judæos...* (vers. 3). C.-à-d., ceux qui se trouvaient chez Godolias. De même pour les Chaldéens (*qui reperti... ibi*). Les assassins étaient beaucoup moins nombreux que les victimes; mais quelques hommes décidés sont incomparablement plus forts que des personnes sans défense, qui ne se tiennent pas sur leurs gardes. Du reste, d'après l'hébreu, les guerriers (*viros bellatores*) ne différaient pas des Chaldéens: c'était comme une garde du corps que Nabuchodonosor avait laissée à Godolias.

4-9. Autres assassinats d'Ismahel. — *Nullo... sciente*. Les meurtriers avaient pris d'habiles précautions pour cacher leur crime. — *De Sichem..., Silo..., Samaria*. Trois villes importantes de la tribu d'Ephraïm. Sichem, la Naplouse moderne, était située au cœur de la Palestine cisjordanienne. Sur Silo, voyez la note de vii, 12. Samarie était l'ancienne capitale du royaume schisma-

tique du nord (cf. Is. xxviii, 1, et le commentaire). — *Rasi... et scissis...*. Signes de grand deuil, à cause de la destruction de Jérusalem et du temple. — *Squalentes...* Hébr.: s'étant fait des incisions. Pratique toute païenne. Voyez xvi, 6b, et la note. — *Munera*. Hébr.: *minhōt*. La matière des sacrifices non sanglants (fleur de farine, sel, etc.) Les pèlerins n'amenaient pas avec eux des victimes proprement dites, puisque l'autel des holocaustes n'existait plus, et qu'il n'était pas permis de les offrir ailleurs. Cf. Deut. xii, 13 et ss. — *Egressus... plorans...* (vers. 6). Raffinement d'hypocrisie pour mieux cacher la perfidie de ses desseins. *Incedens... ibat* est un hébraïsme pittoresque. — *Venite ad Godoliam*: afin d'offrir leurs hommages au gouverneur de la contrée. — *Interfecit eos* (vers. 7). Cet acte de cruauté, qui semble inutile à première vue, avait probablement pour but d'effrayer tous les Juifs qui habitaient le pays, et de les amener à s'associer à ses plans de révolte. Il est peu naturel de supposer, avec quelques commentateurs, qu'Ismahel voulait simplement s'emparer des offrandes que les pèlerins emportaient à Jérusalem. — *Circa medium lacu*. Hébr.: dans la citerne. C.-à-d. qu'il les fit jeter dans la citerne après qu'ils eurent été assassinés. — *Thesaurus in agro* (vers. 8). Ils avaient caché leurs grains et leurs autres provisions dans des silos, comme on le fait encore en

9. Lacus autem in quem projecerat Ismahel omnia cadavera virorum quos percussit propter Godoliam, ipse est, quem fecit rex Asa propter Baasa, regem Israël; ipsum replevit Ismahel, filius Nathanis, occisis.

10. Et captivas duxit Ismahel omnes reliquias populi qui erant in Masphath, filias regis, et universum populum qui remanserat in Masphath, quos commendaverat Nabuzardan, princeps militie, Godoliam, filio Ahicam; et cepit eos Ismahel, filius Nathanis, et abiit ut transiret ad filios Ammon.

11. Audivit autem Johanan, filius Carée, et omnes principes bellatorum qui erant cum eo, omne malum quod fecerat Ismahel, filius Nathanis;

12. et assumptis universis viris, perfecti sunt ut bellarent adversum Ismahel, filium Nathanis, et invenerunt eum ad aquas multas quæ sunt in Gabaon.

13. Cumque vidisset omnis populus qui erat cum Ismahel Johanan, filium Carée, et universos principes bellatorum qui erant cum eo, letati sunt;

14. et reversus est omnis populus quem ceperat Ismahel in Masphath, reversusque abiit ad Johanan, filium Carée.

15. Ismahel autem, filius Nathanis, fugit cum octo viris a facie Johanan, et abiit ad filios Ammon.

16. Tulit ergo Johanan, filius Carée, et omnes principes bellatorum qui erant cum eo, universas reliquias vulgi quas reduxerat ab Ismahel, filio Nathanis, de

9. La citerne dans laquelle Ismahel jeta tous les cadavres des hommes qu'il avait tués à cause de Godolias est celle qu'avait faite le roi Asa à cause de Baasa, roi d'Israël; Ismahel, fils de Nathanias, la remplit *des corps* de ceux qu'il avait tués.

10. Et Ismahel emmena prisonniers tous les restes du peuple qui étaient à Masphath, les filles du roi, et tout le peuple qui était resté à Masphath, et que Nabuzardan, chef de l'armée, avait confiés à Godolias, fils d'Ahicam; Ismahel, fils de Nathanias, les prit et partit pour passer chez les enfants d'Ammon.

11. Mais Johanan, fils de Carée, et tous les chefs des guerriers qui étaient avec lui, apprirent tout le mal qu'avait fait Ismahel, fils de Nathanias;

12. et ayant pris tous les hommes, ils partirent pour attaquer Ismahel, fils de Nathanias, et ils le trouvèrent auprès des grandes eaux qui sont à Gabaon.

13. Quand tout le peuple qui était avec Ismahel vit Johanan, fils de Carée, et tous les chefs des guerriers qui étaient avec lui, il s'en réjouit;

14. et tout le peuple qu'Ismahel avait pris à Masphath se retourna et vint auprès de Johanan, fils de Carée.

15. Mais Ismahel, fils de Nathanias, s'enfuit avec huit hommes de devant Johanan, et il alla chez les enfants d'Ammon.

16. Johanan, fils de Carée, et tous les chefs des guerriers qui étaient avec lui, prirent donc tous les restes du peuple qu'Ismahel, fils de Nathanias, avait rame-

Palestine, en Égypte, en Algérie et ailleurs. — *Lacus autem...* (vers. 9). Note rétrospective. Les livres historiques de la Bible ne signalent pas expressément la construction attribuée ici au roi Asa; mais ils mentionnent un trait qui n'est pas sans connexion avec elle. « Asa convoqua tout Juda, sans excepter personne, et ils emportèrent les pierres et le bois que Baasa employait à la construction de Rama; et le roi Asa s'en servit pour bâtir Gabaa de Benjamin et Maspha » (III Reg. xv, 22; cf. II Par. xvi, 6).

5° Johanan met Ismahel en fuite et délivre les prisonniers qu'il avait faits. XLI, 10-16.

10-16. Les mots *filias regis* doivent sans doute être pris dans un sens large : des princesses qui appartenaient à la famille royale. — *Ut transiret ad... Ammon*. On a vu plus haut (xl, 14) qu'Ismahel n'était que l'instrument de Baalis, roi des Ammonites. Le crime accompli, c'est donc naturellement auprès de son mandant que le meurtrier se réfugie. — *Audivit... Johanan*

(vers. 11). C'était l'ami fidèle de Godolias. Cf. xl, 8, 13, 15. — *Assumptis... viris* (vers. 12) : les anciens partisans avec lesquels Johanan et les autres chefs avaient lutté contre les Chaldéens. Cf. xl, 7. — *Aguas multas... in Gabaon*. Hébr. : *Gib'on*; aujourd'hui El-Djib, seulement à une demi-heure au nord de Neby Samouil ou Maspha (note de xl, 6; *Atl. géogr.*, pl. VII, XII, XVI). A l'est du village, on trouve une source abondante, et, non loin de là, les restes d'une citerne considérable, qui est aussi mentionnée II Reg. II, 13. — *Cumque... populus* (vers. 13). Tous les prisonniers d'Ismahel (comp. le vers. 10) se réjouissaient à l'espoir de leur prochaine délivrance. En effet, ils recouvrèrent aussitôt leur liberté (vers. 14), Ismahel ayant pris la fuite sans oser lutter longuement contre des forces supérieures (vers. 15). — *Cum octo viris*. Il n'avait donc perdu que deux hommes dans la petite bataille qui s'était engagée. Comp. le verset 2. — *Tulit ergo...* (vers. 16). Des captifs qu'il

née de Masphath, après avoir tué Godolias, fils d'Ahicam : les vaillants hommes de guerre, les femmes, les enfants et les eunuques, qu'il avait ramenés de Gabaon.

17. Ils partirent, et ils s'arrêtèrent en passant à Chamaam, qui est près de Bethléem, pour se mettre en route et entrer en Égypte,

18. à l'abri des Chaldéens ; car ils les redoutaient, parce qu'Ismahel, fils de Nathania, avait tué Godolias, fils d'Ahicam, que le roi de Babylone avait mis à la tête du pays de Juda.

Masphath, postquam percussit Godoliam, filium Ahicam : fortes viros ad prælium, et mulieres, et pueros, et eunuchos, quos reduxerat de Gabaon.

17. Et abierunt, et sederunt peregrinantes in Chamaam, quæ est juxta Bethlehem, ut pergerent, et introirent Ægyptum,

18. a facie Chaldæorum ; timebant enim eos, quia percusserat Ismahel, filius Nathaniæ, Godoliam, filium Ahicam, quem præposuerat rex Babylonis in terra Juda.

## CHAPITRE XLII

1. Tous les chefs des guerriers, et Johanan, fils de Carée, et Jézonias, fils d'Osaïas, et tout le reste du peuple, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, s'approchèrent alors,

2. et dirent au prophète Jérémie : Que notre supplication tombe devant toi, et prie pour nous le Seigneur ton Dieu, pour tous ces restes, car nous demeurons bien peu après avoir été nombreux, comme tes yeux le voient ;

3. et que le Seigneur ton Dieu nous montre la voie par laquelle nous devons marcher, et ce que nous avons à faire.

4. Le prophète Jérémie leur dit : J'ai entendu. Voici, je vais prier le Seigneur votre Dieu, selon vos paroles ; et je vous rapporterai tout ce qu'il me répondra, sans vous rien cacher.

1. Et accesserunt omnes principes bellatorum, et Johanan, filius Caræe, et Jezonias, filius Osaïæ, et reliquum vulgus, a parvo usque ad magnum,

2. dixeruntque ad Jeremiam prophetam : Cadat oratio nostra in conspectu tuo, et ora pro nobis ad Dominum Deum tuum, pro universis reliquiis istis, quia derelicti sumus pauci de pluribus, sicut oculi tui nos intuentur ;

3. et annuntiet nobis Dominus Deus tuus viam per quam pergamus, et verbum quod faciamus.

4. Dixit autem ad eos Jeremias propheta : Audivi. Ecce ego oro ad Dominum Deum vestrum, secundum verba vestra ; omne verbum quodcumque responderit mihi indicabo vobis, nec celabo vos quidquam.

venait de délivrer et de ses soldats, Johanan forma une caravane dont le sort ultérieur va être indiqué.

6<sup>o</sup> Johanan et sa troupe se préparent à se réfugier en Égypte. XLI, 17-18.

17-18. Au lieu de *sederunt... in Chamaam*, l'hébreu porte : Ils s'arrêtèrent au caravansérail de *Kimham*. Chamaam ou Kimham était le fils de Barzillai, ce fidèle serviteur de David, qui, ne pouvant accompagner lui-même en exil son roi persécuté, s'était fait représenter par l'un des siens. Cf. II Reg. xix, 37-38. On suppose que David, reconnaissant, aura donné à Chamaam, près de Bethléem, une propriété sur laquelle celui-ci fit bâtir un khan. Une hôtellerie était fort utilement placée sur la route des caravanes qui allaient de Palestine en Égypte. — *Introirent in Ægyptum*. Johanan et sa suite redoutaient quelque vengeance insigne des Chaldéens (vers. 18), et quoique leur conduite eût été très loyale dans cette triste affaire, ils pensaient que,

dans un premier mouvement d'indignation, on pourrait bien égorger sans distinction et sans pitié tous les Juifs qu'on trouverait dans le pays.

§ III. — *Jérémie est contraint de suivre en Égypte ses compatriotes fugitifs*. XLII, 1 — XLIII, 13.

1<sup>o</sup> Le prophète est consulté sur l'opportunité de la fuite. XLII, 1-6.

CHAP. XLII. — 1-6. *Jezonias, filius Osaïæ*, est vraisemblablement identique avec le personnage du même nom qui a été mentionné XL, 8. Plus bas, XLII, 2, il sera appelé Azarias, fils d'Osaïas ; il faut qu'il ou là il y ait une faute de copiste. — *A parvo... ad magnum*. C.-à-d. tous les fugitifs sans exception. — Sur la formule *cadat oratio* (vers. 2), voyez le commentaire de xxxvi, 7. — *Annuntiet... Dominus...* (vers. 3). On doit croire que c'est en toute sincérité qu'ils consultèrent le prophète, quel-

5. Et illi dixerunt ad Jeremiam : Sit Dominus inter nos testis veritatis et fidei, si non, juxta omne verbum in quo miserit te Dominus Deus tuus ad nos, sic faciemus;

6. sive bonum est, sive malum, voci Domini Dei nostri, ad quem mittimus te, obediemus, ut bene sit nobis cum audierimus vocem Domini Dei nostri.

7. Cum autem completi essent decem dies, factum est verbum Domini ad Jeremiam;

8. vocavitque Johanan, filium Caree, et omnes principes bellatorum qui erant cum eo, et universum populum, a minimo usque ad magnum;

9. et dixit ad eos : Hæc dicit Dominus, Deus Israel, ad quem misistis me ut prosternerem preces vestras in conspectu ejus :

10. Si quiescentes manseritis in terra hac, ædificabo vos, et non destruam, plantabo et non evellam; jam enim placatus sum super malo quod feci vobis.

11. Nolite timere a facie regis Babylonis, quem vos pavidi formidatis; nolite metuer eum, dicit Dominus, quia vobiscum sum ego ut salvos vos faciam, et eruam de manu ejus;

12. et dabo vobis misericordias, et miserebor vestri, et habitare vos faciam in terra vestra.

13. Si autem dixeritis vos : Non habitabimus in terra ista, nec audiemus vocem Domini Dei nostri;

5. Et ils dirent à Jérémie : Que le Seigneur soit entre nous un témoin de vérité et de sincérité, si nous ne faisons pas tout ce que le Seigneur ton Dieu t'aura ordonné de nous dire;

6. que ce soit du bien ou du mal, nous obéirons à la voix du Seigneur notre Dieu, vers lequel nous t'envoyons, afin que nous soyons heureux après que nous aurons entendu la voix du Seigneur notre Dieu.

7. Après que dix jours se furent écoulés, la parole du Seigneur fut adressée à Jérémie;

8. et il appela Johanan, fils de Carée, tous les chefs des guerriers qui étaient avec lui, et tout le peuple, depuis le plus petit jusqu'au plus grand;

9. et il leur dit : Ainsi parle le Seigneur, le Dieu d'Israël, auquel vous m'avez envoyé pour présenter vos prières devant sa face :

10. Si vous demeurez en repos dans ce pays, je vous bâtirai et ne vous détruirai point, je vous planterai et ne vous arracherai pas, car je suis déjà apaisé au sujet du mal que je vous ai fait.

11. Ne craignez pas le roi de Babylonie, que vous redoutez tout tremblants; ne le craignez pas, dit le Seigneur, car je suis avec vous pour vous sauver, et pour vous délivrer de sa main;

12. je vous donnerai mes miséricordes, et j'aurai pitié de vous, et je vous ferai habiter dans votre pays.

13. Mais si vous dites : Nous n'habiterons pas dans ce pays, et nous n'écouterons pas la voix du Seigneur notre Dieu;

qu'ils aient ensuite refusé d'obéir aux ordres divins (cf. XLII, 4). — *Eccc... oro...* (vers. 4). Jérémie leur promet son concours. — *Sit... testis inter nos* (vers. 5). Mieux : contre nous. Ils appellent sur eux les châtements du ciel, s'ils ne se conforment pas fidèlement au conseil que leur donnera le prophète au nom du Seigneur. — *Sive bonum, sive...* (vers. 6) : que le conseil leur plaise ou non.

2° Jérémie prédit le salut à ceux qui demeureront en Judée, la ruine à ceux qui se réfugieront en Égypte. XLII, 7-18.

7-8. Introduction à l'oracle. — *Decem dies...* Temps relativement considérable, qui indiquait déjà dans quel sens la réponse serait faite. La révélation divine est communiquée par Jérémie avec une grande solennité : tous sont convoqués pour l'entendre (vers. 8), de même que tous avaient assisté à la demande (vers. 1 et ss.).

9-12. Dieu promet la prospérité à ceux qui demeureront tranquillement en Palestine. — *Prosternerem preces...* La même expression qu'au vers. 2. — *Ædificabo, plantabo...* Les métaphores employées dès le début du livre; cf. I, 10, etc. — *Jam enim placatus...* Plus fortement dans l'hébreu : Car je me repens... — *Nolite timere...* (vers. 11). C'est le côté négatif de cette première partie de l'oracle : Dieu rassure les Juifs et leur promet que les Chaldéens ne leur feront aucun mal. — *Dabo vobis...* (vers. 12). C'est la partie positive : le Seigneur promet aux siens de les combler de biens. — *Et miserebor...* Variante dans l'hébreu : Et il (le roi de Babylonie) aura pitié de vous, et il vous ramènera dans votre pays.

13-18. Malheur à ceux qui voudraient quand même se réfugier en Égypte. — *Si autem dixeritis...* Supposition qui n'était que trop fondée,

14. si vous dites : Non, mais nous irons au pays d'Égypte, où nous ne verrons pas la guerre, où nous n'entendrons pas le bruit de la trompette, où nous ne souffrirons pas de la faim, et c'est là que nous habiterons ;

15. maintenant écoutez dans ce cas la parole du Seigneur, restes de Juda. Ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Si vous tournez votre visage pour entrer en Égypte, et si vous y pénétrez pour y habiter,

16. l'épée que vous redoutez vous atteindra là, dans le pays d'Égypte, et la famine qui vous inquiète s'attachera à vous en Égypte, et vous mourrez là.

17. Tous ceux qui tourneront leur visage pour entrer en Égypte, afin d'y habiter, mourront par le glaive, par la famine et par la peste ; il n'en demeurera pas un seul, et nul n'échappera devant les maux que je ferai venir sur eux.

18. Car ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : De même que ma fureur et mon indignation s'est allumée contre les habitants de Jérusalem, ainsi mon indignation s'allumera contre vous lorsque vous serez entrés en Égypte ; et vous deviendrez un objet d'exécration, d'étonnement, de malédiction et d'opprobre, et vous ne verrez plus ce lieu.

19. Parole du Seigneur à votre sujet, restes de Juda : N'entrez pas en Égypte ; sachez bien, selon que je vous le proteste aujourd'hui,

20. que vous avez trompé vos âmes. Car vous m'avez envoyé vers le Seigneur notre Dieu, en disant : Prie pour nous le Seigneur notre Dieu, et tout ce que le Seigneur notre Dieu t'aura dit, annonce-le-nous, et nous le ferons.

21. Et je vous l'ai annoncé aujourd'hui, et vous n'avez pas écouté la voix du Seigneur votre Dieu, dans toutes les choses pour lesquelles il m'a envoyé vers vous.

14. dicentes : Nequaquam, sed ad terram Ægypti pergemus, ubi non videbimus bellum, et clangorem tubæ non audiemus, et famem non sustinebimus, et ibi habitabimus ;

15. propter hoc nunc audite verbum Domini, reliquæ Juda. Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Si posueritis faciem vestram ut ingrediamini Ægyptum, et intraveritis ut ibi habitetis,

16. gladius quem vos formidatis, ibi comprehendet vos in terra Ægypti, et fames, pro qua estis solliciti, adhærebit vobis in Ægypto, et ibi moriemini.

17. Omnesque viri qui posuerunt faciem suam ut ingrediantur Ægyptum, ut habitent ibi, morientur gladio, et fame, et peste ; nullus de eis remanebit, nec effugiet a facie mali quod ego afferam super eos.

18. Quia hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Sicut conflatus est furor meus et indignatio mea super habitatores Jerusalem, sic conflabitur indignatio mea super vos cum ingressi fueritis Ægyptum ; et eritis in jusjurandum, et in stuporem, et in maledictum, et in opprobrium, et nequaquam ultra videbitis locum istum.

19. Verbum Domini super vos, reliquæ Juda : Nolite intrare Ægyptum ; scientes scietis, quia obtestatus sum vos hodie,

20. quia decepistis animas vestras. Vos enim misistis me ad Dominum Deum nostrum, dicentes : Ora pro nobis ad Dominum Deum nostrum, et juxta omnia quæcumque dixerit tibi Dominus Deus noster, sic annuntia nobis, et faciemus.

21. Et annuntiavi vobis hodie, et non audistis vocem Domini Dei vestri, super universis pro quibus misit me ad vos.

comme le montreront bientôt les faits. — *Non videbimus bellum* (vers. 14) : comme s'ils devaient être absolument à l'abri des Chaldéens et des maux de la guerre, dans la lointaine et puissante Égypte. — *Propter hoc...* (vers. 15 et ss.) : calamités qui les atteindront s'ils désobéissent à Dieu. — *Posueritis faciem...* est un hébraïsme, qui indique une résolution ferme, bien arrêtée. — *Quia hæc dicit...* (vers. 18). Le Seigneur insiste énergiquement sur sa menace. — *Conflatus est, conflabitur*. L'hébreu emploie une autre

image : Ma fureur a été versée, sera versée. — *Eritis in jusjurandum...* Sur cette formule, voyez iv, 9, et la note ; xxv, 18, etc.

3° Le prophète signale à ses concitoyens les dangers de la désobéissance à laquelle ils se préparaient. XLII, 19-22.

19-22. Pressante exhortation. — *Verbum... super vos*. C.-à-d. : Voici la réponse du Seigneur. — *Obtestatus sum...* Je vous certifie que telle est la volonté de Dieu ; par conséquent (l'hébreu a cette signification secondaire), je vous interdis

22. Nunc ergo scientes scietis quia gladio, et fame, et peste moriemini in loco ad quem voluistis intrare ut habitaretis ibi.

22. Sachez donc bien, maintenant, que vous mourrez par le glaive, par la famine et par la peste, dans ce lieu où vous voulez aller pour y habiter.

## CHAPITRE XLIII

1. Factum est autem, cum complisset Jeremias loquens ad populum universos sermones Domini Dei eorum, pro quibus miserat eum Dominus Deus eorum ad illos, omnia verba hæc,

2. dixit Azarias, filius Osaïæ, et Johanan, filius Caræe, et omnes viri superbi, dicentes ad Jeremiam : Mendacium tu loqueris ; non misit te Dominus Deus noster, dicens : Ne ingrediamini Ægyptum ut habitetis illic.

3. Sed Baruch, filius Nerïæ, incitat te adversum nos, ut tradat nos in manus Chaldæorum, ut interficiat nos, et traduci faciat in Babylonem.

4. Et non audivit Johanan, filius Caræe, et omnes principes bellatorum, et universus populus, vocem Domini, ut manerent in terra Juda.

5. Sed tollens Johanan, filius Caræe, et universi principes bellatorum, universos reliquiarum Juda, qui reversi fuerant de cunctis gentibus ad quas fuerant ante dispersi, ut habitarent in terra Juda,

6. viros, et mulieres, et parvulos, et filias regis, et omnem animam quam reliquerat Nabuzardan, princeps militiæ, cum Godolia, filio Ahicam, filii Saphan, et Jeremiam prophetam, et Baruch, filium Nerïæ ;

7. et ingressi sunt terram Ægypti, quia non obedierunt voci Domini, et venerunt usque ad Taphnis.

1. Or il arriva, après que Jérémie eut achevé de dire au peuple toutes les paroles du Seigneur leur Dieu, toutes les paroles pour lesquelles le Seigneur leur Dieu l'avait envoyé auprès d'eux,

2. qu'Azarias, fils d'Osaïas, Johanan, fils de Carée, et tous les hommes orgueilleux, dirent à Jérémie : Tu dis un mensonge ; le Seigneur notre Dieu ne t'a pas envoyé pour nous dire : N'entrez pas en Egypte pour y habiter.

3. Mais c'est Baruch, fils de Nérias, qui t'excite contre nous, pour nous livrer entre les mains des Chaldéens, pour nous faire mourir et pour nous faire conduire à Babylone.

4. Et Johanan, fils de Carée, et tous les chefs des guerriers, et tout le peuple, n'écoutèrent pas la voix du Seigneur, de manière à rester dans le pays de Juda.

5. Mais Johanan, fils de Carée, et tous les chefs des guerriers, prirent tous les restes de Juda qui, après avoir été dispersés parmi toutes les nations, en étaient revenus pour habiter dans le pays de Juda,

6. les hommes, les femmes, les petits enfants, et les filles du roi, et tous ceux que Nabuzardan, chef de l'armée, avait laissés avec Godolias, fils d'Ahicam, fils de Saphan, et aussi le prophète Jérémie, et Baruch, fils de Nérias ;

7. et ils entrèrent dans le pays d'Egypte, car ils n'obéirent pas à la voix du Seigneur, et ils vinrent jusqu'à Taphnis.

d'aller en Égypte. — *Deceperis animas...* (verset 20). Jérémie connaissait, peut-être par révélation, leur projet à peine formé. — *Dicentes : Ora...* Comp. les vers. 2-3. Il leur rappelle leurs propres paroles, afin de produire sur eux une impression plus vive.

4° Les Juifs pénétrèrent en Égypte, entraînant Jérémie à leur suite. XLIII, 1-7.

CHAP. XLIII. — 1-3. Reproches injustes que les chefs adressent au prophète. — Sur *Azarias*, voyez la note de XLII, 1. *Johanan*, dont la conduite avait été si irréprochable jusqu'alors, se laissa probablement séduire par Azarias. — *Mendacium...* loquerts (vers. 2b). Audaç. sacrilège,

car c'était là le plus grand crime que pût commettre un prophète. — *Baruch... incitat te* (vers. 3). Ils accusent très gravement aussi le secrétaire de Jérémie. Au lieu de *ut interficiat...* et... *faciat...* lisez le pluriel, d'après l'hébreu : Pour qu'ils (les Chaldéens) nous tuent et nous emmènent à Babylone.

4-7. La désobéissance. — *Qui reverti... de... gentibus* (vers. 5) : des contrées limitrophes de la Palestine. Comp. XL, 12. — *Omnem animam quam...* Sur cette catégorie d'habitants, voyez xxxix, 10, et XL, 5. — *Et Jeremiam...* On Pemmena de force, avec Baruch. — *Taphnis*. Hébr. : *Tappanîs*. Voyez le commentaire de II, 16. Les



Roi de Perse marchant à l'ombre d'un parasol. (Bas-relief de Béhistoun.)

8. Et factus est sermo Domini ad Jeremiam in Taphnis, dicens :

9. Sume lapides grandes in manu tua, et abscondes eos in crypta quæ est sub muro latericio, in porta domus Pharaonis, in Taphnis, cernentibus viris judæis,

10. et dices ad eos : Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Ecce ego mittam et assumam Nabuchodonosor, regem Babylonis, servum meum; et ponam thronum ejus super lapides istos quos abscondi, et statuet solium suum super eos;

11. veniensque percutiet terram Ægypti, quos in mortem, in mortem, et quos in captivitatem, in captivitatem, et quos in gladium, in gladium;

12. et succendet ignem in delubris deorum Ægypti, et comburet ea, et captivos ducet illos, et amicitur terra Ægypti sicut amicitur pastor pallio suo, et egredietur inde in pace;

13. et conteret statuas domus solis quæ sunt in terra Ægypti, et delubra deorum Ægypti comburet igni.

8. Alors la parole du Seigneur fut adressée à Jérémie à Taphnis, en ces termes :

9. Prends de grandes pierres dans ta main, et cache-les dans la crypte qui est sous le mur de briques, à la porte de la maison du pharaon, à Taphnis, en présence des Juifs,

10. et tu leur diras : Ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Voici, je vais envoyer prendre Nabuchodonosor, roi de Babylone, mon serviteur; et je placerai son trône sur ces pierres que j'ai cachées, et il y établira son siège;

11. il viendra, et il frappera le pays d'Égypte: à la mort ceux qui sont pour la mort, à la captivité ceux qui sont pour la captivité, et au glaive ceux qui sont pour le glaive;

12. il mettra le feu dans les temples des dieux de l'Égypte, et il les brûlera, et il emmènera les dieux captifs; il se revêtira du pays d'Égypte comme un berger se couvre de son manteau, et il s'en retournera en paix;

13. et il brisera les statues de la maison du soleil qui sont dans le pays d'Égypte, et il consumera par le feu les temples des dieux de l'Égypte.

fugitifs durent sans doute s'arrêter dans cette ville-frontière, jusqu'à ce qu'ils eussent obtenu du pharaon la permission de séjourner dans le pays.

8. Jérémie prédit que les Chaldéens ravageront l'Égypte. XLIII, 8-13.

8-9. Action symbolique. — *In crypta... sub muro...* (vers. 9). L'hébreu signifie plutôt: Dans l'argile du four à briques. Ce four était situé tout à fait à l'entrée du palais royal (*in porta domus...*).

10-13. L'oracle proprement dit. — *Servum meum*. Sur ce titre donné à Nabuchodonosor, voyez la note de xxv, 9. — *Super lapides...* Ces pierres devaient servir de base au trône du roi de Babylone. Emblème de la solidité de ce trône, tandis que l'argile et les briques figuraient la fragilité de l'Égypte. — *Statuet solium...* L'hébreu désigne plutôt le petit parasol, gracieusement orné, que l'on portait au-dessus de la tête du roi, et qui apparaît si souvent sur les monuments assyriens (*Atl. archéol.*, pl. LXXX, fig. 4; pl. LXXXI, fig. 12, 13). — *Quos in mortem...* (vers. 11). Personne n'échappera à la ruine. Voyez la note de xv, 2. — *Et succendet* (vers. 12). D'après l'hébreu: Je brûlerai. — *Amicitur...*

*sicut... pastor...* Métaphore tragique. Nabuchodonosor se revêtira des dépouilles de l'Égypte (c.-à-d., s'en emparera) avec autant de facilité qu'un pasteur se revêt de son manteau. — *Statuas* (vers. 13). Le mot hébreu *maybôt* a probablement ici, comme dans Isaïe, xix, 19, la signification d'obélisques. — *Domus Solis*. Nom propre (hébr., *Bêl-Sémes*), qui désigne l'Héliopolis (« Ville du Soleil ») des Grecs, On des Égyptiens. Voyez Is. xix, 18, et la note; l'*Atl. géogr.*, pl. iv et v. C'était « une ville d'obélisques ». Auguste et Caligula prirent là ceux qu'on admire encore à Rome. « Lorsque Strabon visita Héliopolis, vingt ans avant l'ère chrétienne, cette cité était déjà un monceau de ruines. Rien n'en reste actuellement, si ce n'est quelques vestiges des anciens remparts, des fragments de sphinx, et un obélisque de granit rouge, haut d'environ 12 mètres. » — Les monuments babyloniens confirment admirablement cet oracle, car une inscription récemment découverte raconte que Nabuchodonosor pénétra en Égypte, durant la trente-septième année de son règne, vainquit le pharaon Hophra, et emporta un butin considérable. Cf. XLVI, 13 et ss.



## CHAPITRE XLIV

1. Parole qui fut adressée par Jérémie à tous les Juifs qui habitaient dans le pays d'Égypte, à Magdalo, à Taphnis, à Memphis, et dans le pays de Phatures, en ces termes :

2. Ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Vous avez vu tous les maux que j'ai fait venir sur Jérusalem et sur toutes les villes de Juda ; et voici qu'elles sont désertes aujourd'hui, et sans aucun habitant,

3. à cause de la malice avec laquelle ils ont agi pour exciter ma colère, en allant sacrifier et rendre hommage à des dieux étrangers, qui n'étaient connus ni d'eux, ni de vous, ni de vos pères.

4. Je vous ai envoyé tous mes serviteurs, les prophètes, me levant dans la nuit, et les envoyant pour vous dire : Ne commettez pas ces abominations que je hais.

5. Et ils n'ont pas écouté, et ils n'ont pas prêté l'oreille, de manière à se convertir de leur méchanceté, et à ne plus sacrifier aux dieux étrangers.

6. Ainsi ma colère et ma fureur se sont allumées, et elles ont embrasé les villes de Juda et les places de Jérusalem, qui ont été changées en solitude et en désert, comme on le voit aujourd'hui.

7. Et maintenant ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël :

1. Verbum quod factum est per Jeremiam ad omnes Judæos qui habitabant in terra Ægypti, habitantes in Magdalo, et in Taphnis, et in Memphis, et in terra Phatures, dicens :

2. Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Vos vidistis omne malum istud quod adduxi super Jerusalem, et super omnes urbes Juda ; et ecce desertæ sunt hodie, et non est in eis habitator,

3. propter malitiam quam fecerunt ut me ad iracundiam provocarent, et irent ut sacrificarent, et colerent deos alienos quos nesciebant, et illi, et vos, et patres vestri.

4. Et misi ad vos omnes servos meos prophetas, de nocte consurgens, mitensque et dicens : Nolite facere verbum abominationis hujusmodi, quam odii.

5. Et non audierunt, nec inclinaverunt aurem suam, ut converterentur a malis suis, et non sacrificarent diis alienis.

6. Et conflata est indignatio mea et furor meus, et succensa est in civitatibus Juda, et in plateis Jerusalem, et versæ sunt in solitudinem et vastitatem, secundum diem hanc.

7. Et nunc hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Quare vos facitis

§ IV. — Discours prophétique contre les Juifs idolâtres. XLIII, 1-30.

1<sup>o</sup> Avertissement et menaces. XLIV, 1-14.

CHAP. XLIV. — 1. Introduction. — *Verbum quod...* C'est le dernier des oracles de Jérémie au point de vue chronologique. On en ignore l'époque exacte ; mais il ne fut prononcé qu'un certain temps après l'émigration qu'ont racontée les chap. XLII et XLIII. Il eut pour occasion les pratiques idolâtriques auxquelles un certain nombre des émigrés, séduits par l'exemple des Égyptiens, s'étaient honteusement livrés. — *Magdalo*. Hébr., *Migdol*. Ville qui existait dès le temps de l'exode (cf. Ex. XIV, 2), et qui était située, comme *Taphnis* (note de XLIII, 8), vers la frontière nord-est de l'Égypte. Voyez l'*At. géogr.*, pl. v. — *Memphis*. Voyez II, 16, et le commentaire. — *Terra Phatures*. Hébr. : la terre (le pays) de *Païros*, c.-à-d. la Haute Égypte.

2-6. Dieu rappelle aux Juifs émigrés en Égypte les châtements sévères que l'idolâtrie a récemment attirés sur Juda et Jérusalem. — *Vos vidistis*. Le pronom est souligné : Vous avez vu de vos propres yeux. — *Eccæ desertæ... hodie*. Les menaces divines se sont donc pleinement réalisées. Cf. IV, 7 ; VI, 19 ; XXV, 13 ; XXXV, 17, etc. — *Ut sacrificarent* (vers. 3). Hébr. : pour brûler de l'encens. De même aux vers. 5<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup>. — *Et misi ad vos...* (vers. 4). Le Seigneur avait tout mis en œuvre pour les retirer du mal. Cf. VII, 25 ; XXV, 4, etc. — *Verbum abominationis...* Hébraïsme : cette chose abominable. — *Et non audierunt* (vers. 5). Leur refus d'obéir. Cf. VII, 26 ; XI, 18 ; XXV, 4 ; XXXV, 14, etc. — *Conflata est*. Hébr. : a été versée. Voyez la note de XLII, 18.

7-10. Reproches sévères : sans se laisser instruire par ces leçons terribles, voici qu'ils se livrent de nouveau à l'idolâtrie avec une légèreté impardonnable. — *Et nunc*. Transition grosse de

malum grande hoc contra animas vestras, ut intreat ex vobis vir et mulier, parvulus et lactens, de medio Judæ, nec relinquatur vobis quidquam residuum;

8. provocantes me in operibus manuum vestrarum, sacrificando diis alienis, in terra Ægypti, in quam ingressi estis ut habitetis ibi et dispereatis, et sitis in maledictionem et in opprobrium cunctis gentibus terræ?

9. Numquid obliiti estis mala patrum vestrorum, et mala regum Judæ, et mala uxorum ejus, et mala vestra, et mala uxorum vestrarum, quæ fecerunt in terra Judæ, et in regionibus Jerusalem?

10. Non sunt mundati usque ad diem hanc, et non timuerunt, et non ambulaverunt in lege Domini, et in præceptis meis, quæ dedi coram vobis et coram patribus vestris.

11. Ideo hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Ecce ego ponam faciem meam in vobis in malum, et disperdam omnem Judam.

12. Et assumam reliquias Judæ, qui posuerunt facies suas ut ingrederentur terram Ægypti, et habitarent ibi, et consumerunt omnes in terra Ægypti; cadent in gladio et in fame; consumerunt a minimo usque ad maximum, in gladio et in fame morientur, et erunt in jusjurandum, et in miraculum, et in maledictionem, et in opprobrium.

13. Et visitabo super habitatores terræ Ægypti, sicut visitavi super Jerusalem, in gladio, et fame, et peste.

14. Et non erit qui effugiat, et sit residuus de reliquiis Judæorum, qui vadunt ut peregrinentur in terra Ægypti,

Pourquoi commettez-vous un si grand mal contre vous-mêmes, pour faire mourir parmi vous et du milieu de Juda l'homme, la femme, le petit enfant et le nourrisson, de sorte qu'il ne reste plus rien de vous?

8. Pourquoi me provoquez-vous par les œuvres de vos mains, en sacrifiant aux dieux étrangers, dans le pays d'Égypte, où vous êtes entrés pour y habiter et pour périr, et pour être la malédiction et l'opprobre de toutes les nations de la terre?

9. Avez-vous oublié les crimes de vos pères, les crimes des rois de Juda, les crimes de leurs femmes, vos propres crimes, et les crimes de vos femmes, commis dans le pays de Juda, et dans les quartiers de Jérusalem?

10. Ils ne se sont pas purifiés jusqu'à ce jour, et ils n'ont pas eu de crainte, et ils n'ont pas marché dans la loi du Seigneur, ni dans les préceptes que j'ai mis devant vous et devant vos pères.

11. C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Voici, je tournerai ma face sur vous pour votre malheur, et je perdrai tout Juda.

12. Et je prendrai les restes de Juda, qui ont tourné leur visage pour entrer dans le pays d'Égypte, afin d'y habiter, et ils périront tous dans le pays d'Égypte; ils tomberont par le glaive et par la famine; ils seront consumés depuis le plus petit jusqu'au plus grand; ils mourront par le glaive et par la famine, et ils seront un objet d'exécration, d'étonnement, de malédiction et d'opprobre.

13. Et je visiterai les habitants du pays d'Égypte comme j'ai visité Jérusalem, par le glaive, par la famine et par la peste.

14. Et nul n'échappera et ne restera des restes des Juifs, qui sont venus pour demeurer au pays d'Égypte, avec la pen-

menâces. — *Contra animas*... C'est la mort qu'ils s'attireront par leurs infâmes pratiques. — *In operibus manuum* (vers. 8) : les idoles, fabriquées de main d'homme. — *Ingressi... ut... dispereatis*. Jérémie le leur avait nettement prédit. Cf. XLII, 17-18, 22. — *Numquid obliiti*... (vers. 9). Ils agissaient comme s'ils n'avaient jamais entendu parler des jugements divins, ou qu'ils n'en eussent pas eux-mêmes fait l'épreuve. *Mala* : les iniquités, ainsi qu'il ressort des mots *quæ fecerunt*. — *Uxorum ejus*. C.-à-d. les épouses de chacun des rois. Les LXX ont lu : de vos princes. Cf. vers. 17 et 21. — *Non sunt mundati* (vers. 10). Hébr. : Ils ne se sont pas humiliés.

11-14. La sentence. — *Ponam faciem*... Voyez la note de XLII, 16<sup>b</sup>. Dieu prend la ferme résolution de les exterminer. — *Omnem Judam*. D'après le contexte : tous les Juifs qui s'étaient naguère réfugiés en Égypte, à l'exception de ceux qui seront mentionnés plus bas, vers. 14 et 28. — *Et assumam*... (vers. 12-13). Répétition emphatique de la prophétie déjà lancée antérieurement contre ces coupables. Cf. XLII, 13 et ss. — *Ad quam elevavit*... (vers. 14<sup>b</sup>). Locution pittoresque, pour exprimer un très vif désir. Il leur tardait de regagner le sol de la patrie, car ils n'avaient nullement songé à se fixer en Égypte d'une manière définitive; ils voulaient seulement

sée de retourner au pays de Juda, vers lequel ils élèvent leur âme, pour y retourner et y habiter; ils n'y retourneront pas, sinon ceux qui auront fui.

15. Tous les hommes qui savaient que leurs femmes sacrifiaient aux dieux étrangers, et toutes les femmes qui étaient là en grand nombre, et tout le peuple qui demeurait au pays d'Égypte, à Phaturès, répondirent à Jérémie :

16. Nous ne recevrons pas de toi les paroles que tu nous as adressées au nom du Seigneur;

17. mais nous exécuterons toute parole qui sera sortie de notre bouche, en sacrifiant à la reine du ciel et en lui offrant des oblations, comme nous avons fait, nous et nos pères, nos rois et nos princes, dans les villes de Juda et sur les places de Jérusalem; alors nous pouvions nous rassasier de pain, nous étions heureux, et nous n'avons pas vu le malheur.

18. Mais depuis le temps où nous avons cessé de sacrifier à la reine du ciel, et de lui faire des libations, nous avons manqué de tout, et nous avons été consumés par le glaive et par la famine.

19. Si nous sacrifions à la reine du ciel, et si nous lui faisons des libations, est-ce sans nos maris que nous lui faisons des gâteaux pour l'honorer, et que nous lui faisons des libations?

20. Jérémie dit alors à tout le peuple, aux hommes, aux femmes, et à toute l'assemblée qui lui avait fait cette réponse :

et revertantur in terram Juda, ad quam ipsi elevant animas suas, ut revertantur et habitent ibi; non revertentur, nisi qui fugerint.

15. Responderunt autem Jeremiæ omnes viri scientes quod sacrificarent uxores eorum diis alienis, et universæ mulieres quarum stabat multitudo grandis, et omnis populus habitantium in terra Ægypti in Phatures, dicentes :

16. Sermonem quem locutus es ad nos in nomine Domini, non audiemus ex te;

17. sed facientes faciemus omne verbum quod egredietur de ore nostro; ut sacrificemus reginæ cæli, et libemus ei libamina, sicut fecimus, nos et patres nostri, reges nostri et principes nostri, inurbibus Juda, et in plateis Jerusalem; et saturati sumus panibus, et bene nobis erat, malumque non vidimus.

18. Ex eo autem tempore quo cessavimus sacrificare reginæ cæli, et libare ei libamina, indigemus omnibus, et gladio et fame consumpti sumus.

19. Quod si nos sacrificamus reginæ cæli, et libamus ei libamina, numquid sine viris nostris fecimus ei placentas ad colendum eam et libandum ei libamina?

20. Et dixit Jeremias ad omnem populum, adversum viros, et adversum mulieres, et adversum universam plebem, qui responderant ei verbum, dicens :

laisser à la colère des Chaldéens le temps de se calmer. — *Nisi qui fugerint*. Hébr. : si ce n'est les échappés, c.-à-d. un tout petit nombre.

2<sup>o</sup> Endurcissement des Juifs dans l'idolâtrie. XLIV, 15-19.

15. Introduction. — *Quod sacrificarent* (hébr. : brûlaient de l'encens; de même encore aux vers. 17<sup>b</sup>, 18, 19, 21, 23) *uxores*... Les femmes étaient donc les plus coupables; mais leurs maris étaient de connivence avec elles, puisqu'ils les laissaient faire.

16-19. Réponse impie. Ce sont les femmes qui parlent, d'après le vers. 19. — *Non audiemus*. Leur hardiesse sacrilège éclate dès leurs premières paroles. Du reste, « ce discours témoigne d'une arrogance et d'un fanatisme que nous n'avons pas encore rencontrés jusqu'ici à un pareil degré » dans le livre de Jérémie. — *Omne verbum quod*... (vers. 17). On ne doit pas donner à ces mots une signification générale, comme si les Juives affirmaient qu'elles ne feront désormais que leur volonté et point celle de Dieu. Le contexte en détermine ainsi le sens : Nous accompli-

rons intégralement, malgré tout, les promesses que nous avons faites à la reine du ciel. Cf. Num. xxx, 3, 12; Deut. xxiii, 23, etc. — *Reginæ cæli*. Voyez la note de vii, 18. — *Saturati sumus*. Elles osent prétendre que leur prospérité d'alors était due à leur idolâtrie, et que leurs maux n'ont commencé qu'après la cessation du culte des idoles. — *Ex eo autem tempore*... (vers. 18). Allusion aux réformes religieuses du saint roi Josias. Cf. IV Reg. xxii-xxiii. — *Quod si nos*... (vers. 19). Pour s'excuser d'ailleurs, ces femmes assurent qu'elles ont l'autorisation de leurs maris; leur conduite, d'après elles, ne regardait donc en rien Jérémie. — *Numquid sine viris*...? La loi annulait formellement le vœu d'une femme, s'il n'avait été sanctionné par le mari. Cf. Num. xxx, 6-7. — *Placentas*. Voyez la note de vii, 18. — *Ad colendum eam*. Hébr. : pour la représenter. On donnait aux gâteaux en question la forme de la lune.

3<sup>o</sup> Le prophète retorque leur argument blasphématoire. XLIV, 20-23.

20. Introduction.

21. Numquid non sacrificium quod sacrificastis in civitatibus Juda, et in plateis Jerusalem, vos et patres vestri, reges vestri, et principes vestri, et populus terræ, horum recordatus est Dominus, et ascendit super cor ejus?

22. Et non poterat Dominus ultra portare, propter malitiam studiorum vestrorum, et propter abominations quas fecistis; et facta est terra vestra in desolationem, et in stuporem, et in maledictum, eo quod non sit habitator, sicut est dies hæc.

23. Propterea quod sacrificaveritis idolis, et peccaveritis Domino, et non audieritis vocem Domini, et in lege, et in præceptis, et in testimoniis ejus non ambulaveritis, idcirco evererunt vobis mala hæc, sicut est dies hæc.

24. Dixit autem Jeremias ad omnem populum, et ad universas mulieres: Audite verbum Domini, omnis Juda, qui estis in terra Ægypti.

25. Hæc inquit Dominus exercituum, Deus Israel, dicens: Vos et uxores vestræ, locuti estis ore vestro, et manibus vestris implestis, dicentes: Faciamus vota nostra, quæ novimus, ut sacrificemus reginæ cæli, et libemus ei libamina. Implestis vota vestra, et opere perpetrastis ea.

26. Ideo audite verbum Domini, omnis Juda, qui habitatis in terra Ægypti: Ecce ego juravi in nomine meo magno, ait Dominus, quia nequaquam ultra vocabitur nomen meum ex ore omnis viri

21. Le Seigneur ne s'est-il pas souvenu des sacrifices que vous avez offerts dans les villes de Juda et dans les places de Jérusalem, vous et vos pères, vos rois et vos princes, et le peuple du pays, et cela n'est-il pas monté à son cœur?

22. Le Seigneur ne pouvait plus le supporter, à cause de la malice de vos inclinations, et à cause des abominations que vous avez commises; et votre pays est devenu un désert, un objet de stupeur et de malédiction, sans qu'il n'y ait plus personne qui y demeure, comme on le voit aujourd'hui.

23. C'est parce que vous avez sacrifié aux idoles, et que vous avez péché contre le Seigneur, et que vous n'avez pas écouté sa voix, et que vous n'avez pas marché dans sa loi, dans ses préceptes et dans ses ordonnances, c'est pour cela que ces maux vous sont arrivés, comme on le voit aujourd'hui.

24. Jérémie dit encore à tout le peuple et à toutes les femmes: Ecoutez la parole du Seigneur, vous tous de Juda qui êtes en Egypte.

25. Ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël: Vous et vos femmes, vous avez déclaré de votre bouche et vous avez accompli de vos mains vos paroles: Exécutez les vœux que nous avons faits; sacrifions à la reine du ciel, et offrons-lui des libations. Vous avez accompli vos vœux, et vous les avez réalisés par des œuvres.

26. C'est pourquoi écoutez la parole du Seigneur, vous tous de Juda, qui habitez dans le pays d'Egypte: Voici, j'ai juré par mon grand nom, dit le Seigneur, que mon nom ne sera plus nommé par la

21-23. C'est l'idolâtrie qui est la cause de tous les malheurs des Juifs. — *Sacrificium* représente ici le culte des faux dieux avec ses pratiques multiples. — *Ascendit super cor...* Hébraïsme pittoresque. Cf. III, 16. Parce que le Seigneur avait été patient pendant quelque temps et ne les avait point punis, ils s'étaient follement imaginés que leur prospérité était due aux idoles. — *Non poterat... portare* (vers. 22). Le moment vint où la sainteté et la justice divines exigèrent une impitoyable vengeance. — *Propterea... idcirco...* (vers. 23). Jérémie insiste sur la vraie cause des maux de ses concitoyens.

24. Il conclut sa prédiction en annonçant des châtements encore plus considérables. XLIV, 24-30.

24-25. Les considérants de cette nouvelle sentence. — *Manibus... implestis* (vers. 25). Allu-

sion aux gâteaux idolâtriques que les femmes avaient préparés de leurs propres mains. Comp. le vers. 19, et VII, 18. — *Implestis vota...* Maintenant qu'ils ont exécuté leurs promesses, auxquelles ils tenaient tant (voyez le vers. 17, et la note), qu'ils sachent bien le résultat qu'ils en retireront.

26-28. La sentence. Elle a beaucoup de ressemblance avec celle des vers. 11 et ss., et de XLII, 15 et ss. — *Ecce... juravi...* Serment solennel, pour donner plus de force à l'oracle. — *Nequaquam ultra...* Le nom du Seigneur cessera d'être invoqué en Égypte par les Juifs, parce que, d'une part, les réfugiés auxquels s'adressait cette menace devaient presque tous périr (vers. 27), et que, d'autre part, les rares survivants devaient revenir en Palestine (vers. 28). *Viri pauci*: littéralement dans l'hébreu, Hommes de nombre;

bouche d'aucun homme juif disant, dans tout le pays d'Égypte : Vive le Seigneur Dieu !

27. Voici, je veillerai sur eux pour leur malheur, et non pour leur bonheur, et tous les hommes de Juda qui sont dans le pays d'Égypte périront par le glaive et par la famine, jusqu'à ce qu'ils soient entièrement exterminés.

28. Et ceux qui échapperont au glaive retourneront du pays d'Égypte dans le pays de Juda en petit nombre; et tous les restes de Juda qui sont entrés dans le pays d'Égypte pour y habiter sauront quelle parole sera accomplie, si c'est la mienne ou la leur.

29. Et voici pour vous, dit le Seigneur, le signe que je vous visiterai en ce lieu, afin que vous sachiez que mes paroles s'accompliront sur vous pour votre malheur.

30. Ainsi parle le Seigneur : Voici, je livrerai le pharaon Ephraïm, roi d'Égypte, entre les mains de ses ennemis et entre les mains de ceux qui en veulent à sa vie, comme j'ai livré Sédécias, roi de Juda, entre les mains de Nabuchodonosor, roi de Babylone, son ennemi, qui en voulait à sa vie.

judæi, dicentis : Vivit Dominus Deus ! in omni terra Ægypti.

27. Ecce ego vigilabo super eos in malum, et non in bonum; et consumerunt omnes viri Juda qui sunt in terra Ægypti, gladio et fame, donec penitus consumantur.

28. Et qui fugerint gladium, revertentur de terra Ægypti in terram Juda viri pauci; et scient omnes reliquæ Juda, ingredientium terram Ægypti ut habitent ibi, cujus sermo compleatur, meus an illorum.

29. Et hoc vobis signum, ait Dominus, quod visitem ego super vos in loco isto, ut sciatis quia vere complebuntur sermones mei contra vos in malum.

30. Hæc dicit Dominus : Ecce ego tradam Pharaonem Ephraïm, regem Ægypti, in manu inimicorum ejus; et in manu quærentium animam illius, sicut tradidi Sedeciam, regem Juda, in manu Nabuchodonosor, regis Babylonis, inimici sui, et quærentis animam ejus.

## CHAPITRE XLV

1. Parole que le prophète Jérémie adressa à Baruch, fils de Nérias, lorsqu'il eut écrit dans un livre ces paroles sous la dictée de Jérémie, la quatrième année de Joakim, fils de Josias, roi de Juda, en ces termes :

2. Voici ce que te dit le Seigneur, le Dieu d'Israël, ô Baruch :

1. Verbum quod locutus est Jeremias propheta ad Baruch, filium Neriæ, cum scripsisset verba hæc in libro ex ore Jeremiæ, anno quarto Joakim, filii Josiæ, regis Juda, dicens :

2. Hæc dicit Dominus, Deus Israël, ad te, Baruch :

c.-à-d., faciles à compter. Cet oracle ne concerne que ceux des Juifs qui avaient cherché un refuge en Égypte après l'assassinat de Godolias, malgré l'ordre exprès de Jéhovah, et nullement ceux qui s'y étaient installés auparavant, pour d'autres motifs. Il est à noter encore que de nombreux Israélites vinrent s'y établir après l'exil, et que Ptolémée en déporta d'autres sur le sol égyptien à la suite de son expédition victorieuse contre Jérusalem (vers 320 av. J.-C.). Ces trois circonstances expliquent comment l'oracle put se réaliser pleinement, sans que, pour ce motif, les Juifs aient disparu de l'Égypte d'une manière absolue.

29-30. Signe de la véracité de Jérémie. — Ephraïm. En hébreu, *Hofra'* (voyez la note de XLIII, 13). Son nom égyptien était Ouhabrâ, et il appartenait à la xxvii<sup>e</sup> dynastie. — L'expression *tradam... in manu inimicorum* ne signifie pas nécessairement que les Chaldéens devaient

s'emparer de la personne d'Ephraïm et lui donner eux-mêmes la mort; elle marque ici une simple défaite. Cf. XLVI, 13 et ss. Le pharaon fut renversé et emprisonné, puis froidement étranglé par Amasis. Voyez Hérodote, II, 161 et 169; Diodore de Sic., I, 68.

§ V. — Dieu promet à Baruch une entière sécurité. XLV, 1-5.

1<sup>o</sup> Introduction. XLV, 1.

CHAP. XLV. — 1. Les mots *cum scripsisset...* font évidemment allusion au récit du chap. XXXVI, comme le montre la date *anno quarto Joakim*.

2<sup>o</sup> La promesse du Seigneur. XLV, 2-5.

2-3. Plainte de Baruch. — *Væ mihi*. L'adjectif *misero* manque dans l'hébreu. — *Quantum addidit...* Baruch était vivement affecté, comme son maître lui-même (cf. IV, 19; VI, 24; VIII, 18, 22, etc.), d'entendre les menaces succéder

3. Dixisti : Væ misero mihi quoniam addidit Dominus dolorem dolori meo; laboravi in gemitu meo, et requiem non inveni.

4. Hæc dicit Dominus : Sic dices ad eum : Ecce quos ædificavi, ego destruo; et quos plantavi, ego evello, et universam terram hanc;

5. et tu quæris tibi grandia? Noli quærere, quia ecce ego adducam malum super omnem carnem, ait Dominus, et dabo tibi animam tuam in salutem, in omnibus locis ad quæcumque perrexeris.

3. Tu as dit : Malheur à moi, misérable! car le Seigneur a ajouté la douleur à ma douleur; je me suis fatigué à gémir, et je n'ai pas trouvé de repos.

4. Ainsi parle le Seigneur : Voici ce que tu lui diras : Ceux que j'ai bâtis, je vais les détruire; ceux que j'ai plantés, je vais les arracher avec tout ce pays;

5. et toi, tu cherches pour toi de grandes choses? N'en cherche pas, car voici que je vais faire venir le malheur sur toute chair, dit le Seigneur; et je te donnerai la vie sauve dans tous les lieux où tu iras.

## CHAPITRE XLVI

1. Quod factum est verbum Domini ad Jeremiam prophetam contra gentes.

2. Ad Ægyptum. Adversum exercitum Pharaonis Néchao, regis Ægypti, qui erat juxta fluvium Euphraten in Charcamis, quem percussit Nabuchodonosor,

1. Parole du Seigneur qui fut adressée au prophète Jérémie contre les nations.

2. A l'Egypte. Contre l'armée du pharaon Néchao, roi d'Egypte, qui était près du fleuve de l'Euphrate, à Charcamis, et qui fut battue par Nabuchodonosor, roi

sans fin aux menaces, dans cette série d'oracles que Jérémie lui dictait. — *Laboravi in gemitu...* Réminiscence probable du Ps. vi, 7.

4-5. Consolation que son maître lui adresse au nom de Jéhovah. — *Quos ædificavi... plantavi.* Comp. i, 10, et la note, et tout récemment, XLII, 10. Le sens de ces mots est que le Seigneur éprouve, lui aussi, une très vive douleur en se voyant obligé de châtier son peuple, qu'il préférerait bénir toujours. Cf. xii, 7 et ss. Or, lorsque Dieu ressent de la peine, comment ses serviteurs fidèles pourraient-ils désirer autre chose pour eux-mêmes? — *Et tu... grandia!* D'après quelques commentateurs, les grandes choses souhaitées par Baruch auraient consisté dans le don de prophétie, ou en d'autres distinctions honorables. Il résulte plutôt du contexte qu'il aurait voulu simplement la paix, le bonheur, à la place des tristesses et des persécutions qu'il endurait, et c'étaient bien là de « grandes choses » au milieu de l'affliction universelle (*adducam malum...*, vers. 5). Du moins, Dieu promet de lui laisser la vie sauve parmi les nombreux dangers auxquels il était exposé : *animam... in salutem.* D'après l'hébreu : en proie. Voyez la note de xxi, 9. — *In omnibus locis...* Par exemple, en Egypte, où il avait été entraîné malgré lui avec Jérémie. Cf. XLIII, 6-7.

### TROISIÈME PARTIE

Oracles relatifs aux peuples païens.

XLVI, 1 — LI, 64.

§ I. — Deux prophéties contre l'Egypte. XLVI, 1-28.

CHAP. XLVI — 1. Le mot *verbum* est pris

dans un sens collectif. Cf. xl, 1. — *Contra gentes.* Comme Amos, i, 3-11, 3; Isale, xiii-xxiii, et Ezechiel, xxv-xxxii, Jérémie a groupé, de manière à en faire un livre à part, les principales prophéties que Dieu lui avait révélées contre les nations païennes. Déjà, xxv, 17-26, il avait brièvement prédit à ces peuples l'avenir désastreux qui leur était réservé; ce qu'il leur annonce ici est un commentaire éloquent de cette prédiction. L'Egypte et Babylone ouvrent et ferment de nouveau la liste. Entre ces deux grandes puissances rivales, le prophète place les petits peuples qu'il entouraient la Palestine de plus ou moins près : les Philistins et les Phéniciens à l'ouest; Moab, Ammon, l'Idumée, la Syrie à l'est; Cédar, Asor et Elam, dans des régions orientales plus lointaines. Aux oracles contre l'Egypte et Babylone sont rattachées des promesses consolantes pour le peuple de Dieu (cf. XLVI, 27-28; L, 19-20).

1<sup>re</sup> Première prophétie relative à l'Egypte. XLVI, 2-12.

2. Introduction. — *Ad Ægyptum.* L'hébreu signifie plutôt : Sur l'Egypte. — *Adversum exercitum...* Occasion et date de ce premier oracle. — *Néchao* (hébr. *N'kô*; en égyptien, *Nékâu*), le deuxième pharaon de ce nom, était fils du célèbre Psammétique, qui avait fondé la xxvi<sup>e</sup> dynastie. Il régna de 611 à 595 avant J.-C., d'une manière très glorieuse. Voulant profiter de l'affaiblissement de l'Assyrie, et justement inquiet de la prépondérance croissante des Babyloniens, il avait entrepris cette expédition, dont parlent aussi IV Reg. xxiii, 29 et ss., et II Par. xxxv, 20. Il vainquit à Mageddo le roi Josias, qui avait essayé de lui barrer le passage,

de Babylone, la quatrième année de Joakim, fils de Josias, roi de Juda.

3. Préparez l'écu et le bouclier, et marchez au combat.

4. Attendez les chevaux, et montez, cavaliers; mettez vos casques, polissez les lances, revêtez-vous de vos cuirasses.

5. Mais qu'il je les ai vus effrayés et tournant le dos, leurs héros sont taillés en pièces; ils fuient à la hâte, sans se retourner; la terreur est partout, dit le Seigneur.

6. Que le plus agile ne fuie pas, et que le robuste n'espère pas être sauvé: vers l'aiglon, sur le bord de l'Euphrate, ils ont été vaincus et renversés.

7. Quel est celui qui monte comme un fleuve, et dont les flots se gonflent comme ceux des grandes rivières?

8. L'Égypte monte comme un fleuve, et ses vagues s'agitent comme celles des grandes rivières; et elle dit: Je monterai, je couvrirai la terre; je détruirai la ville et ses habitants.

rex Babylonis, in quarto anno Joakim, filii Josiæ, regis Juda.

3. Præparate scutum et clypeum, et procedite ad bellum.

4. Jungite equos, et ascendite, equites; state in galeis, polite lanceas, induite vos loriceis.

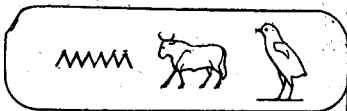
5. Quid igitur! vidi ipsos pavidos, et terga vertentes, fortes eorum cæsos; fugerunt conciti, nec respexerunt; terror undique, ait Dominus.

6. Non fugiat velox, nec salvari se putet fortis: ad aquilonem juxta flumen Euphraten victi sunt, et ruerunt.

7. Quis est iste, qui quasi flumen ascendit, et veluti fluviorum intumescunt gurgites ejus?

8. Ægyptus fluminis instar ascendit, et velut flumina movebuntur fluctus ejus; et dicit: Ascendens operiam terram; perdam civitatem, et habitatores ejus.

et il s'avança triomphalement jusque vers l'Euphrate. La ville de *Charcamis* (hébr., *Kark'mis*), où nous le montre Jérémie, serait, d'après la plupart des auteurs modernes, identique à Circésum, bâtie à la jonction de l'Euphrate et du Chaboras (*juxta... Euphraten*). Cf. Is. x, 9, et la note. Cependant on a de sérieuses raisons



Le cartouche de Néchao.

d'abandonner ce sentiment, et de placer Charcamis beaucoup plus au nord-ouest, au confluent de la petite rivière de Sagour, ou Sadjour, et de l'Euphrate, à l'endroit, tout parsemé de ruines, qui porte aujourd'hui le nom de Djérablous. Voyez Vigouroux, la Bible et les découvertes modernes, t. IV, p. 311 et ss. de la 5<sup>e</sup> édition; l'Atl. géogr., pl. VIII. C'est là que se livra, entre Néchao et Nabuchodonosor, une grande bataille où l'avantage resta aux Chaldéens, ce qui leur assura l'hégémonie dans l'Asie occidentale. — *In anno quarto...* Voyez la note de xxv, 1.

3-6. Description sommaire de la défaite des Égyptiens. — *Præparate... procedite...* C'est le prophète lui-même qui donne aux soldats de l'Égypte ces ordres réitérés, les pressant de se préparer au combat. Tableau très dramatique. Cf. Is. xx, 5. — *Scutum et clypeum*. Hébr.: *sinnah et mûgen*, le grand et le petit bouclier (Atl. archéol., pl. LXXXIV, fig. 13, 16, 18, 21). — *Jungite equos* (vers. 4). Les atteler aux chars

de guerre, qui étaient la force principale des Égyptiens. Cf. Ex. xiv, 6-7, et xv, 4; Is. xxxvi, 9, etc. (Atl. archéol., pl. LXXXVIII, fig. 11, 12; pl. xxi, fig. 6, etc.). — *State in galeis... induite...* Comme les soldats ne portaient pas habituellement le casque et la cuirasse, ces détails indiquent que la bataille est sur le point de s'engager. — *Quid igitur...* (vers. 5). Transition à une vision très douloureuse. La magnifique armée est maintenant en pleine déroute. — *Nec respexerunt*: tant la fuite est rapide et la panique immense. — *Terror undique*. L'une des expressions favorites de Jérémie. Cf. vi, 25; xx, 3, 10, etc. — *Non fugiat velox...* (vers. 6). Ils ont beau faire: ni les plus agiles coureurs, ni les plus vaillants guerriers ne réussiront à se sauver. — *Ad aquilonem*: à Charcamis, bien loin de leur pays. Cf. vers. 2<sup>b</sup>.

7-12. Description plus détaillée de la défaite des Égyptiens. — *Quis est iste...* L'écrivain sacré se demande d'abord, en termes un peu mystérieux, quelle est l'armée qui s'avance terrible, sûre du triomphe. — *Quasi flumen...* Hébr.: comme le Yôr; c.-à-d. comme le Nil. « La marche en avant des Égyptiens est comparée à l'inondation annuelle de leur fleuve sacré. » Cf. XLVII, 2. — *Veluti...* Répétition de la même pensée, sous une forme encore plus poétique. Le mot *fluviorum* désigne les bras et les canaux nombreux du Nil dans le Delta (Atl. géogr., pl. iv, v). — *Ægyptus* (vers. 8). Son nom est enfin mentionné. Elle envahit toute la contrée, se proposant des conquêtes sans nombre: *ascendens operiam...*, *perdam...* — *Ascendite...* (vers. 9). Hébr.: Montez (élancez-vous), coursiers. Ordres analogues à ceux des vers. 3-4; ici, toutefois, ils concernent le départ et non la bataille. — *Æthiopia, Libyes*

9. Ascendite equos, et exultate in curribus, et procedant fortes, Æthiopia et Libyes tenentes scutum, et Lydii arripientes et jacientes sagittas.

10. Dies autem ille Domini, Dei exercituum, dies ultionis, ut sumat vindictam de inimicis suis; devorabit gladius, et saturabitur, et inebriabitur sanguine eorum; victima enim Domini, Dei exercituum, in terra aquilonis, juxta flumen Euphraten.

11. Ascende in Galaad, et tolle resinam, virgo, filia Ægypti; frustra multiplicas medicamina, sanitas non erit tibi.

12. Audierunt gentes ignominiam tuam, et ululatus tuus replevit terram, quia fortis impegit in fortem, et ambo pariter conciderunt.

9. Montez à cheval, élanchez-vous sur vos chars; que les héros s'avancent, l'Éthiopie et la Libye armées de boucliers, et les Lydiens qui manient et lancent des flèches.

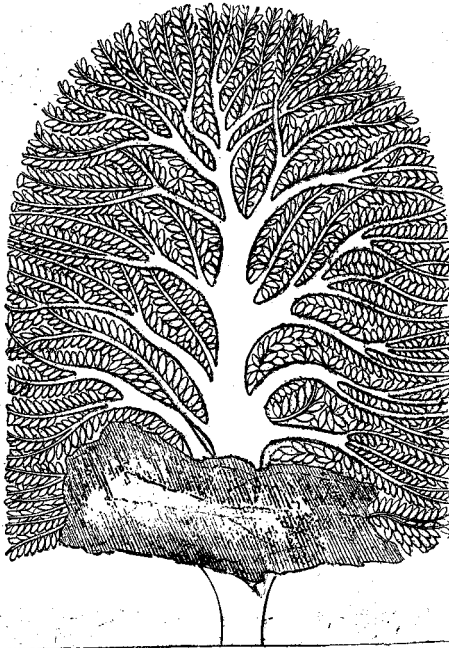
10. C'est le jour du Seigneur, du Dieu des armées; c'est le jour de la vengeance, où il se vengera de ses ennemis; le glaive dévorera et se rassasiera, et s'enivrera de leur sang; car c'est la victime du Seigneur, du Dieu des armées, au pays de l'aquilon, sur le bord de l'Euphrate.

11. Monte à Galaad, et prends du baume, vierge, fille de l'Égypte; c'est en vain que tu multiplies les remèdes; il n'y aura pas de guérison pour toi.

12. Les nations ont appris ta honte, et tes hurlements ont rempli la terre, car le héros s'est heurté contre le héros, et ils sont tombés tous deux ensemble.

*Lydii.* Énumération de quelques-unes des troupes mercenaires que les Égyptiens avaient incorpo-

l'Afrique. L'Éthiopie était située au sud de l'Égypte; la Libye (hébr., *Pât*), et la Lydie (hébr., *Lôdîm*; cf. Gen. x, 13), qu'il ne faut pas confondre avec la province asiatique du même nom, au nord-ouest. Voyez l'*Atl. géogr.*, pl. I et II. — *Jacientes sagittas.* Hébr.: qui bandent l'arc avec le pied. — *Dies autem...* Contraste frappant entre ce verset 10, grave et lent, qui décrit la défaite, et la description si alerte du départ des troupes (vers. 7-9). — *Domini... exercituum...* En réalité, dit le prophète, ce ne sont pas les Chaldéens qui triomphent des Égyptiens, mais Jéhovah lui-même, qui voulait venger son peuple. — *Devorabit gladius...* On dirait un écho d'Isaïe, xxxiv, 6. La victime immolée par ce glaive au bord de l'Euphrate n'est autre que l'Égypte. — *Ascende...* Les vers. 11-12 exposent sous une forme ironique les conséquences de la défaite pour les Égyptiens. — *Tolle resinam.* Sur le baume de Galaad et son emploi, voyez la note de VIII, 22. — *Frustra multiplicas...* L'Égypte était célèbre dans l'antiquité pour l'habileté de ses médecins (cf. Homère, *Od.*, IV, 229; Hérodote, III, 1, 132; Plin., *Hist. nat.*, XIX, 5); mais leurs pansements et leurs remèdes seront inutiles cette fois, tant la blessure est profonde. — *Audierunt gentes...* (verset 12). La nouvelle du honteux désastre retentira bientôt partout, car l'Égypte elle-même l'annoncera par ses cris de douleur (*ululatum...*). — *Fortis impegit...* Dans la confusion occasionnée par leur fuite précipitée, les guerriers se jetteront l'un sur l'autre et rouleront ensemble à terre.



Le balanite, ou arbre *asû*, sur les monuments égyptiens.

rées à leur armée. Cf. Ez. xxx, 5; Nah. III, 9. Elles appartiennent toutes au nord-est de



13. Parole que le Seigneur adressa au prophète Jérémie, pour prédire que Nabuchodonosor, roi de Babylone, viendrait, et qu'il frapperait le pays d'Égypte :

14. Annoncez-le en Égypte, et publiez-le à Magdalo, faites-le retentir à Memphis et à Taphnis; dites : Lève-toi et prépare-toi, car le glaive va dévorer ce qui est autour de toi.

15. Pourquoi ton héros est-il pourri? Il n'est pas resté debout, parce que le Seigneur l'a renversé.

16. Il a multiplié ceux qui tombaient, ils ont été terrassés l'un sur l'autre, et ils ont dit : Allons, retournons vers notre peuple, et au pays de notre naissance, devant le glaive de la colombe.

17. Appelez le pharaon, roi d'Égypte, de ce nom : Le temps a apporté le tumulte.

18. Par ma vie, dit le roi qui a pour nom le Seigneur des armées, comme le Thabor parmi les montagnes, et comme le Carmel près de la mer, il viendra.

19. Prépare ce qu'il te faut pour l'exil, habitante fille de l'Égypte; car Memphis deviendra un désert, elle sera abandonnée et inhabitable.

13. Verbum quod locutus est Dominus ad Jeremiam prophetam, super eo quod venturus esset Nabuchodonosor, rex Babylonis, et percussurus terram Ægypti :

14. Annuntiate Ægypto, et auditum facite in Magdalo, et resonet in Memphis, et in Taphnis; dicite : Sta, et præpara te, quia devorabit gladius ea quæ per circuitum tuum sunt.

15. Quare computruit fortis tuus? non stetit, quoniam Dominus subvertit eum.

16. Multiplicavit ruentes, ceciditque vir ad proximum suum, et dicent : Surge, et revertamur ad populum nostrum, et ad terram nativitatis nostræ, a facie gladii columbæ.

17. Vocate nomen Pharaonis, regis Ægypti : Tumultum adduxit tempus.

18. Vivo ego, inquit rex, Dominus exercituum nomen ejus, quoniam sicut Thabor in montibus, et sicut Carmelus in mari, veniet.

19. Vasa transmigrationis fac tibi, habitatrix filia Ægypti; quia Memphis in solitudinem erit, et deseretur, et inhabitabilis erit.

2<sup>o</sup> Second oracle contre l'Égypte. XLVI, 13-28.

13. Introduction analogue à celle du vers. 2. — *Super eo quod...* Prédiction d'une calamité et d'une humiliation beaucoup plus grandes encore : non seulement les Égyptiens seront défaits à Charcamis, mais Nabuchodonosor envahira leur territoire. Cf. XLIII 9-13. Il est probable que Jérémie reçut cette révélation durant son séjour sur le sol égyptien.

14-19. Que l'Égypte se prépare à une prompte résistance, car une armée puissante ne tardera pas à l'envahir. — Sur *Magdalo*, *Memphis* et *Taphnis*, voyez les notes de II, 16, et de XLIV, 1. Comme ces trois villes, surtout la première et la troisième (*Atl. géogr.*, pl. IV, V), étaient rapprochées de la frontière du nord-est, elles étaient particulièrement menacées. — *Sta et præpara...* Que l'Égypte entière se lève et se dispose à lutter; car son existence même est menacée. Au lieu du futur *devorabit*, l'hébreu emploie le prétérit : le glaive a dévoré; allusion aux victoires remportées par Nabuchodonosor sur tous les peuples dalentour (Juda, Moab, Ammon, l'Idumée, etc.). — *Quare computruit...* (verset 15). Hébr. : Pourquoi vos héros ont-ils été renversés? Les LXX ont lu : ton taureau; il s'agirait alors du bœuf Apis, humilié et renversé par le vrai Dieu. — *Multiplicavit ruentes* (verset 16). Petit tableau vigoureux du désastre. *Vir ad proximum...* Plutôt : l'un sur l'autre; comme au vers. 12<sup>o</sup>. — *Revertamur ad popu-*

*lum...* Les troupes mercenaires (voyez les vers. 9 et 21), découragées, s'excitent mutuellement à abandonner l'Égypte vaincue, et à regagner leurs contrées respectives. — *Gladius columbæ...* Hébr. : du glaive destructeur. Cf. xxv, 38, et la note. — *Vocate nomen...* (vers. 17). D'après la Vulgate, le prophète ordonnerait aux Égyptiens de donner à leur roi un nom symbolique (*tumultum... tempus*; c.-à-d. : le temps fixé par Dieu amènera du trouble, du malheur), destiné à marquer le sort terrible qui leur est réservé à tous. L'hébreu est beaucoup plus simple : Ils (les mercenaires) orient là (dans leurs pays divers, où ils se sont réfugiés) : Le pharaon, roi d'Égypte, n'est qu'un bruit; il a laissé passer le temps. Ce qui signifie que la ruine est inévitable, puisque le pharaon n'a pas profité du temps pendant lequel Dieu était disposé à lui faire grâce. La Vulgate a lu *sem*, nom, au lieu de *sam*, là; de même les LXX et le syriaque. — *Vivo ego...* (vers. 18). Jéhovah jure par sa propre vie que l'instrument de ses vengeances envahira certainement l'Égypte. Deux comparaisons font ressortir cette certitude : *sicut Thabor...* et *Carmelus...* Comme le Thabor, avec ses 615 mètres d'altitude, s'élève au-dessus de la plaine avoisinante, et comme le Carmel domine la Méditerranée, dans laquelle il s'avance hardiment (*Atl. géogr.*, pl. x et xvi), ainsi le conquérant de l'Égypte l'emportera sur les autres rois. — *Vasa transmigrations...* (vers. 19). Hébraïsme. Jérémie invite les Égyptiens à se munir de tous les objets dont ils auront besoin sur



Le Thabor et la plaine de Jezraël. (D'après une photographie.)

20. L'Égypte est une génisse belle et agréable; celui qui doit l'aiguillonner viendra de l'aiglon.

21. Les mercenaires, qui étaient au milieu d'elle comme des veaux engraisés, se sont retournés et ont tous pris la fuite sans pouvoir résister, car le jour de leur massacre était venu, le temps où Dieu devait les visiter.

22. Sa voix retentira comme celle de l'airain; car ils s'élanceront avec une armée, et ils viendront sur elle avec des haches, comme ceux qui abattent des arbres.

23. Ils ont coupé, dit le Seigneur, sa forêt, dont on ne peut compter les arbres; ils se sont multipliés plus que les sauterelles, et ils sont innombrables.

24. La fille de l'Égypte est confuse, et elle a été livrée entre les mains du peuple de l'aiglon.

25. Le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël a dit: Voici que je vais visiter le tumulte d'Alexandrie, et le pharaon, et l'Égypte, ses dieux et ses rois, et le pharaon, et ceux qui ont confiance en lui.

20. Vitula elegans atque formosa Ægyptus; stimulator ab aquilone veniet ei.

21. Mercenarii quoque ejus, qui versabantur in medio ejus quasi vituli saginati, versi sunt, et fugerunt simul, nec stare potuerunt, quia dies interfectionis eorum venit super eos, tempus visitationis eorum.

22. Vox ejus quasi æris sonabit; quoniam cum exercitu properabunt, et cum securibus venient ei, quasi cædentes ligna.

23. Succiderunt saltum ejus, ait Dominus, qui supputari non potest: multiplicati sunt super locustas, et non est eis numerus.

24. Confusa est filia Ægypti, et tradita in manus populi aquilonis.

25. Dixit Dominus exercituum, Deus Israel: Ecce ego visitabo super tumultum Alexandriae, et super Pharaonem, et super Ægyptum, et super deos ejus, et super reges ejus, et super Pharaonem, et super eos qui confidunt in eo.

la terre d'exil. — *Memphts in solitudinem*. La capitale même deviendra un affreux désert.

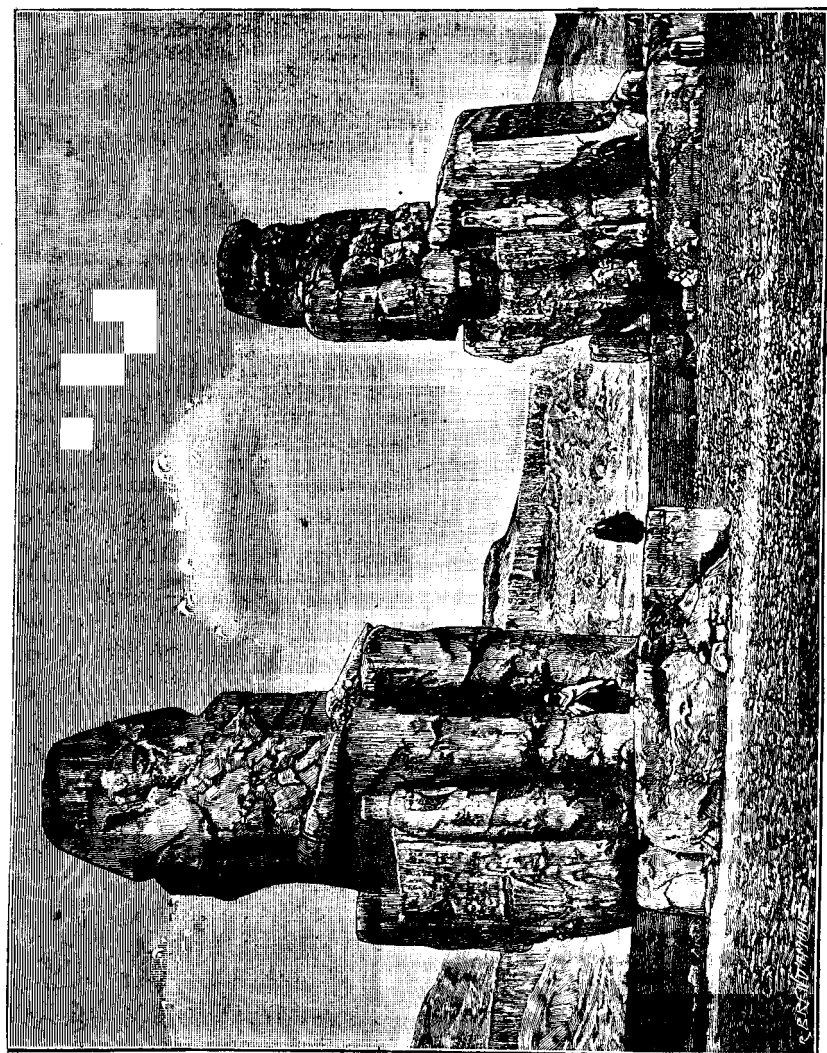
20-26. Tableau plus complet de l'invasion. — *Vitula elegans*... Comparaison très naturelle, puisque l'Égypte nourrissait de nombreux troupeaux. — L'équivalent hébreu de *stimulator* ne se rencontre qu'en ce seul passage; sa signification n'est pas certaine. Il est probable néanmoins qu'il désigne le taon, cette mouche si redoutée du gros bétail et si fréquente en Égypte (*Atlas d'hist. nat.*, pl. XLVIII, fig. 5, 8). Emblème évident de Nabuchodonosor. — *Veniet et*. L'hébreu répète deux fois le verbe, d'une manière dramatique: Il vient, il vient. — *Mercenarii*... (vers. 21). Il ne s'agit plus ici des Éthiopiens, des Libyens et des Lydiens, battus à Charcamis (vers. 9), mais d'autres mercenaires, que le pharaon avait appelés des provinces asiatiques d'Ionie et de Carie (au nombre de 30 000, d'après Hérodote, II, 163), et installés dans un district fertile du Delta, près du bras péluasique du Nil (*Atl. géogr.*, pl. IV et V); là ils étaient devenus quasi vituli saginati, mous et incapables de combattre: aussi *fugerunt... nec stare...* — *Vox ejus*... (vers. 22). Les cris de l'Égypte vaincue (comp. le vers. 12). — *Quasi æris*. Hébr.: comme d'un serpent. Comme le bruit que produit un serpent lorsqu'il fuit à travers les broussailles. — *Cum exercitu*... Le prophète passe aux envahisseurs, dont il décrit la marche victorieuse. L'hébreu peut signifier: ils s'avancent avec force. — *Securibus*: des haches d'armes, à manche court et à large tête (*Atl. archéol.*, pl. LXXXVI, fig. 1, 2; pl. LXXXVIII, fig. 8). — *Succiderunt*

*saltum*... (vers. 23). Métaphore très expressive. Cf. Is. x, 18, 34. — *Qui supputari*... Hébr.: Quelqu'elle soit impénétrable. — *Super locustas*.



Le dieu Ammon. (Peinture égyptienne.)

Image qui représente une masse innombrable. Cf. Joel, II, 2 et ss.; Nah. III, 15-16, etc. — *Populi aquilonis* (vers. 24): les Chaldéens de Nabuchodonosor. Comp. le vers. 20. — *Tumultum Alexandriae* (vers. 25). D'après l'hébreu: *'Amôn* de



Les colosses de Memnon, à Thèbes.

26. Je les livrerai entre les mains de ceux qui en veulent à leur vie, entre les mains de Nabuchodonosor, roi de Babylone, et entre les mains de ses serviteurs. Et après cela l'Égypte sera habitée comme aux jours d'autrefois, dit le Seigneur.

27. Et toi ne crains pas, mon serviteur Jacob, et ne t'effraye pas, Israël, car je te sauverai de loin, et je tirerai ta race du pays où tu es captif; Jacob reviendra et se reposera; il sera prospère, et il n'y aura personne qui l'épouvante.

28. Et toi ne crains pas, mon serviteur Jacob, dit le Seigneur, car je suis avec toi, et je détruirai toutes les nations parmi lesquelles je t'ai banni; pour toi, je ne te détruirai pas, mais je te châtierai avec équité, sans t'épargner comme si tu étais innocent.

26. Et dabo eos in manus quærentium animam eorum, et in manus Nabuchodonosor, regis Babylonis, et in manus servorum ejus. Et post hæc habitabitur sicut diebus pristinis, ait Dominus.

27. Et tu ne timeas, serve meus Jacob, et ne paveas, Israel, quia ecce ego salvum te faciam de longinquo, et semen tuum de terra captivitatis tuæ; et revertetur Jacob, et requiescet, et prosperabitur, et non erit qui exterreat eum.

28. Et tu noli timere, serve meus Jacob, ait Dominus, quia tecum ego sum, quia ego consumam cunctas gentes ad quas ejeci te; te vero non consumam, sed castigabo te in iudicio, nec quasi innocentem parcam tibi.

## CHAPITRE XLVII.

1. Parole du Seigneur qui fut adressée au prophète Jérémie contre les Philistins, avant que le pharaon frappât Gaza.

2. Ainsi parle le Seigneur : Voici que

1. Quod factum est verbum Domini ad Jeremiam prophetam contra Palesthinos, antequam percuteret Pharao Gazam.

2. Hæc dicit Dominus : Ecce aquæ

*Nô*, c.-à-d. le dieu Amon, qui était spécialement adoré dans la ville de *Nô*, ou de Thèbes, dans la Haute Égypte (*Atl. archéol.*, pl. cx, fig. 8, 9; pl. cxi, fig. 2; *Atl. géogr.*, pl. i, cv). Jéhovah se vengera de l'idole aussi bien que des adorateurs. Saint Jérôme a lu *hâmôn*, tumulte, et il a cru, comme en plusieurs autres passages (cf. Ez. xxx, 14; Nah. iii, 8), que *Nô* était le nom d'Alexandrie. — *Et super...* Énumération éloquente. « A la suite du dieu principal, le chef du pays, le pays même, les dieux et les chefs inférieurs sont aussi englobés collectivement dans le prochain désastre. » Remarquez la répétition de nom du pharaon. — *Super eos qui...* : les Juifs, qui avaient follement espéré que le roi d'Égypte les délivrerait du roi de Babylone. Cf. xliii, 11. — *Et post hæc...* (vers. 26<sup>r</sup>). Les malheurs de l'Égypte seront seulement transitoires; Dieu lui rendra sa prospérité première. Cf. Is. xix, 22 et ss. Des promesses semblables seront faites aux Moabites (xlviii, 47), aux Ammonites (xlix, 6) et aux Elamites (xlix, 39). — Pour l'accomplissement de ce second oracle, voyez la note de xliii, 13.

27-28. Consolation pour Israël. — *Tu ne timeas...* xxx, 11-12, nous avons déjà rencontré presque identiquement ces deux versets. Si les maux de l'Égypte ne doivent durer qu'un temps, à plus forte raison ceux du peuple de Dieu. Doux encouragement pour les exilés.

§ II. — Oracle contre les Philistins. XLVII, 1-7.

1<sup>o</sup> Introduction. XLVII, 1.

CHAP. XLVII. — 1. Le titre accoutumé. — *Palesthinos*. Cette forme du nom des Philistins est très rare dans la Vulgate. L'hébreu a, comme d'ordinaire, *Plishtim*. — *Antequam percuteret...* Faute de documents suffisants, il est impossible de déterminer avec sûreté quel est le pharaon dont parle ici Jérémie. Il existe cependant une très grande probabilité en faveur de Néchao, qui se serait emparé de Gaza, la principale ville des Philistins, au début de son expédition contre les Assyriens et les Chaldéens (voyez la note de xlii, 2). Hérodote, II, 159, dit qu'après sa victoire de Magdolos, faite évidente pour Mageddo, ce prince s'empara de Kadutis; or on croit communément que Kadutis ne diffère pas de Gaza. Selon d'autres, il s'agirait plutôt d'Ephrée ou Hophra (cf. xlii, 30).

2<sup>o</sup> Annonce de grands malheurs pour les Philistins. XLVII, 2-7.

2-4. Le pays entier sera ravagé prochainement. — *Aquæ ascendent...* Même image qu'au chap. xlii, vers. 7 et 8. Cf. Is. viii, 7-8. — *Ab aquilone*. C'est toujours le nord qui est indiqué comme le point menaçant. Cf. i, 13-14; xlii, 20, etc. — *Clamabunt...* Cris de détresse qu'arracheront aux habitants les maux de l'in-

ascendunt ab aquilone, et erunt quasi torrens inundans, et operient terram et plenitudinem ejus, urbem et habitatores ejus. Clamabunt homines, et ululabunt omnes habitatores terræ,

3. a strepitu pompæ armorum, et bellatorum ejus, a commotione quadrigarum ejus, et multitudine rotarum illius. Non respexerunt patres filios, manibus dissolutis,

4. pro adventu diei in quo vastabuntur omnes Philistiim, et dissipabitur Tyrus, et Sidon, cum omnibus reliquis auxiliis suis; depopulatus est enim Dominus Palæstinos, reliquias insulæ Cappadociæ.

5. Venit calvitium super Gazam, contituit Ascalon, et reliquæ vallis earum. Usquequo concideris?

6. O mucro Domini, usquequo non quiesces? Ingredere in vaginam tuam, refrigerare, et sile.

7. Quomodo quiescet, cum Dominus præceperit ei adversus Ascalonem et adversus maritimas ejus regiones, ibique condixerit illi?

des eaux montent de l'aquilon, et elles seront comme un torrent qui déborde; elles couvriront le pays et tout ce qu'il contient, la ville et ses habitants. Les hommes crieront, et tous les habitants du pays hurleront,

3. à cause du bruit éclatant des armes et de ses guerriers, de l'agitation de ses chars et de la multitude de ses roues. Les pères ne regardent pas leurs enfants, tant les bras sont affaiblis,

4. parce que le jour arrive où tous les Philistins seront ruinés, où Tyr et Sidon seront détruites avec tous leurs autres auxiliaires; car le Seigneur a ravagé les Philistins, les restes de l'île de Cappadoce.

5. Gaza est devenue chauve, Ascalon est dans le silence, avec le reste de leur vallée. Jusques à quand vous ferez-vous des incisions?

6. O glaive du Seigneur, ne te reposeras-tu jamais? Rentre dans ton fourreau, refroidis-toi et tais-toi.

7. Comment se reposerait-il, puisque le Seigneur lui a donné des ordres contre Ascalon et contre ses régions maritimes, et qu'il lui a prescrit ce qu'il y doit faire?

vaslon. — *A strepitu pompæ...* (vers. 3). Hébr.: à cause du retentissement des sabots de ses robustes (coursiers). Cf. viii, 16. — *A commotione... et multitudine...* Hébr.: à cause du bruit de ses chars et du fracas des roues. — *Non respexerunt...* L'épouvante sera telle, que les pères oublieront leurs enfants et ne songeront qu'à leur propre salut. Le malheur produit souvent l'égoïsme. — *Manibus dissolutis*. Hébr.: à cause de la faiblesse de leurs mains. — *Pro adventu...* (vers. 4). O. à-d., parce que le jour est arrivé où le pays sera dévasté. — *Tyrus et Sidon*. Ces deux illustres cités sont associées à la ruine des Philistins. Nuance dans l'hébreu: pour enlever à Tyr et à Sidon tout auxiliaire qui (leur) restait. Ces auxiliaires ne sont autres que les Philistins. — *Depopulatus est...* L'hébreu emploie le temps présent, pour marquer un avenir très prochain. — *Insulæ Cappadociæ*. Hébr.: L'île de *Kastor*; nom qui désigne probablement l'île de Crète. C'est de là qu'étaient originaires les Philistins,

d'après Deut. ii, 23, et Am. ix, 7. Saint Jérôme a adopté la traduction d'Aquila et de Symmaque.

5-7. Le glaive du Seigneur va tout détruire. — *Venit calvitium*. On se coupait ou on se rasait les cheveux en signe de grand deuil. Cf. Is. xv, 2; xxii, 12, etc. — *Ascalon* était une des cinq capitales des Philistins. L'équivalent hébreu du verbe *contituit* signifie plutôt: a été détruite. — *Vallis*: la vaste et fertile plaine qu'habitaient les Philistins. — *Usquequo concideris?* Allusion aux incisions que l'on se faisait parfois, pour marquer le deuil ou la tristesse. Cf. xvi, 6; Lev. xix, 28; Deut. xiv, 1, etc. — *O mucro Domini*. Apostrophe tragique adressée au glaive de Jéhovah, personnifié. Le prophète le voit s'agiter et produire un grand carnage parmi les Philistins; ému de compassion, il le conjure de s'arrêter. — *Refrigerare*. Hébr.: repose-toi. Mais comment pourrait-il se reposer, lorsque Dieu lui a ordonné de massacrer sans pitié?

## CHAPITRE XLVIII

1. A Moab. Ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Malheur à Nabo, car elle est ravagée et confuse! Cariathaim a été prise; la ville forte est confuse, et elle a tremblé.

2. Moab ne se glorifiera plus d'Hésébon; on a médité sa perte: Venez, et exterminons-la du nombre des peuples. Tu seras donc réduite au silence, et le glaive te poursuivra.

3. Un grand cri sort d'Oronaim; c'est un ravage et une grande défaite.

4. Moab est brisé; annoncez cette nouvelle à ses petits enfants.

5. Par la montée de Luith on monte tout en pleurs, parce que les ennemis ont entendu à la descente d'Oronaim des hurlements de détresse.

6. Fuyez, sauvez votre vie, et soyez comme des bruyères dans le désert;

1. Ad Moab. Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel: Væ super Nabo, quoniam vastata est, et confusa! Capta est Cariathaim, confusa est fortis, et tremuit.

2. Non est ultra exultatio in Moab contra Hesebon; cogitaverunt malum: Venite, et disperdamus eam de gente. Ergo silens conticesces, sequetur te gladius.

3. Vox clamoris de Oronaim, vastitas et contritio magna.

4. Contrita est Moab; annuntiate clamorem parvulis ejus.

5. Per ascensum enim Luith plorans ascendet in fletu, quoniam in descensu Oronaim hostes ululatum contritionis audierunt.

6. Fugite, salvate animas vestras, et eritis quasi myricæ in deserto;

## § III. — Oracle contre les Moabites. XLVII, 1-47.

Dans cette prédiction, Jérémie fait de fréquents emprunts aux prophètes qui avaient maudit avant lui ce petit peuple perpétuellement hostile à la nation théocratique. Il cite tour à tour Balaam, Amos, Sophonie, et surtout Isaïe (chap. xv-xvi). Néanmoins ses développements sont très souvent originaux, et l'ensemble a beaucoup de vie et de beauté. L'oracle se compose de petits tableaux dramatiques, dont les uns décrivent le ravage du territoire moabite, et les autres, les causes du châtement.

1° Moab sera écrasé, dévasté. XLVIII, 1-10.

CHAP. XLVIII. — 1°. Titre de l'oracle. — Ad Moab. D'après l'analogie de xlvii, 2, et de xlix, 1, 7, 23, 28, il serait peut-être mieux de traduire: Contre Moab.

1<sup>b</sup>. 5. Le ravage s'étend de ville en ville. — Nabo. Hébr., *N'ab*, ville qui avait appartenu à la tribu de Ruben. Cf. Num. xxxii, 38; Is. xv, 2. Mésa, roi de Moab (cf. IV Reg. iii, 4 et ss.) s'en était emparé, ainsi qu'il s'en vante dans sa célèbre inscription de Dibon. Voyez Vigouroux, *Bible et découverts*, t. IV, p. 55-63 de la 5<sup>e</sup> édit. — *Cariathaim*. Hébr., *Qiriataim*; d'après Eusebe, Kureyat, sur le versant du mont Attarus (*Atl. géogr.*, pl. vii et xii). — *Confusa est fortis*. Hébr.: La forteresse a été couverte de confusion. On ignore quelle est cette forteresse; la capitale même, Ar-Moab, d'après quelques commentateurs. D'autres prennent le mot *misgab* pour un nom propre de ville. — *Non... ultra exultatio* (vers. 2). Hébr.: La louange (c.-à-d. la gloire) de Moab n'est plus. — *Contra Hesebon*. Sur cette ville, voyez Is. xv, 5, et la note. Le

texte original rattache ces mots à la phrase suivante: A Hésébon ils (les ennemis) méditent du mal contre lui (contre Moab). Hésébon avait fait partie du territoire de Gad (cf. Jos. xxi, 38-39), et elle était bâtie sur les limites de la Moabitude; il est tout naturel que les envahisseurs y fassent une halte, pour arrêter leur plan d'attaque. Jeu de mots intraduisible dans l'hébreu: *B'hesbon hasbu. — Disperdamus... de gente*. Hébraïsme. Exterminons-le, de telle sorte qu'il cesse d'être un peuple. — *Silens conticesces*. Autre paronomase dans l'hébreu: *Madmen fidommi*; (toi aussi!) Madmène, tu te tairas (ou, tu seras détruite). *Madmen* était une ville de Moab. — *De Oronaim*. Voyez Is. xv, 5, et le commentaire. — *Annuntiate... parvulis...* (verset 4). Hébr.: Ses petits (les petits enfants de Moab) font entendre un cri. Au lieu de *g'irêha*, « parvuli ejus », les LXX ont lu: *šo'aran*, jusqu'à Ségur (ville moabite; cf. Is. xv, 5), et d'assez nombreux interprètes modernes acceptent cette traduction. — *Per ascensum... Luith* (verset 5). Ces mots sont littéralement empruntés à Is. xv, 5). — *Ascendet* est impersonnel: on monte. Oronaim était dans une vallée, Luith sur une hauteur. — *Hostes ululatum...* Hébr.: des cris d'angoisse sont entendus.

6-10. Les Moabites sont invités à fuir promptement; mais cette fuite ne leur procurera pas le salut. — *Quasi myricæ*. Sur ce mot, voyez la note de xlvii, 6. — *Pro eo quod...* L'orgueil de Moab et sa vaine confiance en lui-même, telles sont en partie les causes de sa ruine. — *In munitibus...* Hébr.: Dans tes œuvres. C.-à-d., probablement, dans le fruit de tes travaux, dans tes richesses. Ce sens cadre fort bien avec les mots

7. pro eo enim quod habuisti fiduciam in munitionibus tuis et in thesauris tuis, tu quoque capieris; et ibit Chamos in transmigrationem, sacerdotes ejus, et principes ejus simul.

8. Et veniet prædo ad omnem urbem, et urbs nulla salvabitur; et peribunt valles, et dissipabuntur campestria, quoniam dixit Dominus.

9. Date florem Moab, quia florens egredietur; et civitates ejus desertæ erunt, et inhabitabiles.

10. Maledictus qui facit opus Domini fraudulentè! et maledictus qui prohibet gladium suum a sanguine!

11. Fertilis fuit Moab ab adolescentia sua, et requievit in fœcibus suis; nec transfusus est de vase in vas, et in transmigrationem non abiit; idcirco permansit gustus ejus in eo, et odor ejus non est immutatus.

12. Propterea ecce dies veniunt, dicit Dominus, et mittam ei ordinatores et stratores laguncularum; et sternent eum, et vasa ejus exhaurient, et lagunculas eorum collident.

13. Et confundetur Moab a Chamos, sicut confusa est domus Israel a Bethel, in qua habebat fiduciam.

7. car, parce que tu t'es confié dans tes fortifications et dans tes trésors, tu seras pris, toi aussi; et Chamos ira en captivité, avec ses prêtres et avec ses princes.

8. Le pillard viendra contre toutes les villes, et aucune ville n'échappera; les vallées périront, et les campagnes seront ravagées, parce que le Seigneur l'a dit.

9. Donnez des fleurs à Moab, car tout florissant il sera emmené captif; ses villes seront désertes et inhabitées.

10. Maudit celui qui fait l'œuvre du Seigneur avec fraude, et maudit celui qui empêche son glaive de verser le sang!

11. Moab a été fertile dès sa jeunesse, il s'est reposé sur sa lie; on ne l'a pas fait passer d'un vase dans un autre, et il n'est pas allé en captivité; c'est pourquoi son goût lui est resté, et son odeur ne s'est pas changée.

12. Mais voici que les jours viennent, dit le Seigneur, où je lui enverrai ceux qui rangent et renversent les bouteilles; ils le renverseront, ils videront ses vases et ils briseront ses bouteilles.

13. Et Moab sera couvert de confusion par Chamos, de même que la maison d'Israël a été couverte de confusion par Bethel, en qui elle se confiait.

*et in thesauris...* — Chamos était la divinité nationale des Moabites. Cf. Num. xxi, 29; III Reg. xi, 7, etc. Ses statues seront emportées par les vainqueurs comme de glorieux trophées: *ibit... in captivitatem*. Cf. Is. xlii, 1-2; Am. i, 15 (Vulg.), etc. — *Valles, campestria* (vers. 8). Ces substantifs sont au singulier dans l'hébreu: la vallée est celle du Jourdain, qui servait de limite à Moab du côté de l'ouest; la plaine désigne l'ensemble du pays, qui est un vaste plateau ondulé. — *Date florem* (vers. 9). Plutôt, comme le réclame le contexte: Donnez des ailes (cf. à également cette signification en hébreu). — *Florens egredietur*. Hébr.: Pour qu'il sorte en volant. Il faudrait des ailes aux Moabites, pour qu'ils puissent échapper au danger qui les menace. — *Inhabitabiles*. Hébr.: sans habitants. — *Fraudulenter* (vers. 10). Hébr.: avec négligence. Le premier hémistiche est expliqué par le second. Le verset tout entier concerne les Chaldéens, en tant qu'exécuteurs des jugements divins contre Moab, et les presse d'exécuter vigoureusement, sans pitié, l'œuvre dont Jéhovah les a chargés.

2° Contraste entre la prospérité antérieure des Moabites et leur détresse présente. XLVIII, 11-25.

11-13. Moab sera rudement transvasé. — *Fertilis fuit...* D'après l'hébreu: a été tranquille. Le

calme prospère dont jouissaient depuis longtemps les Moabites (*ab adolescentia...* depuis le début de leur existence comme nation; cf. ii, 2, etc.), est très bien représenté par l'image d'un vin qu'on laisse reposer sur sa lie, dans le vase qui le contient, sans que personne vienne l'agiter. Cf. Is. xxv, 6, etc. — *Nec transfusus...* Continuation de la même figure; après quoi la pensée est exprimée au propre: *in transmigrationem non...* — *Idcirco permansit...* Le prophète revient à sa belle comparaison, qu'il développe jusqu'à la fin du vers. 12. Le vin que l'on agite et que l'on transvase souvent perd beaucoup de sa qualité et de sa force. — *Ordinatores et stratores...* Hébr.: les transvasateurs qui le transvaseront. Ces mots désignent les Chaldéens, qui viendront ruiner rudement Moab. — *Lagunculas*. Hébr.: des outres (de peau). Voyez l'*Att. archéol.*, pl. xx, fig. 10, 13-15, 17. — *Confundetur a Chamos* (vers. 13). Leur dieu lui-même sera incapable de les sauver, et ils rougiront de son impuissance. — *Sicut Israel...* a Bethel: de même que le royaume schismatique des dix tribus avait eu à rougir de son veau d'or, dont le principal sanctuaire était à Bethel. Cf. III Reg. xii, 26 et ss. Cette idole aussi avait délaissé les Israélites au moment du péril, et n'avait pas empêché Salmansar de les emmener en captivité (IV Reg. xvii, 1 et ss.).



14. Comment dites-vous : Nous sommes forts, et des hommes vaillants pour combattre?

15. Moab a été dévasté, ses villes se sont écroulées, et ses jeunes gens d'élite ont été égorgés, dit le roi qui a pour nom le Dieu des armées.

16. La ruine de Moab est proche, et son malheur accourra très promptement.

17. Consolez-le, vous tous qui êtes autour de lui; et vous tous qui connaissez son nom, dites : Comment ce sceptre puissant, ce sceptre de gloire a-t-il été brisé?

18. Descends de ta gloire, et assieds-toi dans la soif, habitation de la fille de Dibon, car celui qui a ravagé Moab est monté contre toi, il a renversé tes remparts.

19. Tiens-toi sur le chemin, habitante d'Aroër, et regarde; interroge le fuyard, et dis à celui qui s'est échappé : Qu'est-il arrivé?

20. Moab est confus, parce qu'il a été vaincu. Hurliez et criez, annoncez sur l'Arnon que Moab a été dévasté.

21. Le jugement de Dieu est venu sur le pays de la plaine, sur Hélon, sur Jasa, sur Méphaath,

22. sur Dibon, sur Nabo, sur la maison de Déblathaim,

23. sur Cariathaim, sur Bethgamul, sur Bethmaon,

14. Quomodo dicitis : Fortes sumus, et viri robusti ad praeliandum?

15. Vastata est Moab, et civitates illius succiderunt, et electi juvenes ejus descenderunt in occisionem, ait rex, Dominus exercituum nomen ejus.

16. Prope est interitus Moab ut veniat, et malum ejus velociter accurret nimis.

17. Consolamini eum, omnes qui estis in circuitu ejus; et universi qui scitis nomen ejus, dicite : Quomodo confracta est virga fortis, baculus gloriosus?

18. Descende de gloria, et sede in siti, habitatio filiae Dibon, quoniam vastator Moab ascendit ad te, dissipavit munitiones tuas.

19. In via sta, et prospice, habitatio Aroer; interroga fugientem, et ei qui evasit dic : Quid accidit?

20. Confusus est Moab, quoniam victus est. Ululate et clamate, annuntiate in Arnon, quoniam vastata est Moab.

21. Et judicium venit ad terram campestrum, super Helon, et super Jasa, et super Méphaath,

22. et super Dibon, et super Nabo, et super domum Deblathaim,

23. et super Cariathaim, et super Bethgamul, et super Bethmaon,

14-17. L'orgueil de Moab sera profondément humilié. — *Quomodo dicitis*... Leur arrogante confiance en eux-mêmes ne les sauvera pas plus que leur dieu. Cf. vers. 29-30, et Is. xvi, 6. — *Civitates... succiderunt*. L'hébreu paraît signifier : On monte à (l'assaut de) ses villes. — *Descenderunt*... Les jeunes et vaillants guerriers de Moab seront massacrés sur le champ de bataille. — *Prope... interitus*... Ce vers. 16 est une réminiscence de Deut. xxxii, 35. — *Consolamini*... (vers. 17). Le malheur des Moabites est si grand, que Jérémie, tout en annonçant, ne peut s'empêcher d'inviter les autres peuples à venir les consoler. — *Confracta... virga*... Très belle métaphore. Hébr. : le sceptre de puissance et le bâton de gloire.

18-23. Dououreux message apporté par les fuyards. — *Sede in siti*... Voilà Moab descendu de son trône, et assis à terre, dévoré par la soif. Cf. Is. iii, 26; xlvii, 1; lxi, 2, etc. — *Habitatio filiae Dibon*. Hébr. : Habitante, fille de Dibon. Métaphore qui désigne les habitants de cette antique cité. Voyez Is. xv, 2, et la note. — *Dissipavit munitiones*... : les ruines de ces fortifications subsistent encore. — *Habitatio*... (vers. 19). L'hébreu a de nouveau : Habitante. Il existait plusieurs villes nommées Aroer;

celle que mentionné Jérémie en cet endroit était dans la partie méridionale de la tribu de Ruben, sur le bord de l'Arnon; on l'appelle encore Araf. — *Interroga fugientem*. Le prophète contemple, dans sa vision dramatique, toute la population d'Aroër, sortie des maisons sur le grand chemin, et arrêtant, pour les interroger avec anxiété, les habitants des villes septentrionales de Moab, qui fuyaient éperdus devant l'ennemi victorieux. — Réponse des fuyards, vers. 20 : *Confusus est*... — *Judicium venit*... (vers. 21). Les habitants de la plaine (voyez la note du vers. 8) vont être punis à leur tour. Jérémie énumère onze villes spéciales, que menacent les jugements du Seigneur; plusieurs d'entre elles ont déjà été citées aux vers. 1 et 18. D'après Jos. xiii, 17-21 (voyez le commentaire), elles avaient autrefois appartenu pour la plupart à la tribu de Ruben; mais les Moabites les avaient prises aux Hébreux. Helon (hébr., *Holôn*) et Bethgamul ne sont pas citées ailleurs. *Bêt-diblathaim* (Vulg., *domum Deblathaim*) ne diffère probablement pas de Helmondéblathaim, bourgade située au nord de Dibon d'après Num. xxxiii, 46. *Carloth* n'est mentionnée qu'ici et Am. ii, 2; on ne l'a pas identifiée. *Bosra* n'a rien de commun avec la ville iduméenne de ce nom (voyez la note de

24. et super Carioth, et super Bosra, et super omnes civitates terræ Moab, quæ longe, et quæ prope sunt.

25. Abscissum est cornu Moab, et brachium ejus contritum est, ait Dominus.

26. Inebriate eum, quoniam contra Dominum erectus est; et allidet manum Moab in vomitu suo, et erit in derisum etiam ipse.

27. Fuit enim in derisum tibi Israel, quasi inter fures reperisses eum; propter verba ergo tua, quæ adversum illum locutus es, captivus duceris.

28. Relinquitte civitates, et habitate in petra, habitatores Moab; et estote quasi columba nidificans in summo ore foraminis.

29. Audivimus superbiam Moab, superbus est valde; sublimitatem ejus, et arrogantiam, et superbiam, et altitudinem cordis ejus.

30. Ecce scio, ait Dominus, jactantiam ejus, et quod non sit juxta eam virtus ejus, nec juxta quod poterat conata sit facere.

31. Ideo super Moab ejulabo, et ad Moab universam clamabo, ad viros muri fictilis lamentantes.

32. De planctu Jazer plorabo tibi, vinea Sabama. Propagines tuæ transie-

24. sur Carioth, sur Bosra, et sur toutes les villes du pays de Moab, celles qui sont loin et celles qui sont proche.

25. La corne de Moab a été coupée, et son bras a été brisé, dit le Seigneur.

26. Enivrez-le, car il s'est élevé contre le Seigneur; Moab se brisera la main *en tombant* sur ce qu'il avait vomi, et il sera lui aussi un objet de moquerie.

27. Car Israël a été pour toi un objet de moquerie, comme si tu l'avais trouvé parmi les voleurs; aussi, à cause des paroles que tu as proférées contre lui, tu seras conduit en captivité.

28. Abandonnez les villes, et demeurez dans les rochers, habitants de Moab; soyez comme la colombe qui fait son nid au sommet de l'orifice d'une fissure.

29. Nous avons appris l'orgueil de Moab; il est tout à fait orgueilleux; nous connaissons sa hauteur, son arrogance, son orgueil et la fierté de son cœur.

30. Je connais, dit le Seigneur, sa présomption, à laquelle ne répond pas sa force, et *je sais* que ses efforts ont dépassé son pouvoir.

31. C'est pourquoi je gémirai sur Moab, je crierai sur tout Moab, sur les habitants du mur de briques qui se lamentent.

32. Je te pleurerai avec les larmes de Jazer, vigne de Sabama. Tes rejetons

XLIX, 13); elle est vraisemblablement identique à Bosor (hébr., *Béser*) de Deut. iv, 43, et Jos. xx, 8, textes qui la placent dans la tribu de Ruben. — *Super omnes civitates*. La ruine n'atteindra pas seulement ces onze cités, mais toutes les villes du pays. — *Cornu* (vers. 25). L'emblème de la vigueur. Cf. I Reg. ii, 1, 10; Ps. LXXIV, 5, etc.

3<sup>o</sup> Motif de la ruine de Moab. XLVIII, 26-30.

26-30. C'est l'orgueil des Moabites qui occasionnera leur chute. — *Inebriate eum*. Sur cette métaphore, voyez xxiii, 13; xxv, 15, etc. — *Allidet manum... in vomitu*. D'après l'hébreu: Que Moab se roule dans son vomissement. Trait expressif, qui continue l'image du breuvage enivrant. Cf. Is. xxviii, 7-8. — *In derisum etiam ipse*. Le pronom est fortement accentué; lui aussi, comme Israël, dont il s'était moqué. Comp. le vers. 27. Ce sera la loi du talion. — *Fuit enim...* Dans l'hébreu, la phrase est interrogative; ce qui rend la pensée plus saillante: Est-ce qu'Israël n'a pas été pour toi un sujet de rallelerie? Est-ce qu'il avait été trouvé parmi les voleurs? Moab avait donc traité Israël comme un voleur, c.-à-d. avec le dernier mépris. — *Propter verba... ducerts*. L'hébreu exprime un sens très différent: Car tu ne parles de lui qu'en hochant

la tête. Geste de profond dédain; cf. Ps. xxi, 8; Matth. xxvii, 39, etc. — *Relinquitte civitates* (vers. 28). Inutile de demeurer dans les villes, puisqu'on n'y est pas à l'abri de l'ennemi. Comp. les vers. 21 et ss. — *Habitate in petra*: sur les rochers inaccessibles. Cf. iv, 29. — *Quasi columba*. Gracieuse comparaison. Les colombes de Palestine font souvent leur nid dans les crevasses des rochers. Cf. Cant. ii, 14, etc. — *Audivimus superbiam...* Ces lignes (vers. 29 et 30) sont presque intégralement empruntées à Isaïe, xvi, 6; elles décrivent avec beaucoup de vigueur l'orgueil des Moabites.

4<sup>o</sup> Jérémie ne peut contenir son affliction, à la vue des malheurs qui menacent Moab. XLVIII, 31-39.

31-39. Nous avons ici « une reproduction libre de plusieurs passages d'Isaïe ». Comp. surtout Is. xvi, 7-10, et xv, 2-4. — *Ideo*: à cause des châtements qui s'annoncent si terribles. — *Muri fictilis*. Hébr.: *Qir-hérets*; de même au vers. 36. Nom de l'une des principales villes des Moabites. Voyez Is. xv, 1; xvi, 7, 11, et le commentaire. — *De planctu Jazer* (vers. 32). Hébr.: Plus que les pleurs de Jazer; c.-à-d. plus que cette ville ne se lamente sur ses propres vignes, ravagées par l'ennemi. Voyez Is. xvi, 8-9, et les notes.

ont passé la mer; ils se sont étendus jusqu'à la mer de Jazer; le pillard s'est précipité sur ta moisson et sur ta vendange.

33. La joie et l'allégresse ont disparu du Carmel et de la terre de Moab; j'ai enlevé le vin des pressoirs, et celui qui foule les raisins ne chantera plus ses chants accoutumés.

34. Les cris d'Hésébon ont retenti jusqu'à Eléale et jusqu'à Jaza; ils ont fait entendre leur voix depuis Ségor jusqu'à Oronaïm, génisse de trois ans; les eaux mêmes de Nemrim deviendront très mauvaises.

35. Et j'enlèverai de Moab, dit le Seigneur, celui qui offre sur les hauts lieux, et qui sacrifie à ses dieux.

36. C'est pourquoi mon cœur retentira comme une flûte sur Moab, mon cœur imitera le son de la flûte sur les habitants du mur de briques; parce qu'ils ont fait plus qu'ils ne pouvaient, ils se sont perdus.

37. Toutes les têtes seront chauves et toutes les barbes rasées; dans toutes les mains il y aura des liens, et un cilice sur tous les dos.

38. Sur tous les toits de Moab et dans toutes ses places tout se lamente, parce que j'ai brisé Moab comme un vase inutile, dit le Seigneur.

39. Comment a-t-il été vaincu, et comment ont-ils hurlé? comment Moab a-t-il baissé la tête et a-t-il été confus? Moab sera un sujet de raillerie, et un exemple pour tous ceux qui l'entourent.

40. Ainsi parle le Seigneur: Voici, il

runt mare; usque ad mare Jazer pervenerunt; super messem tuam et vindemiam tuam prædo irruit.

33. Ablata est lætitia et exultatio de Carmelo et de terra Moab; et vinum de torcularibus sustuli, nequaquam calculator uvæ solitum celeuma cantabit.

34. De clamore Hesebon usque Eleale et Jaza; dederunt vocem suam a Segor usque ad Oronaim, vitula conternante; aquæ quoque Nemrim pessimæ erunt.

35. Et auferam de Moab, ait Dominus, offerentem in excelsis, et sacrificantem diis ejus.

36. Propterea cor meum ad Moab quasi tibiæ resonabit, et cor meum ad viros muri fictilis dabit sonitum tibiæ; quia plus fecit quam potuit, idcirco perierunt.

37. Omne enim caput calvitium, et omnis barba rasa erit; in cunctis manibus colligatio, et super omne dorsum cilicium.

38. Super omnia tecta Moab, et in plateis ejus, omnis planctus, quoniam contrivi Moab sicut vas inutile, ait Dominus.

39. Quomodo victa est, et ululaverunt? quomodo dejecit cervicem Moab, et confusus est? Eritque Moab in derisum, et in exemplum omnibus in circuitu suo.

40. Hæc dicit Dominus: Ecce quasi

— *Ad mare Jazer.* Les LXX ont simplement lu: Jusqu'à Jazer. Quelques étangs dans la région justifient l'hyperbole orientale de « mer », en montrant qu'il y a eu là autrefois beaucoup d'eau. — *De Carmelo* (vers. 33). Ici ce mot est un nom commun, qui désigne une contrée fertile. — *Solitum celeuma.* Voyez xxv, 30; Is. xvi, 9, et les commentaires. — *De clamore Hesebon* (vers. 34). Cf. Is. xv, 4, 6. Les cris de détresse poussés à Hésébon et à Ségor retentissent au loin; dans tout le pays on gémit et on se lamente. — *Vitula conternante.* Mieux vaudrait l'accusatif, car ces mots se rapportent à *Oronaim*. Au passage parallèle d'Isaïe (xv, 5; voyez le commentaire), ils sont rattachés à Ségor. — *Aquæ... pessimæ.* Hébr.: Les eaux sont ravagées, c.-à-d. obstruées par l'armée envahissante. Sur *Nemrim*, voyez Is. xv, 6, et la note. — *Auferam de Moab...* (vers. 35). Cf. Is. xvi, 12. *In excelsis*: le culte idolâtrique sur les hauts lieux. — *Propterea cor...* (vers. 36). Comp. Is. xv, 5;

xvi, 11, et le commentaire. Au lieu de *quasi tibiæ*, Isaïe dit: comme une harpe. La flûte était souvent l'instrument du deuil et des funérailles. Cf. Matth. ix, 13. — *Quia plus fecit...* Hébr.: Parce que toutes les richesses qu'il a amassées sont perdues. Cf. Is. xv, 7. — *Omne... caput...* (vers. 37). Tout le pays sera en deuil. Cf. xvi, 6; xli, 5, et xlvii, 5; Is. xv, 2-3. — *Colligatio.* D'après l'hébreu: des incisions (note de xlvii, 5). — *Cilicium*: le vêtement sombre et grossier que portaient les personnes en deuil. — *Sicut vas inutile* (vers. 38). Hébr.: comme un vase (ou un objet) auquel on ne se plaît point. Cf. xxii, 28.

50 Pas d'espoir de salut. XLVIII, 39-47.

39-47. La ruine de Moab est inévitable. — *Quomodo victa...* Hébr.: Comme il est brisé! crient-ils en gémissant. C'est la même image qu'au vers. 38. — *Dejecit cervicem...* Petite variante dans l'hébreu: Comme Moab tourne le dos ignominieusement! — *In exemplum.* Hébr.:

aquila volabit, et extendet alas suas ad Moab.

41. Capta est Carioth, et munitiones comprehensæ sunt; et erit cor fortium Moab in die illa sicut cor mulieris parturientis.

42. Et cessabit Moab esse populus, quoniam contra Dominum gloriatus est.

43. Pavor, et fovea, et laqueus super te, o habitator Moab, dicit Dominus.

44. Qui fugerit a facie pavoris cadet in foveam, et qui consenderit de fovea capietur laqueo; adducam enim super Moab annum visitationis eorum, ait Dominus.

45. In umbra Hesebon steterunt de laqueo fugientes; quia ignis egressus est de Hesebon, et flamma de medio Seon; et devorabit partem Moab, et verticem filiorum tumultus.

46. Væ tibi, Moab! Periisti, popule Chamos, quia comprehensi sunt filii tui, et filiae tuæ in captivitatem.

47. Et convertam captivitatem Moab in novissimis diebus, ait Dominus. Hucusque judicia Moab.

volera comme l'aigle, et il étendra ses ailes sur Moab.

41. Carioth est prise, les fortifications sont emportées; et le cœur des héros de Moab sera en ce jour-là comme le cœur d'une femme en travail.

42. Et Moab cessera d'être un peuple, parce qu'il s'est glorifié contre le Seigneur.

43. La frayeur, la fosse et le filet sont sur toi, ô habitant de Moab, dit le Seigneur.

44. Celui qui aura fui devant la frayeur tombera dans la fosse, et celui qui se sera tiré de la fosse sera pris par le filet; car je ferai venir sur Moab l'année où je le visiterai, dit le Seigneur.

45. Ceux qui fuyaient le filet se sont arrêtés à l'ombre d'Hésébon; mais un feu est sorti d'Hésébon, et une flamme du milieu de Séon, et elle a dévoré une partie de Moab, et le sommet de la tête des fils du tumulte.

46. Malheur à toi, Moab! Tu es perdu, peuple de Chamos, car tes fils ont été saisis, et tes filles emmenées en captivité.

47. Mais je ramènerai les captifs de Moab aux derniers jours, dit le Seigneur. Jusqu'ici vont les jugements contre Moab.

un objet d'effroi. — *Quasi aquila...* On devine quel est le sujet du verbe *volabit*: c'est le roi de Chaldée, qui fondra tout à coup sur Moab comme l'aigle fond sur sa proie. Cf. iv, 13; xlix, 22; Is. xlvii, 11, etc. — Description de sa marche rapide, désastreuse pour les Moabites (vers. 41 et ss.): *capta... Carioth...* Sur cette ville, voyez le vers. 24. — *Cor... sicut... mulieris...* Image qui exprime la douleur, l'impuissance, l'effroi. Cf. Is. xv, 4b. — *Cessabit Moab...* (verset 42). La ruine finale, avec l'indication réitérée de sa principale cause: *quia... gloriatus...* — *Pavor, et fovea...* (vers. 43). Ce verset et le suivant, qui sont particulièrement énergiques dans l'hébreu à cause de leurs paronomases, ont été tirés littéralement d'Isaïe, xxiv, 17-18 (voyez le commentaire). — *In umbra Hesebon* (vers. 45). Les fuyards viennent s'abriter sous les murs de cette forteresse, qui, d'après xlix, 3, était alors au pouvoir des Ammonites; mais un feu allumé par les Chaldéens s'en échappe et les brûle. — *Steterunt... fugientes*. Hébr.: les fugitifs s'arrêtent épuisés (au lieu de *de laqueo*). — Les mots *ignis egressus...* et les suivants, jusqu'à la fin du vers. 46, sont extraits de l'antique chant populaire que Moïse a inséré au livre des

Nombres, xxi, 28-30 (voyez le commentaire); l'application spéciale qui en est faite ici à Moab est propre à Jérémie. — *De medio Seon*. On lit au passage parallèle des Nombres: De la ville de Séhon; ce qui est plus clair. Séhon était un roi amorrhéen, que les Hébreux battirent. — *Partem Moab...* (hébr., les flancs de Moab; c.-à-d. son territoire, ce qui revient à la version de la Vulgate) *tumultus*. Ce trait est emprunté à la prophétie de Balaam contre Moab. Les fils du tumulte ne sont autres que les Moabites superbes et turbulents. Cf. vers. 29 et 42. — *Convertam captivitatem...* (vers. 47). Leur d'espoir pour Moab, malgré toutes ces menaces qui paraissent absolument désespérantes. Cf. xlvii, 26. — *In novissimis diebus*. Hébr.: *b'aphart-hay-yâmim*; littéralement, à la fin des jours. Expression qui désigne l'ère du Messie (cf. Gen. xlix, 1, et le commentaire), et qui montre de quel côté le salut viendra aux Moabites et quelle sera sa nature. — *Hucusque judicia...* Conclusion qui correspond au titre « ad Moab » (vers. 1). — L'ensemble de l'oracle contre les Moabites s'accomplit cinq ans après la ruine de Jérusalem, lorsque Nabuchodonosor les dompta et les soumit à sa autorité. Cf. Jos. Ant., x, 9, 57.

## CHAPITRE XLIX

1. Aux fils d'Ammon. Ainsi parle le Seigneur : Israël n'a-t-il pas d'enfants, ou n'a-t-il pas d'héritier? Pourquoi donc Melchom possède-t-il Gad comme un héritage? et pourquoi son peuple habite-t-il dans ses villes?

2. C'est pourquoi voici, les jours viennent, dit le Seigneur, où je ferai entendre le bruit du combat contre Rabbath, capitale des enfants d'Ammon, et elle deviendra un monceau de ruines, et ses filles seront consumées par le feu, et Israël se rendra maître de ceux qui l'avaient maîtrisé, dit le Seigneur.

3. Hurlé, Hésébon, parce que Haï a été dévastée; criez, filles de Rabbath, revêtez-vous de cilices, lamentez-vous et courez autour des haies, parce que Melchom sera emmené en captivité avec ses prêtres et ses princes.

4. Pourquoi te glorifies-tu de tes vallées? Ta vallée s'est écoulée comme l'eau, fille délicate, qui te confiais dans tes trésors, et qui disais : Qui viendra contre moi?

5. Voici, je ferai venir sur toi la terreur, ait Dominus, le Dieu des armées; tu trembleras devant tous ceux qui t'en-

1. Ad filios Ammon. Hæc dicit Dominus : Numquid non filii sunt Israel, aut heres non est ei? Cur igitur hereditate possedit Melchom Gad, et populus ejus in urbibus ejus habitavit?

2. Ideo ecce dies veniunt, dicit Dominus, et auditum faciam super Rabbath filiorum Ammon fremitum prælii, et erit in tumultum dissipata, filiaque ejus igni succendentur, et possidebit Israel possessores suos, ait Dominus.

3. Ulula, Hesebon, quoniam vastata est Hai; clamate, filia Rabbath, accingite vos ciliciis, plangite et circuite per sepes, quoniam Melchom in transmigrationem ducetur, sacerdotes ejus et principes ejus simul.

4. Quid gloriaris in vallibus? Defluxit vallis tua, filia delicata, quæ confidebas in thesauris tuis, et dicebas : Quis veniet ad me?

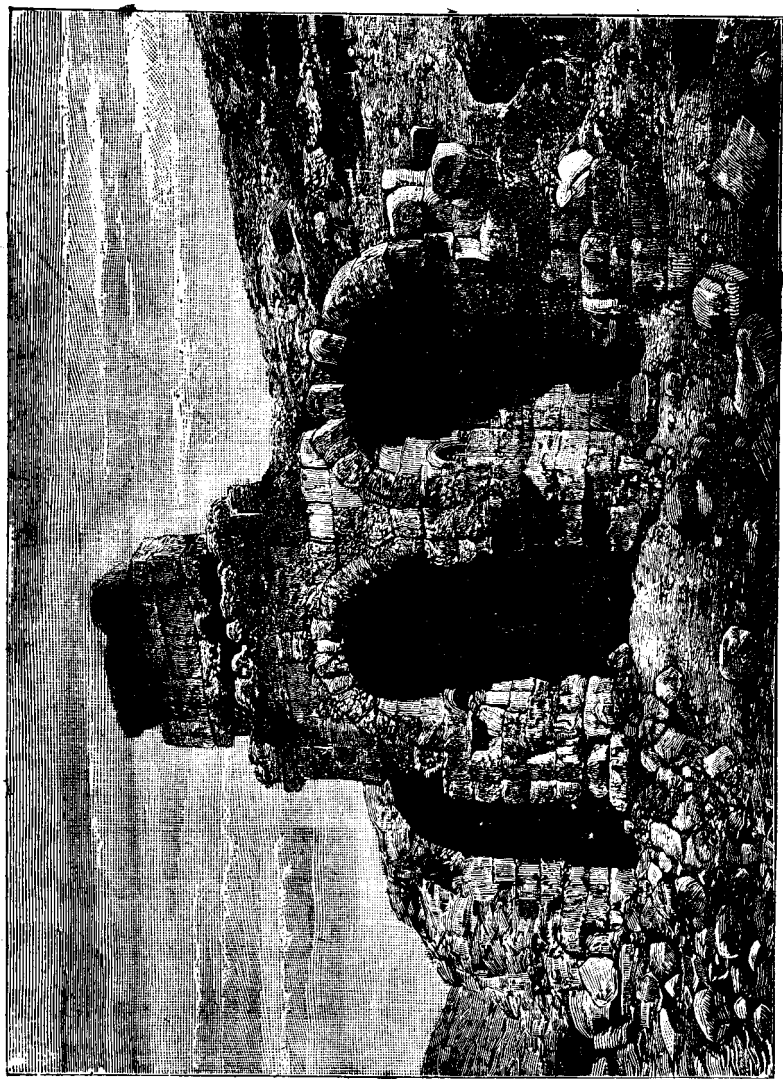
5. Ecce ego inducam super te terrorem, ait Dominus, Deus exercituum, ab omnibus qui sunt in circuitu tuo; et dis-

§ IV. — Oracles relatifs à divers peuples païens de l'est. XLIX, 1-38.

1<sup>o</sup> Prophétie contre les Ammonites. XLIX, 1-6.

CHAP. XLIX. — 1-6. Les mots *ad filios Ammon* servent de titre. — *Numquid non...* Brusque entrée en matière. Le Seigneur reproche vivement aux Ammonites une grande injustice qu'ils avaient commise envers son peuple. Lorsque les habitants du royaume des dix tribus avaient été déportés en masse par Téglaathphalasar (cf. IV Reg. xv, 29), les Ammonites, ne s'inquiétant guère du droit des légitimes propriétaires, s'étaient emparés du territoire et des villes de la tribu de Gad, qui leur convenaient à merveille (voyez l'Atl. géogr., pl. vii); mais Dieu ne laissera pas ce crime impuni. — *Melchom* était la divinité nationale des Ammonites, comme Chamos celle des Moabites. Cf. III Reg. xi, 5. L'hébreu a une leçon qui paraît fautive : *malkam*, leur roi. Les LXX et le syriaque ont le même mot que la Vulgate. — *Ideo ecce dies...* La menace (vers. 2 et ss.) suit de très près le reproche. — *Rabbath* : la capitale des Ammonites; ville autrefois considérable, mais qui n'est guère aujourd'hui qu'un monceau de décombres, conformément à l'oracle (*erit in tumultum...*). — *Fil-*

*ias ejus* : les villes moins considérables qui dépendaient de la métropole. — *Possidebit Israel...* Les Israélites rentreront un jour en possession de leurs biens. Jérémie emprunte cette phrase à Abdias, vers. 17<sup>b</sup>. — *Ulula, Hesebon* (vers. 3). Que cette ville pousse des cris de désespoir, car une cité voisine vient de tomber au pouvoir de l'ennemi, qui l'a ravagée totalement. Son tour approche. *Hai* n'a de commun que le nom avec la ville cisjordanienne qui eut tant de célébrité à l'époque de Josué (cf. Jos. vii, 2); c'était une bourgade ammonite, dont on ignore l'emplacement. — *Circuite per sepes*. Hébr. : Errez; c.-à-d. courez çà et là, le long des murs, des vignes, pour y chercher un abri. — *Melchom in transmigrationem*. Il subira le même sort que Chamos. Cf. XLVIII, 7<sup>b</sup>, et la note. Ce trait est emprunté à Amos, i, 15. — *Defluxit...* (vers. 4). C.-à-d., a perdu sa beauté, sa richesse, à cause des ravages opérés par les Chaldéens. — *Filia delicata*. Nuance dans l'hébreu : Filie rebelle. — *Quæ confidebas...* et *dicebas...* Arrogance semblable à celle de Moab. Cf. XLVIII, 29-30. — *Ecce ego...* Réponse du Seigneur (vers. 5) à la vaine jactance des Ammonites. — *Singuli a conspectu...* Hébr. : (Vous serez chassés) chacun devant soi. Au moment



Ruines de Rabbath-Ammon. (D'après une photographie.)

virionnent; et vous serez dispersés, chacun devant soi, et il n'y aura personne pour rassembler les fuyards.

6. Après cela je ferai revenir les captifs des fils d'Ammon, dit le Seigneur.

7. A l'Idumée. Ainsi parle le Seigneur des armées: N'y a-t-il plus de sagesse dans Théman? Ses fils sont sans conseil, leur sagesse est devenue inutile.

8. Fuyez et tournez le dos, descendez dans l'abîme, habitants de Dédan, car j'ai fait venir la ruine sur Esaü, le temps où je dois le visiter.

9. Si des vendangeurs étaient venus sur toi, n'auraient-ils pas laissé quelques raisins? Si des voleurs étaient venus la nuit, ils n'auraient pris que ce qui leur eût suffi.

10. Mais moi j'ai découvert Esaü; j'ai mis au jour ses abris secrets, et il ne pourra plus se cacher; sa postérité a été ruinée, ses frères et ses voisins aussi, et il ne sera plus.

11. Laisse tes orphelins, je les ferai vivre, et tes veuves espéreront en moi.

pergenini singuli a conspectu vestro, nec erit qui congreget fugientes.

6. Et post hæc reverti faciam captivos filiorum Ammon, ait Dominus.

7. Ad Idumæam. Hæc dicit Dominus exercituum: Numquid non ultra est sapientia in Theman? Perit consilium a filiis, inutilis facta est sapientia eorum.

8. Fugite et terga vertite, descendite in voraginem, habitatores Dedan, quoniam perditionem Esau adduxi super eum, tempus visitationis ejus.

9. Si vindemiares venissent super te, non reliquissent racemum? Si fures in nocte, rapuissent quod sufficeret sibi.

10. Ego vero discooperui Esau; revelavi abscondita ejus, et celari non poterit; vastatum est semen ejus, et fratres ejus, et vicini ejus, et non erit.

11. Relinque pupillos tuos, ego faciam eos vivere; et viduæ tuæ in me sperabunt.

du danger, ils prendront tous le premier chemin qu'ils verront devant eux, et chacun ne songera qu'à soi, oubliant le malheur des autres. — *Nec... qui congreget...* La confusion la plus complète régnera parmi les fuyards. — *Et post hæc...* (vers. 6). Ammon reçoit à son tour (cf. XLVIII, 47) une promesse de salut. — L'oracle s'est accompli dans la même circonstance que la prophétie contre Moab; voyez Josèphe, *Ant.*, x, 9, 7.

2<sup>e</sup> Prophétie contre l'Idumée. XLIX, 7-22.

Dans ce passage, Jérémie s'est beaucoup inspiré des vers. 1-8 d'Abdias, qu'il cite presque textuellement, mais dont il a en grande partie changé l'ordre (comp. à Abdias les vers. 14, 15, 16, 9, 10, 7). C'est comme le thème de ses développements, qu'il a su rendre très originaux.

7-13. Edom ne saurait échapper aux châtements divins. — *Ad Idumæam*. Le titre accoutumé. — *Numquid non...* Cet oracle ne commence pas d'une manière moins brusque que le précédent (cf. vers. 1). Le prophète attire ainsi très fortement l'attention sur le caractère soudain de la catastrophe qu'il annonce. — *Theman* était un district méridional de l'Idumée; la sagesse de ses habitants, célèbre dans l'antiquité (comp. le vers. 20, et Bar. III, 22-23), ne le délivrera pas des jugements de Dieu. — *A filiis*. Le mot hébreu *bānim* a d'ordinaire ce sens; mais il devrait être traduit ici par « a prudentibus », comme l'ont fort bien compris les LXX et le syriaque. — *Inutilis facta...* Hébr. : s'est écoulée (à la façon de l'eau). Comp. le vers. 4. — *Fugite...* Exhortation pressante, car il n'y

aura pas d'autre moyen d'échapper au danger.

— *Descendite in...* Hébr. : Habitez dans les profondeurs. C.-à-d. cachez-vous jusque sous terre. — Sur *Dedan*, voyez la note de xxv, 23. Les Dédanites sont invités à rompre leurs relations commerciales avec l'Idumée, s'ils ne veulent point partager son sort. — *Esau* était le père des Iduméens (cf. Gen. xxxvi, 1 et ss.); son nom est donc synonyme d'Edom en cet endroit. — *Si vindemiares...* (vers. 9). Deux comparaisons frappantes, pour montrer jusqu'où s'étendra la ruine de l'Idumée. Les vendangeurs, même les plus attentifs, laissent toujours quelques raisins sur les ceps (*non* est pour « nonne »); les voleurs, même les plus audacieux (*fures in nocte*), ne prennent que ce qui leur convient (*quod sufficeret...*) et abandonnent le reste : Jéhovah, lorsqu'il se vengera de l'Idumée, renversera et détruira tout : *ego vero...* (vers. 10). La ruine sera si entière qu'elle équivaldra à une sorte de nudité (*discooperui* : ce prêterit est prophétique, ainsi que les suivants). — *Abscondita* : les retraites les plus cachées. Elles abondent dans l'Idumée, sous forme de cavernes, de fissures dans le roc, de gorges étroites, de pics élevés. — *Semen ejus* : la population iduméenne proprement dite. *Fratres...* et *vicini* : les tribus alliées à Edom, soit par le sang, soit par le commerce, etc. — *Relinque pupillos...* (vers. 11). Détail pathétique. Tous les hommes faits périront dans la mêlée, laissant leurs veuves et leurs enfants sans défense; mais Dieu promet d'en prendre soin. — *Quibus non...* *judicium...* (vers. 12). Argument à fortiori pour justifier

12. Quia hæc dicit Dominus : Ecce quibus non erat iudicium ut biberent calicem, bibentes bibent; et tu, quasi innocens relinqueris? Non eris innocens, sed bibens bibes.

13. Quia per memetipsum iuravi, dicit Dominus, quod in solitudinem, et in opprobrium, et in desertum, et in maledictionem erit Bosra, et omnes civitates ejus erunt in solitudines sempernas.

14. Auditum audi vi a Domino, et legatus ad gentes missus est : Congregamini, et venite contra eam, et consurgamus in prælium.

15. Ecce enim parvulum dedi te in gentibus, contemptibilem inter homines.

16. Arrogantia tua decepit te, et superbia cordis tui, qui habitas in cavernis petrae, et apprehendere niteris altitudinem collis : cum exaltaveris quasi aquila nidum tuum, inde detraham te, dicit Dominus.

17. Et erit Idumæa deserta : omnis qui transibit per eam stupebit, et sibilabit super omnes plagas ejus.

18. Sicut subversa est Sodoma, et Gomorrha, et vicinæ ejus, ait Dominus, non habitabit ibi vir, et non incolet eam filius hominis.

19. Ecce quasi leo ascendet de superbia Jordanis ad pulchritudinem ro-

12. Car ainsi parle le Seigneur : Voici, ceux qui n'étaient pas condamnés à boire la coupe la boiront, et toi, tu demeureras *impuni* comme si tu étais innocent? Tu ne seras pas *traité comme* innocent, mais tu boiras certainement.

13. Car je jure par moi-même, dit le Seigneur, que Bosra sera une solitude, un opprobre, un désert et un objet de malédiction, et que toutes ses villes seront des solitudes éternelles.

14. J'ai appris du Seigneur une nouvelle, et un messenger a été envoyé vers les nations : Rassemblez-vous et venez contre elle, et marchons au combat.

15. Voici, je t'ai rendu petit parmi les peuples, méprisable parmi les hommes.

16. Ton arrogance t'a trompé, ainsi que l'orgueil de ton cœur, toi qui habitais dans les creux des rochers, et qui t'efforces d'occuper le sommet des collines : quand tu aurais élevé ton nid comme l'aigle, je t'arracherai de là, dit le Seigneur.

17. Et l'Idumée sera déserte : qui-conque y passera sera dans la stupeur, et sifflera sur toutes ses plaies.

18. Comme Sodome et Gomorrhe et les villes voisines ont été renversées, dit le Seigneur, personne n'y habitera plus, et le fils de l'homme n'y résidera plus.

19. Voici, l'ennemi montera de l'orgueil du Jourdain comme un lion contre

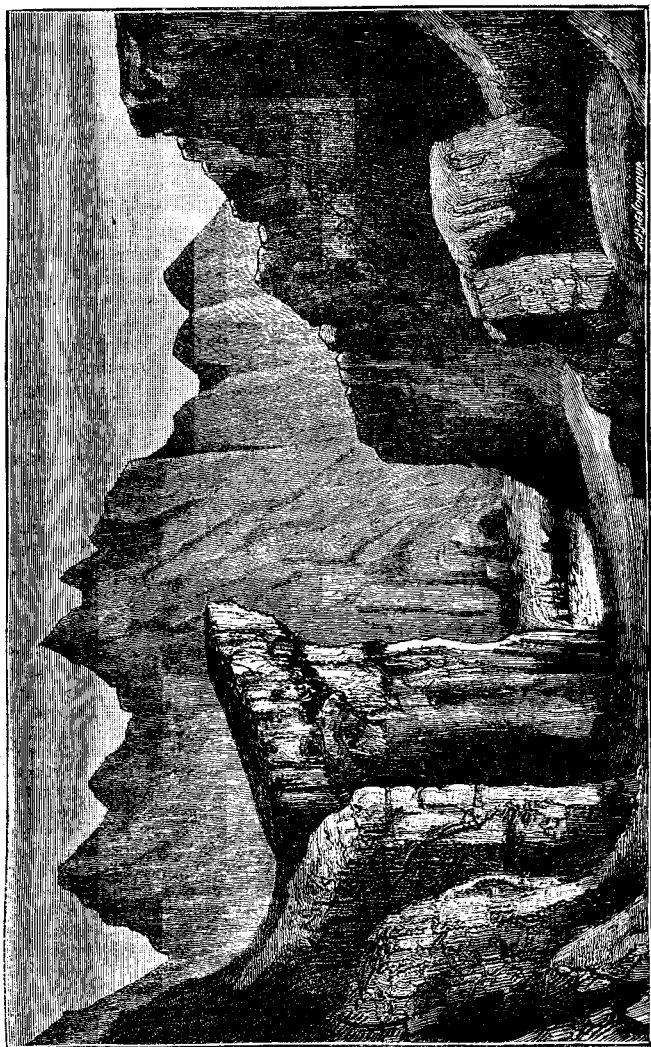
les rigueurs divines à l'égard de l'Idumée : si les Juifs, qui étaient beaucoup moins coupables, et qui formaient le peuple de Jéhovah, devaient vider jusqu'au fond la coupe de la colère céleste (*bibentes bibent*), à plus forte raison ces païens, souillés par tant de crimes (*et tu...*). — *Per memetipsum...* (vers. 13). Le serment divin, comme en d'autres circonstances analogues, pour ajouter à la solennité de la sentence. — *Bosra*. Ville importante de l'Idumée, dont les ruines considérables, qu'on voit entre Pétra et la mer Morte, portent encore le nom de Busafreh. Voyez l'Atl. géogr., pl. v, VII. — *In solitudines perpetuas*. Ce qui est plus vrai que jamais. Cf. Mal. i, 3-4.

14-18. L'auteur et l'occasion des malheurs de l'Idumée. — *Auditum audi vi*. Le prophète a entendu la nouvelle très grave qu'il s'empresse de communiquer. — *Legatum* : un messenger qui devait, au nom de Jéhovah, soulever les autres peuples contre l'Idumée : *Congregamini*... Il représente ici l'impulsion par laquelle Dieu suscite contre Edom les divers exécuteurs de ses vengeances. — *Ecce... parvulum...* (vers. 15). C'est le Seigneur qui trace cette description anticipée de la ruine des Iduméens. — *Arrogantia*

*tua...* (vers. 16). Le principal motif du châtiement. Edom se croyait en parfaite sécurité parmi ses montagnes difficilement pénétrables. — *Petrae*. Le mot hébreu *sela'*, rocher, est probablement un nom propre; il désignerait alors la capitale de l'Idumée. Cf. IV Reg. xiv, 7; Is. xvi, 1, et les notes. — *Apprehendere niteris...* Hébr. : Toi qui occupes le sommet de la colline. — *Nidum tuum* est une comparaison d'une entière exactitude, car les descendants d'Esau habitaient vraiment « un nid d'aigle ». Mais ce nid fut-il encore plus élevé, plus inabordable, Dieu saura bien y atteindre les coupables. — *Et erit... deserta*. Hébr. : une désolation. Le sort final de l'Idumée (vers. 17 et 18). — *Stout... Sodoma...* Exemple proverbial d'une destruction totale. Cf. i, 40; Is. xiii, 19, etc. — *Vicinæ ejus* : les autres villes de la Pentapole, qui périrent avec Sodome et Gomorrhe. Cf. Deut. xxix, 28; Os. xi, 8, etc. — *Vir, filius hominis*. Hébr. : 'is et ben 'adam; a.-à-d. les grands et les hommes du peuple.

19-22. Accomplissement intégral des jugements divins contre Edom. — *Ascendet*. Le sujet du verbe est mystérieux, comme en d'autres passages semblables. Cf. xlviii, 40, etc. Il s'agit de





Vue prise dans les montagnes de l'Idumée.

bustam, quia subito currere faciam eum ad illam. Et quis erit electus, quem præponam ei? Quis enim similis mei? et quis sustinebit me? et quis est iste pastor, qui resistat vultui meo?

20. Propterea audite consilium Domini, quod iniiit de Edom, et cogitationes ejus, quas cogitavit de habitatoribus Theman : Si non dejecerint eos parvuli gregis, nisi dissipaverint cum eis habitaculum eorum.

21. A voce ruinæ eorum commota est terra, clamor in mari Rubro auditus est vocis ejus.

22. Ecce quasi aquila ascendet, et avolabit, et expandet alas suas super Bosran; et erit cor fortium Idumææ in die illa quasi cor mulieris parturientis.

23. Ad Damascus. Confusa est Emath et Arphad, quia auditum pessimum audierunt; turbati sunt in mari, præ sollicitudine quiescere non potuit.

24. Dissoluta est Damascus, versa est in fugam; tremor apprehendit eam, angustia et dolores tenuerunt eam quasi parturientem.

25. Quomodo dereliquerunt civitatem laudabilem, urbem lætitiæ?

la puissante beauté; car je le ferai courir soudain sur elle. Et quel sera l'élu que je mettrai à sa tête? Car qui est semblable à moi? qui subsistera devant moi? et quel est le pasteur qui supportera l'éclat de mon visage?

20. C'est pourquoi, écoutez le dessein que le Seigneur a formé contre Edom, et les pensées qu'il a conçues contre les habitants de Theman : Je jure que les plus petits du troupeau les renverseront, et détruiront avec eux leur demeure.

21. Au bruit de leur ruine la terre a été ébranlée, leurs cris se sont fait entendre jusqu'à la mer Rouge.

22. Voici qu'il montera comme l'aigle, il volera, et il étendra ses ailes sur Bosra; et le cœur des héros de l'Idumée sera en ce jour-là comme le cœur d'une femme en travail.

23. A Damas. Émath et Arphad sont confuses, parce qu'elles ont appris une nouvelle très mauvaise; sur la mer on a été troublé, à cause de l'inquiétude on n'a pu trouver de repos.

24. Damas a perdu courage, elle a été mise en fuite; la frayeur s'est emparée d'elle, l'angoisse et la douleur l'ont saisie comme une femme en travail.

25. Comment ont-ils abandonné la ville admirable, la ville de la joie?

Nabuchodonosor et de ses Chaldéens. — *Ad pulchritudinem robustam*. Hébr. : contre l'habitation robuste (des Iduméens; comp. le vers. 16). — *Subito currere*. Rapidité avec laquelle éclateront les malheurs annoncés. L'hébreu a une petite variante : Soudain je l'en ferai fuir (de sa demeure si solide). — *Quis... electus...*? Dans l'hébreu, sans interrogation; J'établirai sur elle (l'Idumée) celui que j'ai choisi. En effet, Jéhovah est le souverain maître des pays et des peuples, et nul, fût-il un grand roi (*pastor*), ne saurait résister à sa puissance infinie. — *Propterea audite...* (vers. 20). Réitération de la terrible sentence : *Si non* (hébraïsme, qui équivaut à « pro facto », certainement) *parvuli gregis...* Les hommes les plus faibles suffiront pour renverser l'Idumée, dès lors qu'elle a été condamnée par le Seigneur. — *Nisi* (autre hébraïsme qui a le même sens) *dissipaverint...* L'habitation d'Edom périra avec lui. — *A voce ruinæ...* (vers. 21). Très belle image; la ruine des Iduméens ébranle toute la contrée, et on en entend le bruit jusqu'au golfe Élanique de la mer Rouge (*Atl. géogr.*, pl. I, III, v). — *Ecce quasi aquila...* (vers. 22). C'est le roi de Chaldée qui est de nouveau désigné par cette comparaison. Cf. xxviii, 40. — Pour l'accomplissement de cette prophétie, voyez la fin du commentaire d'Abdias.

3<sup>e</sup> Oracle contre Damas. XLIX, 23-27.

23-27. La Syrie aussi, dont Damas était la

capitale, sera humiliée et ravagée par les Chaldéens. Isaïe, xvii, 1 et ss., et Amos, i, 3-5, avaient déjà prédit à Damas de grandes calamités, et les Assyriens avaient été chargés de réaliser ces prédictions. — Les villes d'*Emath* (hébr., *Ḥamaṭ*) et d'*Arphad* (hébr., *ʿArpād*) sont assez souvent associées dans la Bible. Cf. IV Reg. xviii, 34; xix, 13; Is. x, 9; xxxvii, 19, etc. Elles étaient situées au nord de la Syrie : la première sur l'Oronte; la seconde, probablement auprès d'Alep (*Atl. géogr.*, pl. v, viii). L'ennemi de Damas venant de cette direction, elles sont les premières à recevoir la nouvelle de son approche (*auditum pessimum...*). — *Turbati... in mari*. L'effroi a gagné tout le pays, jusqu'aux bords de la Méditerranée. Selon de nombreux interprètes, qui s'appuient sur plusieurs manuscrits hébreux, il faudrait lire : « comme la mer; » le trouble des Syriens serait alors comparé à une mer agitée par la tempête. — *Dissoluta... Damascus* (vers. 24). L'ennemi s'est avancé jusqu'à cette malheureuse cité, dont le prophète décrit les malheurs en termes émus, admirables. — *Quomodo dereliquerunt...* (vers. 25). D'après l'hébreu, les LXX, le syriaque et le chaldéen : Comment n'a-t-elle pas été abandonnée, la ville glorieuse, la ville de ma joie! Jérémie s'attriste donc de ce que les habitants, paralysés par la terreur, n'ont pas exécuté leur dessein de s'enfuir (cf. vers. 24<sup>a</sup>); ils auraient échappé ainsi

26. C'est pourquoi ses jeunes gens tomberont dans ses places, et tous ses hommes de guerre se tairont en ce jour-là, dit le Seigneur des armées.

27. Je mettrai le feu aux murs de Damas, et il dévorera les murailles de Bénadad.

28. A Cédar, et aux royaumes d'Asor, que frappa Nabuchodonosor, roi de Babylone. Ainsi parle le Seigneur : Levez-vous, et marchez contre Cédar, et ravagez les fils de l'Orient.

29. Ils prendront leurs tentes et leurs troupeaux; ils enlèveront pour eux leurs pavillons, tous leurs bagages, avec leurs chameaux, et ils appelleront sur eux la terreur tout autour.

30. Fuyez, partez au plus vite, cachez-vous dans les creux de la terre, habitants d'Asor, dit le Seigneur; car Nabuchodonosor, roi de Babylone, a formé un dessein contre vous, et il a conçu des projets contre vous.

31. Levez-vous, et montez contre une nation tranquille, et qui habite en sécurité, dit le Seigneur; ils n'ont ni portes ni verrous, ils habitent solitaires.

32. Leurs chameaux seront mis au pillage, et la multitude de leurs troupeaux sera une proie; je les disperserai à tous les vents, ces hommes à la chevelure rasée, et de toutes leurs frontières je ferai venir sur eux la ruine, dit le Seigneur.

26. Ideo cadent juvenes ejus in plateis ejus, et omnes viri praelii conticescent in die illa, ait Dominus exercituum.

27. Et succendam ignem in muro Damasci, et devorabit moenia Benadad.

28. Ad Cedar, et ad regna Asor, quæ percussit Nabuchodonosor, rex Babylonis. Hæc dicit Dominus : Surgite, et ascendite ad Cedar, et vastate filios Orientis.

29. Tabernacula eorum, et greges eorum capient; pelles eorum, et omnia vasa eorum, et camelos eorum tollent sibi, et vocabunt super eos formidinem in circuitu.

30. Fugite, abite vehementer, in vaginibus sedete, qui habitatis Asor, ait Dominus; iniiit enim contra vos Nabuchodonosor, rex Babylonis, consilium, et cogitavit adversum vos cogitationes.

31. Consurgite, et ascendite ad gentem quietam, et habitantem confidenter, ait Dominus; non ostia, nec vectes eis; soli habitant.

32. Et erunt cameli eorum in directionem, et multitudo jumentorum in prædam; et dispergam eos in omnem ventum, qui sunt attensi in comam, et ex omni confinio eorum adducam interitum super eos, ait Dominus.

au massacre. Suivant la Vulgate, il décrit au contraire l'aspect désolé de la cité, abandonnée de tous ses habitants. — *Viri... conticescent* (vers. 26<sup>b</sup>). Euphémisme évident : ils se tairont parce qu'ils seront plongés dans le silence de la mort. — *Et succendam...* (vers. 27). Cette conclusion de la sentence a été extraite d'Amos, I, 4 et 14. Au lieu de *moenia*, l'hébreu a : les palais. Le nom de *Benadad* fut porté par plusieurs rois de Syrie. Cf. III Reg. xv, 18; IV Reg. vi, 24, et xiii, 3.

4<sup>o</sup> Oracle contre Cédar et les royaumes d'Asor. XLIX, 28-32.

28<sup>a</sup>. Le titre. — Sur *Cedar* (hébr., *Qédar*), voyez II, 10, et la note; Is. xxi, 16. — *Asor* (hébr., *Ḥašôr*) n'est pas ici un nom de ville, mais un nom de peuple. On croit communément qu'il dérive du substantif hébreu *ḥāšār*, qui désigne, comme *hadar* en arabe, les habitations fixes, les cités couvertes. Les Arabes stationnaires sont encore nommés aujourd'hui *Hadariyeh*. L'oracle s'adresse donc, d'après cela, d'une part aux Arabes nomades, dont les Bédouins sont le type, de l'autre aux Arabes qui possédaient un domicile fixe. — *Quæ percussit...* Nabuchodonosor fut le grand et universel justicier du Seigneur contre tous ces peuples.

28<sup>b</sup>-30. Ruine prochaine de Cédar et d'Asor. Les vers. 28<sup>b</sup>-29 concernent directement les Cédarènes; le vers. 30, le royaume d'Asor. — *Surgite...* Jéhovah presse les Chaldéens, ses puissants vengeurs, de s'élancer contre ceux dont il a décrété la perte. — *Filios Orientis*. Nom poétique des Arabes, qui habitent, en effet, la partie orientale des contrées bibliques. Cf. Jud. vi, 3; Job, I, 3, etc. — *Tabernacula... et greges...* (vers. 29). Les Cédarènes vivaient sous la tente, et formaient une population toute pastorale. Cf. Ps. cxix, 5, etc. — *Vocabunt... in circuitu*. Voyez la note de vi, 25. — *Fugite, abite...* La fuite seule pourra permettre aux habitants d'Asor d'échapper au fléau qui les menace.

31-32. Variation sur le même thème. Les vers. 31 et 32 se rapportent à Cédar, le vers. 33 à Asor; la marche est tout à fait identique à celle des vers. 28 et ss. — *Surgite...* Nouvel appel adressé aux Chaldéens. En les lançant contre l'Arabe, le Seigneur énumère, pour les encourager, les motifs qu'ils ont de compter sur une facile victoire : leurs adversaires sont pacifiques et sans défiance (*ad gentem quietam, nec...*); ils n'ont pas de places fortes (*non ostia, nec...*); ils sont seuls, sans alliés qui puissent les secourir (*soli...*). De plus, ils possèdent de riches troupeaux, qui



Cavaliers assyriens à la poursuite d'un homme monté sur un dromadaire. (D'après un bas-relief ninivite.)

33. Et Asor sera le repaire des dragons, il sera à jamais désert; personne n'y demeurera, et le fils de l'homme n'y résidera pas.

34. Parole qui fut adressée par le Seigneur au prophète Jérémie contre Elam, au commencement du règne de Sédécias, roi de Juda, en ces termes :

35. Ainsi parle le Seigneur des armées : Voici, je vais briser l'arc d'Elam, et leur principale force.

36. Et je ferai venir contre Elam quatre vents, des quatre coins du ciel, et je les disperserai à tous ces vents, et il n'y aura pas une nation où n'arrivent les fugitifs d'Elam.

37. Je ferai trembler Elam devant ses ennemis, devant ceux qui en veulent à leur vie; et j'amènerai sur eux le malheur, l'indignation de ma fureur, dit le Seigneur, et j'enverrai derrière eux le glaive, jusqu'à ce que je les aie exterminés.

38. Et j'établirai mon trône dans Elam, et j'en détruirai les rois et les princes, dit le Seigneur.

39. Mais dans les derniers jours je ferai revenir les captifs d'Elam, dit le Seigneur.

33. Et erit Asor in habitaculum draconum, deserta usque in æternum; non manebit ibi vir, nec incolet eam filius hominis.

34. Quod factum est verbum Domini ad Jeremiam prophetam adversus Ælam, in principio regni Sedeciae, regis Juda, dicens :

35. Hæc dicit Dominus exercituum : Ecce ego confringam arcum Ælam, et summam fortitudinem eorum.

36. Et inducam super Ælam quatuor ventos, a quatuor plagis cæli, et ventilabo eos in omnes ventos istos, et non erit gens ad quam non perveniant profugi Ælam.

37. Et pavere faciam Ælam coram inimicis suis, et in conspectu quaerentium animam eorum; et adducam super eos malum, iram furoris mei, dicit Dominus, et mittam post eos gladium, donec consumam eos.

38. Et ponam solium meum in Ælam, et perdam inde reges et principes, ait Dominus.

39. In novissimis autem diebus reverti faciam captivos Ælam, dicit Dominus.

## CHAPITRE L

1. Paroles que le Seigneur prononça sur Babylone et sur le pays des Chaldéens, par le prophète Jérémie.

1. Verbum quod locutus est Dominus de Babylone et de terra Chaldæorum, in manu Jeremiæ prophetæ.

seront la récompense du vainqueur (et erunt camelæ..., vers. 32). — *Attensi in comam*. Hébr. : ceux qui se rasent les coins (de la barbe). Voyez la note de ix, 26. — *Habitaculum draconum*. Hébr. : l'habitation des chacals. Cf. ix, 11, et le commentaire. — *Non manebit... vir*. La prophétie s'achève sans la moindre promesse consolante.

5<sup>e</sup> Oracle contre Elam. XLIX, 34-39.

34. Le titre. — *Ælam* : ce qui fut plus tard l'Ellymais; le Chusistan actuel (*Atl. géogr.*, pl. I, viii). — Cet oracle est daté à part : *in principio... Sedeciae*.

35-39. Les malheurs que menacent Elam. — *Confringam arcum...* Les Elamites étaient d'excellents archers. Cf. Is. xxii, 6. — *Summam fortitudinem*. La conjonction et manque dans l'hébreu (et aussi dans les LXX, le syriaque, le chaldéen), de sorte que ces deux mots servent d'apposition à « arcum » : Je briserai leur arc, qui est leur force principale. — *Quatuor ventos*. Métaphore vigoureuse, pour représenter des en-

nemis qui attaqueront Elam de tous les côtés à la fois, et le disperseront dans toutes les directions (*non erit gens...*). — *Pavere faciam...* (vers. 37). Paralysés par l'effroi, ils seront incapables de résister. — *Ponam solium...* (vers. 38) : son trône de juge inexorable. — *In novissimis autem...* (vers. 39). Heureuse perspective de salut. Voyez la note de XLVIII, 47.

§ V. — *Prophétie contre Babylone*. L, 1 — LI, 64.

Page d'une beauté remarquable, soit pour le fond, soit pour la forme, et digne couronnement des oracles proprement dits de Jérémie. Comme dans la prophétie relative à Moab (chap. XLVIII), nous avons ici des tableaux successifs, qui décrivent les divers aspects et les principales causes de la ruine de l'empire chaldéen.

1<sup>o</sup> Destruction de Babylone, délivrance des Juifs. L, 1-10.

CHAP. L. — 1. Titre de l'oracle. — *In manu*. Hébraïsme : par l'intermédiaire.

2. Annuntiate in gentibus, et auditum facite; levate signum, prædicate, et nolite celare; dicite: Capta est Babylon; confusus est Bel, victus est Merodach; confusa sunt sculptilia ejus, superata sunt idola eorum.

3. Quoniam ascendit contra eam gens ab aquilone, quæ ponet terram ejus in solitudinem, et non erit qui habitet in ea ab homine usque ad pecus; et moti sunt, et abierunt.

4. In diebus illis, et in tempore illo, ait Dominus, venient filii Israël ipsi et filii Juda simul; ambulantes et fientes properabunt, et Dominum Deum suum quærent;

5. in Sion interrogabunt viam, huc facies eorum; venient, et apponentur ad Dominum foedere sempiterno, quod nulla oblivione delebitur.

6. Grex perditus factus est populus

2. Annoncez-le parmi les nations, et faites-le entendre; levez l'étendard, publiez-le et ne le cachez pas; dites: Babylone a été prise; Bel est confondu, Mérodach est battu; ses statues sont brisées, ses idoles vaincues.

3. Car une nation monte contre elle de l'aquilon, et elle réduira son pays en désert, et il n'y aura plus ni homme ni bête qui y habite; ils se sont mis en mouvement, et ils sont partis.

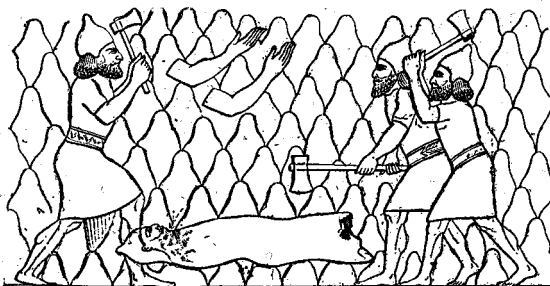
4. En ces jours, et en ce temps-là, dit le Seigneur, les enfants d'Israël et les enfants de Juda viendront ensemble; ils marcheront et ils accourront en pleurant, et ils chercheront le Seigneur leur Dieu;

5. ils demanderont le chemin de Sion, c'est de ce côté que sera tourné leur visage; ils viendront, et ils se réuniront au Seigneur par une alliance éternelle, dont la mémoire ne s'effacera jamais.

6. Mon peuple est devenu un troupeau

2-3. Brève annonce de la chute de Babylone. — *Annuntiate... auditum facite...* Cinq expressions synonymes, pour mettre en relief l'importance de l'événement qui va être prédit. Il y a un accent de joie et de triomphe dans ces ordres rapides. — *Signum*: un étendard, afin d'attirer

(des statues arrondies); peut-être même, des ordures. — *Gens ab aquilone* (vers. 3): les Médo-Perses, domiciliés au nord-est de Babylone (*Atl. archéol.*, pl. VII). Pour les Chaldéens comme pour les Juifs, le malheur viendra du septentrion. Cf. I, 14; Is. XLI, 25, etc. — *Terram... in solitudinem*. Hébr.: en désolation. Babylone et la Chaldée ne sont pas autre chose actuellement. — *Ab homine... abierunt*. La phrase est coupée autrement dans l'hébreu: Hommes, et bêtes se sont enfuies, s'en sont allées.



Assyriens mettant une idole en pièces. (Bas-relief de Ninive.)

l'attention là même où la voix ne pourra pénétrer. Cf. Is. XIII, 2. — *Capta est Babylon*. Telle est la grande nouvelle. La ruine est si certaine, que le prophète en parle comme si elle était déjà accomplie. — *Bel et Merodach* (en chaldéen, *Mardouk*) étaient les deux principales divinités de Babylone. Cf. Is. XXXIX, 11; XLVI, 1, et les notes. Mérodach est souvent cité dans les inscriptions chaldéennes comme « dieu seigneur, roi des dieux », etc. — *Confusus est, victus...* Les divinités nationales étaient censées partager la défaite et les humiliations des peuples qu'elles n'avaient pas su défendre. Cf. XLVI, 25; XLVIII, 7, 13; XLIX, 1, etc. L'équivalent hébreu du mot *idola* est un terme de mépris: ce que l'on roule

juifs seront unis alors comme sous David et Salomon. — *Ambulantes et fientes...* Trait pittoresque et pathétique tout ensemble. Saint empressément à revenir à Dieu, larmes de repentir et de bonheur. Cf. XXXI, 9. — *In Sion interrogabunt...* (vers. 5). Plutôt: Ils demanderont le chemin de Sion. Tant ils auront hâte de rentrer à Jérusalem (*huc facies...*)! — *Venient et apponentur...* Ces verbes sont à l'impératif dans l'hébreu: Venez et attachez-vous à Jéhovah. Le prophète encourage et excite leur beau zèle. — *Foedere sempiterno*: la nouvelle Alliance, qui durera sans fin. Cf. XXXI, 33; Is. XIV, 1, etc. Israël y sera fidèle, pour sa part, et n'en oubliera pas les conditions, comme il n'avait que trop

4-10. La ruine de Babel mettra fin à la captivité des Juifs et leur permettra de rentrer dans leur pays. Cf. III, 18; XXV, 12 et ss., xxx, 8 et ss., etc. — *In diebus... et in tempore...* Introduction solennelle à cette pensée consolante. — *Filii Israël... et... Juda*. Le schisme cessera, et les deux royaumes



Le dieu Mérodach luttant contre un monstre. (Bas-relief de Nimve.)

meis; pastores eorum seduxerunt eos, feceruntque vagari in montibus; de monte in collem transierunt, oblitii sunt cubilibus sui.

7. Omnes qui invenerunt comederunt eos, et hostes eorum dixerunt: Non peccavimus, pro eo quod peccaverunt Domino, decori justitiæ, et expectationi patrum eorum Domino.

8. Recedite de medio Babylonis, et de terra Chaldæorum egredimini, et estote quasi hædi ante gregem.

9. Quoniam ecce ego suscito, et adducam in Babylonem congregationem gentium magnarum de terra aquilonis; et præparabuntur adversus eam, et inde capietur; sagitta ejus quasi viri fortis interfectoris, non revertetur vacua.

10. Et erit Chaldæa in prædam; omnes vastantes eam replebuntur, ait Dominus.

11. Quoniam exultatis, et magna loquimini, diripientes hereditatem meam; quoniam effusi estis sicut vituli super herbam, et mugistis sicut tauri;

de brebis perduës; leurs pasteurs les ont séduits, et les ont fait errer par les montagnes; ils ont passé des montagnes sur les collines, ils ont oublié leur demeure.

7. Tous ceux qui les ont trouvés les ont dévorés, et leurs ennemis ont dit: Nous ne sommes pas coupables, puisqu'ils ont offensé le Seigneur, la beauté de la justice; le Seigneur, l'attente de leurs pères.

8. Retirez-vous du milieu de Babylone, sortez du pays des Chaldéens, et soyez comme les boucs à la tête du troupeau.

9. Car voici que je vais susciter et amener contre Babylone une multitude de grandes nations du pays de l'aquilon; elles se prépareront contre elle, et elles la prendront; leurs flèches seront meurtrières comme celles d'un héros, elles ne reviendront pas à vide.

10. Et la Chaldée sera livrée au pillage; tous ceux qui la dévasteront s'enrichiront, dit le Seigneur.

11. Parce que vous êtes dans l'allégresse, et que vous parlez insolemment en pillant mon héritage; parce que vous avez bondi comme des veaux sur l'herbe, et que vous avez mugi comme des taureaux;

fait au sujet de l'alliance du Sinaï (*nulla obli-vione...*). — *Grex perditus* (vers. 6). L'image familière aux écrivains sacrés. Jérémie revient sur le douloureux passé, afin de rappeler le châ-timent d'Israël et ses motifs. — *Pastores eorum*: leurs chefs. Cf. II, 8; XXII, 1-2, etc. — *Vagari in montibus*. Les brebis s'égarèrent plus facilement dans un pays montagneux. En outre, il y a ici une allusion au culte idolâtrique des hauts lieux. Cf. III, 2, 23; XI, 10; XIII, 27, etc. — *Cubitis*: le bercail, où le troupeau de Jéhovah jouissait d'une si grande paix. — *Omnes... comederunt...* (vers. 7). C'est ce qu'avaient fait tour à tour les Philistins, les Iduméens, les Moabites, les Égyptiens, les Ammonites, les Phéniciens, les Syriens, les Assyriens et les Chaldéens. — *Non peccavimus...* Pensée par laquelle les ennemis d'Israël s'excitaient à le détruire: ils servaient d'instruments aux vengeances de Jéhovah, son Dieu, qu'il avait grièvement offensé; le frapper était donc une bonne œuvre. Les mots *decori justitiæ* (hébr., habitation de la justice, c.-à-d., en qui réside toute justice: cf. XXXI, 23, et la note) et *expectationi patrum...* (l'espoir des patriarches) sont de très belles apostrophes au nom du Seigneur. — *Recedite...* (vers. 8). Revenant à la joyeuse promesse, Jérémie presse les exilés de regagner au plus vite la Palestine. Cf. Is. XLVIII, 20, et III, 11. — *Hædi ante gre-*

*gem*. Détail très pittoresque, emprunté à la vie pastorale, pour marquer l'empressement que chacun doit mettre à prendre le chemin de la patrie: qu'on lutte d'agilité pour être aux premiers rangs de la caravane. — *Quoniam... ego...* (vers. 9). Motif pour lequel les Juifs doivent se préparer à quitter promptement la Chaldée: Babylone sera bientôt détruite. — *Congregationem gentium*: toutes les nations qui formèrent l'empire médo-perse. Elles seront partiellement énumérées plus bas, LI, 27-28. — *Præparabuntur...* L'hébreu est plus expressif: Elles se mettront en ligne (de bataille). — *Vacua*: sans avoir atteint le but et donné la mort. — *Vastantes... replebuntur* (vers. 10): tant il y aura à piller dans Babylone, ville aux immenses richesses. Cf. Is. XLV, 3.

2° Babylone deviendra déserte, les habitants de la terre sainte se multiplieront merveilleusement. L, 11-20.

11-16. La joie cruelle que Babylone a manifestée au sujet du peuple de Dieu sera punie. — *Quoniam...* Jérémie va décrire le principal motif de la ruine des Chaldéens. — *Exultatis, magna loquimini*. Hébr.: Vous êtes dans la joie, dans l'allégresse. — *Hereditatem meam*: les Juifs, que Dieu, malgré leur ingratitude, ne cessait de revendiquer comme sa part spéciale parmi tous les peuples. — *Effusi... sicut*



12. votre mère a été couverte de confusion, celle qui vous a enfantés a été égale à la poussière; voici qu'elle sera la dernière des nations, déserte, sans chemin et sans eau.

13. A cause de la colère du Seigneur, elle ne sera plus habitée, mais elle sera réduite tout entière en un désert; quiconque passera par Babylone sera dans la stupeur, et sifflera sur toutes ses plaies.

14. Préparez-vous contre Babylone de tous côtés, vous tous qui lancez l'arc; combattez-la, n'épargnez pas les flèches, car elle a péché contre le Seigneur.

15. Criez contre elle; elle tend les mains de toutes parts; ses fondements se sont écroulés, ses murs sont renversés, car c'est la vengeance du Seigneur; vengez-vous d'elle, faites-lui comme elle a fait.

16. Exterminez de Babylone celui qui sème, et celui qui tient la faucille au temps de la moisson; devant le glaive de la colombe chacun retournera à son peuple, et ils fuiront tous dans leur pays.

17. Israël est un troupeau dispersé, les lions l'ont chassé; le roi d'Assur l'a dévoré le premier; ce dernier, Nabuchodonosor, roi de Babylone, lui a brisé les os.

18. C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël: Voici, je visiterai le roi de Babylone et son pays, comme j'ai visité le roi d'Assur;

12. confusa est mater vestra nimis, et adæquata pulveri, quæ genuit vos; ecce novissima erit in gentibus, deserta, invia, et arens.

13. Ab ira Domini non habitabitur, sed redigetur tota in solitudinem; omnis qui transibit per Babylonem stupebit, et sibilabit super universis plagis ejus.

14. Præparamini contra Babylonem per circuitum, omnes qui tenditis arcum; debellate eam, non parcatis jaculis, quia Domino peccavit.

15. Clamate adversus eam; ubique dedit manum; ceciderunt fundamenta ejus, destructi sunt muri ejus, quoniam ultio Domini est; ultionem accipite de ea, sicut fecit facite ei.

16. Disperditte satorem de Babylone, et tenentem falcem in tempore messis; a facie gladii columbæ unusquisque ad populum suum convertetur, et singuli ad terram suam fugient.

17. Grex dispersus Israel, leones ejecerunt eum; primus comedit eum rex Assur; iste novissimus exossavit eum, Nabuchodonosor, rex Babylonis.

18. Propterea hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel: Ecce ego visitabo regem Babylonis et terram ejus, sicut visitavi regem Assur;

*vituli...* Comparaison des plus vivantes. Hébr.: Vous bondissez comme une génisse qui triture. La loi mosaïque exigeait qu'on ne musclât point les animaux qui triturèrent le blé à la façon orientale, afin qu'ils eussent, eux aussi, leur part de profit et de joie au temps de la récolte. Cf. Deut. xxv, 4; l'Atl. archéol., pl. xxxv, 6. — *Mugisti sicut tauri*, Hébr.: Vous hennissez comme des coursiers. Voyez viii, 16, et la note. — *Mater vestra*. C'est Babylone qui est ainsi personnifiée. Actuellement à la tête des peuples, elle sera blentôt au dernier rang: *novissima...* Trois épithètes synonymes, *deserta*, *invia* (hébr., desséchée) et *arens*, marquent l'état affreux auquel elle sera réduite matériellement. — *Ab ira Domini* (vers. 13). L'auteur de son désastre. Sur les mots *stupebit* et *sibilabit*, voyez xviii, 16; xix, 8; Is. xiii, 20, etc. — *Præparamini* (hébr.: rangez-vous en bataille; comme au vers. 9). Passage éloquent. Le Seigneur s'adresse à ceux qu'il a chargés de renverser Babylone, et il les presse d'accomplir leur mandat (vers. 14-16). — *Clamate*: les cris sauvages que les soldats de l'antiquité poussaient au moment du combat. Dans l'hébreu, l'adverbe *ubique* dépend de ce verbe: Criez contre elle de tous côtés. Les mots

*dedit manum* expriment par conséquent la défaite: elle tend les mains en suppliante; ou bien, elle cède, renonçant à résister davantage. — *Fundamenta ejus*. L'hébreu désigne peut-être des créneaux. Et alors ce trait, comme le suivant, *destructi... muri...*, ne fut réalisé que par Darius, point par Cyrus. Voyez Hérodote, iii, 159. — *Quoniam ultio...* Jéhovah venge ainsi son peuple, que Babylone avait si cruellement traité. Comp. le vers. 11. — *Disperditte satorem...* (vers. 16). La plaine babylonienne était renommée pour sa fertilité extraordinaire; la semence y produisait aisément deux cent et même trois cent pour un, dit Hérodote, i, 193. — *Gladii columbæ*. Lisez comme plus haut (xxv, 38, et xlvii, 16): le glaive destructeur. — *Unusquisque ad populum...* Emprunt fait à Is. xiii, 14<sup>b</sup> (voyez la note).

17-20. Dieu rétablira entièrement Israël, si opprimé par Assur et Babel. — *Grex dispersus*. Simplement d'après l'hébreu: une brebis égarée. — *Leones*: les rois d'Assyrie, puis de Babylone, comme l'ajoute le prophète. La comparaison est réaliste, très expressive. — *Exossavit eum*. Hébr.: il lui a brisé les os (pour avoir la moelle). L'Assyrie avait dévoré les chairs; il ne restait

19. et reducam Israel ad habitaculum suum; et pascetur Carmelum et Basan, et in monte Ephraïm et Galaad saturabitur anima ejus.

20. In diebus illis, et in tempore illo, ait Dominus, quæretur iniquitas Israel, et non erit; et peccatum Juda, et non inveniatur, quoniam propitius ero eis quos reliquero.

21. Super terram dominantium ascende, et super habitatores ejus visita; dissipa, et interface quæ post eos sunt, ait Dominus, et fac juxta omnia quæ præcepi tibi.

22. Vox belli in terra, et contritio magna.

23. Quomodo confractus est et contritus malleus universæ terræ? quomodo versa est in desertum Babylon in gentibus?

24. Illaqueavi te, et capta es, Babylon, et nesciebas; inventa es et apprehensa, quoniam Dominum provocasti.

25. Aperuit Dominus thesaurum suum, et protulit vasa iræ suæ, quoniam opus est Domino, Deo exercituum, in terra Chaldæorum.

26. Venite ad eam ab extremis finibus, aperite ut exeant qui conculcent eam; tollite de via lapides, et redigite

19. et je ramènerai Israël dans sa demeure; il paîtra sur le Carmel et dans Basan, et son âme se rassasiera sur la montagne d'Ephraïm et dans Galaad.

20. En ces jours et en ce temps-là, dit le Seigneur, on cherchera l'iniquité d'Israël, et elle ne sera plus; le péché de Juda, et on ne le trouvera pas, car je serai propice à ceux que j'aurai laissés.

21. Monte contre le pays des dominateurs, et visite ses habitants; disperse et tue ceux qui les suivent, dit le Seigneur, et fais tout ce que je t'ai ordonné.

22. Bruit de guerre dans le pays, et grand désastre.

23. Comment le marteau de toute la terre a-t-il été brisé et broyé? comment Babylone a-t-elle été changée en désert parmi les nations?

24. Je t'ai tendu un piège, et tu as été prise, Babylone, sans t'en être aperçue; tu as été atteinte et saisie, parce que tu as provoqué le Seigneur.

25. Le Seigneur a ouvert son trésor, et il en a tiré les armes de sa colère, car le Seigneur, le Dieu des armées, a une œuvre à accomplir dans le pays des Chaldéens.

26. Venez contre elle des extrémités du monde, ouvrez pour faire sortir ceux qui la fouleront aux pieds; ôtez les

donec que les os pour la Chaldée. — *Propterea...* (vers. 18). Les Assyriens avaient été sévèrement punis de leurs cruautés envers Israël (cf. Is. x, 5 et ss.; xxx, 30, etc.); il en sera de même des Babyloniens. — *Pascetur...* (vers. 19b). Pour représenter la Palestine tout entière, Jérémie cite quatre districts très fertiles, situés les uns à l'ouest du Jourdain (*Carmelum, in monte Ephraïm*), les autres à l'est (*Basan, Galaad*). Voyez *l'Atl. géogr.*; pl. VII. — *In diebus illis... quæretur...* (vers. 20). Promesse de beaucoup supérieure à celle qui précède : Dieu pardonnera les crimes si graves et si multiples d'Israël, longuement décrits dans ce livre de Jérémie.

30 Le Seigneur, en poursuivant les Chaldéens, se proposera spécialement de venger la profanation de son temple. L, 21-28.

21-28. L'ordre *super terram... ascende* s'adresse aux Médo-Persees. Au lieu de *dominantium*, lisez d'après l'hébreu : (le pays) de la double rébellion, c.-à-d. grandement rebelle. Nom qui convient fort bien à Babylone, indocile envers le Seigneur. Cependant, quelques interprètes traitent le mot *M'raïaïm* comme un nom propre, qui désignerait la province chaldéenne de *Mar-râtîm*, située au nord de la Babylonie. — *Super habitatores... visita*. Hébr. : Et contre (monte aussi contre) les habitants du châtimement; c.-à-d.

voués au châtimement. Ici encore, il est possible que le subjonctif *p'kod* soit un nom propre, et qu'il représente la tribu de *Pukudu*, voisine de la Chaldée. — *Interfice... post eos*. Pas de quartier; on devra tuer même les fugitifs. Cf. ix, 16; XLVIII, 2. — *Vox belli...* (vers. 22). Description tragique, qui nous fait assister à l'exécution immédiate des ordres de Jéhovah. — *Malleus... terræ* (vers. 23). Babylone est ainsi nommée parce qu'elle avait broyé tous les peuples. Sur cette métaphore, voyez xxxiii, 29, et LI, 20-23. — *Illaqueavi te* (vers. 24). Autre belle image, d'une parfaite exactitude, car deux fois de suite (sous Cyrus et sous Darius) Babylone fut prise sans qu'elle s'en doutât. Comp. Hérodote, I, 191, et III, 158. — *Aperuit... thesaurum...* (vers. 25). C.-à-d., l'arsenal dans lequel Dieu tient en réserve des armes de guerre. Cf. Job, xxxviii, 22. — *Vasa iræ* est un hébraïsme qui équivalait à instruments de colère. — *Opus est Domino...* Anthropomorphisme d'une grande énergie : le Seigneur a une œuvre à accomplir en Chaldée. — *Venite ad eam...* La description est très mouvementée : Dieu interpelle successivement les ennemis de Babylone (vers. 21), cette ville même (vers. 24), puis de nouveaux ennemis (vers. 26-27). — *Aperite ut exeant*. Hébr. : Ouvrez ses greniers (de Babylone). C.-à-d., pilliez-la. —

pierres des chemins et faites-en des monceaux; massacrez-la, et qu'il ne reste rien.

27. Exterminez tous ses héros, qu'ils descendent pour être égorgés; malheur à eux, car leur jour est venu, le temps où Dieu doit les visiter!

28. Bruit des fuyards, et de ceux qui se sont échappés du pays de Babylone, pour annoncer dans Sion la vengeance du Seigneur notre Dieu, la vengeance de son temple.

29. Appelez en grand nombre contre Babylone tous ceux qui tendent l'arc; tenez-vous autour d'elle en cercle, et que personne n'échappe; rendez-lui selon ses œuvres; faites-lui tout ce qu'elle a fait, car elle s'est élevée contre le Seigneur, contre le Saint d'Israël.

30. C'est pourquoi ses jeunes gens tomberont dans ses places, et tous ses hommes de guerre se tairont en ce jour-là, dit le Seigneur.

31. Voici que je viens à toi, orgueilleux, dit le Seigneur, le Dieu des armées, car ton jour est venu, le temps où je dois te visiter.

32. Et l'orgueilleux sera renversé, et tombera, et il n'y aura personne pour le relever; et je mettrai le feu à ses villes, et il dévorera tous ses alentours.

33. Ainsi parle le Seigneur des armées : Les enfants d'Israël et les enfants de Juda souffrent ensemble la calomnie : tous ceux qui les ont pris les retiennent, et ne veulent point les relâcher.

in acervos; et interficite eam, nec sit quidquam reliquum.

27. Dissipate universos fortes ejus, descendant in occisionem; vae eis, quia venit dies eorum, tempus visitationis eorum!

28. Vox fugientium, et eorum qui evaserunt de terra Babylonis, ut annuntient in Sion ultionem Domini Dei nostri, ultionem templi ejus.

29. Annuntiate in Babylonem plurimis, omnibus qui tendunt arcum; consistite adversus eam per gyrum, et nullus evadat; reddite ei secundum opus suum; juxta omnia quae fecit, facite illi, quia contra Dominum erecta est, adversum Sanctum Israel.

30. Idcirco cadent juvenes ejus in plateis ejus, et omnes viri bellatores ejus conticescent in die illa, ait Dominus.

31. Ecce ego ad te, superbe, dicit Dominus, Deus exercituum, quia venit dies tuus, tempus visitationis tuae.

32. Et cadet superbus, et corruet, et non erit qui suscitet eum; et succedat ignem in urbibus ejus, et devorabit omnia in circuitu ejus.

33. Hæc dicit Dominus exercituum : Calumniam sustinent filii Israel, et filii Juda simul; omnes qui ceperunt eos, tenent, nolunt dimittere eos.

*Tollite... in acervos...* Variante notable dans l'hébreu : Mettez-la en monceaux comme des gerbes. Ce qui revient à dire : Entassez ses trésors pour les emporter. — *Interficite eam*. Plus fortement dans l'hébreu : Vouez-la à l'anathème (à une complète destruction; de là le trait suivant, *nec sit quidquam...*). — *Dissipate... fortes...* (verset 27). Hébr. : Égorgés tous ses taureaux. La Vulgate donne bien le sens, car ces taureaux ne sont autres que les robustes guerriers babyloniens. Cf. Is. xxxiv, 7, etc. — *Vox fugientium* (vers. 28). Cri joyeux, cette fois, car les fugitifs qui le poussent sont les Juifs, rendus libres par la chute de Babylone et s'élançant vers la patrie. — *Ultionem templi*. Trait final de ce tableau, pour expliquer la vivacité de l'indignation divine contre Babylone. Cf. LII, 13.

40 L'orgueil des Chaldéens sera profondément humilié. L, 29-40.

29-32. Jéhovah n'épargnera pas la cité présumptueuse. — *Annuntiate... omnibus...* Petites variantes dans l'hébreu : Appelez contre Babylone les archers; vous tous qui bandez l'arc, campiez contre elle. — *Per gyrum, et nullus...* Im-

possible de fuir en de telles conditions. — *Contra Dominum erecta...* C'est le crime principal de Babylone; aussi l'oracle y revient-il souvent. Le titre *Sanctum Israel*, si fréquemment employé par Isaïe, mais qu'on ne retrouve que deux fois sous la plume de Jérémie (cf. LI, 5), relève la gravité de la faute. — *Idcirco cadent...* (vers. 30). Répétition à peu près littérale de XLIX, 26, où la menace s'adressait à Damas. — Il y a une vigueur remarquable dans les mots *Ecce ego ad te...* (verset 31). — *Superbe*. L'hébreu emploie l'abstrait : « superbia; » de même au verset suivant. Babylone est, pour ainsi dire, l'orgueil incarné. — *Cadet..., corruet* (vers. 32). Châtiment tout naturel de ce crime. — *Succedat ignem...* Répétition de XXI, 14<sup>e</sup>, à part les mots *in urbibus ejus*.

33-40. Le glaive du Seigneur massacrera tout en Chaldée. — *Calumniam sustinent*. Hébr. : sont opprimés. L'oracle revient aux traitements cruels que Babylone avait infligés au peuple de Jéhovah. — *Qui ceperunt... tenent*. C'est ce qui avait eu lieu autrefois en Égypte; mais Dieu saura bien forcer les Chaldéens à lâcher prise, comme les Égyptiens. — *Redemptor eorum*.



Ruines de Babylone. (Le Tell Amrân-Ibn-Ali.)

34. Leur rédempteur est fort, son nom est le Seigneur des armées; il prendra en justice la défense de leur cause, pour épouvanter la terre, et pour faire trembler les habitants de Babylone.

35. Le glaive contre les Chaldéens, dit le Seigneur, et contre les habitants de Babylone, et contre ses princes, et contre ses sages.

36. Le glaive contre ses devins, qui deviendront insensés; le glaive contre ses héros, qui auront peur.

37. Le glaive contre ses chevaux, et contre ses chars, et contre tout le peuple qui est au milieu d'elle, et ils deviendront comme des femmes; le glaive contre ses trésors, qui seront pillés.

38. La sécheresse viendra sur ses eaux, et elles se dessècheront, car c'est un pays d'idoles, et ils se glorifient en des monstres.

39. C'est pourquoi les dragons y habiteront avec les faunes des figuiers, les autruches y habiteront; elle ne sera plus habitée à jamais, et elle ne sera pas rebâtie dans la suite de tous les siècles.

40. De même que le Seigneur a renversé Sodome et Gomorrhe, et les villes voisines, dit le Seigneur, personne n'y habitera plus, et le fils de l'homme n'y résidera pas.

41. Voici qu'un peuple vient de l'aquilon; une grande nation et des rois nombreux s'élèveront des extrémités de la terre.

42. Ils prendront l'arc et le bouclier; ils sont cruels et impitoyables, leur voix retentira comme la mer; ils monteront sur leurs chevaux, comme un homme prêt à combattre contre toi, fille de Babylone.

34. Redemptor eorum fortis, Dominus exercituum nomen ejus; judicio defendet causam eorum, ut exterreat terram, et commoveat habitatores Babylonis.

35. Gladius ad Chaldaeos, ait Dominus, et ad habitatores Babylonis, et ad principes, et ad sapientes ejus.

36. Gladius ad divinos ejus, qui stulti erunt; gladius ad fortes illius, qui timebunt.

37. Gladius ad equos ejus, et ad curus ejus, et ad omne vulgus quod est in medio ejus, et erunt quasi mulieres; gladius ad thesauros ejus, qui diripientur.

38. Siccitas super aquas ejus erit, et arescent, quia terra sculptilium est, et in portentis gloriantur.

39. Propterea habitabunt dracones cum faunis ficariis, et habitabunt in ea struthiones, et non inhabitabitur ultra usque in sempiternum, nec extruetur usque ad generationem et generationem.

40. Sicut subvertit Dominus Sodomam, et Gomorrhaim, et vicinas ejus, ait Dominus, non habitabit ibi vir, et non incolet eam filius hominis.

41. Ecce populus venit ab aquilone, et gens magna, et reges multi consurgent a finibus terræ.

42. Arcum et scutum apprehendent; crudeles sunt et immisericordes, vox eorum quasi mare sonabit; et super equos ascendent, sicut vir paratus ad prælum contra te, filia Babylon.

Hébr. : leur *go'el*. Voyez Job, XIX, 25; Is. XLIV, 2, et les notes. — *Judicio defendet*... A la lettre dans l'hébreu, avec beaucoup de force : Plaidier il plaidera leur plaidoirie. — *Ut exterreat*... Le chaldéen et Symmaque ont traduit de la même manière; mais l'hébreu paraît plutôt signifier : pour donner le repos au pays (des Juifs). Ce qui forme une antithèse frappante avec le détail qui suit : *et commoveat*... (hébr. : pour faire trembler). — *Gladius ad*... Magnifique et terrible énumération, en gradation descendante (vers. 35-37). Jéhovah brandit son glaive altéré de sang, et détruit toutes les catégories de la société chaldéenne. — *Divinos* (vers. 36). Les devins et les sorciers abondaient en Chaldée. Cf. Is. XLVII, 12-15, et le commentaire. L'hébreu leur donne ici un nom très méprisant : les bavards. Leurs prétendus oracles n'étaient qu'un vain bavardage.

— *Vulgus* (vers. 37<sup>b</sup>). Hébr. : le mélange (*'éreb*). Voyez la note de xxv, 20. — *Siccitas super aquas* (vers. 38). Les nombreux canaux qui fertilisaient et assainissaient la contrée seront détruits par les vainqueurs, et leur lit se desséchera. Cf. LI, 13. — *Propterea habitabunt*... (vers. 39). Description analogue à celle d'Isaïe, XIII, 20-22, et XXXIX, 13-14 (voyez les notes). — *Dracones cum faunis*... Hébr. : les *štyim* avec les *'tyim*. Deux expressions qui désignent les animaux du désert. — *Sicut... Sodomam*... Cf. XLIX, 18, où une prédiction semblable a été lancée contre l'Idumée.

5° Les ministres de la vengeance divine. L, 41 — LI, 4.

41-43. L'ennemi s'avance contre Babylone. Ce passage tout entier est une répétition de VI, 22-24, où il décrivait l'arrivée de Nabuchodonosor.

43. Audivit rex Babylonis famam eorum, et dissolutæ sunt manus ejus; angustia apprehendit eum, dolor quasi parturientem.

44. Ecce quasi leo ascendet de superbia Jordanis ad pulchritudinem robustam, quia subito currere faciam eum ad illam. Et quis erit electus, quem præponam ei? Quis est enim similis mei? et quis sustinebit me? et quis est iste pastor, qui resistat vultui meo?

45. Propterea audite consilium Domini, quod mente concepit adversum Babylonem, et cogitationes ejus, quas cogitavit super terram Chaldæorum: Nisi detraxerint eos parvuli gregum, nisi dissipatum fuerit cum ipsis habitaculum eorum.

46. A voce captivitatis Babylonis commota est terra, et clamor inter gentes auditus est.

43. Le roi de Babylone a appris leur renommée, et ses mains sont demeurées sans force; l'angoisse l'a saisi, et la douleur comme une femme en travail.

44. Voici, comme un lion il montera de l'orgueil du Jourdain contre la puissante beauté, car je le ferai accourir soudain sur elle. Et quel sera l'élui que je mettrai à sa tête? Car qui est semblable à moi? qui subsistera devant moi? et quel est le pasteur qui pourra soutenir l'éclat de ma face?

45. C'est pourquoi écoutez le dessein du Seigneur, qu'il a formé dans son esprit contre Babylone, et les pensées qu'il a conçues contre le pays des Chaldéens: Je jure que les plus petits du troupeau les renverseront, et que leur demeure sera ruinée avec eux.

46. Au bruit de la prise de Babylone la terre a été ébranlée, et des cris se sont fait entendre parmi les nations.

## CHAPITRE LI

1. Hæc dicit Dominus: Ecce ego suscitabo super Babylonem et super habitatores ejus, qui cor suum levaverunt contra me, quasi ventum pestilentem;

3. et mittam in Babylonem ventilatores, et ventilabunt eam et demolientur terram ejus, quoniam venerunt super eam undique in die afflictionis ejus.

3. Non tendat qui tendit arcum suum, et non ascendat loricator; nolite parcere juvenibus ejus, interficite omnem militiam ejus.

4. Et cadent interfecti in terra Chal-

1. Ainsi parle le Seigneur: Voici, je susciterai contre Babylone et contre ses habitants, qui ont élevé leur cœur contre moi, comme un vent pestilentiel;

2. et j'enverrai contre Babylone des vanneurs qui la vanteront et qui ravageront son pays, car ils viendront de toutes parts sur elle au jour de son affliction.

3. Que celui qui tend l'arc ne le tende pas, que l'homme muni de la cuirasse ne monte pas; n'épargnez pas ses jeunes hommes, exterminiez toute son armée.

4. Les morts tomberont dans le pays

sur contre Jérusalem. L'écrivain sacré s'est borné à y insérer les modifications légères qu'exigeait la diversité des applications: c'est ainsi qu'il a ajouté les mots *reges multi* (vers. 41), mis *filia Babylon* (vers. 42) au lieu de « *filia Sion* », etc.

44-46. Le Seigneur lui-même a porté ce décret de ruine, qui s'exécute irrévocablement. Ici encore nous avons la reproduction presque littérale d'un passage précédent; cf. XLIX, 19-21, et le commentaire.

CHAP. LI. — 1-4. Ceux que Jéhovah enverra contre les Chaldéens les traiteront avec rigueur et dureté. — *Super habitatores... contra me*. De nouveau, l'orgueil effréné de Babylone. Cf. I, 24, 29, 31-32. Saint Jérôme a paraphrasé l'hébreu, qui est très concis en cet endroit et obscur à première vue; littéralement: (Sur Babylone) et sur les habitants du cœur de mes adversaires. Mais d'après le système *'afbas*, dont il a été ques-

tion à propos de XXV, 26 (voyez le commentaire), les mots *leb qāmai* (לֵב קָמִי), « *cor stantium contra me*, » équivalent à *Kasdim* (כַּשְׂדִּים), nom des Chaldéens. Aussi les LXX et le Targum les traduisent-ils à bon droit par ce nom. Jeu de mots qui « a son éloquence. Il caractérise la puissance babylonienne comme le centre de l'opposition à la puissance divine, et motive ainsi son jugement ». — *Ventum pestilentem*. Hébr.: un vent destructeur. — *Mittam... ventilatores...* Sur cette métaphore, voyez xv, 7, et la note. — *Demolientur...* A la lettre dans l'hébreu: Ils videront sa terre; c.-à-d. qu'ils pilleront et enlèveront toutes ses richesses. — *Non tendat...* (vers. 3). C'est en vain que les Chaldéens essayeront de résister. Nuance dans le texte original, où ces mots s'adressent, au contraire, aux assaillants: Qu'on tende l'arc contre celui qui tend son arc, contre celui qui se dresse

des Chaldéens, et les blessés dans ses provinces.

5. Car Israël et Juda n'ont pas été abandonnés de leur Dieu, le Seigneur des armées; mais le pays des Chaldéens est rempli de crimes contre le Saint d'Israël.

6. Fuyez du milieu de Babylone, et que chacun saive sa vie; ne taisez pas son iniquité, car c'est le temps de la vengeance du Seigneur, et il lui rendra lui-même ce qu'elle mérite.

7. Babylone est dans la main du Seigneur une coupe d'or, qui a enivré toute la terre; les nations ont bu de son vin, et c'est pour cela qu'elles ont été agitées.

8. Babylone est tombée tout à coup, et elle a été brisée. Poussez des cris sur elle; prenez du baume pour sa douleur, peut-être guérira-t-elle.

9. Nous avons soigné Babylone, et elle n'a pas été guérie; abandonnons-la, et allons chacun dans notre pays, car sa condamnation est montée jusqu'au ciel et s'est élevée jusqu'aux nues.

10. Le Seigneur nous a fait publiquement justice; venez, et racontons dans Sion l'œuvre du Seigneur notre Dieu.

11. Aiguisez les flèches, remplissez les carquois; le Seigneur a excité l'esprit des rois des Mèdes; sa pensée est contre

dæorum, et vulnerati in regionibus ejus.

5. Quoniam non fuit viduatus Israel et Juda a Deo suo, Domino exercituum; terra autem eorum repleta est delicto a Sancto Israel.

6. Fugite de medio Babylonis, et salvete unusquisque animam suam; nolite tacere super iniquitatem ejus, quoniam tempus ultionis est a Domino, vicissitudinem ipse retribuet ei.

7. Calix aureus Babylon in manu Domini, inebrians omnem terram; de vino ejus biberunt gentes, et ideo commotæ sunt.

8. Subito cecidit Babylon, et contrita est. Ululate super eam; tollite resinam ad dolorem ejus, si forte sanetur.

9. Curavimus Babylonem, et non est sanata; derelinquamus eam, et eam unusquisque in terram suam, quoniam pervenit usque ad cælos judicium ejus, et elevatum est usque ad nubes.

10. Protulit Dominus justitias nostras; venite, et narremus in Sion opus Domini Dei nostri.

11. Acuite sagittas, implete pharetras; suscitavit Dominus spiritum regum Medorum; et contra Babylonem

(fièrement) dans sa cuirasse. Dieu presse donc ses guerriers de massacrer quiconque tenterait de lutter contre eux. — *Cadent interfecit...* (vers. 4). Ce sera dans tout le pays un horrible carnage. — *In regionibus ejus*. Hébr. : sur ses places publiques.

6° Le prophète répète que c'est leur cruauté à l'égard d'Israël qui attirera toutes ces calamités sur les Babyloniens. LI, 5-14.

5-10. Jéhovah n'a pas oublié son peuple, aussi punira-t-il ceux qui l'ont tourmenté durement. — *Non fuit viduatus...* Cette expression figurée fait allusion, comme en maint autre endroit (cf. II, 2; XXXI, 32, etc.), à l'union, pour ainsi dire, matrimoniale qui existait entre le Seigneur et les Juifs. Israël n'est point une veuve, car son divin époux vit pour le protéger. — *Terra... eorum* : le pays des Chaldéens, qui a été rempli des crimes commis par eux contre le Seigneur (a Sancto Israel). — *Fugite...* (vers. 6). Comme au chap. I, 8, Jérémie exhorte les exilés à quitter promptement la Chaldée. Il y va de leur vie, car s'ils restent, ils partageront le sort fatal de Babylone. Beau langage figuré. Au lieu de *nolite tacere super...*, l'hébreu porte : Ne périssez pas (c.-à-d., de crainte que vous ne périssez) dans son iniquité. — *Calix aureus...* (vers. 7). Comp. xxv, 15 et ss., et le commentaire. La coupe est d'or, à cause de la splendeur de Babylone. —

*Ideo commotæ...* Hébr. : C'est pourquoi elles ont eu le délire. — *Subito cecidit...* (vers. 8). A la splendeur ancienne, le prophète oppose la ruine présente. — *Ululate...* Ce sont encore les Juifs qui sont interpellés : les malheurs de Babylone seront tels, que Jérémie réclame pour elle la commisération de ceux-là mêmes qu'elle avait tant fait souffrir. — *Tollite resinam* : du baume, pour panser ses blessures. Cf. VII, 22; xlv, 11, et les notes. — *Curavimus...* (vers. 9). Réponse des Juifs à l'invitation du prophète. Ils ont essayé, mais sans le moindre succès, de guérir la malade, qui était trop grièvement atteinte. D'ailleurs ses crimes crient vengeance jusqu'au ciel, *pervenit... ad cælos...*, et c'est pour cela qu'elle est inguérissable. — Des mots *eam unusquisque in terram...*, on a conclu à bon droit que les peuples païens vaincus et déportés par les Chaldéens parlent ici avec les Israélites, et accusent devant Dieu la cité babylonienne. — *Protulit... justitias...* (vers. 10). En châtiant l'ennemi des Juifs, Dieu avait mis en évidence la justice relative de leur cause. — *Opus... Dei...* : œuvre qui était merveilleuse, soit qu'on examinât le bâtiment, soit que l'on considérât la délivrance.

11-14. Le Seigneur jure qu'il détruira Babylone. — *Acuite sagittas...* Nouvel appel adressé aux guerriers de Jéhovah. Il faut qu'ils se préparent à une lutte prochaine et vaillante. —

mens ejus est ut perdat eam, quoniam ultio Domini est, ultio templi sui.

12. Super muros Babylonis levate signum, augete custodiam, levate custodes, præparate insidias, quia cogitavit Dominus, et fecit quæcumque locutus est contra habitatores Babylonis.

13. Quæ habitas super aquas multas, locuples in thesauris, venit finis tuus, pedalis præcisionis tuæ.

14. Juravit Dominus exercituum per animam suam : Quoniam replebo te hominibus quasi bruchio, et super te celeuma cantabitur.

15. Qui fecit terram in fortitudine sua, præparavit orbem in sapientia sua, et prudentia sua extendit cælos.

16. Dante eo vocem, multiplicantur aquæ in cælo; qui levat nubes ab extremo terræ, fulgura in pluviam fecit, et produxit ventum de thesauris suis.

17. Stultus factus est omnis homo a scientia, confusus est omnis confiator in sculptili, quia mendax est conflatio eorum, nec est spiritus in eis.

18. Vana sunt opera, et risu digna; in tempore visitationis suæ peribunt.

19. Non sicut hæc, pars Jacob, quia qui fecit omnia ipse est; et Israel sceptrum hereditatis ejus, Dominus exercituum nomen ejus.

20. Collidis tu mihi vasa belli; et ego collidam in te gentes, et disperdam in te regna;

Babylone, pour la perdre, car c'est la vengeance du Seigneur, la vengeance de son temple.

12. Levez l'étendard sur les murs de Babylone, augmentez la garde, placez des sentinelles, préparez des embuscades, car le Seigneur a pris une résolution, et il va exécuter tout ce qu'il a prédit contre les habitants de Babylone.

13. Toi qui habites sur les grandes eaux, riche en trésors, ta fin est venue, tu es sur le point d'être détruite.

14. Le Seigneur des armées a juré par lui-même : Je te remplirai d'hommes comme de sauterelles, et on chantera sur toi un chant de joie.

15. C'est lui qui a fait la terre par sa puissance, qui a préparé le monde par sa sagesse, et qui par sa prudence a étendu les cieux.

16. Au bruit de sa voix, les eaux se multiplient dans le ciel; il élève les nuées des extrémités de la terre, il fait résoudre les éclairs en pluie, et il tire le vent de ses trésors.

17. Tout homme est devenu insensé par sa science, tout fondeur a été confondu par sa statue, car leur œuvre est mensongère et n'a pas de vie.

18. Ce sont des ouvrages vains et dignes de risée; ils périront au temps où Dieu les visitera.

19. Celui qui est la part de Jacob n'est pas comme ces idoles, car c'est lui qui a tout créé; Israël est le sceptre de son héritage, et son nom est le Seigneur des armées.

20. Tu brises pour moi les instruments de guerre; et moi je briserai par toi les nations, et je détruirai par toi les royaumes;

*Implete pharetras.* Hébr. : Saisissez les boucliers. — *Regum Medorum.* Comp. Is. xiii, 17, et le commentaire. Les Mèdes de Cyrus jouèrent le principal rôle dans la ruine de l'empire chaldéen. — *Contra Babylonem mens ejus...* Très vigoureux anthropomorphisme : Dieu a sans cesse à la pensée ses projets contre Babylone. — *Ultio templi.* Comme plus haut, l, 38. — *Super muros...* *levate...* Cf. l, 2; Is. xiii, 2. Encore des ordres concis et saccadés, comme ceux d'un général en chef au moment d'un assaut. — *Levate custodes.* Hébr. : Placez des gardes. — *Quæ...* *super aquas...* (vers. 13) : l'Euphrate et ses canaux. Comp. l, 38, et l'Atl. géogr., pl. viii, ix. — *Locuples in thesauris.* Babylone s'était extraordinairement enrichie par ses conquêtes multiples. — *Pedalis præcisionis...* « Dans le tissu de ta destinée, la limite a été atteinte à laquelle

le fil doit être coupé. » Cf. Is. xxxviii, 12. L'hébreu dit simplement : La mesure de ton avarice (est comble). — *Juravit... per animam...* (vers. 14). Cette forme du serment divin est tout à fait rare. Cf. Am. vi, 8. — *Quasi bruchio.* Hébr. : comme des sauterelles, c.-à-d. innombrables. — *Celeuma* : le chant des vendanges. Voyez xxv, 30, et la note; xlvi, 33, etc.

7° Babylone sera mal défendue contre le vrai Dieu par ses impuissantes idoles. Li, 15-26.

15-19. Il n'y a pas d'autre Dieu que Jéhovah. Ce passage est à peu près identique à x, 12-18, où le prophète en a fait une autre application. C'est un éloge magnifique de la puissance et de la sagesse du Seigneur.

20-24. Autre tableau de la ruine de Babylone. — *Collidis tu...* Hébr. : Tu as été pour moi une massue. Cf. l, 23. En effet, Jéhovah se servit des



21. je briserai par toi le cheval et son cavalier; je briserai par toi le char et celui qui le monte;

22. je briserai par toi l'homme et la femme; je briserai par toi le vieillard et l'enfant; je briserai par toi le jeune homme et la jeune fille;

23. je briserai par toi le pasteur et son troupeau; je briserai par toi le laboureur et ses bœufs; je briserai par toi les chefs et les magistrats;

24. et je rendrai à Babylone et à tous les habitants de la Chaldée tout le mal qu'ils ont fait à Sion, sous vos yeux, dit le Seigneur.

25. Voici que je vais à toi, montagne pestilentielle, dit le Seigneur, à toi qui corromps toute la terre; j'étendrai ma main sur toi, et je t'arracherai d'entre les rochers, et je ferai de toi une montagne embrasée;

26. et on ne tirera de toi ni pierre angulaire, ni pierre pour les fondements; mais tu seras à jamais détruite, dit le Seigneur.

27. Levez l'étendard dans le pays, sonnez de la trompette parmi les nations, consacrez les nations contre Babylone; appelez contre elle les rois d'Ararat, de Menni et d'Ascenez; assemblez Taphsar contre elle, faites venir les chevaux comme des sauterelles hérissées.

28. Consacrez contre elle les nations, les rois de Médie, ses chefs et tous ses magistrats, et tout le pays soumis à sa puissance.

21. et collidam in te equum et equitem ejus; et collidam in te currum et ascensorem ejus;

22. et collidam in te virum et mulierem; et collidam in te senem et puerum; et collidam in te juvenem et virginem;

23. et collidam in te pastorem et gregem ejus; et collidam in te agricolam et jugales ejus; et collidam in te duces et magistratus;

24. et reddam Babyloni, et cunctis habitatoribus Chaldææ, omne malum suum, quod fecerunt in Sion, in oculis vestris, ait Dominus.

25. Ecce ego ad te, mons pestifer, ait Dominus, qui corruptis universam terram; et extendam manum meam super te, et evolam te de petris, et dabo te in montem combustionis;

26. et non tollent de te lapidem in angulum, et lapidem in fundamenta; sed perditus in æternum eris, ait Dominus.

27. Levate signum in terra, clangite buccina in gentibus, sanctificate super eam gentes, annuntiate contra illam regibus Ararat, Menni, et Ascenez; numerate contra eam Taphsar, adducite equum quasi bruchum aculeatum.

28. Sanctificate contra eam gentes, reges Mediæ, duces ejus, et universos magistratus ejus, cunctamque terram potestatis ejus.

Chaldéens pour frapper sur les peuples qu'il voulait punir. Cf. xxv, 15 et ss. — *Collidam... gentes... equum...* Énumération non moins éloquent que celle de L. 35-37. Elle va jusqu'à la fin du vers. 23. — *Duces et magistratus* (vers. 23<sup>b</sup>). Hébr. : les *pâhôt* et les *s'gînîm*. Les premiers paraissent avoir été les gouverneurs des provinces; les seconds, des officiers royaux d'un moindre rang. — Les mots *in oculis vestris* (vers. 24<sup>b</sup>) se rapportent aux Juifs et retombent sur le verbe *reddam*. Le peuple de Dieu aura donc la joie de contempler la ruine de ses ennemis.

25-26. La montagne corromptrice sera mise en pièces. — *Mons pestifer*. D'après l'hébreu : montagne de destruction; c.-à-d., montagne qui détruit, qui écrase, comme l'ajoute l'hébreu (« toi qui détruis », au lieu de *qui corromps*). Métaphore expressive, pour représenter Babylone. — *Evolam... de petris*. Dieu précipitera cette montagne superbe jusqu'au fond des vallées qui l'entourent. — *Non tollent de te...* Renversée, puis calcinée (*montem combustionis*), elle ne pourra

pas fournir une seule pierre qui puisse être employée dans une construction solide. — *In angulum*. Voyez Is. xxviii, 16, et la note.

7<sup>e</sup> Les peuples sont invités à la guerre sainte contre Babylone. LI, 27-37.

27-29. Ordres du Seigneur à sa milice. — *Levate signum...* Comp. le vers. 11, et L. 2, 14. La description du désastre recommence à tout instant. — Sur l'expression *sanctificate*, voyez vi, 4, et la note; xxii, 7, etc. — *Ararat* : l'Arménie centrale. *Menni* (hébr., *Minni*) : probablement, l'Arménie orientale. *Ascenez* : région située à l'ouest de l'Arménie, croit-on (voyez Gen. x, 3, et la note; *Pâth. géogr.*, pl. i, ii, iii, viii). — *Numerate... Taphsar*. Hébr. : Mettez à sa tête un *tîsar*. Ce mot n'apparaît qu'ici et Nah. iii, 17. Il désigne un chef militaire ou civil (ici une collection de chefs). — *Bruchum aculeatum*. Cette épithète convient fort bien à la sauterelle lorsqu'elle atteint le troisième degré de son développement, car alors ses ailes sont encore raides et droites sur son dos; elle ne peut

29. Et commovebitur terra et conturbabitur, quia evigilabit contra Babylonem cogitatio Domini, ut ponat terram Babylonis desertam et inhabitabilem.

30. Cessaverunt fortes Babylonis a praelio, habitaverunt in praesidiis; devoratum est robur eorum, et facti sunt quasi mulieres; incensa sunt tabernacula ejus, contriti sunt vectes ejus.

31. Currens obviam currenti venit, et nuntius obvius nuntianti, ut annuntiet regi Babylonis quia capta est civitas ejus a summo usque ad summum;

32. et vada praecipitata sunt, et paludes incensae sunt igni, et viri bellatores conturbati sunt.

33. Quia haec dicit Dominus exercituum, Deus Israel: Filia Babylonis quasi area, tempus triturae ejus; adhuc modicum, et veniet tempus missionis ejus.

34. Comedit me, devoravit me Nabuchodonosor, rex Babylonis, reddidit me quasi vas inane; absorbit me quasi draco, replevit ventrem suum teneritudine mea, et ejecit me.

35. Iniquitas adversum me et caro mea super Babylonem, dicit habitatio Sion; et sanguis meus super habitatores Chaldaee, dicit Jerusalem.

36. Propterea haec dicit Dominus: Ecce ego judicabo causam tuam, et ulciscar ultionem tuam, et desertum faciam mare ejus, et siccabo venam ejus.

37. Et erit Babylon in tumulos, habi-

29. La terre sera ébranlée et tremblera, parce que la pensée du Seigneur s'éveillera contre Babylone, pour rendre le pays de Babylone désert et inhabité.

30. Les héros de Babylone ont cessé de combattre, ils sont demeurés dans les forteresses; leur force s'est anéantie, et ils sont devenus comme des femmes; ses maisons ont été brûlées, et ses verrous ont été brisés.

31. Le courrier rencontre le courrier, et le messager rencontre le messager, pour annoncer au roi de Babylone que sa ville a été prise d'une extrémité à l'autre.

32. Les gués ont été envahis, et les marais incendiés, et les guerriers sont épouvantés.

33. Car ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël: La fille de Babylone est comme une aire, le temps où elle sera foulée est venu; encore un instant, et le temps de la moisson sera venu pour elle.

34. Nabuchodonosor, roi de Babylone, m'a mangée, il m'a dévorée; il a fait de moi comme un vase vide; il m'a absorbée comme un dragon, il a rempli son ventre de ce que j'avais de délicieux, et il m'a chassée.

35. La violence qu'on m'a faite et ma chair sont sur Babylone, dit l'habitante de Sion, et mon sang est sur les habitants de la Chaldée, dit Jérusalem.

36. C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur: Voici, je jugerai ta cause, et je te vengerai, et je mettrai sa mer à sec, et je tarirai ses eaux.

37. Et Babylone sera réduite en mon-

pas encore voler. Voyez l'Atl. d'hist. nat., pl. XLVI, fig. 2. — *Duces... et... magistratus* (vers. 28). L'hébreu emploie les mêmes expressions qu'au vers. 23. — *Commovebitur terra...* (vers. 29). Le pays entier tremblera lorsque cette armée gigantesque s'avancera contre lui.

30-32. La prise de Babylone. Tableau dramatique et vivant. — *Habitaverunt in praesidiis*. Les guerriers eux-mêmes sont effrayés; aussi se cachent-ils dans les citadelles, n'osant pas s'avancer en rase campagne contre l'ennemi. — *Incensa sunt...* La ville est prise, puis mise à feu et à sang. — *Currens obviam...* (vers. 31). Trait particulièrement pittoresque. Les courriers et les messagers de malheur arrivent de toutes les directions de la ville, pour annoncer au roi que l'ennemi a donné victorieusement l'assaut. — *Vada...* (vers. 32). Hébr.: les passages. On ne croit pas que l'Euphrate eût à Babylone des parties guéables. — *Paludes incensae...* Hyperbole d'une grande force.

33-37. Le prophète répète encore que c'est en vue de venger Israël que le Seigneur punit ainsi Babylone. — *Quasi area*. On foule l'aire pour la durcir et l'aplanir, lorsque approche la moisson. Cette image signifie donc que Babylone est mûre pour le châtement, et qu'elle va être battue, écrasée. — *Comedit me...* Plaintes de Jérusalem (vers. 34-35), qui avertit enduré tant de souffrances de la part des Chaldéens. La comparaison est très expressive et fort bien décrite. — *Iniquitas... et caro...* Hébr.: Que ma violence et ma chair (c.-à-d. la violence faite à ma chair) retombe sur Babylone. Énergique formule d'imprécation. — *Judicabo causam...* (vers. 36). C'est à Sion que Dieu fait cette douce promesse, qui la consolera de tous ses maux. — *Mare ejus*. Nom donné à l'Euphrate, comme ailleurs au Nil. Cf. Is. XXI, 1, et le commentaire. — Par *venam ejus*, il faut probablement entendre le réseau des canaux babyloniens, déjà mentionné à deux reprises (cf. vers. 18, et I, 36). — *Erit... in tumu-*

ceaux; elle deviendra la demeure des dragons, un objet de stupeur et de raillerie, parce qu'elle n'aura plus d'habitants.

38. Ils rugiront ensemble comme des lions, ils secoueront leurs crinières comme des lionceaux.

39. Quand ils auront chaud, je les ferai boire et je les enivrerai, afin qu'ils s'assoupissent, et qu'ils dorment d'un sommeil éternel, et qu'ils ne se relèvent pas, dit le Seigneur.

40. Je les conduirai comme des agneaux à la boucherie, et comme des bœliers qu'on mène avec des boucs.

41. Comment Sésach a-t-elle été prise? comment l'orgueil de toute la terre a-t-il été conquis? comment Babylone est-elle devenue un objet de stupeur parmi les nations?

42. La mer est montée sur Babylone, qui a été couverte par la multitude de ses flots.

43. Ses villes sont devenues un objet de stupeur, une terre inhabitable et déserte, une terre où personne n'habite, et où le fils de l'homme ne passe pas.

44. Je visiterai Bel à Babylone, et je ferai sortir de sa bouche ce qu'il avait absorbé; et les nations n'afflueront plus vers lui, car le mur même de Babylone tombera.

45. Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que chacun sauve sa vie de l'ardente fureur du Seigneur.

46. Que votre cœur ne s'amollisse pas, et ne craignez pas les bruits qu'on entendra dans le pays; une année il viendra un bruit, et un autre bruit l'année

tatio draconum, stupor et sibilus, eo quod non sit habitator.

38. Simul ut leones rugient, excutient comas veluti catuli leonum.

39. In calore eorum ponam potus eorum, et inebriabo eos, ut sopiantur, et dormiant somnum sempiternum, et non consurgant, dicit Dominus.

40. Deducam eos quasi agnos ad victimam, et quasi arietes cum hædis.

41. Quomodo capta est Sesach, et comprehensa est inclitya universæ terræ? quomodo facta est in stuporem Babyloni inter gentes?

42. Ascendit super Babylonem mare, multitudine fluctuum ejus operata est.

43. Facta sunt civitates ejus in stuporem, terra inhabitabilis et deserta, terra in qua nullus habitet, nec trans-eat per eam filius hominis.

44. Et visitabo super Bel in Babylone, et ejiciam quod absorbuerat de ore ejus; et non confluent ad eum ultra gentes, siquidem et murus Babylonis corruet.

45. Egredimini de medio ejus, populus meus, ut salvet unusquisque animam suam ab ira furoris Domini.

46. Et ne forte mollescat cor vestrum, et timeatis auditum qui audietur in terra; et veniet in anno auditio, et post hunc annum auditio; et iniquitas

los. L'ancien emplacement de Babylone est tout couvert de ces monticules de ruines. Voyez l'*Atl. géogr.*, pl. ix. — *Habitatio draconum*. Hébr.: le repaire des chacals.

9° Ruine de tout l'empire chaldéen. LI, 38-49.

38-40. Les lions babyloniens à jamais endormis. — *Simul ut leones*... Métaphore très bien développée. Autrefois si terribles, les lions de Babylone ont cessé d'inspirer le moindre effroi. — *In calore eorum*. C.-à-d. au moment de leur plus grande vigueur. — *Inebriabo eos*... Détail qui se réalisa à la lettre, puisque c'est pendant une orgie de ses principaux habitants que Babylone fut surprise par Cyrus. Cf. Is. xxi, 5, et la note. — *Quasi agnos... arietes*... Ces agneaux, ces bœliers et ces boucs figurent les différentes catégories de la population de Babylone.

41-44. Caractère complet de la ruine. — *Quomodo capta*... Le prophète est étonné lui-même

de cette chute, tant Babylone était puissante. — Sur le mot *Sesach*, voyez la note de xxv, 26. — *Inclitya... terræ*. Plus fortement dans l'hébreu : La gloire de toute la terre. — *Mare* (vers. 42) : les ennemis de Babel, semblables par leur nombre et par leurs ravages à une mer qui envahit ses rives. Cf. xlvii, 7-8. — *Terra... deserta*... (vers. 43). L'effet produit par cette effroyable inondation. — *Super Bel* (vers. 44). Cf. L, 2, et le commentaire. — *Quod absorbuerat*... : les richesses des peuples, que Babylone avait englouties avidement. — *Murus... corruet* : laissant la ville à découvert, sans défense.

45-49. Que les Juifs abandonnent cette cité maudite, dont la destruction si bien méritée remplira de joie le monde entier. — *Egredimini*... Cf. vers. 6; L, 8, et les notes. — *Ne... mollescat*... Le Seigneur engage son peuple à ne pas s'effrayer des bruits et des nouvelles terribles qui retentiront en Chaldée pendant quelques années,

in terra, et dominator super dominatorem.

47. Propterea ecce dies veniunt, et visitabo super sculptilia Babylonis, et omnis terra ejus confundetur, et universi interfecti ejus cadent in medio ejus.

48. Et laudabunt super Babylonem cæli et terra, et omnia quæ in eis sunt, quia ab aquilone venient ei prædones, ait Dominus.

49. Et quomodo fecit Babylon ut caderent occisi in Israël, sic de Babylone cadent occisi in universa terra.

50. Qui fugistis gladium, venite, nolite stare; recordamini procul Domini, et Jerusalem ascendat super cor vestrum.

51. Confusi sumus, quoniam audivimus opprobrium; operuit ignominia facies nostras, quia venerunt alieni super sanctificationem domus Domini.

52. Propterea ecce dies veniunt, ait Dominus, et visitabo super sculptilia ejus, et in omni terra ejus mugiet vulneratus.

53. Si ascenderit Babylon in cælum, et firmaverit in excelso robur suum, a me venient vastatores ejus, ait Dominus.

54. Vox clamoris de Babylone, et contritio magna de terra Chaldæorum;

55. quoniam vastavit Dominus Babylonem, et perdidit ex ea vocem magnam; et sonabunt fluctus eorum quasi aquæ multæ, dedit sonitum vox eorum;

suivante; l'oppression régnera dans le pays, et le dominateur succédera au dominateur.

47. C'est pourquoi voici, les jours viennent où je visiterai les idoles de Babylone, et tout son pays sera couvert de confusion, et tous ses morts tomberont au milieu d'elle.

48. Alors les cieux et la terre, et tout ce qu'ils contiennent, loueront Dieu au sujet de Babylone, parce que les pillards viendront de l'aquilon contre elle, dit le Seigneur.

49. Et comme Babylone a fait tomber les morts dans Israël, ainsi les morts de Babylone tomberont sur toute la terre.

50. Vous qui avez fui le glaive, venez, ne vous arrêtez pas; de loin souvenez-vous du Seigneur, et que Jérusalem soit l'objet de vos pensées.

51. Nous avons été confus, parce que nous avons entendu l'opprobre; la honte a couvert nos visages, parce que des étrangers sont venus dans le sanctuaire de la maison du Seigneur.

52. C'est pourquoi voici, les jours viennent, dit le Seigneur, où je visiterai ses idoles, et où les blessés gémiront sur tout son territoire.

53. Quand Babylone serait montée au ciel, et qu'elle aurait affermi sa force sur les hauteurs, je lui enverrais des dévastateurs, dit le Seigneur.

54. Un bruit de cris vient de Babylone, et la ruine est grande au pays des Chaldéens;

55. car le Seigneur a ravagé Babylone, et il en a fait cesser le grand bruit; leurs flots retentiront comme des eaux nombreuses, et leur voix s'est fait entendre;

avant la catastrophe finale (*audistis qui...*). Ce seront « des révoltes et des querelles intestines » (*dominator super...*), qui présageront et prépareront la ruine. Israël n'aura rien à craindre de ce côté, car son Dieu le protégera. — *Omnis terra...*, *universi...* (vers. 47). Tout absolument sera atteint, tout périra. — *Laudabunt...* (vers. 48). Allégresse de tout l'univers lorsque le tyran aura été renversé à jamais. — *Et quomodo fecit...* (vers. 49). Le talon : Babylone sera traitée comme elle a traité les Juifs. L'hébreu est assez obscur et très concis en cet endroit. La Vulgate en donne un excellent sens.

10° Récapitulation et conclusion de l'oracle. LI, 50-58.

50-53. Les principaux crimes et le châtiment des Chaldéens. — *Qui fugistis gladium...* Nouvelle allocution aux Juifs déportés en Chaldée, pour les presser encore de regagner la patrie.

— *Jerusalem ascendat...* Gracieux hébraïsme, qui équivaut à *recordamini*. — *Procul. C.-à-d.*, de la lointaine Babylone. — *Confusi sumus*. (vers. 51). Ce sont les exilés eux-mêmes qui poussent cette plainte; ils racontent l'humiliation profonde qu'ils éprouvaient, lorsqu'on leur reprochait d'adorer un Dieu qui n'avait pas su protéger son propre sanctuaire (*sanctificationem domus...*, le temple de Jérusalem). — *Propterea ecce...* Le Seigneur reprend la parole (vers. 52-53) pour annoncer la vengeance qu'il tirera des dieux et des habitants de Babylone; rien ne pourra les sauver.

54-58. La chute complète de Babylone. — *Vox clamoris...* Cf. L, 22. Voilà que les menaces divines se sont accomplies, et la cruelle cité n'est plus qu'un monceau de ruines. — *Vocem magnam* (vers. 55): le bruit perpétuel qui s'échappe d'une ville populeuse. Babylone, autrefois si bruyante, est cons-

56. car le pillard est venu contre elle, c'est-à-dire contre Babylone; ses héros ont été pris, et leur arc a été brisé, parce que le Seigneur, puissant dans sa vengeance, lui rendra ce qu'elle mérite.

57. J'enivrerai ses princes, et ses sages, et ses chefs, et ses magistrats, et ses héros, et ils dormiront d'un sommeil éternel, et ils ne se réveilleront pas, dit le roi qui a pour nom le Seigneur des armées.

58. Ainsi parle le Seigneur des armées : Ce mur très large de Babylone sera entièrement renversé, ses hautes portes seront brûlées par le feu, et les travaux des peuples seront réduits à néant, et ceux des nations, livrés au feu, périront.

59. Ordre donné par le prophète Jérémie à Saraïas, fils de Nérias, fils de Maasias, lorsqu'il allait avec le roi Sédécias à Babylone, la quatrième année de son règne; Saraïas était prince de la prophétie.

60. Jérémie écrivit dans un livre tous les maux qui devaient tomber sur Babylone, toutes ces paroles qui ont été écrites contre Babylone.

61. Et Jérémie dit à Saraïas : Lorsque tu seras venu à Babylone, et que tu auras vu, et que tu auras lu toutes ces paroles,

62. tu diras : Seigneur, c'est vous qui avez parlé contre ce lieu, pour le perdre,

56. quia venit super eam, id est super Babylonem, prædo, et apprehensi sunt fortes ejus, et emarcuit arcus eorum, quia fortis ultor Dominus reddens retribuet.

57. Et inebriabo principes ejus, et sapientes ejus, et duces ejus, et magistratus ejus, et fortes ejus; et dormient somnum sempiternum, et non experiscentur, ait rex, Dominus exercituum nomen ejus.

58. Hæc dicit Dominus exercituum : Murus Babylonis ille latissimus suffossione suffodiatur, et portæ ejus excelsæ igni comburentur, et labores populorum ad nihilum, et gentium in ignem erunt, et disperibunt.

59. Verbum quod præcepit Jeremias propheta Saraïæ, filio Neriæ, filii Maasïæ, cum pergeret cum Sedecia rege in Babylonem, in anno quarto regni ejus; Saraïas autem erat princeps prophetiæ.

60. Et scripsit Jeremias omne malum quod venturum erat super Babylonem, in libro uno, omnia verba hæc quæ scripta sunt contra Babylonem.

61. Et dixit Jeremias ad Saraïam : Cum veneris in Babylonem, et videris, et legeris omnia verba hæc,

62. dices : Domine, tu locutus es contra locum istum, ut disperderes eum, ne

tamment muette maintenant. — *Sonabunt fluctus...* Les ennemis de la Chaldée sont de nouveau comparés à une inondation qui renversera tout sur son passage. — *Quia fortis ultor...* (vers. 56). Hébr. : Car Jéhovah est un Dieu de rétribution; il rétribuera certainement. Langage énergique, pour certifier que Babylone recevra le salaire qu'elle mérite. — *Et inebriabo...* (vers. 57). Comp. le vers. 39. Tous les Chaldéens, à commencer par les chefs, boiront à la coupe qui donne le vertige, et ils disparaîtront à jamais (*dormient somnum...*). — *Murus... latissimus...* (vers. 58). Hérodote, I, 179, décrit ce mur célèbre, haut de deux cents coudées royales, épais de cinquante, sur lequel deux chars, attelés chacun de quatre chevaux, pouvaient se croiser très à l'aise. Il parle aussi des *portæ... excelsæ*, qui étaient d'airain et au nombre de cent. — *Labores... in ignem erunt.* Citation littérale, à part une légère transposition, de la prophétie d'Habacuc, I, 13. Le néant, tel sera le résultat final des conquêtes de Babylone, et des labeurs imposés par les Chaldéens aux peuples qu'ils avaient subjugués. — *Disperibunt.* Hébr. : ils seront épuisés.

11<sup>o</sup> Appendice historique à l'oracle contre Babylone. LI, 59-64.

59. Titre qui expose l'occasion et la date de

cet épisode intéressant. — *Saraïæ, filio Neriæ...* Ce Saraïas était donc le frère de Baruch. Cf. xxxii, 12. — *Cum pergeret cum Sedecia...* Le roi juif allait probablement faire acte de vassal auprès de son suzerain. — Les mots *princeps prophetiæ* paraissent signifier que Saraïas était *chef de l'ambassade, chargé de porter la parole*. (Calmet.) L'expression hébraïque qui leur correspond (littéralement : le chef du lieu de repos) n'est pas très claire non plus. Les LXX la traduisent par : *chef des présents, c.-à-d. distributeur des libéralités du roi*; ou bien, *chargé des présents* que Sédécias emportait au roi de Babylone. Peut-être est-il plus simple de dire que Saraïas était *chambellan de Sédécias*, ou qu'il avait pour fonction spéciale, dans ce voyage, de s'occuper du logement du roi aux différentes étapes.

60-63. Mission confiée à Saraïas par Jérémie. — *Scripsit... omne malum...* C.-à-d. tout le contenu du chap. L, et les vers. 1-58 du chap. LI. — *In libro uno* : sur une seule feuille de parchemin. — *Cum veneris... et legeris...* Cette lecture, que Saraïas devait faire au cœur même de Babylone, sans doute en présence de quelques-uns de ses compatriotes servant de témoins, était comme une promulgation authentique et officielle de l'oracle. — *Domine, tu locutus...* (vers. 62).

sit qui in eo habitet, ab homine usque ad pecus, et ut sit perpetua solitudo.

63. Cumque compleveris legere librum istum, ligabis ad eum lapidem, et projecies illum in medium Euphraten,

64. et dices : Sic submergetur Babylon, et non consurget a facie afflictionis quam ego adduco super eam, et dissolvetur. Hucusque verba Jeremiæ.

de sorte que personne n'y habite, ni homme ni bête, et qu'il soit une éternelle solitudo.

63. Et quand tu auras achevé de lire ce livre, tu y attacheras une pierre, et tu le jetteras au milieu de l'Euphrate,

64. et tu diras : C'est ainsi que Babylone sera submergée, et elle ne se relèvera pas de l'affliction que je vais amener sur elle, et elle sera détruite. Jusqu'ici ce sont les paroles de Jérémie.

## CHAPITRE LII

1. Filius viginti et unius anni erat Sedecias cum regnare coepisset, et undecim annis regnavit in Jerusalem. Et nomen matris ejus Amital, filia Jeremiæ, de Lobna.

2. Et fecit malum in oculis Domini, juxta omnia quæ fecerat Joakim;

3. quoniam furor Domini erat in Jerusalem et in Juda, usquequo projiceret eos a facie sua. Et recessit Sedecias a rege Babylonis.

4. Factum est autem in anno nono regni ejus, in mense decimo, decima mensis, venit Nabuchodonosor, rex Babylonis, ipse et omnis exercitus ejus,

1. Sédécias avait vingt et un ans lorsqu'il commença à régner, et il régna onze ans à Jérusalem. Sa mère s'appelait Amital, et était fille de Jérémie, de Lobna.

2. Et il fit ce qui était mal aux yeux du Seigneur, selon tout ce qu'avait fait Joakim;

3. car la fureur du Seigneur était sur Jérusalem et sur Juda, jusqu'à ce qu'il les eût rejetés de sa face. Et Sédécias se révolta contre le roi de Babylone.

4. Or la neuvième année de son règne, le dixième mois, le dixième jour, Nabuchodonosor, roi de Babylone, vint avec toute son armée contre Jérusalem; ils

Formule solennelle, pleine de foi, qui résume la prophétie entière. — *Ligabis... lapidem* (vers. 63) : pour alder le parchemin à s'enfoncer dans les eaux du fleuve. — *In medium Euphraten*. Le texte de l'oracle demeurerait ainsi, comme une perpétuelle menace, au sein de la ville qu'il vouait à la ruine. En outre, cet acte était lui-même un symbole très vivant : *sic submergetur...* (vers. 64). — *Et dissolvetur*. Hébr. : Et ils seront épuisés. C'est par ce mot que se terminait l'oracle (voyez la note du vers. 58b). — *Hucusque verba...* Subscription qui embrasse les cinquante premiers chapitres du livre de Jérémie.

### CONCLUSION HISTORIQUE. LII, 1-34.

Ce récit a été évidemment ajouté pour montrer la parfaite réalisation des menaces que Jérémie avait lancées contre Jérusalem et Juda depuis le début de son ministère prophétique. On le retrouve, en termes presque identiques, à la fin du IV<sup>e</sup> livre des Rois (xxiv, 18-xxv, 30). Cependant les deux narrations présentent d'assez nombreuses petites divergences de fond et de forme. Si Jérémie est l'auteur des deux derniers livres des Rois, comme le croient beaucoup d'interprètes (voyez le tome II de cet ouvrage, p. 438-439, et Cornely, *Introd. in sac. Script.*, t. II, pars I, p. 293), on comprend très facilement cet emprunt

fait soit par lui, soit plus vraisemblablement par Baruch, ou Esdras, ou quelque autre, dans le but indiqué. — Voyez notre commentaire de IV Reg. xxiv, 18 et ss. Comp. aussi Jer. xxxix, 1 et ss., où nous avons déjà en partie rencontré ce récit.

1<sup>o</sup> Règne de Sédécias et prise de Jérusalem. LII, 1-11.

CHAP. LII. — 1. Les principales dates du règne. Cf. IV Reg. xxiv, 18; II Par. xxxvi, 11. — *De Lobna*. Sur cette ville, voyez Is. xxxvii, 8, et la note.

2-3. Caractère moral du règne; révolte de Sédécias contre Nabuchodonosor, son suzerain. Cf. IV Reg. xxiv, 19-20, et II Par. xxxvi, 12. — *Fecit malum...* La faiblesse de caractère dont Sédécias nous a donné, dans ce livre même, des preuves si flagrantes (cf. xxxvii, 2-3; xxxviii, 5, 14, etc.), n'explique que trop bien cette triste constatation. — *Quoniam furor...* Pensée profonde. Dieu permettait les crimes des rois de Juda, parce qu'il était décidé à châtier bientôt le pays. — *Recessitque...* : malgré ses serments de fidélité, et les avertissements formels de Jérémie. Cf. xxvii, 1 et ss.; xxviii, 14; II Par. xxxvi, 13; Ez. xvii, 13, etc.

4-6. Les Chaldéens mettent le siège devant Jérusalem. Cf. xxxix, 1, et IV Reg. xxv, 1-3. — *Decima mensis*. En ce jour même, Ézéchiel

l'assiégèrent, et ils élevèrent des retranchements contre elle tout autour.

5. Et la ville fut assiégée jusqu'à la onzième année du règne de Sédécias.

6. Mais le neuvième jour du quatrième mois, la famine fut universelle dans la ville, et il n'y avait plus de vivres pour le peuple du pays.

7. Alors la brèche fut faite à la ville, et tous ses hommes de guerre s'enfuirent et sortirent de la ville pendant la nuit, par le chemin de la porte qui est entre les deux murs et qui conduit au jardin du roi, pendant que les Chaldéens assiégeaient la ville de toutes parts, et ils s'en allèrent par le chemin qui mène au désert.

8. Mais l'armée des Chaldéens poursuivit le roi, et ils prirent Sédécias dans le désert qui est près de Jéricho; et tous ceux qui l'accompagnaient s'enfuirent loin de lui.

9. Après avoir pris le roi, ils l'amènèrent au roi de Babylone, à Réblatha, dans le pays d'Emath, et il prononça son arrêt.

10. Le roi de Babylone fit tuer les fils de Sédécias sous ses yeux, et il fit égorger aussi tous les princes de Juda à Réblatha.

11. Puis il fit arracher les yeux à Sédécias, le fit lier avec des chaînes, et le roi de Babylone l'emmena à Babylone, et le mit en prison jusqu'au jour de sa mort.

12. Le dixième jour du cinquième mois, la dix-neuvième année du règne de Nabuchodonosor, roi de Babylone, Nabuzardan, chef de l'armée, qui se

adversus Jerusalem; et obsederunt eam, et ædificaverunt contra eam munitiones in circuitu.

5. Et fuit civitas obsessa usque ad undecimum annum regis Sedeciae.

6. Mense autem quarto, nona mensis, obtinuit fames civitatem, et non erant alimenta populo terræ.

7. Et dirupta est civitas, et omnes viri bellatores ejus fugerunt, exieruntque de civitate nocte; per viam portæ quæ est inter duos muros, et ducit ad hortum regis, Chaldæis obsidentibus urbem in gyro, et abierunt per viam quæ ducit in eremum.

8. Persecutus est autem Chaldæorum exercitus regem, et apprehenderunt Sedeciam in deserto quod est juxta Jericho; et omnis comitatus ejus diffugit ab eo.

9. Cumque comprehendissent regem, adduxerunt eum ad regem Babylonis in Reblatha, quæ est in terra Emath, et locutus est ad eum judicia.

10. Et jugulavit rex Babylonis filios Sedeciae in oculis ejus, sed et omnes principes Juda occidit in Reblatha.

11. Et oculus Sedeciae eruit, et vinxit eum compedibus, et adduxit eum rex Babylonis in Babylonem, et posuit eum in domo carceris usque ad diem mortis ejus.

12. In mense autem quinto, decima mensis, ipse est annus nonus decimus Nabuchodonosor, regis Babylonis, venit Nabuzardan, princeps militiæ, qui sta-

fut averti surnaturellement du fait en question. Cf. Ez. xxiv, 1. — *Usque ad undecimum...* (vers. 5). La résistance avait donc été extrêmement énergique. Le détail *mense... quarto* (vers. 6) est omis au passage parallèle des Rois. — *Obtinuit fames*. Les Thrènes (II, 20, et IV, 9) en raconteront des traits émouvants. Cf. Jér. xi, 22; xiv, 12; xxxviii, 9, etc.; Ez. iv, 16-17, et v, 16-17. — La locution *populo terræ* désigne les classes pauvres de la population, et spécialement, ce semble, ceux des Juifs qui s'étaient réfugiés dans l'intérieur de Jérusalem au moment de l'invasion chaldéenne.

7. Prise de la ville et fuite des guerriers survivants. Cf. xxxix, 3-4, et IV Reg. xxv, 4. — *Bellatores... fugerunt...* Le roi aussi, d'après le vers. 8, et les récits parallèles. Les mots *exieruntque de civitate* sont une particularité de cette narration.

8-11. Sédécias tombe au pouvoir des Chal-

déens, qui l'emmenent captif à Babylone. Cf. xxxix, 5-7, et IV Reg. xxv, 5-7. Le présent récit est le plus complet. — *Diffugit...* Hébr.: se dispersa loin de lui. Le roi fut donc abandonné par les siens dans ce péril extrême, chacun ne songeant qu'à défendre sa propre vie. — *Quæ... in Emath* (vers. 9); *sed et... principes...* (vers. 10). Le livre des Rois omet ces détails. — *In domo carceris* (vers. 12). Accomplissement de xxxiv, 4. Les LXX traduisent: dans la maison de la meule; ils attribuent ainsi à Sédécias un sort semblable à celui que les Philistins avaient autrefois infligé à Samson (cf. Jud. xvi, 21).

2<sup>e</sup> Destruction de Jérusalem et déportation de la plupart des habitants. LII, 12-16.

12-14. La ville et le temple sont incendiés, les remparts détruits. Cf. xxxix, 12 et ss., et IV Reg. xxv, 8-10. Accomplissement de xxxiv, 22, et xxxvii, 7. — *In mense quinto*: un mois après la prise de la cité. Comp. le vers. 6. Au lieu de

bat coram rege Babylonis, in Jerusalem,

13. et incendit domum Domini, et domum regis, et omnes domos Jerusalem, et omnem domum magnam igni combussit;

14. et totum murum Jerusalem per circuitum destruxit cunctus exercitus Chaldæorum, qui erat cum magistro militiæ.

15. De pauperibus autem populi et de reliquo vulgo, quod remanserant in civitate, et de perfugis qui transfugerant ad regem Babylonis, et ceteros de multitudine transtulit Nabuzardan, princeps militiæ.

16. De pauperibus vero terræ reliquit Nabuzardan, princeps militiæ, vinitores et agricolas.

17. Columnas quoque aereas quæ erant in domo Domini, et bases, et mare æneum quod erat in domo Domini, confrugerunt Chaldæi, et tulerunt omne æs eorum in Babylonem.

18. Et lebetes, et creagras, et psalteria, et phialas, et mortariola, et omnia vasa ærea quæ in ministerio fuerant, tulerunt.

19. Et hydrias, et thymiamateria, et urceos, et pelves, et candelabra, et mortaria, et cyathos, quotquot aurea, aurea, et quotquot argentea, argentea, tulit magister militiæ;

20. et columnas duas, et mare unum,

tenait devant le roi de Babylone, vint à Jérusalem,

13. et brûla la maison du Seigneur, la maison du roi et toutes les maisons de Jérusalem, et il mit le feu à toutes les grandes maisons;

14. et toute l'armée des Chaldéens qui était avec le général abattit toute la muraille qui entourait Jérusalem.

15. Et Nabuzardan, chef de l'armée, emmena une partie des plus pauvres du peuple et du reste de la foule, qui étaient demeurés dans la ville; et les fugitifs qui s'étaient rendus au roi de Babylone, et le reste de la multitude.

16. Cependant Nabuzardan, chef de l'armée, laissa une partie des plus pauvres du pays comme vigneron et comme laboureurs.

17. Les Chaldéens brisèrent aussi les colonnes d'airain qui étaient dans la maison du Seigneur, et les bases, et la mer d'airain qui était dans la maison du Seigneur, et ils en emportèrent tout l'airain à Babylone.

18. Ils emportèrent encore les bassins, les poêles, les instruments de musique, les coupes, les mortiers, et tous les vases d'airain qui étaient au service du temple.

19. Le chef de l'armée prit aussi les vases, les encensoirs, les bassins, les aiguères, les chandeliers, les mortiers et les tasses; une partie de ces vases était d'or, et l'autre d'argent.

20. Il prit de même les deux colonnes, la

*decima mensis*, nous lisons au livre des Rois, et dans Baruch, I, 2 : le septième jour. D'un côté ou de l'autre il y a une erreur de copiste. — Sur Nabuzardan, voyez la note de xxxix, 9. — *Qui stabat coram...* IV Reg. : serviteur du roi de Babylone. Ici la locution marque un officier supérieur et intime. Cf. xv, 19, et la note. — Les mots in *Jerusalem* dépendent du verbe *venit*. — *Incendit... omnes domos* (vers. 13) : toutes les maisons importantes, ne laissant debout que les maisons des pauvres, puisque ceux-ci devaient demeurer dans le pays (vers. 15-16). — *Et totum murum...* (vers. 14) : pour couper court à tout projet de révolte dans l'avenir.

15-16. Le sort des habitants. Cf. xxxix, 9-10, et le commentaire; IV Reg. xxv, 11-12. — *De pauperibus autem...* Les classes pauvres furent donc en partie déportées, en partie laissées dans la contrée.

3° Le mobilier du temple est transporté à Babylone. LII, 17-23.

17-23. Cette description est plus complète que celle du livre des Rois (IV Reg. xxv, 13-17). Les vers. 17-18 énumèrent les divers objets et

ustensiles d'airain. — *Columnas quoque...* C'était la réalisation de xxvii, 19 et ss. (voyez les notes). — *Confrugerunt* : afin de pouvoir emporter plus commodément à Babylone ces objets très lourds et de dimensions considérables. — *Lebetes... mortariola*. Hébr. : les cendriers (cf. Ex. xxvii, 3), les pelles, les couteaux, les coupes, les tasses. — *Et hydrias...* Le vers. 19 contient la liste des ustensiles d'or et d'argent; elle est plus complète ici qu'au livre des Rois. D'après l'hébreu : les bassins, les brasiers, les coupes, les cendriers, les chandeliers, les tasses et les calices (ces derniers servaient pour les libations, d'après Ex. xxv, 29). — *Et columnas...* Pour faire ressortir la masse énorme du bronze emporté par les Chaldéens, l'écrivain sacré revient (vers. 20-23) sur les gros objets d'airain qu'il avait mentionnés plus haut brièvement (vers. 17). — Le trait *vitulos duodecim...* est propre à notre récit. Cf. III Reg. vii, 26, et le commentaire. — *Qui... sub bastibus*. En réalité, les douze taureaux servaient de support à la mer d'airain, et point aux bases, car ces dernières étaient elles-mêmes des supports pour les bassins mobiles (voyez



mer, et les douze bœufs d'airain qui étaient sous les bases que le roi Salomon avait fait faire dans la maison du Seigneur. Le poids de l'airain de tous ces vases ne se pouvait estimer.

21. Quant aux colonnes, chacune avait dix-huit coudées de haut, et un cordon de douze coudées l'entourait; son épaisseur était de quatre doigts, et elle était creuse au dedans.

22. Des chapiteaux d'airain étaient sur toutes les deux : la hauteur d'un chapiteau était de cinq coudées, et des réseaux et des grenades le couvraient tout autour, le tout d'airain; de même pour la seconde colonne, avec des grenades.

23. Il y avait quatre-vingt-seize grenades ainsi suspendues, et cent grenades en tout, entourées de réseaux.

24. Le chef de l'armée prit aussi Saraïas, le premier prêtre, et Sophonias, le second prêtre, et les trois gardiens du vestibule;

25. il enleva encore de la ville un eunuque qui commandait les gens de guerre, et sept de ceux qui étaient toujours devant le roi, qui se trouvèrent dans la ville, et le secrétaire-intendant de l'armée, qui exerçait les nouveaux soldats, et soixante hommes du peuple du pays, qui se trouvèrent au milieu de la ville.

26. Nabuzardan, chef de l'armée, les prit, et les conduisit au roi de Babylone à Réblatha.

27. Et le roi de Babylone les frappa et

et vitulos duodecim aereis qui erant sub basibus quas fecerat rex Salomon in domo Domini. Non erat pondus aeris omnium horum vasorum.

21. De columnis autem, decem et octo cubiti altitudinis erant in columna una, et funiculus duodecim cubitorum circubabat eam; porro grossitudo ejus quatuor digitorum, et intrinsecus cava erat.

22. Et capitella super utramque aerea altitudo capitelli unius quinque cubitorum, et retiacula et malogranata super coronam in circuitu, omnia aerea; similiter columnae secundae, et malogranata.

23. Et fuerunt malogranata nonaginta sex dependentia; et omnia malogranata centum, retiaculis circumdabantur.

24. Et tulit magister militiae Saraïam, sacerdotem primum, et Sophoniam, sacerdotem secundum, et tres custodes vestibuli;

25. et de civitate tulit eunuchum unum, qui erat praepositos super viros bellatores; et septem viros de his qui videbant faciem regis, qui inventi sunt in civitate; et scribam principem militum, qui probabat tyrones; et sexaginta viros de populo terrae, qui inventi sunt in medio civitatis.

26. Tulit autem eos Nabuzardan, magister militiae, et duxit eos ad regem Babylois in Reblatha.

27. Et percussit eos rex Babylois, et

*l'Art. archéol.*, pl. III, fig. 9, et pl. CV, fig. 6). On croit que le texte a été corrompu en cet endroit. D'après IV Reg. xvi, 17, le roi Achaz avait brisé les panneaux des bases et enlevé la mer d'airain de dessus les bœufs; Ézéchiass et Josias avaient dû rétablir le tout. — *Funiculus... cubitorum* (vers. 21). Ce détail et les suivants jusqu'à la fin du verset sont propres à ce passage. — *Grossitudo* : l'épaisseur du bronze des colonnes. — *Et capitella...* (vers. 22). Pour cette description, voyez *l'Art. archéol.*, pl. xcvi, fig. 4. — *Nonaginta sex* (vers. 23) : vingt-quatre grenades sur chacune des faces du chapiteau, et une à chaque angle; ce qui faisait le total de *omnia... centum*. D'après III Reg. vii, 20, il y avait deux cordons de grenades à chaque chapiteau, l'un au-dessus, l'autre en bas. — Au lieu de *dependentia*, l'hébreu dit : du côté du vent; c.-à-d. du côté opposé au vent, ou sur chaque face.

4° Plusieurs des principaux habitants de Jérusalem sont mis à mort à Riblah, sous les yeux de Nabuchodonosor. LII, 24-27.

24-27. Comp. IV Reg. xxv, 18-21. Les deux récits sont presque littéralement semblables. — *Sacerdotem primum* : le grand prêtre, ainsi qu'il

était nommé plus habituellement. Sur Sophonie et son titre de second prêtre, voyez xxi, 1, et le commentaire. — *Custodes vestibuli*. Voyez la



Camée avec le portrait de Nabuchodonosor. (Musée de Berlin.)

note de xxxv, 4. — *Septem viros* (vers. 25). Le livre des Rois n'en mentionne que cinq. La locution *qui videbant faciem...* désigne les plus hauts dignitaires de la cour; elle est analogue à « stare coram... » (comp. le vers. 12). — *Scribam... tyro-*

interfecit eos in Reblatha, in terra Emath; et translatus est Juda de terra sua.

28. Iste est populus quem transtulit Nabuchodonosor : in anno septimo, Judæos tria millia et viginti tres;

29. in anno octavo decimo Nabuchodonosor, de Jerusalem animas octingentas triginta duas;

30. in anno vigesimo tertio Nabuchodonosor, transtulit Nabuzardan, magister militiæ, animas Judæorum septingentas quadraginta quinque. Omnes ergo animæ, quatuor millia sexcentæ.

31. Et factum est in trigesimo septimo anno transmigrationis Joachin, regis Juda, duodecimo mense, vigesima quinta mensis, elevavit Evilmerodach, rex Babylonis, ipso anno regni sui, caput Joachin, regis Juda, et eduxit eum de domo carceris.

32. Et locutus est cum eo bona, et posuit thronum ejus super thronos regum qui erant post se in Babylone.

33. Et mutavit vestimenta carceris ejus, et comedeat panem coram eo semper cunctis diebus vitæ suæ.

34. Et cibaria ejus, cibaria perpetua dabantur ei a rege Babylonis, statuta per singulos dies, usque ad diem mortis suæ, cunctis diebus vitæ ejus.

fit mourir à Réblatha, au pays d'Emath, et Juda fut transféré hors de son pays.

28. Voici le peuple que Nabuchodonosor déporta : la septième année, trois mille vingt-trois Juifs;

29. la dix-huitième année de Nabuchodonosor, huit cent trente-deux personnes de Jérusalem;

30. la vingt-troisième année de Nabuchodonosor, Nabuzardan, chef de l'armée, déporta sept cent quarante-cinq Juifs. En tout, quatre mille six cents personnes.

31. La trente-septième année après que Joachin, roi de Juda, eut été déporté, le vingt-cinquième jour du douzième mois, Evilmerodach, roi de Babylone, la première année de son règne, releva la tête de Joachin, roi de Juda, et le fit sortir de prison.

32. Il lui parla avec bonté, et il éleva son trône au-dessus des trônes des rois qui étaient avec lui à Babylone.

33. Il lui fit changer ses vêtements de prison, et Joachin mangea toujours devant lui tous les jours de sa vie.

34. Le roi de Babylone régla ce qui lui serait donné pour sa nourriture, perpétuellement, chaque jour, jusqu'au jour de sa mort, tous les jours de sa vie.

nes. Hébr. : le secrétaire du chef de l'armée, qui était chargé d'enrôler le peuple du pays. — *Reblatha* (vers. 26). Hébr. : à Riblah. Voyez la note de xxxix, 5.

5<sup>e</sup> Dénombrement des Juifs déportés en Chaldée. LII, 28-30.

28-30. Ce passage est omis au livre des Rois, qui le remplace par la narration de l'assassinat de Godolias. — *Iste est...* L'écrivain sacré mentionne trois déportations successives. Dans la première et la troisième, les déportés avaient été pris dans la banlieue de Jérusalem (*Judæos, Judæorum*, vers. 28 et 30); dans la seconde, ils appartenaient à la ville même (*de Jerusalem*, vers. 29). La première diffère de celle, beaucoup plus considérable, qui est racontée IV Reg. xxiv, 12-14. La seconde démontre éloquentement, par la faiblesse de ses chiffres, à quel point la guerre, la famine et la peste avaient ravagé la capitale juive durant les dix-huit mois du siège. La troisième eut peut-être lieu à l'occasion de quelque tentative de révolte. — *In anno octavo decimo*

(vers. 29). La dix-neuvième année commencée, d'après le vers. 12.

6<sup>e</sup> Evilmerodach restitue à Joachin les honneurs royaux. LII, 31-34.

31-34. Le IV<sup>e</sup> livre des Rois, xxv, 27-30 (voyez le commentaire), se termine aussi par cet épisode, qu'il expose à peu près dans les mêmes termes. — *In trigesimo septimo...* L'année 561 avant J.-C., puisque Joachin était prisonnier depuis l'an 597. — *Vigesima quinta*. D'après IV Reg., le vingt-septième jour. — *Evilmerodach* était le fils et successeur de Nabuchodonosor. — *Super thronos...* (vers. 32). Les conquérants gardaient auprès d'eux, comme des trophées vivants, les rois qu'ils avaient vaincus et faits prisonniers. Cf. Jud. I, 7. — Le livre de Jérémie, dont les horizons sont habituellement si tristes, se termine par un événement heureux, qui était pour Juda et la théocratie « spes melioris ævi », et qui préluait à l'accomplissement des joyeux et glorieux oracles du Livre de la consolation (chap. xxxi-xxxiii).

